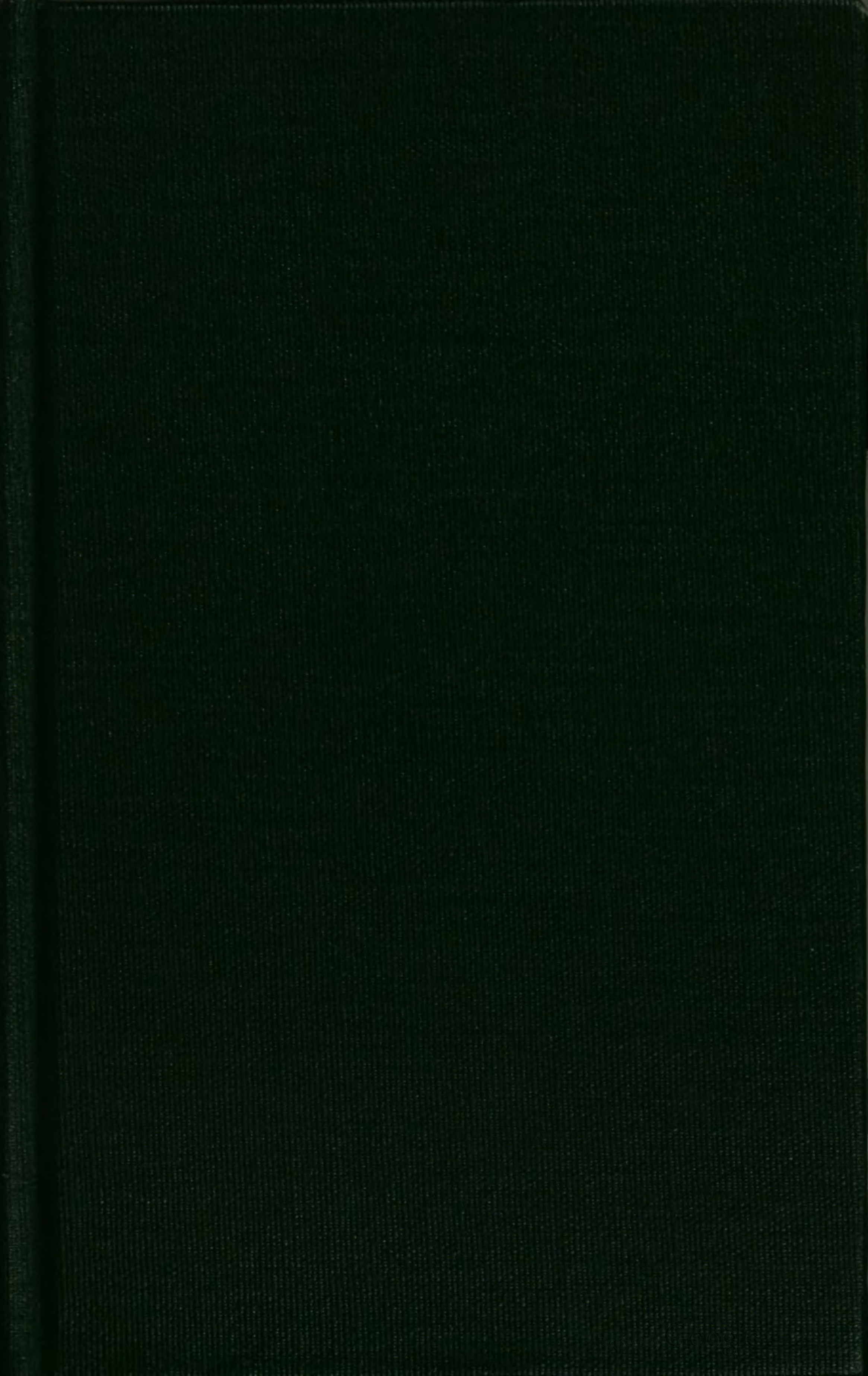
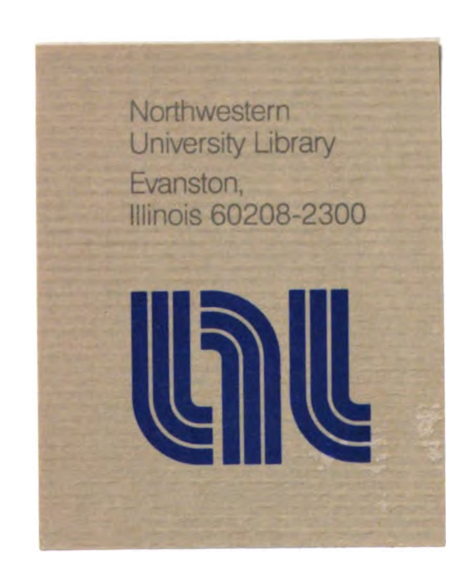



Northwestern
University Library
Evanston,
Illinois 60208-2300

LES

FABULISTES

LATINS

Depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge

TOME II

PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

56, RUE JACOB, 56

LES FABULISTES LATINS

Depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge

PAR

LÉOPOLD HERVIEUX

PHÈDRE

ET SES ANCIENS IMITATEURS

DIRECTS ET INDIRECTS

TOME II

DEUXIÈME ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET CIE

56, RUE JACOB, 56

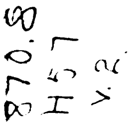
1894

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

ET VETERUM EJUS IMITATORUM

TAM DIRECTORUM QUAM INDIRECTORUM

FABULÆ LATINÆ



PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

FABULÆ

VETERES ET NOVÆ

AVERTISSEMENT.

Dans le premier volume de cette seconde édition relative à Phèdre et à ses anciens imitateurs, à la page 61, j'ai dit que si, avant que l'impression du deuxième eût été commencée, j'avais été autorisé à copier le texte du manuscrit de Pithou, je l'y publierais diplomatiquement, et que, dans le cas contraire, j'y transporterais, telle quelle, la copie fournie par M. Berger de Xivrey.

Or, le moment n'était pas encore venu pour moi de mettre mon deuxième volume entre les mains de l'imprimeur, lorsque j'appris que la faveur que j'avais sollicitée avait à juste titre été accordée à M. Ulysse Robert, qui, en sa qualité d'habile paléographe, était particulièrement apte à en profiter.

Le résultat était pour moi le même que si je l'avais personnellement obtenue; car une copie prise par M. Robert ne pouvait être qu'irréprochable, et il était supposable qu'il ne différerait pas longtemps de la publier. Je n'avais donc plus qu'à attendre, et je n'ai pas eu à regretter mon attente; car il a préparé avec un soin extrême et fait exécuter par l'Imprimerie nationale une luxueuse édition paléographique du manuscrit de Pithou. Il n'en est même pas resté là : persuadé que l'exhumation du manuscrit, telle qu'il l'avait opérée, était appelée à jeter un jour, sinon nouveau, au moins plus lumineux, sur l'œuvre du fabuliste, il a voulu en faire immédiatement sortir les résultats qui pouvaient être atteints. A cet effet, il s'est concerté avec un savant latiniste, M. Louis Havet, membre de l'Institut, qui s'est chargé d'élaborer une édition philologique non seulement des fables contenues dans le manuscrit de Pithou, mais encore de celles retrouvées dans les deux manuscrits de Naples et de Rome.

Si j'avais eu l'intention d'entrer dans l'une des deux voies suivies par ces deux éminents érudits, devancé par eux, j'aurais éprouvé un bien grand embarras. Mais mon ambition n'avait pas été si haute. D'une part, jamais, même à l'époque où j'ignorais encore les projets de M. Robert, je n'avais songé à donner une édition des

fables anciennes reproduisant, avec une exactitude mathématique, le nombre des lignes, les abréviations des mots, les formes des lettres, le mode de ponctuation, en un mot toutes les particularités graphiques du manuscrit. D'autre part, comme je l'ai expliqué, je ne me proposais pas davantage d'exhiber de nouveau un texte de ces fables passé au laminoir de la critique. J'ajoute que, si j'avais pu incliner un instant vers ce second parti, je n'y aurais guère persisté; en effet, la tâche assumée par M. Havet m'aurait plus que jamais détourné d'entreprendre une besogne qui aurait eu le double tort de faire double emploi avec la sienne et de lui être certainement inférieure.

Je n'avais donc, pour les fables anciennes de Phèdre, qu'à m'en tenir à ma première idée : on les trouvera, dans ce volume, littéralement tirées du manuscrit de Pithou, non sous la forme paléographique, rigoureusement respectée dans l'édition de M. Robert, qui est et doit rester unique, mais avec la disposition exigée pour tout ouvrage en vers et avec les corrections les plus indispensables, soit indiquées au bas des pages, soit introduites entre crochets ou parenthèses dans le corps même du texte.

En procédant ainsi, je n'aurai sans aucun doute nullement outrepassé les limites dans lesquelles peut librement se mouvoir tout éditeur de Phèdre; mais aurai-je donné à mon travail une direction intermédiaire assez éloignée, au gré de MM. Robert et Havet, des deux routes suivies par eux? Je le désire vivement; car ils ont l'un et l'autre à mon égard usé des plus affables procédés, et, si j'avais pu, dans une mesure quelconque, ne pas me conformer à leurs vues, je n'en serais que plus profondément désolé.

Il ne me reste plus que quelques mots à ajouter au sujet des fables nouvelles. Devant également, en ce qui les concerne, me borner à une reproduction littérale, j'avais le choix entre deux manuscrits : l'un dont l'écriture avait en partie cessé d'être apparente, l'autre au contraire admirablement lisible. Malheureusement ce dernier était trop fautif pour que je pusse lui donner la préférence : j'ai dû opter pour celui de Naples et, seulement pour en combler les lacunes, recourir tout à la fois au texte du Vatican et aux restitutions du patient et ingénieux Jannelli.

L. H.

Paris, le 12 mai 1894.

(P. 1.) — LIBER FABULARUM.

FEDRI AUGUSTI LIBERTI

LIB[ER PRIMUS] FABULARU[M].

[AUCTOR]

Aesopus auctor quam materiam repperit,
Hanc ego poliui uersibus senariis.
Duplex libelli mos (1) est : quod risum mouet
Et quod prudenti(s) uitam consilio monet.
Calumniari si quis autem uoluerit,
Quod arbores loquantur, non tantum ferae,
Fictis iocari nos meminerit fabulis.

[I]. — LUPUS ET AGNUS.

Ad riuum eundem Lupus et Agnus uenerant
Siti conpulsi; superior stabat Lupus
Longeque inferior Agnus. Tunc fa[u]ce improba
Latro incitatus iurgii causam intulit.
Quur, imquit (1), turbulentam mihi fecisti (2)

L. I. — (1) Le ms. de Reims portait *dos*, qui est la vraie leçon. Comme, d'après M. Ulysse Robert, la lettre *m* a été ajoutée par le correcteur du ms. de Pithou, on doit en inférer que malheureusement il n'avait pas à sa disposition pour le guider un autre ms., et que, ne pouvant s'inspirer que de lui-même, il a dû, en voulant améliorer la copie, en aggraver les fautes et la rendre moins conforme au texte original.

F. I. — (1) Ainsi pour *Cur, inquit*. — (2) La prosodie exige *fecisti mihi*. On trouve ainsi dans le ms. de Pithou de perpétuelles interversions de mots qui détruisent le vers.



Aquam bibenti? Laniger contra timens :
Quî possum, quaeso, facere quod que[re]ris, Lupe?
A te decurrit ad meos haustus liquor.
Repulsus ille ueritatis uiribus :
Ante hos sex menses, ait, maledixisti mihi (3).
Respondit Agnus : Equidem natus non eram.
Pater, herc[u]le! tuus, inquit, maledixit mihi.
Atque ita correptum (p. 2) lacerat iniusta nece.

Hęc propter illos scripta est homines fabula,
Qui fictis causis innocentes opprimunt.

[II]. — RANE REGEM PETIERUNT.

Athenę cum florerent aequis legibus,
Procax libertas ciuitatem miscuit
Frenumque soluit pristinum licentia.
Hic conspiratis factionum partibus,
Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
Cum tristem seruitutem flerent Attici,
Non quia crudelis ille, sed quoniam grauis (1)
Omnino insuetis onus esset, coepissent queri (2),
Aesopus talem tum fabellam ret[t]ulit.

Ranę uagantes liberis paludibus
Clamore magno regem petiere a Ioue,
Qui dissolutos mores ut (3) compesceret.
Pater deorum risit atque illis dedit
Paruum tigillum, missum quod subito uadi
Motu sonoque terruit pauidum genus.
Hoc mersum limo cum iaceret diutius,
Forte una tacite profert e stagno ca(p. 3)put
Et explorato rege cunctas euocat.

(3) Ce vers devrait se terminer ainsi : *male, ait, dixisti mihi.*

F. II. — (1) Le copiste aurait dû écrire : *graue.* — (2) Ce vers doit être rectifié ainsi : *Omne est insuetis onus, et cœpissent queri.* — (3) La forme de

Ille timore posito certatim adnatant,
Lignumque super (4) turba petulans insilit.
Quod cum inquinassent omni contumelia,
Alium rogantes regem misere ad Iouem,
Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.
Tum misit illis hydrum, qui dente aspero
Corripere coepit singulas. Frustra necem
Fugitant inertes : uocem prȩcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Iouem,
Adflictis ut succurrat. Tunc contra deus :
Quia noluistis uestrum ferre, inquit, bonum,
Malum perferte. — Uos quoque, [o] ciues, ait,
Hoc sustinete, maius ne ueniat malum.

[III]. — GRAGULUS SUPERBUS ET PAUO.

Ne gloriari libeat alienis bonis
Suoque potius habitu uitam degere,
Aesopus nobis hoc exemplum prodidit.

Tumens inani Gragulus superbia
Pennas Pauoni quȩ (p. 4) deciderant sustulit,
Seque exornauit. Deinde contemnens suos,
Inmiscuit se (1) Pauonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt aui
Fugantque rostris. Male mulcatus Gragulus
Redire merens coepit ad proprium genus;
A quo repulsus tristem sustinuit not(ici)am.
Tum quidam ex illis, quos prius despexerat :
Contentus nostris si fuisses sedibus
Et quod natura dederat uoluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

la phrase oblige à remplacer *ut* par *ui*. — (4) La mesure réclame *supra*.
F. III. — (1) Lisez : *Se inmiscuit*.

[IV]. — CANIS PER FLUUIUM CARNEM FERENS.

Amittit merito proprium qui alienum adpetit.

Canis, per flumen carnem dum ferret natans,
Lympharum in speculo uidit simulacrum suum,
Aliamque praedam ab alio ferri putans,
Eripere uoluit; uerum decepta auiditas,
Et quem tenebat ore dimisit cibum,
Nec quem petebat adeo potuit (1) attingere.

[V]. — UACCA ET CAPELLA, OUIS ET LEO.

(P. 5.) Nunquam est fidelis cum potente societas;
Testatur haec fabella propositum meum.

Uacca et Capella et patiens Ouis iniuriae
Socii fuere cum Leone in saltibus.
Hi cum coepissent Ceruum uasti corporis,
Sic est locutus, partibus factis, Leo :
Ego primam tollo, nominor qu[on]ia[m] Leo;
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi;
Tum, quia plus ualeo, me sequetur tertia;
Malo adficietur, si quis quartam tetigerit.
Sic totam predam sola improbitas abstulit.

[VI]. — RANE AD SOLEM.

Vicini furis celebres uidit nuptias
Aesopus et continuo narrare incipit :
Uxorem quondam Sol(em) [cum] uelle[t] ducere,
Clamorem Rane sustulere ad sidera.
Cumuitio (1) permotus quaerit Iupiter
Causam quaerelę. Quedam tum stagni incola :
Nunc, inquit, omnes unus exurit lacus

F. IV. — (1) Pour le vers il faut : *potuit adeo.*
F. VI. — (1) Altération de *Conuicio.*

Cogetque miseras arida sede emori.
Quidnam futurum est, si crearet (2) liberos?

[VII]. — UULPIS AD PERSONAM TRAGICAM.

(P. 6.) Personam tragicam forte Uulpis uiderat.
O quanta species! inquit; cerebrum non habet.

Hoc illis dictum est, quibus honorem et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

[VIII]. — LUPUS ET GRUIS.

Qui pretium meriti ab inprobis desiderat,
Bis peccat, primum quoniam [in]dignos adiuuat,
Inpune abire deinde quia iam non potest.

Os deuoratum fauce cum hereret Lupi,
Magno dolore uictus coepit singulos
Inlicere precio, ut illud extraherent malum.
Tandem persuasa est iureiurando Gruis,
Guleque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam Lupo.
Pro quo cum factu flagitaret premium :
Ingrata es, inquit, ore quę nostro caput
Incolome (1) abstuleris et mercedem postulas.

[IX]. — PASSER AD LEPOREM CONSILIATOR.

Sibi non cauere et aliis consilium dare,
Stultum esse paucis ostendamus uersibus.

Oppressum ab Aquila [et] fletus sedens (1) graues
Leporem (p. 7) obiurgabat Passer : Ubi pernicitas
Nota, inquit, illa est? Quid ita cessarunt pedes?

(2) Ainsi pour *crearit*.

F. VIII. — (1) Dans ce mot, le copiste remplace constamment l'*u* par un *o*.

F. IX. — (1) Le copiste aurait dû écrire : *edentem*.



Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,
Questuque uano clamitantem interficit.
Lepus semianimus mortis in solatio :
Qui modo securus nostra inridebas mala,
Simili querela fata deploras tua.

[X]. — LUPUS ET UULPIS, IUDICE SIMIO.

Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi uerum dicit, amittit fidem.
Hoc adtestatur breuis Aesopi fabula.

Lupus arguebat Uulpem forti crimine ;
Negabat illa se esse culpę proximam.
Tunc iudex inter illos sedit Simius.
Uterque causam cum perorassent suam,
Dixisse fertur Simius sen[ten]tiam :
Tu non uideris perdidisse quod petis;
Te credo subripuisse quod pulchre negas.

[XI]. — ASINUS ET LEO UENANTES.

Virtutis expers uerbis iactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.

Uenari, Asello comite, cum uellet Leo,
Contexit illum frutice, (p. 8) et admonuit simul
Ut [ille] insueta uoce terreret feras,
Fugientes[que] ipse (ut) exciperet. Hic auriculas (1)
Clamorem subito (2) tollit totis uiribus
Nouoque turbat bestias miraculo.
Que dum pauentes exitus notos petunt,
Leonis adficiuntur (3) horrendo impetu.
Qui postquam caede fessus [est], Asinum euocat
Iubetque uocem premere. Tunc ille insolens :
Qualis tibi uidetur opera uocis meę ?

F. XI. — (1) La vraie leçon doit être *auritulus*. — (2) Les éditeurs ont préféré *subitum*. — (3) Le ms. de Daniel porte *adfliguntur*.

Insignis, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fuissem (4) in metu.

[XII]. CERUUS AD FONTEM.

Laudatis utiliora quę contemseris,
Sepe inueniri hęc [ass]erit narratio.

Ad fontem Ceruus cum bibisset, restitit
Et in liquore uidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua
Crurumque nimiam tenuitatem uituperat,
Uenantum subito uocibus conterritus
Per campum fugere coepit et cursu leui
Canes elusit. Silua tum excepit ferum,
In qua (p. 9) retentis impeditus cornibus
Lacerari coepit morsibus seuis canum.
Tunc moriens uocem hanc edidisse dicitur :
O me infelicem! qui nunc demum intellego (1)
Ut illa (2) mihi qua(tu)m profuerint (3), quę despexeram,
Et que laudaram, quantum luctus habuerint.

[XIII]. — UULPIS ET CORUUS.

Qui se laudari gaudet uerbis subdolis,
Fere dat poenas turpi penitentia (1).

Cum de fenestra Coruus raptum caseum
Comesse uellet celsa residens arbore,
Uulpis (2) hunc uidit, dehinc sic coepit loqui :
O qui tuarum, Corue, pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore et uultu geris!

(4) Le vers exige *fugissem*, leçon fournie par le ms. de Daniel.

F. XII. — (1) Constamment le copiste remplace dans ce verbe le deuxième *i* par un *e*. — (2) Le ms. de Daniel, qui porte *Utilia*, donne la vraie leçon. — (3) La mesure réclame *fuerint*.

F. XIII. — (1) Les éditeurs ont remplacé *Fere* par *Sera* et *turpi* par *turpes*. — (2) Pour la mesure il faut *Vulpes*.

Si uocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille stultus, dum uult uocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Uulpis auidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corui deceptus stupor.

Hac re probatur quantum ingenium (3) ualet;
Uirtute semper praeualet sapientia.

[XIV]. — EX (p. 10) SUTORE MEDICUS.

Malus cum Sutor, inopia deperditus,
Medicinam ignoto facere coepisset loco
Et uenditaret falso anthidotum nomine,
Uerbosis adquesiuit sibi famam strofis.
Hic cum iaceret morbo confectus graui,
Rex urbis, eius experiendi gratia,
Scyphum poposcit : fusa dein(de) simulans aqua
Miscere anthidoto (1) illius se toxicum,
Bibere iussit ipsum, posito premio.
Timore mortis ille tum confessus est
Non artis ulla medicum se prudentia,
Uerum stupore uulgi factum nobilem.
Rex aduocata contione (2) hęc addidit :
Quante putatis esse uos dementię,
Qui capita uestra non dubitatis credere
Cui calc[e]andos nemo commisit pedes?

Hoc pertinere uere ad illos dixerim,
Quorum stultitię questus inp(r)udentia[e] est.

[XV]. — ASINUS AD SENEM PASTOREM.

In principatu commutando (ciuium) sepius
Ni(hi)l preter domini mores (1) mutant pauperes.

(3) Lisez : *ingenium quantum.*
F. XIV. — (1) Lisez : *Anthidoto miscere.* — (2) Ainsi pour *concione.*
F. XV. — (1) Mot mal lu par le copiste. Le vrai est *nomen.*

Id esse uerum parua haec fabella indicat.
(P. 11) Asellum in prato timidus pascebat Senex.
Is, hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : Queso, num binas mihi
Clitellas inpositurum uictorem putas?
Senex negauit. Ergo quid refert mea
Cui seruiam, clitellas dum portem meas?

[XVI]. — OUIS, CERUUS ET LUPUS.

Fraudator homines cum a[d]uocat sponsore improbo (1),
Non rem expedire, sed mala uidere expedit.

Ouem rogabat Ceruus modium tritici,
Lupo sponsore. At illa praemetuens dolum :
Rapere atquę abire semper adsueuit Lupus,
Tu(m) de conspectu fugere ueloci impetu;
Ubi uos requiram, cum dies aduenerit?

[XVII]. — OUIS, CANIS ET LUPUS.

Solent mendaces luere poenas malefici(i).

Calumniator ab Oue cum peteret Canis
Quem cummendasse (1) panem se(se) contenderet,
Lupus, citatus testis, non unum modo
Deberi dixit, uerum adfirmauit decem.
Ouis, damnata falso testimonio,
(P. 12) Quod non debebat soluit. Post paucos dies
Ouis iacentem in fouea conspexit Lupum :
Haec, inquit, merces fraudis a superis datur.

[XVIII]. — MULIER PARTURIENS.

Nemo libenter recolit qui lesit locum.

Instante partu, mulier (per)actis mensibus

F. XVI. — (1) Les éditeurs ont substitué : *sponsum improbos*.
F. XVII. — (1) Ainsi pour *commodasse*.

Si uocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille stultus, dum uult uocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Uulpis auidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corui deceptus stupor.

Hac re probatur quantum ingenium (3) ualet;
Uirtute semper praeualet sapientia.

[XIV]. — EX (p. 10) SUTORE MEDICUS.

Malus cum Sutor, inopia deperditus,
Medicinam ignoto facere coepisset loco
Et uenditaret falso anthidotum nomine,
Uerbosis adquesiuit sibi famam strofis.
Hic cum iaceret morbo confectus graui,
Rex urbis, eius experiendi gratia,
Scyphum poposcit : fusa dein(de) simulans aqua
Miscere anthidoto (1) illius se toxicum,
Bibere iussit ipsum, posito premio.
Timore mortis ille tum confessus est
Non artis ulla medicum se prudentia,
Uerum stupore uulgi factum nobilem.
Rex aduocata contione (2) hęc addidit :
Quante putatis esse uos dementię,
Qui capita uestra non dubitatis credere
Cui calc[e]andos nemo commisit pedes?

Hoc pertinere uere ad illos dixerim,
Quorum stultitię questus inp(r)udentia[e] est.

[XV]. — ASINUS AD SENEM PASTOREM.

In principatu commutando (ciuium) sepius
Ni(hi)l preter domini mores (1) mutant pauperes.

(3) Lisez : *ingenium quantum*.

F. XIV. — (1) Lisez : *Anthidoto miscere*. — (2) Ainsi pour *concione*.

F. XV. — (1) Mot mal lu par le copiste. Le vrai est *nomen*.



Id esse uerum parua haec fabella indicat.
(P. 11) Asellum in prato timidus pascebat Senex.
Is, hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : Queso, num binas mihi
Clitellas inpositurum uictorem putas?
Senex negauit. Ergo quid refert mea
Cui seruiam, clitellas dum portem meas?

[XVI]. — OUIS, CERUUS ET LUPUS.

Fraudator homines cum a[d]uocat sponsore improbo (1),
Non rem expedire, sed mala uidere expedit.

Ouem rogabat Ceruus modium tritici,
Lupo sponsore. At illa praemetuens dolum :
Rapere atquę abire semper adsueuit Lupus,
Tu(m) de conspectu fugere ueloci impetu;
Ubi uos requiram, cum dies aduenerit?

[XVII]. — OUIS, CANIS ET LUPUS.

Solent mendaces luere poenas malefici(i).

Calumniator ab Oue cum peteret Canis
Quem cummendasse (1) panem se(se) contenderet,
Lupus, citatus testis, non unum modo
Deberi dixit, uerum adfirmauit decem.
Ouis, damnata falso testimonio,
(P. 12) Quod non debebat soluit. Post paucos dies
Ouis iacentem in fouea conspexit Lupum :
Haec, inquit, merces fraudis a superis datur.

[XVIII]. — MULIER PARTURIENS.

Nemo libenter recolit qui lesit locum.

Instante partu, mulier (per)actis mensibus

F. XVI. — (1) Les éditeurs ont substitué : *sponsum improbos*.
F. XVII. — (1) Ainsi pour *cummodasse*.

Humo iacebat flebiles gemitus ciens.
Uir est hortatus corpus lecto reciperet,
Onus naturę melius quo deponeret.
Minime, inquit, illo posse confido loco
Malum finiri, quo conceptum est initio.

[XIX]. — CANIS PARTURIENS.

Habent insidias homines (1) blanditię mali;
Quas ut uitemus uersus subiecti monent.

Canis parturiens cum rogasset alteram,
Ut fetum in eius tugurio deponeret,
Facile impetrauit; dein(de) reposcenti locum
Preces admo(n)uit, tempus exorans breue,
Dum firmiores catulos posset ducere.
Hoc quoque consumto, flagitare ualidius
Cubile coepit (illa). Si mihi et turbae meae
Par (p. 13), inquit, esse potueris, cedam loco.

[XX]. — CANES FAMILICI.

Stultum consilium non modo effectu caret,
Sed ad perniciem quoque mortales deuocat.

Corium depressum in fluuio uiderunt Canes.
Id ut comesse extractum possent facilius,
Aquam coepere bibere; sed rupti prius (ibi)
Periere, quam quod petierant contingerent.

[XXI]. — LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.

Quicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignauis est (1) etiam iocus in casu graui.

F. XIX. — (1) *homines* pour *hominis*.
F. XXI. — Pour donner au vers la césure nécessaire, il faut placer

Defectus annis et desertus uiribus,
Leo cum iaceret spiritum extremum trahens,
Aper fulmineis ad eum uenit dentibus
Et uindicauit ictu ueterem iniuriam.
Infestis Taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus, ut uidit ferum
Impune ledi, calcibus frontem extorxit (2).
At ille exspirans : Fortes indigne tuli
Mihi insultare ; te, naturę dedecus,
Quod ferre certe cogor, bis uideor mori.

[XXII]. — MUSTELA ET HOMO.

(P. 14) Mustela ab homine prensa, cum instantem necem
Effugere uellet : Quęso, inquit, parce (1) mihi,
Quę tibi molestis muribus purgo domum.
Respondit ille : Facerem (2) si causa mea,
Gratum esset [et] dedissem ueniam supplici.
Nunc quia laboras ut fruaris reliquiis
Quę sunt rosuri, simul et ipsos deuores
(Hic intellege soricem esse generis masculini),
Noli me putare (3) uanum beneficium mihi.
Atque ita locutus improbam leto dedit.

Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum priuata seruit utilitas sibi
Et meritum inane iactant imprudenti(b)us.

[XXIII]. — CANIS FIDELIS.

Repente liberalis stultis gratus est,
Uerum peritis inritos (os)tendit dolos.

Nocturnus cum Fur panem misisset Cani,
Obiecto temtans an cibo possit capi :

est après *iocus*. — (2) Comme dans le ms. de Daniel, il faut lire : *extudit*.

F. XXII. — (1) Lisez : *parce, inquit*. — (2) Le sens réclame : *Faceres*. — (3) Ainsi pour *imputare*.

Heus! inquit, linguam uis meam precludere,
Ne latrem pro re domini? Multum falleris;
Namque ista subita me iubet benignitas
Uigilare, facias ne mea culpa lucrum.

[XXIV]. (P. 15) — RANA RUPTA ET BOS.

Inops, potentem dum uult imitari, perit.

In prato quodam Rana conspexit Bouem,
Et tacta inuidia tante magnitudinis,
Rugosam inflauit pellem; tum natos suos
Interrogauit an Boue esset latior.
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
Maiore nisu, et simili quesiuit modo
Quis maior esset. Illi dixerunt Bouem.
Nouissime indignata, dum uult ualidius
Inflare sese, rupto iacuit corpore.

[XXV]. — CANES ET CORCODRILLI.

Consilia qui dant praua cautis hominibus,
Et perdunt operam et deridentur turpiter.

Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A corcodrillis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cum currens bibere coepisset Canis,
Sic Corcodrillus : Quamlibet lambe otius (1);
Pota, accede, noli timere, sedulo, ait (2);
(At) noli uereri, inquit. At ille : Facerem Hercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meae.

[XXVI]. — UULPIS ET CICONIA.

(P. 16) Nulli nocendum : si quis uero lęserit,
Multandum simili iure fabella ammonet.

F. XXV. — (1) Lisez : *otio*. — (2) En transposant *Pota, accede* et en supprimant *ait*, ce vers peut se rectifier ainsi : *Noli timere, pota, accede sedulo.*

Uulpis (1) ad cenam dicitur Ciconiam
Prior inuitasse, et illi liquidam in patena (2)
Posuisse sorbitione[m], quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit Ciconia.
Que Uulpem cum reuocasset, intrito cibo
Plenam lagonam posuit; huic rostrum inserens,
Satiatur ipsa et torquet conuiuam fame.
Quę cum lagonę collum frustra lamberet,
Peregrinam sic loquuta[m] uolucrem accepimus :
Sua quisque exempla debet ęquo animo pati.

[XXVII]. — CANIS ET THESAURUS ET UULTURIUS.

Haec res auaris esse conueniens potest,
Et qui, humiles nati, dici locupletes student.

Humana effodiens ossa thesaurum Canis
Inuenit, et uiola[ra]t quia Manes deos,
Iniecta est illi diuitiarum cupiditas,
Poenas ut sancte religioni penderet.
Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi,
Fame est consum[p]tus; quem (p.17) stans Uulturius super
Fertur locutus : O Canis, merito iaces,
Qui concupisti subito regales opes,
Triuio conceptus et educatus stercore.

[XXVIII]. — UULPIS ET AQUILA.

Quamuis sublimes debent (homines) humiles metuere,
Uindicta docili quia patet solertia[e].

Uulpinos catulos Aquila quondam sustulit,
Nidoquę posuit pullis, escam ut carperent.
Hanc persecuta mater orare incipit,
Ne tantum misere luctum importaret sibi.

F. XXVI. — (1) Le vers exige *Vulpes*. — (2) Lisez : *in patena liquidam*.

Contem[p]sit illa, tuta quippe ipso loco.
Uulpis (1) ab ara rapuit ardentem facem
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti[s] dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut pericolo (2) mortis eriperet suos,
Incolomes natos supplex Uulpi tradidit.

[XXIX]. — ASINUS INRIDENS APRUM.

Plerumque stulti risum dum captant leuem,
Graui destringunt alios contumelia
Et sibi nociuum concitant periculum.

Asellus Apro cum fuisset obuius :
Salue, inquit, (p. 18) frater. Ille indignans repudiat
Officium, et querit cur sic mentiri uelit.
Asinus dimisso pede : Similem si negas
Tibi me esse, certe simile est hoc rostro tuo.
Aper, cum uellet facere generosum impetum,
Repressit iram, et : Facilis uindicta est mihi;
Sed inquinari nolo ignauo sanguine.

[XXX]. — RANE METUENTES TAURORUM PRAELIA.

Humiles laborant, ubi potentes dissident.

Rana in palude pugnam Taurorum intuens :
Heu, quanta nobis instat pernicies! ait.
Interrogata ab alia, cur hoc diceret,
De principatu cum illi certarent greges (1)
Longeque ab illis degerent uitam Boues :
Est ratio (2) separata (inquit) ac diuersum genus;
Expulsos (3) regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta ueniet latibula

F. XXVIII. — (1) Ici encore pour la mesure il faut : *Vulpes*. — (2) Sic.
F. XXX. — (1) Le sens réclame *gregis*. — (2) Ainsi pour *natio* ou plutôt *statio*. — (3) Lisez : *Expulsus*.

Et proculcatas obteret duro pede.
Ita caput (4) ad nostrum furor illorum pertinet.

[XXXI]. — MILUU(M)[S] ET COLUMBE.

Qui se committit homini tutandum inprobo,
(P. 19) Auxilia dum requirit, exitium inuenit.

Columbe sepe cum fugissent Miluum
Et celeritate penne uitassent necem,
Consilium raptor uertit ad fallaciam
Et genus inerme tali decepit dolo :
Quare sollicitum potius euum ducitis
Quam regem me creatis i(un)cto foedere,
Qui uos ab omni tutas prestem iniuria?
Illę credentes tradent (1) sese Miluo;
Qui regnum adeptus coepit uesci singulis
Et exercere imperium seuis unguibus.
Tunc de reliquis una : Merito plectimur.

PHEDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER SECUNDUS.

INCIPIT LIBER (TERTIUS) FELICITER.

AUCTOR.

Exemplis continetur Esopi genus ;
Nec aliud quicquam per fabellas queritur,
Quam corrigatur error ut mortalium
Acuatque sese diligens industria.
Quicumque fuerit ergo narrandi locus̄ (1),

(4) Pour le vers il faudrait : *Caput ita.*
F. XXXI. — (1) Le sens réclame *tradunt.*
L. II. — (1) *iocus* serait mieux approprié à la phrase.

Dum capiat aurem et seruet propositum suum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Aequidem omni cura morem seruabo (p. 20) senis;
Sed si libuerit aliquid interpone[re],
Dictorum sensus ut delectet uarietas,
Bonas in partes, lector, accipias uelim.
Ita, si(c) rependet illi (2) breuitas gratiam,
Cuius uerbosa nescit (3) commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint.

[I]. — IUUENCUS, LEO ET PRAEDATOR.

Super Iuuencum stabat deiectum Leo.
Predator interuenit partem postulans.
Darem, inquit, nisi soleres per te sumere;
Et improbum reiecit. Forte innoxius
Uiator est deductus in eundem locum
Feroque uiso re[t]tulit retro pedem.
Cui placidus ille : Non est quid timeas, ait;
Et, quę debetur pars tuę modestię,
Auedacter tolle. Tunc diuiso tergore
Siluas petiuit, homini ut accessum daret.

Exemplum egregium prorsus et laudabile;
Uerum est auiditas diues et pauper pudor.

[II]. — ANUS DILIGENS IUUENEM, ITEM PUELLA.

(P. 21) A feminis utcumque spoliari uiros,
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.

Aetatis medię que[m]dam mulier non rudis
Tegebat (1), annos celans eligantia (2),
Animusque (3) eiusdem pulchra iuuenis coeperat.

(2) Le sens demande *illam*. — (3) Faute d'un copistę qui a cru voir *nescit* où il y avait *ne sit*.

F. II. — (1) *Tenebat* satisfait mieux le sens. — (2) Lisez : *elegantia*. — (3) Lisez : *Animosque*.

Ambe, uideri dum uolunt illi pares,
Capillos homini legere coepere inuicem.
Qui se putaret pingi cura mulierum,
Caluus repente factus est; nam funditus
Canos puella, nigros anus euellerat.

[III]. — ESOPUS AD QUE[M]DAM DE SUCCESSU INPROBORUM.

Laceratus quidam morsu uehementis Canis
Tinctum cruore panem inmisit malefico,
Audierat esse quod remedium uulneris.
Tunc sic Aesopus : Noli coram pluribus
Hoc facere canibus, ne nos uiuos deuorent,
Cum scierint esse tale culpę pręmium.

Successus inproborum plures allicet (1).

[IV]. — AQUILA, FELES ET APER.

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat;
Feles cauernam nancta in media pepererat;
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat.
(P. 22) Tum fortuitum Feles contubernium
Fraude et scelesta sic euertit malitia.
Ad nidum scandit uolucris : Pernicies, ait,
Tibi paratur, forsan et misere mihi;
Nam fodere terram quod uides cotidie
Aprum insidiosum, quercum uult euertere,
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat.
Terrore effuso et perturbatis sensibus
Diripit (1) ad cubile setosę Suis.
Magno, inquit, in periculo sunt nati tui;
Nam, simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi.

F. III. — (1) Nouvel exemple de l'emploi de l'*e* pour l'*i*.
F. IV. — (1) Le sens et la mesure demandent *Derepit*.

Hunc quoque timore postquam compleuit locum,
Dolosa toto (2) condidit sese cauo.
Inde euagata noctu suspenso pede,
Ubi esca sese repleuit et prolem suam,
Pauorem simulans prospicit toto die.
Ruinam metuens Aquila ramis desidet;
Aper rapinam uitans non prodit foras.
Quid multa? Inedia sunt consum[p]ti cum suis
Felisque catulis largam prebuerunt dapem.

(P. 23) Quantum homo bilinguis sepe concinnet mali,
Documentum habere stulte (3) credulitas potest.

[V]. — ITEM CAESAR AD ATRIENSEM.

Est ardalionum (1) quędam Romae natio,
Trepide concursans, occupata [i]n otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,
Sibi molesta et aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, uolo
Uera fabella; pretium est opere attendere.

Caesar Tiberius cum petens Neapolim
Im Misiniensem (2) uillam uenisset suam,
Quę monte summo posita est Lucilii (3) manu,
Prospectat Siculum et perspicit Tuscum mare,
Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab [h]umeris linteo Pelusio
Erat destricta, cirris dependentibus,
Perambulante lęta domino uiridia(ria),
Alueolo coepit ligneo conspargere (4)
Humum aestuantem iactans (5) officium come;

(2) Les éditeurs avec raison ont substitué *tuto*. — (3) La vraie leçon est *stulta*, que le correcteur, toujours mal inspiré, a changé en *stulte*.

F. V. — (1) Mot altéré pour *ardelionum*. — (2) Ainsi pour *In Misenensen*. — (3) Lisez : *Luculli*. — (4) Ainsi pour *conspergere*. — (5) Vers faux qu'on a restitué, en changeant *iactans* en *iactitans* et en rejetant ce mot à la fin.

Sed deridetur. Inde notis flexibus
Praecurrit alium in xistum, sedans puluerem.
(P. 24) Agnoscit hominem Cęsar [r]emque intellegit.
[Id] ut putauit esse nescio quit boni :
Heus! inquit dominus. Ille enimuero adsilit,
Donationis alacer certe gaudio.
Tum sic iocata est tanta maiestas ducis :
Non multum egisti et opera nequi[c]quam perit;
Multo maioris alape mecum uene(r)unt.

[VI]. — AQUILA ET CORNIX.

Contra potentes nemo est monitus satis;
Si uero accessit consiliator maleficus,
Uis et nequitia quicquid oppugnant, ruit.

Aquila in su[b]lime sustulit Testudinem.
Quę cum abdidisset cornea corpus domo
Nec ullo pacto lędi possit (1) condita,
Uenit per auras Cornix et propter uolans :
Opimam sane praedam rapuisti unguibus;
Sed nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Graui nequi[c]quam te lassabit pondere.
Promissa parte suadet, ut scopulum super
Altis ab astris duram inlidat corticem,
Qua comminuta facile uescatur cibo.
(P. 25) Inducta uerbis, Aquila monitis paruit,
Simul et magistre large diuisit dapem.
Sic tuta que nature fuerat munere,
Impar duabus occidit tristi nece.

[VII]. — MULI DUO (ET) UECTORES.

Muli grauati sarcinis ibant duo :
Unus ferebat fiscos cum pe(c)cunia,

F. VI. — (1) Ici c'est l'*i* qui est substitué à l'*e*.

Alter tumentes multo saccos hordeo.
Ille onere diues celsa ceruice eminens
Clarumque collo iactans tintin[n]abulum (1);
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subito latrones ex insidiis aduolant
Interque cędem ferro Mulum trucidant (2),
Diripiunt nummos, neclegunt (3) uile hordeum.
Spoliatus igitur casus cum fleret suos :
Equidem, inquit alter, me contem[p]tum gaudeo;
Nam nil amisi nec sum lesus uulnere.

Hoc argumento tuta est hominum tenuitas;
Magnę periculo sunt opes obnoxię.

[VIII]. — CERUUS AD BOUES.

Ceruus, nemorosis excitatus latibulis,
Ut uenatorum fugeret instantem necem,
Cęco timore (p. 26) proximam uillam petit
Et o[p]portuno bouile (1) se condidit.
Hic Bos latenti : Quidnam uoluisti tibi,
Infelix, ultro qui ad necem cucurreris
Hominumque tecto spiritum commiseris?
At ille supplex : Bos (2) modo, inquit, parcite;
Occasione rursus erumpam data.
Spatium diei noctis excipiunt uices.
Frondem bubulcus adfert nec ideo uidet.
Eunt subinde et redeunt omnes rustici :
Nemo animaduertit; transit etiam ui[l]licus,
Nec ille quicquam sentit. Tum gaudens ferus
Boues quietos (3) agere coepit gratias,
Hospicium aduerso quod prestiterint tempore.

F. VII. — (1) La phrase demande *eminet* et *iactat*. — (2) Le sens et la mesure réclament *sauciant*. — (3) Ainsi pour *negligunt*.

F. VIII. — (1) Mauvaise leçon due au correcteur; il faut lire *bouili* et mettre *se* avant ce mot. — (2) Lisez : *Vos*. — (3) Comme dans les mss. de

Respondit unus : Saluum te cupimus quidem;
Sed ille, qui oculos centum habet, si uenerit,
Magno in peric(u)lo uita uertetur tua.
Hęc inter ipse dominus a cena redit,
Et, quia corruptos uiderat Boues nuper (4),
Accedit ad presepe : Cur frondis parum est?
Stramenta desunt. Tollere hęc aranea
(P. 27) Quantum est laboris? Dum scrutatur singula,
Cerui quoque est alta (5) conspicatus cornua;
Quem conuocata iubet occidi familia,
Praedumque (6) tollit. Haec significat fabula
Dominum uidere plurimum in rebus suis.

[IX]. — AUTOR.

Aesopo ingentem (1) statuam posuere Attici
Seru(ul)umquę collocarunt aeterna in basi,
Patere homini (2) scire(t)nt ut cuncti uiam
Nec generi tribui, sed uirtuti, gloriam.
Quoniam occuparat alter, ne primus foret (3),
Ne(c) solus esset, studui quod superfuit;
Nec hec inuidia, uerum est emulatio.
Quod si labori faueret (4) Latium meo,
Plures habebit, quos opponat Grecię.
Si labor (5) oblectare (6) curam uoluerit,
Non tamen eripiet laudis conscientiam (7).

Perotti, ces deux mots devraient être au datif. — (4) Il faut intervertir ces deux derniers mots. — (5) Même observation. — (6) Ainsi pour *Praedumque.*

F. IX. — (1) Les éditeurs ont préféré *Æsopi ingenio,* leçon confirmée par les mss. de Perotti. — (2) Comme dans les mss. de Perotti, il faut lire : *honori.* — (3) Lisez : *forem.* — (4) Ainsi pour *faverit.* — (5) Mauvaise lecture de *liuor.* — (6) Le sens oblige à substituer *obtrectare.* — (7) D'après M. Havet, dont l'opinion me semble fondée, les 11 vers qui précèdent forment une fable distincte de l'épilogue, auquel j'ai cru devoir en conséquence donner pour point de départ le premier des 7 derniers vers du Livre II.

[PHAEDRUS AD LECTOREM.]

Si nostrum studium ad aures peruenit tuas
Et arte fictas animus sentit fabulas,
Omnem querelam submouet felicitas.
Sin autem ab illis doctus occurrit labor,
Sinistra (p. 28) quos in lucem natura extulit,
Nec quicquam possunt nisi meliores carpere,
Fatale exitium corde durato feram,
Donec fortunam criminis pudeat sui.

[INCIPIT LIBER III].

PHAEDRUS AD EUTYCHUM.

Phędri libellos legere si desideras,
Uaces oportet, Eutyche, a negotiis,
Ut liber animus sentiat uim carminis.
Uerum, inquit (1), tanti non est ingenium tuum,
Momentum ut horae pereat officii[s] mei[s].
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
Quod occupatis auribus non conuenit.
Fortasse dices : Aliquę uenient ferię,
Quę me solito (2) pectore ad studium uocent.
Legesne, queso, potius uiles uenias (3),
Impendas curam quam rei domestice,
Reddas amicis tempora, uxori uaces,
Animum relaxes, otium des corpori,
Ut adsuëtam fortius prestes uicem ?
Mutandum tibi propositum est ut (4) uitę genus,
Intrare si Musarum limen cogitas.
Ego, quem Pierio mater enixa est iugo,
In quo tonanti sancta (p. 29) [M]nemosyne Ioui

L. III. — (1) Ainsi pour *inquis*. — (2) Ainsi pour *soluto*. — (3) Faute de copiste; lisez : *næniαs*. — (4) *et* doit être préféré à *ut*.

Facunda (5) nouies artium peperit chorum,
Quamuis in ipsa natus sim pene (6) schola,
Curamquę habendi penitus corde eraserim
Et laude inuita in hanc uitam (7) incubuerim,
Fastidiosę tamen in coetum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quęrit omni uigilia,
Docto labori dulce preponens lucrum?
Sed iam quodcumque fuerit, ut dixit Sinon
Ad regem cum Dardanię perductus foret,
Librum exarabo tertium Aesopi stilo,
Honori et meritis dedicans illum tuis.
Quem si leges, lętabor; sin autem minus,
Habebunt certe quo se oblectent posteri (8).

Nunc fabularum cur sit inuentum genus
Breui docebo. Seruitus obnoxia,
Quia quę uolebat non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit
Calumniamque fiet scelus it (9) locis.
Ego illius p(or)ro semita feci uiam,
Et cogitaui plura quam relique-(p. 30)rat,
In calamitatem diligens quedam meam.
Quod si(t) accusator alius Seiano foret,
Si testis alius, iudex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis malis,

(5) Ainsi pour *Fecunda.* — (6) Lisez : *pene natus sim.* — (7) Pour la mesure, il faut mettre *uitam* avant *in hanc.* — (8) Selon M. Havet, le prologue se termine ici et les 31 vers qui suivent sont le complément de l'épilogue du livre II. Cette transposition serait indirectement due à l'incurie d'un relieur, qui aurait retourné un double feuillet placé au centre d'un cahier dans un ms. très ancien où les vers étaient observés, et la copie prise sur ce ms., sans observation des vers, par un scribe qui n'aurait pas aperçu l'erreur commise, aurait ensuite servi à l'exécution des deux mss. de Pithou et de Reims. Quoique l'hypothèse de M. Havet ne soit pas dénuée de vraisemblance, je n'ai pas cru devoir changer l'ordre des matières. — (9) Leçon incohérente pour *fictis elusit iocis.*

Nec his dolorem dilinirem (10) remediis.
Suspitione (11) si quis errabit sua
Et rapiet ad se quod erit commune omnium,
Stulte nudauit (12) animi conscientiam.
Huic excusatum me uelim nihilominus;
Neque enim notare singulos mens est mihi,
Uerum ipsam uitam et mores hominum ostendere.
Rem me professum dicet fors(an) aliquis grauem.
(Frige fuisse Aesopum)
Si Phrix Esopus potuit, si Anaharsę Scythę (13)
Eternam famam condere ingenio suo,
Ego, litteratę qui sum prop(r)ior Gręcię,
Cur somno inerti deseram patrię decus,
Threissa cum gens numeret auctores suos,
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,
Qui saxa cantu mouit et domuit feras
Herebique (14) tenuit impetus dulci mora?
Ergo hinc ab-(p. 31)esto, libor (15), ne frustra gemas,
Quoniam sol(l)emnis mihi debetur gloria.

Induxi te ad legendum; sincerum mihi
Candore noto reddas iudicium peto.

[I]. — ANUS AD AMPHORAM.

Anus iacere uidit epotam amphoram,
Adhuc Falerna fæcę e(t) testa nobili
Odorem quę iocundum late spargeret.
Hunc postquam totis auita (1) traxit naribus :
O suauis anima ! qualem te dicam bonam
Antehac fuisse, tales cum sint reliquię?

Hunc quo pertineat, dicet qui me nouerit.

(10) Ainsi pour *delinirem*. — (11) Sic. — (12) Lisez : *nudabit*. — (13) Ainsi pour *Anacharsis Scytha*. — (14) Ainsi pour *Hebrique*. — (15) Altération de *livor*.

F. I. — (1) Ainsi pour *auida*.

[II]. — PANTHERA ET PASTORES.

Solet a despectis par referri gratia.

Panthera inprudens olim in foueam decidit.
Uidere agrestes; alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis; quidem (1) contra miseriti
Periturę quippe, quamuis nemo lęderet,
Misere panem, ut sustineret spiritum.
Nox insecuta est; abeunt securi domum,
Quasi inuenturi mortuam post tridie (2).
At illa, uires ut reficit (p. 32) languidas,
Ueloci saltu fouea sese liberat
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis prouolat,
Pecus trucidat, ipsos pastores necat,
Et cuncta uastans seuit irato impetu.
Tum sibi timentes, qui fere pepercerant
Damnum haut recusant, tantum prumta (3) rogant.
Et illa : Memini qui me saxo petierat (4),
Quis panem dederit; uos timere absistite;
Illis reuertor hostis, qui me leserant.

[III]. — AESOPUS ET RUSTICUS.

Vsu peritus hariolo uelocior
Uulgo causa fertur, sed non dicitur (1),
Notescet que nunc primum fabella mea.

Habenti cuidam pecora pepererunt oues
Agnos humano capite. Monstro perterritus
Ad consolendos (2) currit merens hariolus (3).

F. II. — (1) Ainsi pour *quidam*. — (2) Lisez : *postridie*. — (3) Fausse lecture de *pro uita*. — (4) *petierit* concorderait mieux avec *dederit*.

F. III. — (1) Vers tronqué qu'on a reconstitué ainsi : *Vulgo esse fertur, causa sed non dicitur*. — (2) Lisez : *consulendos*. — (3) Le sens exige *hariolos*.

Hic pertinere ad domini respondit caput
Et auertendum uictima periculum.
Ille autem adfirmat coniugem esse adulteram
Et insitiuos significari (p. 33) liberos,
Sed expiari posse maiori hostia.
Quid multa? Uariis dissident sententiis
Hominesque curam cura maiore adgrauant.
Aesopus (s)ibi stans, naris emunctę senex,
Natura numquam uerba cui potuit dare :
Si procurare uis ostentum, Rustice,
Uxores, inquit, da tuis pastoribus.

[IV]. — LANIUS ET SIMIUS.

Pendere ad Lanium quidam uidit Simium,
Inter reliquas (1) merces atque obsonia;
Quęsiuit quidnam saperet? Tum Lanius iocans :
Quale, inquit, caput est, talis prestatus (2) sapor.

Ridicule hoc dictum magis (3) quam uere estimo;
Quando et formosus (4) sepe inueni pessimos,
Et turpi facie multos cognoui optimos.

[V]. — AESOPUS ET PETULANS.

Successus ad perniciem sępe (1) multos deuocat.

Aesopo quidam Petulans lapidem impegerat.
Tanto, inquit, melior! Assem deinde illi dedit,
Sic prosecutus : Plus non habeo, me (p. 34) hercule,
Sed, unde accipere possis, monstrabo tibi.
Uenit ecce diues et potens; huic similiter
Inpinge lapidem et dignum accipies praemium.

F. IV. — (1) Les exigences du mètre ont imposé *residuus* aux éditeurs. — (2) *præstatur* correspondrait mieux à *est*. — (3) Lisez : *magis hoc dictum*. — (4) Ainsi pour *formosos*.

F. V. — (1) *Sæpe* est une addition de copiste qui doit être supprimée.

Persuasus ille fecit, quod monitus fuit;
Sed spes fefellit impudentem audaciam :
Compr(eh)ensus namque poenas persoluit cruce.

[VI]. — MUSCA ET MULA.

Musca in timone sedit et Mulam increpans :
Quam tarda es! inquit; (et) non uis citius progredi?
Uide, ne dolose (1) collum compungam tibi.
Respondit illa : Uerbis non moueor tuis;
Sed istum timeo, sella qui prima sedens
Iugum flagello temperat lento meum
Et lora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer friuolam insolentiam;
Nam ubi tricandum et ubi currendum est (2), scio.

Hac derideri fabula merito potest,
Qui sine uirtute uanas exercet minas.

[VII]. — LUPUS AD CANEM.

Quam dulcis sit libertas breuiter proloquar.

(P. 35) Cani perpasto macie confectus Lupus
Forte occurrit; dein salutantes (1) inuicem
Ut restiterunt : Unde sic, quęso, nites?
Aut quo cibo fecisti tantum corporis?
Ego, qui sum longe fortior, pereo fame.
Canis simpliciter : Eadem est condicio tibi,
Pręstare domino si par officium potes.
Quod? inquit ille. Custos ut sis liminis,
A furibus tuearis et noctu domum.
Ego uero sum paratus; nunc patior niues
Imbresque, in siluis asperam uitam trahens;
Quanto est facilius mihi sub tecto uiuere,

F. VI. — (1) Lisez : *dolone*. — (2) La grammaire et le mètre veulent *sit*.
F. VII. — (1) Double interversion; lisez : *Occurrit forte; salutantes dein*.

Et otiosum largo saciari cibo !
Ueni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit
Lupus a catena collum detritum Canis.
Unde hoc, amice ? Nihil est. Dic, quaeso, tamen.
Quia uideor acer, alligant me interdiu,
Luce ut quiescam, et uigilem, nox cum uenerit;
Crepusculo solutus, qua uisum est, uagor.
Adfertur ultro panis; de mensa sua
Dat ossa dominus; frusta iactat (p. 36) familia,
Et, quod fastidit, quisque pulmentarium.
Sic sine labore uenter impletur meus.
Age, si quo est abire (2) animus, est licentia?
Non plane est, inquit. Fruere quę laudas, Canis;
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

[VIII]. — SOROR AD FRATREM.

Praecepto monitus sępe te considera.

Habebat quidam filiam turpissimam,
Idemque insigni et pulchra facie filium.
His speculum in cathedra matris suppositum fuit;
Pueriliter ludentes forte inspexerunt.
Hic se formosum iactat; illa irascitur
Nec gloriantis sustinet fratris iocos,
Accipiens, quid enim? cuncta in contumeliam.
Ergo ad patrem decurrit lęsura inuicem
Magnaquę inuidia crimanatur (1) filium,
Uir natus quod rem feminarum tetigerit.
Amplexus ille utrumque et carpens oscula
Dulcemque in ambos caritatem partiens :
Cotidie, in-(p. 37)quit, speculo uos uti uolo :
Tu, formam ne corrumpas nequitię malis;
Tu, faciem ut istam moribus uincas bonis.

(2) Ici il faut pour le vers : *abire est.*
F. VIII. — (1) Ainsi évidemment pour *criminatur.*

[IX]. — SOCRATES AD AMICOS.

Vulgare amici nomen, sed rara est fides.

Cum paruas edes sibi fundasset Socrates,
Cuius non fugio mortem, si famam adsequar,
Et cedo inuidię, dummodo absoluar cinis,
Est (1) populo sic nescio quis, ut fieri solet :
Quęso, tam angustam talis uir ponis domum !
Utinam, inquit, ueris hanc amicis impleam !

[X]. — POETA DE CREDERE ET NON CREDERE.

Periculosum est credere et non credere.
Utriusque exemplum breuiter exponam rei.

Hyppolitus obi[i]t, quia nouercae creditum est;
Cassandrę quia non creditum, ruit Ilium.
Ergo exploranda est ueritas multum, prius
Quam stulta praue iudicet sententia.
Sed fabulosa[m] ne uetustatem leuem,
Narrabo tibi memoria quod factum est mea.

Maritus quidam, cum diligeret coniugem
Togamque puram iam pararet (p. 38) filio,
Seductus in secretum a liberto [est] suo,
Sperante heredem suffici(s) se proximum.
Qui dum de puero multa mentitus foret
Et plura de flagiciis castę mulieris,
Adiecit id, quod sentiebat maxime
Doliturum amanti, uentitare adulterum
Stuproque turpi pollui famam domus.
Incensus ille falso uxoris crimine,
Simulauit iter ad uillam clamque in oppido
Subsedit : deinde noctu subito ianuam
Intrauit, recta cubiculum uxoris petens,

F. IX. — (1) Ainsi pour *Ex*.

In quo dormire mater natum iusserat,
Etatem adultam seruans diligentius.
Dum querunt lumen, dum concursant familia,
Irę furentis impetum non sustinens,
Ad lectum accedit, temtat in tenebris caput.
Ut sentit tonsum, gladio pectus transfigit,
Nihil (in) respicien[s] dum dolorem uindicet.
Lucerna adlata, simul adspexit filium
Sanctamquę uxorem dormientem cubiculo,
Sopita primo que ni(hi)l (p. 39) somno senserat;
Repręsentauit in se poenam facinoris
Et ferro incubuit, quod credulitas strinxerat.
Accusatores postolarunt (1) mulierem
Romamque pertraxerunt ad Centumuiros.
Maligna insontem deprimit suspicio,
Quod bona possideat. Stant patroni fortiter
Causam tuentes innocentis femine.
A Diuo Augusto tunc petiere iudices,
Ut adiuuaret iuris iurandi fidem,
Quod ipsos error implicuisset criminis.
Qui postquam tenebras distulit (2) calumnię
Certumque fontem ueritatis repperit :
Luat, inquit, poenas causa libertus mali;
Namque orbam nato simul et priuatam uiro
Miserandam potius quam damnandam existimo.
Quod si damnanda (3) perscrutatus crimina
Pater familię esset, si mendacium
Subtiliter limasset, a radicibus
Non euertisset scelere funesto domum.

Ni(hi)l spernat auris, nec tamen credat statim,
Quandoquidem et (p. 40) illi peccant, quos minime putes,
Et qui non peccant, impugnantur fraudibus.

F. X. — (1) Ainsi pour : *postularunt.* — (2) Les éditeurs ont adopté *dispulit.*— (3) Les mss. de Perotti portent *delatum*, qui, changé en *delata*, serait préférable.

Hoc ammonere simplices etiam potest,
Opinione alterius ne quis ponderet;
Ambitio namque dissidens mortalium
Aut gratię subscribit aut odio suo.
Erit ille notus, quem per te cognoueris.

Hęc exsecutus sum propterea pluribus,
Breuitate nimia quoniam quosdam offendimus.

[XI]. — EUNUCHUS AD IMPROBUM.

Eunuchus litigabat cum quodam inprobo,
Cui (1) super obscena dicta et petulans iurgium
Damnum insectatus est amissi corporis.
En, ait, hoc unum est cur laborem ualidius,
Integritatis testes quia desunt mihi.
Sed quid fortunę, stulte, delectum arguis?
Id demum est homini turpe quod meruit pati.

[XII]. — PULLUS AD MARGARITAM.

In sterquilinio (1) Pullus gallinacius,
Dum querit escam, margaritam repperit.
Iaces indig-(p. 41)no quanta res, inquit, loco!
Hoc si quis pretii cupidus uidisset tui,
Olim redisses ad splendorem maximum (2).
Ego qui te inueni, potior cui multo est cibus,
Nec tibi prodesse nec mihi quicquam potes.

Hoc illis narro, qui me non intellegunt (3).

[XIII]. — APES ET FUCI UESPA IUDICE.

Apes in alia (1) quercu fecerunt fauos;
Hos Fuci inertes esse dicebant suos.

F. XI. — (1) Les éditeurs ont préféré *Qui*. — (2) Ainsi pour *delictum*.

F. XII. — (1) Le mètre réclame *sterquilino*. — (2) Les éditeurs ont substitué *pristinum*. — (3) Ainsi comme L. I, f. 12 et L. II, f. 5.

F. XIII. — (1) Lisez : *alta*, comme dans le ms. de Naples.



Lis ad forum deducta est, Uespa iudice.
Que genus utrumque nosset cum pulcherrime,
Legem duabus hanc proposuit partibus :
Non inconueniens corpus et par est color,
In dubium plane res ut merito uenerit.
Sed ne religio peccet inprudens mea,
Aluos accipite et ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis et forma faui,
De quibus (2) nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant; Apibus condicio placet.
Tunc illa talem sustulit (3) sententiam :
Apertum est quis non possit, aut (4) quis fecerit.
Quapropter (p. 42) Apibus fructum restituo suum.

Hanc praeterissem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusassent fidem.

[XIV]. — DE LUSU ET SEUERITATE.

Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Aesopum nucibus cum uidisset, restitit
Et quasi delerum (1) risit. Quod sensit simul
Derisor potius quam deridendus senex,
Arcum retensum posuit in media uia :
Heus! inquit, sapiens, expedi quid fecerim.
Concurrit populus. Ille se torquet diu
Nec quęstionis posite causam intellegit (2).
Nouissime succumbit. Tum uictor Aesopus (3) :
Cito rumpes arcum, semper si tensum habueris;
At si laxaris, cum uoles, erit utilis.

Sic lusus animo debent aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

(2) Le mètre exige *queis* ou *quis*. — (3) Il faut préférer la leçon *protulit* du ms. de Naples. — (4) Dans les mss. de Perotti on lit : *et*, qui vaut mieux.

F. XIV. — (1) Ainsi pour *delirum*. — (2) Encore un *e* pour un *i*. — (3) Erreur d'un copiste qui n'a pas su lire : *sophus*.

[XV]. — CANIS AD AGNUM.

Inter capellas Agno bal(l)anti Canis :
Stulte, inquit, erras; non est hęc (1) mater tua;
Ouesque segregatas ostendit procul.
Non illam (p. 43) quęro, quę, cum libitum est, concipit,
Dein(de) portat onus ignotum certis mensibus,
Nouissime prolapsam effundit sarcinam;
Uerum illam, quę me nutrit admoto ubere
Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
Tamen illa est potior, que te peperit. Non ita est.
Unde illa sciuit, niger an albus nascerer?
Age porro, [parere si uoluisset feminam,
Quid pro]fecisset cum crearer masculus (2)?
Beneficium (3) magnum sane natale (4) dedit,
Ut [ex]spectarem lanium in horas singulas!
Cuius potestas nulla in gygnendo fuit,
Cur hac sit potior quę iacentis miserita est
Dulcemque sponte pręstat beniuolentiam?
Facit parentes bonitas, non necessitas.

His demonstrare uoluit auctor uersibus
Obsistere homines legimus (5), meritis capi.

[XVI]. — CICADA ET NOCTUA.

Humanitati qui se non accommodat,
Plerumque poenas oppetit superbię.

Cicada acerbum (p. 44) Noctuae conuicium
Faciebat, solitae uictum in tenebris quęrere
Cauoque ramo capere somnum interdiu.
Rogata est ut taceret. Multo ualidius

F. XV. — (1) Lisez : *hic*, leçon fournie par les mss. de Perotti. — (2) Les mots mis entre crochets manquent dans le ms. de Pithou et appartiennent à ceux de Perotti. – (3) Pour le vers il faudrait *Benefactum*. — (4) Ainsi pour *natali*. — (5) Faute de copiste; lisez : *legibus*.

Clamare coepit. Rursus admota prece
Accensa magis est. Noctua ut uidit sibi
Nullum esse auxilium et uerba contemni sua,
Hac est adgressa garrulam fallatia :
Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonare cithara[m] quos putes Apollinis,
Potare est animus nectar, quod Pallas mihi
Nuper donauit; si non fastidis, ueni;
Una bibamus. Illa, quę ardebat siti,
Simul cognouit uocem laudari suam,
Cupide aduolauit. Noctua egressa [e] cauo
Trepidantem consectata est et lęto dedit.
Sic uiua quod negarat tribuit mortua.

[XVII]. — ARBORES IN DEORUM TUTELA.

Olim, quas uellent esse in tutela sua,
Diui legerunt arbores. Quercus Ioui
Et myrtos (1) Ueneri placuit, P[h]oebo laurea,
Pinus Cibebe, (Neptuno) populus celsa Herculi.
Minerua ammirans (p. 45) quare steriles sumerent
Interrogauit. Causam dixit Iuppiter :
Honore[m] fructu(m) ne uideamur uendere.
At, mehercule[s], narrauit quod quis uoluerit,
Oliua nobis propter fructus (2) est gratior.
Tunc sic deorum, gentium (3) atque hominum sator :
O nata, merito sapiens dicere omnibus!
Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria.

Nihil agere quod non prosit fabella [ad]monet.

[XVIII]. — PAUO AD IUNONEM DE UOCE SUA.

Pauo ad Iunonem uenit, indigne ferens
Cantus luscinii (1) quod sibi non tribuerit;

F. XVII. — (1) Ainsi pour *myrtus*. — (2) Lisez : *fructum*. — (3) Mot substitué à *genitor* par un copiste.

F. XVIII. — (1) Ainsi pour *lusciniæ*.

Illum esse cunctis auribus (2) ammirabilem,
Se derideri, simul ac uocem miserit.
Tunc consolandi gracia dixit dea :
Sed forma uincis, uincis magnitudine;
Nitor smaragdi collo prefulget tuo
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.
Quo mihi, inquit (3), mutam speciem, si uincor sono?
Fatorum arbitrio partes sunt uobis datę :
Tibi forma, uires aquilę, luscinio (4) (p. 46) melos,
Augurium coruo, leua cornici (h)omina,
Omnesque prop[r]iis sunt contentę uocibus (5).

Noli adfectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam recidat.

[XIX]. — AESOPUS RESPONDET GARRULO.

Aesopus domino solus cum esset familia,
Parare cenam iussus est maturius.
Ignem ergo querens, aliquot lustrauit domus,
Tandemquę inuenit ubi lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quod iter longius,
Effecit breuius; namque recta per forum
Coèpit redire. Et quidam e(st) turba Garrulus :
Aesope, medio sole quid (tu) cum lumine?
Hominem, inquit, quaero, et abi[i]t festinans domum.

Hoc si molestus ille ad animum rettulit,
Sensit profecto se hominem non uisum seni,
Intempestiue qui occupato adluserit.

PHEDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER III EXPLICIT.

(2) Meilleure est la leçon *auibus* des mss. de Perotti. — (3) Le mètre demande : *inquit, mihi.* — (4) Même observation que pour *luscinii.* — (5) Lisez : *dotibus.*

INCIPIT LIBER IIII.

[PARS PRIOR].

[I]. — ASINUS ET GALLI(NA).

(P. 47) Qui natus est infelix, non uitam modo
Tristem decurrit, uerum post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.

Galli Cybebes circum [in] questus ducere
Asinum solebant baíulantem sarcinas.
Is cum labore et plagis esset mortuus,
Detracta pelle sibi fecerunt timpana.
Rogati mox a quodam, delicio s[u]o
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo :
Putabat se post mortem securum fore;
Ecce aliȩ plage congeruntur mortui (1).

[II]. — POETA.

Ioculare tibi uidetur, et sane leue (1),
Dum nihil habemus manu (2), calomo (3) ludimus.
Sed diligenter intuere has nenias :
Quantam sub(t) il[l]is utilitatem rep(p)eries !
Non semper ea sunt, quȩ uidentur; despici (4)
Frons prima multos; rara mens intellegit (5)
Quod inferiore (6) condidit cura angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,
Fabellam ad[i]iciam de Mustela et Muribus.

F. I. — (1) La construction grammaticale exige *mortuo.*

F. II. — (1) Lisez : *leui.* — (2) La vraie leçon est évidemment *maius.* — (3) Ainsi pour *calamo.* — (4) Faute de lecture qui a fait ainsi transformer *decipit.* — (5) Sic. — (6) Copie inexacte de *interiore.*

Mustela cum annis (p. 48) et senecta debilis
Mures ueloces non ualeret adsequi,
Inuoluit se farina et ob[s]curo loco
Abiecit neclegenter (7). Mus escam putans
Adsiluit et compressus occubuit neci.
Alter similiter deinde perit, et tertius.
Aliquod venit saeculis rete territus (8),
Qui sępe laqueos et muscipula effugerat;
Proculque insidias cernens hostis callidi :
Sic ualeas, inquit, ut farina es, quę iaces!

[III]. — DE UULPE ET UUA.

Fame coacta Uulpis alta in uinea
Uuam adpetebat summis saliens uiribus;
Quam tangere ut non potuit, discedens ait :
Nondum matura est; nolo aceruam (1) sumere.

Qui facere quę non possunt uerbis eleuant,
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

[IV]. — EQUUS ET APER.

Equus sedare solitus quo fuerat sitim,
Dum sese Aper uolutat, turbauit uadum.
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero
Auxilium (p. 49) peti[i]t hominis, quem dorso leuans
Redi[i]t ad hostem (lętus). Iactis hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur :
Lętor tulisse auxilium me precibus tuis;
Nam predam cepi et didici quam sis utilis.
Atque ita coegit frenos inuitum pati.
Tum mestus ille : Paruę uindictam rei
Dum quero demens, seruitutem repperi.

(7) Altération de *negligenter*. — (8) Ce vers dont presque tous les mots ont été mal lus, doit s'écrire ainsi : *Aliquot secutis, uenit et retorridus.*

F. III. — (1) Ainsi pour *acerbam*.

Hęc iracundos admonebit fabula
Impune pocius laedi quam dedi alteri.

[V]. — POETA.

Plus esse in uno sępe quam in turba boni,
Narratione posteris tradam breui.

Quidam decedens tres reliquit filias :
Unam formosam et oculis uenantem uiros;
At alteram lanificam et frugi, rusticam;
Deuotam uino tertiam et turpissimam.
Harum autem matrem fecit heredem senex
Sub conditione, totam ut fortunam tribus
Aequaliter distribuat, sed tali modo :
Ni (1) data possideant aut fruantur; (p. 50) tum, simul
Habere res desierint, quas acceperint,
Centena matri conferunt (2) se[s]tertia.

Athenas rumor implet. Mater sedula
Iuris peritos consulit; nemo expedit
Quo pacto (si) non possideant quod fuerit datum,
Fructumue capiant; deinde quę tulerint nihil,
Quanam ratione conferant pecuniam.
Postquam consum[p]ta est temporis longi mora,
Nec testamenti potuit sensus colligi,
Fidem aduocauit, iure neclecto (3), parens.

Seponit moeche uestem, mundum muliebrem,
Lauationem argenteam, eunuchos, glabros;
Lanificae agellos, pecora, uillam, operarios,
Boues, iumenta et instrumentum rusticum;
Potrici plenam antiquis apot[h]ecam cadis,
Domum politam et delicatos hortulos.
Sic destinata dare cum uellet singulis
Et adprobaret populus, qui illas nouerat,

F. V. — (1) Le sens demande *Ne*. — (2) Le copiste avec raison avait d'abord écrit : *conferant*. — (3) Ainsi pour *neglecto*.

AESOPUS

Aesopus media subito in turba constitit :
O si (p. 51) maneret condito sensus patri,
Quam grauiter ferret, quod uoluntatem suam
Interpretari non potuissent Attici !
Rogatus deinde soluit errorem omnium :
Domum et ornamenta cum uenustis [h]ortulis
Et uina uetera date lanificę rusticę;
Uestem, uniones, pedisequos et cetera
Illi adsignate, uitam quę luxu trahit;
Agros utiles (4) et pec(c)ora cum pastoribus
Donate moechę. Nulla poterit perpeti,
Ut moribus quid teneat alienum suis.
Deformis cultum uendet, ut uinum paret;
Agros abiciet moecha, ut ornatum paret;
At illa gaudens pecore et lanę dedita
Quacumque summa(e) tradet luxorię (5) domum.
Sic nulla possidebit quod fuerit datum,
E[t] dictam matri conferent pecuniam
Et (6) pretio rerum quas uendiderint singulę.

Ita, quod multorum fugit inprudentiam
Unius hominis repperit sollertia.

[VI]. — PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.

(P. 52) Cum uicti Mures Mustelarum exercitu,
Historia quorum [et] in tabernis pingitur,
Fugerent et artos circum trepidarent cauos,
Aegre recepti tamen euaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua
Suis ligarant, ut conspicuum in proelio (*sic*)
Haberent signum, quod sequerentur milites,

(4) Ce mot faussant le vers, les éditeurs l'ont remplacé par *uillamque*. — (5) Ainsi pour *luxuriæ*. — (6) Le sens demande *Ex*.

Haesere in portis suntque capti ab hostibus;
Quos immolatos uictor auidis dentibus
Capacis alui mersit tartareo specu.

Quemcumque populum tristis euentus premit.
Periclitatur magnitudo principum;
Minuta plebis (1) facili prȩsidio latet.

[VII]. — FEDRUS.

Tu, qui nasute scripta distringis mea
Et hoc iocorum legere fastidis genus.
Par[ua] libellum sustine patientia,
Seueritatem frontis dum placo tuȩ
Et in cot[h]urnis prodit Aesopus nobis (1).

Utinam ne[c] umquam Pelei (2) nemoris iugo
Pinus bipenni concidisset Thessala!
Nec ad professe mortis audacem (p. 53) uiam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quȩ Ponti sinus
Patefecit in pernitiem Graium et Barbarum!
Namque et superbi luget Ae[e]te domus,
Et regna Peliȩ scele[re] Medeae iacent,
Quȩ seuum ingenium uariis inuoluens modis,
Illic per artus fratris explicuit fugam,
Hic cȩde patris Peliadum in(ter)fecit manus.

Quid tibi uidetur? Hoc quoque insulsum est, ait (3),
Falsoque dictum; longe quia uetustior
Aeg(r)ea Minos classe perdomuit freta
Iustoque uindicauit exemplo imperium (4).
Quid ergo possum facere tibi, lecte reato (5),

F. VI. — (1) Ainsi pour le nominatif *plebes*.

F. VII. — (1) Mot substitué par faute de lecture à *nouis*. — (2) Ainsi pour *Pelii*. — (3) Lisez : *ais*. — (4) Ce mot ne pouvait finir le vers; il fallait écrire : *impetum*. — (5) Altération probable de *lector Cato*.

Si nec fabella[e] te iuuant nec fubulę (6)!
Noli molestus esse omnino litteris,
Maiorem exhibeant ne tibi molestiam.

Hoc illis dictum est (si) qui stultitia(m) nausiant (7)
Et, ut putentur sapere, caelum uituperant.

[VIII]. — SERPENS AD FABRUM FERRARIUM.

Mordatiorem qui inprobo dente adpetit,
(P. 54) Hoc argumento se describi sentiat.

In officinam Fabri uenit Uipera.
Haec cum temtaret si qua res esset cibi,
Limam momordit. Illa contra contumax :
Quid me, inquit, stulta, dente captas ledere,
Omne adsuëui ferrum quę conrodere?

[IX]. — IN PERICULUM SIMUL AC UENIT CALLIDUS. UULPIS ET CAPER.

Homo simul ac uenit in magnum periculum,
Rep(p)erire effugium alterius quęrit (1) malo.

Cum decidisset Uulpis in puteum inscia
Et altioræ (2) clauderetur margine,
Deuenit Hyrcus sitiens in eundem locum;
Simul rogauit esset an dulcis liquor
Et copiosus? Illa fraudem moliens :
Descende, amice; tanta bonitas est aquę
Uoluptas ut satiari non possit mea.
Inmisit se barbatus. Tum Uulpicula (3)
Euasit puteo, nixa celsis cornibus,
Hyrcumque clauso liquit hęrentem uado.

(6) Lisez : *fabulæ*. — (7) Ainsi pour *nauseant*.

F. IX. — (1) Il faut pour la mesure mettre *alterius* après *quærit*. — (2) Ainsi pour *altiore*. — (3) Lisez : *Vulpecula*.

[X]. — DE UITIIS HOMINUM.

Peras imposuit Iuppiter nobis duas :
Propriis (p. 55) repletam uitiis post tergum dedit,
Alienis ante pectus suspendit grauem.

Hac re uidere nostra mala non possumus;
Alii simul delinquunt, censores sumus.

[XI]. — FUR ET LUCERNA.

Lucernam Fur accendit ex ara Iouis
Ipsumque compilauit ad lumen suum.
Onustus qui (1) sacrilegio cum discederet,
Repente uocem sancta(m) misit Religio :
Malorum quamuis ista fuerint munere (2)
Mihique inuisa, ut non offendar subripi,
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
Olim cum adscriptus uenerit poena[e] dies.
Sed ne ignis noster facinori pręluceat,
Per quem uerendos excolit pietas deos,
Ueto esse tale luminis commercium.
Ita(que) hodie, nec lucerna[m] de flamma deum,
Nec de lucerna fas est accendi sacrum.

Quod (3) res contineat hoc argumentum utiles,
Non explicabit alius quam qui repperit.
Significat primo sępe, quos ipse alueris,
Tibi inueneri maxime contrarios;
Fatorum dicto sed puni-(p. 56)ri tempore;
Secundum ostendit scelera, non ira deum (4);
Nouissime interdicit ne cum malefico
Usum bonus consotiet (5) ullius rei.

F. XI. — (1) L'élision nécessaire de *Qui* oblige à lire : *Qui onustus*. — (2) Ainsi pour *munera*. — (3) Ainsi pour *Quot*. — (4) Ce vers doit être placé avant le précédent. — (5) Ainsi pour *consociet*.

[XII]. — MALAS ESSE DIUITIAS.

Opes inuisę merito sunt forti uiro,
Quia diues arca ueram laudem intercipit.

Cęlo receptus propter uirtutem Hercules
Cum gratulantes persalutasset Deos,
Ueniente Pluto(ne), qui Fortunę est filius,
Auertit oculos. Causam quęsiuit pater.
Odi, inquit, illum, quia malis amicus est
Simulque obiecto cuncta corrumpit lucro.

[XIII]. — DE LEONE REGNANTE.

Vtilius homini nihil est quam recte loqui.
Probanda cunctis est quidem sententia,
Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

Cum se ferarum rege[m̀] fecisset Leo
Et aequitatis uellet famam consequi,
A pristina deflexit consuetudine,
Atque inter illas tenui contentus cibo,
Sancta incorrupta iura reddebat fide.
(P. 57) Postquam lauare (1) cepit penitentia.
. . . .

[XIV]. — [PROMETHEUS.]

. . . .
A fictione ueretri linguam mulieris.
Adfinitatem traxit inde obscenitas.

[XV]. — IDEM.

Rogauit alter triuadas (1) et molles mares
Quę ratio procreasset? Exposuit Senex :

F. XIII. — (1) Ainsi pour *labare*.
F. XV. — (1) Lisez : *tribadas*.

Idem Prometheus, auctor uulgi fictilis,
Qui simul offendit ad fortunam, frangitur,
Naturę partis (2), vestę quas celat pudor,
Cum separatim toto finxisset die,
Aptare mox ut posset corporibus suis,
Ad cenam est inuitatus (ut) subito a Liber(t)o;
Ubi inrigatus multo uenas nectare
Sero domum est reuersus titubanti pede.
Tum semisomno corde et errore ebrio
Adplicuit uirginali (3) generi masculo
Et masculina membra applicuit feminis.
Ita nunc libido prauo fruitur gaudio.

[XVI]. — DE CAPRI(E)S BARBATIS.

Barbam Capellę cum impetrassent ab Ioue,
Hirci merentes indignari coeperunt,
Quod dignitatem femine aequassent suam.
Sinite, (p. 58) inquit, illas gloria uana frui
Et usurpare uestri ornatum muneris,
Pares dum non sint uestrę fortitudini(s).

Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes, qui sint virtute impares.

[XVII]. — DE FORTUNIS HOMINUM.

Cum de fortunis quidam quęreretur suis,
Aesopus finxit consulandi (1) gratia :

Vexata sęuis nauis tempestatibus,
Inter uectorum lacrimas et mortis metum,
Faciem ad serenam subito [ut] mutatur dies,
Ferri secundis tuta coepit flatibus
Nimiaquę nautas hilaritate extollere.
Factus peric(u)l(os)is tum gubernator sophus :

(2) Ainsi pour *partes*. — (3) Ainsi pour *uirginale*.
F. XVII. — (1) Ainsi pour *consolandi*.

Parce gaudere oportet et sensim queri,
Totam quę (2) uitam misce[n]t dolor et gaudium.

[XVIII]. — CANES [QUI MISERE] LEGATOS AD IOUEM.

Canes legatos olim misere ad Iouem,
Melioris uitę tempus oratum sue,
Ut(i) sese abriperet hominum contumeliis,
Furforibus (1) sibi consparsum (2) quod panem dare[n]t,
Fimoque turpi ma-(p. 59)ximam explerent famem.
Profecti sunt legati non celeri pede.
Dum naribus scrutantur escam in stercore,
Citati non respondent. Uix tandem inuenit
Eos Mercurius et turbatos adtrahit.
Tum uero uultum magni ut uiderunt Iouis,
Totam timentes concacarunt regiam;
Propulsi uero fustibus uadunt foras;
Uetat dimitti magnus illos Iuppiter.
Mirari (3) sibi legatos non reuerti[er],
Turpe ęstimantes aliquod commis[s]um a suis,
Post aliquod tempus alios adscribi iubent.
Rumor legatos superiores prodidit.
Timentes rursus aliquid ne simile accidat,
Odore Canibus anum, sed multo, replent.
Manda[ta da]nt : [hi] dimittuntur [et] statim
Adeunt; rogantes aditum continuo impetrant.
Consedit genitor tum deorum maximus
Quassatque fulmen; tremere coepere omnia.
Canes, confusus (4) subito quod fuerat fragor,
Repente odorem mixto (5) cum merdis cacant.
Reclamant omnes (p. 60) uindicandam iniuriam.
Sic est locutus ante poenam Iuppiter :

(2) Fausse lecture de *quia*.

F. XVIII. — (1) Ainsi pour *furfuribus*. — (2) Ainsi pour *conspersum*. — (3) Lisez : *Mirati*. — (4) Ce mot se rapportant mieux à *Canes* qu'à *fragor*, le ms. devrait porter *confusi*. — (5) Lisez : *mixtum*.

Non est legatos (6) regis non dimittere,
Nec est difficile poenas culpę imponere,
Sed hoc feretis pro iudicio premium :
Non ueto dimitti, uerum cruciari fame,
Ne uentrem continere non possint suum.
Illi autem, qui miserunt uos tam fu(t)tiles,
Numquam carebunt hominis contumelia.
Ita nunc legatos exspectantes (7) posteros,
Nouum uenire cum (8) uidet, culum olfacit.

[XIX]. — SERPENS MISERICORDIA NOCIUA.

Qui fert malis auxilium, post te[m]pus dolet.

Gelu rigentem quidam Colubram sustulit
Sinuque fouit, contra se ipse misericors;
Namque ut refecta est, nocuit (1) hominem protinus.
Hanc alia cum rogaret causam facinoris,
Respondit : Ne quis discat prodesse improbis.

[XX]. — UULPIS ET DRACO.

Vulpis, cubile fodiens, dum terram eruit
(P. 61) Agitque plures altius cuniculos,
Peruenit ad Draconis speluncam ultimam (1),
Custodiebat qui thesauros abditos.
Hunc simul aspexit : Oro, ut inprudentię
Des primum ueniam; deinde si pulchrę uides
Quam non conueniens aurum sit uitę meae,
Respondeas clementer. Quem fructum capis
Hoc ex labore, quodue tantum est pręmium,
Ut careas somno et ęuum in tenebris exigas?
Nullum, inquit ille, uerum hoc a summo mihi
Ioue adtributum est. Ergo nec sumis tibi

(6) *Legatos* serait mieux placé avant *non est*. — (7) Phèdre avait sans doute écrit : *exspectans et*. — (8) Pour donner un sujet à la phrase, il faut remplacer *cum* par *qui*.

F. XIX. — (1) Faute de copiste; lisez : *nocuit*.

F. XX. — (1) Certains éditeurs ont préféré *intimam*.

Nec ulli donas quicquam? Sic fatis placet.
Nolo irascaris, libere si dixero :
Dìs est iratis natus, qui est similis tibi.

IN AUARUM.

Abiturus illuc quo priores abierunt,
Quid mente cęca miserum torques spiritum?
Tibi dico, auare, gaudium heredis tui,
Qui ture superos, ipsum te fraudas cibo,
Qui tristis audis musicum cithare sonum,
Quem tibiarum macerat iocunditas,
Obsoniorum præ-(p. 62)tia (2) cui gemitum exprimunt,
Qui, dum quadrantes aggeras patrimonio,
Caelum fatigas sordido periurio,
Qui circumcidis omnem impensam funeri(s),
Libet inane (3) quid de tuo faciat lucrum.

[XXI]. — PHAEDRUS.

Quid iudicare cogitur libor (1) modo,
Licet dissimilet (2), pulchrę tamen intellego (3).
Quicquid putabit esse dignum memorie,
Aesopi dicet; si quid minus adriserit,
A me contendet fictum quouis pignore.
Quem uolo refelli iam nunc responso meo :
Siue hoc ineptum, siue laudandum est opus,
Inuenit ille, nostra perfecit manus.
Sed exsequamur coeptum propositum (4) ordinem.

[XXII]. — DE SIMONIDE.

Homo doctus in se semper diuitias habet.

Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quo paupertatem sustineret facilius,

(2) Lisez : *pretia*. — (3) Ainsi pour *Libitina ne*.

F. XXI. — (1) Au lieu de ces deux mots le copiste aurait dû écrire : *cogitet liuor*. — (2) Ainsi pour *dissimulet*. — (3) Encore l'*e* pour l'i. — (4) La construction grammaticale exige *propositi*.

Circumire coepit urbes Asię nobiles,
Mercede accepta laudem uictorum canens.
Hoc genere questus (p. 63) postquam locuples factum (1) est,
Uenire in patriam uoluit cursu pelagi[o];
Erat autem natus, ut aiunt, in Schia (2) insula.
Ascendit nauem, quam tempestas horrida
Simul et uetustas medio dissoluit mari.
Hi(i) zonas, illi res pretiosas colligunt,
Subsidium uitę. Quidam curiosior :
Simonide, tu ex opibus ni(hi)l sumis tuis?
Mecum, inquit, mea sunt cuncta. Tunc pauci enatant,
Quia plures onere degrauati perierant.
Prędones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,
Nudo[s] relinquunt. Forte Clazomene prope
Natiqua (3) fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hic litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sępe ver[s]us legerat
Eratquę absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum cupidissime
Ad se recepit; ueste, nummis, familia
Hominem exornauit. Ceteri tabulam suam
Porrigunt (4), rogantes uictum. Quos casu (p. 64) obuius
Simonides ut uidit : Dixi(t), inquit, mea
Mecum esse cuncta; uos quod rapuistis, perit.

[XXIII]. — MONS PARTURIENS.

Mons parturibat, gemitus inmanes ciens,
Eratque in terris maxima ex[s]pectatio
(Quod ille pareret).
At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna cum minaris, extricas nihil.

F. XXII. — (1) La grammaire et le mètre exigent *factus*. — (2) Ainsi pour *Cea*. — (3) Ainsi pour *Antiqua*. — (4) A ce mot inadmissible les éditeurs ont substitué : *Portant*.

[XXIV]. — FORMICA ET MUSCA.

Nihil agere quod non prosit fabella indicat (1).

Formica et Musca contendebant acriter,
Quę pluris esset. Musca sic coepit prior :
Conferri (2) nostris tu potes te laudibus?
Ubi immolatur, exta pręgusto deum;
Moror inter aras, templa perlustro omnia.
In capite regis sedeo, cum uisum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula.
Laboro nihil, atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica?
Est gloriosus sane conuictus deum,
Sed illi qui inuitatur, non qui inuisus est.
Reges commemoras et matronarum oscula;
Ego granum in hiemem cum studiose congero,
Te circa murum uideo pasci stercore.
Aras frequentas : nempe abigeris quo uenis.
Nihil laboras : ideo cum opus est, nihil habes.
Super enim iactas tegere quod debes (3) pudor (4).
Aestate me lacessis; cum bruma est, siles.
Mori contractam cum te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolomem (5) domus.
Satis profecto rettudi superbiam.

Fabella talis hominum discernit notas
Eorum qui se falsis ornant laudibus,
Et quorum uirtus ex[h]ibet solidum decus.

[XXV]. — POETA.

Quantum ualerent inter homines litterae
Dixi superius : quantus nunc illis honos

F. XXIV. — (1) Ce vers ne se rapportant pas à cette fable, les éditeurs l'ont supprimé. — (2) La construction de la phrase exige *conferre*. — (3) Lisez : *debet*. — (4) A ce vers et aux cinq précédents les mss. de Perotti assignent avec raison l'ordre suivant : 14, 17, 18, 13, 16 et 15. — (5) Orthographe de ce mot déjà rencontrée.

A superis sit tributus (et) tradam memorię.
Simonides idem ille, de quo re[t]tuli,
Victoris laudem cuidam pictę ut scriberet,
Certo conduxit praetio (1); secretum petit.
Exigua cum frenaret materia impetum,
Usus poetę moris est (2) licentia
Atque interposuit gemina Laede sidera,
Auctoritatem similis referens gloriae.
Opus adprobauit; sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cum reliquam [re]posceret :
Illi, inquit, reddent, quorum sunt laudes duę.
Uerum, ut ne irate te dimissum sentiam,
Ad cenam mihi promitte; cognatos uolo
Hodie inuitare, quorum es in numero mihi.
Fraudatus quamuis et dolens iniuria,
Ne male dimissam gratiam corrumperet,
Promisit. Rediit hora dicta, recubuit.
Splendebat hilare poculis conuiuium;
Magno apparatu lęta resonabat domus,
Repente cum duo (3) iuuenes sparsi puluere,
Sudore multo diffluentes corpora,
Humanam supra formam, cuidam seruulo
Mandant ut ad se prouoce(n)t Simonidem;
Illius interesse, ne faciat moram.
Unum promouerat uix pedem triclinio,
Homo perturbatus excitat Simonidem (4);
Ruina camarę subito oppressit ceteros;
Nec ulli iuuenes sunt reperti ad ianuam.
Ut est uulgatus ordo narratę rei,
Omnes scierunt numinum pręsentiam
Uati dedisse uitam mercedis loco.

F. XXV. — (1) Ainsi pour *pretio*. — (2) Pour rectifier la phrase, on a remplacé *moris est* par *more est et*. — (3) Le vers exige *duo cum*. — (4) L'ordre des faits demanderait que ce vers fût placé avant le précédent.

IDEM POETA.

Supersunt mihi que scribam, sed parco sciens,
Primum esse tibi (1) ne uidear molestior,
Destringit (2) quem multarum rerum uarietas;
Dein, si quis eadem forte conare (3) uelit,
Habere ut possit aliquid operis residui;
Quamuis nature (4) tanta abundet copia,
Labori(s) faber ut desit, non fabro labor.
Breuitati(s) nostrę nimium (5) ut reddas, peto,
Quod es pollicitus; ex[h]ibe uocis fidem.
Nam uita morti prop(r)ior est cotidie,
Et hoc minus [per]ueniet ad me muneris,
Quo plus consumet temporis dilatio.
Si cito rem perages, usus fiet longior;
Fruar diutius, si celerius coepero.
Languentis aeui dum sunt aliquae reliquię,
Auxilio locus est : olim senio debilem
Frustra adiuuare bonitas nitetur tua,
Cum iam desideret (6) esse beneficio utili(u)s
Et mors uicina flagitabit debitum.
Stultum admouere tibi prece(p)s exis[timo],
Procliuis ultro cum sit misericordia.
Sepe impetrauit ueniam confessus reus;
Quanto innocenti iustius debet dari?
Tuae sunt partes; fuerunt aliorum [prius];
Dein simili gyro uenient aliorum (prius) uices.
Decerne quod religio, quod patitur fides,
Et gratulari me tacere (7) iudicio tuo.
Excedit animus quem proposuit terminum,

Epil. — (1) Pour la régularité du vers les deux mots *esse tibi* devraient suivre *ne uidear*. — (2) Ainsi pour *Distringit*. — (3) Faute de copiste. Lisez : *conari*. — (4) Les éditeurs préfèrent *materiæ*. — (5) Mot substitué à *praemium* par erreur de lecture. — (6) Ainsi pour *desierit*. — (7) Ce mot, dû à une faute de lecture, a, dans la plupart des éditions, été remplacé par *fac*.

Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sincerę conscius
A noxiorum premitur insolent[i]is.
Qui sint, requires; apparebunt tempore.
Ego, quondam legi quam puer(i) sententiam
Palam mut(t)ire plebeio periculum (8) est,
Dum sanitas constabit, pulchre memini (9).

[PARS ALTERA.]

POETA AD PARTICULONEM.

Cum destinassem terminum operis habere (1)
In hoc, ut aliis esset materię satis,
Consilium tacito corde damnaui [meum].
Nam si quis talis etiam est tituli [appetens] (2),
Quo pacto damnabit (3) quidnam omiserim,
Ut illum (4) ipsum cupiam (5) famę tradere,
Sua cuique cum sit animi cogitatio
Colorque pr[op]ior (6)! Ergo non leuitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particula (7), quoniam caperis fabulae
Quas Aesopias (8), non Aesopi, nomino,
Quasi paucas ille ostendit, ego plures dissero (9),
Usu[s] uetusto genere, sed rebus nouis,
Quartum libellum, dum Uarię [stas], perleges.
Hunc obtrectare si uolet malignitas,
Imitari dum non possit, obtrectet licet.
Mihi parta laus est, quod tu, quod similes tui
Uestras in chartas uerba transfertis mea,

(8) Les éditeurs ont préféré *piaculum*. — (9) Le sens et le mètre imposent le futur *meminero*.

Prol. — (1) Lisez : *operi statuere*. — (2) Le vers n'est complété par *appetens* qu'en mettant *est* après *tituli*. — (3) Mauvaise interprétation de *diuinabit*. — (4) Lisez : *illud*. — (5) Lisez : *cupiat*. — (6) Le sens demanderait *proprius*. — (7) Sic. — (8) La quantité impose *Aesopeas*. — (9) *Dissero*, donnant au vers un demi-pied de trop, a été dans les éditions remplacé par *fero*.

Dignumque longa iudicatis memoria.
In' litterarum plausum ire desidero (10).

[I]. — IDEM POETA.

Aesopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddi[di] iam pridem quicquid debui,
Auctoritatis esse scito gratia;
Ut quidam artifices nostro faciunt seculo,
Qui pretium operibus maius inueniunt, nouo
Si marmori adscripserunt Praxitelen suo,
(De)trito Myronem argento. Fabule exaudiant (1)
Adeo fugatę (2). Plus uetustis [nam] fauet
Inuidia mordax quam bonis presentibus.
Sed iam ad fabellam talis exempli feror.

[II]. — DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.

Demetrius, qui dictus [est] Phalereus,
Athenas occupauit imperio improbo.
Ut mos est uulgi, passim et certatim ruit.
Feliciter! subclamant. Ipsi principes
Illam osculantur, qua sunt oppressi, manum,
Tacite gementes tristem fortunę uicem.
Quin etiam resides et sequentes otium,
Ni (1) defuisse noceat, repetunt (2) ultimi;
In quîs Menander, nobilis comoediis,
Quas ipsum ignorans legerat Demetrius
Et admiratus fuerat ingenium uiri.
Unguento dilibutus (3), uestitu (a)fluens,
Ueniebat gresso (4) delicato et languido.
Hunc ubi tyrannus uidit extremo agmine :

(10) Vers altéré que les éditeurs ont restitué ainsi : *Inlitteratum plausum non desidero.*

F. I. — (1) Les exigences métriques ont fait substituer : *et audiant.* — (2) Altération probable de *fucatæ.*

F. II. — (1) Ainsi pour *Ne.* — (2) Le sens réclame *repunt.* — (3) Ainsi pour *delibutus.* — (4) Ainsi pour *gressu.*

Quisnam cinedus ille in conspectu meo (5)
Audet uenire? Responderunt proximi :
Hic est Menander scriptor. Mutatus statim
. . . .

[III]. — [DUO MILITES ET LATRO.]

. . . .
Et uindicabit (1) sese forti dextera.
Latrone occiso timidus accurrit comes
Stringitque gladium; dein(de) reiecta penula :
Cedo, inquit, illum; iam curabo sentiat
Quos adtemtarit. Tunc qui depugnauerat :
Uellem istis uerbis saltem adiuuisses modo;
Constantior fuissem, uera existimans.
Nunc conde ferrum et linguam pariter futile[m],
Ut possis alios ignorantes fallere.
Ego, qui sum expertus quantis fugias uiribus,
Scio quid (2) uirtuti non sit credendum tuę.

Illi adsignari debet hęc narratio,
Qui re secunda fortis est, dubia fugax.

[IV]. — CALUUS ET MUSCA.

Calui momordit Musca nudatum caput;
Quam opprimere captans alapam sibi duxit grauem.
Tunc illa inridens : Punctum uolucris paruulę
Uoluisti morte ulcisci; quid facies tibi,
Iniurię quia dederis (1) contumeliam?
Respondit : Mecum facile redeo in gratiam,
Quia non fuisse mentem laedendi scio.
Sed te, contemsi (2) generis animal improbum,
Quę delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare uel maiore incommodo.

(5) Mauvaise lecture; la vraie leçon ne peut être que *conspectum meum*.
F. III. — (1) Ainsi pour *uindicauit*. — (2) La phrase exige *quam*.
F. IV. — (1) Le sens et la mesure obligent à lire : *qui addideris*. — (2) *contempti* est préférable.

Hoc argumento ueniam [plus] dari docet
Qui casu peccat quam qui consilio est nocens,
Illum esse quamuis dignum poena iudico.

[V]. — ASINI ET PORCELLI.

Quidam immolasset uerrem cum sancto Herculi,
Qui pro salute uotum debebat sua,
Asello iussit reliquias poni hordei.
Quas aspernatus ille sic locutus est :
Libenter tuum (1) prorsus adpeterem cibum,
Nisi qui nutritus illo est, iugulatus foret.

Huius respectu fabulę deterritus,
Periculosum semper uitaui lucrum.
Sed dicis : Qui rapuere diuitias, habent.
Numeremus agedum, qui depre(he)nsi perierunt :
Maiorem turbam punitorum rep(p)eries.
Paucis temeritas bono est (2), multis malo.

[VI]. — SCURRA [ET] RUSTICUS.

Paruo (1) fauore laui (2) mortales solent,
Et, pro iudicio dum stant erroris sui,
Ad pęnitendum rebus manifestis agi.

Facturus ludos quidam diues nobilis
Proposito cunctos inuitauit premio,
Quam quisque possit (3) ut nouitatem ostenderet.
Uenere artifices laudis ad certamina;
Quos inter Scurra, notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectaculi,
Quod in theatro numquam prolatum foret.
Dispersus rumor ciuitatem concitat.

F. V. — (1) Ce mot faussant le vers doit être remplacé par *istum*. — (2) La régularité métrique exige : *est bono*.

F. VI. — (1) *Prauo* qui a prévalu satisfait mieux le sens. — (2) Lisez : *labi*. — (3) La syntaxe exige *posset*.

Paulo ante uacua(m) turbam deficiunt loca.
In scena uero postquam solus constitit
Sine apparatu, nullis adiutoribus,
Silentium ipsa fecit ex[s]pectatio.
Ille in sinum repente dimisit (4) caput
Et sic porcelli uocem est imitatus sua,
Uerum ut subesse pallio contendere[n]t
Et excuti iuberent. Quo facto, simul
Nihil est repertum, multis onerant lancibus (5)
Hominemque plausu prosecuntur maximo.
Hoc uidit fieri Rusticus. Non, mehercule!
Me uincet, inquit; et statim professus est
Idem facturum melius se post tridie (6).
Fit turba maior. Iam fauor(e) mentes tenet
Et derisuros, non expectaturos, sit et (7)
Uterque prodit. Scurra digrunnit (8) prior
Mouetque plausus et clamores suscitat.
Tunc simulans sese uestimentis rusticis (9)
Porcellum obtegere, quod faciebat scilicet,
Sed, in priore quia n(ih)il compercra[n]t, latens,
Peruellit aurem uero, quem celauerat,
Et cum dolore uocem naturae exprimit.
Adclamat populus Scurra[m] multo similius
Imitatum, et cogit Rusticum trudi foras.
At ille profer(e)t ipsum porcellum e sino (10),
Turpemque aperto pignore errorem probans :
En hic declarat quales sitis iudices !

POETA AD PARTICULONEM.

Adhuc supersunt multa, quę possim loqui,
Et copiosa abundat rerum uarietas ;

(4) Ainsi pour *demisit*. — (5) Altération de *laudibus*. — (6) Ainsi pour *postridie*. — (7) Vers mal copié qu'on a cru pouvoir reconstituer ainsi : *Et derisuri, non spectaturi, sedent*. — (8) Ainsi pour *degrunnit*. — (9) La phrase demande *Rusticus*. — (10) Ainsi pour *sinu*.

Sed temperate suaues sunt argutię,
Inmodica[e] offendunt. Quare, uir sanctissime,
Particulo, [ch]artis nomen ui[c]turum meis,
Latinis dum manebit pretium litteris,
Si non ingenium, certe breuitatem adproba(t),
Quę commendari tanto debet iustius,
Quanto poetae sunt molesti ualidius.

[INCIPIT LIBER V.]

[I]. — CALUUS ET QUIDAM [ÆQUE] PILIS DEFECTUS.

Inuenit Caluus forte in triuio pectinem.
Accessit alter, aeque defectus pilis.
Heia! inquit, [in] commune quodcumque est lucri.
Ostendit ille predam et adiecit simul :
Superum uoluntas fauit; sed fato inuido
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro inuenimus.

Quem spes delusit, huic querele (1) conuenit.

[II]. — PROCAX TIBICEN.

Vbi uanus animus aura captus friuola
Abripuit insolentem sibi fiduciam,
Facile ad derisum (et) stulta leuitas ducitur.
Princeps tibicen notior paulo fuit,
Operam Bathyllo solitus in chena (1) dare.
Is forte ludis, non satis memini quibus,
Dum pecma rapitur, concidit casu graui
Nec opi[n]a[ns], sed sinistram fregit tibiam,
Duas cum dextras maluisset perdere.

F. I. — (1) C'est certainement *querela* qu'il faut lire.
F. II. — (1) Ainsi pour *scena*.

Inter manus sublatus et multum gemens
Domum refertur. Aliquod (2) menses transe[u]nt,
Ad sanitatem dum uenit curatio.
Ut spectatorum mos est, et (3) lepidum genus
Desiderari (4) coepit, cuius flatibus
Solebat excitari saltantis uigor.
Erat facturus ludos quidam nobilis,
Et incipiebat Princeps abduci reum ingredi (5);
A se reducit (6) pretio, precibus, ut tantummodo
Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui simul aduenit, rumor de tibicine
Fremet (7) in theatro. Quidam adfirmant mortuum,
Quidam in conspectum proditurum sine mora.
Auleo mis[s]o, deuolutis tonitribus,
Dii sunt locuti more translaticio.
Tunc chorus ignotum mo[do] reducto canticum
Inposuit (8), cuius haec fuit sententia :
« Laetare, incolomis Roma, saluo Principe !
In plausus consurrectum est. Iactat basia
Tybicen; gratulari fautores putat.
Equester ordo stultum errorem intellegit,
Magnoque risu canticum repeti iubet.
Iteratur illyd (9). Homo meus se in pulpito
Totum prosternit. Plaudit inludens eques;
Rogare populus hunc coronam e[xi]stimat.
Ut uero cuncis notuit res omnibus,
Princeps, ligato crure niuea fascia,
Niueisque tunicis, niueis etiam calceis,
Superbiens honore(m uidit) diuine domus,
Ab uniuersis capite est prot[r]usus foras.

(2) Ainsi pour *Aliquot*. — (3) Les éditeurs substituent *id*.—(4) Ainsi pour *Desiderare*. — (5) Vers altéré qui a été restitué ainsi : *Et incipiebat rursum Princeps ingredi*. — (6) Le sens et le vers obligent à remplacer ces trois mots par *Adducit*. — (7) Ainsi pour *Fremit*: — (8) Les éditeurs ont substitué *Insonuit*. — (9) Lisez : *illud*.

[III]. — TEMPUS.

Cursu uolucri, pendens in nouacula,
Caluus comosa fronte, nudo (1) corpore
Quem si occuparis, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Iuppiter reprȩhendere,
Occasionem rerum significat breuem.

Effectus impediret ne segnis mora,
Finxere antiqui talem effigiem Temporis.

[IV]. — TAURUS ET UITULUS.

Angusto in aditu Taurus luctans cornibus,
Cum uix intrare posset ad presepia,

Monstrabat Uitulus quo se pacto plecteret (1).
Tace, inquit; ante hoc noui quam tu natus es.

Qui doctiorem emendat, sibi dici putet.

[V]. — CANIS ET S(ERU)US ET UENATOR.

Aduersus omnes fortes (1) ueloces feras,
Canis dum (2) domino semper fecisset satis,
Languere coepit annis ingrabantibus (3).
Aliquando obiectus hispidi pugnȩ Suis
Adripuit aurem; sed cariosis dentibus
Prȩdam dimisit. Hic tunc Uenator dolens
Canem obiurgabat. Cui senex contra latrans :
Non te destituit animus, sed uires meae.
Quod fuimus laudas[ti], iam damnas quod sumus.

Hoc cur, Filite (4), scripserim, pulchr(a)e uides.

F. III. — (1) *nudus* serait préférable.
F. IV. — (1) *flecteret* a été, sans nécessité, préféré par les éditeurs.
F. V. — (1) Ainsi pour *fortis*. — (2) Mieux serait *cum*. — (3) Ainsi pour *ingrauantibus*. — (4) Altération de *Philete*.

APPENDIX (1)

[I]. — [SIMIUS ET VULPES.]

Auarum etiam quod sibi superest non libenter dare.

Vulpem rogabat partem caudę Sim[ius],
Contegere honeste posset ut nudas nates.
Cui sic maligna : Longior fiat licet,
Tamen illam citius per lutum et spinas traham
Quam tibi impartiar paruam quamuis p[artem] (2).

[II]. — [AUCTOR.]

De his qui legunt libellum.

Hoc qualecumque est Musa quod ludit mea,
Nequitia pariter laudat et frugalitas,
Sed hęc simpliciter; illa tacite irascitur.

[III]. — [IDEM.]

Non esse plus ęquo petendum.

A[rbitrio] si [n]a[tu]r[a] f[inxi]sset meo
Genus mortale, longe foret instructius;
Na[m cuncta] nobis attribuisset commoda
Q[uęcum]que Fortuna indulgens animali dedit (3) :

(1) Cet appendice est la reproduction pure et simple du ms. napolitain de Perotti; il s'ensuit que les mots et les lettres qu'on y trouvera placés entre crochets, sont non pas des additions ou des corrections faites aux leçons de ce ms., mais la restitution des mots ou fragments de mots que l'humidité avait fait disparaître. — (2) Ainsi construit le vers est incorrect. Jannelli avec raison l'a rectifié ainsi :

Quam paruam quamuis partem impertiar tibi.

On pourrait également lire :

Tibi quam partem quamuis paruam impertiar.

(3) La prosodie, au lieu de : *Fortuna indulgens*, exige : *indulgens Fortuna*.

El[ep]ha[nti] uires et Leonis impetum,
C[o]rpus [in] ęuum (1), gloriam Tauri trucis,
Equ[i] u[elo]cis placidam mansuetudinem,
Et adesset homini sua tamen solertia.
Nimirum in cęlo secum ridet Iupiter,
Hęc qui negauit magno consilio (2) hominibus,
Ne sceptrum mundi raperet nostra audacia.
Ergo contenti munere inuicti Iouis,
Fatalis annos decurramus temporis,
Nec plus conemur quam sinit mortalitas.

IV. — [MERCURIUS ET DUÆ MULIERES.]

De eodem alia fabella.

Mercurium hospitio mulieres duę (3)
Illiberali et sordido receperant :
Quarum una in cunis paruum habebat filium;
Quęstus placebat alteri meretricius.
Ergo ut referret gratiam officiis par[em],
Abiturus et iam limen excedens ait :
Deum uidetis; tribuam uobis protinus
Quod quęque optarit. Mater supplicat ro[g ıns]
Barbatum ut uideat natum quamprimum suum,
Moecha ut sequatur sese quidquid tetig[erit].
Volat Mercurius, intro redeunt mulieres.
Barbatus infans ecce uagitus ciet.
Id cum forte meretrix ridet ualidius (4),

(1) Ainsi pour : *Cornicis aeuum*. Cette faute de lecture, qui n'a pas dû être commise par Perrotti, pourrait servir de point d'appui à ceux qui, comme le cardinal Angelo Maï, refusent, contrairement à l'opinion que j'ai exposée, de voir un autographe dans le ms. de Naples. Mais l'argument qui en serait tiré ne serait pas irréfutable, car il est possible que cette faute de lecture ait existé dans le manuscrit que Perotti avait à sa disposition. — (2) Pour la régularité du vers, au lieu de : *magno consilio*, il faudrait : *consilio magno*. — (3) Il manque à ce vers un pied. Jannelli l'a rétabli, en mettant *quondam* après *Mercurium*, et Orelli, en mettant *olim* après *mulieres*. — (4) Il manque à ce vers une syllabe longue; on peut le

N[ares] reple[uit] humor, ut fieri solet :
E[mu]ngere [i]g[itur] s[e uole]ns [pre]ndit manu,
Traxitque ad terram nasi [lon]gitudinem,
Et al[ium] ridens ipsa ridenda extitit.

V. — DE VERITATE ET MENDACIO.

Olim Prometheus, seculi noui figulus (1),
Creta subtili Veritatem fecerat,
Vt iura posset inter homines reddere.
Subito accersitus nuntio magni Iouis,
Commendat officinam fallaci Dolo,
In disciplinam nuper quem receperat.
Hic studio accensus, facie simulacrum pari,
Vna statura, simile et membris omnibus,
Dum tempus habuit, callida finxit manu.
Quod prope iam totum mire cum positum foret,
Lutum ad faciendos illi defecit pedes.
Redit (2) magister, quo festinante Dolus
Metu turbatus in suo sedit loco.
Mirans Prometheus tantam similitudinem
Propriȩ uideri uoluit artis gloriam.
Igitur fornaci pariter duo signa intulit.
Quibus percoctis atque infuso spiritu,
Modesto gressu sancta incessit Veritas;
At trunca species hȩsit in uestigio.
Tunc falsa imago atque operis furtiui labor
Mendacium appellatum est, quod ne[gantibus]
Pedes habere f[aci]le ipse c[on]s[e]n[tio].

remettre sur pied, en lisant : *Id forte cum*, etc.; mais, en substituant *rideret* à *ridet*, on donne satisfaction à la fois à la grammaire et à la prosodie.

(1) La régularité du vers, au lieu de *novi figulus*, exigerait : *figulus novi*. — (2) *Rediit*, sans nuire à la mesure, concorderait, mieux que *Redit*, avec *sedit*.

VI. — [AUCTOR.]

Nihil diu occultum.

Simulata interdum uitia prosunt hominibus;
Sed tempore ipso tamen apparet ueritas.

VII. — [IDEM.]

Sensum ẹstimandum esse non uerba.

Ixion qui uersari [n]arrat[ur r]o[ta],
Volubilem Fortuna iactari docet.
Aduersus altos Sisyphus montes ag[it]
Saxum labore summo, quos de uertice,
Sudore semper irrito, reuoluitur;
Ostendit hominum sine fine miserias.
Quod stans in amne Tantalus medio si[tit],
Avari describuntur, quos circumfluit
Vsus bonorum, sed nil possunt tangere.
Vrnis scelestas Danaïdes portant aquas,
Pertusa nec complere possunt dolia :
Imo, luxurię quidquid dederis, perfluet.
Nouem porrectus Tityos est per iugera,
Tristis renatum suggerens pene (1) iecur;
Quo quisque (2) maiorem possidet terrę locum,
Hoc demonstratur cura grauiore adfici.
Consulto inuoluit ueritatem antiquitas,
Vt sapiens intelligeret, erraret rudis.

VIII. — DE ORACULO APOLLINIS.

Vtilius nobis quid sit dic, Phoebe, obsecro,
Qui Delphos et formosum Parnasum incolis :
Qu[i]d, [o] sacratę Vatis horrescunt comę,

(1) Le sens est d'accord avec la mesure pour exiger *poenae*. — (2) *Quisque* donne au vers une syllabe de trop; il faut lire *quis*, que d'ailleurs le sens réclame.

Tripodes mouentur, mugit adytis religio;
Tremuntque lauri et ipse pallescit dies?
V[oce]s [re]s[o]luit [i]cta Phyton (1) numine.
[Audite], gentes, Delii monitus Dei :
P[iet]atem colite; uota superis reddite;
P[atri]am, parentes, natos, castas coniuges
Defendite armis, hostem ferroque pellite;
Amicos subleuate; miseris parcite;
Bonis fauete; subdolis ite obuiam;
Delicta uindicate; castigate impios (2);
Punite turpi thalamos qui uiolant stupro;
Malos cauete; nulli nimium credite.
Hęc eloquuta concidit uirgo furens,
Furens profecto, nam quę dixit perdidit.

IX. — DE MALO SCRIPTORE SE LAUDANTE.

Esopo quidam scripta recitârat ma[la],
In quîs inepte multum se iactauerat;
Scire ergo cupiens quidnam sentiret senex :
Numquid, inquit, sum tibi uisus superb[ior] (3)?
Haud uana nobis ingenii fiducia est.
Confectus ille pessimo uolumine :
Ego, inquit, quod te laudas uehementer probo,
Namque hoc ab alio nunquam continget tibi.

X. — [POMPEIUS MAGNUS ET EIUS MILES.]

Quam difficile sit hominem nosse.

Magni Pompei Miles uasti corporis,
Fracte loquendo et ambulando mol[liter],
Famam cinędi traxerat certissimam.

(1) Mot corrompu, probablement pour *Pythia.* — (2) Ce vers a une syllabe longue de trop; les éditeurs l'ont rectifié, en remplaçant *castigate* par *cohibete.* — (3) Il y a dans ce vers une interversion de mots qui l'a faussé; pour le reconstituer il faut lire :

Numquid tibi, inquit, sum uisus superbior ?

Hic insidiatus nocte iumentis ducis,
Cum ueste et auro et magno argenti po[ndere]
Auertit mulos. Factum rumor dissipat;
Arguitur Miles, rapitur ad prętorium.
Tum magnus : Quid ais? Tune me, commilito,
Spoliare es ausus? Ille continuo exscreat
Sibi in sinistram, et sputum digitis dissipat.
Sic, Imperator, oculi extillescant mei,
Si uidi aut tetigi. Tum uir animi simplicis
I[d dedecu]s [c]as[tr]o[rum] p[r]opelli iubet,
Nec [ca]de[re in ill]um credit tantam audaciam.
[Breue temp]us [inte]rcessit, et manu fidens (1)
[Vnum e romani]s prouocabat barbarus;
[Si]bi [qui]sque metuit, primi mussant duces.
[Tandem] cinędus habitu, sed mars uiribus,
[Adit] sedentem pro tribunali ducem,
[Et] uoce molli : Licet? Enimuero eiici
Virum u[t i]n re atroci magnus stomachans imperat.
Tum quidam senior ex amicis principis :
Hunc ego committi satius fortunę arbitror,
In quo iactura leuis est, quam fortem uirum,
Qui casu uictus temeritatis te arguat.
Assensit magnus, et permisit Militi
Prodire contra, qui, mirante exercitu,
Dicto celerius hosti abscidit caput (2)
Victorque redit. His tunc Pompeius super (3) :
Corona militis equidem te dono libens,
Quia uindicasti laudem romani imperii;
Sed extillescant oculi sic, inquit, mei,
Turpe illud [imita]ns [iusiurandum Militis],
Nisi tu abstulisti [sarcinas nuper] me[as].

(1) Ces deux derniers mots offrent un nouvel exemple d'interversion qui détruit le vers. Il faut lire *fidens manu.* — (2) Il manque à ce vers une syllabe; pour la lui restituer, il faut substituer *hostis* à *hosti.* — (3) Vers boiteux, qui doit être rendu correct par la substitution de *rediit* à *redit.*

XI. — DE MULIERUM LIBIDINE.

Quum castitatem Iuno laudaret suam,
[Iucu]nditatis caussa non repellit (1) Venus,
N[ul]l[am]que ut affirmaret esse illi parem,
[Inte]rrogasse sic Gallinam dicitur :
[Dic], sodes, quanto possis satiari cibo.
R[espo]ndit illa : Quidquid dederis satis erit,
S[ic u]t concedas pedibus aliquid scalpere.
Ne scalpas, inquit, satis est modius tritici?
Plane, immo nimium est, sed permitte scalpere.
Ex toto, ne quid scalpas, quid desideras?
Tum denique illa fassa est naturę malum :
Licet horreum mihi pateat, ego scalpam tamen (2).
Risisse Iuno dicitur Veneris iocos,
Quia per Gallinam denotauit feminas.

XII. — [PATERFAMILIAS ET ÆSOPUS.]

Quomodo domanda sit ferox iuuentus.

Paterfamilias sęuum habebat filium.
Hic e conspectu cum patris recesserat,
Verberibus seruos afficiebat plurimis,
Et exercebat feruidam adolescentiam.
Esopus ergo narrat hoc breuiter seni :
Quidam iuuenco uetulum adiungebat bouem.
Is cum, refugiens impari collo iugum,
Aetatis excusaret uires languidas :
Non est quod [time]as, inquit illi Rusticus;
Non ut l[a]b[ores facio], sed ut istum domes
[Qui cal]ce [et cor]nu multos reddit debiles,
[Et] tu, [ni]si [is]tum tecum assidue retines,
[Feroxque in]genium comprimis clementia,

(1) La construction grammaticale et la prosodie, au lieu de *repellit*, réclament *repulit*. — (2) Ce vers, que l'absence de césure et un demi-pied de trop rendent doublement fautif, pourrait se régulariser ainsi :

Mihi licet pateat horreum, ego scalpam tamen.

[Vi]de, ne querela maior accrescat domus.

Atrocitati mansuetudo est remedium.

XIII. — [ÆSOPUS ET VICTOR GYMNICUS.]

Quomodo comprimatur aliquando iactantia.

Forte Victorem (1) gymnici certaminis
Iactantiorem cum uidisset Esopus (2),
Interrogauit ampliusne (3) aduersarius
Valuisset suus (4)? Ille : Ne istud dixeris;
Multo fuere uires maiores meę.
Quod, inquit, ergo, stulte, meruisti decus,
Minus ualentem si uicisti fortior?
Ferendus esses, forte si te diceres
Superasse qui esset (5) melior uiribus.

XIV. — [ASINUS AD LYRAM.]

Quomodo ingenia sępe calamitate intercidant.

Asinus iacentem uidit in prato lyram.
Accessit, (6) tentauit chordas ungula;
Sonuere tactę. Bella res, mehercules,
Male cessit, ait, artis quia (7) sum nescius.
Si reperisset (8) aliquis hanc prudentior,
Diuinis aures oblectasset cantibus.

Sic sępę ingenia calamitate intercidunt.

(1) Encore une interversion due à l'incurie de Perotti; il faut lire : *Victorem forte.* — (2) Le mot *Esopus*, qui fait terminer le vers par un spondée, ne saurait être maintenu. Après avoir songé à le remplacer par *vir sophus*, Jannelli, dans son édition de 1811, a préféré *Philosophus*. La première rectification me semble préférable. — (3) Pour la régularité du vers, Jannelli à *amplius ne* a substitué *an plus*, que les éditeurs postérieurs ont admis. — (4) Lisez : *Valuisset eius*. — (5) La mesure exige *fuisset* au lieu de *esset*, qu'Orelli n'a pu conserver qu'en écrivant : *melior qui esset*. — (6) Il manque au vers un demi-pied; pour le lui rendre, il faut introduire ici la conjonction *et*. — (7) *Quoniam* donnerait mieux que *quia* satisfaction à la mesure. — (8) Pour la régularité du vers il faut : *repperisset*.

XV. — [MULIER VIDUA ET MILES.]

Quanta sit inconstantia et libido mulierum.

Per aliquot [a]nnos quędam dilectum uirum
[A]misit, et sarcophago corpus condidit;
[A] quo [re]uelli nullo cum posset modo,
Et in sepulcro lugens uitam degeret,
Claram assequuta est castę uirginis.
Interea fanum qui compilârant Iouis,
Cruci suffixi luerunt poenas numini.
Horum reliquias ne quis posset tollere,
Custodes dantur milites cadauerum,
Monumentum iuxta, Mulier quo se incluserat.
Aliquando sitiens unus de custodibus,
Aquam rogauit media nocte ancillulam,
Quę forte Dominę tunc adsistebat suę
Dormitum eunti; namque lucubrauerat
Et usque in serum uigilias perduxerat.
Paullum reclusis foribus Miles prospicit
Videtque ęgram et (1) facie pulchra feminam.
Corruptus animus illico succenditur
Vriturque (2) sensim impud[entis] cupid[itas].
Sollers acumen mille [ca]ussas [inuen]it,
Per quas uidere possit [ill]am sępius.
Quotidiana capta consuetudine,
Paulatim facta est adu[enę] summissior;
Mox arctiore uinxit [an]imum copula.
Hic dum consumit noctes miles diligens,
Desideratum est corpus ex una cr[uce].
Turbatus miles factum exponit mul[ieri].
At sancta mulier : Non est quod tim[eas, ait];
Virique corpus tradit figendum cruci,

(1) La mesure, d'accord avec le sens, au lieu de *et*, exige *sed*. — (2) *Que* rend le vers faux; il faut lire : *Vritur et*.

Ne subeat ille poenas negligentię.
Sic turpitudo laudis obsedit locum.

XVI. — [DUO JUVENES SPONSI, DIVES ET PAUPER.]

Fortunam interdum preter spem atque expectationem hominibus fauere.

Vna expeteb[ant] Vir[gin]em Iuuenes duo :
Vicit locuples genus et formam pauperis.
Vt nuptiarum dictus aduenit dies,
Amans dolorem quia non poterat perpeti,
Moerens propinquos contulit se in hortulos,
Quos ultra pauló uilla splendidi (1) diuitis
Erat acceptura Virginem e matris sinu,
Parum ampla in urbe uisa quod fuerat domus.
Pompa explicatur, turba concurrit frequens,
Et coniugalem prębet Hymenęus facem.
Asellus autem qui solebat pauperi
Quęstum ferre (2), stabat portę in limine.
Illum puellę casu conducunt suę,
Vię labores teneros ne lędant pedes.
Repente coelum, Veneris misericordia,
Ventis mouetur, intonat mundi fragor
Noctemque densis horridam nimbis parat;
Lux rapitur oculis et simul uis grandinis
E[f]fusa [tr]ep[i]d[o]s [passim comites] d[i]s[si]p[at],
Sibi quemque cogens pet[e]r[e] pręsi[d]iu[m] fug[a].
Asellus notum p[ro]xim[um tectum] s[u]b[it],
Et uoce magna sese ueni[ss]e in[dicat].
Procurrunt pueri, p[ul]c[hr]am [a]spi[ciunt uirginem]
Et admirantur; [dein]de domino nuntiant.
Inter sodales ille paucos adcubans,
Amorem crebris auocabat poculis.

(1) Avec *splendidi* le vers pèche contre la prosodie; il faut lire *splendida*. — (2) Un demi-pied manque à ce vers; pour le lui donner, il faut, au lieu de *ferre*, lire ou *referre* avec Jannelli ou *deferre* avec Orelli.

Vbi nuntiatum est, recreatus gaud[iis]
Hortante Baccho et Venere, dulces perf[icit],
Aequalitatis inter plausus, nuptias.
Quęrunt parentes per pręconem filiam;
Nouus maritus coniuge amissa dolet.
Quid esset actum postquam populo innotuit,
Omnes fauorem comprobarunt coelitum.

XVII. — [ÆSOPUS ET DOMINA.]

Quam noceat sepe uerum dicere.

Esopus turpi cum seruiret Dominę
Quę se expingendo totum intricabat d[iem],
Vestes, uniones, aurum, argentum sum[eret]
Nec inueniret digito qui se tangeret :
Licetne paucis, inquit? Dicas. Censeo,
Quiduis efficies, cultum si deposueris.
Adeone per me uideor tibi meliuscula?
Immo, nisi dederis, sponda cessauit tua.
At non cessabunt latera, respondit, tua.
Et obiurgari iussit seruum garrulum.
Post paulo armillam tollit fur argenteam;
Quam non apparere ut dictum est mulieri,
F[uror]e plena uocat [o]m[n]es, ad uerb[era]
Pro[po]nit gr[auia, uer]um si non dixerint.
Aliis minare, [i]nq[uit], me non fallis certe (1);
Flagris sum cęsus, uerum quia dixi modo.

XVIII. — [GALLUS LECTICA A FELIBUS VECTUS.]

Nimiam securitatem sępe in periculum homines ducere.

Feles habebat Gallus lecticarius (2).
Hunc gloriosa (3) Vulpes ut uidit uehi,

(1) Pour se conformer aux exigences de la mesure, Jannelli a remplacé *certe* par *quidem*, ce qui a été accepté par les éditeurs postérieurs. — (2) Le sens exige *lecticarios*, correction qui a été proposée par Jannelli. — (3) Après avoir proposé, dans son édition de 1809, de remplacer

Sic est locuta : Moneo prçcaueas dolum;
Istorum uultus namque si consideras,
Prçdam portare iudices, non sarcinam.
Postquam esurire coepit fera societas (1),
Discerpsit dominum et fecit partes facinoris.

XIX. — [SCROFA PARTURIENS ET LUPUS.]

Faciendum prius de homine periculum, quam eius te committas fidei.

Tremente (2) partu Scrofa cum gemeret iacens,
Accurrit Lupus et obstetricis partibus
Se posse fungi dixit, promittens opem.
Quç uero nosset pecoris fraudem improbi (3),
Suspectum officium repudiauit malefici,
Et : Satis est, inquit, si recedas longius.
Quod si perfidię se commisisset Lupi,
Pari dolore fata deflesset sua.

XX. — [ÆSOPUS ET SERVUS PROFUGUS.]

Non esse malo addendum malum.

Seruus, profugiens dominum naturç asperç,
Esopo occurrit notus e uicinia.
Quid tu confusus? Dicam tibi clare, pater,
Hoc namque es dignus appe[lla]ri nom[ine],
Tuto quia apud te querela deponitur (4).
Plagç supersunt, [desunt mihi ci]b[a]r[ia];

gloriosa par *gloriosum* ou *gloriose* comme également préférables, Jannelli, dans son édition de 1811, a opté pour *gloriose* qu'Orelli a accepté.

(1) Il faut lire : *societas fera.* — (2) Lisez : *Premente.* — (3) Il manque à ce vers un demi-pied. Pour le rétablir, Jannelli a proposé de lire : *Quae uero cum nosset*, etc., et Orelli de *pecoris* a fait *pectoris*. Aucune de ces deux rectifications n'est bien satisfaisante. — (4) Ainsi construit, ce vers comprend deux trochées inadmissibles dans le vers ïambique. Jannelli, en transposant le mot *querela,* lui a donné cette forme régulière :

Tuto querela quia apud te deponitur.

Subinde ad u[illam] m[ittor sine uiatico].
Domi si coenat, to[tis per]sto noctibus;
Siue ęstu (1) uocatus, [iace]o ad lucem in sem[ita],
Emerui libertatem, canus seruio :
Vllius essem culpę mihi si conscius,
Equo animo ferrem; numquam sum factus satur,
Et super infelix sęuum patior dom[inum] (2).
Has propter causas et quas longum est pro[mere],
Abire destinaui, quo tulerint pedes.
Ergo, inquit, audi : cum mali nihil (3) fec[eris],
Hęc experiris, ut refers, incommoda;
Quid si peccaris? Quę te passurum putas?
Tali consilio est a fuga deterritus.

XXI. — [EQUUS QUADRIGALIS IN PISTRINUM VENUMDATUS.]

Ferendum esse ęquo animo quicquid acciderit.

Equum et quadrigam (4) multis palmis nobilem
Abegit quidam, et in pistrinum uendidit.
Productus ad bibendum cum foret a molis,
In circum ęquales ire conspexit suos,
Vt grata ludis redderent certam[ina].
Lacrymis obortis : Ite, felices, ait,
Celebrate sine m[e c]ursu solemnem diem :
Ego quo scelesta f[uri]s [a]ttraxit manus,
Ibi forte tristi fata deflebo mea.

(1) Le mot *aestu* donne au vers un demi-pied de trop. Il faut le remplacer par *est*, que d'ailleurs la phrase réclame. — (2) Pour rectifier ce vers, qui présente une trochée au cinquième pied, Jannelli l'a reconstitué ainsi :

Et saeuum dominum patior infelix super.

Mais avec plus de raison Orelli a de *dominum* fait *dominium* sans autre modification. — (3) La mesure, au lieu de *nihil*, réclame *nil*. — (4) Les mots *Equum et quadrigam* sont évidemment une mauvaise leçon; il faut lire : *Equum e quadriga*.

XXII. — [URSUS ESURIENS.]

Famem acuere animantibus ingenium.

Si quando in siluis Vrso desunt copię,
Scopulosum ad littus currit, et prendens petram
Pilosa crura sensim dimittit (1) uado;
Quorum inter uillos simul hęserunt canc[ri] (2),
In terram arripiens excutit prędam maris
Escaque fruitur passim collecta uafer.

Ergo etiam stulto acuit ingenium fames (3).

XXIII. — [VIATOR ET CORVUS.]

Verbis sępenumero homines decipi solere.

Quidam per agros d[e]u[ium] carpens [ite]r,
Aue exaudiuit, et moratus paullulum,
Adesse ut uidit neminem, cepit gr[adum].
Iterum salutat, idem ex occulto sonat (4).
Voce hospitali co[n]f[ir]matus rest[itit],
Vt, quisquis esset, par officium recip[eret].
Cum circumspectans errore hęsisset diu,
Et perdidisset tempus aliquot mill[ium],
Ostendit sese Coruus, et superuolans
Aue usque ingessit. Tum se lusum intelligens :
At tibi male sit (5), inquit, ales pessime,
Qui festinantis sic detinuisti pedes.

XXIV. — [PASTOR ET CAPELLA.]

Nil occultum esse quod non reueletur.

Pastor Capellę cornu baculo fregerat;
Rogare coepit ne se domino proderet.

(1) A *dimittit* Jannelli judicieusement substitue *demittit*. — (2) Avec Jannelli il faut lire : *canceres*. — (3) Ce vers, qui fait défaut dans le ms. du Vatican, est boiteux; il lui manque un demi-pied que Jannelli lui a rendu, en substituant *stultis* à *stulto*. — (4) Au lieu de *sonat* le manuscrit du Vatican porte *sonus*, leçon préférable adoptée par Orelli. — (5) Encore une transposition qui fausse le vers. Au lieu de : *tibi male sit*, il faut lire : *male tibi sit*.

Quamuis indigne lęsa, reticebo tamen;
Sed res clamabit ipsa quid deliqueris.

XXV. — [SERPENS ET LACERTA.]

Vbi Leonis pellis deficit, uulpinam insuendam esse : hoc est ubi deficiunt uires, astu utendum.

Serpens Lacertam forte aduersam prenderat;
Quam deuorare patula cum uellet gula,
Arripuit illa prope iacentem surculum,
Et pertinaci morsu transuersum tenens,
Auidum solerti rictum frenauit mora.
Pręedam dimisit ore Serpens irritam.

XXVI. — [CORNIX ET OVIS.]

Multos lacessere debiles et cedere fortibus.

Odiosa Cornix super Ouem consederat;
Quam dorso cum tulisset inuita et diu :
H[oc, inqu]it, si [dentato] fecisses Cani,
Poenas dedisses. Illa contra pessima :
Despicio inermes, [ea]d[em] cedo fortibus;
Scio q[uem] lacessam, [cui] dolosa blandiar.
Ideo senectam [mille in] annos prorogo.

XXVII. — [SERVUS ET DOMINUS.]

Nullum maledictum esse grauius conscientia.

Cum Seruus n[equam] S[ocrati] m[aledicerct],
Vxorem Domini [quod corru]puisset sui,
Idque ille sciret [notu]m circumstantibus :
Places tibi, inq[uit, quia cui] non debes places,
Sed non impune, qu[i]a [cui] debes non places.

XXVIII. — [LUPUS ET BUBULCUS.]

Multos uerbis blandos esse et pectore infideles.

C[um uena]torem celeri pede fugeret Lepus (*sic*)
Et a Bubulco uisus ueprem [ir]reperet :

Per Superos perque spes omnes tuas (1),
Ne me indices, Bubulce; nihil unquam mali
Huic agro feci. Et Rusticus : Ne timeret (2);
Late securus. Iamque Venator sequens :
Quęso, Bubulce, numquid huc uenit Lepus (*sic*)?
Venit, sed abiit hac ad lęuam. Et dexteram
Demonstrat nutu partem. Venator citus
Non intellexit seque a conspectu abstulit.
Tunc sic Bubulcus : Ecquid est gratum tibi,
Quod te celaui? Linguę prorsus non nego
Habere atque agere me maximas gratias (3),
Verum oculis ut priueris opto perfidis.

XXIX. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

Multa esse iucunda que tamen sunt incommoda.

Cum blandiretur Iuueni Meretrix perfida,
Et ille, lęsus multis sępe iniuriis,
T[amen prębe]et s[e]s[e] f[acilem Muli]eri,
S[ic] ins[idiatrix : Omnes muneribus] licet
[Conten]dant, ego te plurimi facio tamen.
Iuuenis recordans quotiens deceptus foret :
Lubenter, inquit, [mea l]ux, hanc uocem audio,
Non quod fidelis, sed quod iucunda est (4) mihi.

XXX. — [FIBER.]

Multi uiuerent, si salutis gratia paruifacerent fortunas.

Canes effugere cum iam non possit Fiber,
Gręci loquaces quem dixerunt Castorem

(1) Tout un pied manque à ce vers. Jannelli, en s'appuyant sur le texte de l'anonyme de Nilant, le restitue par l'addition de *oro* après *Superos*. Orelli accepte cette restitution. — (2) Jannelli et Orelli sont d'accord pour remplacer *timeret*, qui ôte au vers un demi-pied, par *timueris!* qui le lui rend et satisfait le sens. — (3) Pour que le vers soit correct, il faut, au lieu de *me maximas*, lire : *maximas me*. — (4) Quoique *est* ne soit pas dénué de sens, Jannelli lui a préféré *es*, correction qu'Orelli n'a pas admise.

Et indiderunt bestię nomen Dei,
[Ill]i qui se iactant uerborum copia,
Abripere morsu fertur testiculos sibi,
Quia propter illos sentiat se peti (1),
Diuina quod ratione fieri non negem;
Venator namque simul inuenit remedium,
Omittit ipsum persequi, et uocat canes.

Hoc si pręstare possent homines, ut suo
Vellent careret, uti (2) posthac uiuerent;
Haud quisquam insidias nudo faceret corpori.

XXXI. — [PAPILIO ET VESPA.]

Non preteritam, sed presentem aspiciendam esse fortunam.

Papilio Vespam pr[ęteruolantem] ui[derat] :
O sortem [iniquam]! d[u]m [uiue]ba[n]t [corpora],
Quorum ex re[liquiis anim]am [n]os a[ccepimus],
Ego loquens (3) in p[ace], fortis pręliis,
Arte omni princeps [inter e]qualis (4) fui.
En cuncta leuitas putris, et uol[ito cin]is.
Tu qui fuisti mulus clitellarius,
Quemcumque uisum est lędis infixo acu[leo].
Et Vespa dignam moribus uocem edi[dit] :
Non qui fuerimus, sed qui nunc simus [ui]de.

XXXII. — [TERRANEOLA ET VULPES.]

Prauis non esse fidem adhibendam.

Auis, quam dicunt Terraneolam rustici,
In terra nidum quia componit scilicet,
Forte occurrit (5) improbę Vulpeculę.

(1) Une syllabe manquant à ce vers, il faut, pour le compléter, au lieu de *se*, lire : *sese*. — (2) Il y a ici une faute de copiste qui a été répétée dans le ms. du Vatican; on aurait dû écrire : *carere, tuti.* — (3) Jannelli et après lui Orelli ont préféré *eloquens*, qui satisfait mieux le sens. — (4) Le ms. du Vatican porte plus correctement : *equales*. — (5) Pour la régularité du vers il faut lire : *occucurrit*.

Qua uisa, pennis altius se sustulit.
Salue, inquit illa, cur me fugisti, obsecro,
Quasi non abunde sit mihi in prato cibus,
Grilli, scarabaei, locustarum copia?
[Nihil] est quod m[et]uas, rogo; te [mult]um diligo
Propter [quie]tos mores et uitam probam.
Respondit contra : T[u qu]idem bene prędicas;
Non s[um in cam]p[o] p[ar] tibi, sed sum sub dio (1);
Quin sequ[er]e; [salutem] tibi (2) committo meam.

(1) Ici le vers de Phèdre a été dénaturé par la transposition de deux mots; il faut lire :

Non sum in campo, sed sum sub dio par tibi.

(2) Dernière interversion, commise, comme toutes les précédentes, par Perotti; pour rétablir ce vers, il faut lire : *tibi salutem*.

CODICUM QUINQUE PHÆDRIANORUM

SCRIPTURÆ SPECIMINA.

I. — PITHŒI CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMEN.

PAG. LXX ANTEA, NUNC LVII.

postquam lauare coepit penitentia a fictione
uerotri linguam mulieris adfinitatem tra
xit inde obscenitas· IDEM·
Rogauit alter tribadas & molles mares quę
ratio procreass& exposuit senex· Idem
prometheus· auctor uulgi fictilis qui simul
offendit ad fortunam frangitur naturę
partis uestę quas celat pudor cum separa
tim toto finxiss& die· aptare mox ut pos
s& corporibus suis· ad cenam ē inuitatus ut
subito a libero ubi inrigatus multo uenas nec
tare sero domū ē· reuersus titubanti pede

II — REMENSIS CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMINA.

FEDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER
FABULARUM

ce titre et les premieres lignes descendent un peu par ma faute, mais l'inégalité des lettres est conforme à celle du mss.

Aesopus auctor quā materiā repperit
hanc ego polivi versibus senariis;
Duplex libelli dos est quod risum mo
vet: & quod prudenti vitā consilio
mon& calumniari siquis autē voluerit
quod arbores loquantur non tantū fe
re fictis iocari nos meminerit fabulis

cette fable a le même rang dans le mss. que dans les impr. je l'ai choisie pour les variantes.

OVIS CERVUS ET LUPUS
Fraudator homines cum advocat
sponsore improbo non rem ex
pedire: sed mala videre expectit (*sic in mss.*)

(*De la fable Ranae metuentes taurorum proelia. in Edit. fab. 29. lib. 1.*)

nobis
...... heu quanta instat pnicies (*sic in mss.*)
ait interrogata ab alia. cur hoc di
ceret· de principatu cū illi certarent

III. — DANIELIS CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMEN.

FOL. XVII *a*.

17

PHEDRI AVG. LIBER I. AESOPIARV INCIPIT FELICITER.
Ignotos fallit, notis est derisui. DE LEONE ET ASINO.
Venari asello comite cum vellet leo
Contexit illum frutice et admonuit simul
Ut ille insueta voce terreret feras
Fugientes ipse exciperet. Hic auriculus
Clamorem subitum totis tollit viribus
Novoque turbat bestias miraculo
Quae dum paventes exitus notos petunt
Leonis adfliguntur horrendo impetu
Qui postquam caede fessus est asinum evocat
Iubetque vocem premere. Tunc ille insolens
Qualis videtur opera tibi vocis meae
Insignis inquit nisi nossem tuum
Animum genusque simili fugissem metu
Sepe esse utiliora que contempseris
Eius rei testis haec narratio est.
CERVUS AD FONTEM LAUDAT CORNUA.
Ad fontem cervus cum bibisset restitit
Et in liquore vidit effigiem suam
Ibi dum ramosa laudat mirans cornua
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat
Venantum subito vocibus conterritus
Per campum fugere coepit et cursu levi
Canes elusit. Silvarum excepit ferum
In quibus retentis inpeditus cornibus
Lacerari coepit morsibus saevis canum
Tum moriens edidisse vocem hanc dicitur
O me infelicem qui nunc demum intellego
Utilia mihi quam fuerint quae despexeram

IV. — PEROTTI NEAPOLITANI CODICIS SCRIPTURÆ SPECIMINA.

PAG. I.

NICOLAI PEROTTI EPI
TOME FABELLARVM
AESOPI. ANIENI ET PHE
DRI. AD PYRRVM PEROT
TVM FRATRIS FILIVM
ADOLESCENTEM SVAVIS
SIMVM INCIPIT FOELI
CI TER.

Non sunt hi mei quos putas uersiculi
Sed Esopi sunt: & Auieni: & phedri
Quos collegi ut essent Pyrrhe utiles tibi.
Tuaq; causa legeret posteritas,
Quas edidissent uiri docti fabulas.
Honori & meritis dicaui illos tuis.
Sepe uersiculos interponens meos
Quasdam tuis quasi insidias auribus
Solet quippe iuuare ista uarietas.
Hos si leges: letabor. sin autē minus.
Habebunt certe quo se oblectent posteri

PAG. II.

N unc fabularum cur sit inuentum genus
B reui docebo : seruitus obnoxia,
Q uia que uolebat non audebat dicere,
A ffectus proprios in fabellas transtulit
C aluniamq; fictis elusi& iocis.
R edeo unde discessi ad libellum meum
H Hunc obtrectare si uol& malignitas,
I mitari du no possit : obtrectet licet.
M ihi magna laus est qm ut similes tui
L abores libenter legant usq; meos,
D ignosq; longa iudicet memoria.
S emp fugatq; plus uetustati faue&
I nuidia mordax : q; bonis presentibus
Auarum ê quod sibi superest non
libenter dare.
V ulpem rogabat partem caude simius
C ontegere honeste posse& ut nudas nates.
C ui sic maligna : longior fiat lic&
T amen illa citius p lutum & spinas traham
Q ua tibi impartiar parua cpsuis bona p

PAG. XXXVIII.

A ud& uenire . responderunt proximi
H ic est Menander scriptor mutato statu
H omo inquit fieri non potest formosior.
16 Apostropha ad urbem viterbum
O nimium foelix tellus preclara uiterbi
Pone graues iras tempora leta uidens
H ic iã depositis habitat concordia telis
Hic belli tandẽ ianua clausa man&
Q ui modo pugnabãt iungũt pia pectora ciues
Tendentes placidas in sua colla manus
N ũc amor & pietas nrã dominatur in urbe
Asperitas: odium: murmura: bella ruunt
N ullę nunc lites: nec amarę iurgia linguę
Verus nũc amor est: qui mõ fictus erat
C erne triumphales ludos: cerne inclyta festa
Quę celebrant pulchris pignora nrã locis
H i dulces fructus: sunt hęc spectacula pacis
Qualia uix unquam sęcula prisca dabant
V iue igitur foelix tellus pręclara uiterbi
Et teneas faciles in tua uota deos.

PAG. LXVII.

87 Ad Brigidam iuris consultum
quem licet victor donaverat poeta.
Vincis carminibus uincis me brigida donis
Vincis ludis uincis et ipse iocis,
Nam uincit quisquis victricia signa reportat:
Signa refert quisquis brigida dona refert.
88 Ad Iulium Tetrastichon
Aurea sunt nobis que mittis munera iuli
Aureus est crater: aurea poma: puer.
Omnia cum iuli sint aurea: nescio quid sit.
Quod remanet dulce est: dulcius est quod abit.
89 Faciendum potius de homine periculum quam eius te committas fidei
Tremente partu scropha cũ gemeret iacens
Accurrit lupus et obstetricis partibus
Se posse fungi dixit: promittens opem.
Que uõ nosset pecoris fraudem improbi
Suspectum officium repudiavit malefica.
Et satis est inquit si recedis longius
Nam si perfidie se cõmisisset lupi.
Pari dolore fata deflesset sua.

V. — PEROTTI COD. VAT. SCRIPTURÆ SPECIMINA. — FOL. 115 *b*.

H unc simul aspexit oro ut imprudentie
D es primum ueniam: deinde si pulchre uides
Q uam non mu(n)iens aurum sit mie mea.
R espondeas clementer quem fructum capis
h oc ex labore: quodue tantum est premium
U t careas somno & euum in tenebris exigas?
N ullum inquit ille uerum hoc a summo mihi
I oue attributum est: ergo nec sumis tibi
N ec ulli donas quicquam: sic fatus placet
N olo irascaris libere si dixero:
D iis est iratis natus qui est similis tui.

D E. A V A R I S.

A nser erat cuidam precioso germine foeta.
Oueque que nidis aurea sepe daret.
F ixerat hanc uolucri legem natura superbe
Ne liceat pariter munera ferre duo
S ed dominus cupidum ueritus uanescere uotu(m)
Non tulit exosas in sua lucra moras
G rande ratus precium uolucris de morte referre
Quae cum continuo munere diues erat.
P ostquam nuda minax egit per uiscera ferrum
& uacuam solitis foetibus esse uidet.
I ngemuit tante deceptus crimine fronde(s)
Nam poenam meritis retulit inde suis.

D E. D I V I T I I S. & P A V P E R T A T E. A D.
A N D R E A M. C O N T R A R I V(M) V E N E T V(M)

C ontrarium doctis omnibus contrarie

FOL. 116 *a*.

& gratus doctis & cui grati sunt docti
Quem tot simul ornant naturæ munera
Ingenium cui diues: & ubertas lingue
Qui dulci immittes uoce placares feras
& terris mortuos traheres sepulchris
Qui quodcunq; libet docta pingis manu
Polignoto maior atq; aglaophonte
& zeuxim superans atq; parasium
Protogenemq; pamphilumq; & melanthium
Theonemq; Samium: euphranoremq;
Cui sponte doctus palmam daret apelles
Quid seruam tantum paupertatem q̄ris ?
Nec facit bonos illa nec facit malos
Obsunq; sepius q̄ prosunt diuitiæ
Muli grauati sarcinis ibant duo
Vnus ferebat phiscos cum pecunia
Alter tumentis multos saccos ordeo
Ille onere diues celsa ceruice eminet
Clarumq; collo iactat tintinnabulum
Comes q̄eto sequitur & placido gradu
Latrones subito ex insidiis aduolant
Interq; cedem ferro mulum sauciant
Diripiunt nummos negligunt uile ordeum
Spoliatus igitur casus cum fleret suos
& q̄dem inquit alter me contemptum gaudeo
Quod nihil amisi: nec sum passus uulnera.
PAVPERTATE CVM LIBERTATE PRESTAR

CODICUM QUINQUE PHÆDRIANORUM DISSIMILES LECTIONES.

FABULÆ VETERES.

LIB. I.	MS. PITHŒII.	MS. REMENSIS.
PROL.		
v. 3	mos	dos
F. I.		
v. 3	face improba	fauce improba
v. 5	Quur, imquit.	Cur, inquit.
v. 12	Hercle	Hercule
F. II.		
v. 8	Omnino insuetis onus esset. *Il y avait à l'origine* onus e; *on a ajouté* et, *et, au moyen d'un trait sur les deux* o, *on a de* eet *fait* esset.	Omnino insueti sonus est et
v. 8	queri. *Le copiste avait d'abord écrit* quer. *L'*i *ajouté est le résultat d'une correction postérieure.*	queri
v. 11	petiere. *On avait d'abord écrit* petere.	petiere
v. 17	tacite. *La première leçon portait* tacete.	tacite
v. 26	Fugitant	Fugiant
F. III.		
Tit.	GRAGULUS.	GRACULUS.
v. 4	Gragulus	Graculus
v. 9	Gragulus	Graculus
v. 11	noticiam. *On avait d'abord écrit* nociam.	notam
F. VI.		
v. 3	Solem velle. *Ces mots paraissent être le résultat d'une correction d'une autre main, qui les a substitués à* Sol cum vellet. *Sans cette correction, la même leçon aurait existé dans les deux mss. de Pithou et de Reims.*	Sol cum vellet
F. VIII.		
v. 3	Inpune abire deinde	Abire deinde impune
v. 8	longitudinem	longetudinem

LIB. I.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
v. 10	factu	factum	
v. 12	postulas	postulas	
F. IX.			
v. 3	fletussedens	fletus edentem	
F. X.			
v. 5	culpae	culpae. *On avait d'abord écrit* culpa.	
v. 8	sentiam	sententiam	
F. XI.			
Tit.	ASINUS ET LEO UENANTES.	ASINUS ET LEO UENANTES.	DE LEONE ET ASINO.
v. 5	Ut insueta	Ut insueta	Ut ille insueta
v. 5	terreret feras	terreret feras	terreret et feras
v. 6	ipse ut exciperet	ipse ut exciperet	ipse exciperet
v. 7	Clamorem subito. *La première écriture portait* clamor, etc.	Clamorem subito	Clamorem subitum
v. 7	tollit totis	tollit totis	totis tollit
v. 10	adficiuntur	adficiuntur	adfliguntur
v. 11	fessus	fessus	fessus est
v. 12	Tunc ille	Ille	Tunc ille
v. 13	Qualis. *Première leçon:* quales.	Qualis	Qualis
v. 13	tibi uidetur opera uocis	opera tibi uidetur uocis	uidetur opera tibi uocis
v. 14	sic ut, nisi	sicut, nisi	nisi
v. 15	fuissem in metu	fuissem in metu	fugissem metu.
F. XII.			
Tit.	CERUUS AD FONTEM.	CERUUS AD FONTEM.	CERVVS AD FONTEM LAVDAT CORNVA. *Ce titre, au lieu d'être placé en tête de la fable, ne vient qu'après les deux vers qui forment le promythion.*
v. 1	Laudatis utiliora	Laudatis utiliora	Sepe esse utiliora
v. 2	Sepe inueniri, haec erit narratio.	Saepe inueniri, haec erit narratio	Eius rei testis haec narratio est.
v. 5	mirans laudat cornua	mirans laudat cornua	laudat mirans cornue
v. 7	Venantum	Venantum	Venatum
v. 12	Tunc moriens uocem hanc edidisse dicitur	Tunc moriens uocem hanc edidisse dicitur	Tum moriens dedissa uocem hanc dicitur
v. 14	Ut illa	Ut illa	Utilia
v. 14	quatum profuerint. *Il y avait* quam. *Mais le correcteur a supprimé l'*m *et ajouté* tum.	quam profuerint. « *Ce* quam *est effacé.* » D. V.	quam fuerint

LIB. I.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
F. XIII.			
Tit.	UULPIS ET CORUUS	UULPIS ET CORUUS.	VVLPIS AD CORVVM
v. 1	Qui	Qui	Quae
v. 1	gaudet	gaudet	gaudent
v. 2	Fere dat	Fere dat	Serae dant
v. 2	penitentia	paenitentia	paenitentiae
v. 5	hunc uidit, dehinc	hunc uidit, dehinc	ut uidit, deinde
v. 6	qui	qui	quis
v. 6	pennarum	pennarum	pinnarum
v. 7	decoris	decoris	decorem
v. 9	At ille stultus, dum uult	At ille stultus, dum uult	At ille, dum etiam uult
v. 10	Emisit	Emisit	Latiorem emisit
v. 12	Tum	Tum	Tunc
v. 12	Corui deceptus stupor	Corui deceptus stupor	Coruus: cur dolosis
v. 13	*Ce vers manque.*	*Ce vers manquait.*	Fuisset deceptus fraudibus ut ignauus.
v. 14	quantum ingenium ualet,	ualet quantum ingenium	*Ce vers manque.*
v. 15	Uirtute	Uirtute, « *Ici est la virgule.* » D. V.	*Ce vers manque.*
F. XIV.			
v. 3	anthidotum	antidotum	
v. 4	strofis	strophis	
v. 7	deinde. *On avait d'abord écrit* dein.	dein	
v. 8	Miscere anthidoto illius	Illius miscere antidoto	
v. 16	calcandos	calceandos	
F. XV.			
v. 1	commutando ciuium	commutando ciuium. « *Ce mot a été rayé; mais il est douteux que ce soit avec la même encre.* » D. V.	
v. 3	Id esse uerum	To esse uerum	
v. 4	senex is	senes	
F. XVI.			
v. 2	expedit	expetit. *Le copiste avait d'abord écrit* expedit, *puis du* d *il a fait un* t.	
v. 5	atquae	atque	
v. 6	Tum	Tu	
F. XVII.			
Tit.	OUIS, CANIS ET LUPUS.	OUIS, CANIS ET LUPUS.	CANIS AD OVEM. LVPVS TESTIS COMMODASSE CONTENDIT. *Ce titre est écrit en marge, à droite des premiers vers.*
v. 3	cummendasse	cum mendasse	commodasse

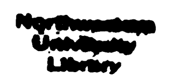
LIB. I.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
v. 3	sese	sese	se
v. 8	Ouis	Ouis	Uidens
v. 8	in fouea conspexit	in fouea conspexit	prospexit in fouea.
F. XVIII			
Tit.	MULIER PARTURIENS.	MULIER PARTURIENS.	MULIER PARTURIENS AD VIRVM. *Ce titre est placé au-dessous du premier vers qui contient le promythion.*
v. 2	peractis	peractis	actis
v. 3	Humo	Humo	Humi
v. 3	flebiles gemitus ciens	flebiles gemitu conciens	flebilis gemitu sciens
v. 6	inquit, illo	inquit, illo	inquit illa
v. 7	initio	initio.	inicium
F. XIX			
Tit.	CANIS PARTURIENS	CANIS PARTURIENS.	CANIS PARTVRIENS AD ALTERAM. *Ce titre est placé au-dessous des deux premiers vers qui contiennent le promythion.*
v. 1	Habent. *Le copiste avait d'abord écrit* Habentis.	Habentis	Habent.
v. 1	homines	homines	hominis
v. 2	subiecti	subiecti	subiesti.
v. 4	Ut fetum	Ut fetum	Ut fetus
v. 4	tugurio	tugurio	tugulio
v. 5	deinde	deinde. « de *a été effacé* ». D. V.	deinde
v. 6	Preces admonuit	Prece admonuit. « *Il y avait d'abord* preces admonuit. *On a corrigé.* » D. V.	Preces admonuit
v. 7	Dum firmiores catulos posset ducere	Dum firmiores catulos posset ducere	Dum firmos et posset catulos deducere
v. 8	consumto	consumto	consumpto
v. 8	flagitare	flagitare	flagitari
v. 9	coepit illa	coepit. « *Il y avait* coepit illa : *on a effacé* illa. *Toutes ces corrections pourraient être du copiste.* » D. V.	coepit illa
F. XX			
Tit.	CANES FAMILICI	CANES FAMILICI	*Le titre manque.*
v. 2	perniciem	perniciem	pernitiem
v. 2	mortales	mortales	mortalis
v. 5	bibere	bibere	ebibere

LIB. I.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. DANIELIS.
v. 6	Ibi periere	periere. « Ibi *a été effacé par le copiste qui a mis vis-à-vis ce signe* K. » D. V.	Periere
F. XXI Tit.	LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.	LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.	LEO DEFICIENS, APER, TAVRVS, ASELLVS.
v. 2	est etiam iocus	est etiam iocus est	etiam locus est
v. 5	ad eum uenit	ad eum uenit	uenit ad eum
v. 6	ictu ueterem	ictu ueterem	ueterem ictu
v. 9	Impune	Impune	Inpune
v. 9	extorxit	extudit	extudit
v. 10	tuli	tuli	fero. *Ici se termine la fable; les deux derniers vers manquent*
F. XXII v. 4	Facerem	Facerem. « *Mais on a mis au-dessus de l'*m *une* s. » D. V.	
Post v. 7	Hic intellege Soricem esse generis masculini	*La glose ci-contre ne me paraît pas avoir existé dans le manuscrit de Reims.*	
v. 8	me putare	*sic.* { im / meputare }	
v. 9	locutus	loquutus	
F. XXIII v. 2	ostendit	ostendit. « *Mais* os *est effacé.* » D. V.	
F. XXV Tit.	CANES ET CORCODRILLI	CANES ET CORCODILLI.	
v. 4	Corcodrillis	Corcodillis	
v. 6	Corcodrillus	Corcodillus	
v. 6	otius. *Le correcteur a substitué ce mot à* otio.	otio	
v. 8	Facerem hercule. *Il y avait d'abord* : Facere me hercule; *le correcteur a ensuite supprimé l'*e *de* me.	Facerem hercule.	
F. XXVI v. 1	uero	uerro	
v. 5	sorbitione	sorbitionem	
v. 7	intrito. *Le copiste avait d'abord écrit* : intito	intrito	
v. 10	collum frustra lamberet	lamberet collum frustra	
v. 11	loquuta	loquutam	

LIB. I.	MS. PITHÆI.	MS. REMENSIS.
F. XXVII		
v. 3	thesaurum	thensaurum
v. 4	violat	violarat
v. 9	locutus	loquutus
F. XXVIII		
v. 1	homines humiles	humiles
v. 4	Nidoquae	Nidoque
v. 5	persecuta	persequuta
v. 11	pericolo	periculo
F. XXIX		
Tit.	INRIDENS	IRRIDENS
v. 2	destringunt	distringunt
v. 7	dimisso pede	dimissa pene
F. XXX		
v. 5	greges	gregis
v. 8 et 9	profugerit, paludis	profugeret paludes. « *Puis on a mis* profugerit paludis; *mais on n'a pas compris que notre copiste met ordinairement des* e *pour des* i. » D. V.
v. 11	Ita caput	Caput ita
F. XXXI		
Tit.	MILUUM.	MILUUS.
v. 8	icto. *Au-dessus de ce mot, le correcteur entre l'*i *et le* c *a écrit* un, *comme pour indiquer cette variante :* iuncto.	icto
LIB. II.		
Tit.	PHEDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER SECUNDUS. INCIPIT LIBER TERTIUS FELICITER.	PHAEDRI AUGUSTI LIBERTI LIBER SECUNDUS. *Le titre ci-contre, d'ailleurs fautif, n'existait pas dans le manuscrit de Reims.*
PROL.		
v. 8	morem	more
v. 9	si libuerit	siluerit
v. 9	interpone	interponere
v. 13	nescit	ne çit. « *Notre copiste avait d'abord écrit* nescit. *Ensuite lui ou un autre a effacé l's*..... » D. V.
F. I		
v. 2	postulans. *On avait d'abord écrit* postolans, *mot rectifié par le correcteur.*	postulans
v. 9	Aucdacter.	Audacter
F. II		
v. 1	spoliari	exspoliare
v. 3	non rudis	non rodis

LIB. II.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VAT. PEROTTI.
v. 5	Animusque	Animosque		
F. III.				
Tit.	ESOPUS AD QUEDAM.	ÆSOPUS AD QUEMDAM.		
F. V.				
v. 8	Im Misiniensem	In Misinensem		
v. 9	Lucilii. *Le dernier* i *a été ajouté par le correcteur.*	Lucili		
v. 12	umeris	humeris		
v. 18	xistum	xystum		
v. 19	Caesaremque	Caesar, remque		
v. 20	quit boni	quid boni		
F. VI.				
v. 1	Contra potentes nemo est monitus satis	Contra potentes nemo tutus satis. « *Mais en marge et de la même main on a écrit après* nemo : è mu-, *dans le dessein sans doute de faire* nitus *de* tutus. » D. V.	POTENTIBUS NON FACILE RESISTI POSSE	POTENTIBVS NON FACILE RESISTI POSSE
v. 2	Si uero accessit consiliator maleficus	Si uero accessit consiliator maleficus	QUOD SI NEFARIUS CONSILIATOR ACCESSERIT	QUOD SI NEFARIVS CONSULTOR ACACCESSERIT
v. 3	Vis et nequitia quicquid oppugnant, ruit	Vis et nequitia quicquid oppugnant, ruit.	OMNIA PESSUMDARI.	OMNIA PESSUMDARI.
v. 6	possit	possit	posset	posset
v. 7	propter uolans	propter uolans	praeter uolans	preteruolans
v. 8	Opimam sane	Opimam sane	Opimam, inquit	Optimam, inquit
v. 10	nequiquam	nequiquam	nequidquam.	nequaquam
v. 10	lassabit	lassabit	lassauit	lassauit
v. 11	suadet ut scopulum	suadet ut scopulum	uadens, ut scopulos	uadens, ut scopulos
v. 12	Altis ab astris duram inlidat corticem	Altis ab astris duram inlidat corticem.	Ab astris duram illidat monet corticem	Ab astris duram illidat monet corticem
v. 14	monitis	monitis	monitis	monitus
v. 15	Simul et magistre	Simul et magistre	Simul magistrae	Simul magistrae
v. 15	diuisit	diuisit	dimisit	dimisit

LIB. II.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VAT. PEROT.
v. 16	Sic tuta. *Le copiste avait d'abord écrit* tota, *qu'il a changé ensuite en* tuta.	Sic tuta	Sic tuta	Sic tuta
v. 16	nature fuerat	nature fuerat	fuerat naturae	fuerat naturae
F. VII.				
Tit.	MULI DUO ET UECTORES	MULI DUO ET UECTORES	DE DIUITIIS ET PAUPERTATE	DE DIVITIIS ET PAVPERTATE
v. 2	peccunia	pecunia	pecunia	pecunia
v. 3	tumentes multo	tumentes multo	tumentes multos	tumentis multos
v. 4	eminens	eminens	eminet	eminet
v. 5	iactans	iactans	iactat	iactat.
v. 6	quieto	quieto	quieto	quiete. *La première main avait écrit* quieto.
v. 7	Subito latrones	Subito latrones	Latrones subito	Latrones subito
v. 8	trucidant	trucidant	sauciant	sauciant
v. 9	neclegunt	neglegunt	negligunt	negligunt
v. 11	contemtum	contemtum	contemtum	contentum
v. 12	Nam nil amisi, nec sum lesus uulnere	Nam nihil amisi, nec sum laesus uulnere	Quod nihil amisi, nec sum passus uulnera	Quod nihil amisi, nec sum passus uulnera
F. VIII.				
v. 1	nemorosis excitatus	nemorosis excitatus	nemorum exagitatus	nemorum exagitatis
v. 4	Et oportuno bouile se	Et oportuno bobili se	Et inter bubulos rusticus se	Et inter bubulos rustice se.
v. 5	His bos latenti: Quidnam	Hic bos latenti: Quidnam	Huic eo latenti: Quidnam	Huic eo latenti: Quodnam
v. 7	Hominumque	Hominumque	Hominisque	Hominisque
v. 8	Bos modo	Bos modo	Uos modo	Uos modo
v. 10	diei	diei	dein	dein
v. 11	nec ideo uidet	nec ideo uidet	nihil uidet	nihil uidet
v. 13	Nemo animaduertit	Nemo animaduertit	Nemo eum aduertit	Nemo eum aduertit
v. 13	etiam uilicus	etiam uilicus	etiam uillicus	et uillicus
v. 14	quicquam	quicquam	quidquam	quicquam
v. 14	ferus	ferus	ceruus	coruus
v. 15	Boues quietos. *Il y avait* quietis; *mais le correcteur a remplacé l'*i *par un* o *mis au-dessus.*	Bubus quietis	Bubus quietis	Bubus quietis
v. 16	Hospicium	Hospicium	Hospitium	Ospicium



LIB. II.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 16	prestiterint	prestiterint	praestarent	praestarent
v. 17	cupimus	cupimus	uolumus	uolumus
v. 19	Magno. *On avait d'abord écrit:* magna.	Magno	*Le vers* 19 *fait défaut.*	*Le vers* 19 *fait défaut.*
v. 21	boues nuper	nuper boues	nuper boues	nuper boues
v. 22	presepe	praesepe	*Le mot a été détruit par l'humidité.*	presepia
v. 25	est alta conspicatus	est alta conspicatus	alta conspicatur	alta conspicatur
v. 27	Praedumque	Praedamque	Praedamque	Predamque
v. 27	Haec significat fabula	Haec significat fabula	quam parauerat casus.	quam parauerat casus
v. 28	Dominum uidere plurimum in rebus suis.	Dominum uidere plurimum in rebus suis.	DOMINOS IN REBUS SUIS UIDERE PLURIMUM	DOMINOS IN REBVS SVIS VIDERE PLVRIMVM
F. IX. Tit.	AUTOR	AUCTOR	INGENIO ET UIRTUTI UERAM GLORIAM TRIBUI	INGENIO ET VIRTVTI VERAM GLORIAM TRIBVI.
v. 1	Aesopo ingentem	Aesopi ingentem	Aesopi ingenio	Esopi ingenio
v. 2	Seruulumquae	Seruolumque	Seruumque	Seruumque
v. 2	aeterna in basi	aeterna in basi	aeternae basi	aeternae basi
v. 3	Patere homini,	Patere homini	Patere honori	Patere honori
v. 4	generi. *Il y avait* generit; *mais le* t *a été ensuite supprimé.*	genere	generi	generi
v. 6	Nec	Ne		
v. 8	faueret	faberet		
v. 10	labor oblectare	libor oblectare. « *forte* objectare. » D. V. *L'incertitude de Dom Vincent ne vient que de ce que l'*l *et l'*i *qui remplace le* j *se ressemblent beaucoup dans le ms. de Reims, aussi bien que dans celui de Pithou.*		

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
PROL.				
v. 6	tangi tuis	tangit uis		
v. 9	solito	u solito » *Cet* u *placé au-dessus de l'i est d'une autre main.* D. V.		
v. 10	uenias	nenias		
v. 18	sancta ne ta Nemosine. ne *et* ta *ont été effacés par des points que le copiste a mis au-dessus.*	sancta Memosyne		
v. 19	peperit chorum	peperit char		
v. 21	Curamquae	Curamque		
v. 23	Fastidiosae	Fastidioso		
v. 38	Ego illius porro	Illius porro ego		
v. 41	sit	si		
v. 45	Suspitione si quis	Suspiciones quis		
v. 51	forsan	forsitan		
Post v. 51	Frige fuisse Aesopum	Phrygem fuisse Aesopum. « *Ici le copiste a inséré une note dans le texte.* » D. V.		
v. 52	Anaharsae.	Anacharsae		
v. 61	sollemnis debetur	solemnis debentur		
F. I.				
Tit.	ANUS AD AMPHORAM.	ANUS AD AMPHORAM.	LUXURIOSOS ET SOLA LUXURIAE COGITATIONE DELECTARI.	LVXVRIOSOS ETIAM SOLA LVXVRIAE COGITATIONE DELECTARI.
v. 1	iacere	iacere	iacere	iacere *manque.*
v. 3	iocondum	iucundum	iucundum	iucundum
v. 3	spargeret	spargeret	sparserat	sparserat
v. 4	auita	auita « *Le copiste parait avoir corrigé* : avida. » D. V.	*mot disparu.*	auide
v. 6	Antehac fuisse, tales	Antehac fuisse, tales	Antehac fuisse, tales	Ante has fuisse, talens
v. 6	reliquiae. *Il y avait* requiae; *mais le copiste*	reliquiae	reliquiae	relique

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
	a écrit li *au dessus de la place que ces deux lettres auraient dû occuper.*			
v. 7	Hunc	Hoc	*L'épimythion manque.*	*L'épimythion manque.*
F. II.				
Tit.	PANTHERA ET PASTORES.	PANTHERA ET PASTORES.	NON FACIENDAM ESSE ALICUI INIURIAM.	NON ESSE FACIENDAM ALICVI INIVRIAM.
v. 4	quidem	quidem	quidam	quidam
v. 4	miseriti	miseriti	miseriam	miseriam
v. 6	ut sustineret	ut sustineret	sustinentes	sustinentes
v. 7	insecuta	insecuta	insequuta	insecuta
v. 8	post tridie	postridie	postridie	postridie
v. 9	ut reficit	ut reficit. « *L'*e *au dessus de l'*i *parait être d'une autre main.* » D. V.	ui refecit	ut refecit
v. 10	fouea	fouea	fouea	fouea *manque.*
v. 13	trucidat, ipsos pastores	trucidat, ipsos pastores	trucidat, ipsius pastorem	trudat, ipsius pastorem
v. 14	uastans scuit irato	uastans, saeuit irato	uertens, saeuit irati	uertens, saeuit irati
v. 15	fere pepercerant	fere pepercerant	ferae pepercerant	fere perpercerint
v. 16	haut	haut	haud	aut
v. 16	prumta	prumta	pro uita	pro uita
v. 17	Et illa : Memini	Et illa : Memini	At illa : Memini	At illa : Nemini
v. 17	saxo petierat	saxo petierant	saxis petierit	saxis petierit
v. 18	Quis	Quis	Qui	Qui
v. 19	leserant	laeserant	laeserunt	lesererunt
F. III.				
Tit.	AESOPUS ET RUSTICUS.	AESOPUS ET RUSTICUS.	RATIONE POTIUS QUAM ORACULIS AGENDUM.	RATIONE POTIVS QVAM ORACVLIS AGENDVM.
v. 3	que	quae	*Le vers auquel le mot ci-contre appartient et les deux précédents n'existent pas dans les manuscrits de Perotti.*	
v. 4	pepererunt oues	pepererunt oues	*mots disparus*	pererunt aues
v. 5	perterritus	perterritus	exterritus	territus
v. 6	consolendos	consolendos	consultandos	consultandos

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT
v. 6	merens hariolus	moerens hariolus	moerens hariolos	merens ariolos
v. 7	respondit	respondit	*mot disparu*	respondent
v. 8	Et auertendum	Et auertendum	Auertendum esse	Auertendum esse
v. 9	autem	autem	autem	autem *manque*.
v. 10	insitiuos significari	insitiuos significari	illegitimos significat	illegitimos significat
v. 11	expiari	expiari	expiare	expiare
v. 11	maiori	maiori	maiore	maiore
v. 13	Hominesque	Hominisque	Hominisque	Hominisque
v. 13	adgrauant	adgrabant	adgrauant	augent
v. 14	sibi stans, naris emunctae senex	sibi stans, naris emunctae senex	ibi stans, narrare incipit.	ibi stans narrare incipit.
v. 15	Natura numquam	Natura numquam	Naturam nequaquam	Naturam nequaquam
v. 15	cui potuit dare	cui potuit dare	cuiquam dare	cuiquam dare.
F. IV.				
Tit.	LANIUS ET SIMIUS.	LANIUS ET SIMIUS.	ASPECTU HOMINUM SAEPE IUDICIUM FALLI.	ASPECTV HOMINVM SAEPE IVDICIVM FALLI.
v. 1	lanium	lanium	lanium	lauium
v. 1	simium	simium	simi... *La fin de ce mot a disparu.*	simiam
v. 2	obsonia	opsonia	opsonium	ops ouium
v. 4	prestatus	praestatus	praestatur	prestatur
v. 5	hoc dictum magis	hoc dictum magis	magis hoc dictum	magis hoc dictum
v. 5	estimo	aestimo	existimo	existimo
v. 6	formosus	formosus	formosos	formosos
v. 7	facie	facie	facie	facies
F. V.				
Tit.	AESOPUS ET PETULANS.	AESOPUS ET PETULANS.	MALE AGENTES PROCESSU TEMPORIS PUNIRI.	MALE AGENTES PROCESSV TEMPORIS PVNIRI.
v. 1	saepe	« *On a effacé* saepe. » D. V.	*Le premier vers manque; Perotti l'a remplacé par le titre.*	*Même observation.*
v. 2	lapidem	apidem	lapides	lapides
v. 3	Tanto	Tanto	Fio	Fio
v. 4	mehercule	mehercule	mehercules	me hercules
v. 10	Comprehensus.	Comprehensus	Comprensus	Comprehensus
v. 10	persoluit cruce	persoluit cruce	soluit sceleris	soluit celeris.
F. VI.				
Tit.	MUSCA ET MULA.	MUSCA ET MULA.	VANAS MINAS SINE UIRTUTE PARUM MOMENTI HABERE.	VANAS MINAS SINE VIRTVTE PARVM MOMENTI HABERE.
v. 1	timone	timone	temone	temone

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 2	inquit, et non	inquit, et non. « et *est effacé, et l'encre est plus noire.* » D. V.	inquit, non	inquit, non
v. 3	ne dolose	ne dolos	ne dolosa	ne dolosa
v. 6	Iugum flagello	Iugum flagello	Iugum flagellans	Iugum flagellans
v. 6	lento meum. *Le copiste avait écrit* meo ; *mais il a remplacé l'*o *par un* ū *placé au-dessus.*	lento meum	collo meum	collo meum
v. 7	lora	lora	ora	ora
v. 9	Nam ubi tricandum et ubi currendum est scio	Nam ubi tricandum et ubi currendum est scio	Vbi sit tardandum et ultro currendum scio	Vbi sit saltandum et ultro currendum scio
F. VII. Tit.	LUPUS AD CANEM.	LUPUS AD CANEM.	QUAM DULCIS SIT LIBERTAS.	QVAM DVLCIS SIT LIBERTAS.
v. 2	confectus	confectus	confectus	coniunctus
v. 3	salutantes	salutantes	salutati	salutati
v. 4	quaeso, nites?	quaeso, nites?	...so, nites? *Les premières lettres de* quaeso *ne sont plus visibles.*	quero, uires?
v. 9	Quod	Quod	Quale	Quale
v. 9	ut sis liminis	ut sis liminis	si fueris liminis	si fueris luminis
v. 10	et noctu	et noctu	noctu	noctu
v. 14	saciari	saciari	satiari	sociari
v. 16	canis	canis	cani	cani
v. 17	quaeso	quaeso	sodes	sodes
v. 19	cum uenerit	cum uenerit	cum uenit	cum uenerit
v. 20	uagor	uagor	uager	uager
v. 22	Dat. *On avait d'abord écrit* Datur.	Dat	Dat.	Dat
v. 22	frusta iactat familia	frusta iactat familia	frusta iactant famuli	frustra iactant famuli
v. 25	est abire animus	est abire animus	abire uis	abire uis
v. 26	Fruere	Fruere	Fruere his	Fruere his
v. 27	liber ut non sim mihi.	liber ut non sim mihi.	nisi libertatem habeam.	nisi libertatem habeam.

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
F. VIII. Tit.	SOROR AD FRATREM.	SOROR AD FRATREM.	DE SPECULO AB ADOLESCENTIBUS ASPICIENDO.	DE SPECVLO AB ADOLESCENTIBVS ASPICIENDO.
v. 4	His speculum	His speculum	Speculum	Speculum
v. 4	suppositum	suppositum	ut positum	ut positum
v. 7	sustinet fratris	sustinet fratris	fratris sustinet	fratris sustinet
v. 10	Magnaquae	Magnaque	Magnaque	Magnaque
v. 11	Vir *etc.*	Vir *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 12	Amplexus ille	Amplexus ille	Ille amplexus	Ille amplexus
v. 14	Cotidie, inquit, speculo	Cotidie, inquit, speculo	Continue, inquit, speculis	Continue, inquit, speculis
v. 15	nequitiae	nequitiae	nequitia	nequitia
F. IX.				
v. 2	edes	aedes		
v. 5	Est populo	E populo		
F. X. Tit.	POETA DE CREDERE ET NON CREDERE.	POETA DE CREDERE ET NON CREDERE.	DE FIDE NON ADHIBENDA TEMERE, ET ADHIBENDA OPPORTUNE.	DE FIDE NON ADHIBENDA TEMERE, ET ADHIBENDA OPORTVNE.
v. 2	breuiter exponam	breuiter exponam	breuiter ponam	ponam
v. 3	obit	obit	obiit	obiit
v. 5	multum	multum	semper	semper
v. 6	stulta praue iudicet	stulta praue iudicet	stulte praua iudicet	stulte praua uindicet
v. 7	fabulosa ne uetustatem levem.	fabulosa ne uetustatem leuem. « *On a effacé l'm de* vetustatem *et mis un* e *sur l'm. Cette correction est d'une autre main.* » D. V.	fabulosam ne uetustatem asseras	fabulosam ne uetustatem asseras
v. 8	memoria quod	memoria quod	quod memoria	quod memoria
v. 9	quidam cum	quidam cum	castam cum	castam cum
v. 10	iam pararet	iam pararet	compararet	compararet
v. 11	Sed uetus in secretum	Sed uetus insertetom	Seductus in secretum	Seductus in secretum
v. 11	suo	suo	est suo	est suo
v. 12	sufficisse	sufficis se. « *L's est effacée, et l'encre est plus noire.* » D. V.	fieri se	fieri se
v. 13	Qui dum	Qui cum	Hic, cum	Hic, cum

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 15	Adiecit	Adiecit	Adiecit	Adicrit
v. 16	amanti	amanti	amantem	amantem
v. 20	Subsedit, deinde	Subsedit, deinde	Suo sedit, dehinc	Suo sedit, dehinc
v. 20	ianuam	ianuam	ianuam	ianua
v. 21	uxoris	uxoris	infelix	infelix
v 22	mater natum	mater natum .	natum mater	natum mater
v. 24	concursant	concursant. « *Mais l'n est effacée, et l'encre est plus noire.* » D. V.	concursat	concursat
v. 26	accedit, temtat	accedit, temtat	uadit, tentat	uadit, tentat
v. 27	sentit	sentit	sensit	sensit
v. 28	Nihil in respiciendum	Nihil in respiciendum « *L'in est effacé; on a ajouté une s qui sépare le* dum *de* respiciens : respicien^sdum. » D. V	Nihil respiciens, dum	Nihil respiciens, dum
v. 30	Sanctamquae	Sanctamquo	Sanctamque	Sanctamque
v. 31	que nihil	quae nihil	quae nil	quae nihil
v. 34	postolarunt	postolorunt	postularunt	popularium
v. 36	Maligna insontem	Maligna insontem	Magna insolentem	Magna insolentem
v. 37	possideat	possideat	possidet	possidet
v. 38	femine	feminae	feminoe	foeminae
v. 39	A DIUO AUGUSTO TUNC PETIERE IUDICES.	A DIUO AUGUSTO TUNC PETIERE IUDICES. « *En lettres rouges capitales mal à propos.* » D. V.	Pontificem maximum rogarunt iudices.	Pontificem maximum rogarunt iudices.
v. 41	Quod ipsos error	Quod ipsos error	Quando ipsos terror	Quando ipsos error
v. 42	tenebras distulit calumniae	tenebras distulit calumniae	*Ces mots manquent.*	*Ces mots manquent.*
v. 43	Certumque	Certumque	*Ce mot manque.*	*Ce mot manque,*
v. 43	repperit	repperit	reperi	reperit
v. 44	causa libertus mali	causa libertus mali	pessimus libertus	pessimus libertus
v. 45	et	et	ac	ac
v. 47	damnanda perscrutatus crimina	damnanda perscrutatus crimina	delatum bene scrutatus crimen	delatum bene scrutatus crimen

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 48	Pater familiae	Paterfamilias	Paterfamalias	Paterfamilias
v. 51	Nihil	Nihil	Nil	Nihil
v. 52	putes	putes	putas	putas
v. 53	ne quis ponderet	ne quis ponderet. « *On a corrigé:* ne quid ponderent ; *l'encre est plus noire.* » D. V.	*Ce vers, le précédent et les cinq derniers manquent.*	*Même observation.*
v. 59	exsecutus	exsequutus		
F. XI.				
Tit.	EUNUCHUS AD IMPROBUM.	EUNUCHUS AD IMPROBUM.	HAUD INSECTANDUM ESSE FORTUNAE UITIUM.	HAVD INSECTANDVM ESSE FORTVNAE VICIVM.
v. 2	Cui	Cui	Qui	Qui
v. 5	Integritatis	Integritatis	Integritati	Integritati
v. 5	mihi	mihi	meae	meae
v. 6	delectum. *Le copiste, après avoir écrit :* delectam, *a supprimé* l'a *par un point mis au-dessous et l'*a *remplacé par un* u *placé au-dessus.*	delectum	delictum	delictum.
F. XII.				
Tit.	PULLUS AD MARGARITAM.	PULLUS AD MARGARITAM.	CONTRA EOS QUI RES OPTIMAS NON GUSTANT.	CONTRA EOS QVI RES OPTIMAS NON GVSTANT.
v. 1	sterquilinio	stercuilinio	sterquilinio	sterquilinio
v. 1	gallinacius	gallinaceus	gallinaceus	gallinaceus
v. 4	uidisset tui	uidisses tui. « *On a corrigé:* vidisset. » D. V.	uidisset	uidisset
v. 5	maximum	maximum	pristinum	pristinum
v. 6	qui	qui	quod	quod
v. 6	potior cui multo est cibus	potior cui multo est cibus	cui potior est cibus	cui potior est cibus
v. 7	potes	potes	potest	potest
v. 8	narro; *il y avait primitivement* narra.	narro	*Le vers manque.*	*Le vers manque.*
F. XIII.				
Tit.	APES ET FUCI VESPA IUDICE.	APES ET FUCI VESPA IUDICE.	*Cette fable se trouve deux fois dans le*	VBI DVBIA EST SENTENTIA, ASTV VTENDVM ESSE.

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
			ms. Napolitain de Perotti, d'abord sous le n° 27, avec ce titre : UBI DUBIA EST SENTENTIA, ASTU UTENDUM ESSE, *puis sous le n° 46 avec cet autre :* PULCHER MODUS IUDICANDI.	
v. 1	alia quercu fecerunt	alia quercu fecerunt	alta fecerant quercu	multe fecerant quercu
v. 2	suos	suis	suos	suos
v. 3	Lis ad forum deducta est	Lis ad forum deducta est	*Première copie :* Lis ad forum deducta est. *Deuxième copie :* Lis deducta ad forum est. *Ces deux copies différentes, prises sur un manuscrit qui ne pouvait présenter qu'une seule leçon, montrent une fois de plus que Perotti faisait de fréquents changements à son modèle.*	Lis ad forum deducta est
v. 4	cum	cum	cum	quam
v. 6	color	« *D'abord* colos, *puis* color. *La correction est de la même écriture.* » D. V.	color	color
v. 8	inprudens	inprudens	imprudens	imprudens
v. 9	Aluos accipite et ceris opus infundite	Aluos accipite et ceris opus infundite	Alueos accipite et ceris opus infundite	Alueos accipitor et coris opus infundit
v. 11	De quibus	De quibus	De quis	De quis

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 13	sustulit	sustulit	*L'une des deux copies porte :* pertulit, *et l'autre :* protulit.	pertulit
v. 14	aut quis	aut quis	et quis	et quis
F. XIV.				
Tit.	DE LUSU ET SEUERITATE.	DE LUSU ET SEUERITATE.	RELAXANDUM ESSE INTERDUM IOCIS ET LUDIS ANIMUM.	RELAXANDVM INTERDVM ESSE IOCIS ANIMUM.
v. 1	quidam	quidam	quidam	quondam
v. 3	delerum	delerum	delirum	delirum
v. 4	Derisor potius quam deridendus senex	Derisor potius quam deridendus senex	Vt derisorem potius ridendum ostenderet	Vt derisorem potius ridendum ostenderet.
v. 6	Heus	Heus	Heus	Deus
v. 8	intellegit	intellegit	intelligit	*Le vers manque.*
v. 9	Nouissime	Nouisseme	Nouissime	Nouissime
v. 9	uictor Aesopus	uictor Aesopus	uero Esopus	uero Esopus
v. 10	semper si tensum habueris	semper si tensum habueris	si tensum semper habueris	si tensum tenueris
v. 11	laxaris	laxaris	laxaueris	laxaueris
v. 12	debent	debent	debet	debet
v. 13	melior ut redeat tibi	melior ut redeat tibi	ut sic melior redeat.	ut sic molliter redeat
F. XV.				
Tit.	CANIS AD AGNUM.	CANIS AD AGNUM.	OBSTARE SAEPE HOMINES NATURALIBUS LEGIBUS, MERITIS CAPI.	OBSTARE SEPE HOMINES NATVRALIBVS LEGIBVS, MORTIS CAPI.
v. 1	ballanti	ballanti	balanti	balanti
v. 2	haec	haec	hic	hic
v.	Deinde portat admoto	Deinde portat admoto	Dein fert admodum	Dein fert admodum
v. 9	illa est potior que te	illa est potior quae te	illa potior quae	illa potior quam
v. 10	nascerer	nascerer	nasceretur	nasceretur
v. 11	Age porro. *Le reste du vers manque.*	Age porro. *Le reste du vers manquait.*	Age porro; parere si uoluisset feminam.	Age porro; parere si uoluisset foeminam.
v. 12	fecisset. *Les vers 11 et 12 ont été condensés en un seul.*	fuisset. *Les vers 11 et 12 avaient été condensés en un seul.*	Quid profecisset	Quid profecisset
v. 13	magnum sane natale	magnum sane natale	sane magnum natali	sane magnum natali

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 14	spectarem lanium in horas	spectarem lanium in horas	expectarem lanium in horas	expectarem lauium in ora
v. 15	gygnendo	gygnendo	gignendo	gignendo
v. 16	quae	quae	quae	quam
v. 16	miserita	miserita	miserta	miseria
v. 18	parentes	parentes	parentem	parentem
v. 20	legimus	legibus	*Les vers* 19 *et* 20 *font défaut.*	*Les vers* 19 *et* 20 *font défaut.*
F. XVI.				
Tit.	CICADA ET NOCTUA.	CICADA ET NOCTUA.	NON ESSE SPONTE ALICUI FACIENDAM INIURIAM; NAM QUI HUMANITATI SE NON ACCOMMODAT, PLERUMQUE POENAS DAT SUPERBIAE.	NON ESSE SPONTE ALICUI FACIENDAM INIURIAM; NAM QVI HVMANITATI SE NON ACCOMODANT, PLERVMQVE POENAS DANT SVPERBIAE.
v. 2	oppetit	oppetit	*Les deux premiers vers ont été placés dans le titre par Perotti, qui dans le second a substitué* dat *à* oppetit.	*Même observation.*
v. 4	Faciebat	Faciebat	Agebat	Agebat
v. 7	coepit	coepit	occoepit	occepit
v. 9	sua	sua	data	data
v. 10	fallatia.	fallacia	fallacia	falacia
v. 11	quia me	quia me	cum	quoniam
v. 12	Sonare *etc.*	Sonare *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 13	Potare est	Potare est	Potare si	Potaret si
v. 15	bibamus	bibamus	bibamus	bibam
v. 15	ardebat	ardebat	arebat	arebat
v. 16	cognouit	cognouit	gaudebat	gaudebat
v. 17	egressa cauo.	egresssa cauo	egressa e cauo.	obsesso cauo
v. 18	lacto	lacto	letho	lecto
F. XVII.				
Tit.	ARBORES IN DEORUM TUTELA.	ARBORES IN DEORUM TUTELA.	NIL AGENDUM ESSE QUOD NON PROSIT.	NIHIL AGENDVM ESSE QVOD NON PROSIT.
v. 3	myrtos	myrtos	myrtus	myrtus
v. 3	Poebo laurea	Poebo laurea	Phoebo laurus	Phoebo laurus
v. 4	Cibebe, Neptuno	Cybebae, Neptuno. « Neptuno *a été effacé.* » D. V.	Neptuno	Neptunno

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 4	celsa	celsa	celsa	cersa
v. 5	ammirans	ammirans	admirans	admirans
v. 5	steriles	steriles	sterilis	sterilis
v. 6	Iuppiter	Iuppiter	Iupiter	Iupiter
v. 7	Honore fructum	Honore fructum	Honorem fructu	Honorem fructu
v. 8	mehercule, narrauit	mehercule, narrauit	mehercules, inquit	me Hercules, inquit
v. 9	fructus	fructus. « *On a rétabli* fructum. » D. V.	fructus	fructus
v. 10	Tunc	Tum	Tum	Tum
v. 10	gentium atque hominum	gentium atque hominum	genitor atque hominum	genitor atque hominis
v. 13	Nihil	Nil	*Le dernier vers manque. Perotti l'a transporté dans le titre.*	*Même observation.*
v. 13	monet	ammonet		
F. XVIII. Tit.	PAUO AD IUNONEM DE UOCE SUA.	PAUO AD IUNONEM DE UOCE SUA.	OPORTET OMNES CONTENTOS ESSE SORTE SUA.	OPORTERE OMNES CONTENTOS ESSE SORTE SVA.
v. 1	uenit	uenit	conuenit	conuenit
v. 2	luscinii. « *Le copiste avait écrit :* luscini ; *puis le correcteur a ajouté un* i *au-dessus de la dernière lettre.*	luscini	lusciniae	luscinie
v. 3	auribus ammirabilem	auribus ammirabilem	auibus admirabilem	auibus admirabilem
v. 5	gracia. « *Le copiste avait écrit :* graciam; *mais l'*m *a été supprimé par des points.*	gratia « *Le copiste avait d'abord écrit* gratiam. » D. V.	gratia	gratia
v. 5	dixit	duxit	dixit	dixit
v. 6	uincis, uincis	uincis, uincis	tu uincis et	tu uincis et
v. 7	prefulget	praefulget	praefulget	perfulget
v. 8	Pictisque	Pictisquae. « *L'a paraît effacé.* » D. V.	Pictisque	Pictisque

LIB. III.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 9	Quo mihi, iuquit. mutam speciem	Quo mihi, inquit, mutam speciem	Cur mihi, inquit, species	Cur tibi, inquit, species
v. 11	luscinio melos	luscinio melos	luciniae melos	luciniae nelos
v. 12	leua cornici homina	leua cornici homina. « *Mais l'*h *est effacée.* » D. V.	laeua cornici omina	leua cornici omnia
v. 13	propiis	propriis	propriis	propriis
v. 13	uocibus	uocibus	dotibus	dotibus
v. 15	Delusa	Delusa	Delusa	Delusam
v. 15	recidat. *Il y avait eu d'abord* reccidat.	recidat	recidat	recidat
F. XIX.				
Tit.	AESOPUS RESPONDET GARRULO.	AESOPUS RESPONDET GARRULO.	IN TANTA MORTALIUM MULTITUDINE PAUCOS ESSE HOMINES.	IN TANTA MORTALIVM MVLTITVDINE PAVCOS ESSE HOMINES.
v. 1	solus cum esset	solus cum esset	cum esset solus	cum esset solus
v. 2	cenam	coenam	coenam	coenam
v. 3	querens, aliquot lustrauit domus	quaerens, aliquot lustrauit domus	quaerens, domos aliquot lustrauit	querens, domos aliquot lustrauit
v. 4	quae	que	que	que
v. 7	Et quidam est turba	Et quidam e turba	Quidam e turba	Quaedam e turba
v. 8	quid tu cum	quid tu cum	quid cum	quod cum
v. 10	rettulit	rettulit	retulit	retulit
v. 12	Intempestiue *etc.*	Intempestiue *etc.*	*Perotti a supprimé ce dernier vers.*	*Même observation.*
LIB. IV				
Pars I				
F. I.				
v. 8	delicioso. *On avait d'abord écrit* delicio suo. *Le correcteur a supprimé l'*u *par un point au-dessus et un autre au-dessous.*	delicio suo		
F. II.				
v. 8	locutus	loquutus		
v. 16	rete territus. *Il y*	reterritus; *au-*		

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.
	avait re territus; te *a été écrit au-dessus de* re *par le correcteur.*	*dessus on a écrit* retorridus. « *Cette correction* retorridus *est de la même main.* » D. V.
F. III.		
v. 4	aceruam	acerbum
F. IV.		
v. 6	locutus	loquutus
F. V.		
v. 5	lanificam et frugi	laneficam et fruci
v. 10 et 11	tum, simul Habere	« *Un autre que le copiste a mis* dum *pour* tum *et au-dessus* i. usquequo, *de même au-dessus de* simul, i. ut; *enfin un* i *pour un* e *dans* habere. » D. V.
v. 12	Centena. *Le copiste avait d'abord écrit* centenea, *mot dont le correcteur a annulé par deux points le troisième* e.	Centena
v. 12	conferunt. *Le copiste après avoir écrit* conferant, *a substitué un* u *à l'*a.	conferant
v. 12	setertia	sestertia
v. 16	deinde	deinde. « *La même main a mis en marge* vel de hiis, *et une marque sur* deinde *en signe de renvoi.* » D. V.
	sensus	census
v. 19	moeche	moechae
v. 21	pecora. *Il y avait d'abord eu* pecorra.	pecora
v. 23	apotecam	apothecam
v. 25	AESOPUS. *Ce mot est écrit en lettres capitales sous forme de titre après le 28ᵉ vers.*	*Ce mot manque en titre.*
v. 34	ortulis	hortulis
v. 38	peccora	pecora
v. 44	luxoriae domum	luxoriae demum. « *Correction postérieure au copiste, mais du même siècle.* » D. V.
v. 49	sollertia	solertia
F. VI.		
v. 4	Aegre	« *sic :* { aegre : « *Même main.* » D. V. / aegri }
v. 13	plebis	« *Il y avait d'abord* plebis. *On a corrigé :* plebs. » D. V.
F. VII.		
Tit.	FEDRUS.	PHAEDRUS.
v. 3	Par	Paruum
v. 6	Pelci	Pelii

LIB. IV	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.
v. 8	professe	professae
v. 11	pernitiem	perniciem
v. 13	scele	sclere
v. 14	scuum	saeuum
v. 19	Aegrea. *Il y avait d'abord* Aegea. *La lettre* r *est une addition placée au-dessus du* g.	Aegea
v. 21	lecte reato	« *Sic :* lecte re *fin de la ligne,* ato *et ligne suiv.* » D. V.
v. 22	nec fubulae	nec fabulae
v. 25	stultitiam	stultitiam. « tiam *est effacé.* » D. V.
v. 25	nausiant	nauseant
F. VIII.		
v. 2	describi	discribi
v. 6	ledere	laedere
F. IX.		
Tit. et v. 1	IN PERICULUM SIMUL AC VENIT CALLIDUS VULPIS ET CAPER.	VULPIS ET CAPER. In periculum simul ac venit callidus. « *Ce premier vers, qui se trouve avec l'autre leçon, est d'une autre encre, mais peu différent, pour l'écriture, de celle des autres vers.* » D. V.
v. 2	Repperire effugium alterius	Alterius repperire effugium
v. 4	altioræ clauderetur	altiore claderetur
v. 5	Hyrcus	Hurcus
v. 12	Hyrcumque	Hurcumque
F. XI.		
v. 3	cum	quum
F. XII.		
v. 3	Hercules	Herculis
v. 5	Plutone	Pluto
F. XIII.		
v. 1	homini nihil est	nihil est homini. « *Mais le copiste a averti de la transposition.* » D. V.
v. 3	perniciem	perniem
v. 9	cepit penitentia	coepit poenitentia
F. XIV.		
v. 2	obscenitas	obscaenitas
F. XVI.		
v. 2	merentes	moerentes
v. 6	fortitutidinis.	fortitudine. « *Il paraît que* fortitudine *est ici pour* fortudini. » D. V.
F. XVII.		
v. 1	quaererétur	quereretur
v. 7	nimiaquae	nimiaque
v. 8	periculosis	periculo sis. « *Il y a un trait sur* sis. » D. V.

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 8	sophus	sophos		
v. 10	quae	que		
F. XVIII.				
v. 15	commisum	commissum		
v. 16	adscribi.	adsciri		
v. 18	aliquid	aliquod		
v. 24	Canes, confusus	Canis, confusus. *Il faut lire* Canes confusi. *L'erreur, suivant Gude, vient de l'ineptie du moine, qui, trouvant sur son modèle* Canis *et ne comprenant pas que l'*i *était employé pour l'*e, *avait, pour faire accorder le participe en nombre avec le substantif, écrit* confusus *au lieu de* confusi.		
v. 27	locutus	loquutus		
v. 35	posteros	posteri		
F. XIX.				
v. 1	tepus	tempus		
F. XX.				
Tit.	UULPIS ET DRACO.	UULPIS ET DRACO.	*Ce titre fait défaut.*	*Même observation.*
v. 1	Vulpis	Vulpis	Vulpes	Vulpes
v. 2	plures	plures	pluris	pluris
v. 3	ultimam	ultimam	intimam	intima
v. 5	aspexit	aspexit	adspexit.	aspexit
v. 5	inprudentiae	inprudentiae	imprudentiae	imprudentie
v. 7	conueniens aurum	conueniens aurum	conueniens aurum	muniens auret
v. 8	capis	capis	rapis	capis
v. 9	quoduc tantum	quod uentum	quodue tantum	quoduc tantum
v. 11	sommo. *Le copiste a remplacé le premier* o *par un* u *mis au-dessus.*	summo	a summo	ab summo

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 12	adtributum	adtributum	attributum	attributum
v. 12	sumis	sumis	*mot disparu*	summis
v. 13	quicquam	quicquam	quidquam	quicquam
v. 15	Dis	Dis	Dis	Diis
v. 15	tibi	tibi	tibi	tui
	IN AUARUM.	IN AUARUM.	IN AUARUM. *Ce titre, qui est celui de l'épimythion, a été, par Perotti, placé en tête de la fable avec la morale elle-même.*	IN AVARVM.
v. 20	citharo	citharae	citharae	citare
v. 21	iocunditas	iocunditas	iucunditas	iucunditas
v. 22	praetia	pretia	pretia	praetia
v. 23	quadrantes ageras patrimonio	quadrantes ageras patrimonio	quadrante augeas patrimonia	quadrante augeas patrimonia
v. 24	caelum	caelum	caelum	caelum
v. 25	Qui circumcidis	Qui circumcidis	Qui circumcidis	Quem circumuadis
v. 25	funeris	funeris	funeri	funeri
v. 26	Libet inane quid	Libetina ne quod	Libitina ne quid	Libitura ne quid
v. 26	lucrum	lucrum	lucri	lucri
v. 27	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*	Fabellae nostrae parum aures accommoda. *Vers ridicule dans lequel on sent la main de Perotti. Ayant placé en tête de la fable l'apostrophe à l'avare que Phèdre avait rejetée à la fin, Perotti, pour créer un lien entre l'apostrophe et la fable, a composé un vers qui ne peut donc se trou-*	Fabellae nostrae parum aures accomoda.

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
			ver dans les mss. de Pithou et de Reims.	
F. XXI. Tit.	PHAEDRUS.	PHAEDRUS.	MULTUM SEMPER INUIDIAE INTER HOMINES ESSE.	MVLTVM SEMPER INVIDIE INTER HOMINES ESSE.
v. 1	Quid iudicare cogitur libor modo	Quid iudicare cogitur libor modo	Heu quantus est semper mortalium liuor!	Heus quantus est semper mortalium liuor!
v. 2	Licet dissimulet, pulchrae tamen intellego	Licet dissimulet, pulchre tamen intellego	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 3	Quicquid putabit esse dignum memorie	Quicquid putabit esse dignum memoriae	Sunt qui quidquid putant dignum memoria	Sunt qui quicquid putant dignum memoria
v. 4	dicet	dicet	dicunt	dicunt
v. 4	adriserit	adriserit	adriserit	artis erit
v. 5	contendet	contendet	contendunt	contendunt
v. 6	Quem	Quem	Quos	Quos
v. 7	ineptum, siue	ineptum, siue	ineptum, siue	ineptum fuit
v. 9	Sed *etc.*	Sed *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
F. XXII.				
v. 1	Homo *etc.*	Homo *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 5	laudem uictorum	laudem uictorum	laudem uictorum	laudes uirorum
v. 6	questus	quaestus	quaestus	questus
v. 6	factum est	factum est	factus est	factus est
v. 7	Venire	Venire	Redire	Redire
v. 7	cursu pelagi	cursu pelagi	cursu pelagio. *Restitution de Jannelli.*	cursu pelagi
v. 8	Schia	Chia	*Le vers où se trouve ce mot a été omis.*	*Même observation.*
v. 10	Simul et	Simul et	Simul	Simul
v. 10	dissoluit	dissoluit	dissoluit	dissoluunt
v. 11	Hii	Hii	Hi	Hi
v. 11	pretiosas colligunt	praetiosas colligunt	pretiosas colligunt	pretiosas legunt
v. 13	tu ex opibus nihil sumis tuis?	tu ex opibus nihil sumis tuis?	inquit, tu nihil ex istis sumis?	inquit, tu nihil ex istos sumis?
v. 14	Tunc	Tunc	Tum	Tam
v. 15	Quia	Quia	Nam	Nam
v. 15	perierant	perierant	perierunt	periere
v. 17	Nudo	Nudo	Nudos	Nudos
v. 18	Natiqua	Nati qua	Antiqua	Antiqua

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 19	Hic litterarum quidam	Hic litterarum quidam	Hic literarum quidam	Hac litterarum quondam
v. 20	uerus	uerus	uersus	uersus
v. 21	Eratquae	Eratque	Eratque	Eratque
v. 22	Sermone ab ipso	Sermone ab ipso	Sermone ipso	Sermone ipso
v. 23	recepit ; ueste, nummis	recepit ; ueste , nummis	receptum ueste, nummis	receptum ueste nimis
v. 25	Porrigunt. *Mot substitué à* Poriant *par le correcteur.*	Poriant	Portant	Portant
v. 25	obuius	obuius	obuios	obuios
v. 26	Dixit	Dixit	Dixi	Dixi
v. 27	perit	perit	periit	periit
F. XXIII.				
v. 1	inmanes ciens	in mane sciens. « *Ignorance du copiste.* » D. V.		
Post v. 2	Quod ille pareret	*Les mots ci-contre étaient sans doute, comme on l'a supposé, une glose de copiste qui ne paraît pas avoir existé dans le ms. de Reims.*		
F. XXIV.				
Tit.	FORMICA ET MUSCA.	FORMICA ET MUSCA.	NEMINEM DEBERE SE EXORNARE FALSIS LAUDIBUS.	NEMINEM DEBERE SE EXORNARE FALSIS LAVDIBVS
v. 1	Nihil, *etc.*	Nihil, *etc.*	*Le premier vers manque. Il est généralement supprimé ici par les éditeurs comme appartenant à la fable XVII du livre III.*	*Même observation.*
v. 4	Conferri	Conferri	conferre	conferre
v. 5	exta	exta	exta	esca
v. 7	cum	quum	cum	cum
v. 10	contingit	contingit	contigit	contingit
v. 11	Est gloriosus sane conuictus	Est glorioriosus sane conuictus	Est gloriosus plane conuictus	Est gloriosus plane coniunctus

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT
v. 12	Sed illi. *Le copiste qui avait d'abord écrit* illa, *en a fait* illi *par un point sous l'*a *et un* i *au-dessus.*	Sed illi	Sed illi	Sed illi
v. 12	inuitatur	inuitatur	inuitatur	inuitantur
v. 13	commemoras et	commemorasset	commemoras et	commemoras et
v. 15	uideo pasci	uideo pasci	pasci uideo	pasci uideo
v. 16	abigeris quo	abigeris quo	abieris quo	aburis quoque
v. 17	laboras; ideo, cum opus est	laboras; ideo, quum opus est	laboras, ideoque	laboros, ideoque
v. 18	debes	debes	debet	decet
v. 19	Aestate me lacessis; cum bruma est, siles.	Aestatem elacessis; quum bruma est, siles	Aestate me lassessis; cur bruma siles?	Estate me lacessis; cur bruma siles?
v. 21	incolomem	incolomem	*Mot détruit par l'humidité.*	incolumem
v. 22	rettudi	rettrudi	retudi	retudi
v. 25	exibet	exhibet	*Perotti a, suivant sa coutume, supprimé l'épimythion de cette fable.*	*Même observation.*
F. XXV. Tit.	POETA	POETA	QUANTUM MOMENTI HABEAT PIETAS ET RELIGIO DIUINA.	QVANTVM MOMENTI HABEANT PIETAS ET RELIGIO DIVINA.
v. 3	et tradam	tradam	*Ce vers et les deux précédents formant le promythion, Perotti les a supprimés.*	*Même observation.*
v. 4	idem ille	idem ille	ille supra	ille supra
v. 5	Victoris laudem	Victoris laudem	Victori laudes	Victori laudes
v. 5	pictae	pictae	pyctae	picte
v. 6	praetio	pretio	pretio	pretio
v. 7	cum frenaret	quum fraenaret	cum frenaret	cum frenaret
v. 8	moris est, licentia	moris est, licentia	more et licentia est	more et licentiae est
v. 9	Laede sidera	Laede sidera	Ledae sidera	Lede sydera
v. 10	Auctoritatem	Auctoritatem	Auctores aptae	Auctores apte
v. 11	adprobauit. *Il y avait eu d'a-*	adprobabit	abprobauit	approbauit

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
	bord adprobabit. *Puis le correcteur a remplacé le second* b *par un* u.			
v. 12	cum reliquam	quum reliquam	cum reliquum	cum reliquum
v. 13	laudes duac	laudes duae	partes duae	partes duae
v. 14	ut nc irate te dimissum sentiam	ut ne irate te dimissum sentiam	ut sine ira te dimissum sentiant	ut sine ira te dimissum sentiant
v. 15	Ad cenam mihi promitte	Ad coenam mihi promitte	Ad coenam mecum ueni	Ad cenam mecum ueni
v. 19	Rediit	Rediit	rediit	redit
v. 20	hilare poculis	hilare poculis	hilare populis	hylare populis
v. 21	Magno *etc.*	Magno *etc.*	*Le vers* 21 *manque.*	*Le vers* 21 *manque.*
v. 22	cum duo	cum duo	duo cum	domino cum
v. 24	formam	formam	speciem	formam
v. 24	seruulo. *Le copiste avait écrit* : seruolo; *la rectification a été faite par le correcteur.*	seruolo	seruulo	seruulo
v. 25	prouocent	prouocent	prouocct	prouocct
v. 26	Illius *etc.*	Illius *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 27	promoucrat	promouerat	promorat	premeret
v. 28	Homo *etc.*	Homo *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 29	camarae	camarae	domus	domus
v. 30	reperti. *Il y avait eu d'abord* repperti *puis un* p *a été annulé par le correcteur.*	repperti	reperti	reperti
v. 32	scierunt Numinum. *Le copiste avait écrit*: Nominum; *puis le correcteur a remplacé l'*o *par un* u *mis au-dessus.*	scierunt Nominum	dixerunt Numinum	dixerunt Numinum
ÉPIL.				
v. 1	mihi que	mihi quae		
v. 6	naturc	naturae		
v. 8	nimium. *Le co-*	nimium		

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS
	piste avait écrit seulement mium; *la syllabe* ni *a été ensuite placée au-dessus en lettres plus petites par le correcteur.*	
v. 9	exibe	exhibe
v. 10	proprior est cotidie	propior est cotidie
v. 13	Si cito. *Il y avait primitivement* scito. *Le copiste a corrigé cette leçon par un* i *placé en interligne.*	Si cito
v. 18	iam desideret	iam desiderat
v. 18	beneficio	beneficium
v. 20	preceps exis	preces exis
v. 21	cum sit	quum sit
v. 22	Sepe	Saepe
v. 25	gyro	giro
v. 25	aliorum prius.	aliorum. « *Après ce second* aliorum *il y avait* prius. *On l'a effacé depuis le copiste, à ce qu'il semble; peut-être se trouvait-il dans l'original après le mot* aliorum *du vers précédent de cette manière* : fuerunt aliorum prius, dein simili giro... » D. V.
v. 26	religio : *leçon substituée par le correcteur à celle du copiste qui avait d'abord écrit* : relegio.	religio
v. 27	tacere, *mot par lequel le correcteur a remplacé* tatere.	latere, « *sans doute pour* patere. » D. V.
v. 34	muttire	mutture
v. 35	memini	memin. ℟.
Pars II.		
PROL.		
v. 3	damnaui	damnari
v. 7	cum sit	quum sic
v. 12	Quasi	Quas. « *Sic* : Quasī; *cette correction est d'une main ancienne.* » D. V.
v. 12	ostendit	ostendirit
v. 14	uariae	uarie
v. 15	obtraectare. *Le copiste a corrigé et écrit* obtrectare	obtrectare
F. I.		
v. 2	quidquic. *Le copiste, ainsi que l'a remarqué M. U. Robert, en transposant par des points le* d *et le* c, *a substitué* : quicquid.	quidquid
v. 4	seculo	saeculo
v. 7	Fabule	Fabulae

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
F. II.				
Tit.	DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA	DEMETRIUS REX ET MENANDER POETA.	QUOMODO SAEPE FALLATUR HOMINUM IUDICIUM.	QVAM SAEPE FALLATVR HOMINVM IVDICIVM.
v. 1	Demetrius qui dictus Phalereus	Demetrius rex qui dictus est Phalareus. *Rex et est sont ponctués comme fautes.* » D. V.	Demetrius qui dictus est Phalereus	Demetrius qui dictus est Phaloreus.
v. 4	Feliciter subclamant. *Il y avait* suoclammant; *mais le premier* m *a été annulé par deux points.*	Feliciter succlamant	Feliciter succlamant	Foeliciter succlamant
v. 4	principes	principis	principes	principes
v. 6	Tacite	Tacite	Taciti	Taciti
v. 8	Ni	Ni	Ne	Ne
v. 8	repetunt	repetunt	repunt	repunt
v. 11	admiratus. *Le copiste avait écrit* miratus; *le correcteur a mis* ad *au-dessus.*	admiratus	admiratus	admiratus
v. 12	dilibutus	delibutus	delibutus	delibutus
v. 12	afluens	affluens	fluens	florens
v. 13	gresso	gresso	gressu	gressu
v. 15	cinedus	cinedus	cinaedus	cinedus
v. 15	conspectu meo	conspectu meo	conspectum meum	conspectum meum
v. 17	Mutatus statim	Mutatus statim	Mutatus statim	mutato statu
v. 18	*Ce vers manque.*	*Ce vers manquait.*	Homo, inquit, fieri non potest formosior.	Homo, inquit, fieri non potest formosior.
F. III.				
Tit.	*Manque.*	*Manquait.*	MULTOS IN REBUS SECUNDIS FORTES ESSE, QUI IN DUBIIS SUNT TIMIDI.	MVLTOS IN REBVS SECVNDIS FORTES ESSE QVI IN DVBIIS SVNT TIMENDI.
v. 1	*Ce vers manque.*	*Ce vers manquait.*	Duo cum incidissent in latronem milites	Duo cum incidissent in latronem milites

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 2	*Ce vers manque.*	*Ce vers manquait.*	Unus profugit, alter autem restitit	Vnus profugit, alter autem restitit
v. 3	Et uindicabit	Et uindicabit	Et uindicauit	Et uindicauit
v. 3	dextera	dextera	dextera	dextra
v. 4	occiso	occiso	exciso	exciso
v. 7	adtemtarit	adtentarit	attentarit	attentauit
v. 8	adiuuisses	adiuuisses	adiuuisses	aduenisses
v. 9	Constantior *etc.*	Constantior *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v. 10	futile	futile	futilem	*Ce mot manque.*
v. 11	ignorantes	ignorantes	ignorantes	ignoranter
v. 12	quantis fugias uiribus	quantis fugias uiribus	quantis fugias uiribus	quae sint uires tuae
v. 13	quid uirtuti non sit	quid uirtuti non sit	quam uirtuti sit	quam uirtuti sit
v. 14	Illi *etc.*	Illi *etc.*	*L'épimythion manque.*	*L'épimythion manque.*
F. IV. Tit.	CALUUS ET MUSCA.	CALUUS ET MUSCA.	HIS QUI CASU PECCANT DANDAM ESSE UENIAM; QUI UERO CONSULTO DELINQUUNT EOS ESSE PUNIENDOS.	HIS QVI CASV PECCANT DANDAM ESSE VENIAM; QVI VERO CONSVLTO DELINQVVNT EOS ESSE PVNIENDOS.
v. 2	opprimere	oppremere	opprimere	opprime
v. 3	Tunc illa inridens	Tunc illa inridens	Hunc illa irridens	Hunc illa illudens
v. 5	quia dederis	quia dederis	qui addideris	qui addideris
v. 7	Quia	Quia	Nam	Quia
v. 8	contemsi	contemsi	contemti	contenpti
v. 8	improbum	inprobum	improbum	improbum
v. 10	necare	necare	carere	carere
v. 11-13	Hoc *etc.*	Hoc *etc.*	*Les trois vers de l'épimythion ont été supprimés.*	*Les trois vers de l'épimythion ont été supprimés.*
F. V. Tit.	ASINI ET PORCELLI	ASINI ET PORCELLI	VITANDUM SEMPER ESSE PERICULOSUM LUCRUM.	VITANDVM SEMPER ESSE PERICVLOSVM LVCRVM.
v. 1	immolasset uerrem cum	immolasset uerrem quum	cum immolasset uerrem	cum immolasset uerrem
v. 2	Qui	Qui	Cui	Cui
v. 3	reliquias poni hordei	relliquias poni hordei	reliquias poni hordei	reliquias poni ordei
v. 4	aspernatus	aspernatus	adspernatus	aspernatus

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAP. PEROT.	MS. VATIC. PEROT.
v. 4	locutus	loquutus	locutus	locutus
v. 5	Libenter tuum prorsus	Prorsus libenter tuum	Libenter istum prorsus.	Libenter istum prorsus
v. 7-12	Huius respectu, *etc.*	Huius respectu, *etc.*	*Perotti a supprimé les six vers de cet épimythion; il n'en a conservé un lambeau que pour en faire le titre de la fable.*	*Même observation.*
F. v. Tit.	SCURRA RUSTICUS.	SCURRA RUSTICUS.	PRAUO FAUORE SAEPENUMERO HOMINES LABI.	PRAVO FAVORE SAEPENVMERO HOMINES LABI.
v. 1	Paruo *etc.*	Paruo *etc.*	*Les trois vers de ce promythion manquent; le titre en reproduit le premier vers.*	*Même observation.*
v. 4	quidam diues nobilis	quidam diues nobilis	diues quidam et nobilis,	diues quidam et nobilis
v. 6	possit	possit	posset	posset
v. 6	ostenderet	ostenderet	faceret	faceret
v. 8	notus	notus	unus	unus
v. 11	concitat	concitat	conuocat	conuocat
v. 12	Paulo ante uacuam turbam	Paulo ante uacuam turbam	Paullo ante uacua turba	Paulo ante uacua turba
v. 13	constitit	constitit	constitit	consistit
v. 16	dimisit	dimisit	demisit	demisit
v. 17	porcelli uocem est imitatus sua	porcelli uocem est imitatus sua	porcellum uoce imitatus est sua	porcellum uoce imitatus est sua
v. 18	contenderet	contenderet	contenderent	contenderet
v. 19	excuti iuberent	excuti iuberent	excutere iuberent	excuti iuberet
v. 20	lancibus	lancibus	laudibus	laudibus
v. 21	prosecuntur	prosequuntur	prosequuntur	prosequuntur
v. 22	mehercule	mehercule	mehercules	me hercules
v. 23	uincet	uincet	uincit	uincit
v. 24	post tridie	postridie	postridie	postridie
v. 25	fauore	fauore	fauor	fauor
v. 26	Et derisuros, non expectaturos, sit et	Et derisuros, non exspectaturos, sit et	Et derisurus, non secuturus, sedet.	Et derisurus, non sequuturus, sedet
v. 27	digrunnit	digrunnit	degrunnit	degenerat

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.	MS. NEAPOL. PER.	MS. VATIC. PEROT.
v. 28	clamores	clamores	clamorem	clamorem
v. 29	Tunc	Tunc	Tum	Tum
v. 29	rusticis	rusticis	Rusticus	Rusticus
v. 31	Sed *etc.*	Sed *etc.*	*Ce vers manque.*	*Ce vers manque.*
v 32.	uero	uero	porco	porco
v. 34	Adclamat	Adclamat	Adclamat	Acclama
v. 34	Scurra multo	Scurra multo	Scurram multo	Scurram multos
v. 36	proferet	proferet	profert	profert
v. 36	e sino	e sino	de sinu	de sinu
v. 37	probans	probans	exprobrans	exprobrans
v. 38	dedarat, *suivant B. de Xivrey.*	declarat	declarat	declarat
ÉPIL.				
v. 3	temperate	temperatae		
v. 5	viturum	victurum		
LIB. V.				
F. I.				
v. 6	thesauro	thensauro		
v. 7	querele	querela		
F. II.				
v. 8	Nec opia	Ne copia. « *Il semble qu'il y avait quelque chose au-dessus de ce mot, et qu'on l'a effacé.* » D. V.		
v. 9	Duas cum	Duas quum		
v. 11	Aliquod menses transent	Aliquot menses transeunt		
v. 18	reducit	reduci		
v. 23	Auleo miso	Aulaeo misso		
v. 29	Tybicen	Tibicen		
v. 32	illyd	illud		
v. 34	estimat	aestimat		
v. 36	ligato. *On avait d'abord écrit* legato	ligato		
v. 38	diuine	diuinae		
v. 39	protusus	protrusus		
F. IV.				
v. 2	Cum uix	Quum uix		
v. 4	quam tu natus es	quam tu natus esses; « *mais on a ponctué esses, ce qui désigne toujours correction; au*		

LIB. IV.	MS. PITHŒI.	MS. REMENSIS.
		moins quelqu'un a cru qu'il fallait effacer esses. » D. V.
F. v. Titre	CANIS ET SERUUS ET UENATOR.	CANIS ET SERUUS UENATOR
v. 10	Filite, scripserim	File, describserim. « *Sur l'e de* file *un* i, *comme s'il fallait lire* fili; *mais le* de *de* descripserim *donne à penser qu'il y avait* te. » D. V.
v. 10	pulchrae *Aucune souscription semblable à celle ci-contre ne se trouve à la fin du manuscrit de Pithou.*	pulchre. PHAEDRI AUG. LIBERTI LIBER QUINTUS EXPLICIT FELICITER. « *Ici finit le Vᵉ livre; et ces autres fables qui suivent ne sont pas dans notre manuscrit. Il n'y a point de feuillet perdu qui puisse faire juger que d'autres fables aient été aussi perdues; les feuillets ne sont point séparés, et le tout fait suite.* » D. V.

FABULÆ NOVÆ.

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
F. I.		
v. 5	paruam	paruum
F. II.		
Tit.	DE IIS	DE HIS
v. 1	qualecumque	qualescumque
v. 3	tacite	tacita
F. III.		
v. 10	Haec qui	Haec quae
v. 13	decurramus	decurrimus
v. 14	sinit	sicut
F. IV.		
v. 1	hospitio	hospicio
v. 2	sordido	sordida
v. 4	Quaestus	Questus
v. 5	referret	praeferret
v. 5	parem	*Ce mot manque :*
v. 8	supplicat	suppliciter
F. v.		
v. 1	seculi	saeculi
v. 3	Vt iura	Vt uita

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 4	nuntio	miritio
v. 5	officinam	officcinam
v. 9	callida	calida
v. 11	defecit	deficit
v. 15	Propriae	Prope
F. VII.		
v. 2	fortuna	fortunam
v. 9	nil	nihil
v. 12	Imo	Immo
v. 12	dederis, perfluet	deris, profluit
v. 13	Tityos	Tytios
v. 16	adfici	efflci
v. 18	erraret	enarrat
F. VIII.		
v. 4	Tripodes	Tripodis
v. 4	adytis	aditis
v. 6	Phyton	Phiton
v. 7	monitus	monitis
v. 16	eloquuta	locuta
F. IX.		
v. 1	recitarat	recitat
F. X.		
v. 3	cinaedi	cynedi
v. 9	exscreat	excredit
v. 13	popelli	propelli
v. 18	cinaedus	cynedus
v. 21	stomachans	stomacans
v. 23	committi satius fortunae	comitis satis fortune
v. 25	casu	casum
v. 29	tum	tunc
v. 30	Corona	Coronam
F. XI.		
v. 2	caussa	causa
v. 5	possis	posses
v. 6	quidquid	quicquid
v. 14	Quia per Gallinam denotauit feminas	Quia Gallinam denotauit foeminas
F. XII.		
v. 4	Et exercebat	Exercebat
v. 11	reddit	reddis
v. 12	Sic tu	Et tu
F. XV.		
v. 1	quaedam	quedam
v. 4	lugens uitam	uitam lugens
v. 5	assequuta	assecuta
v. 14	namque	nam ut
v. 15	uigilias	uigilans
v. 16	Paullum	Paululum
v. 17	aegram	egram

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 20	Sollers	Solers
v. 20	caussas	causas
v. 21	possit	posset
v. 25	miles	custos
v. 28	sancta mulier	mulier sancta
v. 29	corpus	corporis
F. XVI.		
Tit.	FORTUNAM *etc.*	FORTVNA *etc.*
v. 1	Vnâ expetebant uirginem iuuenes duo	Vnam expectabant uirgines duo
v. 5	hortulos	ortulos
v. 6	paullo	paulo
v. 8	quod fuerat	quae fuerat
v. 10	praebet Hymenaeus	prebet Hymeneus
v. 12	Quaestum	Questum
v. 14	laedant	ledant
v. 15	coelum	caelum
v. 16	mouetur	mouet
v. 18	rapitur	rapuit
v. 22	uenientem	uenisse
v. 25	adcubans	accubans
v. 28	dulces perficit	dulcis proficit
v. 33	comprobarunt	comprobarent
F. XVII.		
Tit.	*Le titre manque*	QUAM NOCEAT SAEPE VERVM DICERE.
v. 1	feminae	foeminae
v. 8	Imo	Immo
v. 11	Paullo	Paulo
v. 13	omnes	omnis
v. 14	Proponit	Preponit.
F. XIX.		
v. 1	scrofa	scropha
v. 6	recedas	recedis
F. XX.		
v. 14	promere	*Ce mot manque.*
F. XXI.		
Tit.	... AEQUO *etc.*	... EQVO *etc.*
v. 4	aequales	equales
v. 6	felices	foelices
F. XXII.		
Tit.	FAMEM *etc.*	FAMAM *etc.*
v. 6	Escaque fruitur	Esca fruitur
v. 7	Ergo *etc.*	*Ce dernier vers manque.*
F. XXIII.		
Tit.	VERBIS SAEPENUMERO HOMINES DECIPI SOLERE.	VERBIS SEPE NUMERO DECIPI SOLERE HOMINES.
v. 2	paullulum	paululum
v. 6	officium	officcium

APPEND.	MS. NEAPOL. PEROTTI.	MS. VATIC. PEROTTI.
v. 8	millium	milium
v. 11	inquit, ales pessime	ales pessime, inquit
v. 12	sic detinuisti	male detinuisti
F. XXIV.		
Tit.	NIL OCCULTUM *etc.*	NIHIL ITA OCCVLTVM *etc.*
v. 2	coepit	cepit
F. XXV.		
v. 1	prenderat	prenderit
F. XXVI.		
v. 1	Cornix	Coniunx
v. 4	pessima	pessimam
v. 5	Despicio	Despecio
F. XXVIII.		
Tit.	..... ET PECTORE *etc.*	..... PECTORE *etc.*
v. 8	dexteram	dextram
v. 11	Ecquid	Haec quid
v. 12	Quod te celaui? Linguae	Qui te celaui? Lingue
F. XXIX.		
Tit.	..... ESSE IUCUNDA *etc.*	..... ESSE NOBIS IVCVNDA *etc.*
v. 6	deceptus	direptus
v. 7	Lubenter	Libenter
F. XXX.		
v. 1	Fiber	Feber
v. 4	copia	copiam
v. 5	fertur	ferunt
v. 7	negem	negent
v. 10	Hoc	Haec
v. 10	ut suo	ut sui
F. XXXI.		
v. 10	simus	sumus
F. XXXII.		
v. 1	Auis	Quis
v. 1	Terrancolam	Terentulam
v. 3	Vulpeculae	Vulpecule
v. 7	scarabaei	scarabei
v. 10	praedicas	predicas
v. 11	sub dio	sub diuo

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

VETERUM IMITATORUM DIRECTORUM

FABULÆ

FABULÆ ANTIQUÆ,

EX PHÆDRO FERE SERVATIS EJUS VERBIS DESUMPTÆ
ET SOLUTA ORATIONE
EXPOSITÆ AB ADEMARO CABANNENSI,
HODIEQUE EX SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS MONASTERII
CODICE, CUM VARIIS LECTIONIBUS
CODICIS VOSSIANI VARII ARGUMENTI 19, EDITÆ.

I. — [GALLUS AD MARGARITAM.] (1)

Gallus escam in sterquilinio quaerens inuenit margaritam. Ait : Optima (2) res, in sterquilinio iaces. Si te cupidus inuenisset, cum gaudio rapuisset, et in decorum tuum redires. Ego quaero escam; nec tu mihi [prodes], nec ego tibi.

Qui ad honorem pertingere ualuissent, si ingenium habuissent.

II. — [CANES FAMELICI.]

Corium depressum in flumine uiderunt Canes : quem (*sic pro* quod) ut extrahere celeriter (3) potuiss[ent], aquam coeperunt lambere. Sic rupti pereunt (4) quam quod petierant, contingere ualuissent.

Qui consilio immaturo illud capere cupiunt, cum quid (5) pertingere non possent.

(1) Comme, dans le vieux ms. de Limoges actuellement conservé dans la Bibliothèque de l'Université de Leyde sous la cote *Vossianus* in-8° 15, les fables ne possèdent pas de titres, et qu'il me paraissait convenable que dans mon édition elles n'en restassent pas privées, je leur ai attribué, en les plaçant entre crochets, ceux que, dans la sienne, en 1709, Nilant leur avait déjà donnés. — (2) Optata. — (3) celerius. — (4) rupti prius perierunt. — (5) ad quod.

III. — [LUPUS ET AGNUS.]

Lupus et Agnus ad riuum uenerunt. Superior Lupus, longe inferior Agnus. Tunc fauce improba latro incitatus iurgio dixit : Cur turbulentam fecisti mihi aquam? Laniger : Quì (1) fieri potest, dum (2) a te liquor decurrens ad meum os uenit (3)? L[upus] : Ante hos sex menses maledixisti mihi. R[es]p[ondit] (4) : Non eram natus. L[upus] : Pater tuus maledixit mihi. Et ita correptum lacerat iniuste.

Qui fictis causis innocentes opprimunt.

IV. — [MUS ET RANA.]

Mus, quo transire posset facile (5) flumen, petiit Ranae auxilium. Illa posteriori cruri suo lino alligat pedem priorem Muris; et (6) natantes uenerunt in medium amnem. Mutata fide submersit se Rana, et traxit secum sub aquis Soricem. Quo m[ortuo] surg[i]ens (7) cum fluctuaretur, conspexit praedam Miluus uolans, Mure rapto comitemque Ranam abstulit. Perfida quae uitam alterius..... rat (8), experto simul exitu, ipsum ulta est (9).

Qui nocent aliis.......... terimunt (10).

V. — [CANIS, OVIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Canis calumpniosus (11) dixit ad Ouem : Debes mihi reddere panem, quem dederam mutuo. Contendebant autem. Ouis autem d[i]c[e]b[at] nunquam ab illo panem se acc[e]p[isse]. Cum ant[e] iudic[em] (12) uenissent, Canis dixisse fertur habere test[es]. Introductus L[u]p[us] ait : Scio panem Canis commodatum Oui. Introductus Miluus dix[it] : Me coram accepit. Accipiter introiens ait : Negas tu quod accepisti? Victa Ouis a tribus falsis testibus, artius exigitur;

(1) Quomodo. — (2) cum. — (3) ven? — (4) Respond. — (5) facilius. — (6) et *manque*. — (7) Qua'..... surgens. — (8) alteri..... — (9) ipsa consumpta est. — (10) aliis se ipsos interimunt. — (11) calumniosus. — (12) iudices.

coacta uero extractam lanam suam uendidit, ut quod non acceperat redderet.

Qui seditiose innocentes laniant et opprimunt.

VI. — [GALLI DUO ET ACCIPITER.]

Gallus, dum cum alio G[allo] saepius intenderet pugnam, requirit Accipitrem sibi uindicem (1). Acc[i]p[iter] uero sperab[at], ut, dum ambo ad eum ueniss[ent], ipsum qui se cum (2) exhiberet, deuoraret. Cum uenissent ante iudicem, ut causam exponerent, Accipiter ipsum comprehendit, qui eius primo petierat forum. At ille clamabat : Iam (3) sum ergo, sed ille qui fugam petit. Cui Accipiter dixit : Non tu credas ex meis unguibus hodie liberari, quia quod tu alio intendere uoluisti, aequum est, ut ipse sustineas.

Qui aliorum necem tractant, et de ipsorum quid agatur ignorant.

VII. — [CANIS SUPER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Cum Canis super fluuium carnem ferret, nympharum (4), speculo uidit simulacrum suum, alteramque praedam ab altero (5) ferret (*sic pro* ferri) putans, eripere uoluit. At (6) decepta auiditas; quam ferebat, dimisit offam, et quae (7) ualebat sua non potuit uel (8) extrema (*sic*) tangere dente.

Qui dum aliena quaerunt, propria amittunt.

VIII. — [COCHLEA ET SIMIA.]

Coc[h]lea repperit spiculum (9), quem (*sic pro* quod), dum nimium fulgere uidisset, adamauit eum (*sic pro* id), et statim ascendens super eius orbem, coepit eum delingere. Nil uero ei uisa est contulisse, nisi ut splendorem saliuis uel sordibus pollueret. Simia inuenit eum (*sic*) taliter inquinatum, et ait : Qui talibus se calcari permittunt, talia sustinere merentur.

(1) iudicem. — (2) tum. — (3) Iam non. — (4) nimpharum. — (5) alio. — (6) Et. — (7) qui. — (8) aut. — (9) speculum.



Mulieribus, quae se stultis et inutilissimis uiris coniungunt.

IX. — [VACCA, OVIS, CAPELLA ET LEO.]

Vacca, Ouis et Capella obuiam fuerunt cum Leone in saltibus. Hi cum cepissent uasti corporis ceruum, factis partibus, sic est locutus Leo : Ego primam tollo partem, quia nominor Leo. Secundam, quia sum fortis. Tertiam, quia omnibus uobis magis ualeo. Quartam qui titigerit, male patietur. Sicque totam praedam sua improbitas defendit.

Nunquam fidelis cum potente societas sit copulanda.

X. — [SOL UXOREM DUCENS.]

Viri frequentabant nuptias. Sapiens interuenit dicens : Audite gaudia uestra. Sol Uxorem ducere uoluit. Omnis natio dixit, et magno clamore, conuitiis non tacuerunt. Juppiter commotus illis causa[s] iniuriae [quaerit]. Tunc unus ex illis : Modo Sol unus est nobis; aestus uero ut omnia turbet, ut deficiat omnis natura. Quidnam erit nobis, cum Sol creauerit filios?

Ammonitio : malis hominibus non gratulari.

XI. — [FEMINA ET COLUBER.]

Frigore et gelu rigentem quaedam pietatis causa (1) Colubrum ad se sustulit, et in latere suo habuit, et tota hieme fouit. Refectus usque ad tempus coepit esse iniuriosus et ueneno multa foedare, ne cum gratia exiret. Iniuriosus pellitur.

Qui sponte ingratos fouent, et cum exire uelint, nocent.

XII. — [ASINUS IRRIDENS APRUM.]

Asellus Apro cum fuisset obuius : Salue, inquit, frater. Indignatus Aper tacuit, atque indignum repudiauit (2) offi-

(1) *A la place du mot* causa, *dans le ms. Voss. varii argumenti* 19, *il y a un espace blanc.* — (2) repudiat.

cium cur sic mentiri uoluisset Asinus, dissimulansque agitauit caput. Qui extenso pede ostendit ungulam. Si me denegas similem tibi esse, Asinus inquit, hic rostro tuo similis. Non est (1)? Aper uero, cum uellet se facere generosum impetu (2), recessit ab ira, et ait : Facilis est (3) mihi uindicta de te, sed modo ignauo sanguine tuo me inquinari nolo; nam oportuisset iniuriosum uel (4) laceratum te relinquere.

Monet insipientibus parci debere, stultos autem defendere, qui irrident melioribus.

XIII. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

Hospitio quondam Mus urbanus exceptus est rustici, et humili glande coenauit. Causam (*sic*) perfecit. Perduxit precibus post in urbem (5) rusticum, cellamque intrauit plurimo refertam cibo. In qua cum uariis perfruitur, (h)ostiis (6) cellarario repulsis, urbanus nota facile se abscondit cauerna. At miser rusticus ignota trepidat domo, mortemque metuens circa parietes cursitat. Cellararius quae uoluit sustulit clausitque limen (7). Iterum urbanus rusticam (*sic*) ad escam hortatur. At ille : Vix possum ualde perterritus. Putasne ueniet ille? Tantum ergo metuens, ait. Haud has tu poteris inuenire delicias. Qui r[es]p[ondit] (8) : Me glans securam pascat et liberam (*sic*).

Quia melius est in paupertatula sua secum uiuere, quam diuitiarum carpi sollicitudine.

XIV. — [AQUILA ET VULPIS.]

Vulpinos catulos Aquila rap[uit], et in nid[um], ut pull[is] escam dar[et], apposuit. Vulp[is] (9) Aquil[am] rog[a]b[at], ut catulos suos sibi redd[eret]. Aqui[la] contemnens Vulp[em], quasi esset inferior. At V[ulpis] (10) plena dolor[e] ab ara ignem rap[uit] cum facula, et arbor[em] (11) circumd[edit],

(1) similis non est? — (2) impetum. — (3) est *manque*. — (4) aut. — (5) in urbe. — (6) hostiis. — (7) *Les mots* clausitque limen *manquent*. — (8) Cui respondet. — (9) Vulpes. — (10) Vulpes. — (11) arborem.



damnis miscens sanguinem. Aquila, ut a periculo mortis eriperet suos, incolomes (1) natos supplex Vulp[i] reddid[it].

Ut quamuis (2) sublimes sint opibus, tamen humiles metuere debent.

XV. — [CORVUS ET VULPIS.]

Coruus cum (3) de fenestra rapta[sse]t (4) caseum, et comesse uellet, celsa resedit in arbore. Vulpis, hunc cum fuisset intuita, sic alloqui coepit (5) : O quis tuarum, Corue, pennarum uigor est? Si uocem haberes latiorem, nulla auium prior adesset tibi. Ille, dum uult ostendere uocem latiorem, emisit caseum; quem celeriter dolosa Vulpis auide dentibus rapuit. Tunc demum Coruus ingemuit, quia dolo esset deceptus, ut ignarus (6).

Qui se laudari uerbis subdolis gaudent, ferunt pennas (*sic pro* poenas) turpi poenitentia indiscretas.

XVI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Defectus annis et desolatus uiribus, Leo cum iaceret extremum spiritum trahens, super fulmineis (7) venit ad eum Aper, et dentibus se uindicauit. Ictu ueteres iniurias infestans, Taurus mox hostile cornibus confodit corpus. Asinus, ut uidit ferum impune laedi, calcibus coepit. At ille, suspirans fortiter, indigne tulit. Mihi insultat, inquit, naturae dedecus. Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes uiso me fugerent (8), et opinio ipsa terreret. Plures quos, beniuolus non laesi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et quia sum sine uiribus, nullus est timor pristinus.

Mansuetos esse in dignitate.

(1) incolumes. — (2) Ut qui. — (3) quum. — (4) raperet. — (5) cepit. — (6) *Le copiste qui avait d'abord écrit* ignarus *a substitué la lettre* v *à la lettre* r *et a ainsi changé* ignarus *en* ignavus. — (7) superfulmineis *en un seul mot.* — (8) viso morum gerent.

XVII. — [ASINUS, DOMINO BLANDIENS.]

Asinus cotidie uidebat Catellum blandiri Dominum, et de mensa saturari, et a familia illi largiri plura. Sic dixit As[i-nus] : Si Canem immundissimum sic diligit Dominus meus et familia, [quanto magis me], et si obsequium illi fecero, qui multo plus melior sum quam Canis, et multis rebus laudabilior, et ualde utilis? Aqua [ex] sanctis (1) fontibus alor; cibus mihi mundus datur; melior sum Catello; meliori uita frui possum et maximum honorem habere. Cum haec As[inus] cogitass[et], uidit Dominum introire. Cui occurrens uelocius et clamans prosiliuit (2), et ambos pedes super humeros Domini sui imposuit, eumque lingua linguens (3), et ungulis uestem discerpens, Dominum suo fatigat pondere. Clamore Domini concitatur omnis familia; fustes et lapides arripiunt, et super Asinum insurgunt; faciunt debilem membris, costisque confractis abitiunt (4) ad praesepia lassum atque semiuiuum.

Ne quis indignus ingerat, ut melioris officium faciat.

XVIII. — [LEO ET MUS.]

Dormiente Leone in silua Mures agrarii ludentes, unus ex eis super Leonem non uoluntate transiit. Experrectus Leo celeri (5) manu miserum Murem apprehendit. Ille rogabat ueniam sibi dari, quia non uoluntate fecerat. Leo cogitab[at], si occideret, crimen esset, et non gloria (6). Ignouit, et dimisit. Post paucos dies Leo in foueam cecidit; captus mugire coepit. Mus, ut audiuit, cucurrit. Ubi captum cognouit, ait : Non sum immemor beneficii tui. Tunc illius ligaturas lustrare coepit, neruos secare, et laxare illius artis ingenia. Sic Mus Leonem captum liberum siluis restituit.

Ne quis minimos laedere praesumat.

(1) a quo scis. — (2) prosiluit. — (3) lingens. — (4) abigunt. — (5) celer. — (6) gratia.



XIX. — [GRUS, CORNIX ET DOMINUS.]

Grus et Cornix inter se coniuratione unita firmauerunt, ut Grus Cornicem ab aliis Auibus defensaret, et Cornix illi futura praeuidendo narraret. Quae dum ad agrum cuiusdam saepius aduenirent, et grana quae olim sata fuerant, radicitus uellerent, uidens Dominus agri doluit, et ait Puero : Da mihi petram. Monuit Gruem, et caute se egerunt. Alia uero die audiens Cornix quod petram quaereret, commonuit Gruem, ne mali aliquid pateretur. Perpendit Homo illi, quia Cornix diuinaret. Dicit Puero : Quando dixero, da mihi offam, porrige lapidem. Ille ueniens dixit P[uero] ut daret offam; at ille porrexit l[apidem], qui Gruem percussit, et crura eius fr[egit]. Vulneratus (*sic*) Grus dixit Corn[ici] : Ubi sunt diuina (h)auspicia tua? cur me non monuisti, quia mihi taliter habuit prouenire? R[espondit] : Mea hic intelligentia culpabilis non est; sed omnium malorum sunt dolosa consilia, qui aliud dicunt, et aliud agunt.

Qui promissionibus innocentes inducunt, quos postea laedere non cessant.

XX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Aues quaedam, cum essent in unum, uiderunt Hominem linum seminantem, et pro nihilo habuerunt; Hirundo autem hoc intellexit. Conuocatis Auibus retulit haec omnia esse mala. Aues riserunt. Ut fructicauit, iterum ait Hir[undo] : Malum est hoc, uenite, eruamus. Si creuerit, retia facta, exinde humanis artibus capi possumus. Deriserunt A[ues] uerba Hir[undinis] et consilium eius c[on]t[empserunt]. Venit Hir[undo] ad Homines, et transtulit se tota sub tecta eorum. Et quia Au[es] eius respuerunt monita, semper retibus capiuntur.

XXI. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Ranae, uagantes in liberis paludibus, clamore regem petierunt a Ioue, qui dissolutos mores earum compesceret. Iuppiter risit, et eis dedit tigillum; quem (*sic pro* quod)

subito missum leui motu sonoque terruit pauidum genus. Mersae limo cum laterent diutius, forte una tacite profert amne caput; explorato rege cunctas aduocat. Illae timore postposito certatim adnotant (*sic*); supra turba petulans illusit. Quem cum inquinassent omni contumelia, alium rogantes misere ad Iouem. Iratus ille, qui fuerat datus cur esset illusus, misit illis hydram (*sic*), qui dente aspero comperiset (*sic pro* corriperet) singulas. Qui dum auide eas uesci coepisset, fugitant inertes, uocesque praecludit metus. Furtim mittunt per Mercurium mandata Ioui, ut desistat. E contra Iupiter : Quia noluistis ferre bonum, ut feratis malum, hunc sustinete malum, ne peior aduenìat uobis.

XXII. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Columbae cum semper fugerent, et celeritate pennarum mutassent necem, consilio raptor uertit fallaciam, et genus incertum decepit h[oc] m[odo] : Cur sollicitum non eligitis unum, qui uos defendat? Cur me non eligitis pacto foederis regem, ut uos ab omnibus praestem iniuriis? At illae credentes tradunt se Miluo. Qui regnum adeptus coepit uesci singulas et (ad) imperium saeuis unguibus exercere. Una ex rel[iquis] : Sic merito agitur, qui (*sic*) nostrum spiritum tali credidimus inimico.

Qui se committit tutandum homini, auxilium cum quaerit, exitium inuenit.

XXIII. — [CANIS FIDELIS.]

Nocturnus Fur cum panem misisset Cani, Canis ait : Linguam meam uis praecludere, pro re Domini mei ne latrem. Quaeris ut faciam (*sic pro* facias) per meam culpam lucrum.

Quia repentina liber[ali]tas stultis grata esse uidetur, peritis inita.

XXIV. — [CALVUS ET HORTULANUS.]

Caluus petiit a uicino Hortulano, ut daret sibi de melonibus. Ille deridens dixit : Vade, Calue, u[ade], C[alue], uel

nolo meos dare melones, quia tu rusticus es. Hieme et aestate semper habeat mala tua caluaria : muscae et tabani super front[em] tuam, qui comedant et bibant sanguinem de ipso capite caluo, et postea stercorizent. Caluus iratus, euaginans gladium, apprehendit capillos eius, ut interficeret. Hort[u]l[anus], accipiens unum melonem, percussit Caluum in fronte. Caluus praeualens amputauit caput eius.

Qui nec petentibus bona tribuunt, neque bonis sermonibus uel responsis tribuunt.

XXV. — [CAVANNUS, CATTUS ET MUS.]

Cauannus petiit Cattum, ut adscensor sibi fieri liceret, et secum quaererent quae colloquia inter se haberent. Cattus asportauit eum ad domum Muris. Rogauit Cauannus C[attum] ut clamaret se. Sic fec[it]. Mus, cum audisset uocem eius, ad (h)ostium domus uenit, dixitque : Quid quaeritis, aut quid dicitis? At illi : Volumus tecum loqui. Mus cognouit quod malum consilium contra ipsum cogitassent. Dixit : Maledictus tu sis, Catte, tu dominus meus, et ipse qui super te sedet, et domus uestrae, et filii et filiae, et omnis parentela uestra sit maledicta! Male huc uenissetis et male sit redeuntibus uobis de h[oc] loco.

Qui inimicis suis bona loqui non queunt, qui sibi inimicitias imponunt, uel malum inter se ineunt.

XXVI. — [GRACULUS INTER PAVONES.]

Tumens inani Gragulus (*sic*) superbia pennas Pauonum, quae deciderant, sustulit, seque exinde ornauit; contempnens suos miscuit se Pauonum formoso gregi. Illi imprudenti pennas eripiunt aui, effugantque miserum. Male multatus Gragulus rediit moerens ad proprium genus; a quo repulsus luctificam iterum sustinuit notam. Tunc quidam ex his, quem pridem despexerat, ait : Contentus nostris si fuisses sedibus, et pati quod natura dederat uoluisses, nec illam expertus

contumel[iam] fuisses, nec ad hanc repulsus peruenire potuisses miseriam.

Ne libeat gloriari quenquam bonis alienis, suis quin p[otius] uiuere malle.

XXVII. — [MUSCA ET FORMICA.]

Musca et F[ormica] contendebant quis (*sic*) illarum melior esset. M[usca] prior ait : Nunquid nostris te poteris comparari (*sic*) laudibus? Ubi immolant episcopi, prima gusto; in capite regis sedeo; omnibus matronis labia osculor dulcia; pungo : de quibus tu nihil rebus. Et F[ormica] contra : Haec quae dicis, improba pestis : laudas importunit[a]t[em] tuam. Num optata uenis? Reges et matronas nominas, et castas tu importuna adoras, et dicis tui esse omnia, cum accedis fugata; undique quasi iniuriosa abieceris; aestate uales, pruina ueniente peris. Ego sum delitiosa, hieme secura sum mihi, me incolomem habeo, tempus meum gaudia sequuntur. Cur uentuata (*sic pro* ventilata) a flabello pelleris sordida?

Litigiosis, quibus dicitur : dicis dico, laudas [lau]do, uituperas [uitupe]ro; et qui se laudauerit, ad nihilum uenit saepe.

XXVIII. — [LUPUS ET VULPIS, SIMIO JUDICE.]

Lupus arguebat Vulpem iratus forti (*sic*) crimine. Haec neg[a]b[at] se (non) esse ream. Iudex sedet Simius, ut uerum diceret. Causam dicunt. R[es]p[ondet] Si[mius] : Tu non uideris perdidisse quod quaeris : te credo surripuit (*sic pro* surripuisse) quod pulchre negas.

Qui turpi fraude semel innotuit, etiamsi uerum dicat, fidem amittit, et qui fraude inclaruit, semper turpiter uiuit.

XXIX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Mustela apprehend[it] mu[rem] fugientem; cepit eam Homo. Et M[u]s[tela] : Rogo, parce mihi, quia a molestis muribus purgaui domum tuam. R[espondit] Ho[mo] : Non causa

mea facis; nam si pro me fecisses, gratum haberem, et darem tibi ueniam. Nam ideo mures necas, ut comędas; reliquias nostras, quas illi erant rosuri, totas deuoras. Noli imputare uanum beneficium. Sic locutus; improba cito deperit.

Qui, dum se praestare dicunt, sic laedere potius memorantur.

XXX. — [PERDIX ET VULPIS.]

Perdix dum in loco eminentiori sederet, aduen[it] Vulpis, et dixit ei : Quam formosa est facies tua, crura tua ut rostrum, os tuum sicut corallum! Nam si dormires, pulchrior esses. Credens ei Perdix clausit oculos, atque eam il[l]ico Vulpis rapuit. At Perdix fletu permixta locuta est : Per artium tuarum uirtutes te quaeso, ut antea nomen meum dicas, et sic me deuorabis. At ubi Vulp[is] Perd[i]c[em] uoluit nominare, aperuit os, et euasit Perdix. Dolens Vulp[is] ait : Heu me quid opus fuerat loqui? R[espondit] Per[dix] : Heu me dormire quid necesse erat, cui somnus non uenerat?

Qui, ubi eis necessarium non est, loquuntur, et ubi eos uigilare oportet, dormiunt.

XXXI. — [CANIS ET CROCODILUS.]

Canes currendo bibunt ex Nilo flumine, ne rapiantur a Crocodillis. Rapidius igitur currens ex Nilo cum bibere coepisset Canis, dixit ei Crocodillus : Quod libet labio tuo, noli uereri. R[espondit] : Facerem quod dicis, nisi esse te scirem carnis meae cupidum.

Qui consilia aduersa sapientibus sumministrant, et non solum quod operantur perdunt, uerum ab eis turpiter deridentur.

XXXII. — [CANIS ET VULTUR.]

Canis et Vultur humana effodientes ossa. Canis thesaurum inuenit et uiolatus (*sic pro* uiolauit) mane(n)s; iniecta est illi diuitiarum cupiditas, per quas sacrilegii lueret poenas.



Aurum dum custodit, oblitus ciborum copia[m], fame est consumptus. Cui adstans Vultur ait : O Canis, merito luis, quia concupisti regales opes, triuio contentus et in stercoribus educatus. Quid tibi profuit has inuenire diuitias?

Auaris, qui ante exhausti perire possunt quam cupiditatis rabie satiarentur.

XXXIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

In prato conspexit Rana Bouem pasc[entem]; aucta (*sic pro* tacta) inuidia tantae magnitudinis, rugosam impleuit pellem; natos suos interrogat si esset altior Boui. Illi negauerunt. Rursus maius (*sic*) cutem extendit suam, et simili modo illi dixerunt : Bos tibi superior est. Nouissime indignata, dum uult ualidius inflare se, rupta interiit.

Inopi, qui dum uult imitari potentem, ipse se punit.

XXXIV. — [ASELLUS, BOS ET VOLUCRES.]

Asellus et Bos uno sociati iugo trahebant. Bos dum conatur paulo ualidius incedere aegro cornu, Asellus ipse negabat (n)ullum leuamen accipere. Solus a[ra]t[ru]m [trahens] Bos cornu [corruit], et confestim mortuus est. Asinum Bobulcus carne Bouis exaggerat. Qui multas inter plagas ruptus cecidit, et expirauit media [uia] pondere collapsus. Tua (*sic pro* Tunc) Volucres aduenientes ad praedam conuolant, dicentes : Si te precanti mitem exhibuisses Boui, non iam inmaturo nos interitu pasceres tuo.

XXXV. — [LEO ET PASTOR.]

Leo errans spinam calcauit, et illico ad Pastorem cauda blandiens uenit; cui ait : Non perturberis, auxilium a te imploro; non indigeo esca. Sublatum Hominis posuit in gremio pedem. Pastor spinam exemit pede. Redit in siluas Leo. Post autem Pastor falso incusatur crimine, et ludis proximis emissis bestiis proiicitur. Passim dum discurrunt ferae, agnouit Leo, qui fuerat medicinatus, qui pridem fuerat. Sublatum

rursus Pastori ponit in gremio pedem. Hoc Rex ut cognouit, Leoni iussit parci et mansuetum Pastorem dimitti parentibus.

Quia bene gerenti nunquam poterunt aduersariorum praeualere supplicia.

XXXVI. — [CULEX ET TAURUS.]

Culex cum Taurum prouocasset uiribus, uenerunt populi cuncti, ut spectacula cernerent. Tunc paruus Culex : Satis, inquit, habeo quod uenisti comminus. Paruus tibi factus sum iudicio tuo. Hic semper (*sic pro* se per) auras sustulit penna leui, lusitque turba[m], et Tauri destituit minas. Quod si fuisset ualidae ceruicis memor, pudendum contempserat inimicum, et ineptae materiae non fuisset gloriatio.

Quia ille sibi famam diminuit, qui se indignis comparat.

XXXVII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Insolens faleris Asino occurrit Equus, qui fatigatus malis transeunti tardius dedit uiam. Vix, inquit, me teneo, ut non te rumpam calcibus. Reticuit ille, et gemitu testatur Deos. Equus currendo ruptus paruo in tempore ad uillam est missus. Hunc onustum stercore ut uidit Asinus, tali eum irrisit uerbo : Quid tibi gloriose quondam faleris? modo ad contemptam redisti miseriam.

Felices qui ullum despiciunt, dubii meminere debent, quia nesciunt quid futuri sunt.

XXXVIII. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Bellum gerebant Volucres cum Quadrupedibus, et modo uincentes iterum uincebantur. Vespertilio, dubios euentus timens, superiorem quem (*sic pro* quam) primo uidisset, ad eam [aciem] se conferebat. In pacem cum redissent pristinam, utroque generi fraus decepta apparuit. Damnatus ergo tam pudendo crimine, lucem refugiens atris se condidit tenebris noctis.

Quia quisquis a duabus partibus se uindicari desiderat, utrisque ingratus turpiter uiuit; melius est enim hostem non habere, quam [non] uinci.

XXXIX. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

In nidum Lusciniae cum sederet Accipiter, ut specularetur auritum (*sic*), paruos in illo inuenit pullos. Superuenit Luscinia, et rogabat illum parcere pullis. Ait Ac[cipiter] : Faciam quod uis, si mihi bene cantau[eris]. Et quamuis se praecederet animo, tamen metu pauebat; denique coacta et dolore plena cantauit. Acceptor (*sic pro* Accipiter) qui praedam captauerat, ait : Non bene cantasti; apprehenditque unum de pullis eius, et deuorare coepit. Ex diuerso uenit Auceps, et, calamo silenter leuato, Acceptore[m], contracto uisco, in terram deiecit.

Qui aliis insidiantur, timere debent ne capiantur.

XL. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Lupus in cubile (*sic*) suo per tempus, ut menses haberet, quo plures posset delitias frui, maximam congregauerat praedam. Vulpis ut haec agnouit, uenit ad eius cubile; tremula inquit uoce : Recte non uidi te; tristis fui per dies, quia non peragrauisti in iis. Lupus liuore ait : Non de me sollicita uenisti, sed ut aliquid accipias; non gratis uenisti : scio te fraudem petere. His uerbis ualde irata, Vulp[is] Pastorem ouium adiit, et dixit illi : Ageres mihi gratias, si tibi inimicum gregis tui hodie tradidero, et iam non sis sollicitus? Pastor : Seruiam tibi, et tribuam quicquid uolueris. Illico clausum ostendit Lupum, quem protinus lancea peremit, et aemulam de alieno saturauit Vulpem. Deinde ipsa, cum in uenatores incideret comprehensa, a canibus laniata ait : Modo maiora feci mala, et modo pereo, qui (*sic*) alterum feci occidere.

Qui aliis nocet, timeat ne noceatur ab altero.

XLI. — [CERVUS AD FONTEM.]

Ceruus ad fontem bibens, sua cornua magna uidens, nimium laudare coepit; crura uero tenuia uituperat. Mox audiens canum et uenatorum uoces, latratus, fuga per campum ducitur, et sic euadit. At ubi silua(s) suscepit, (et) magnitudo illum cornu(or)um uenantibus rete retinuit; tunc mortem uidens, deceptuosa uituperat.

Quia plerumque laudamus inutilia, et uituperamus bona.

XLII. — [VIPERA ET LIMA.]

In officina cuiusdam Fabri introiit Vipera; dum quaereret aquam et cibos, rodere coepit Limam. Lima arridens ait ad Viperam : Quid ad me, improba? tuos uis laedere dentes, ipsumque, si quid forte est, [facio] lene, asp[e]ri[tatem] fricando. Facile namque frangeris dentibus (*sic pro* dentes), si angelo (*sic pro* angulos) torsero.

Duobus malis, malus peiorem non dolet, nec iniquus iniquum superat, et durus ad durum non haeret.

XLIII. — [OVES ET LUPI.] .

Oues et Lupi cum certassent praelio, uicerunt Oues tutae praesidio Canum. Lupi legatos mittunt; fictam quaerunt pacem, ut dederent se ipsis custodibus suis. Sperantes illae aeternum statuere foedus, dederunt quod ipsi petierant. Post, pace facta irrita, coeperunt carpere, nullo existente defensore. Sero poenitentes consilium, quem (*sic*) primo dudum habuerant, accusabant.

Qui auxilio tradere se uult alio (*sic*), frustra postmodum requirit, quando inuenire nequit.

XLIV. — [HOMO ET ARBORES.]

Securis cum fuisset facta, postulabat Homo Arbores sibi manubrium dare de ligno, quod esset (quod esset) omnium firmius. Oleastro iusserunt cetera[e]. Sumsit Homo manu-

brium; aptata secure, ramos et robora magna, omniaque quae uellet, indubiose coepit incidere. Sicque Quercus Fraxino ait: Digne et iuste patimur, qui (*sic*) roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Ut cogites ante ne hosti aliqua praestes.

XLV. — [CANIS ET LUPUS.]

Canis et L[upus] dum uenirent, ait L[upus] Cani: Unde, frater, sic mitis et bene pinguis? C[anis] r[espondit]: Quia sum custos domus latrones contra uenientes; nullus passim ingreditur; nocturnum furem nuncio; effertur mihi panis, dantur ossa, et carnem proiiciunt familia; si quid ei superat, quod fastidit ciborum mihi porrigitur; ita uenter meus impletur; me blandiuntur omnes; mihi aqua abunde est; otiosus uita fruor. Et L[upus]: Bene, inquit, frater: uellem ita mihi contingeret sic otiosum satiari cibo, et sub tecto melius uiuere. Et C[anis]: Si uis bene uiuere, ueni mecum in cubile; ne timeas. Cum ambularent simul, uidit L[upus] Cani collum catenatum, et ait: Dic, frater, quid est hoc, quod circa collum tuum uideo? Et C[anis]: Quia sum acrior, in die ligor, nocte soluor; intra domum sum uagus; ubi uolo, hic dormio. Et L[upus]: Non mihi est opus frui ista (*sic*), quae laudasti. Viuere uolo liber ad quod euenerit mihi; ubi uolo, peragro; nulla catena me tenet; uiae mihi patent in campo aut in montibus; nullus metus; pecora prius gusto; canibus ingenium deludo. Viue ut consuesti; ego consueto uita fruar.

Quia dulcis est libertas, et est laetus [actus] bene agendi, et in liberis sunt saeuitia, in seruis uirtus et gloria, et pollere uidemus seruos, et pro nihilo esse liberos.

XLVI. — [SIMIA ET VULPIS.]

Simia rogabat Vulpem, ut de magnitudine caudae sibi daret, unde nates suas turpissimas tegeret. Quid enim m[oll]e, inquit, ita sit cauda tantae longitudinis, quam per terram

trahis! Cui Vulpis : Pilus fiat longior, et [cauda magis] magna, ut per terram illam traha[m] p[e]tras et spinas!

De diuite et paupere(m) increpat [haec fabula te, ava]re, qui non das id quod tibi superat.

XLVII. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Negotiator in uia cum Asello festinabat nundinas. Onusto Asino, male flagello et fuste caedebat, ut citius po(tui)sset uenire lucri causa. Asellus [sperabat] ne (*sic pro* ut) post mortem esset securus; quassatus moritur. De pelle eius facta sunt tympana et cilibra, quae semper battu[u]ntur, et qui putabat post mortem esse securus, post mortem caeditur.

Quia multi post mortem uexantur.

XLVIII. — [CERVUS ET BOVES.]

Turnacus ut strepitum uenatorum effugeret, proxima uenatorum fuit uilla, et se in [b]ouile coniecit. Refert Boui, qua causa fugeret. Et Bos : Ut quid tibi, miser, uoluisti huc ad necem currere? Silua te melius celares, aut ungula secares campum, quam hic deuorare[ri]s. At ille contra supplex : Me modo celate tantum, et cum uenerit sero, ibo qua uoluero parte securus. Haec cum dixisset, obscuro se condidit loco. Cum foenum et frondes, et omne genus pabuli bobulci stabulo reponunt, Ceruum uero non uiderunt. Sic ingrediens maior, qui omnia lustrat, nec ipse Ceruum uidit. Gaudens ferus agebat gratias Bub[us], quod fugientem celassent. Tunc unus ex illis ait Ceruo : Saluum te uolumus, si ab illo non uidearis, qui c[entum] oculos habet; nam si te uiderit ille, statim uitam tuam eripiet. Cum Bos Ceruo haec diceret, ingreditur dominus, et, quia nuper uiderat neglecte suos et macilentos Boues, accessit Boues et praesepia. Qui ut uidit inanes esse, et pabulum contra positum, dum irascitur bobulcis, ad summam frondes uidit, et alta Cerui cornua. Ait : Quid est hoc? Et uocat ad se bobulcos, et quaerit unde Ceruus hic ueniret. Nescire se dixerunt. Gaudet dominus.

Miles (*sic pro* Nullus) uenit quaer[endo], et miratur cum suis per [aliquot] dies.

Dominum plurimum posse in omnibus uidere, et quia fugientes non [cura] sui, sed fortuna saluantur.

XLIX. — [LEO REGNANS ET SIMIA.]

Cum sibi ferae regem fortissimum Leonem fecissent, ille uoluit [mo]re regum bonam famam consequi. Factis renuntians prioribus, mutat consuetudinem : pecus nullum laedere, sanguinem non sumere, sanctam et incorruptam fidem seruare iurauit. Ex hac re posteaquam poenituit, et mutare naturam non potuit patientia, coepit aliquos (*sic*) ducere in secretum, fallacia quaerere an os foetens haberet. Qui dicerent : Putit, et qui : Non putit, omnes laniabat, et saturabatur eorum carnibus. Cum de multis hoc faceret, uocat Simiam ad se; interrogat, si putidum haberet os. Ille (*sic*) uero cinnamomo suauius olere dixit, et quasi deorum altaria. Leo uero erubuit laudatorem; cum sederet,. mutauit fidem.

Quia loqui poena est, et tacere tormentum.

L. — [LUPUS, PASTOR ET PERSECUTOR.]

Cum Persecutorem fugeret Lupus, et a Pastore esset uisus qua parte fugeret et in quo loco se celaret, timore plenus Pastorem rogabat : Oro per omnes spes tuas, ne me innues (*sic*); cui non se facere iurat malum. At Pastor : Esto securus; ostendam aliam partem. Venit Persecutor dicens : Peto te, uidisti hac parte uenisse Lupum? Et P[astor] : Venit,.. sed sinistra parte, (ut) et dextra parte assignat oculis Persecutori loca. Ille non intelligens abiit festinanter. Tunc Pastor Lupo ait : Quam gratiam habebo, quod te ipse celauerim? Et L[upus] : Linguae tuae gratias ago; oculis uero tuis fallacibus maximam opto caecitatem.

Bilinguibus, et qui habent blanda uerba; et infidelis est, [qui] peccat corde.

LI. — [HOMINES DUO : FALLAX, VERAX, ET SIMIÆ.]

Duo Homines, unus Fallax et alter Verax, iter simul agebant, et cum ambularent, uenerunt in prouinciam Simiarum. Quos ut uidit una ex multitudine Simiarum, ipse qui prior esse uidebatur iussit eos teneri, et interrogat quid de illo Homines dicerent; iussitque omnes sibi similes adstare ante se ordine longo, dextra laeuaque, et sibi sedile parari; sicut uiderat Imperatorem aliquando, taliter sibi adstare fecit. Iubentur Homines adduci in medio. Ait maior : Quis sum ego? Fallax dixit : Tu es Imperator. Iterum interrog[at] : Et isti quos uides ante me stare? R[es]p[ondit] : Hi sunt comites tui, primicerii, campiductores, militares officii. Et quia mendacio laudatus est cum turba sua, iubet illum munerari, et quia adulatus est, omnes illos fefellit. Verax autem apud se cogitabat : Si iste mendax, qui omnia mentitur, sic accepit, ego, si uerum dixero, magis munerabor. Tunc ait maior Simia : Dic et tu, quis sum ego, et hi quos ante me uides? At ille, qui semper ueritatem amabat et loqui consueuerat, respondit : Tu es uere Simia, et omnes hi similes tui Simiae semper sunt. Iubetur continuo lacerari dentibus et unguibus, eo quod uerum dixisset.

Malis hominibus, qui fallaciam et malitiam amant, honestatem et ueritatem lacerant.

LII. — [HOMO ET LEO.]

Homo et Leo, cum inter se quaererent quis eorum esset superior, et quaererent huius altercationis testimonium, uenerunt ad monumentum, ubi erat pictum quomodo ab Homine suffocabatur Leo; hanc ostendit Homo picturam in testimonium. Cui Leo : Hoc ab homine pictum est; nam si Leo pingeret, nosset quomodo suffocasset Hominem. Sed ego dabo tibi uerum testimonium. Induxit Leo Hominem in amphitheatrum, et ostendit illi uera fide quo[modo] Homo a

Leone suffocatur. Hinc dixit : Colorum non sunt opus testimonia, sed ueritate facta.

Mendacium colore compositum a ueritate actorum parari, ubi estcerta probatio.

LIII. — [CICONIA, ANSER ET ACCIPITER.]

Ciconia, dum ad solitum deuenisset stagnum, inuenit Anserem se creberrimis mergentem undis. Inquirit ab ea cur hoc faceret. R[es]p[ondit] : Consuetudo nobis est; nam escam in limo reperimus, et Accipitris impetum ad nos uenientis sic euadimus. Cui Ciconia : Sum Accipitri (*sic*) ipsa fortior. Sed tene amicitiam mecum, et faciam te illi insultare. Credidit, et protinus eius petiuit auxilium. Quae dum cum illa foras in agrum exiret, illico Accipiter superuenit, et comprehensum Anserem unguibus deuorauit. Cui Anser e contra : Qui se tam flebili patrono coniungit, peiori nece finiri debet.

Qui se ab illis defendi desiderant, qui tutationem praestare non possunt.

LIV. — [CANIS PARTURIENS ET SCROFA.]

Canis parturiens Scrofam rogauit, ut in eius cubile foetus exponeret. At illa roganti concessit. Ingressa illa ut foetus exponeret. Post iterum rogauit ut catuli firmi exirent. Roganti et hoc concessit. Paululum post tempus illa coepit cubile suum repetere et cogere ut exiret. Et illa ab stomacho sic ait : Quid turbaris? Cur iniuriosa sic mihi occurris? Et si es fortior nobis, reddam locum tibi aliquando.

Bonis, qui amittunt sua, dum credunt uerba blanda, et blanda uerba pluribus faciunt contumelias.

LV. — [OVIS ET CORNIX.]

Oui Cornix consedit tundens dorsum eius. Hoc cum diu fecisset, ait Ouis : Cani temptationem hanc si fecisses, non

ferres latratum eius. Et Cornix : Collo [quidem] forti sedet (*sic pro* sedeo) et noui quando sessum eo, quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica uero asperis. Sic me [cre]-atam dii uoluerunt.

Qui ab infimis sua innocentia iniuriantur.

LVI. — [FORMICA ET CICADA.]

Hiemis tempore Formica ex cauerna frumentum trahens secabat (*sic pro* siccabat), quod aestate colligens collocauerat. Esuriens autem Cicada rogabat eam ut aliquid sibi daret. Cui Formica : Quid agebas in aestate? At illa : Quia mihi uacabat, [per] s[e]pes oberrabam cantando. Ridens Formica et frumentum includens ait : Si aestate cantasti, hieme salta.

Pigris (*sic pro* Pigro), ut tempore certo laboret; nedum manus habuerit, dum petierit, non accipiet.

LVII. — [LEPUS, PASSER ET AQUILA.]

Oppressam Aquilam (*sic pro* Oppressum Aquila) et fletus dantem Lepus obiurgabat Passerem : Ubi pernicitas tua est et cur sic pedes cessarunt? Hoc uere te fecit insidiari et sustinere. Talibus dum loquitur, ipsum Accipiter necopinum rapuit, questuque uano clamitantem interfecit. Et Aquila (*sic pro* Passer) : Solatium [est], quod tu [qui] securus nostra irridebas mala, simili querela fa(c)ta deploras tua.

Stultis, qui sibi non cauent et aliis consilium dant.

LVIII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Equum cum rogaret Asinus parum sibi hordei dare : Libenter, inquit, si possem, et pro dignitate nostra large tribuerem. Sed cum uenerimus ad praesepia uespere, dabo tibi folliculum plenum farre. Et Asellus : Qui rem tam paruam negas, quid in maiori te facturum existimem?

Qui cum magna promittunt, parua negant; est in dando le[ntus, qui] tena[x fuit in] pollicitando.

LIX. — [LEO SENEX ET VULPIS.]

Leo in annis deficiens languere fingebat, et per eam fallaciam ceterae bestiae ad uisitandum eum introibant. Leo uero continuo edebat eas. Vulpis autem ueniens stetit ante speluncam, et salutauit eum; interrogata a Leone, cur non introiret, r[es]p[ondit] : Quoniam uideo ineuntium uestigia, non egredientium.

Quia aliorum priuata doctrina nobis debet esse sanitas, et in domum potentis facile est intrare, exire autem iam tardum est.

LX. — [CULEX ET CAMELUS.]

Culex dum forte in Cameli dorso morasset cum omnibus sarcinis, deinde saliens dixit : Ideo me ocius ad terram mitto, ne te attritum grauem. At ille : Gratum est, inquit; sed nec imposito te sentire pondus potui, nec deposito habere leuamen.

Qui se superiori absque ordine coaequare nititur, in despectum notatus deuenit.

LXI. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Capella cum esset foeta, et partum uellet custodire, ignarum Haedum, ne aperiret (h)ostium monuit, sciens quod multae ferae stabula pecorum circuirent. Monuit, et abiit exinde. Venit Lupus uocem assimilans matris. Haedus, ut uocem audiuit, ait : Vocem matris audio; sed tu fallax et inimicus es, et sub matris uoce nostrum quaeris sanguinem bibere et carnes edere.

Quia praecepta parentum audire laus est.

LXII. — [CANIS SENEX ET DOMINUS.]

Canis cum Domino suo semper satisfecisset iuuenis uenando, angustia grauatus et sua aetate tardus, dentem

autem infirmum ferens, cum comprehenderet Leporem, Lepus sua uirtute de ore Canis exiuit, et quia non fuerat laesus, per campum fortiter Canem fatigat. Irascitur Dominus Cani, et obiurgat ineptum rei. Cui Canis : Sat (*lege :* Sunt) animae sine uirtutibus; sunt mihi scabrosi dentes. Fui aliquando fortis; laudasti quod fui, mihi iam damnas quod sum. Memor esto pristinis; quod hodie possumus, bona gratia apud te.

Si quis bene egit iuuenis, senex male pati non contempnatur, et suum (*lege:* senem) exhorrere nulli debent. Fuit quondam iuuenis, et si non uis senex, dilige facta eius opera priora.

LXIII. — [VULPIS ET CICONIA.]

Vulpis ad coenam prior inuitauit Ciconiam, et posuit illi in scutella sorbitiunculam; et satiari non potuit. Esuriens et uerecunda abiit Ciconia. Post paucos dies rogat Ciconia Vulpem, ut ueniret ad coenam. Ciconia in lagena posuit cibos, et prior sumere coepit; deinde hortatur Vulpem. Vulpis sensit iniuriam. Et ait ei Ciconia : Dum bona dedisti, accipe : si dedignaris, ignosce.

Nullum deridere alium, et qui uerbis se deludunt, ita uere fatigantur iniuria.

LXIV. — [LUPUS ET GRUS.]

Lupus, osse deuorato fauce inhaeso, magno dolore uictus coepit singulos promissionibus et praemio deprecari, ut illud extraheretur malum. Tandem persuasum (*sic pro* persuasit) iureiurando Gruem; gulae credens colli longitudinem, optulit (*sic*) se periculo, et fecit medicamen Lupo. A quo cum pactum flagitaret praemium : Ingratum es, inquit, orì nostro quod caput incolume extuleris, pro hoc et mercedem a nobis insuper postulare uideris.

Qui pretium meriti ab improbo desiderat, plus peccat, primum quia indignos iuuat importune, deinde quia ingratus postulat quod implere non possit.

[LXV. — PAUPER ET SERPENS.]

In domo cuiusdam Pauperis Serpens ad mensam semper uenire consueuerat, et inde fouebatur micis. Non longo post tempore factus est pauperior (*lege:* ditior), et coepit irasci Serpenti, quem securе uulnerauit. Interposito tempore ille ad egestatem rediit, et intellexit f[ortuna] S[erpentis], c[ausa] illius, diues fieri, antequam ab illo laceraretur. Ut ignosceret peccanti petiit. Et Serpens r[es]p[ondit] : Quia tum poenitebis sceleris tui, usque dum cicatrix clauserit, non credas in me gratam fidem. Nam redeo tecum in gratiam, sed si obliuiscar securis perfidiam.

Quis debet esse suspectus, qui aliquem laesit aliquando, et hoc est maxime nocendum cum amico in gratiam redire.

LXVI — [CALVUS ET MUSCA.]

Caluo iniuriosa fuit Musca, et nudum caput capillis assiduo morsu tundebat. Ille sibi alapis non parcebat, uolens iniquam rapere; illa ridens plus faciebat. Et Caluus ait : Mortem quaeris, improba, facilem; si tamen mecum redieris in gratiam, non morieris mea alapa.

Iniuriosis, qui sibi inimicos creant, et qui sibi iniuriam facit, aliis plus ridendus est.

LXVII. — [AQUILA ET MILVUS.]

Aquila cum tristis sederet in (in) arborem, ubi Miluus insederat, dixit ad eam Miluus : Cur uideo faciem tuam tam tristem? At illa : Quo [modo] aegra non ero, quia quaero parilem coniugii mei, et reperire non possum. Cui Miluus : Me accipe, quia superior tibi (*sic pro* te) sum, ut quaeris. Cui Aquila : Quid ergo uenari tu poteris? Miluus : Struthionem unguibus meis captum saepius deuoraui. Illa haec audiens adquieuit, et accepit eum in coniugio maritali. Transactoque tempore quod nuptiis fuerat dedicatum, dixit ei Aquila : Vade, et rape nobis praedam, secundum quod pollicitus es.

Et uolans in altum exhibuit ei immanissimum Soricem; omni enim erat putredine madefacta (*sic*). Cui Aquila : Haec est promissio tua? Cui Miluus : Ego ut ad tuum potissimum peruenire possem coniugium, si qua mihi impossibilia uoluisses extorquere, nullatenus me tibi impleturum potui denegare.

Mulieribus, quae dum sibi ditiores exquirunt, postea ignauis sociantur.

PHÆDRIANÆ FABULÆ

E MANUSCRIPTO CODICE GUELFERBYTANO GUD. LAT. 148 EDITÆ (1).

(Fol. 60*b*)

INCIPIT LIBER YSOPI.

MAGISTRO RUFO AESOPUS
SA LU TEM.

(Fol. 61*a*)

Memoriam tibi tradam, carissime rufo; mea membranis habeto scripta, candorem quo mereris a me.; suscipe donum, ut pretiosa libia (*sic pro* labia), saxa, diuersis coloribus marmora, qu**o***a* non put(e)ris uetustas perdat, (aut) et utinam ledant ita ut legant fabula[e] docti longeui memoriam! Si tamen placet esopus tibi cuius colore pingitur uarietas, conposui libri (*sic pro* libros) aesopi fabularum quinque; omnes homines docet calumniosos timere, potentes metuere, iniuriosos contemnere, malos ne quis credat, blanda verba cauere, bona et mala et cetera, et multa alia iam docens hic exemplis scripta(m). Loquentes adrogant uerba per fabulas.

EXPLICIT PREFATIO.

I. — [DE LUPO ET AGNO.]

Agnus et lupus sicientes ad riuum e diuerso venerunt. Sursum bibebat lupus longeque inferi*us* agnus. Lupus, ut

(1) Il n'est pas inutile ici d'avertir que, dans cette édition du ms. de Wolfenbüttel, les mots et lettres supprimés par la seconde main sont imprimés en caractères gras, et ceux qu'elle a substitués ou ajoutés, en italiques, et que les vides résultant soit de ratures, soit de grattages, sont signalés par des points qui en font en même temps connaître la dimension.



agnum vidit, sic ait : Turbasti mihi aquam bibenti. Agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbaui tibi quae a te ad me currit? Lupus non erubuit *mendacium præferre* (1) *veritati* (2)...... Et maledicis mihi, inquit. Agnus ait : *Non maledixi verum dicens* (3). De aqua loquimur. Et lupus dixit : Et pater, inquit, tuus ante sex menses........... *pari modo fecerat* (4) : (fol. 61*b*) [male]dixit mihi. Agnus ait : Ego natus non eram. Lupus improba fauce ait : Et adhuc loqueris, latro? Et statim se in eum direxit et innocenti vitam *tulit* (5).

Haec in illo*s* dicta est fabul*a* *q*ui calumniis ledunt innocentes.

II. — [DE CANE, OVE, LUPO, MILUO ET ACCIPITRE.]

De calumniosis hominibus (1).

Saepe homines ad calumniam cogitant sibi mendacia. Nam et falsos testis ement (*sic pro* testes emunt) aut aliquos faventes adducunt, quibus similis haec fabula.

Canis calumniosus *d*ixit debere*i* ab ove sibi q*uem* antea dederat mutuo*um*. Contendebat pro se ovis, quod n*u*mq*u*am ab illo accepisset. Cum ante iudici*es* venirent, *canis dixit se* (2) habere testi*es*. Introductus lupus dixit : Panes se*ibi* commodatuos me quo*libet* presente accepit. Miluus introductus sic ait : Coram me accepit restituendum. Accipiter dixit : Iura te reddere que*od* accepisti. Victa ovis testi*bus* falsis iudicatur statim reddere; quae cum lacrimis ante tempus lanas suas coacta(s) uendidit et calumniatoribus reddidit quod non accepit.

Haec in calumniosos re...dit fabula.

I. — (1) Ces deux mots sont en interligne. — (2) Ce mot a été mis à la place d'autres effacés. — (3) Ces quatre mots ont été écrits en interligne. — (4) La page se terminait par le mot *male*. Le correcteur du XIe siècle l'a remplacé par le mot *pari*, auquel il a, sur la marge, ajouté les deux qui le suivent. — (5) Ce mot occupe la place d'un autre effacé.

II. — (1) Ce titre est écrit à l'encre rouge. — (2) Ces trois mots sont en interligne.

III. — [DE MURE ET RANA.]

(Fol. 62*a*). — **Qui de salute alterius**
aduersa **cogitat non effugiet poenam** (1).

Mus cum transire uelliet flumen *a* ranam petivit auxilium. Illa rana, grossum linum sumens, murem sibi ad pedem ligauit et natare per fluuium coepit. In medio autem flumine rana se **in** deorsum mersit, et mus natare per fluuium coepit. Miluus ut murem uidit, hunc unguibus rapuit et secum murem et ranam sustulit.

*S*ic ergo, dum aliquis periculum operatur, se ipsum perdit.

IV. — [DE LEPORIBUS ET RANIS.]

Qui sustinere non potést malum (1), *alios*
inspiciat et tolerare discat (2).

.... *Cum* strepitus magnus venit ad lepores, dicunt se propter **ad***s*siduos metus iam vitam velle finire. Venerunt a[d] quendam **lo***a*cum quo se precipites darent; leporum vero magn**is***o* aduentu territae ranae fugientes. Heu! inquid unus leporum; sunt *alii* (3) quos malorum tetigit timor; sequamur ut ceteri uita*m*.

V. — [DE HÆDO ET LUPO.]

(Fol. 62*b*). — **Praecepta parentium** (*sic*) **audire** (1)
(a)natorum semper laus.

Capella, cum esset recens foeta, ad pastum vellens ire in silva*m*, ignarum monuit hedum et mandavit ne alio aperiret quod clausum super eum fecerat, propter quod **nullae forte** *multas feras venire sciret* (2) ad stabula pecorum. Ita commo-

III. — (1) Ce titre, sauf le mot *adversa*, est à l'encre rouge.

IV. — (1) Cette première partie du titre est à l'encre rouge. — (2) Les cinq derniers mots du titre sont une addition à l'encre noire. — (3) Ce mot est en interligne.

V. — (1) Cette première partie du titre est seule à l'encre rouge. — (2) De ces quatre mots les deux premiers, sans grattage préalable, ont

nuit haedum, et sic **capella** (3) siluam petiuit. Paulo post uenit lupus uoc(a)em adsimulans matris. Aperi mihi, inquid, precor; aperi tuis plenis uberibus. **Ad aedis** *at hedus* (4), per rimas *aspiciens et* (5) auscultans, ait : Vocem matris audio, non figuram. Iniqua*e* nostrum captas sanguinem; sed mo*n*ue*i*t me qui te nouit et metum tuum propter relinquere.

VI. — [DE CANE SUPER FLUVIUM CARNEM FERENTE.]

Amittit proprium qui alienum petit (1).

Canis, cum flumen transiret, partem *carnis* (2) aliquam in ore ferebat; cui[us] canis umbra[m] ut uidit in aqua, patefecit o*s*, ut illa*m* teneret. Illam uero que*a*m portabat fluuius sustulit, nec illa*m* (3) obtinere potuit et alteram quam portabat perdidit.

Sic omnes auidi sua amittunt, **et** (4) *dum* (5) aliena obtinére non possunt.

VII. — [DE VACCA, CAPELLA, OVE ET LEONE.]

(Fol. 63 *a.*) — **Nunquam est fidelis cum potente societas** (1) *vel diuisio* (2).

Vacca et capella et ouis fuerunt socii cum leone in saltibus; hi cum caperent ceruum, factis partibus, leo sic ait : Ego primus tollo ut leo, et secunda pars mea est, *quia fortior uobis sum* (3); tercia*m* uero mihi defendo, quia plus *uobis cucurri* (4);

été écrits sur les mots *nullae forte*, et les deux derniers en interligne. — (3) Mot supprimé par des points. — (4) Ces deux mots ont été par surcharge substitués aux deux précédents. — (5) Ces deux mots ont été écrits en marge.

VI. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ce mot est en interligne. — (3) Lisez : *nec illam quam sub aqua putabat.* — (4) Mot effacé par des points. — (5) Mot écrit en interligne.

VII. — (1) Cette première partie du titre est à l'encre rouge. — (2) Ces deux mots à l'encre noire sont une addition du correcteur. — (3) Ces quatre mots ont été ajoutés en marge. — (4) Ces deux mots ont été substitués à

quartam qui uestrum... *tetigerit*, inimicum *me habebit* (5). Sic totam predam solus improbus abstulit.

VIII. — [DE SOLE UXOREM DUCENTE.]

A natura nemo mutatur, sed (1)
de malo... peior nascitur (2).

Vicini qui erant **illi** (3) *furi* frequenta**re***bant* nuptias. Aesopus interueniens uicinos gratulari aspexit, **qui** *et* continuo narrare coepit. Uxorem cum uellet ducere... (4), magno clamore iou**i***em* conuiciis non tacuerunt. Jupiter conmotus *ex* (5) illis causam iniuria*e* querit. Tunc unus ex illis ait : Modo, inquid, unus est sol, et aestu suo turbat omnia. Verum cogit omnia pe**t***rd*ere. Quidnam erit futurum nobis, cum creauerit fili**um***os*........Sic aesopus fabulam narr**ant**, ne mali sint plures.

IX. — [DE LUPO ET GRUE.]

(Fol. 63 *b*.) — **Qui benefacere uoluerit**
malis satis peccat (1).

Ossa lupus cum devor**aret**, unus*m* ex illis adhesit in faucibus e**i***us* tra*ns*uersus*m* graviter **haesit**. Inuitat magno pretio lupus qui extraheri**e**t malum........ Gru**is***s*, rogatus collo longio...ut prestaret lupo medicinam. Ita fecit Gru**is***s*, ut mitteret caput et extraheret de faucibus malum. Sanus cum fuisset lupus, *postulabat* (2) gru**is***s* sibi promissa *premia* (3) reddi. Tunc lupus dicit : Ingrata es, gru**is***s*, qui*e* caput tuum **in collo meo** incollome extulisti non uexat**o***um* dente nostro, et nunc mercedem postulasti.

Haec ita patiuntur qui mal**i***os* liberant.

d'autres enlevés par un grattage. — (5) Mots substitués à d'autres grattés.

VIII. — (1) Cette première partie du titre, à l'encre noire, est une correction de la seconde main. — (2) Les quatre derniers mots du titre sont à l'encre rouge. — (3) Mot effacé par des points. — (4) Ici manque évidemment le mot *sol*. — (5) Particule ajoutée en interligne.

IX. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ce mot remplace un autre enlevé par un grattage. — (3) Mot écrit en interligne.

X. — [DE CANE PARTURIENTE ET ALTERA.]

De lingu(o)*a* su*b*dolis (1).

Blanda uerba hominis malifaciunt **uel** graui*e*s **inuidias**-*iurias* (2); quas ut omnes uitemus, uersus (3) subter mone[n]t.

Canis parturiens ad alteram dicebat ut fetum suum illa doleret. Illa canis facile consensit, **u***e*t locum roganti dedit et exposuit. Deinde rogare coepit tempus ut catulos molles non moueret. Illa canis et hoc consensit ut catulos fortes moueret. Consumpto quidem tempore, *coepit* cubil**o***e* suum repetere. Illa in stomacho talis ait : Sine paulisper ut non dares (*sic pro* dem), cum uelis acriter, domina. Illa uero dixisse fertur (4) : Si **me***mihi* (5) et turp*b*ae me*e* occurris, ita faciam ut locum dimittam.

Sic beniuoli admittunt(ur) propria, *qui per blanda uerba aliis credunt* (6).

XI. — [DE ASINO IRRIDENTE APRUM.]

(Fol. 64 *a*.) — De male ridentibus (1).

Aloquenti (2) **vero** homines, dum sibi faciunt risum, aliis faciunt contumeliam, sed **t**sibi congru*e*runt mala.

Asinus occurrit apro et dixit : Salue, inquid*t*, frater. Indignatus aper compressit iram et agitauit caput; uoluit illum *sua* (3) uirtute scindere, et cogitans secum sic ait : Absit a me ut dentes meos acutos in *vano* (4) sanguine tuo coinquinem!

Ideo insipientibus parc**ere***i* debe**t***re haec fabula monet.*

X. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Les trois syllabes *iurias* ont été écrites en interligne au-dessus du mot *inuidias*, dont les trois dernières syllabes ont été annulées par des points. — (3) Le mot *versus*, emprunté de Phèdre, montre quelle a été l'inepte servilité de son prosaïque compilateur. — (4) Ces quatre mots dénaturent le dialogue. Le correcteur aurait dû les supprimer. — (5) *Me* a été supprimé par des points et *mihi* a été écrit au-dessus. — (6) Ces six derniers mots sont une addition du correcteur mise au bas de la page.

XI. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ainsi sans doute pour *Alloquentes*. — (3) Mot ajouté en interligne. — (4) Mot ajouté en interligne.



XII. — [DE PAUPERE ET SERPENTE.]

De his qui aliquem ledunt (1);
qualiter suspecti esse debent (2).

In domo*um cuiusdam pauperis* (3) dominica serpens consuetudinem ad mensam fecerat, et de illius paupertate (a)edebat : fouebatur reliquia*is*. Interposito tempore diues effectus est pauper; dehinc coepit irasci serpenti, qua*e*m manu homo ille, secure*im* tenens, uulnerauit **serpentem**. Iterum paulo post miser factus est. Subito ad egestatem deductus, intellexit fortuna serpentis et causa*m* **huic***ius* aegestate*is* pati. **Quam***od* ut uidit, **repropiti***og*are coepit ignoranti potius ignosceret. (Fol. 64 *b*.) Tunc ergo serpens dixit illi : *Ignoscam potenti* (4) **gratia**, quia paeniteris sceleris tui. Sed d**um***onec* catrix claus*a* erit, d**um***onec* a me transierit dolor, non credas integram fidem : *redeo tecum in gratiam* (5), si obliuiscar securis perfidiam.

XIII. — [DE CERVO ET OVE.]

De fraudatoribus (1).

Fraudatores, com mut[u]antur, fidedictores dant improbos.

Ab oue rogat(us) ceruus modium sibi commodari, die posita, [in qua] **m**eum redderet fidedicente quidem lupo; illa [coram] lupo promisit. Venit post paululum domi; uenerunt lupus et ceruus. Oue*is* uero, de concluso, ceruo sic ait : Inim[ic]a territa present[i]a, promisi(t) euadendi causa, et nunc legulo comminita (2). Dies adest;...... qu*is* re*ddet*? *Tu* (3) quatis ungula campum. Lupus uero petit magnam siluam. Sic et uestra*e* me decipiunt fallacia*e*.

XII. — (1) Cette première partie du titre est à l'encre rouge. — (2) Ces quatre derniers mots sont une addition du correcteur à l'encre noire. — (3) Ces deux mots sont en interligne. — (4) Ces deux mots occupent la place d'autres grattés. — (5) Le correcteur a écrit ces quatre mots en marge.

XIII. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ainsi sans doute pour *tegulo communita*. — (3) Les lettres nouvelles sont substituées à d'autres grattées et disparues.

XIV. — [DE CALVO ET MUSCA.]

Qui sibi iniuriosi sunt (1).

(Fol. 65*a*.) Qui sibi iniuriam facit, alio pulsante, ridendo*us* non est. Ostendit aesopi fabula.

Caluo fuit iniuriosa musca, ut nudum caput capillis adsitum*duo* morsum conte*u*nderit. Ille uero alapa*i*s non parcet capite*i*, uolens iniquam capere; illa ridens plus faciebat. Deinde caluus ad eam dixit : Mortem quereris*is*, inprobam. Facile mecum redeo in graciam; contemno aetatis iniuriam.

EXPLICIT LIBER PRIMUS (2).

INCIPIUNT CAPITULI LIBRI II (1).

I. De paupertate primo.
II. De potentibus infirmi quomodo debeant metuere.
III. De inpositoribus.
IV. De his qui se extollunt.
V. De malis consiliatoribus.
VI. Nihil esse et irasci.
VII. De his qui se laudant.
VIII. De amissa potestate.
IX. De obsequio ingrato.
X. Quos non decet reddere officium ut quid ingerint melioribus.
XI. De innocentibus uenia(m) (2).

XIV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces trois mots sont à l'encre rouge.

Table du L. II. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Les numéros et la première lettre de chacun des titres qui précèdent sont à l'encre rouge.

INCIPIT LIBER SECUNDUS ESOPI FABRI (1).

I. — [DE MURE URBANO ET AGRARIO.]

De paupertate primo (1).

(Fol. 65 *b*.) *Melius est* (2) securus*m* in paupertate uiuere quam diu*item* te*d*io *mac..e*rari. **Per** h**an***oc* quidem ad*p*probat breuis **a**esopi fabula.

Mus urbanus iter agebat, et sic hospicio susceptus est, et rogatur a mure agrario, ut in qualicumque breui casella glandem et hordeum exhiberet. Deinde mus urbanus precibus murem agrari**o***um* ad urbem rogat. Qui uero uenerunt in urbem, *et* (3) hones*tam* (4) subierunt domum, *in qua* **uer o***at* ce*l*larium **ingressi** (5) omnibus bonis plenum, et dixit : Fruere, inquit, amice,. quod nobis cotidie superat. Cum*que* mult**a***is* *ciu**b**ari**is*** ut**a***ere*ntur, uenit cell**a***e*rarius; festinans ostium cella**ra**rii citius aperuit. Illi stepidum (*sic*) m*ures* territi fuga*m* per diuersa loca **ce***ra*perunt. Mus urbanus notis cauernis citius se abscondit. **Relicto illo** ad*t* miser ille rusticus......... fugit......... ignarus *per parietes et uix aufugit*, *ne* (6) eum comprehender**i**et. Ad*t* ubi cell**a***e*rarius qui*od* uolebat sustulit, **et** clausit (h)ostium cellarii et abiit. Sic deinde mus urbanus ita rustico blanditur, dicens : Quod te, *compar* (7), turbasti fugir**e***endo*. Fruamur istis bonis. Nihil uerearis nihilque timeas. Ille autem mus rusticus, necdum pauore *pulso* (8) degesserat, ait mure*i* illo urbano : Fruere omni**a***bus*, inquid, tu, qu**e**oniam nec mor**s***te* nec timor*e* cotidianu**s***o* uider**e***is* terrer**e***i*. Ego uero ibo in agr**o***um* frugi glande et [h]ordeo, ut l**a***ae*tus nullo pauore territus.

L. II. — (1) Ce titre du livre II est à l'encre rouge.

I. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Le correcteur a écrit ces deux mots au-dessous de la première ligne. — (3) *et* est en interligne. — (4) La dernière syllabe du mot est en interligne. — (5) Mot annulé par des points. — (6) Ces six derniers mots occupent la place d'autres grattés. — (7) Mot ajouté en interligne. — (8) Mot écrit au-dessus de la ligne.

II. — [DE AQUILA ET VULPE.]

(Fol. 66 *a*.) — **Depotentibus; infirmi quomodo debeant metuere** (1).

Aesopus his sermonibus subiecit hominibus fabulam. Vulpinos catulos aquila rapuit et in nid**o***um* **s**u**o***um* posuit, **quos** ut... pullis suis escam daret. Prosecuta **est** uulpis aquila*m* rogabat natos suos sibi reddi. Aquila uero contempsit uulpem, et sic eam contempsit quasi inferiorem. Vulpis autem, doloribus constricta, ab ar**a***i*s deorum igne*m* rapuit, idem baculum (2) ardentem totamque arborem circumdedit, **et** miscens co*l*lectam stipulam. *Cumque* (3) fumus.... et flamma percreui*ssent* (4), Aquila, dolore conpulsa natorum, ne flammis simul periret, incolum**i***e*s catulos reddidit, et se peccare fatetur.... ueniam rogans.

III. — [DE VULPE ET CICONIA.]

De inpositoribus (1).

Qui**o**d sibi *quis* fieri non uult... ne in alio**s** faciat. Similem rationem haec fabula pon**a***i*t.

Vulpis ad cenam dicitur prior inuit**at***as*se ciconiam. Deinde cocti**a**s s**a***orbitiun*culi**a**s in marmore*a* fudit et omnia lincxit. **Ad***t* uero ciconia ubi nihil commedere potuit, inuitat et ipsa uulpem, et, coctos collurioni*e*s... in languena*m* mittens, uulpe*m* [h]ortatur comedere. Vulpe*i*s uero *i*n rostro languenae pauca lincxit, et sic ciconia irascitur uulpi dicens : Inuita deberes reddere que accepisti. Si bona (fol. 66 *b*) dedisti, accipe bona; ut non tristis redeas, oro tamen, si me dignum habes, ignosce.

II. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Au lieu de *idem baculum*, lisez : *id est faculam*. — (3) Ce mot est écrit en marge. — (4) Les quatre lettres italiques ont été écrites au-dessus du mot primitif.

III. — (1) Titre à l'encre rouge.

IV. — [DE GRACULO INTER PAVONES.]

De his qui se extollunt (1).

Ne que de alienis bonis dum magnum se ue(l)lit proferre, suaque (*sic*) pocius modico ornetur. Aesopus enim hoc exemplum per fabula*m* prodidit nobis.

Tumens **Garulus** *Graculus* (2) inanis superbia pennas pauonis quae ceciderant sustulit et se optime ornauit. Deinde contemnens suos, gregi pauonum se miscuit; sed (3) illi in*g*noto et inpr*m*pudenti uano pennas iratus*i*.. iniurios**a**s*e* er**u***ipiunt*; morsibus autem laceratum atque semiuiuum fuga lacerauerunt. Male acceptus ille garulus dixit : Redire *erubesco* **me** ad propri**a***u*m genus **i***u*bi multos ornatu**m***s* contempse**ri***a*m. Tunc tristem suste*i*nuit notam sumpsitque iniquam famam. Tunc **quidam** (4) unus ex illis ait quos prius iniuriis dispexerat : *Si* contemptus nostri*s* fuisset*s* sedibus, et quod natura dederat uoluisset*s* nobiscum pati, ne*c* illam sustineres iniuriam, ne*c* a nobis pulsus dolo**e**eres.

V. — [DE AQUILA, CORNICE ET TESTUDINE.]

(Fol. 67 *a*.) — **De malis consiliatoribus** (1).

Contra potentem nemo tutus, **quam** si acced**e***a*t consiliator malus.

Aquila, testudinem *rapiens*, sustulit, alto uolauit caelo, *et testudo introrsum se claudens* (2) ullo **pacto** *periculo* **n***p*o**l***t*uit tangi. Venit uolans cornix qui*ae* aquila*m* uerbis laudaret. Optimam, inquid*t*, fer**s**s predam; sed *n*isi monstrauero ingenium, nihil uiribus eris fu*ac*tura. Portas **u***o*nus sine causa. Aquila illi partem promisit, et sic cornix consilium dedit : Usque ad astra, inquid*t*, uolato; **r***u*ide *deor*sum loca petr**a***osa*;

IV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Le correcteur a écrit ce mot en interligne au-dessus du précédent. — (3) Ces cinq derniers mots, quoique de la première main, ont été écrits en marge. — (4) Mot effacé par des points mis au-dessous.

V. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Les quatre derniers mots ont été écrits en interligne par le correcteur.

dimittas uolo ex alto predam; cornua*ibus* frac*tis* *u*ta*mur* esca. Ita.. aquila fecisse dicitur, ac *et* quae*m* natura muniebat iniquo consilio interit*it*.

VI. — [DE MUSCA ET MULA.]

Nihil esse et irasci (1).

Aliquanti, cum nihil sint, irascuntur melioribus, et graues promittunt minas. Aesopus *inde narrat* (2) fabulam.

Musca in ti*e*mone sedit et cum mula(s)..... litigat : Quam tardius ambula(n)s! ceruicem tibi pungam. Sic maledixisse fertur : Verbis non mouear tuis, sed istius qui prima sella sedit; illius uerba me terrent, quo*i* ora frene*i*s tempere*a*t et loris intercursum regit. Cuius flagella timentur, huius minas metuimur (*sic*). Tu autem insolæ (*sic*) te uanas qui nihil aliqua uales terrae si forte culices tuos (3); nam fortibus (fol. 67*b*) nihil noces, et irasceris cum nihil facturus sis.

VII. — [DE CORVO ET VULPE.]

De his qui se lauda(nt)*ri gaudent* (1).

Qui se laudare (*sic*) gaudet, sit sollicitus *ad* uerba subtilia, ne postea peniteat.

Cum de fenestrella coruus casi*e*um sibi raperet .... alta *con*sedit *in* (2) arbore. Vulpis hunc *ut* uidit, deinde sic cepit loqui : O corue, qui similis tibi, et pi*e*nnarum tuarum quam magnus *est* nitor, et quantum*s* decor........ tibi inter omnes uidetur! Tu si uocem haberes claram, nulla aue*i*s tibi prior fuisset. At ille dum placere coepit et uocem suam ostenderet, ualidius ex hoc clamauit, et ore patefactum*o* casi*e*um deorsum sub arbore*m* misit, quem uulpis dolosa auidu*i*s

VI. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces deux mots de la seconde main sont au-dessus de la ligne. — (3) Cette phrase doit être reconstituée ainsi : *Tu autem, insolens et vana, quæ nihil aliquando vales, terres nullos nisi forte culices tuos.*

VII. — (1) Au titre à l'encre rouge le correcteur a ajouté, à l'encre noire, le mot *gaudent* et la dernière syllabe du mot précédent.— (2) Cette particule a été écrite en interligne.

rapuit dentibus. Tunc uero coruus ingemuit; stupore deceptus paenituit se.

Sic multi qui*od* uiribus non posse*u*nt sapientia explicant.

[VIII. — DE LEONE SENE, APRO, TAURO ET ASINO.]

De amissa potestate (1).

Quicumque amisit dignitatem deponat audatiam pristinam et sciat a quolibet iniuriam pati. Aesopi similis fabula.

Annis deceptus *et* uirtute, leo cum (fol. 68*a*) iaceret grauato corpore, spiritu*m* extremo*um* trahens, aper ad eum uenit iracundus, spumans fulmine*is* dentibus, et uindicauit ictum ueterem **et pristinam suam** (2), et taurus confu*o*dit cornibus leone*is* hostile.... corpus. Asinus, ut uidit infirmum ferum, calcibus illi frontem aperuit. At ille, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Ubi fuit uirtus...... mea,... fuit honor, fuit timor, et omnes uiso me fugerunt; **fui***et* opinio ipsa terre**ret***bat plurimos* (3), et nunc uenerunt simul quos non bo*e*niuolus laesi, *et* quibus auxiliator fui *ipsi malignantur mihi* (4), et, quia sum pauper uiribus, nullus est honor pristinus.

IX. — [DE MUSTELA ET HOMINE.]

De obsequio ingrato (1).

Mustela ad*b* homine *compre*hensa, cum fugere uelle*t*.......... quod*e* non possi*e*t euadere, sic locuta est : Quaeso, inquit, parce mihi; causam dicam seruitutis meae. Illa sum que tibi seruio, quia *ex* molestis mo*u*ribus semper pugn*r**g*aui domum. Et ille sic adlocutus est : Non causa mea facis haec. Nam te gratum haberem, si propter me fecisses. Nam ideo muros (*sic*) necas, ut fruaris reliquu*ia*s nostr*la*s quod*as* illi sunt ru*o*suri, et totum deuoras. Nam et aliqua(m) deportas; nolo mihi inputes beneficium. Dixit et inproba*m* morte*i* tradidit.

VIII. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces trois mots ont été annulés par des points mis au-dessous. — (3) Ce mot est en interligne. — (4) Ces trois mots sont en interligne.

IX. — (1) Titre à l'encre rouge.

Haec illi agnoscu*a*nt, quibus (fol. 68*b*) seruiunt **b**o*e*niuoli. et non illis redditur meritum.

X. — [DE ASINO DOMINO BLANDIENTE.]

Quo(d)*s* **non decet reddere officium, ut quid** *in***ger(i)***u***nt** *se* **melioribus** (1).

Asinus uidebat cotidie catello blandir**e***i* domin**o***um* et de mensa saturari **multum** (2). Sic dixisse fertur asinus : Si animal inmundissimum sic diligit meus dominus, quanto *magis me* (3) si obsequium illi fecero, qui et multis rebus sum utilis. Sanctis fontibus alor;.... cibu**m***s* mihi mundu**m***s* datur; melior sum (a) catello; meliore uita possum frui. Cum haec asinus cogitaret, uidit dominum *domum intrare* (4), et prosiluit, et super *eum* stetit et **r***p*e**c***d***t***e***os** priori*e*s domino inposuit ambobus humeri*s*;...... et lingua*m* in manu extergens, fatigat ipsum dominum et **le***i*nit maculis *uestem* (5). Clamor autem domini concitat omni*e*s, familia*e* fustes et lapides arripuerunt, *et* asinum faciunt debilem. Membr**a***is* costisque fracti(bu)s, sic abiciunt a*d* presepium.

Haec autem fabula monstrat ne indigni se offerà**t***nt* ut melior*is* officium faci**u***a*nt.

XI. — [DE LEONE ET MURE.]

(Fol. 69 *a*.) — **De innocentibus venia(m)** (1).

De siccitate (2) qui peccat habe**n**t ueniam, si rogat, et ubi potest reddat uicem, ut haec... testa..tur fabula.

Dormiente leone in siluis, mures agricum (*sic*) luxoriantur (*sic*); unus ex illis super leonem non uoluntate transi*li*uit. Expertus leo celerrima manu miserum murem adprehendit; ragat (*sic*) sibi ueniam dari, qui non uoluntate fecerat. Reddit causa*m* iniuriae, quod non solus lux**o***u*riaretur, sed solus

X. — (1) Titre à l'encre rouge.— (2) Mot annulé par des points mis au-dessous.— (3) Ces deux mots occupent la place d'autres grattés. — (4) Ces deux mots remplacent deux autres effacés. — (5) Mot écrit sur un autre gratté.

XI. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces deux premiers mots ont été annulés par des points.

inter ceteros peccatores fateretur. Leo autem de mure cogitans in talei quae esset uindicta aut quio exemplo *eum* perderiet. Crimen autem illi erat, non laudis gloria; sed ignouit et dimisit. Post paucos autem dies leo in foueam cecidit; captum se eut agnouit, maxima uoce rugeire coepit et magno dolore dat sonum. Mus ille agnouit uocem leonis et adcucurrit quid ad feros (3) aut quid accidisset mali. Mus, .. ubi capitum agnouit, ait: Non est quod timeas, inquid; reddam parem gratiam tibi, non *im*memor beneficii. Dixit, et... omnes artis illius *ligaturas* (4) lustrare... cioepit,.. .... (5) et dent*ibus* .... neru*os* seca*ndo* laxa*t* arte*i*s ingenia. Sic mus leonem captum liberum siluis restituit.

Ideo scriptum est : minimum ne contemn*as*.

EXPLICIT AESOPI FABULARUM LIBER II (6).

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI III (1).

(Fol. 69*b*.)

I. De gratia redenda.
II. Quisquis enim ignorat nullus se productum fuerat.
III. Qui se sciunt esse felices, nulli faciunt iniuriam.
IV. De seuitia homi..num.
V. De delatoribus.
VI. De insipientibus.
VII. De insueto officium (*sic*).
VIII. De malis patrones (*sic*).
IX. De seductoribus.
X. De fonte ceruus bibens.
XI. De deceptione laudis (2).

(3) Au lieu de *ad feros*, peut-être faut-il lire *adforet*. — (4) Ce mot a été substitué à un autre enlevé par grattage. — (5) Ici le grattage a fait disparaître une ligne et demie d'écriture. — (6) Cette souscription est à l'encre rouge jusqu'aux trois premières lettres du mot *liber* inclusivement. Le reste est un complément que le correcteur a écrit à l'encre noire.

TABLE DU L. III. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Les numéros des titres, les deux premiers mots du premier et la première lettre de chacun des autres sont à l'encre rouge.

INCIPIT LIBER TERTIUS (1).

I. — [DE LEONE ET PASTORE.]

De gratia re*d*denda (1).

Debent (2) potentes *gratiam debent* (3) rep**reh**endere miseris, et si longum intersit tempus, obliuio esse non debet.

Cum leo in silua erraret, et collecta s*a*n*ie* claudicare coepit,.... ad pastorem proximum accessit. Cui cauda blandir**ei** coepit, suspenso interim pede**m**; pastor quidem perturbatus pecude*s* *ei* subiecit... Leo uero non escam quaerens, sed potius ab illo medicinam, (fol. 70 *a*) in sinu pastoris posuit pedem. Pastor, ut uidit uulnus et amplissimam contusionem, etsi in*me*mor sui, tamen inuenit ingenium : sumpsit acut**u***a*m **fi***su*bula*m* et paulatim a**pp**eruit uulnus. Patefacta est contusio; san**a***ies* et *stirps* (4) effu*n*dit*ur*. Ferus autem refrigerium sumpsit, et precium medicina*e*.. manu*m* pastoris lingua lincxit. *Assidensque eius* (5) lateri, paulisper *re*sumpsit uirtutem et abiit. Multo post tempore incolomis leo capitur, *ut sit in amphiteatri* (6) arena........ Pastor **ad***con*prehensus crimine damnatur a*d* bestias eo loco ubi fuerat *leo* (7). Inducitur ille bestiarius qui medicinam duxerat fero; a loco suo petitur leo, et qui impetu**m** ueniebat, paulatim ambulare coepit, quia**d** pastorem uidit et agnouit. Vultum et oculos ad populum dedit cum ingenti rugitu**m**; deinde circumdedit **puteum** *podium* (8) ut respiciens; bestiario adsi*e*d**e***it*; inuitatur ad sua**m** redire et non rel**in**quit pastorem. Intellexit past**u***o*r leonem causa sui stare; populi uident, mirantur. Suspicatur pasto**li**r ferum illum esse claudicantem; reddit causam populo, et suffragio

L. III. — (1) Titre à l'encre rouge.

I. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Mot supprimé par une rature. — (3) Ces deux mots ont été écrits au-dessus de la ligne. — (4) *Stirps* a été écrit sur un autre mot effacé. — (5) Ces deux mots ont été écrits à la place d'autres préalablement grattés. — (6) Ces quatre mots ont pris la place d'autres grattés. — (7) Mot écrit au-dessus de la ligne. — (8) Mot

m*agno* (9) acceperunt indulgentiam, et dimittuntur simul, leo ad siluam,.... *p*astor autem ad propria.

Hoc notum debet esse ueritati exemplum, ut omnes homines sibi quamlibet reddа*nt* gratiam.

II. — [DE LEONE ET EQUO.]

(Fol. 70 *b*.) — *Qui artem ignorant illi se produnt* (1).

Hoc autem nobis probat breuis aesopi fabula.

Aequum (*sic*) pascentem uidit leo fortissimus in parato. Hunc...... ut uidi', ca*oe*pu*i*t subdoli*us* adpropinqua*re ei* (2) *simulans se medicum* (3)........ et familiari*us* ad eum cum honore accessit.. Equum*s*.... preh*s*end*s*it dolum, sed non repudiauit officium tamen;....... mentem ad locum quæsiuit contra ingenium. Fincxit stirp*e*[*m*] *se* (4) calcasse pede, et leuato pede ait: Frater, inquid, succurre; gratulor quod uenisti; libera me, quia stirpe*m* calcaui. Leo patiens accessit quasi fraudem de*is*simulans. Cui uelociter aequus calces turbulentu*o*s dedit. Cadet*ens* corpus hostile iacuit in terra diutius. At ubi memor sui est factus, nusquam conspexit æquum; intellexit caput et faciem et se ipsum ualde lesum, et sic dixisse fertur : Digne hæc passus sum qui semper laniuso fui et hosti*s* omni carni; uolui esse familiaris et meli*dic*us illi acci*e*dere.

III. — [DE EQUO ET ASINO.]

Qui se sciunt esse felices nulli faci(u)*a*nt iniuriam (1).

Dum uia que (2) meminerct furtunatus (*sic*) esse rotam.

Aequus (*sic*) quidem ornatus freno ex auro et argento, nec*non* et sella pulcerrima decorum*s* **membra iuuenta** (3), occurrit

rectificatif mis en interligne.— (9) Les lettres nouvelles occupent la place des premières enlevées par un grattage.

II. — (1) Ce titre, écrit en capitales à l'encre noire, a pris la place d'un autre à l'encre rouge enlevé par un grattage. — (2) Ces lettres ont été substituées à d'autres grattées. — (3) Ces trois mots ont été écrits sur la marge gauche en face d'un vide provenant d'un grattage. — (4) *se* est en interligne.

III. — (1) Titre en capitales à l'encre rouge. — (2) Il est probable qu'au lieu de ces trois mots vides de sens le modèle du copiste portait : *Dubiamque*. — (3) Ces deux mots ont été annulés par des points mis au-dessous.

asino grauato mulis (*sic*) et qui forte aescam paruam habebat, quia illo transeunti tardius dederat uiam; aequus dixisse fertur asino : Satis me *cohibeo quod te calcibus non disrumpo* (3) (fol. 71 *a*) qui obuianti mihi *uiam* (4) non reddidisti. Terrori*e* ac superbi**ae***a* illius tacuit miser asellus et cum gemitu testatur de..os. Deinde non longo tempore aequus currendo ruptus est, et cui nulla fuit diligentia macer effectus est. Iubetur deduci ad uilla*m*, agro ut portaret stercus: accepit ornamenta rustica et (h)one*u*stus ibat [per] semitam̃. Asinus in pratu*o* pascens agnouit iam infelicem, **c***q*ui*em* increpat, talia dicens : Q*ui*d tibi prof..uerunt tunc illa ornamenta pretiosa. Nunc et tu modo fungis rustican**a***o* offici**a***o*. Numq*ui*d modo habes audaciam?

Admonet haec fabula, ne quis in potentatu suo uellit aliquos ledere.

IV. — [DE LUSCINIA, ACCIPITRE ET AUCUPE.]

Qui alii insidiatur caueat ne capiatur (1).

In nid**um***o* luscin*iæ* cum sedisset acceptor et specularetur aur*as*,... *inuenit pullos; uenit luscinia* (2), et petit pas*r*cere pullis suis; et ait acceptor : Faciam quod rogas, **inquid** (3), si mihi bene cantaueris. Luscinia, quamuis excederet anim**o***us* a corpore tant**u***o* metu, tamen coacta cantauit. Acceptor, que*ui* ad predam.. insolens uenerat, *ait* : Non bene cantasti, inquid; adprehendit unum de pullis suis, et, cum illum deuorat, auceps calamo uelato *uenit*. Captus acceptor uisc**um***o* ad terram merens cecidit.

Sic qui alio (*sic*) insidiatur, oportet ut et ipse pereat.

V. — [DE LUPO, VULPE ET PASTORE.]

(Fol. 71 *b*.) — **De delatoribus** (1).

Qui, per potentiam rapinis sub*per*uenientis*bus*, sperne*i*t pauperem, hanc nosse debet fabulam.

(3) Ces six mots en remplacent d'autres qu'un grattage avait fait disparaître. — (4) Addition en interligne.

IV. — (1) Titre écrit par le correcteur en capitales noires à la place du premier supprimé. — (2) Ces quatre derniers mots sont en interligne. — (3) Mot annulé par des points mis au-dessous.

V. — (1) Titre à l'encre rouge.

Praedam in cubile multu*a*m sibi lupus còngregauerat, ut pluribus mensibus haberet, **quae** *unde* (2) possi*e*t uiuere. Vulpis ut haec agnouit, uenit ad eius cubile : Adtendi loci, inquit, merito te non uidi per tot dies et plus, huc ueni. At lupus ait ad eam : Non de me sollicita.. uenisti, sed ut aliqua eripias cyborum. Vulpis, ut haec audiuit, *Pastori ait* (3) : **Aue***gis* mihi gratias, inquid, si tibi iniquum (4) gregis *tradidero* (5). Pastor ait : *Et* ego superueniam et tribuam si quid uolueris. Tunc claus**o***um* ostendit lup*o**um*, quem lancea ill**ae** confecit.

VI. — [DE LUPO ET PERSONA TRAGŒDI.)

De insipientibus (1).

Person**am***is* traug*u***e***i*di*e* lupus inuenit. Dum girasset illa*m* et regiras**s***s*et, ait : O quanta species ! inquit; sed cerebrum non habet.

Hoc in illis dicitur quibus sunt diuitiae et parum sensum habe**t***nt*.

VII. — [DE RANIS REGEM PETENTIBUS.]

(Fol. 72*a*.) — *Qui proprio non est contentus dignum est coherceatur alieno imperio* (1).

De insueto officium (2).

Ille securus uiue*i*t qui non habet quem timeat. Ate*he*niensi**e**s bonis cum optime florerent et inuicem se diligerent et libere neminem timerent, bona et optima uoluntate, consilio bono adepti, maiorem sibi petiere*u*nt, qui inprobos mores aut conpesceret aut forte nimis inprobos puniret. Multi exinde territi uerum et satis lesi dolebant sibi haec fecisse, non quia

(2) *unde* est en interligne. — (3) Ces deux mots sont au-dessus de la ligne. — (4) Ainsi pour *inimicum*. — (5) Ce mot a été ajouté en interligne.

VI. — (1) Titre à l'encre rouge.

VII. — (1) Addition au titre placée au-dessus par la seconde main. — (2) Titre primitif, à l'encre rouge.

crudelies **ille** *eranit.... et* (3) insueti *sub* aliena uoluntate seruire. Aesopus autem *e*contra talem retulit fabulam.

Rane, baccantes, inquid, in liberis paludibus, clamore ad iouem *facto* (4) petierunt sibi regem qui errantes corriger*e*t. Iupiter haec uolentibus risit; deinde rogare coeperunt. Iupiter autem piissimus m*i*...sit *in* stagno*um* ligno*um* magnum, q*u*o sono pauentes fuger**e***u*nt, et se diutius absconder**e***u*nt; deinde una protulit super stagnum caput, uolens nosse missum regem; **natantem** (5) ut uidit *li*gnum, cunctas uocat ad nosse. Illas*e* timore pleno*ae*, nata**n***re uidentes* regem suum, ascenderunt supra lignum, **cunctas uocat nosse** et **ullus supra spiritus** (6) uiderunt esse nihil. Iterum rogare c*o*eperunt ut daretur quod timerent. Tunc misit hydrum, id est magnum serpentem, qui secutus dente aspero singulas deuorabat. Tunc rogare coeperunt : Succurre, iupiter, morimur; et contra altitonans : Quia no..*l*uistis..... bonum *sufferre* (7), sustinete malum.

VIII. — [DE COLUMBA ET MILUO.]

(Fol. 72*b*.) — *Qui nolunt sustinere malos, forte inuenient peiores defensores* (1).

Qui se **u***tu*tandum commiserit homini inprobo, perit; auxilium dum quaerit sine timore, interit, ut narrat haec fabula.

Cum sepae columbae fugi*e*rent asperum miluum, acceptorem fecerunt defensorem patronum; putabant se (esse) ab eo potius esse tutas. Acceptor fingens co**nn***ll*isit; singulas deuorare coepit. Tunc una ex illis ait : Leuius*or* fuit molestia nobis *importunum miluum pati* (2); sed digne et bene patimur qui nos predoni commi..simus.

(3) Lisez : *crudelis ille, sed quia.* — (4) Mot écrit en interligne. — (5) Mot annulé par des points mis au-dessous. — (6) Les mots *cunctas uocat nosse ullus supra spiritus* sont annulés par des points. — (7) Ce mot a été ajouté en marge.

VIII. — (1) Titre à l'encre noire écrit par la seconde main. — (2) Ces trois derniers mots ont été écrits par la première main, en marge, en face de ces trois autres : *una ex illis.*

IX. — [DE CANE FIDELI.]

De seductoribus (1).

Nocturnus quidam fur cum panem misisset cani, canis dixisse fertur : Tu das ut ledas ... unde uicturus sum (ut) una cum domino, [si] domus*m* totam tecum auferas? Si enim panem porrigis, egenti mihi postea numquid daturus es, aut misericors eris mihi fame deficienti? Nolo fauci*e*s pane claudas. Nolo cibo lingua*m* sileas. Sed.., ipse contra latrabo, domum et familiam suscito, (fol. 73*a*) furem illi*s* adnuntio; non in presente uapulo, sed futura contempno (2). Aut ambula, aut adnuntio.

Haec illi intellegant qui ad unum prandium sua perdunt, aut simplices, ne seducantur.

X. — [DE CERVO AD FONTEM.]

Quod aliquando [**laudamus**] *mala et uituperamus bona* (1).

De fonte ceruus bibens sua cornua uidit; nimis laudare coepit; crura tenues*ia* uituperabat. Cum haec ceruus ad fontem *ageret* (2), uenatore*u*m subito uoces, canes repente latrare ceperunt. Ceruus currens euasit malos in silua; .... magnitudo autem cornu(or)um uenantibus eum rete*i*nuit. Tunc mortem uidens ait : Utiliora mihi uituperaui, deceptiosaque laudaui. Deinde credo dictum : Noli laudare, ne habeas quod uituperes.

XI. — [DE JUNONE ET VENERE.]

De personis mulierum maritarum (1).

Castitatem laudans, iuno di*i*s deabus*que* pre**ca***se*ntibus persuadebat esse melius ut femina un**um***o* esset *uiro contenta*

IX. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ainsi pour *contemplor*.

X. — (1) Ce titre, écrit à l'encre noire, a été substitué par le correcteur au titre primitif à l'encre rouge. — (2) Mot ajouté en interligne.

XI. — (1) Ce titre a été écrit à l'encre noire par le correcteur à la place du titre primitif qu'un grattage a fait disparaître.

propriumoque suo sufficeret. Sic uenus iocuandi causa interrogauit (2) gallina*rum* dicta;... interrogauit (inquit) patientem et taciturnam gallinam (fol. 73*b*) quantum*o* possi*e*t satiari cibo. Dixit : Quodcumque acci*e*pero satis mihi abundat, et contra scalpo pedibus.

EXPLICIT LIBER III (3).

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI IIII[u].

AESOPI FABULARUM (1).

I. De meretricibus.
II. Ne auxilieris malo.
III. De qui se magno dicunt.
IV. De parturientibus.
V. De magno timore.
VI. De lucris uenientibus.
VII. De cane et lupo.
VIII. De duobis malis.
IX. De oue et lupo.
X. De homine [qui] secure(m) facta(m) ad (*sic*) arboribus postulauit manubrium.
XI. De partibus corporis.
XII. De diuite et auaro.
XIII. De his qui post mortem uexantur bonis.
XIV. De mus (*sic*) parturiente.
XV. De filiis indisciplinatis.
XVI. De libertate(m) (2).

(2) Ainsi pour *interposuit.* — (3) Cette souscription est à l'encre rouge.

Table du L. IV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Le numéro et la première lettre de chacun des titres qui précèdent sont à l'encre rouge.

INCIPIT LIBER QUARTUS AESOPI FABULARUM (1).

I. — [DE MERETRICE ÉT JUVENI.]

(Fol. 74*a*). — **De meretricibus** (1).

Importunam esse famam uiri lasciuae et inponderatae feminae.

Quedam meretrix pessima quae fuerit perdita *in* multis, cum blandiretur iuuenis saepe laeso iniuriis, tamen [se] prebuit facile propter usum mulieris quem cum illo esset; sic ait: Licet multi(s) muneribus, [te] plus amo; et iuuenis memor quoties deceptus fuerat, benigne tam[en] respondit : Et ego, inquid, me alui (2), non quod mihi fidem seruas, sed quod iocunda sis mihi; de bonis meis ingrederis. Uerbis sermonem (3) inuicem se lux*s*erunt. Petit illa, si uolebat, premium quod ultra se obtulit. Ille autem amplius dedit, sine offendas ait (4).

II. — [DE HOMINE ET COLUBRO.]

Ne auxilieris malo (1).

Qui feri*e*t malum*o* auxilium sciat se nocere*i* ab illo. Haec testatur fabula.

Frigu*ore* et c*g*elus rigente quidam pietatem*is* causa colubre*u*m ad se sustulit et intra sinum suum per totam hiemem foue*i*t. Refectus usque ad tempus coepit esse iniuriosus *ac ueneno multa fedare et* (2) exinde pelle*i* ma*no*lum*it*.

Haec*anc* sciant fabulam qui uoluntatem suam aliquos ingratu*o*s fouet, et cum ex*i*eunt, ledunt.

L. IV. — (1) Titre à l'encre rouge.

I. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *mea lux*. — (3) Lisez : *sermonum*. — (4) Peut-être, au lieu de : *offendas ait*, faut-il lire : *offenderit*.

II. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces cinq mots ont été écrits en marge par la seconde main.

III. — [DE PULICE ET CAMELO.]

(Fol. 74 *b*.) **De** *his* **qui se magno***s* **dicunt** (1).

Aliquanti homines, cum nihil sint, ipsi se magnificant.

Pulex in cameli sarcinam cum fuisset (h)ono*e*ratus, plaudebat sibi esse melior. Longum cum iter agere[n]t, uenerunt simul ad uesperam. Statim introeuntes stabulum, *pulex* (2) se ante pedes cameli excussit. Benefeci, inquid, tibi par*ce*r*ne*d*o*, ne te diutius grauarem; et camelus dixit : Gratias ago, sed ne[c] inposito grauatus, nec nunc deposito releuatus.

Haec (*sic*) audiant fabulam, qui nec grauare nec iuuare aliquando possunt meliores.

IV. — [DE LUPO ET SCROFA PARTURIENTE.]

De parturientibus (1).

Mente ad locum quisquis esse debet, malo se non credat praeuente*a* (2) pas*r*tus.

Scrofa cum iaceret, uenit ad eam lupus et ait : Expor*rne*,.. soror, secura. Ipse **s***f*u**r***n*gat*r* obs*t*etricis obsequium*o*. *Et illa* (3) : Expono, frater, fetum, inquit, secura, si tu recesseris; obsecro ut des mihi honorem : *et tu olim matrem habuisti* (4). Ille autem ut recessit, statim profundit sarcinam; qui*ae* se*i* malo crederet; infelicissima*e* pe*ar*ieret.

V. — [DE NEGOCIATORE ET ASELLO.]

(Fol. 75 *a*.) **De magno time***o***re** (1).

Ubi timor magnus est, graue*i*s terror nihil est. Ubi fuerit ignis et flamma **erit,** illic *erit* (2) magna fauilla.

III. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Mot en interligne.

IV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Le correcteur a été mal inspiré; il aurait dû lire : *premente*. — (3) Ces deux mots sont en interligne. — (4) Le correcteur a écrit ces cinq mots en marge.

V. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Mot placé en interligne.

Qui hic flagella nolunt patienter sustinere, post mortem percutiuntur assidue, ut asellus qui optabat propter onera mori et de pelle eius facta sunt timpana et cribella (3), tymphana et cymbrialam quae semper battuntur; et qui putabant post mortes esse quasi securi, non desinunt plangere mortuosi (4).

VI. — [DE CERVO ET BOBUS.]

De lucris uenientibus (1).

Qui fuga non possunt, fortuna non saluantur (2).

Deus cui uult fauiet, et qui eum diligunt, lacrimis sine, labore gaudent. Ita ostendit haec fabula.

Ceruus, perturbatus strepitu uenatorum, caecous uero timore factus, ut uenatores euaderet, maximam uillam petiit, et se in bouile coniecit. Huic bos dixisse fertur : Quid tibi uoluisti hunc ad necem uenire? Silua te melius celabat, aut ungulam leuiare per campum quam hiuc uenires. Ad (*sic*) ille respondit supplex : Quid? uos mihi parcite tantum; cum dies abierit, uesper(e) cum coeperit, ibio securus. Haec cum illis diceret, obscuro se cumondeidit loco. Cum pabulum et frondes bubulcusi stabulo reponunt, ceruoum non uiderunt. Sic et ingredientess illie *maior uici*......... qui omnia lustrat, ceruum inter boues............ [non] conspexit. Tunc gaudens ceruus agebat gratias bubus quod fugienti locum darent, suam fidem seruantes. Tunc unus ex illis (fol. 75 *b*) ait fero *ceruo* (3) : Saluum te quidem uolumus, sed si ab illo non uidearis qui centum habet oculos. Nam si ille te occultum uidet, statim tuam uitam eripit. Cum haec bouis et ceruus agunt, ingreditur stabulum.

(3) Cette addition de la seconde main a été écrite en tête de la page; mais un signe indique qu'elle doit être intercalée ici. — (4) Voyez la fable XIII du même livre.

VI. — (1) Titre primitif à l'encre rouge. — (2) Addition à l'encre noire faite par le correcteur au titre primitif. — (3) Mot ajouté en interligne.

VII. — DE CANE ET LUPO (1).

Quam dulcis sit libertas, haec fabula probat (2).

Canis pinguis occurrit lupo, cum se gratiose salutarent, ait lupus cani : Unde, frater, sic nites, et be...ne *es* pinguis? Canis autem lupo dixit : Quia sum custuos domi latrones contra uenienties. Nemo passim ingreditur; forte furem nuntio; adfertur ultro panis; donat ossa dominus a mensa, et ceteri proiiciunt, similiter et familia, si quid eis superat, et quod fastidit quisque cy*borum* mihi porrigent. Sic sine labore uitam gero, et uenter impletur meus securus. Intra tecta ci*u*bo; aqua non deficit mihi. Et lupus inquid : Benigne, inquid, frater; utinam ista continga[n]t mihi! Quanto facilius mihi est ociosuso saciari cibo et sub tectu*o* **meo** (3) beatius uiuere et cetera larga quae narras. Tunc canis lupo : Si tibi uis bene, ueni mecum. Nihil est quod timeas. Ambulantibus simul uidit lupus collo*um* catenam perstrictum, et ait : Dic mihi, frater, quid hoc est? Deinde canis dixit : Quia sum acrior, in die ligor; nocte soluor, et intra domum, ubi uolo, illic dor-(fol. 76 *a*)mio clausa inter omnia. Et lupus ait : Sic contra non est *opus* (4) mihi ut fruar quae laudasti : uiuere uolo liber ad quod.. euentus a*t*tulerit. Dulcis est libertas : in agro*u*m eo quibus partibus uolo; nulla catena me tenet. Nulla *impedit* (5) causa : uia(m) uel semita(m) patent in campo, aditus in montibus, nullus est timor. Viue tu, ut consui*e*sti, et ego sequor, ut consueui, uitam.

VIII. — [DE VIPERA ET LIMA.]

De duobus malis (1).

Malus peiorem non ledit, nec iniquus...... iniquum *superat* : durus ad durum non heret. Deinde aesopi audi fabulam.

VII. — (1) Titre primitif à l'encre rouge. — (2) Sous-titre à l'encre noire, ajouté par la seconde main. — (3) Mot annulé par des points mis au-dessous. — (4) Mot écrit en marge à la suite du précédent. — (5) Mot ajouté en interligne par la seconde main.

VIII. — (1) Titre à l'encre rouge.

Venisse dicitur uipera *in officinam cuiusdam fabri* (2); cum quereret aliquo*em* cybum, rodere coepit limam. Illa quidem ridens ait : Quo*id*.. uis, inproba, tuos ledere dentes? Serpens uero dixit : Ipsa sum quia*e* consueui omne(m) ferrum rodere.. sed*t* quodcumque asperum fri*c*gando facere laenem; quod, si angulum torsero, si quidem ipsa praece*i*do. *Quapropter uide ne hic aliquid amittas. Scio quod nihil hinc portas* (3).

IX. — DE OUO (*sic*) ET LUPO (1).

Defensorum et patronum non opportet omittere (2).

Oues et lupi bellum inter se gerebant. Victoria ouium fuerat, prebenti*bus* tutelam canes*ibus*. Lupi legatos (fol. 76 *b*) mittunt, pacem iurando, petentes ut... canes obsides darent oues, iurando fidem. Canes illis dederunt. Postera illa *lupi* (3), pace rupto*a*, oues laniare coeperunt, nullo tutore presso, nullo defensore patronum (4).

X. — DE SECUR(A)I ET MANUBRIU(M)O (1).

Aliquanti ad *dantes auxilium hostibus* (2) suis pereunt.

Homo securam*e* facta(m) ab arboribus postulauit manubrium ut dare*n*t de ligno quod era*sset* firmum. Omnem*s* oleastrum iusserunt dare; accepit homo manubrium; apta secur(a)e, robora coepit dece*i*dere magna; truncabat et eliebat. Sic quercus *fraxino* (3) dixisse fertur : Digne et bene patimur, quia manubria dedimus.

(2) Le correcteur a écrit ces quatre mots en marge. — (3) Ces deux dernières phrases sont une addition de la seconde main.

IX. — (1) Titre primitif à l'encre rouge. — (2) Sous-titre ajouté à l'encre noire par le correcteur. — (3) Mot superposé à *illa*. — (4) Mot enlevé par un grattage.

X. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Ces trois mots ont été écrits au-dessus de la ligne. — (3) Mot ajouté en interligne.

XI. — DE PARTIB[US] CORPORIS (1).

Nemo aliquid ualet sine suis, *ut* **de** PARTI**b**ES CORPORIS humani, de quibus dicitur olim indignatu*a*s *manus ac pedes*, *et noluerunt* (2) uentri dar*e* cibum suo labore **sedente,** et pedes laborare non nouerunt. Venter esuriens clamabat; **ad***t* illi nihil paucos dies **n***u*oluerunt. Postea uero uolentes cibum uentre*i* dare recusat. **Sic** quidem uenter quia iam clauserat **uias** *uenas*, membra et (fol. 77*a*) corpore*a* simul-**asset** intereunt.

Illos admonet fabula qui stultitiam suam despiciunt.

XII. — DE DIUITE (ET AUARO) ET PAUPERE (1).

Rogabat simi**us***a* uulpem ut de magnitudine caudae illius daret. **ut***n*de nat**o***e*s suos turpissimos co[o]periret. Quod est opus sine causa tanta longitudine? Cui uulpis dixisse fertur : *Non curo nisi* (2) plus longior fiat et ma*ior*, ... ut eam traham ad terram siue per lutum et spinas, ne meo **tegimine** *ornamento* (3) pulcher*ior* uidearis.

Nunc *haec* fabula increpat *illum* (4) qui non dat quod sibi super habundat.

XIII. — [DE NEGOCIATORE ET ASELLO.]

De his qui post mortem uexant bon(i)*o***s** (1).

Multi post mortem uexan**tur** boni*o*s.

q*Q*uidam negociat**u***o*r, *in* via cum asello festinans numdinas **tempore**, ingreditur; autem (h)onustum animal et flagello *et* fuste cedebat*ur*, ut ueniret citius **ad** (2) lucri cau-

XI. — Titre à l'encre rouge. — (2) Ces cinq derniers mots ont été substitués à d'autres enlevés par grattage.

XII. — (1) Dans ce titre à l'encre rouge le correcteur a supprimé ET AUARO par des points mis au-dessous et a ajouté ET PAUPERE. — (2) Ces trois mots sont en interligne. — (3) Mot écrit en interligne au-dessus du précédent.

XIII. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Mot effacé par une rature.

sam. Asellus plaga*is* et uia lassus optabat ut moriretur citius; putabat post mortem securus esse. Deinde cum mortuus fuisset, de illius pelle facta sunt *timpana* (3).

XIV. — (Fol. 77 *b*.) DE MUS (*sic*) PARTURIENTE (1).

Ubi terror magnus est, saepe nihil est (2).

Ubi *Sicut* mu*ons* (*ceu*) *qui pariens* dabat magnos gemitus **agens**. Omnis natio turbata pauebat...... **simul**, *nullusque erat memor sui* (3);..... *sed* mu*ons* ille.................. *post* magnos gemit*ous* *peperit murem* (4). *Fama autem huiuscemodi uolante, qui prius moribundi fuere, spiritum resumpserunt.*

Sic qui malum plus timet quam deceat, ad nihilum saepe prouеniet.

XV. — DE FILIIS INDISCIPLINATIS (1).

Quod minores nimium infectos oportet domare cum maioribus (2).

Quidam pater familiaes seuum filium *habebat* (3) *qui omne iustum fugiebat errans* (4)......... *et* serui cotid*ie* uapulabant. Aesopus talem fabulam coepit narrare.

Sen**is***ex* quidam rusticus uitulum iungebat maturo boui. Iugum uitulos cornua (5) exuebat ceruicem (6); boui iugum cum horreret uitulus, rusticus dixisse fertur : Non ut labo-

(3) Mot ajouté en marge. Plus bas le correcteur a écrit : *require supra*, et par un signe d'écriture renvoyé le lecteur à la fable V du même livre.

XIV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Titre additionnel écrit à l'encre noire par le correcteur au-dessus du titre primitif. — (3) Les mots en italique occupent la place d'autres enlevés par grattage. — (4) Ces deux mots ont été écrits sur l'espace laissé libre par d'autres mots qu'un grattage a fait disparaître. Tout le reste de la fable a été écrit par le correcteur dans l'intervalle blanc qui séparait cette fable de la suivante.

XV. — (1) Titre primitif à l'encre rouge. — (2) Titre additionnel à l'encre noire écrit par la seconde main au-dessus du titre primitif. — (3) Mot ajouté par le correcteur au-dessus de la ligne. — (4) Ces cinq mots ont été substitués à d'autres enlevés au moyen d'un grattage. — (5) Lisez : *uitulus cornibus*. — (6) Lisez : *a ceruice*.

retis, sed uol[o m]utare [minorem], ne, [per] uagos calces te cornu(m) cum forte aliquos laeserit, inmerens pereat.

XVI. — [DE CERVO ET BOBUS.]

(Fol. 78*a*.) **De libertate(m)** (1).

Quam dulcis est libertas breuiter uobis exponam.

Dominus, et auia (2) uiderat nuper maculentus (3), accessit uidere praesepia, alimenta boum inanes (*sic*), pubulum (*sic*) contra repositum. Dum h*oc* iurgant (4) curatores et loca pabulis considerat, uidit alta ceruice cornua, et [ne]scius (si) quid hoc est, ait, uocat ad se suos bubulcos, querit cuius esset ceruus et quomodo ille uenire[t]; nescire se omnes dixerunt, stultos esse suos plena fide negant, non nosse, et quod ullus quaesit foret; gaudet dominus huic re(g)i.

Illud significat haec fabula : dominus (5) plurimum uidere in rebus suis.

EXPLICIT LIBER QUARTUS (6).

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI (1).

(Fol. 78*b*.)

I. De senectute.
II. De taciturnitate hominibus (*sic*).
III. De rege ferarum.
IV. De naturale genus (*sic*).
V. De pauone.
VI. De gratiarum actione.
VII. De legentibus.
VIII. De capone et gemma.
IX. De libris suis Aesopus ad Rufum.

XVI. — (1) Titre à l'encre rouge. Cette fable n'est que la fin incroyablement fautive de la sixième du même livre. — (2) Au lieu de *auia*, lisez : *quia*. — (3) Au lieu de *maculentus*, lisez : *macilentos*. — (4) Au lieu de : *hoc iurgant*, lisez : *obiurgat*. — (5) Il faut, au lieu de : *dominus*, lire : *dominum*. — (6) Souscription à l'encre rouge.

Table du L. V. — (1) Ce titre de la table du livre V est à l'encre rouge.

INCIPIT LIBER QUINTUS AESOPI FABULARUM (1).

I. — [DE CANE SENE ET DOMINO.]

De senectute (1).

(Fol. 79 *a*.) Canis cum domino suo semper faciebat uenationem, qui (dum) satisque uenando satiebatur [per] diuersos et bonos cibos; qui, dum, annis iam grauatus, aetate uero tardus, comprehenderit auditum (2), uirtute sua auditus (3) rapuit ab ore corpus, et qui fuerat inlesus fatigat in campum canem; et irascitur dominus cani et obiurgante impetus ei (4). Cui canis contra sic fatur : Sunt animi sine uirtute; fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus, etiam damnas quod sumus; memor esto pristina (*sic*), et non possum penes te esse grati (5).

II. — [DE LEONE REGNANTE ET SIMIA.]

De taciturnitate hominibus (1).

Et loqui poena est et tacere tormentum. Pro[ban]da autem est cunctis (qui) de ha(n)c re sententia(m), sed sine paenitentia(e) solet agi sinceritas.

Cum se ferarum rege[m] fecisset fortissimus leo, et aequ[it]atis fama[m] consequi, more regum, uellet, renuntiauit prioribus actis, mutans consuetudinem : ullo (2) pecus ledere, contentus [sumere sine] sanguine cibum, sancta[m] et incor-

(2) Le numéro et la première lettre de chacun des titres qui figurent dans cette table sont à l'encre rouge.

L. V. — (1) Ce titre du livre V est à l'encre rouge.

I. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *auritum*. — (3) Lisez : *auritus*. — (4) Au lieu de ces trois derniers mots il faut lire : *obiurgat ineptum rei*. — (5) Cette dernière phrase peut se rectifier ainsi : *et quod possum penes te debet esse gratum*.

II. — (1) Titre fautif à l'encre rouge. — (2) Lisez : *nullum*.

rupta[m] iurauit seruare fidem. Posteaquam habere coepit de ha(n)c re penitentiam, mutare non potuit natura[m], et coepit ducere in secreto singulos ad fallatia[m]; et os sibi putire narrabat. Verum [uel] men(fol. 79 *b*)dacium dicente[s] lanieba[n]tur, ut saturaretur. Haec cum multis fecisset, po[s]tea simium interrogat si foetitum haberet os. Ille uero cinnamum olere dixit et quasi deorum altaria; tunc er[ubu]it, laudatorem ut lederet aue[n]s fraude, esse finexit **in** languidum. Continuo querunt medici potius clini uberi passim ullique genus; tantis autem ueni(u)s erat pulsus inenarrabilis; suadetur sumere cibum aliquem in quietem, et qui ei leuaret fastidium, ut regibus omnia licet. Ignota est mihi, inquid, simii caro. Hanc uellem; ignoro quid sit hanc (*sic pro* huius) sapor. Ut est locutus, statim rapuit (*sic pro* rapitur) bene loquens sim[i]us, offer(e)tur, ut regi erat iussum, et statim laniatus ab eo.

III. — [DE VULPE ET UVA.]

[De] **naturale genus** (1).

Qu[ond]am, fame coacta, uulpis uuam pendentem uidit. Sursum, in altam uineam ad quam peruenire uolebat, quotiens se iactauit ex alto, (et) non ualuit. Irata dici fertur : Nolo te, inquid, manducare aceruam (2); sed reuertar ad te postea, dum eris matura.

Sed qui non potest uiribus, uerbis se maturat facinus (3).

IV. — (Fol. 80 *a*.) DE PAUONE (1).

Quodcumque concessum est, haec (2) ut utatur oportet.

Pauo ad iunonem uenit iratus, eundem (3) ferens post luciniam (4) cantaret et sibi [hoc] non esse tributum, sed riditur (5) uoce dimissa. Tunc iuno, consula (6) causa, adloquitur eum : Pulcritudinem (7) superat uocem et formo(n)sam

III. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *acerbam*. — (3) Au lieu de *facinus*, lisez : *facturus*.

IV. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *hoc*. — (3) Ainsi pour : *equidem non*. — (4) Au lieu de : *post luscinium* il faut lire : *quod luscinia*. — (5) Lisez : *rideretur*. — (6) Lisez : *consolandi*. — (7) Lisez : *pulcritudo*.

superat lu[s]ciniam; colores et nitores in algadro (8) perfusus; [n]ullus similis tibi; pectusque flammis, cauda et collum lucens. Et pauo ad iunonem dixit : Quo mihi, inquid, haec, si uincor uoce? Iuno respondit : Fatorum arbitrio partes date sunt : uoces (9) nobis diuine forme, maiore uirtute aquilae, lusciniae uoces, melius auguria uidere in coruum; pip[il]at autem nibulus, grunnit interim columbus, doceres (10) habet thetus (11), ficetula (12) blanda est pomis, luce gaudit hyrundo, nidus (*sic pro* nudus) fugit uespertilio, gallus nouit noctes draste (13); uero nolo ut queras illud quod tibi non est datum.

V. — [DE PANTHERA ET AGRESTIBUS.]

De gratiarum actione (1).

Dum nox fuisset, panthera cecidit in fouea[m], et, quia solet aspectus perferri cuilibet gratiam, ut hanc agrestes uiderunt, alii fustes co[n]gerunt, alii honerant saxis; quidam uero dixerunt contra : Parcite innocenti qui neminem laesit. Alii autem miserunt (fol. 80 *b*) panem, ut retineret spiritum. Nox aduenit illis, et abierunt omnes domum, quasi mortuam. Postea ille (*sic*) uires suas refecit languidius; ueloci autem saltu(m) se exinde leuauit, et ad cubile(m) properat. Paucis diebus interpositis, memorata prouolat, pecudes illo loco trucidet (*sic*), illos pastores negat (2). Iratus impetum siuit (3) eis et cunctas uastat [res] illorum. Tunc (se) timentes omnes, et, quia tunc illi pepercera[n]t, dant animos fugire, non curant domum, sed sibi metuunt mortem; tantum uitam rogant. Et illa sic ad eosdem dixit : Nemini (4), inquit, quis me saxo petierit, quis panem dederit. Vos, timere nolite; illis uero hostis [reuertor], qui meam petierunt mortem.

(8) Ainsi sans doute pour *smaragdo.* — (9) Peut-être : *dotes.* — (10) Lisez : *dolores.* — (11) Lisez : *turdus.* — (12) Lisez : *ficedula.* — (13) Ce mot *draste* est inintelligible; peut-être doit-on le décomposer ainsi : *d[ieique ho]ras; te*, etc.

V. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *necat.* — (3) Lisez : *impetu saeuit.* — (4) Lisez : *Memini.*

VI. — DE LEGENTIBUS AESOPI [FABULAS] (1).

Accipe parua his uerbis et quas abiectii (2) aduerte; exquisiui multa tibi adferri; fabulas, ut potui, abieci super nouas; ut maior (*sic*) corpus fieret, induxi non loquentes huma[ne] posse loqui bestias, conparatione esse tibi. Cum haec tibi scripsi, lege; currat solutus animus, ut a te diu uocetur spiritus; interest enim risus tibi, sed ne talis apud te uidearis qualis, et de Gallo fabulam [audi].

VII. — (Fol. 81*a*.) DE CA(P)PONE ET GEMMA (1).

Pullus gallinatius, cum quereret escas, reperit margaritam iacentem in indigno loco, et, cum doleret, sic ait, fertur : Quare in sterquilinio iaces? Te si cupidius inuenisset, redires ad splendorem tuum pristinum et decores uultus tui; ego qui te inueni in hoc loco, potius escam quero quam te. Nec ego sum tibi prode[n]*s*, nec tu mihi necessaria.

Haec tibi esopus narrat qui me non intelligis.

VIII. — DE LIBRIS SUIS AESOPUS AD RUFUM (1).

Qui me semper diligis, optime omnium Rufe, oblestes uitium (2) uolo. Vitamque iocundam tuam spectans, se nihil esse (3) annos, amicis semper uiuas, uxori luxuriosus uaces, filios in amore seruias, famulis disciplinam inseras (4), tuas uotorum (5) bene cernas, et in te intus regas (6) fabulas. Et si forte, lector, aestimas lapsum me [in] imprudentiam, [inuenies] inseruisse (7) narrandi uias. Nam et ueteres et paucae olim fuisse (8) fabulae, et [ut] maius fieret corpus, adieci ex me

VI. — (1) Dans le manuscrit le titre ne comprend que les trois premiers mots, et, comme tous les autres, est écrit à l'encre rouge. — (2) Lisez : *adieci*.

VII. — (1) Titre à l'encre rouge.

VIII. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Au lieu de : *oblestes uitium*, peut-être faut-il lire : *oblectes otium*. — (3) Au lieu de : *se nihil esse*, lisez : *seniles*. — (4) Lisez : *ingeras*. — (5) Au lieu de : *tuas uotorum*, lisez : *tuorum uota*. — (6) Au lieu de : *in te intus regas*, lisez : *intentus legas*. — (7) Au lieu de : *inseruisse*, lisez : *in seruis esse*. — (8) Au lieu de : *fuisse*, lisez : *fuere*.

nouas, aperte et breuiter memoraui, adposui uara (9) mali(gnu)s, conposuo (10) integra bonis. Ostendi uias malorum, confirmaui bonorum, et sequatur quis[que] quod libet; [per] haec (fol. 81 *b*) omnia doctus atquae intellectu maeae (11) paruus non est labor, ut ignora (12) quisquis fabularum cur [s]it inuentum genus. Verum ipsa uitia hominum et uerum ostendere et mores uidere struxi legendo uolentes.

IX. — VULPIS IN HOMINE VERSA (1).

Naturam turpem nulla fortuna obtegit. [In] humanam speciem cum (se) vertisset iupiter uulpem, legitimis ut sedit thoros (2) scarabeum uidit prorepente[m] ex angulo, notamque ad predam celerius siliuit (3). Superi gradu risere; magnis (4) erubuit pater, uulpemque repudiatam talixmis (5) expud*ul*it, his prosecutus : Viue quo(d) digna es modo, quia digne (6) nostris meritis non potes(t) esse.

X. — DE TAURO ET VITULO (1).

Angusta in adita (2) taurus, luctans cornibus, cum uix intrare posset ad presepia, monstrabat uitulus quo se pacto plecteret. Tace, inquid; ante hoc noui quam tu natus esses.

Nam qui doctorem emendat, sibi displicet.

XI. — (Fol. 82 *a*.) DE STATUA SUA AESOPI (1) AD CIVES (2).

Scripta et ingenia aesopi, ut agnorunt ciues quod multorum semitas amplissimas faceret uias et perfecisse humilis (3), dum alligauerat multos quo (4) erant summi an*t*icorum,

(9) Au lieu de : *uara*, lisez : *uera*. — (10) Au lieu de : *conposuo*, lisez : *composui*. — (11) Au lieu de : *doctus atquae intellectu maeae*, lisez : *docto atque intelligenti*. — (12) Au lieu de : *ignora*, lisez : *norit*.

IX. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Au lieu de : *thoros*, lisez : *in thoris*. — (3) Lisez : *saluit*. — (4) Lisez : *magnus*. — (5) Lisez : *thalamis*. — (6) Lisez : *digna*.

X. — (1) Titre à l'encre rouge. — (2) Lisez : *Angusto in aditu*.

XI. — (1) Lisez : AESOPUS. — (2) Titre à l'encre rouge. — (3) Lisez : *pepercisset humilibus*. — (4) Au lieu de : *quo*, lisez : *qui*.

statua[m] posuerunt aesopo, cuius statua[e] sunt tituli : Quoniam arte figas (5) ingenio intellexit, mox fabulas [edidit]. Ideo ciues posuimus statua[m], quod est, summi atticorum bonas sciat esse (6) qu(a)erelas.

EXPLICI*UNT* AESOPI FABULARUM *LIBRI*
NUMERO QUINQUE
DEO GRATIAS. AMEN.

(5) Au lieu de : *arte figas*, lisez : *artis uias*. — (6) Au lieu de : *sciat esse*, lisez : *scientes sequi*.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI

VETERUM IMITATORUM INDIRECTORUM

FABULÆ

ROMULI VULGARIS

FABULARUM LIBRI QUATUOR

EX BRITANNICI MUSEI CODICE MANUSCRIPTO
LATINO BURN. 59 EDITI.

(Fol. 1b.)

LIBER FABVLARVM AESOPI PRIMVS INCIPIT.

Romulus tyberino filio. De ciuitate attica esopus quidam homo grçcus et ingeniosus famulos suos docet quid homines obseruare debeant. Verum ut uitam hominum et mores ostenderet, inducit aues, arbores et bestias et pecora loquentes, probanda cuiuslibet fabula, ut nouerint homines fabularum cur sit inuentum genus, aperte et breuiter narrauit. Apposuit uera malis, composuit integra bonis. Scripsit calumpnias malorum, argumenta improborum, docens infirmos esse humiles, uerba blanda potius cauere, et cetera multa et miserias his exemplis scriptis. Id ego romulus transtuli de grçco in latinum. Si autem leges, tyberine fili, et pleno animo aduertas, inuenies adposita loca quç tibi multiplicent risum et acuant satis ingenium.

I. — [GALLVS AD MARGARITAM.]

Aesopvs primam de se dixit fabvlam.

In sterquilinio quidam gallinacius dum quçrit æscam, inuenit margaritam in indigno loco iacentem. Quam ut uidit, sic ait : Bona res, in stercore iaces. Te si cupidus inuenisset, quo gaudio rapuisset ut redires ad splendorem pristinum decoris tui! Ego te inueni in hoc loco iacentem ; potius mihi çscam quçro. Nec tibi ego prosum, nec tu mihi.

Hçc illis aesopus narrat qui non intelligunt.

II. — [LVPVS ET AGNVS.]

Aesopvs de innocente et reprobo talem retvlit fabvlam.

Agnus et lupus sitientes ad riuum e diuerso uenerunt. Sursum bibebat lupus, longeque inferius agnus. Lupus ut agnum uidit, sic ait : Turbasti mihi aquam bibenti? agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbaui tibi quę a te ad me decurrit. Lupus non erubuit ueritati. Maledicis mihi, inquit. Agnus ait : Non maledixi. Lupus dixit : Ergo pater tuus fuit ante sex menses, et ita fecit mihi. Numquid ego natus fui? Sic Lupus improba fauce dixit : Et adhuc loqueris, latro? Et statim se in eum iniecit, et innocenti uitam eripuit.

Hęc in illis dicta est fabula qui hominibus calumniantur.

III. — [MVS ET RANA.]

Qui de salvte alterivs adversa cogitat, non effvgit poenam. De hoc talem avdite fabvlam.

Mus cum transire uellet flumen, a rana petiit auxilium. Illa grossum petiit linum, murem sibi ad pedem ligauit et natare coepit. In medio uero flumine rana se in deorsum mersit, ut miserrimo uitam eriperet. Ille ualidus dum teneret uires, miluus e contra uolans murem cum unguibus rapuit, simul et ranam pendentem sustulit.

Sic enim et illis contingit, qui de salute alterius aduersa cogitant.

IV. — [OVIS, CANIS, LVPVS, MILVVS ET ACCIPITER.]

De calvmpniosis hominibvs talis dicitvr fabvla, qvod semper calvmpniosi in bonis cogitant mendacivm, et secvm faventes addvcvnt; nam et falsos testes emvnt. De his ergo haec proponitvr fabvla.

Canis calumpniosus dixit deberi sibi ab oue panem quem dederat mutuum. Contendebat autem ouis numquam se ab

illo panem accepisse. Cum ante iudices uenissent, canis se dixit habere testes. Introductus lupus ait : Scio panem commendatum oui. Introductus miluus : Coram me, inquit, accepit. Accipiter, cum introisset, inquit : Quare negasti quod accepisti? Victa ouis a tribus testibus falsis iudicatur artius reddi. Coacta uero, ante tempus lanas suas uendidisse dicitur, ut quod non accepit redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — [CANIS PER FLVVIVM CARNEM FERENS.]

Amittit proprivm qvisqvis avidvs alienvm appetit. De talibvs sic narrat.

Canis flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cuius umbram cum uidisset in aqua, patefecit os suum ut aliam caperet. Statim eam quam prius tenebat fluuius tulit, et illam quam sub aqua putabat, obtinere non potuit.

Sic quisquis alienum querit, dum plus uult, suum perdit.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Dicitvr nvmqvam esse fidelis cvm potente divisio. Videamvs qvid haec fabvla narrat.

Vacca et capella et ouis socii fuerunt cum leone simul. Qui cum in salto venirent ut caperent ceruum, factis partibus, leo sic ait : Ego primus tollo, ut leo. Secunda pars mea est, eo quod sim fortior uobis. Tertiam uero mihi defendo, quia plus uobis cucurri. Quartam autem qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam prędam illam solus improbitate sustulit.

Cunctos monet hęc fabula non sociari potentibus.

VII. — [RANAE AD SOLEM.]

A natvra nemo mvtatvr, sed de malo peior nascitvr. De qvo sic testatvr fabvla.

Uicini qui erant fures, frequentabant nuptias. Sapiens cum interuenisset, uicinos gratulari ut uidit, continuo narrare

coepit. Audite, inquit, gaudia uestra. Sol uxorem uoluit ducere; omnis natio interdixit, et magno clamore ioui conuitiis non tacuerunt. Iuppiter co[m]motus ab illis causas iniurię quęrit. Tunc unus ex illis ait ioui : Modo sol unus est, et ęstu suo omnia turbat ut deficiat simul omnis natura; quidnam erit nobis futurum, cum sol creauerit filios?

Admonet hęc locutio malis hominibus non gratulari.

VIII. — [LVPVS ET GRVIS.]

Qvicvnqve malo vvlt bene facere satis peccat. De qvo similem avdi fabvlam.

Ossa lupus cum deuoraret, unum ex illis hesit ei in faucibus transuersum grauiter. Inuitauit lupus magno pretio, qui eum extraheret malum. Rogabatur gruis collo longo, ut pręstaret lupo medicinam. Id egisset ut mitteret caput et extraheret malum de faucibus. Sanus cum esset lupus, rogabat gruis petitore(s) reddi sibi promissa premia, et lupus dicitur dixisse : Ingrata est illa gruis quę caput incolume extulit non uexatum dente nostro et mercedem sibi postulat. O in iniuriam meis uirtutibus!

Parabola hęc illos monet qui uolunt bene facere malis.

IX. — [CANIS PARTVRIENS.]

Blanda verba hominis mali graves facivnt inivrias; qvas vt omnes vitemvs svbiecti versvs monent.

Canis parturiens rogabat alteram ut in eius cubile exponeret foetum. At illa roganti concessit ingressum. Cum uero exponeret partum, deinde iterum rogabat ut cum catulis suis iam firmis exiret; illa roganti non concessit. Paulo post tempore illa coepit cubile suum repetere et cogere illam migrare, et illa a stomacho ait : Quid te turbes cum iniuria? Si mihi et turbę occurris (fol. 2*a*) aut si es fortior nobis, reddam locum tibi.

Aliquando boni sic amittunt sua qui credunt aliis per blanda uerba.

X. — [HOMO ET COLVBER.]

Qui fert malo avxilivm sciat qvia satis peccat, et cvm illi benefecerit, sciat se noceri ab illo. Ideo hanc avdiamvs fabvlam.

Frigore et gelu rigente, quidam pietatis causa colubrum ad se sustulit et sub latera sua habuit, et eum toto hieme fouit. Refectus usque ad tempus coepit esse iniuriosus et ueneno multo foedare, ne cum gratia exiret, iniuriosus pelli noluit.

Hanc sciant multi fabulam qui uoluntate sua aliquos ingratos fouent, qui, cum exire uolunt, nocent.

XI. — [ASINVS IRRIDENS APRVM.]

De male ridentibvs sapiens talem svbiecit fabvlam.

Aliquanti uero homines cum sibi faciunt risus, aliis quidem faciunt contumeliam, sed sibi congerunt malum, ac ueluti asinus occurrit apro. Salue, inquit, frater. Indignatus aper tacuit dissimulans agitauitque caput. Absit a me tamen, inquit, ne de uano sanguine dentes meos coinquinem. Nam oportebat iniuriosum uel laceratum relinquere.

Monet hęc fabula insipientibus parci debere, stultos autem defendere qui insultare audent melioribus.

XII. — [MVS VRBANVS ET RVSTICVS.]

Secvrvm in pavpertate vivere melivs esse qvam divitem tedio macerari, per hanc brevem avctoris probatvr fabvlam.

Mus urbanus iter agebat, sicque hospitio susceptus est. Rogatur a mure agrario [qui] in qualicunque breui casella glandem et hordeum exhibuit. Ita factum est. Deinde mus urbanus rediens murem agrarium rogabat uenire secum. Atque

ita factum est, ut simul uenirent. Ingrediuntur [h]onestam domum, in qua erat illis cellarium omnibus bonis plenum. Cum hęc mus muri ostenderet, sic ait: Fruere mecum, amice, quę nobis quotidie superant. Cumque multis cibariis uterentur, uenit cellerarius festinans, et ostium cellarii impulit. Mures, strepitu territi, fugam per diuersa petierunt. Mus urbanus notis cauernis cito se abscondit. At miser agrarius fugit per parietes ignarus, putans se morti proximum. At ubi exiit cellerarius et domum clausit, sic mus urbanus agrario dixit: Quid te turbasti fugiendo? Fruamur, amice, istis bonis; nihil verearis, nec timeas. Ille agrarius e contra: Tu fruere, inquit, istis omnibus, qui nec times, nec pauescis, nec te turbatio quotidiana terret. Ego uero fruar bonis in agro, ubi, quocunque letus, nullus me terret timor, nulla perturbatio corporis. Nam tu uiuis solliciter? nulla tibi est satietas. At tenso muscipulo teneris, aut captus a catto comederis.

Hęc fabula illos increpat qui se iungunt melioribus ut fruantur aliqua bona, quibus hoc fortuna non dedit. Diligant frugalem uitam homines, et securi erunt in sua casella.

XIII. — [AQVILA, CORNIX ET TESTVDO.]

Qvi tvtvs et mvnitvs est, malo consiliatore everti potest. Avctor de illa re sic ait.

Aquila testudinem rapuit, et alto celo uolauit. Testudo se intra se collegit, nec ullo pacto tangi potuit. Contra uolat cornix; laudans uerbo aquilam: Optimam, inquit, fers predam. Sed his ostendo ingenium. Nam sine causa portas onus, nihil factura uiribus. Aquila illi partem promisit. Sic cornix consilium dedit: Usque ad astra uolato, ubi sint deorsum loca petrosa. Tunc uolo dimittas ab alto predam, ut [post] cornua fracta utamur ęsca. Sic aquila fecisse dicitur, et quam natura munierat, iniquo consilio periit.

XIV. — [VVLPIS ET CORVVS.]

Qvi se lavdari gavdent verbis svbdolis, decepti penitent; de qvibvs similis est fabvla.

Cum de fenestra coruus caseum raperet, alta consedit in arbore. Vulpis ut hęc uidit, e contra sic ait coruo : O coruus, quis similis tibi? et pennarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis decor tuus esset, si uocem habuisses claram; nulla prior auis esset. At ille, dum uult placere et uocem suam ostendere, ualidius sursum clamauit, et ore patefacto oblitus caseum deiecit, quem celeriter uulpis dolosa auidis rapuit dentibus. Tunc coruus ingemuit, et stupore detentus deceptum se poenituit. Sed post inrecuparabile factum damnum quid iuuat poenitere?

XV. — [LEO SENEX, APER, TAVRVS ET ASINVS.]

Qvisqvis amittit dignitatem deponat avdaciam pristinam, ne a qvolibet inivriam patiatvr, vt hęc fabvla probat.

Annis deceptus pluribus, leo cum grauatus iaceret spiritum extremum trahens, aper ad eum uenit iratus spumans fulmineis dentibus et uindicauit ictum ueterem. Taurus confodit cornibus hostile corpus. Vt asinus sic uidit feram, illi frontem aperuit, et ille cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes uiso me fugerent et opinio ipsa terreret plures. Quos cum beneuolus non lesi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et, quia sum sine uiribus, nullus est honor pristinus.

Monet hęc fabula multos mansuetos esse in dignitate.

XVI. — [ASINVS DOMINO BLANDIENS.]

Qvem non decet reddere officia, vt quid se ingerit melioribvs? De qva re auctor talem svbiecit fabvlam.

Asinus, cum quotidie uideret catello blandiri domi dominum, et de mensa saturari et familiam illi plura largiri, sic

dixisse fertur : Si animal inmundissimum sic diligit dominus meus, ita et familia, quanto magis me, si et obsequium illi fecero? Plus enim melior sum cane, qui multis rebus sum utilis. Aquà ex sanctis fontibus alor, cibus mihi mundus datur; melior sum catello, meliori uita possum frui et maximum honorem habere. Cum hęc asinus secum cogitaret, uidit dominum introire. Occurrit uelocius, clamans prosiliuit et supra stetit; leuans pedes priores, imposuit ambobus humeris domino, lingua eum lingens linit, et maculans uestem fatigat dominum pondere suo. Clamore autem domini concitatur omnis familia. Fustes arripiunt et lapides; asinum faciunt debilem, membris costisque fractis. Sic abiciunt ad presepia lassum atque semiuiuum.

Fabula hęc monet, ne quis indignus se ingerat ad hoc ut melioris officium faciat.

XVII. — [LEO ET MVS.]

Innox si peccat et rogat, oportet vt veniam accipiat, ne forte sit vbi vlciscatur. Ideo hanc avdiamvs fabvlam.

Dormiente leone in silua, mures agrarii luxuriantes, unus ex illis super leonem non uoluntarie transiit. Expergefactus leo celeri manu miserum murem arripuit. Rogabat ille ueniam sibi dari, quia non uoluntate fecerat, reddiditque causam peccati sui, quod plures luxuriarentur, et quod solus inter ceteros peccauerit, supplex fatetur. Leo uero de mure cogitabat in tali re qualis subiceretur uindictę. Si enim occideret miserum murem, crimen illi erat, non aliqua gloria laudis. Verum ignouit, et dimisit. Post paucos autem dies leo in foueam cecidit. Captum se ut agnouit maxima uoce rugire coepit, et magno dolori dat sonum. Mus uero, ut agnouit, ad eum cucurrit, quid tali leoni accidisset, uel quid mali euenisse quęsiuit. At ubi captum cognouit : Non est, inquit, iam quod timeas. Parem gratiam tibi reddam non immemor beneficii. Dixit, et omnes artuum illius ligaturas lustrare coepit. Co-

gnouit loca rodenda, sumpsit laborem oris sui, et dentibus neruos coepit secare et laxare artis illius ingenia. Sic mus leonem captum liberum siluis restituit.

Monet hęc fabula ne quis minimos ledat.

XVIII. — [MILVVS AEGROTANS.]

Qvi semper blasphemat, in angvstia qvid rogat? Videamvs qvalem de hoc avctor svbiecit fabvlam.

Miluus, cum egrotaret et multis mensibus iaceret, nec spem uitę suae uideret iam esse, matrem cum lacrimis rogabat ut sancta loca circumiret, et pro salute illius uota magna promitteret. Faciam, inquid, quod uis, fili; sed uereor ne non impetrem. Illud enim uereor, nate, et uehementer timeo; quando omnia delubra uastasti et cuncta polluisti altaria, nec pepercisti sacrificiis, nunc quid uis ut orem?

Audiant haec qui commisso malo audent in malis suis loca sancta circumire maculati. Sed facere manibus et laborare debent, ut facta eorum mala deleantur.

XIX. — [AVES ET HIRVNDO.]

Qvi non avdit bonvm consilivm in se inveniet malvm, vt haec approbat fabvla.

Spargi et arari lini semen aues omnes cum uiderent, pro nihilo hoc habuerunt. Hirundo autem hoc intellexit, et, conuocatis auibus, retulit omnibus esse malum. Omnes dissimulantes riserunt. Deinde ut fructificauit, iterum hirundo ait illis : Malum est hoc; uenite, eruamus illud. Nam cum creuerit, retia facient exinde humanis artibus quibus capi possimus. Omnes uerba hirundinis deriserunt, eiusque respuentes consilium contempserunt. Ut hoc uidit hirundo, ad homines se transtulit, ut tuta esset sub tectis eorum. At quę respuerunt monita, nolentes audire consilium, semper in retibus cadunt.

EXPLICIT LIBER PRIMVS AESOPI.

INCIPIT SECVNDVS.

I. — [RANAE REGEM PETENTES.]

Omne genus fabularum probatur contra homines. Quis enim malus nisi homo, et quis bonus nisi homo? Vitam hominum et mores satis est nobis comprehendere. Et tamen ausus sum breuiter similes scribere fabulas. Dicam equidem bonorum siue nocentium gesta, quod ille securus uiuat, qui non habet quem timeat.

Athenienses nimis boni, cum optimi fuissent et liberi, et neminem timerent et sibi inuicem seruirent cum optima et bona uoluntate, consilio uano sunt decoepti, quo improbos compescerent aut punirent. Exinde multi terrebantur; alii predam patiebantur; alii autem et puniebantur, et quasi sub correptione dolebant hęc sibi fecisse, quod miseri ledebantur, et quia cedem hanc legitime sustinebant, metuebant graue periculum. Non quia ille crudelis, sed quia ipsi insueti ut sub lege aut sub aliena uoluntate seruirent, graue illis pondus erat; conuersi in poenitentiam flebant. Tunc aesopus illis contra talem retulit fabulam.

Ranę, inquit, uacantes in liberis paludibus et stagnis, clamore magno ad iouem facto petierunt sibi rectorem qui errantes corrigeret. Cum hęc uellent, risit iuppiter. Deinde iterum clamorem fecerunt. Cum nulla signa uiderent, potius rogare coeperunt. Iuppiter pius innocentibus misit in stagno lignum magnum tigillum, quo sono pauentes fugerunt. Postea uero una protulit super stagnum caput, uolens nosse cunctarum regem; ut uidit lignum, cunctas aduocat. Aliquę timoris plenę natant salutare magnum rectorem. Aliquę accedunt pauide simul. Ergo ut nullus in ligno [erat] spiritus, ascendunt super illud, et intelligunt esse nihil, et conculcauerunt pedibus. Iterum rogare coeperunt. Tunc iuppiter misit illis ydrum, id est magnum colubrum, qui singulas necare coepit. Tunc uoces cum lacrimis ad sydera tollunt :

Succurre, iuppiter; morimur. E contra illis altitonans : Cum uos peteretis, nolui; cum nollem, inuidiose petistis, et quia noluistis bonum ferre, sustinete malum.

II. — [COLOMBAE ET MILVVS.]

Qvi se tvtandvm dederit homini improbo, perdit male avxilivm dvm qverit; qvod sic narrat fabvla.

Cum sepe columbe fugerent, asperum atque seuum miluum timerent euntem, accipitrem sibi fecerunt defensorem et patronum, quia putauerunt se sub eo esse tutas. Has ille, fingens correptionem, singulas deuorare coepit. Tunc una ex illis : Leuior fuit molestia nobis importunum miluum pati; modo potestate necamur. Sed digne hęc patimur quę nos tali commisimus.

III. — [CANIS FIDELIS.]

De sedvctoribvs avdiamvs fabvlam.

Nocturnus quidam fur cum panem mitteret cani, canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur, ut uideo. Das ut me ledas, et unde uicem redditurus sum una cum domino domus et tota familia? Si tu tecum totum auferas domo, panem porriges mihi, cum fame uictus fuero? Nolo fauces meas pane claud(i)as, nolo cibum ut lingua sileat; sed ipse contra latrabo; dominum et familiam suscito, furem illis nuntio. Non presentam uitam uolo, sed futuram contemplor; aut ambula, aut nuntio.

Hęc illi intelligant, qui ad unum prandium rem suam perdunt.

IV. — [LVPVS ET SCROFA PARTVRIENS.]

Mentem ad locvm habere qvis malo credat? Cvi rei similis fabvla svbiecta est.

Premente partum scrofa cum iaceret dolore gemens, uenit ad eam lupus et ait : Expone, soror, hac hora foetum;

ego fungar obstetricis officio, stans pro solatio tibi sacro. Improbum ut uidit, repudiat eius officium. Expono, inquit, foetum, frater, secura si tu recesseris. Obsecro, da mihi honorem. Fuit etiam et tibi mater. Ille autem ut recessit frustra petendo fraudulenter fatigatus, ipsa statim profudit sarcinam. Quę si malo credidisset, infelicissime peperisset.

V. — [MONS PARTVRIENS.]

Vbi timor magnvs est et gravis terror, sepe nihil est, vt haec fabula testatvr.

Quidam mons parturiebat geminos (*sic*) magnos [ciens]. Omnis natio cum audiuit, statim perturbata est; pauent omnia simul. Nullus erat memor sui, tanto et ualido sono pauore concussi, obliti suorum. Mons ille qui parturiebat geminos magnos agens, deinde peperit murem. Fama huius rei uolat, et quos timor inuaserat resumpserunt spiritum, et quod malum putabant, in nihilum omnibus uenit.

VI. — [CANIS AD AGNVM.]

Bonitas parentes facit, non, vt dicitvr, nativitas, vt haec fabvla probat.

(Fol. 3 *a*). Inter capellos agno uaganti canis dixisse fertur : Non est hic mater tua, et oues segregatas longius ostendit agno. Non illam quęro, ait agnus, quę me concepit in utero aut portauit mensibus nouem, et in lucem effudit parturiens; sed hęc est quę me nutrit et dat ubera sua mihi, natos autem suos fraudat, ut lac non desit mihi. E contra canis sic ait agno : Tamen illa est tibi fortior mater quę te peperit, et agnus ait : Ita est, ut dicis. Sed, ut licitum est, naturę conceditur, in sua (*sic pro* : inscia) sibi quis esset, an masculus, an femina; pecoribus quid prodest filius, nisi ut lanioni sit lucrum, aut, ut putant, hominem prodesse? et in illis dubium est fidem seruare quemquam sibi.

VII. — [VENATOR ET CANIS.]

Senem horrere nvllvs debet; at, sinon vis senem diligere, vel facta eivs priora dilige, et avdi fabvlam svbiectam.

Canis cum domino suo satis fecisset (uenando) semper iuuenis uenando, annis iam grauatis et sua iam ętate tardatus, dentes autem infirmos ferens, cum comprehenderet auritum leporem, sua uirtute lepusculus exiuit de ore canis. Suum corpus quia non fuerat lesum, fatigat per campum canem. Irascitur dominus cani, et obiurgat ineptum rei. Cui canis contra sic dixisse fertur : Sunt animę sine uiribus, sunt scabrosi dentes; fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus, nunc dampnas quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus apud te bonum et gratum sit.

Ergo hęc fabula nobis probat quod, si quis bene ęgit iuuenis, ut senex non contempnatur.

VIII. — [VVLPIS ET AQVILA.]

Potentes metvere debent infimos, vt haec fabvla testatvr.

Vulpinos catulos aquila rapuit in nido reponens, quos pullis suis aescam daret. Prosecuta uulpis aquilam rogabat catulos sibi reddi. Aquila contempsit uulpem quasi inferiorem. Vulpis, plena dolore, ab ara ignem rapuit, id est faculam ardentem, et arborem circum dedit, collecta stipula. Cumque fumus et flamma perstreperent, aquila, dolore compulsa natorum, ne flammis simul perirent, incolumes uulpinos catulos reddidit supplex matri.

Docet hęc fabula multos ne quis insultet inferiori et incendatur ab aliqua flamma.

IX. — [LEPORES ET RANAE.]

Qvi svstinere non potest malvm, alios inspiciat et tolerare discat.

Cum strepitus magnus ad lepores ueniret subitus, consilium simul fecerunt ut se precipitarent propter assiduos metus. Venerunt ad oram fluminis ubi ranę multę erant. At ubi uenit agmen leporum, expauerunt ranę, et in fluuium se iactauerunt. Lepores cum hęc uiderent, unus illorum : Sunt, inquit, et alii timentes; sequamur uitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque enim erit toto tempore malum.

X. — [HAEDVS ET LVPVS.]

Precepta avdire parentvm, semper lavs est natorvm.

Capella cum esset foeta et ad partum uellet ire, ignarum hedum ammonuit ne aperiret alicui, sciens quod multę ferę stabula pecorum circumirent. Monuit, et exinde exiit. Venit lupus uocem assimilans matris, et hedus, per rimas aspiciens, sic ait : Vocem matris audio; sed tu fallax et inimicus es, sub uoce matris nostrum quęrens sanguinem.

Sic qui monetur caute uiuit.

XI. — [PAVPER ET SERPENS.]

Svspectvs esse debet qvi aliqvem lesit aliqvando, sicvt prodit haec fabvla.

In domo cuiusdam pauperis uenire semper consueuerat serpens ad mensam eius, et inde fouebatur ex micis. Non longo post tempore coepit pauper irasci serpenti, quem securi uulnerauit. Interposito tempore ille ad egestatem rediit. At ubi intellexit fortuna serpentis hoc accidisse, et causa illius diuitem fieri antequam ab illo laceraretur, uenit deprecans ut ignosceret peccanti. Contra sic serpens ait : Quia peniteris, ignoscam sceleri tuo sic : dum cicatrix clausa erit, non cre-

das integram fidem. Nam redeo tecum in gratiam, si obliuis car securis perfidiam.

Ita suspectus esse debet, qui aliquem lesit aliquando.

XII. — CERVVS ET OVIS.

Fravdatores cvm mvtvantvr, fide dictores dant, vt hec fabvla narrat.

Rogabat ceruus ouem modium tritici restituere (*sic*) sibi, die posito in quo redderet, presente et fide dicente lupo; ouis ad presens promisit, presentia inimici territa. Cum ad eam ueniret ceruus, ouis ceruo ait : Dies uenit; quis reddet? Tu quatis ungula campum; lupus ubi uult peragratur. Magnę sunt uestrę fallacię.

Docet hęc fabula caute quibuscumque credere.

XIII. — CALVVS ET MVSCA.

Qvi sibi inivriam fecit alio pvlsante, irridendvs non est.

Vt caluo fuit iniuriosa musca, et nudum caput capillis assiduo morsu tundebat, ille sibi alapis non parcebat, uolens inimicam capere. Illa ridens plus faciebat, et caluus ad eam sic ait : Mortem quęris, improba. Nam facile mecum redeo in gratiam; tu autem mea morieris alapa.

Hęc fabula de iniuriosis qui sibi inimicos creant.

XIV. — [VVLPIS ET CICONIA.]

Qvod tibi non vis fieri, alio ne facias. De simvlatione posvit nobis avctor fabvlam.

Vulpis ad cenam ciconiam prior inuitauit, et posuit illi in catino sorbitionem liquidam, de qua satiari non potuit. Esuriens rediit cyconia. Post paucos dies et illa rogabat uulpem ut ueniret ad cenam, et sic cyconia fecisse dicitur : (ac) in lagena uitrea posuisse lautiores ęscas. Prior coepit sumere cyconia; deinde [h]ortatur uulpem. Statim uulpis iniuriam

sensit, et sic cyconia dixit uulpi : Si bona dedisti, accipe; si dedignaris, agnosce.

Haec de his dicitur qui uerbis fidei ludunt, ita uero fatigantur iniuria. Monet hęc fabula nulli facere imposturam.

XV. — [LVPVS AD PERSONAM TRAGICAM.]

De parvm sapientibvs avctor dixit fabvlam.

Personam tragoedi lupus in agro inuenit. Tragoedam semel et iterum uertit. O quanta species, ait, et cerebrum non habet!

Hęc de illis dicuntur, qui gloriam et honorem habent, sensum autem non habent ullum.

XVI. — [GRACVLVS SVPERBVS ET PAVO.]

Ne qvis de alienis magnvm se proferat bonis, svoqve modico potivs oportet vt ornetvr, ne tvrpis sit, cvm expoliatvr, inde avctoris avdi fabvlam.

Graeculus, tumens superbia et uana audacia, sumens pauonis pennas quę ceciderant sustulit et se ornauit, et coepit contempnere suos, miscuitque se gregi pauonum. Illi ignoto et impudenti pennas iniuriosi eripiunt, calcibus et morsibus fatigant. Semiuiuus ab eis relictus et grauiter maleque sauciatus, redire timuit miser ad proprium suum genus, ubi cum esset ornatus et multos iniuriose terreret. Tunc unus ex illis ait illi : Dic nobis, si non erubesceres, ut et tuas uestes amasses, et quod natura dedit hoc tibi sufficeret, nec ab aliis passus es iniuriam, nec a nobis pulsus es uel fuisses. Hoc tibi bonum fuit, si ad quos habebas uiueres.

XVII. — [MVSCA ET MVLA.]

Aliqvanti, cvm nihil sint, irascvntvr melioribvs, et graviter minantvr qvi nihil facere possvnt.

Musca sedit in temone et mulę iunctae : Quam tarde ambulas ait? Ambula; nam pungo tibi ceruicem. Sic mula

dixisse fertur : (fol. 3*b*) Verba tua non pauesco, sed huius qui prima sella sedit, qui frenis ora temperat, et loris interflectitur. Flagello excusso nobis potius hic timendus est. Tu autem insolens [es] et uana, quę nihil aliquando uales fortioribus facere.

XVIII. — [FORMICA ET MVSCA.]

Qvisqvis se lavdaverit, ad nihilvm devenit vt hac docetvr fabvla.

Nam formica et musca contendebant acriter, quę melior illarum esset. Musca sic coepit prior : Numquid te nostris potes comparare laudibus? Vbi immolatur, exta primum ego gusto, in capite regis sedeo, et omnibus matronis oscula dulcia figo; de quibus rebus tu nihil. Et formica sic ait contra hęc : Tu diceris improba hominibus et bestiis esse. At tu laudas importunitatem tuam. Numquid optata uenis? Reges autem nominas et matronas castas; tu infortune ades, et omnia dicis tua esse, cum ubicunque effugaris; undique importuna pellaris, quasi iniuriosa abiceris. Aestate uales, bruma ueniente peris. Ego uero sum deliciosa. Hieme mihi secura sum, me incolumem habet tempus. Me gaudia sequuntur; tu cum uentoso flabello pelleris sordida.

Hęc fabula litigiosorum est : Dicis, dico; laudas, laudo.

XIX. — [LVPVS ET VVLPIS, IVDICE SI IO.]

Qvi semel fravde inclarvit, semper tvrpiter vivit, et si vervm dicat, non illi creditvr.

Lupus arguebat uulpem iratus furti crimine. Illa negabat se esse ream. Tunc iudex sedit simius equissimus et uerax, qui inter presentes reum agnosceret. Contra illi causas dicunt, nudant fraudes suas, et uera sibi dicunt mutuo crimina. Tunc iustus et uerax iudex iudicauit inter partes eorum, et de libello sententiam legit. Tu, inquit, quęris quod

non perdidisti, et te tamen credo aliquid surripuisse, quod bene negas in iudicio. Talis fit abolitio uestra, et pares exite concordes.

Scitote omnes quia qui fraudem assuetus est, semper pessime uiuet.

XX. — MVSTELA ET HOMO.

Qvibvs servi servivnt benivoli, sepe illis ita reddvnt merita domini svi, vt haec fabvla narrat.

Mustela cum comprehenderet mures, homo eam coepit. Illa cum fugere uellet : Rogo, inquit, ut parcas mihi, quę a molestis semper purgaui domum. At ille ad illam sic locutus est : Non causa mea facis. Nam gratam te haberem, si pro me fecisses, et ego ueniam dedissem tibi. Nam ideo mures necas, ut comedas reliquias nostras quas ille fuerant rosurę. Tu totum deuoras et omnia tecum deportas. Nolo mihi imputes beneficium. Dixit et innocuam morti dedit.

XXI. — RANA RVPTA ET BOS.

Potentem cvm qvis pavper vvlt imitare, crepat. De hac re talem avctor posvit fabvlam.

In prato quędam rana uidit pascentem bouem. Quę putans se fieri talem inflatione rugosae pellis, inflauit se pro uiribus, natosque suos interrogauit : Sum ipsa quantus bos? Dixerunt : Non. Iterum se inflauit potius, et dixit suis : Quid modo? Responderunt : Nihil simile. Tertio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo hoc exemplo cautus esto quisquis supra uires tuas agere conaris, et noli te inflare, ne crepes.

EXPLICIT LIBER SECVNDVS.

INCIPIT TERTIVS.

I. — [LEO ET PASTOR.]

Debent potentes [gratiam] reddere et si longvm sit tempvs, oblivio esse non debet; nam sic factvm esse probat hec fabvla.

In silua cum erraret leo festinans, stipem calcauit. Collecta intus sanius (*sic*) claudicare coepit. Fera pastori cum occurreret, cauda sua blandire coepit, suspenso interim pede. Perturbatus uero pastor, leonem ad se uenire uidit, pecudes ei obiecit, putans leonem ęscam querere; sed potius ab eo medicinam querebat. Nec moratus, pastoris in sinu posuit pedem. Pastor ut uidit uulnus et magnam contusionem, tunc memor sui inuenit ingenium; sumpsit acutam subulam, et paulatim aperuit uulnus. Patefacta est contusio, simul et stippe effusa, leo sensit refrigerium, et pro pretio medicinę manum pastoris lingua linxit. Assedit lateri eius, paulisper resumpsit uirtutem, et abiit incolumis. Post aliquantum tempus leo ipse capitur, ut esset in arena et curreret ibi. Pastor, crimine oppressus, datur ad bestias eo in loco ubi leo missus est. Pastor in arena dimittitur et leo foris. Leo cum impetu ueniebat, dimissusque paulatim ambulauit quousque ad pastorem uenit. Quem cum uidisset agnouit, oculos cum ingenti rugitu ad populum leuauit. Deinde circumiit podium et rediens bestiario assedit. Inuitat eum redire ad sua, et non reliquit hominem. Intellexit pastor leonem sui causa diutius stare; suspicatur illum esse cui iam in silua notus fuit, cui et contusionem aperuerat. Dimittitur unus et alter ut recederet; ille autem non recessit, sed defendit eum. Populus, ut hęc uidit, mirari coepit, causamque de bestiario querunt. Cumque causam reddidisset populo, omnes suffragio magno petunt illis indulgentiam et dimissi sunt simul, leo ad siluam et pastor ad sua propria.

Hoc notum debet esse, ut omnes homines bonas sibi reddant inuicem gratias.

II. — [LEO ET EQVVS.]

Qvicvnqve artem ignorant, illi se prodvnt, sicvt hec fabvla refert.

Equum pascentem uidit leo fortissimus in prato. Hunc uero ut subtiliter falleret, se ei a[p]proximauit, ueluti familiaris qui se diceret medicum. Equus presentit dolum; sed tamen non repudiauit officium. Denique ut uentum est ad locum, inuenit cito ingenium. Finxit se stippem calcatum habere; leuato pede : Frater, inquit, succurre; gratulor, quia uenisti; libera me, quia stippem calcaui. Leo quasi patiens accessit, fraudem dissimulans, cui uelociter equus calces turbulentos dedit. Cadit corpus hostile et incubuit in terra diutius. At ubi memor sui factus, nusquam uidit equum, intelligensque caput et faciem et toto corpore se esse lesum : Digne hęc passus sum, ait, qui semper lenis ueniebam, atque nunc quasi familiaris et medicus fallax accessi, qui inimicus, ut consueueram, uenire debui.

Ideo quisquis hęc audis, quod es esto et mentiri noli.

III. — [EQVVS ET ASINVS.]

De temporibvs et fortvnis avdiemvs scriptam fabvlam. Qvi se scivnt esse felices nvlli faciant inivriam, dvbivmqve esse meminerint qvicqvid est in fortvna positvm, vt hec fabvla narrat.

Equus quidam, ornatus freno ex auro et argento, sella et nacco pretioso, satis decorus membris, iumentum occurrit asino in angusto de longe uenienti et onusto, et quia illi transeunti tardius dederat uiam eo quod ex itinere lassatus erat, dixisse equus asino fertur : (fol. 4 *a*) Satis me, inquit, teneo. Nam te calcibus rumperem, qui obuianti mihi non redisti aut stetisti. Terrore illius et superbię causa tacuit miser asel-

lus, et cum gemitu testatur deos. Deinde non longo post tempore equus ruptus currendo, nullam iam habens diligentiam, macer effectus est. Iubet dominus ut ducatur ad uillam, et portet stercus in agros. Accepit ornamenta rustica, et onustus ibat per semitas. Asellus ille in prato pascens agnouit equum iam infelicem quem tali sono increpat : Quid tibi profuerunt illa ornamenta pretiosa, ut talem haberes audaciam?

Ammonet omnes hęc fabula, ne quis in potestate sua uelit aliquos terrere.

IV. — [VOLVCRES, QVADRVPEDES ET VESPERTILIO.]

De bilingvis hominibvs aesopvs talem composvit fabvlam.

Qui se duabus partibus obnoxium commiserit, hic et illic ingratus uiuit, et reus erit potius sibi. Quadrupedes cum auibus bellum magnum gerebant, et nulla pars aliis cedebat; sed pugnabant fortiter, moras quidem multas facientes. At uespertilio, dubius et graues euentus timens quia superior erat et magna acies quadrupedum, contulit se ad eosdem quasi cum uincentibus. Subito ueniens aquila in manu martis dextera exinde uibrauit alas, et uolucribus se miscuit. Cessabant quadrupedes, et stetit uictoria auium. Reuersique sunt ad pristinam pacem aues et quadrupedes. Vespertilio uero sententia auium dampnatur, eo quod suos reli(n)querat, ut lucem fugiat semper, expoliatusque est plumis, ut noctibus uolet nudus.

Sic itaque oportet ut patiantur qui ad alios uadunt et suos relinquunt.

V. — [LVSCINIA, ACCIPITER ET AVCEPS.]

Qvi aliis insidiatvr oportet vt ipse timeat, ne evm sva preveniat malitia.

In nido luscinię cum sederet accipiter ut specularetur auras, paruos illic inuenit pullos. Superuenit cito luscinia,

et rogabat parcere suis. Faciam quod uis, inquit, si bene mihi cantaueris. At illa, quamuis animus excideret, tamen metu coacta et pauens et dolore plena, cantauit. Accipiter qui predam inuenerat : Non bene cantasti, inquit, et apprehendens unum de pullis deuorare coepit. E diuerso quidam auceps uenit, et calamis lento uelato, accipitrem contractum uisco in terram demersit.

Sic et qui aliis insidiatur, timere debet ne capiatur.

VI. — [LVPVS, VVLPIS ET PASTOR.]

Bonos et malos fortvna ivvat; qvos avtem non ivvat, qvare emulantvr et contra fortvnatos livorem in corde gestant? Hos post modvm sva svbvertit malitia. Contra qvos avctor talem composvit fabvlam.

Lupus predam multam in cubili congregauerat per tempus, ut plures menses haberet quo posset deliciatus uiuere. Vulpis, ut hec agnouit, uenit ad eius cubile emula eius, et dixit lupo : Quia meo merito non uidi te per tot dies, tristis fui, et quia non uisitasti me. Cui lupus, ut agnouit liuorem, ait : Non de me sollicita uenisti, sed ut aliqua rapias. Non grata es, quia uenisti; scio enim te fraudem petere. His uerbis irata, uulpis pastorem ouium adiit. Ages mihi gratias, inquit, si tibi inimicum gregis tui in manus hodie tradidero, ut iam non sis sollicitus? Pastor ait : Ego seruiam tibi, et tribuam si quid uolueris. Tunc clausum ille ostendit lupum, quem lancea ille peremit, et emula se de alieno satiauit. Deinde ipsa in uenatorem cum incidisset, comprehensa a canibus atque laniata, sic ait : Jam ego mala feci et male modo pereo, quia alterum lesi.

Sic homines timere debent ne aliquem ledant.

VII. — [CERVVS AD FONTEM.]

Aliquando lavdamvs invtilia, vitvperamvs bona et qvae necessariora svnt.

Ceruus bibens de fonte, sua cornua magna ut uidit,

nimium laudare coepit. Crura uero tenuia uituperauit. Cum hęc ceruus ad fontem faceret, uenatoris uocem audiuit et canes repente latrare. Fuga ceruus per campum dicitur euasisse molos. At ubi silua eum suscepit, magnitudo cornu-(or)um uenantibus eum retinuit. Tunc mortem suam uidens, ait : Quae mihi erant utilia uituperaui, et deceptiosa laudaui.

Sic et nos laudamus sepe inutilia et uituperamus bona.

VIII. — [IVNO ET VENVS ET ALIAE FEMINAE.]

De personis feminarvm avctor proposvit fabvlam.

Diis deabusque presentibus iuno laudauit castitatem, eamque persuadebat et melius esse ut femina uni esset coniuncta proprioque suo sufficeret. Sic uenus iocandi causa interposuit gallinarum dicta. Cum interrogaret patientem et taciturnam domesticam suam gallinam quanto posset satiari cibo, illa dixit : Quodcunque accepero (h)abundat mihi, et e contra scalpo. Venus contra huic galline dicitur coram ipsis dixisse : Ne scalpas, do modium tritici; et gallina sic ait ueneri : Si horreum mihi patefacias, tamen scalpam. Vbi risisse dicitur iuno dictum ueneris a gallina, per quae agnouerunt dii feminis fieri similia. Sic deinde iuppiter coepit multa addere et dicere. Femina nulla se importuno negabit. Deinde et uenus cum marte, inde et cum uulcano, et ut potuerunt ceterę multę.

Sic et hodie plures feminę didicerunt maritis imponere.

IX. — [FEMINA ET MILES.]

Casta est illa mvlier qve importvnvm non patitvr; vnde sic avctor hvivs titvli proseqvitvr fabvlam.

Femina, quę amiserat uirum, contulit se ad mausoleum ubi maritus erat positus, ut lugubres illic ageret dies. Contigit interea ut aliquis peccasset, et de lege accepit sententiam ut suspenderetur in cruce. Custos illi ponitur miles, ne a suis nocte furaretur. Qui cum obseruaretur per uices, siti fatigatus

accessit ad mausoleum, aque pusillum rogans, accepit, bibit, et exinde (h)abiit. Cumque ille uideret feminam pulcram, rediens consolatur eam. Iterum sic fecit et tertio. Dum illuc sepe ab amica uocatur, subtrahitur ille qui in cruce pendebat. Miles rediens non inuenit crucidatum, confugiensque ad pedes mulieris uolutare se coepit. Cui sic ait : Quid agam, uel quid faciam? At ille : Subueni, inquit, mihi; a te quero consilium. Illa, misericors facta militi, maritum (fol. *4b*) de loco leuauit, et in cruce noctu suspendit. Celatum furtiuum facinus misericordia pro tanta, quia miles potuit officiari mulieri. Mulier non erubuit de officio suo, et quę iam casta dudum fuit, scelus utrumque admisit.

Habeant mortui quod doleant et uiui quod timeant.

X. — [MERETRIX ET IVVENIS.]

De meretricibvs avctor talem nobis refert fabvlam, qvia impvderatae feminae per ingenivm se imponvnt viris.

Quędam meretrix quę erat perfida multis, cum blandiretur iuueni quem sępe afflixerat iniuriis, et ille facile se prebuisset propter usum, mulier sic ad eum dixit : Licet multi muneribus super me contendant, ego uero satis te amo et plus diligo. Et iuuenis, memor quotiens ab ea deceptus fuerit, tamen benigne respondit : E(r)go, inquit, tu mea lux, non quod mihi fidem seruaueris, sed quod mihi iucunda es. Sic uerbis se deluserunt.

Nam simplices homines, et si forte nudos inuenerint, sic expoliant.

XI. — [PATER ET FILIVS SAEVVS.]

Qvosdam minores sepe oportet domare, qvia maiores difficile domare est.

Quidam pater familias seuum filium habebat. Nam foris quotidie manebat, et serui pro eo uapulabant. Tunc sic auctor

ait per fabulam. Quidam homo rusticus iunxit uitulum maiori boui. Vitulus uero calce et cornibus eiciebat iugum a ceruice. Bouem uero cum terreret uitulus, rusticus boui sic dixisse fertur : Non ut labores, inquit, te iungo; sed domitare uolo minorem. Nam calcibus uagis et cornu cum aliquos leserit, lapidibus et fustibus debilita[bi]tur.

Ita oportet quemquam filios suos minores domare.

XII. — [VIPERA ET LIMA.]

De dvobvs malis avctor talem svbiecit fabvlam : malvs peiorem non ledit, nec iniqvvs iniqvvm svperat.

In officina cuiusdam fabri introisse dicitur uipera. Dum quęreret aliquid ciborum, rodere coepit limam. Tunc lima ridens ait ad uiperam : Quid uis, improba, tuos ledere dentes? Ipsa sum quae consueui omne ferrum rodere; sed, et si quid forte est asperum, fricando facio lene, quae si angulum tersero, si quid ibidem est, ipsa pręcido. Ideo cum acriore mihi certandum est.

XIII. — [OVES ET LVPI.]

Defensorem et patronvm non expedit relinqvere. De hoc avctor talem fabvlam dixit.

Oues et lupi inter se bellum gerebant, ita ut nulla pars alii cederet. Illę oues erant plures, et cum eis canes et arietes. Visum est signum uictorię esse ouium. Tunc lupi legatos mittunt pacem petentes iurando, si canes obsides darent et oues catulos eorum ab eis acciperent. Ita fecerunt, et iurando fidem dederunt illis. Ouibus in pace positis, lupini catuli ululare coeperunt. Lupi natos uexari putantes ueniunt undique, simul dicunt pacem ab illis ruptam. Hęc dicentes oues laniare coeperunt, nullo tutore adiutorium pręstante, nullo patrono defendente.

XIV. — [HOMO ET ARBORES.]

Avxilivm hosti dare svam necem facere est, sicvt hec probat fabvla.

Securi facta, homo postulabat ab arboribus, ut illi manubrium darent de ligno quod esset firmum. Omnes oleastrum iusserunt. Sumpsit homo manubrium abhastatum securi, et ramos ac robora magna omniaque quę uoluit coepit indubitanter incidere. Tunc quercus fraxino ait : Digne et bene patimur, qui roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Ideo quisque caute cogitet, ne hosti aliquid praestet.

XV. — [CANIS ET LVPVS.]

Qvam dvlcis sit libertas avctoris breviter narrat fabvla.

Omnis libertas actus bene agendi est. Nam in liberis est seuitia, in seruis uirtus et gloria. Pollere enim sepe uidemus seruos et pro nihilo esse liberos, sicut canis et lupus dum conuenissent in siluam. Ait lupus cani : Vnde frater sic nitidus et bene pinguis es? Canis sic dixit lupo : Quia sum custos domi contra latrones uenientes, et nullus passim ingreditur noctu. Si forte fur uenerit, illum annuntio. Adfertur mihi panis, dat ossa dominus, similiter et ceteri; amat me tota familia, proiciunt mihi quicquid illis superat. Quod fastidit unusquisque ciborum mihi porrigit. Ita uenter impletur. Me blanditurus sub tectis cubo. Aqua non deest mihi. Sic otiosus uitam gero. Et lupus : Bene, inquit, frater. Vellem ista contigerent mihi, ut otiosus saturer cibo et sub tecto melius uiuerem. Deinde canis lupo ait : Si uis ut bene tibi sit, ueni mecum; nihil est quod timeas. Cum ambularent simul, uidit lupus cani collum catena attritum, et ait : Quid est frater? Dic quod iugum attriuit collum tuum? Et canis : Quia sum acrior, inquit, interdiu ligor; noctu soluor. Intra domum sum uagus;

ubi uolo illic dormio. Et lupus e contra cani : Non est mihi opus, ait, fruere quę laudasti. Viuere uolo liber ad quodcunque euenerit mihi. Liber ubi uolo peragro; nulla catena me tenet, nulla causa impedit. Vię mihi patent in campo, aditus in montibus; nullus mihi timor; de grege primus gusto; canes ingenio deludo. Tu, uiue ut consueuisti; ego quam consueui uitam ago.

XVI. — [MEMBRA ET VENTER.]

Qvi svos stvlte deserit, se potivs decipi sciat.

Nemo aliquid ualet sine suis, ut partes corporis humani, de quibus dicitur indignatas esse manus et pedes, et uentri cibum dare noluerunt, eo quod sine ullo labore quotidie repleretur sedens otiosus. Vnde grauiter indignantes aduersus eum, manus et pedes laborare noluerunt et negauerunt seruitium. Venter uero esuriens clamabat. At illę per paucos dies nihil ei dare uoluerunt; ieiuno autem uentre omnia membra lassauerunt. Postea uero cibum dare uolentibus recusauit uenter, quia iam clauserat uias. Sic membra et uenter simul lassa intereunt.

XVII. — SIMIVS ET VVLPIS.

Inter divitem et pavperem talis dicitvr fabvla.

Rogabat simius uulpem ut de magnitudine caudę suę sibi daret, unde natos (*sic*) suos turpissimos tegere posset. Quid enim, inquit, utile est tibi, ut sis ponderosus sine causa tantęque longitudinis cauda tua quam per terram trahis? (Fol. 5*a*.) Cui uulpis dicitur dixisse. Vtinam longior esset et maior ut per terram illam traherem siue per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegumento pulcrior uidearis et locuples.

O auare, te nunc increpat fabula, qui non das quod tibi superat.

XVIII. — [NEGOCIATOR ET ASELLVS.]

Mvlti post mortem vexantvr, vt probat haec similis fabvla.

Fuit quidam negociator in uia cum asello festinans nundinas ingredi. Onustum autem animal flagello et fuste cedebat, ut ueniret citius lucri causa. Asellus uero optabat mortem, putans se post mortem esse securum. Lassus et quassatus moritur. Statim de illius pelle facta sunt tympana et cribrella quę semper bat(t)[u]untur, et qui putabat post mortem se esse securum, etiam post mortem ceditur.

XIX. — [CERVVS ET BOVES.]

Fvgientes non sint secvri svi, sed fortvna salvantvr, sicvt haec refert fabvla.

Ceruus, perturbatus strepitu uenatorum et tremefactus, ut uenatores euaderet, in proximam uillam fugit, et se in stabulum coniecit, referens boui ob quam causam fugeret. Et bos ad eum sic ait : Vt quid uoluisti, miser, huc ad necem tuam currere? Melius te silua celasset aut ungula quateres campum, quam huc deuenires. At ille contra supplex : Vos me modo, inquit, celate tantum; dum erit sero, eo ubi uolo securus. Haec cum loquitur, obscuro se condidit loco. Cumque foenum et frondes et omne genus pabuli bubulci stabulo reponerent, ceruum non uiderunt. Sic et ingredientes illic. Transiit et maior uillę qui omnia lustrabat, nec ipse ceruum uidit. Tunc gaudens fera gratias egit bo(ui)bus quod fugientem celarent. Tunc unus ex illis ait ceruo : Saluum te seruabimus, si ab illo non uidearis qui centum habet oculos. Nam si te ille uiderit, statim uitam eripiet tuam. Cumque hęc bos cerui (*sic*) diceret, ecce ingreditur dominus, et quia nuper uiderat pro negligentia boues suos esse macilentos, accessit uidere presepia. Quę ut uidit inania esse et pabulum contra positum, dum irascitur bubulcis, assumit ipse frondes, et statim uidit erecta

cerui cornua inscius, et ait : Quid est hoc? Vocauit ad se bubulcos, quęrit unde ceruus esset. Illi nescire se dixerunt. Et quomodo huc uenit, inquit, ad stabularium? Omnes plena fide iurant se ignorare. Gaudet dominus de ceruo; nullus uenit quęrendo. Miratur de hoc cum suis per aliquot dies.

Hęc fabula probat dominum plurimum posse in omnibus rebus uidere.

XX. — [LEO REGNANS.]

Et loqvi poena est, et tacere tormentvm, vt probat hec subiecta fabvla.

Cum sibi fere regem fecissent fortissimum leonem, uoluit ille mores regum bona fama consequi, renuncians prioribus factis, et mutauit consuetudinem : pecus ullum se non ledere, sine sanguine cibum sumere, sanctam et incorruptam iurauit se fidem seruare. Postea, ut habere coepit de hac re potentiam (*sic*), et mutare non posset naturam, coepit aliquos ducere in secretam fallaciam et quęrere si ei os puteret. Illos qui dicebant : Putet, et qui dicebant : Non putet, omnes tamen laniabat, ita ut saturaretur sanguine. Cum multis hoc fecisset, postea symium interrogabat si putorem haberet in ore. Ille quasi cynnamomum dixit fragrare, et quasi deorum altaria. Leo erubuit laudatorem, sed, ut deciperet, inuitauit fidem et quęsiuit fraudem, atque languere se simulauit. Continue uenerunt medici. Qui ut uenas considerauerunt, pulsum sanum ut uiderunt, suaserunt ei sumere cibum aliquem .qui leuis esset et tolleret fastidium pro digestione, ut regibus omnia licent. Ignota est, inquit, mihi caro simii; uellem illam probare. Vt est locutus, statim necatur beniloquus symius, ut eius carnem cito ęscam sumeret.

Vna enim est poena loquentis et non loquentis.

EXPLICIT LIBER TERTIVS.

INCIPIT QVARTVS.

I. — [VVLPIS ET VVA.]

Verbis matvret facinvs qui non potest viribvs. De qva re avdi fabvlam.

Fame coacta uulpis uuam sursum pendentem aspexit in alta uinea, ad quam peruenire uolebat alto gradu se excutiens. Quotiens hoc uoluit, adtingere sursum non potuit. Irata dicitur dixisse : Nolo te acerbam et immaturam; et quasi nolens eam tangere abiit.

Ita qui nihil facere possunt, uerbis tantum se posse et nolle ostendunt.

II. — [MVSTELA ET MVRES.]

Ingenio quemqvam facere qvod viribvs non potest breviter instrvit hec fabvla.

Mustela quę fuerat senex et mures iam non sequebatur, inuoluit se in farina et loco obscuro se condidit, uolens de innocentibus sine sui labore predam facere. Venit miser ignarusque mus, quandam herbam putans; preteriit innox et merens. Alter similiter capitur. Deinde et tertius. Postea uenit maior annis et cautus qui omnem iam nouerat muscipulam, caueas et laqueos arcentes et cetera deceptionis ingenia. Cumque hostis insidias uideret, dixisse fertur : Inducis quidem mures et deuoras innocentes; me tamen non captabis, improba, qui omnia tua noui ingenia.

III. — [LVPVS, PASTOR ET VENATOR.]

Qvi habet verba blanda infidelis peccator est, vt hec fabvla narrat.

Cum persecutionem fugeret impius lupus celeriter, et a bubulco esset uisus qua parte fugeret et in quo loco se cela-

ret, timore plenus, bubulcum rogabat de hoste suo. Oro te per omnes spes tuas, ne me persequenti tradas, cui nihil fecisse iuro. Et bubulcus ait lupo : Ne timeas, esto securus; in aliam ei partem te fugisse dicam. Venit persecutor, rogans ostendi sibi lupum, dicens : Peto te, bubulce, si uidisti, ait, huc uenire lupum? Vbi sit ostende. Et bubulcus : Venit quidem, sed sinistra parte (h)abiit. Illic deorsum quęre, dixit; sed dextera oculis adsignat persecutori loca. At ille, non intellegens, festinans abiit. Tunc sic bubulcus lupo ait : Et quidem gratum habes, quod te celauerim? Et lupus e contra bubulco ait : Linguę tuę gratias ago, sed oculis tuis fallacibus magnam cecitatem opto.

Hęc illos increpat fabula qui bilingues esse uidentur.

IV. — [PAVO AD IVNONEM.]

Qvod vnicviqve concessvm est, hoc vtatvr, sicvt haec nobis avctoris fabvla narrat.

Pauo ad iunonem uenit iratus et indignans, ferens quod luscinia cantaret et humana cognosceret, et sibi hoc non esset datum, sed irrideretur de uoce summissa. Tunc iuno, consolandi causa, blanditur alloquiturque eum : Visus tuus superat uocem, et forma tua superat lusciniam. Colore et nitore smaragdi profusus es; nullus similis tibi, pictisque plumis, gemmę cauda et collo refulgent. Et pauo ad iunonem sic ait : Quid mihi hęc sunt? Vincor uoce. Et iuno : Fatorum, inquit, arbitrio a diis datę sunt partes omnibus uobis. Tibi nitor et color et forma, maior uirtus aquilae, lusciniae cantus uocis, auguria sumit coruus, grunnire accepit columba, dolet ritus (*sic*), gruis ostendit semper tempus, et in oliua parit turdus; ficetula (*sic*) probanda pomis, lucifero gaudet hirundo, nudus sero uolat uespertilio, gallus nouit noctis horas. Omnibus in suo (h)abundat. Tu uero queris quod tibi a diis non est datum.

V. — [PANTHERA ET PASTORES.]

Oportet benivolos esse cvicvnque peregrino, et si peccat, ignoscendvm est; nescit vbi reddat gratiam, vt haec fabvla docet.

Panthera, inquit, innox cecidit in foueam. Agrestes ut uiderunt, alii fustibus feriunt, alii saxa ridentes mittunt. Quidam e contra dixerunt : Parcite innocenti qui neminem lesit, et hęc dicendo, multos prohibuerunt ne morte eam affligerent. Alii autem miserunt panem. Alii dolebant huius innocentiam, ut uarię uoluntates. Nox ut uenit (h)abierunt omnes domum, putantes eam noctu mori. Deinde ut illa uires suas refecit languidas, ueloci saltu se inde liberauit, et ad suum cubile properauit. Post paucos dies, rememorans quę perpessa fuerat, uenit ad locum, pecudes illic trucidat, pastores dissipat, in aratores et agrestes impetu seuit, et multa male deuastando perdidit. Timent omnes, non curant dampna, tantum pro uita rogant. Tunc panthera molliter ad eos sic dixisse fertur : Memini quis me fuste cecidit, quis me saxo nocuit, quis inique gessit, quis panem miserit. Sed illos hostes refero qui me mori petierunt.

Hęc improbi et iniuriosi audiant, et caueant ne aliquem ledant.

VI. — [VERVECES ET LANIVS.]

Parentes vel amici qvi sibi non consentivnt bene, male interevnt; qvod taliter narrat nobis svbiecta fabvla.

Verueces in collectu cum essent simul cum arietibus, lanium inter se intrare cognoscentes, dissimulauerunt se uidere. Cum autem ex se unum cernerent manu lanii mortifera teneri, trahi et interfici, nec sic timuerunt; sed inter se incautae dicebant : Me non tangit, te non tangit; dimittamus trahi quem trahit. Nouissime remansit unus. Cum et ipse similiter se trahi uideret, sic dixisse lanioni dicitur : Dignę sumus laniari singillatim ab uno, qui hoc nouissime per-

speximus, quia, cum simul essemus, quando te in medio nostri positum aspeximus, capitinis impulsibus quassatum confractumque non occidimus.

Hęc fabula probat illum consumi a malo, qui se in uita non tutauerit.

VII. — [AVCEPS ET AVES.]

Sapientis consilivm nvllatenvs pretermitti debere admonet nos svbiecta avctoris fabvla.

In uerno aues diuersi generis dum exultarent et in nidis suis uelatę fronde sederent, aspiciunt aucupem lippum componere cannas suas et festucam inserere uisco. Illę ignarę et simplices aues sic inter se narrare coeperunt : Quam pium hominem aspicimus, quia pro nimia bonitate lacrimę ex eius oculis fluunt quotiens nos aspicit! De quibus unus, aliis astutior et expertos habens omnes dolos aucupis, sic dixisse fertur : Heu fugite, simplices et innocentes aues, et ab hac uos eripite fraude. Pro qua re moneo, ut impigris alarum pennis uos ad aerem liberum uolatu extollatis celeriter. Nam, si placet cognoscere ad eius opera, caute intendite et uidete, quia quas fraude coeperit, mox morsu occisas aut prefocatas in cumbam reponit.

Monet hęc fabula non dubium fieri posse ab unius consilio multos de periculo liberari.

VIII. — [HOMINES DVO, FALLAX, VERAX ET SIMIAE.]

Solet ab antiqvissimis et nefariis hominibvs fallatia et advlatio libenter haberi, honestas avtem et veritas bonitasque reprobari. De qva re instrvit nos svbiecta fabvla.

Duo homines, unus fallax et alius uerax, simul iter agebant. Cum ambularent, uenerunt ad prouinciam symiorum. Quos homines ut uidit unus ex multitudine symiorum qui se aliis priorem constituerat, iussit eos teneri et interrogari

quid illi homines de illo dixissent. Et iubet omnes symios sibi similes adstare ante se, ordine longo, dextra leuaque et sibi ad sedendum contra parari, et, sicuti uiderat iam imperatorem aliquando facere, taliter ante se eos stare fecit. Iubentur ergo adduci illi homines in medio. At ille maior symius : Quid sum ego? Fallax dixit : Tu es imperator. Iterum interrogauit : Et isti quos ante me uideris stare, quid sunt? Idem fallax respondit : Hii sunt comites tui, primicerii, campi doctores, milites et cetera o[f]ficia. Et pro hoc ille qui in mendacio laudatus est cum turba sua, iussit illum remunerari, quia adulatus est et omnes illos fefellit. Ille autem uerax homo hęc apud se aiebat : Si iste qui mendax est et omnia mentitur sic est acceptus atque remuneratus, quid si ego uerum dixero? Cum hęc secum deliberaret, ait symius ille qui se imperatorem dici uolebat : Dic, tu, quid sum ego et hii quos ante me uides? At ille qui ueritatem amabat semper et loqui uerum consueuerat, respondit : Tu symius es et hii omnes symii sunt similes tibi. Continuo iubetur lacerari dentibus et unguibus, quia quod uerum fuit dixit.

Hoc modo fieri et a malis hominibus solet ut fallacia et malitia ame[n]tur et honestas uel ueritas laceretur.

IX. — [EQVVS, CERVVS ET VENATOR.]

Inimicitias reponere melivs qvam postea de inimicitiis, dvm se non valet vlciscere (*sic*), **penitere, vt in presenti probatvr fabvla.**

Equus et ceruus inimicitias inter se duxerunt. Cumque uideret equus ceruum in omnibus aptum, excussum, leuiorem et corpore decorum et arboreis cornibus ornatum, equus liuore coactus se ad uenatorem contulit. Cui ait : Est in prospectu ceruus, omnibus ad uidendum mirabilis. Quem si uenabulo poteris transfigere, (h)abundabis pulcherrima carne ad ęscam. Cuius cornua et ossa pecunia uendes non parua. Ille uenator cupiditate accensus : Quomodo, ait, poterimus capere ceruum? Equus uenatori dixit : Ego monstrabo capiendum

meo labore ceruum. Tu uero, sedens super me, cum consecutus fuero, uenabulo manu tua excusso, uulnerato ceruo et occiso, tua uenditione perfecta gratulabimur ambo. Hoc dicto uenator, super equum ascendens, de loco ceruo moto cum agitaret in cursu, ceruus, non inmemor sui naturalis ingenii, celeres tendebat pedes; transiliens campos, in saltu cursu ueloci illesus euasit. Equus uero cum sudore se maceratum et fatigatum uideret, sic dixisse sessori ferunt : Quo tendebam attingere non potui. Descende et uade solito more transigere uitam tuam. Cui contra desuper sessor : Non habes, inquit, potestatem currendi, quia frenum in ore habes, nec saltum dare, quia sella te premit. Si calcitrare uolueris, flagellum in manu teneo.

Illos increpat hęc fabula qui cum aliis uoluerunt nocere se potius subiugant.

X. — [ASINVS ET LEO.]

Mvlti credvnt voce sva fortes terrere sicvt debiles, et pro hoc avdiamvs svbiectam fabvlam.

Asinus e diuerso occurrit leoni. Cui sic dicere coepit : Ascendamus in cacumine montis, et ostendam tibi quia et me multi timent. Leo ridens ad aselli uerba : Eamus, inquit. Cumque uenissent ad locum, stans cum fera asellus in edit(u)o loco uoce emissa clamare coepit. Quem audientes, uulpes et lepores currere coeperunt. Cui leo contra sic dixisse fertur : Poterat et me terrere uox tua, si non scirem quis esses.

Hęc fabula monet derideri hunc potius deberi, qui uirtute facere nihil ualet et uerbis inanibus putat se quemquam terrer(i)e posse.

XI. — [CORVVS ET ALIAE AVES.]

Coruus, simulans se natalem celebrare, aues ad cenam inuitauit. Deinde ingressus clausit ostium et singillatim coepit occidere eas.

Hęc fabula facta est in illos qui, opem hilariter tribuentes, contraria machinantur.

XII. — [LEO ET VVLPIS.]

Leo iam deficiens langorem fingebat, et per hoc ceterę bestię ad uisitandum eum introibant. Leo autem continuo edebat eas. Vulpis uero ueniens ante speluncam stetit et salutauit eum. Interrogata autem a leone : Quare non intrasti? respondit : Quoniam uideo introeuntium uestigia, exeuntium autem non uideo.

Sic quorundam periculum doctrina nobis debet esse nostrę salutis, quia in domum potentis facile quisquam intrat, exire uero tarde est.

XIII. — [CORNIX AD VRNAM.]

Cornix sitiens accessit ad urnam dimidiam aquae, et eam conabatur euertere. Sed quoniam fortiter stabat, non poterat eam mouere. Quod cum uideret, hoc argumentum inuenit : sumens calculos misit in urnam, et ex multitudine calculorum aqua ex urna sursum porrecta est, et sic suam satiauit sitim.

XIV. — [PVER ET SCORPIVS.]

Puer in silua auguria captans stetit super quendam lapidem sub quo iacebat scorpius, quem conabatur puer uertere. Cui scorpulus dixit sic : Vide, miser, ne, dum me captas, te ipsum perdas.

Precipit hęc fabula nihil tale audere, quod sit periculosum.

XV. — [ASELLVS AEGER ET LVPVS.]

Malorvm hominvm nvmqvam fides credenda est.
Hanc per hoc avdi fabvlam.

Asinum lassum lupus uisitabat, et coepit corpus eius tangere et interrogare quę membrorum partes ei maxime dolerent. Respondit asellus : Quas tu tangis.



Sic homines mali, etiam si prodesse se fingant et bene loqui simulatorie uelint, magis nocere festinant.

XVI. — [EQVVS ET TRES HIRCI.]

Aliqvando minores solent inter se detrahere.

Vbi erant tres hyrci, uiderunt equum timentem leonemque fugientem, et deridebant ei. Ille autem respondebat eis : O desperati et ignari, si sciretis quis me persequitur, non minus paueretis.

Sic ergo sepius potentibus personis ab inferioribus detrahi solet.

XVII. — [HOMO ET LEO.]

Virtvtis opvs est factis aliqvid probare. Hanc per hoc avdi fabvlam.

Homo et leo cum inter se certarent quis esset superior, et quererent huius altercationis testimonium, cum uenissent ad monumentum ubi erat pictura quomodo leo ab homine suffocatur, ostendit homo ille testimonium in pictura. Cui leo ait : Hoc ab homine pictum est. Nam, si leo pingere nosset, pinxisset quomodo leo suffocasset hominem. Sed ego, inquit, dabo tibi uerum testimon[i]um. Deduxit leo hominem ad amphitheatrum, et ostendit illi uera fide quomodo homo a leone suffocatur, et dixit : Hic colorum testimonia non sunt, sed opus ueritate factum.

Hęc fabula probat mendacium, colore compositum, a ueritate cito superari, ubi est certa probatio.

XVIII. — [PVLEX ET CAMELVS.]

Aliqvanti, cvm nihil sint, ipsi se magnificant, vt haec avctoris brevis fabvla narrat.

Pulex in cameli sarcina, cum fuisset camelus onustus, plaudebat se esse meliorem. Longum iter cum agerent, uenerunt simul ad uesperum in stabulum. Pulex uero statim se

ante pedes cameli excussit, et sic dixisse fertur : Bene feci, inquit, parcens, ne te diutius grauarem. Et camelus ad pulicem sic ait : Gratias ago, sed nec te imposito grauat(i)us sum, [nec nunc deposito releuatus].

Hanc illi audiant fabulam qui nec grauare, nec iuuare aliquando possunt meliores.

XIX. — [FORMICA ET MVSCA.]

De tardis ac pigris talem avctor retvlit fabvlam.

Hiemis tempore formica frumentum ex cauerna trahens siccabat, quod ęstate colligens coagulauerat. Cicada autem eam rogabat esuriens, ut daret illi aliquid de cibo, ut uiueret. Cui formica : Quid faciebas, inquit, in estate? At illa : Dum me uacabat, per sepes oberrabam cantando. Ridens formica frumentum inclusit et dixit : Si ęstate cantasti, hieme salta.

Hęc fabula pigrum docet ut tempore certo laboret, ne dum minus habuerit, non accipiat.

XX. — [GLADIVS ET VIATOR.]

Homo malvs mvltos perdit et ipse solvs perit, ac per hoc avdi fabvlam istam.

Gladium uiator, dum ambulabat, iacentem inuenit in uia, quem interrogauit : Quis te perdidit? Cui contra telum : Me quidam unus, ego uero multos.

Hęc fabula narrat malum posse perire, sed ante multos nocere posse.

XXI. — [OVIS ET CORNIX.]

De inivriis innocentvm aesopvs fabvlam narrat.

Otiosa quędam cornix supra ouem consedit, tundens dorsum eius. Hoc cum diu fecisset, sic ad illam ouis dixisse fertur : Cani si haec fecisses, non ferres latratum eius, nec iracundiam ardoris illius. Et cornix talia oui ait : Collo quidem

forti sedeo, et scio quem lacero. Quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica autem asperis. Sic me creatam dii esse uoluerunt.

Hęc fabula in illos dicta est qui infimis et eorum innocentię iniuriantur.

XXII. — DE STATVA SVA AESOPVS AD CIVES.

Scripta et ingenium aesopi ut agnouerunt quod multarum semitarum amplissimas faceret uias et pepercisset humilibus, dum alligauerat multos qui erant summi athicorum, statuam posuerunt aesopo, cui substatuti sunt tytuli : Quoniam artis uias ingenio intellexi, mox fabulas edidi. Ideo ciues posuimus statuam, quod est alicuius laboris bona remuneratio, sic scientes sequi quęrellas.

XXIII. — MAGISTRO RVFO AESOPVS.

Memoriam tibi tradam, carissime Rvfe, meam; membranis habeto scriptam, et in candore quod mereris a me. Suscipe donum, ut pretiosum labium saxis diuersi coloris ornatum, iucundam tuam uitam spectans, seniles annos, maturos, amicis semper bonus uiuas, uxori luxuriosus uaces, famulis disciplinam ingeras, tuorum uota bene cernas, et intentus legas fabulas, et ne forte lector ęstimet lapsum me in imprudentiam, inuenies in seruis tuis esse narrandi uias. Nam ueteres et paucę olim fuere fabulae ; sed, ut maius fieret corpus, adieci et meas nouas, aperte et breuiter scriptas. Apposui uera malis, composui integra bonis. Ostendi uias malorum, confirmaui bonorum ; sequatur quisque que libet. Per hęc omnia docto atque intelligenti paruus non est labor meus, ut norit quisquis fabularum quur (*sic*) sit inuentum genus. Verum ipsam uitam hominum et mores ostendens, instruxi legere uolentes.

EXPLICIT LIBER QVARTVS FABVLARVM AESOPI.

VINCENTII BELLOVACENSIS

ROMULEÆ FABULÆ,

IN SPECULO HISTORIALI, LIB. IV, C. II-VIII, INSERTÆ ET EX MENTELLINI SECUNDA EDITIONE EXTRACTÆ.

(C. II). — DE HESOPO ET FABVLIS EIVS MORALITER FICTIS CONTRA CALVMNIOSOS ET INSIDIOSOS, CVPIDOS ET INCAVTOS, EVSEBIVS ET ACTÓR.

Anno regni Cyri primo Hesopus a Delphis interimitur. Ex[s]tant Hesopi fabule elegantes et famose, quas Romulus quidam de greco in latinum transtulit et ad filium suum Tybe[r]inum dirigit, ita scribens : De ciuitate Attica Hesopus quidam, homo grecus et ingeniosus, famulos suos docet quid obseruare debeant homines. Et ut uitam hominum ostendat et mores, inducit aues et arbores bestiasque loquentes, probanda cuiuslibet fabula. Id ego Romulus transtuli de greco sermone in latinum. Si autem legas, Tyber(t)ine fili, et pleno animo auertas, inuenies apposita loca que tibi misceant risum et acuant satis ingenium. Verbi gratia :

I. — (R.V., 1, 2). — [LUPUS ET AGNUS.]

Contra calumniosos fingit quod Agnus et Lupus sicientes ad riuulum e diuerso uenerunt. Sursum bibebat Lupus longeque inferior Agnus. Lupus, ut Agnum uidit, sic ait : Turbasti michi aquam bibenti. Agnus paciens dixit : Quomodo aquam turbaui tibi? A te ad me decurrit. Cui Lupus : Maledicis michi, inquit. Ait ille : Non maledixi. Lupus uero : Pater, inquit, tuus multa michi mala ostendit. In fine autem altricacionis (*sic*) Lupus improba uoce dixit : Et adhuc michi

loqueris, Latro? Statimque se in eum direxit, et innocenti uitam eripuit.

II. (R.V., I, 3). — [MUS ET RANA.]

Contra illos quoque qui aliene saluti insidias parant, fingit quod Mus, ut flumen transiret, auxilium a Rana petiit. Illa grossum filum petens, Murem ad pedem sibi ligauit et natare cepit. In medio uero flumine Rana se immersit. At ille ualidius dum teneret uires, Miluus econtra uolans Murem cum unguibus rapuit, simul et Ranam pendentem sustulit.

III. (R.V., I, 5). — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Preterea contra cupidos fingit, quod Canis flumen transiens partem carnis ore tenebat, cuius umbram cum uidisset in aqua, patefecit os suum ut illam caperet. Statim eam quam prius tenebat fluuius tulit, et illam quam esse sub aqua putabat obtinere non potuit.

Sic quisquis alienum querit, dum plus uult, suum perdit.

IV. (R.V., I, 6). — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Item contra illos qui incaute sociantur potentibus, fingit quod Vacca et Capella, id est parua Capra, et Ouis fuerunt simul socie cum Leone. Qui cum in saltibus uenerentur et Ceruum caperent, factis partibus, Leo sic ait : Ego primus tollo, quia Leo. Secunda pars mea est, eo quod fortior uobis sim. Terciam uero michi defendo, quia plus uobis cucurri. Quartam autem qui tetigerit inimicum me habebit. Sicque totam predam illam sola improbitas abstulit.

V. (R.V., I, 8). — [LUPUS ET GRUS.]

Item contra illos qui malos incaute iuuant, fabulam componit. dicens : Ossa dum Lupus deuoraret, unum ex illis transuersum grauiter in faucibus hesit. Lupus magno precio qui hoc malum extraheret inuitauit. Rogabatur Grus longo collo ut medicinam prestaret Lupo : id egit ut caput mitteret



et malum de faucibus extraheret. Sanato Lupo, Grus sibi reddi promissa premia petiit, et Lupus ait : O iniuria meis uirtutibus! Ingrata est illa Grus, que caput incolumis extulit non uexatum dente nostro et mercedem sibi postulat!

(C. III). — DE EISDEM CONTRA VANE GLORIOS[OS], SVPERBOS, PRESVMPTVOSOS, CONTEMPTORES.

VI. (R.V., I, 14). — [VULPES ET CORVUS.]

Item contra illos qui lauda(n)ti uerbis subdolis gaudent et postea penitent, hanc fabulam fingit : Cum de fenestra Coruus occasione caseum raperet, altam arborem supersedit. Vulpes, ut hunc uidit, de contra sic ait : O Corue, quis similis tibi et pennarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis decor esset, si uocem claram habuisses! Nulla prior auis fuisset. At ille, dum placere uoluit et uocem suam ualidius ostendere, sursum clamauit et ore patefacto caseum oblitus deicit, quem celeriter dolosa Vulpes auidius rapuit. Tunc stupens Coruus ingemuit ac deceptus penituit.

VII. (R.V., I, 15). — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Fingit etiam idem fabulam, homines in dignitate mansuetos esse commonentem hoc modo : Annis defectus et uiribus, Leo cum grauiter iaceret spiritum extremum trahens, Aper ad eum uenit iratus, spumans fulmineis dentibus et ictum ueterem uindicauit. Taurus etiam cornibus hostile corpus Leonis confodit. Azinus quoque, feram ut sic uidit, calcibus illi frontem aperuit, et ille, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit timor, ut omnes uisione mea fugerent, et opinio ipsa terreret plures. Quos autem beniuolus non lesi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et quia sum sine uiribus, nullus est honor pristinus.

VIII. (R.V., I, 16). — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Item contra illos qui indecenter ad officia meliora reddenda indigni se ingerunt, hanc quoque fingit : Azinus quotidie uidebat Catello blandiri Dominum et de mensa eius saturari, et familiam illi largiri plura. Sicque dixisse Azinus fertur : Si animal immundissimum sic diligit Dominus meus, ita et familia, quantum me, si obsequium illi fecero! Plus enim melior sum Cane, qui in pluribus rebus sum utilis; aquis e fontibus alor, cibus mundus mihi datur; melior sum Catello, meliori uita frui possum et maximum honorem habere. Cum hoc Azinus secum cogitasset, uidit Dominum introire; occurrit uelocius, clamans prosiluit et superstetit; leuans pedes priores, imposuit ambos humeris Domini sui; lingua eum lingens linit, et maculans uestes fatigat Dominum pondere suo. Clamore autem Domini concitatur omnis familia; fustes et lapides arripiunt, Azinum faciunt debilem, membris costisque fractis. Sic abiciunt ad presepia lassum atque semiuiuum.

IX. (R.V., I, 17). — [LEO ET MUS.]

Item ad exhortandum ne quis mi[ni]mos ledat, fingit quod, dormiente Leone in silua, mures agrarii luxuriebantur, et unus ex illis super Leonem casu transiuit. Expergefactus Leo celeri manu miserum Murem comprehendit. Qui ueniam sibi dari rogabat, quia non sponte fecerat. Leo uero de Mure cogitat uindicte quid esset in tali, si eum occideret, crimenque illi non gloria laudis esset. Ignouit igitur et dimisit. Post paucos dies ipse in foueam cecidit; qui ut se captum agnouit, magno dolore rugire cepit. Mus autem, ut agnouit, ad eum cucurrit, et re cognita : Non est, inquit, iam quod tu timeas; parem gratiam reddam tibi, non immemor beneficii. Tunc omnes artis illius ligaturas lustrare cepit, et, loca rodenda cognoscens, neruos secare dentibus et artis illius ingenia laxare cepit; sicque Leonem captum liberum restituit.



(C. IV). — DE EODEM CONTRA GVLOSOS, TIMIDOS, PVSILLANIMES, ARROGANTES.

X. (R.V., II, 3). — [CANIS FIDELIS.]

Contra gulosos qui ad unum prandium rem suam perdunt, hoc quoque componit : Nocturnus quidam Fur cum Cani panem immiteret, Canis ait : Panis tuus non pro gratia datur; tu ideo das ut me ledas. Si modo panem michi porrigas, numquid postea daturus es michi, cum fame uictus fuero? Non presentem tantum uitam uolo, sed futuram prouideo. Nolo igitur fauces meas pane claudas; sed, nisi recesseris, ipse contra te latrabo, dominum ac familiam suscitabo, furemque illis nunciabo.

XI. (R.V., II, 5). — [MONS PARTURIENS.]

Item contra illos qui uanis tumoribus nimis terrentur, sic fingit : Quidam Mons parturiebat et gemitus magnos dabat; omnis nacio, ut audiuit, timuit, cunctisque perturbatis, nullus sui memor erat. Mons ille tandem peperit murem. Huius fama uolat, et quod malum putabant in nichilum omnibus uenit quos timor inuaserat.

XII. (R.V., , 9). — [LEPORES ET RANÆ.]

Item contra illos qui, nimis pusillanimes, statum suum ferre non possunt, sic componit : Cum strepitus magnus ad Lepores ueniret subito, consilium inierunt, ut se precipitarent propter assiduos metus. At ubi ad oram fluminis uenerunt, Rane multe que ibi erant expauerunt et in fluuium se iactauerunt. Cum hoc uiderunt Lepores, unus illorum inquit : Sunt etiam et alii timentes; sequamur uitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque erit toto tempore malum.

Quisquis ergo malum tolerare non potest, aliorum mala inspiciat.

XIII. (R. V., II, 16). — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Item ne quis de alienis bonis magnum se iactet exortatur, fingens quod Graculus pennas Pauonum que ceciderant sustulit, et inde se ornauit suosque contempnere cepit, et gregi se Pauonum miscuit. At illi ignoto et impudenti pennas iniuriose eripiunt, calcibus eum ac morsibus fatigant. Miserque semiuiuus ab eis relictus, ad proprium genus redire timuit, ubi, cum esset ornatus, multos iniuriose terruit. Tunc unus ex eis ait illi : Si uestes tuas quas natura dedit amasses, hec tibi sufficerent, nec ab illis iniuriam passus, nec a nobis pulsus fuisses.

XIV. (R.V., III, 7). — [CERVUS AD FONTEM.]

Item contra eos qui laudant sibi inutilia et uituperant utilia. Ceruus, de fonte bibens, sua cornua magna ut uidit, nimium laudare cepit; crura tenuia uituperauit. Quod cum faceret, uenatorum uoces ac repente latrare canes audiens, fuga per campum euasit. At ubi eum silua suscepit, magnitudo illa cornuum uenantibus eum retinuit. Tunc, mortem suam uidens, ait : Que michi erant utilia uituperaui et deceptuosa laudaui.

XV. (R.V., II, 18). — [FORMICA ET MUSCA.]

Item contra eos qui se contenciose laudant. Formica et Musca contendebant acriter que melior earum esset. Musca ait : Numquid te nostris potes comparare laudibus? Vbi immolantur exta, prima gusto. In capite regis sedeo et omnibus matronis oscula dulcia figo. De quibus rebus tu nichil facis. Formica ait : Contra te hoc tu dixeris, improba pestis; laudas importunitatem tuam. Numquid optata uenis? Reges et matronas quos nominas tu importuna adis, et tua omnia esse dicis, cum ubi accedis fugaris et undique quasi iniuriosa abigeris. Estate uales; bruma non appares. Ego uero deliciosa hyeme sum secura, meque sequentur gaudia. Tu uero uentosa flabella pelleris sordida.

(C. V). — DE EODEM CONTRA SVPERBOS, PAVPERES ET DIVITES, ET CONTRA INFIDOS VEL INSTABILES.

XVI. (R.V., II, 21). — [RANA RUPTA ET BOS.]

Item contra pauperem superbum. In prato quodam Rana uidit pascentem Bouem; putabat se posse fieri talem, si rugosam impleret pellem, et inflans se natos suos interrogauit : Sum ipsa quanta Bos? Dixerunt non. Iterum inflauit se pocius et dixit suis : Quid modo? Responderunt : Nichil simile. Tercio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo uulgo dicitur : Noli te inflare, ne crepes.

XVII. (R.V., III, 3). — [EQUUS ET ASINUS.]

Item ut qui felices se estimant nulli iniuriam faciant dubiamque meminerint esse fortune rotam. Equus quidam, ornatus freno ex argento et auro sellaque decora, occurrit Azino in angusto de longe uenienti et onusto, et quia illi transeunte (*sic*) tardius dederat uiam, eo quod itinere lassus erat, dixit Equus : Nisi me satis continerem, te calcibus rumperem qui obuianti michi non redisti aut stetisti, ut transirem. Terrore igitur et superbia illius tacuit et ingemuit miser Asellus. Nec multo post Equus, currendo ruptus ac macer effectus, iussu domini sui ad uillam ductus est, ut agris portaret stercus, acceptisque rusticis ornamentis, per semitam ibat onustus. Quem tam infelicem, in prato pascens, ille agnouit Asellus, talique sono increpauit : Quid tibi profuerunt illa preciosa ornamenta, ut talem haberes audaciam? Nunc et tu nostris utere nobiscum rustici(i)s officiis.

XVIII. (R.V., III, 4). — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Item contra illos qui a suis infideliter transeunt ad alienos. Quadrupedes cum Auibus bellum gerebant, nullaque pars alii cedebat; sed fortiter ac diu pugnabant; ac Vespertilio, dubius et graues euentus timens, quia superior erat et

magna acies Quadrupedum, contulit se ad eosdem quasi cum uincentibus. Subito ueniens Aquila Volucribus se miscuit, et cedentibus Quadrupedibus victoria Auium stetit, reuersique sunt ad pristinam pacem Aues et Quadrupedes. Vespertilio igitur, Auium sententia damnatus eo quod suos reliquisset, plumis suis expoliatus est, ut lucem fugiens noctibus nudus uolaret.

Sic qui se duabus partibus obnoxium commisit, hic et illic ingratus uiuit et sibi pocius reus erit.

(C. VI). — ITEM CONTRA INSIDIOSOS ET IMPRVDENTES ET LIBERTATIS SVE VENDITORES.

XIX. (R. V. III, 5). — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Item contra insidiosos. Inuido (*sic*) Lu[s]cinie cum Accipiter sederet ut specularetur auras, paruos illic pullos inuenit. Lu[s]cinia cito superuenit et rogabat parcere pullis suis. Faciam, inquit, quod uis, si bene michi cantaueris. At illa, quamnis (*sic*) animus exciderit, tanto metu coacta, pauens et dolore plena cantauit. Accipiter qui predam inuenerat : Non bene cantasti, inquit; prenderetque (*sic*) unum de pullis suis et deuorare cepit. E diuerso autem Auceps quidam uenit, et calamo lento leuans Accipitrem uisco contractum in terram strauit.

Sic qui alii insidiatur, timere debet ne capiatur.

XX. (R. V. III, 14). — [HOMO ET ARBORES.]

Item ne quis hosti arma prestet. Securis cum facta esset, Homo postulabat ab Arboribus ut illi manubrium darent de ligno quod firmum esset. Quo facto, Homo manubrium sumpsit, et, aptata securi, ramos ac robora magna et omnia que uoluit incidit. Tunc Fraxino Quercus ait : Digne et bene patimur qui roganti hosti nostro, ut ceci, manubria dedimus.

Ideo quis ante cogitet ne hosti aliqua prestet.

XXI. (R. V. III, 15). — [CANIS ET LUPUS.]

Item ad commendacionem libertatis fingit quod Canis et Lupus in silua dum conuenirent, ait Lupus Cani : Vnde, frater, sic nitidus et pinguis es? Qui respondit : Quia domi custos sum contra latrones. Affertur michi panis, dat dominus ossa, amat me tota familia, quisque michi cibum porrigit, aqua non deest, sub tectis cubo, et sic ociosus uitam gero. Cui Lupus : Bene, inquit, frater, uellem michi ista contingerent, ut ociosus saturarer cibo, et melior uiuerem sub tecto. Canis ait Lupo : Si uis esse tibi bene, ueni mecum, noli timere. Cumque simul ambularent, uidit Lupus Canis collum cathena tritum, et ait : Quid hoc est, frater, quod iugum attriuit collum tuum? Et Canis : Quia sum, inquit, acrior, interdum ligor; nocte soluor; inter duos domos uagor et ubi uolo illic dormio. Cui Lupus : Non est, ait, opus michi istis frui que laudasti; uiuere uolo liber, quodcumque uenerit michi; liber ubi uolo peragro. In eo quod placet nulla cathena me tenet, nulla me impedit causa; vie michi patent in campo; de grege prius gusto; canes ingenio deludo. Viue ut consueuisti; ego, ut consueui, ita uiuo.

(C. VII). — CONTRA INVIDOS, PIGROS ET AVAROS, IGNAVOS, IACTANTES ET ADVLATORVM FAVTORES.

XXII. (R. V. III, 16). — [MEMBRA ET VENTER.]

Item contra pigros qui laborare nolunt, fingit indignatos Manus et Pedes Ventri cibum dare noluisse, eo quod sine ullo repleatur labore; illoque sedente ocioso, contra eum indignantes, laborare noluerunt, et ei seruicium negauerunt. Venter uero esuriens clamabat. At illi per paucos dies nichil dare uoluerunt. Ieiuno Ventre Membra omnia laxauerunt. Postea uero cibum dare uolentes recusat Venter, quia iam clauserat uias, sicque Membra et Venter simul lassa interierunt.

XXIII. (R. V. III, 17). — [SIMIUS ET VULPES.]

Item contra inuidiam et auariciam fingit quod Simius Vulpem rogauit ut de magnitudine caude sibi daret, unde nates turpissimas tegeret. Quid enim, inquit, utile, ut sit pondus sine causa tante longitudinis caude quam per terram trahis? Cui Vulpes ait : Longior fiat et maior, ut per terram illam traham, siue per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegmine pulcrior uidearis.

Locuples, inquit, et auare, te nunc fabula increpat, qui non das quod tibi superat.

XXIV. (R. V. III, 18). — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Item contra illos qui, tedio uicti et labore, mortem desiderant. Quidam fuit Negociator in uia, qui onustum Asellum flagello et fuste cedebat, ut ueniret cicius ad nundinas, lucri causa(s). Asellus autem mortem optabat, putans se post esse securum, lassatus et quassatus. De illius pelle fiunt tympana et cribra que semper baccuntur (*sic*), et qui putabat se fore securum post mortem ceditur.

XXV. (R. V. IV, 1). — [VULPES ET UVA.]

Item contra illos qui facere non possunt, uerbis tamen se posse et uelle (*sic pro* nolle) ostendunt. Fame coacta, Vulpes uuam sursum aspexit pendentem, et alto gradu se excuciens, quociens hoc uoluit attingere sursum, non potuit. Tandem irata : Nolo te acerbam et immaturam, inquit, et quasi eam tangere nolens abiit.

XXVI. (R. V. IV, 8). — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMII.]

Item contra adulatores et eorum fautores. Duo Homines, unus fallax et alter uerax, cum ambularent, uenerunt in prouinciam Simiorum. Quos ut uidit unus eorum qui se priorem aliis constituerat, iussit Homines illos teneri et quid de ipso

dixissent interrogari. Iussit quoque omnes Simios sibi similes ante se et dextra et laeuaque astare, sibique sedem contraparari, sicut uiderat imperatorem aliquando facere. Iubentur ergo Homines illi in medium adduci, dixitque maior ille Simius : Quid sum ego? Fallax ait : Tu es imperator. Et iterum ille : Et isti quos ante me uides stare? Qui respondit : Hi sunt comites tui, primicerii, milites et cetera officia. Ille ergo in mendacio laudatus est et munerari iussus, quia adulatus est et omnes illos fefellit. Ille autem uerax Homo hoc apud se aiebat : Si iste qui mendax est, sic est acceptus et muneratus, ego quid si uerum dixero? Interrogatus ergo ab illo Simio : Dic, tu, quid sum ego et hi quos ante me uides? Ille qui ueritatem amabat respondit : Tu Simius es et omnes hi Simii sunt similes tibi. Continuo iubetur lacerari dentibus et unguibus, quia quod uerum est dixit.

Hoc modo fieri solet a malis hominibus, ut fallacia et malicia ametur et honestas et ueritas laceretur.

(C. VIII). — ITEM CONTRA ARROGANTES ET PIGROS ET QVALITER HVIVSMODI FABVLIS VTENDVM SIT.

XXVII. (R. V. IV, 10). — [ASINUS ET LEO.]

Item contra illos qui uirtute nichil facere ualent et uerbis inanibus alios terrent. Azinus e diuerso Leoni occurrit et sic ait : Ascendamus in cacumen montis, et ostendam tibi quia et multi me timent. Leo ridens ait : Eamus. Cumque uenirent ad locum, stans Asellus in edito loco uoce dimissa clamare cepit. Quem audientes uulpes et lepores currere ceperunt. Cui Leo ait : Poterat et me terrere uox tua, si non te scirem quis esses.

XXVIII. (R. V. IV, 12). — [DE LEONE ET VULPE.]

Item contra illos qui domos potentum facile intrant. Leo iam deficiens languorem fingebat, et per hanc fallaciam, cum cetere bestie ad uisitandum eum introirent, mox eas co(m)-

medebat. Vulpes autem ante speluncam ueniens stetit et salutauit eum. Interrogata autem a Leone : Quare non intrasti? respondit : Quoniam introeuncium uestigia uideo, exeuncium autem non uideo.

XXIX. (R. V. IV, 19). — [FORMICA ET CICADA.]

Item contra pigros. Formica hyeme frumentum ex cauerna trahens siccabat quod estate colligens coagulauerat. Cycada autem eam rogabat esuriens ut daret aliquid illi de cibo, ut uiueret. Cui Formica : Quid faciebas, inquit, in estate? At illa : Non michi uacabat : per sepes oberrabam cantando. Formica igitur, ridens et frumentum includens, ait : Si estate cantasti, hyeme salta.

Hec fabula pigrum docet ut certo tempore laboret, ne, dum minus habuerit, non accipiat, cum pecierit.

ACTOR.

Hec de fabulis Hesopi ex[c]erpere uolui; quas et si forte plurimum liceat in sermonibus publicis recitare; quod et nonnulli prudencium faciunt propter audiencium tedia releuanda, qui talibus delectantur, simul et propter integumenta subiuncta que aliquid edificacionis habere uidentur, nunquam tamen, nisi caute et parce, id estimo faciendum, ne qui uerbis sacris ad luctum penitentie Deique deuocionem prouocari debent, ipsi per huiusmodi nugas in risum magis atque lasciuiam dissoluantur, simul etiam ne ad narrandas fabulas quasi licenter exemplo predicancium male informentur. Ceterum, utrum Hesopus iste sit ille quem Eusebius a Delphis anno primo Cyri peremptum esse testatur, an forsitan alius, incertum habeo. Nunc autem ad hystoriam redeo.

ROMULI VULGARIS

BREVIATÆ FABULÆ,

EX OXONIENSIS COLLEGII CORPORIS CHRISTI
MS. CODICE LXXXVI IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 113 *b* à 117 *a*.)

[PROLOGUS.]

Esopus introducit oues (*sic*), arbores et bestias loquentes, vt intelligant homines cur sit inuentum genus fabularum. Aperte ac breuiter apposuit vera falsis. Scripsit calumpnias malorum, argumenta bonorum, docens et firmos esse humiles et uerba blanda potius esse cauenda quam aspera, et multis indicauit et miserias hiis exemplis scriptas.

I. — [PULLUS AD MARGARITAM.]

Quod quisque insipiens bona queque ac preciosa quasi vilia contempnit.

In sterquilinio, dum Gallus quereret escam, inuenit margaritam. Ad quam ita dixisse refertur : Ego te in hoc loco iacentem inueni; nec prosum tibi, nec tu mihi. Et sic eam dimisit.

II. — [LUPUS ET AGNUS.]

Quod innocens se iungere non debet inprobo.

Agnus et Lupus sitientes ad riuum e diuerso venerunt. Sursum bibebat Lupus, longeque inferior Agnus. Lupus uero, fingens sibi ab Agno aquam fuisse turbatam, nullamque inde racionem suscipiens, seque iam pridem a patre suo talia sustinuisse affirmans, irruit in eum et occidit. Sicque innocenti vitam eripuit.

III. — [MUS ET RANA.]

Quod qui saluti alterius aduersa cogitat, incidet plerumque in foueam quam fecit.

Mus, cum transire vellet flumen, a Rana peti[it] auxilium. Rana, grossum petens filum, Murem ad pedem sibi ligauit. In medio uero fluminis se deorsum immersit, vt Muri vitam eriperet. Ille validis dum tenderet viribus, Miluus econtra volans Murem cum vnguibus rapuit simul et Ranam.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Quod innocens calumpniam plerumque per falsos patitur testes.

Canis reposcebat sibi ab Oue panem, quem dederat mutuum. Ouis autem dicebat se nunquam ab eo panem accepisse. Cumque ante iudicem venissent, Canis dixit habere testes : Lupum, Miluum et Ancipitrem. Qui ei omnes testimonium perhibuerunt. Coacta uero, ante tempus Ouis lanam suam vendidisse dicitur vt redderet quod non accepit.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Quod non debet aliquis certa pro incertis relinquere.

Canis, flumen transiens, partem carnis in ore tenebat. Cuius vmbram cum vidisset in aquam, patefecit os suum ut illam eriperet. Statim illam quam prius tenebat, fluuius tulit, et illam, quam sub aqua putabat, optinere (*sic*) non poterat.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Quod pauperes per violentiam opprimuntur a potencioribus.

Leo et Vacca et Capella et Ouis simul occiderunt ceruum. Factisque partibus, cum diuidere vellent, Leo sic ait : Ego partem tollam, vt Leo; secundam, eo quod sum forcior vobis. Terciam mihi defendo, quia plus vobis cucurri. Quartam qui

tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam predam sua inprobitate solus abstulit.

VII. — [LUPUS ET CICONIA.]

Quod beneficium malis exhibitum in benefactoris plerumque vertitur periculum.

Os aliquando hesit in faucibus Lupi. Inuitauit precio Cyconiam, vt medicinam ei exhiberet cum longo collo. Conuentione itaque facta, in faucibus Lupi collum suum misit Cyconia. Et osse extracto, corpus eius Lupus separauit a collo.

VIII. — [CANIS PARTURIENS.]

Quod boni amittunt sua, cum malis cedunt per uerba blanda.

Canis parturiens rogabat alteram vt in eius cubili exponeret fetum. At illa rogatu (*sic*) concessit ingressum. Postea uero catulis iam magnis effectis, ab hospita rogatur exire. Illa uero, cum catulis suis insurgens in eam, de cubili expulit proprio.

IX. — [HOMO ET COLUBER.]

Quod quidam maliciam suam abscondunt, non quia nolunt eam inferre, sed quia non possunt.

Frigore et gelu rigente, quidam pietatis causa Colubrum intra latibula sua collocauit, et cum tota yeme fouit. Orta uero estate, cepit in[i]uriosus esse et veneno multa fedare; vnde cum dampno expellitur qui cum mansuetudine fouebatur.

X. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

Quod securius atque melius sit viuere in paupertate, quam diuitem tedio macerari.

Mus vrbanus iter agebat, et a Mure rustico hospitio susceptus est; in qualicumque breui casella ei glandem exhibuit

et [h]ordeum. Deinde Mus vrbanus rediens Murem rusticum rogabat venire secum ad prandium. Ingrediuntur itaque honestam domum omnibus bonis plenam. Cumque multis cibariis fruerentur, superuenit Catus vniuersa perlustrans. Mures uero perterriti fugam per diuersa petierunt. Mus vrbanus notis cauernis cito se abscondit. At miser ille ignarus, fugiens per parietes, vix euasit. Mus uero urbanus dixit : Quare te turbasti fugiendo? Fruamur, amice, istis bonis. Ille ignarus econtra : Tu fruere istis bonis, qui nec times, nec turbacio cotidiana terret. Ego viuo cibo consueto ad quodcumque letus. Nulla est tibi pax; at tensa muscipula teneberis, aut a Cato captus comederis.

XI. — [VULPES ET AQUILA.]

Quod potenciores ab inferioribus plerumque superantur.

Vulpinos catulos Aquila rapuit, in nidum reponens. Prosecuta Vulpes Aquilam rogat catulos sibi reddi. Aquila contempsit. Vulpes ab ar(e)a ignem rapuit et arborem circumdedit collecta stupula (*sic*). Sicque fumo et flamma perterrita, Aquila vulpinos reddidit catulos.

XII. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

Quod alterius consilio res concupita plerumque captatur.

Aquila Testudinem rapuit. Testudo intra se collegit nec frangi potuit. Cornix laudans Aquilam : Optimam, inquit, fers predam. Sed, si non ostendo ingenium, sine causa portas onus. Aquila partem illius promittente, sic Cornix consilium dedit : Vsque ad astra volato, ubi sint deorsum loca petrosa, et sic dimittas ab alto predam; cornibus fractis, vtamur esca. Sic Aquila fecisse dicitur.

XIII. — [VULPES ET CORVUS.]

Quod qui adulatorum uerbis credunt, bonum quod habent amittunt.

Cum de fenestra Coruus caseum raperet, alta consedit in arbore. Vulpes, vt hec vidit, econtra sic ait : O Corue, quis similis tibi! et pennarum tuarum magnus est nitor. Nulla auis prior te fuisset, si claram vocem haberes. At ille, dum vult placere et vocem suam ostendere, validius sursum clamauit et ore patefacto oblitus caseum deiecit, quem celeriter Vulpes auidis dentibus rapuit.

XIV. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Quod sit verum quod dicitur :

Cum fueris diues, multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Annis deceptus et viribus, Leo cum iaceret spiritum extremum trahens, Aper ad eum venit iratus, spumans fulmineis dentibus, veterem vindicauit ictum. Taurus confodit cornibus. Vt Asinus sic vidit, cum calcibus illi frontem aperuit. Et ille, in gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset uirtus michi, fuit honor, fuit timor. Cum michi hec desunt, desunt et cetera.

XV. — DE ASINO ET CATELLO.

Asinus, cotidie cum videret Catellum blandiri Dominum suum et de mensa sua saturari, sic dixisse fertur : Si animam inmundissimam sic diligit Dominus meus, quanto magis me, si obsequium illi fecero! Multum enim melior sum Cane. Cum hec et hiis similia Asinus secum cogitaret, vidit Dominum introire. Occurrit velocius clamans, prosiluit et superstetit; leuans pedes priores inposuit ambobus humeris, lingua eum lingens; fatigat Dominum pondere. Clamore autem Domini concitata, omnis familia fustes et lapides arripiunt, abicientes ad presepium lassum atque semiuiuum.

XVI. — [LEO ET MUS.]

Quod persona vilis et inpotens plerumque beneficii vicem maioribus inpendit.

Dormiente Leone aliquando in silua, venerunt mures luxuriantes, et vnus ex illis nolens super Leonem transiit. Expergefactus Leo Murem apprehendit. Ille rogauit veniam sibi dari. Leo ut de Mure cogitat in tali quid esset vindicta, si occideret miserum Murem, crimen illi esset, non aliqua gloriæ, uerum ignouit ac dimisit. Post pauces (*sic*) autem dies, Leo in foueam cecidit. Captum se vt agnouit, maxima voce mugire cepit. Mus autem vt agnouit, ad eum cucurrit, ei parem gratiam, non inmemor beneficii, reddens. Omnes namque artus illius et ligaturas lustrare cepit, et dentibus neruos cepit secare et laxare artus illius. Si[c] Mus Leonem captum liberum siluis restituit.

XVII. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Quod noceat sacra loca vastando violare et exhonorare.

Miluus, cum egrotaret nec spem vite haberet, matrem cum lacrimis rogauit, vt sacra loca circuiret et pro salute illius vota magna promitteret. Mater uero dixit : Faciam, inquit, quod vis, fili; verum ne impetrem illud vereor, quia omnia delubra vastasti et cuncta polluisti altaria. Et sic, pro eo precibus frustra profusis, morti debitum soluit.

XVIII. — [AVES ET HIRUNDO.]

Quod bonum contempnere consilium manifeste infelicitatis sit.

Spargi et arari lini semen Aues cum viderent, pro nichilo hoc habuerunt. Hyrundo autem, hoc intelligens, conuocatis Auibus omnibus dixit malum esse. Omnes uero dissimulantes riserunt. Deinde vt fructificauit, iterum Hyrundo ait illis : Venite, eruamus illud. Nam cum creuerit, retia inde facient

homines, et sic capiemur. Que iterum contempserunt. Vt autem hoc vidit Hyrundo, ad homines se transtulit. Que autem respuerunt monita, nolentes audire consilium, semper in retibus cadunt.

XIX. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Quod non semper prosit aliunde querere Regem.

Rane vacantes (*sic*) in paludibus et stagnis, clamore magno ad Jouem facto, petierunt sibi rectorem. Cum hoc semel et iterum fecissent, Jubiter (*sic*) misit in stagnum lignum magnum, cuius sono pauentes fugerunt. Postea uero vna earum protulit capud super stagnum, et, vt uidit lignum, cunctas aduocat. Cum itaque multum timerent, accesserunt pauide vt Regem salutarent. Vt ergo nullum in ligno spiritum viderunt, iterum rogare ceperunt. Tunc illis Jupiter misit ydrum, id est magnum colubrum qui singulas cepit. Tunc voces cum lacrimis omnes ad sydera tollunt : Succurre, Jupiter; morimur. Econtra Jupiter ait : Cum vos peteretis, nolui. Quia ergo noluistis ferre bonum, sustinete malum, quod noluistis (*sic*).

XX. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Quod non expedit plerumque mutare rectorem.

Columbe, cum sepe fugerent Miluum, Accipitrem fecerunt sibi rectorem et defensorem, putantes se sub eo tutos (*sic*) esse. At ille, fingens correpcionem, singulas deuorare cepit. Tunc vna ex illis ait : Leuius fuit nobis molestiam portare Milui; modo potestate necamur. Sed digne hoc patimur, quia nos talia commisimus.

XXI. — [CANIS FIDELIS.]

Quod non debet aliquis pro minimis parui pendere magna.

Nocturnus quidam Fur cum panem mitteret Cani, Canis ad eum sic dixisse fertur : Tu ideo mihi das, vt me ledas, et

tantum uicem redditurus sum domino meo, si tu tecum auferas totum. Si modo panem porrigis, numquid postea misericors eris, cum fame victus fuero? Nolo fauces meas pane claudas, vt lingua sileat, sed ipse econtra latrabo. At Fur, cum timore et confusione currens, se vertit in fugam.

XXII. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

Quod non prodest a malo recipere obsequium, licet indigeas.

Tremente partu Scorpia (*sic pro* Scrofa) cum iaceret dolore gemens, Lupus ad eam venit. Expone, inquit, soror, hac hora fetum. Ego fungar obstetricis obsequio, stans pro solacio tibi. Scorpia autem, vt vidit inprobum, eius refutat officium. Expono, inquit, frater, fetum secura, si tu recesseris. Fuit et tibi mater. Ille autem recessit. At illa statim sarcinam profudit. Quod si malo crederet, infelicissime parturiret.

XXIII. — [CANIS AD AGNUM.]

Quod qui bonum alicui fecerit, pro patre haberi debet.

Inte[r] capellas Agno vaganti Canis dixisse fertur : Non est hic mater tua, ostendens ei oues longius segregatas. Agnus uero ait : Non illam quero, que me concepit in vtero, sed hec est que me nutrit et dat vbera sua mihi, natos autem suos, ut mihi lac non desit, fraudat. Econtra Canis ait : Tamen illa est tibi forcior mater. At ille ait : Verum est. Sed illa me peperit; ista beneficio matri (*sic pro* mater).

XXIV. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Quod precepta parentum audire natorum semper sit laus et securitas.

Capella cum esset feta et ad pastum vellet ire, monuit Hedum suum ne alicui aperiret, et exinde abiit. Et venit Lupus, vocem assimilans matris. Hedus uero, per rimas aspi-

ciens, sic ait : Vocem matris audio ; sed tu fallax et inimicus es, sub matris voce matris querens sanguinem.

Et sic qui monetur caute viuit.

XXV. — [PAUPER ET SERPENS.]

Quod suspectus semper debet esse qui alium leseret.

In domo cuiusdam Diuitis Serpens ad mensam accedere consueuerat, et inde micis cotidie fouebatur. Non longo post tempore cepit Diues Serpenti irasci, quem securi vulnerauit. Interposito tempore, ille ad egestatem venit. Intellexit autem fortuna Serpentis hoc accidisse, et causa illius diuitem se fieri antequam ab ipso laceraretur. Venitque precans vt ignosceret precanti. Contra sic Serpens ait : Quia peniteris, ignoscam sceleri tuo, ea condicione : quamdiu cicatrix clausa fuerit. Alioquin non credas integram fidem.

XXVI. — [VULPES ET CICONIA.]

Quod qui vult aliquando decipere, decipietur.

Vulpes Ciconiam ad cenam vocauit, et posuit illi in catinum sorbicionem liquidam, de qua saciari non poterat. Esuriens rediit Cyconia. Post dies aliquos vocauit et ipsa Vulpem Que cum uenisset, Cyconia dicitur in lagena vitrea lauciores simul posuisse cibos. Prior cepit sumere Cyconia; deinde hortatur Vulpem. Statim Vulpes iniuriam sensit. Sic Cyconia dixit Vulpi : Si bona dedisti, accipe; si dedignaris, ignosce.

XXVII. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Quod spolietur qui de alienis bonis superbit.

Garrulus, aliter Gargulus, tumens superbia, sumens Pauonis pennas sustulit, et se ornauit. Et cepit contempnere suas; miscuit se gregi Pauonum. Illi ignoto et impudenti pennas Pauonis eripiunt, calcibus et mo[r]sibus fatigant. Ille uero, semiui[u]us ab eis relictus, ad genus timuit redire proprium, ubi, cum esset ornatus, multos iniuriose terruit.

XXVIII. — [MUSCA ET MULA.]

Quod non omnis qui alteri minatur sit timendus.

Musca sedit aliquando in temone, et Mule iuncta, quod tarde ambulat, dixit : Ambula, nam pungo tibi ceruicem. Sic Mula dixisse fertur : Verba tua non pauesco, que insolens et vana nihil mali facere potes. Illum magis timeo, qui frenis ora temperat et flagello excusso loris terga flectit.

XXIX. — [FORMICA ET MUSCA.]

Quod qui se laudauerit, plerumque ad nihilum venit.

Formica et Musca contendebant que illarum melior fuisset. Musca sic cepit : Nunquid te nostris potes comparare laudibus? Vb[i] immolantur, exta prima gusto. In capite regis sedeo, et omnibus matronis dulcia oscula figo. De quibus rebus tu nichil habes. Econtra Formica sic ait : Tu diceris inproba pestis, laudas inportunitatem tuam. Nunquid optata venis? Ubicumque accedis, effugaris. Estate [vales]; bruma veniente peris. Ego uero sum deliciosa; hyeme mihi secura, gaudia me sequuntur. Tu ventoso flabello sordida abigeris.

XXX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Quod bona malis permixta facere minime prodest.

Mustela cum comprehenderet Mures, Homo eam cepit. At illa : Rogo, inquit, vt mihi parcas, quia tuam a molestiis semper purgaui domum. At ille ad eam : Non propter me fecisti. Nam ideo Mures necas, vt com(m)edas reliquias nostras quas ille dimiserant. Nolo vt hoc mihi beneficium putes. Ita dicens eam morti tradidit.

XXXI. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Quod qui inuidiose se extollunt, crepant.

In prato Rana vidit pascentem Bouem. Putauit se fieri talem posse, si rugosam pellem inflares (*sic pro* inflaret). Sic

faciens, natos suos interrogauit si tanta esset. Dixerunt : Non. Iterum se inflauit et dixit : Quo modo nunc? Responderunt : Nil simile. Tercio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo dicitur : Noli [te] inflare ne crepas (*sic*).

XXXII. — [LEO ET EQUUS.]

Quod alium dolose aggredi vnicuique nocet.

Equum in prato pascentem vidit Leo fortissimus; hunc uero vt falleret subtiliter, se approximauit, ac ueluti familiaris qui se diceret medicum olera querens. Eq[u]us presensit dolum, sed non repudiauit officiosum; tamen cito mente inuenit ingenium. Finxit se stirpem calcatum habere. Et leuato pede : Frater, inquit, succurre; gratulor quod venisti, quia stirpem calcaui. Leo paciens accessit. Cui velociter Equus turbilentos (*sic pro* turbulentos) calces dedit. Cedit corpus hostile et iacuit in terra diucius. At, ubi sui memor factus, nusquam vidit Equum.

Ideo, quod es esto, noli mentiri.

Nobilis ad (o)[tur]pes quod uerti non pudet artes,
Formidet turpi se quoque fraude capi (1).

XXXIII. — [EQUUS ET ASINUS.]

Quod caducis et transitoriis rebus quis gaudere non debeat.

Equus quidam, freno ornatus argenteo et sella decorus ex auro, occurrit Asino in angusto de longe venienti et onusto. Et quod illi tardius dederat viam eo quod itinere lassus erat, dixisse Equus Asino fertur : Satis me, inquit, teneo. Nam te calcibus rumperem qui obuiam mihi non recessisti. Terrore itaque illius et superbia miser Asellus cum gemitu testatur Deos. Deinde modicum post [tempus] Equus ruptus currendo,

(1) Ce distique et ceux qui se rencontrent dans le reste de cette collection ont été empruntés des fables d'Alexandre Neckam publiées plus loin dans le présent volume.



nullam iam habens diligentiam, macer effectus est. Jubet dominus vt ducatur ad villam et stercus portet. Accepit ornamenta rustica et onustus ibat. Asellus uero, in prato pascens, agnouit Equum iam infelicem. Cui tali sono dicere fertur : Quid tibi profuerunt illa ornamenta preciosa, vt talem haberes audaciam? Nunc et tu nostris vtere officiis.

Hec omnes admonet fabula, ne quis in potentia positus terreat infirmos.

Audiat ista potens et discat ferre minores,
Et celsus casum [præ]timeat subitum.

XXXIV. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Quod omnis dolosus semper malum sequetur.

Quadrupedes cum Auibus bellum magnum gerebant, et nulla pars alii cedebat. At Vespertilio, dubios et graues euentus timens, contulit se ad Quadrupedes quasi cum vincentibus. Subito aueniens Aquila vibrauit alas suas, et, victoria adepta, cessabant Quadrupedes. Vespertilio autem sententia Auium dampnatur eo quod suos reliquerat, vt lucem semper fugiat expoliatus plumis, vt noctibus volet.

Sic qui se fallax nunc h(i)is nunc iungerit illis,
Omnibus ingratus iure repulsus erit.

XXXV. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Quod qui aliis insidiatur, cauere debet ne ipse capiatur.

In nido Lu[s]cinie Accipiter sedit ut specularetur auidus (?); paruos inuenit pullos. Superuenit Lu[s]cinia et rogauit parcere pullis suis. Faciam, inquit, quod vis, si bene mihi cantaueris. At illa tanto metu coacta, pauens et dolore plena, cantauit. Accipiter uero : Non bene cantasti, inquit, et deuorauit vnum de pullis. E diuerso quidam Auceps venit, et calamo silenter leuato Accipitrem contractum visco in terram dimersit (*sic*).

XXXVI. — [LUPUS, VULPES ET PASTOR.]

Quod qui maliciam aduersus alium in corde gestiunt, maliciose plerumque pereunt.

Lupus predam multam in cubili congregauerat, vt per plures menses inueniret vnde viueret. V[u]lpes, vt agnouit, venit ad cubile eius et dixit : Quo merito non vidi te, tristis fui per tot dies, quod non visitasti me. Cui Lupus, vt agnouit liuorem, ait : Non de me sollicita venisti; sed ut aliqua rapias, scio te fraudem petere. Hiis uerbis irata, V[u]lpes Pastorem ouium adiit. Agis iam mihi, inquit, gratias, si inimicum gregis tui in manu tua tradidero. Pastor ait : Ego seruiam tibi, et tribuam si quid volueris. Tunc clausum illi ostendit Lupum, quem lancea ille peremit, et emula se de alieno saturauit. Deinde in venatorem cum incideret comprehensa, a canibus dilaniata, sic ait : Quia malefeci, modo male pereo.

XXXVII. — [CERVUS AD FONTEM.]

Quod quidam laudant inutilia et vituperant bona.

Ceruus bibens de fonte, sua cornua magna ut vidit, nimium laudare cepit, crura tenu[i]a vituperauit. Statim autem venatoris vocem audiuit et canes repente latrare. Fuga per campum Ceruus dicitur euasisse. At ubi eum silua suscepit, magnitudo cornium (*sic*) eum venantibus retinuit. Tunc mortem suam videns ait : Que mihi erant vtilia vituperaui et deceptus inutilia laudaui.

XXXVIII. — [FEMINA ET MILES.]

Quod nulla fides habenda est in muliere.

Femina que amisit virum suum, contulit se ad mausoleum eius, ut lugubres ageret dies. Contigit autem vt cuidam crucifixo custos constituatur Miles, ne a suis furtim aufer(e)retur. Cumque siti fatigatus fuisset, accessit ad Mulierem et



bibit, et cum illa coiens discessit. Cumque hec tercio fecisset, crucifixi corpus subtrahitur. Tunc Miles, ingenti timore percussus, plangit et inconsolabiliter dolet. Tunc Mulier, ad eum consolandi gratia accedens, maritum de sepulto leuauit et in cruce suspendit, et sic furtiuum celatur scelus.

XXXIX. — [VIPERA ET LIMA.]

De eo quod cum forciori non est contendendum.

In officina cuiusdam Fabri introisse dicitur Vipera. Rodere Limam cepit, dum quereret escam. Tunc Lima ridens ait ad Viperam : Quid vis ledere dentes? Ipsa sum que consueui omne ferrum rodere. Sed, et si quid est asperum, fricando facio lene.

Et ideo cum acriore nil certandum est.

Hinc discant homines ne ledant se pociores,
Ne mage ledantur, ledere ne cupiant.

XL. — [OVES ET LUPI.]

Quod nulla fides adhibenda sit malis.

Oues et Lupi bellum inter se gerebant, ita vt nulla pars alii cederet. Ille plures et cum eis Canes et Arietes. Visum est signum victorie esse Ouium. Tunc Lupi mittunt legatos, pacem petentes jurando, si Canes obsides darent et Oues eorum ab eis catulos acciperent. Et ita fecerunt. Postea Ouibus inpositi(s) Luporum catuli vlulauerunt. Illi, notos (*sic pro* natos) uexare putantes, venerunt vndique, simulque dicunt pacem ab illis ruptam. Oues laniare ceperunt, nullo tutore auxilium prestante, nullo patrone defendente.

XLI. — [HOMO ET ARBORES.]

Quod hosti auxiliari nimie insipientie est.

Securi facta, Homo postulabat ab Arboribus, vt illi manubrium darent de ligno quod esset firmum. Sumpsit Homo

manubrium. Aptata secure, ramos et omnia que voluit cepit indubitanter incidere. Tunc Quercus Fraxino ait : Digne et bene patimur, que roganti hosti nostro manubrium dedimus.

Ideo quisque ante cogitet, ne hosti aliquid prestet.

XLII. — [CANIS ET LUPUS.]

Quod libertas ceteris bonis preferenda sit.

Sibi Lupus et Canis dum conuenerunt in silua, ait Lupus Cani : Vnde, frater, sic nitidus et bene pinguis es? Canis respondit : Quia sum custos domini contra latrones. Nullus passim ingreditur, nisi forte furem annuncio. Affertur mihi panis, dat ossa dominus; similiter et ceteri. Amat me tota familia. Ita venter inpletur meus. Sub tectis cubo. Aqua non deest mihi. Sic ociosus vitam gero. Et Lupus : Bene, inquit, frater, vellem ut ista mihi contingerent. Cui Canis ait : Si vis vt tibi bene sit, veni mecum, nichil est timeas. Cumque ambularent simul, vidit Lupus Canis collum cathena attritum, et ait : Quid est, frater, quod iugum attriuit collum tuum? Et Canis : Quod sim acrior, in die ligor; in nocte soluor, intra domum sum vagus, ubi volo dormio. Et Lupus Cani : Non opus habeo ferre quod laudasti, viuere volo liber ad quodcumque euenerit mihi. Liber ubi volo peragro, nulla me tenet cathena; viue vt consueuisti, ego, vt assueui, vitam ago et viuo.

Quisquis dura pati vult causa ventris auari,
A nobis dici sentiat ista sibi.

XLIII. — [MEMBRA ET VENTER.]

Quod non debet homo sibi nocere ut alium ledat.

Indignatas dicitur esse Manus et Pedes Ventri et cibum ei dare noluerunt, eo quod sine ullo labore cotidie repleretur, illo sedente ocioso, et ei negauerunt seruicium. Venter



uero esuriens clamabat. At ille per aliquot dies nihil ei dederunt. Jeiuno autem Ventre Membra omnia lassa facta sunt. Postea uero accipere Venter cibum recusat, eo quod iam clauserat vias. Sic Venter et Membra simul lassa intereunt.

Sic qui contempnit dantem sibi commoda vite,
In monitu dampni rursus obaudit ei.

XLIV. — [SIMIUS ET VULPES.]

Quod non debet aliquis in alterius superfluitate spem ponere.

Rogabat Symius V[u]lpem, vt de magnitudine sue caude sibi daret, vnde nates suos turpissimos (*sic*) tegeret. Quid enim, inquit, vtile est tibi vt sit pondus sine causa? Cui V[u]lpes dicitur dixisse : Vtinam maior esset et longior, vt per terram illam traherem, siue per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegumento videaris locuplex (*sic*)! Cui Symeus : O auare!

Te increpat fabula, qui non das quod tibi superest.

XLV. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Quod nescit homo vtrum odio an amore post mortem dignus sit.

Fuit quidam Negociator in via cum Asello festinans ingredi. Onustum autem animal flagello et fuste cedebat, vt cicius veniret lucri causa. Asellus autem optabat mortem, putans se post mortem esse securum. Lassus et quassatus moritur. Statim de eius pelle facta sunt tympana.

MONACHII
ROMULEÆ ET EXTRAVAGANTES
FABULÆ,

SECUNDUM BIBLIOTHECÆ REGIÆ MONACENSIS CODICEM MS. LATINUM 5337 EDITÆ.

(Fol. 250 *a*.)

INCIPIT LIBELLUS FABULARUM ESOPI CATI (1).

I. — FABULA DE GALLO ET DE MARGARITA.

In sterquilinio quidam Pullus gallinacius, dum quereret escam, invenit margaritam in indigno loco iacentem. Quam cum videret, sic ait : Vana res in stercore iacens, si te cupidus homo invenisset, cum gaudio rapuisset, et redires ad splendorem decoris tui. Ego te inveni in hoc loco iacentem; potius michi escam quero. Hoc (*sic pro* Nec) ego tibi prosum, nec tu michi.

Hec illis Esopus narrat qui ea non intelligunt.

II. — FABULA DE LUPO ET DE AGNO.

Agnus et Lupus sitientes ad ripam venerunt. Sursum bibebat Lupus, longeque inferior Agnus. Lupus, ut Agnum uidit, sic ait : Turbasti michi aquam bibenti. Agnus patiens dixit : Quomodo aquam turbaui tibi, que a te ad me excurrit? Lupus

(1) Le mot *cati*, que personne jusqu'à présent n'a pu expliquer, me semble être une simple abréviation des mots *civis attici*, ajoutés au nom d'Ésope par l'auteur de cette collection, qui, en lui donnant son titre, avait sous les yeux la dédicace de Romulus à son fils et qui à tort a cru que, dans cette dédicace, les mots *de civitate attica* indiquaient la patrie du fabuliste grec.

non erubuit veritatem. Et maledicis me, inquid. Agnus dixit : Non maledixi tibi. Lupus ait : Et ante sex menses pater tuus ita fecit michi. Agnus ait : Numquid ego natus eram? Lupus improba facie dixit : Et adhuc loqueris? Et statim in eum direxit et innocentem vitam rapuit.

Docet hec fabula de his qui calumpniant innocentibus et inferis.

III. — DE MURE ET RANA.

Qui de salute cogitat alterius, non effugiet penas. Sic audi fabulam.

Mus, cum transire vellet fluuium, a Rana petiit consilium. Illa grossum peciit lignum. Murem sibi ad pedem ligauit et natare [per] flumen cepit. In medio vero flumine Rana se in iusum (*sic pro* in imum) mergit, vt miserrimo vitam eriperet. Ille validus dum tenere(n)t vires, Miluus contra volans Murem cum vnguibus rapuit, simul et Ranam sustulit.

Sic enim illis contingit qui de salute cogitant alterius.

IV. — DE CANE ET DE OVE.

(Fol. 250 *b*.) De calumpniosis hominibus talis dicitur fabula, quod semper calumpniosi cogitant in bonis mendacium et secum fauentes adducunt; nam et falsos testes emunt. De his ergo talis proponitur fabula.

Canis calumpniosus dixit debere (*sic*) sibi ab Oue panem, quem dederat mutuo. Contendebat autem Ouis panem se ab illo nunquam accepisse. Cum autem ante iudicem venissent, Canis dixit se habere testes. Introductus Lupus ait : Scio panem com[m]odatum Oui. Et introductus etiam Miluus ait : Coram me, inquid, accepit. Ancipiter, cum introisset, dixit : Negasti quod accepisti? Et ita (B)ouis a tribus testibus falsis iudicabatur arc[t]ius exigi. Coacta vero extra tempus suum lanam suam vendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — DE CANE ET DE PARTE CARNIS.

Quisquis alienum sumere cupit, suum proprium perdit. De talibus Esopus fabula(t)[m] narrat.

Canis, ante flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cuius vmbra[m] videns in aqua, patefecit os, ut illam aliam teneret, et illam quam ferebat dimisit. Statim fluuius partem carnis rapuit, et Canis stupuit quod illam perdidit, quia (*sic*) putabat de aqua tollere, nec illam quam ferebat potuit tenere.

Sic qui alienum cupit, suum proprium perdit.

VI. — DE LEONE ET VACCA, AC DE CAPRA, SIMUL DE OVE.

Dicitur in prouerbio, ut nunquam se iungat pauper cum potente. De ista [re] videamus quid de hac (*melius :* dehinc) fabula narrat cunctis hominibus.

Vacca, Caprella et Ouis socii fuerunt simul cum Leone. Qui cum in saltibus venissent (fol. 251 *a*) et cepissent ceruum, factis partibus, Leo sic ait : Ego primam partem tollam, ut Leo. Secunda pars mea est, et mihi defendo, quia plus vobis valeo. Tertia pars mea est, et michi defendo, quia plus vobis valeo. Quartam qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam predam illam improbus abstulit.

Cunctos monet hec fabula non sociare cum potentibus.

VII. — DE FURO (*sic*) MALO VEL DE SOLE.

A natura nemo mutatur; set malo de (*sic pro* de malo) peior nascitur. De quo sic testatur fabula.

Vicini qui erant Furi frequentabant illius nupcias. Sapiens cum intervenisset, vicinos gratulari ut vidit, continuo narrare cepit. Audite, inquit, gaudia vestra : Sol uxorem voluit ducere. Omnis natio interdixit ei; magno clamore Ioui conuiciis non tacuerunt. Jupiter com[m]otus illis causan (*sic*) iniurie querit. Tunc ex illis unus ait Ioui : Modo Sol unus est nobis et estu suo omnia turbat, vt deficiat simul omnis (om) natura. Quidnam erit nobis, cum Sol creauerit filios?

Ammonet hec fabula omnibus non gratulari.

VIII. — DE CORVO AC DE VULPE.

Qvi se laudari (non) gaudet verbis subdolis, deceptus penitebit. De quibus similis est fabula.

Cum de fenestra Coruus occasione caseum rapuisset, alta sedit in arbore. Vulpes, ut hunc vidit, de contra sic ait : O Corue, quis similis tibi, et que pulc[h]ritudo pennarum tuarum? Quam magnus es[se]t nitor decoris tui, si vocem haberes claram! At illi dum placeret et vocem suam ostenderet, validius clamauit, et, ore pate-(fol. 251 *b*)facto, oblitus caseum decidit in terram. Quem celerior Vulpis dolosa auidius rapuit dentibus. Tunc Coruus ingemuit, ac stupore deceptus penituit se post dampnum.

Quid hec autem fabula monet cunctos, nisi verbis subdolis non attendere?

IX. — DE MILVO INFIRMO.

Qui semper me blasphemat, in angustia quid rogat? Videamus ergo qualem auctor de hoc subiecit fabulam.

Miluus, cum egrotaret et multis mensibus iaceret, nec spem uite sue uideret, matrem cum lacrimis rogabat, ut sancta loca circumiret pro salute illius, magna vota promittens. Faciam, inquit, quod uis, fili; set vereor et vehementer timeo, quia omnia delustrasti et cuncta pol[l]uisti altaria, nec pepercisti sacrificiis. Quare quid uis vt orem?

Quis, com[m]isso facto malo, audet in malis suis loca sancta circumire? Nam loci facie[m] et manus lauare debent, ut male facta eorum deleantur.

X. — DE FURE ET DE CANE.

De seductore homine audiamus quid dicit auctoris fabula.

Nocturnus quidam Fur cum ad domum veniret, ut quod semper faciebat exerceret, Canis illius domi latrare cepit. At ille Cani panem misit. Et Canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur. Tu vero mihi das ut ledas, ut totum panem

domini mei auf(f)eras et tocius familie. Si ergo panem, quem mihi dare uis, comedero, numquid mihi dabis, cum esuriero? Set nec misericors mihi eris, quando fame defecero. Nolo fauces meas pane claudas, ut lingua sileat (fol. 252*a*) et michi gratiam tollas. Aut ambula, aut nunciabo domino meo et suscitabo familiam; Furem illis nunciabo.

O bone Canis, qui nec panem uis edere nec gratiam perdere! Hoc intelligant homines, qui pro vno prandio res suas perdunt.

XI. — DE ASINO ET DE CATELLO.

Qui non debet redolere honorem melioribus, utquid se ingerit? De his auctor talem subiecit fabulam.

Asinus uidebat cotidie Catellum blandari (*sic*) Domino suo et de mensa saturari, ét familiam illi plurima dare. Sic Asinus dixisse fertur : Si animal immundissimum sic diligit Dominus meus et familia, quanto magis me plus diligit, cum ego melius illi officium facio? Numquid non melior sum ego quam Canis? Quia ego de aqua munda lauor, cibus mihi mundus dicitur (*sic*), par sum Catello, meliorem honorem debeo ego habere. Cum hec Asinus secum cogitasset, vidit Dominum suum introire, et occurrit velocius clamans; eleuatosque pedes priores imposuit in humeris suis et lingua lingere cepit vestes eius, fatigans Dominum pondere suo. Clamor autem Domini concitat omnem familiam; fustes et lapides ar[r]ipuerunt, Asini membra cedere ceperunt, fractisque costis sic eum ad presepium duxerunt; lassum, quassatum, semiuiuum ligauerunt.

Cunctos hec parabola [monet] ut qui indignum se scit, melioris officium non faciat.

XII. — DE SCROPHA (*sic*) ET DE LUPO.

Mentem ad locum habere opus est ne quis credat malo; cuius [rei] fabula ab auctore subiecta est.

Premente partum Scropha cum iaceret dolore gemens,

venit ad eam Lupus et ait : Expone, soror secura, (fol. 252 *b*) fetum ; fungor obstetricis officio, stans pro solatio tibi. Porcilia, improbum ut vidit, repudiat eius officium. Expono, inquid, frater, secura fetum, si tu recesseris. Obsecro, da mihi honorem. Habuisti eciam et tuam matrem. Ille ut recesserat, statim fudit sarcinam. Que si malo se crederet, infelicissima periret.

XIII. — DE APRO ET DE LEONE ET DE ASINO, SIMUL DE TAURO.

Quicumque amisit dign(i)tatem, deponat audaciam pristinam, ut sciat a quolibet iniuriam pati, ut hec uobis fabula probat.

Animo et viribus deceptus, Leo cum grau(i)atus iaceret spiritum [trahens], intrans Aper ad eum uenit, spumans ad eum fulminando suis dentibus, et uindicauit ictum ueterem. Taurus confodit cornibus Leonis hostile corpus. Vt vidit Asinus sic, frontem illius calcibus aperuit. At ille ait : Cum fuit honor, fuit timor, ut omnes uiso me fugerent, et opinio ipsa terebat plures. Quos beniuolos non lesi, ipsi malignantur michi, et, quia sum sine virtute, nullus est honor pristinus.

Monet multos Esopi fabula mansuetos esse homines in sua dignitate.

XIV. — DE LEONE ET DE MURE.

Ignarus si peccauerat et rogat, debet accipere veniam, ne forte sit ubi seuiat. Audiamus similem Esopi fabulam de hac re nobis ordinatam.

Dormiente(m) Leone(m) in silua, Mures agrales (*sic*) luxuriabantur, et vna ex illis super Leonem transiuit non uolens. Expergefactus Leo celeri manu miser[r]imam Murem prehen(di)dit, et ipsa rogabat veniam sibi dare, quia non voluntate fecerat, reddens causam peccati sui quod plures luxuriantur et sola inter ceteras peccasse fatetur. Leo vero (fol. 253 *a*) de Mure cogitauit vt non aliquid esset vindicte, si occideret Murem miseram, quia crimen potius illi erat, non aliqua

gloria laudis; verum ut agnouit (*sic pro* ignouit), miseram dimisit. Post paucos autem dies Leo in foueam cecidit. Captum se ut agnouit, maxima voce rugire cepit et magno dolore dat sonitum. Mus illa, ut agnouit, cucurrit videre ut quid Leonis esset talis vox uel quid ei accidisset. At ubi captum agnouit, ait : Qui michi, si non red[d]am similem gratiam? Memor sum beneficii tui. Et ut agnouit locum rodendi, sumpsit laboris inicium, et, ore suo rodentibus (*lege* rosis) neruis, cepit relaxare artis illius ingenia. Et sic Mus Leonem sanum restituit.

Monet cunctos hec auctoris fabula ne quis minimum ledat.

XV. — DE VULPE ET DE CICONIA.

Quod tibi non uis [fieri] alio, non feceris. Similem ergo auctor nobis exposuit fabulam.

Prior Vulpis Ciconiam inuitauit ad cenam, et escas sorbiles fecit et imposuit in catinum. De qua esuriens Ciconia saturari non potuit. Sic et Ciconia post paucos dies Vulpem inuitauit ad cenam, et sic Ciconia similem escam fecisse dicitur, quam in gillone decondidit, et ipsa exinde saturari cepit. Deinde Vulpem [h]ortatur. Accipe, inquid. Et Vulpi Ciconia dixit : Si bona dedisti, accipe; sed, si dignaris, ignosce.

Cunctos monet hec fabula, quia, si quis patitur qui alio (*sic pro* quod alii) facit, irasci non debet.

XVI. — DE CERVO FATUO.

Aliquando laudamus mala et vituperamus bona, ueluti Ceruus. In fonte bibit; sua cornua ut vidit, nimium laudare cepit et crura tenu[i]a (fol. 253 *b*) vituperabat. Dum hec Ceruus diceret, bibens ad fontem, venatoris voce[m] ut audiuit et canes repentino, fugit. Ceruus per campum dicitur euasisse malos. At, ubi silua eum suscepit, magnitudo illa cornuum venantibus eum retinuit. Tunc, mortem suam uidens, sic ait : Vtiliora michi vituperaui, et deteriora laudaui.

Sic nos uituperamus utilia.

XVII. — DE CALVO ET MUSCA.

Qvi sibi iniuriam facit alio pulsante, ridendus non est, vt Caluo Musca iniuriosa, nudo capite capillis, assidue morsum prebebat. At ille sibi [non] parcebat alapis, volens iniquam Muscam occidere. Ille (*sic*) ridens plus faciebat; et Caluus ad eam sic ait : Mortem queris, improba. Facile tecum rideo, ingrata; nam tu de mea morieris alapa.

Hic fabula de iniuriosis dicitur.

XVIII. — DE GRACULO SUPERBO.

Ne quis de rebus alienis magnum se faciat, set sua pocius modic[it]ate, ut oportet, ornetur, ne turpe sit expoliari. De hoc auctoris audi fabulam.

Graculus, superbia tumens et nouam audaciam sumens, pennis Pauonis que ceciderant se ornauit, et cepit contempnere suos miscuitque [se] in grege Pauonum. Illi (non) inprudenti pe[n]nas incortose eripiunt; calcibus et morsibus [fatigant]. Semiuiuus ab eis relictus et grauiter male[que] sauciatus, redire timuit miser ad proprium genus suum, vbi, cum esset ornatus, multos iniuriose terruerat. Tunc unus ex illis ait illi : Dic nobis si erubescis. Si tuas pennas amasses, quod tibi tua natura dedit hoc tibi sufficeret, nec ab illis passus fuisses iniuriam nec a nobis pulsus fuisses, hocque tibi (fol. 254 *a*) bonum esset, si in quo habebas iui (*sic pro* ibi) teneres.

XIX. — DE LUPO ET VULPE, JUDEX SIM[I]US.

Qui semper fraude innotuit, semper turpiter uiuit, et si quod uerum dicat, non illi creditur.

Lupus arguebat Vulpem iratus forti crimine. Illa negabat se esse ream. Judex Simius; et, ut uera quis diceret inter-agnosceret presertim, contra causas dicunt, nudant fraudes suas et uera sibi dicunt crimina. Mutus inter dicta sibi, omniuerax, (in)iustus, iudex iudicare inter partes eorum mala non erubuit, et de libello sententiam legit. Tu, inquid, non perdi-

disti, et te credo subripuisse quod bene negas in iudicio. Talis sit abelectio nostra, et partes exite concordes.

Monet hic fabula, quia qui fraudem fecerit uel facere consueuerit, semper impiissime uiuet.

XX. — DE LUPO AC DE BUB(B)ULCO.

Qui videtur habere verba blanda, infidelis est ac peccat corde, ex hoc argumento se scribi intelligat.

Cum persecutorem fugeret celeriter impius Lupus, et a B[u]bulco esset uisus qua parte fugeret et in quo loco se celaret, timore plenus Bubulcum rogabat : Per os te rogo ac per omnes spes tuas, ne me persequenti tradas cui nichil fecisse iuro. Et Bubulcus ait Lupo : Ne timeas, esto securus : aliam partem ostendam. Venit persecutor, rogans ostendere sibi Lupum. Peto te, inquid, Bubulce, quia uidi huc uenire Lupum, ut ubi sit ostendas. Et Bubulcus : Venit quidem, sed sinistram abiit partem. Illum cicius quere(re). Ad dexteram oc(c)ulis as[s]ignat persecutori loca. At ille non intellexit; set festiuus (*sic pro* festinus) abiit. Tunc sic Bubulcus (fol. 254 *b*) Lupo ait : Et quid gratum habeam quo te ipsam (*sic*) celauerim? Et Lupus ait : Lingue tue gratias ago; set oc[c]ulis tuis fallacibus peto maximam cecitatem.

Hec illos increpet fabula, qui bilingues esse uidentur.

XXI. — DE MERETRICE AC DE JUVENE.

De Meretricibus nobis auctor refert fabulam, eo quod impudorate femine per ingenium imponant uim uiris.

Quedam Meretrix, que erat perfida multum, (et) cum blandiretur Iuueni, que[m] sepe leserat iniuriis, ille facilem se [prebuit] propter usum. Deinde sic Mulier ad eum : Multi mun[er]ibus super me contendunt. Ego uero satis te amo et plus diligo. Et Iuuenis memor fuit quomodo esset deceptus; tamen benigne respondit : Et ego te, inquid, mea lux, non quod tu, inquid, michi fidem serues, set quod iocunda es michi. Sic uerbis deluserunt se utique.

Nam simplices homines, et si nudi sint, sic expoliantur.

XXII. — DE VIPERA ET DE LIMA FABRI.

De duobus malis auctor sub[i]icit fabulam. Omnis malus peiorem non ledet, nec iniquus iniquum superat, et durus ad durum non heret.

In officina cuiusdam Fabri introisse dicitur Vipera. Dum querit alimenta ciborum, rodere querit (*sic pro* cœpit) Limam. Tunc ridens Lima ait ad Viperam : Quid me rodis? Vis, improba, tuos (uis) ledere dentes. Ipsa sum que consueui omne ferrum rodere. Sed si quid forte est asperrime (*sic*), fricando facio lene. Que si angulum tersero, si quid est incongruum, ipsa precido. Punire pocius potes; nam tollere non potes ideo cum acriore michi.

XXIII. — DE LEONE ET ASINO.

Mvlti red[d]unt voces suas fortes, ali(qu)os cupientes terrere sicut debiles. At per hoc audiamus fabulam.

(Fol. 255 *a.*) Asinus occurrit Leoni ex aduerso. Cui sic dicere cepit : Ascendamus in quacumine (*sic*) montis, et ostendam tibi quia multi me timent. Leo uero ridens Asello dixit : Eamus, inquid. Cum uenissent ad locum, statim (*lege* stans) cum fero Asellus in edito loco uoce dimissa clamare cepit. Quem audien[te]s, Vulpes et Lepores currere ceperunt. Tum Leo contra sic dixisse fertur : Poterat me terrere uox tua, si non scirem quis esses.

Hec fabula monet hos pocius ridere, [qui] uirtutem facere nullam possunt et uerbis et manibus quidquam terrere se dicunt.

XXIV. — DE CAMELO ET PULICE.

Aliquanti, cum nichil sint, ipsi se magnificant. Vnde auctor breuiter narrat fabulam.

Pulex, stans in Cameli(s) sarcina(m), cum (h)onustus [fuisset], plaudebat sibi esse meliorem. Longum iter cum agerent,

uenerunt simul ad uesperum in stabulum. Pulex uero statim se ante pedes Cameli excussit, et sic dixisse fertur : Bene feci, inquit, descendens ex tuo dorso, ne te diucius grau(i)arem. Et Camelus ad Pulicem sic ait : Gratias ago, quod nec te imposito grauatus sum, nec te deposito leu(i)atus, nec te nunc exposito leu(i)atus sum.

Hec illi audiant fabulam qui nec iuuare, nec grauare pos[s]unt aliquando meliores.

XXV. — DE FORMICA ET CICADA.

[H]yemis tempore Formica, ex cauea frumentum trahens, desecc abat quod estate colligens coagulauerat. Cicada autem eam rogabat esuriens, ut daret illi de cibo. Cui Formica ait : Quid fecisti estate? At illa ait : Non michi uac(c)aui, sepe superbe cantando, exaltans vocem meam in tantum. Formica, frumentum includens, ait : Estate cantasti, hyeme salta.

(Fol. 255 *b*) Fabula pigrum docet ut tempore certo laboret, ne, dum minus habuerit et pecierit, non accipiat.

XXVI. — DE VULPE ET DE MULO (1).

Mvlti sunt qui mala iactant, interrogant vnde responsa redol[e]antur, et desiderant fieri magistri, cum non fuerint discipuli. Vnde audi fabulam.

Mulus (et) pascebat in pratum iuxta siluas. Venit ad eum Vulpis et interrogauit eum : Quis es, tu? Et Mulus ait : Bestia sum. Et Vulpis dixit : Non, inquid, hoc dico; set quis fuerit pater tuus interrogo. Et Mulus : Equus, inquit, fuit auus meus. Et Vulpis ait : Set nec ego te hoc interrogo, inquid. Dic tantum michi qui (*sic*) uocaris nomine. Tunc Mulus dixit : Ignoro, inquid, nomen meum, quia eram paruus pullus, quando pater meus fuit mortuus. Ne autem obliuioni traderetur nomen meum, pater meus nomen meum fecit scribere in pede meo extremo et sinistro. Si ergo uis scire nomen

(1) Cette fable a été publiée dans *Reinhart Fuchs*, par Jac. Grimm, Berlin, 1834, pag. 423.

meum, uade et lege in pede meo. Vulpis autem, intelligens dolum, iuit in siluam ad Lupum, quem habebat inimicum, inueniensque eum iacentem sub umbra fameque laborantem, increpauit ita : O folle, o insensate, o stulte, quare hic iaces? Cur fame laboras? Surge et uade in pratum hic prope, et ibi inuenies bestiam magnam grassamque ac superbam. Quam interficiens sacia te ex ea. Tunc Lupus, pergens ad Mulum in prato, ait : Quis es tu? Ait Mulus : Bestia sum. Non hoc, inquit, dico; set quis pater extitit tuus? Et Mulus ait : Equus extitit auus meus. Tunc Lupus : Nec interrogo hoc ego, inquid; (fol. 256 *a*) tantum dic michi quo uocaris nomine. At Mulus : Nomen meum, inquid, ignoro, quia eram pullus modicus, quando pater meus fuit mortuus. Ne autem traderetur obliuioni nomen meum, pater meus fecit scribere illud in pede meo extremo et sinistro. Si ergo uis scire, uade, lege in pede meo. Tunc Lupus, insipiens effectus nec intelligens dolum, iuit ad pedem Muli, et cepit studiose mu[n]dare illum; ac putabat scriptum esse et uolebat legere. At Mulus, percuciens eum in media fronte, oculos ac cerebrum excussit eius in terram. Tunc Vulpecula, stans retro, genesta absconsa, cum derisione ac risu palmas suas percuciens, dicebat : O stulte, o folle, o insensate, o insipiens, tu litteras nesciebas et legere uolebas. Jurauit [per] dexteram suam, quod per rectum iudicium esset percussus.

Taliter omnes insipientes, dum docti uideri appetunt, frequenter labuntur in mala.

XXVII. — DE VERCO (*sic*).

Mvlti sunt homines, qui, non contenti priuatis honoribus, cupiunt imperare maioribus ac comparibus. Vnde audite fabulam.

Verris prauus morabatur inter gregem magnum Porcorum. Qui, inflatus superbia cur non esset princeps omnibus ac indignans, uertebat se in giro cum strepitu ac uocis grunnitu, fulminando et dentes limando; estimabat alios terrere. Cum-

que nullus paueret, iratus ait : Quid michi prodest hic stare? Hic michi precipienti nullus obedit, et irascente[m] nullus fugit, minantem nullus pauescit. Jam ergo, inquid, hic non stabo amplius. Et surgens cepit abire. Dum (h)abiret (fol. 256 *b*) autem, venit inter gregem Agnorum, stansque in medio, in giro se uertebat cum strepitu ac uocis grunnitu, fulminando ac spumando et limando dentes. Tunc Agniculi, uidentes hoc, timore perterriti fugerunt huc omnes atque illuc. At Verris stans ad honore[m] dixit : Hic decet me stare, quia hic est congenus honor, dignus timor. Hic me irascentem omnes fugiunt, minantem cuncti expaues[c]unt. Hic amor et uereor ab omnibus. Cumque talia per dies plurimos ageret, die quadam Lupus, paciens famem, venit ad Agniculos, volens comedere ex eis. Illi autem, videntes eum a longe, fugerunt omnes per ripas. Verris autem, ex[is]timans se def(f)endi ab Agniculis, non dignatus est fugere. Lupus autem, capiens eum, portabat eum in siluam, ut comederet eum, et (dum) casu deuenit in ter gregem Porcorum, vnde exierat At Verris, cognoscens eos, exclamauit uoce magna. At illi, cognoscentes eum, insurrexerunt vnanimiter in Lupum, et, percusso ac uulnerato usque ad necem, eruerunt fratrem suum. Tunc stans Verrus (*sic*) in medio plebis, dolere (*sic pro* dolore) et uerecundia plenus, dixit : Dicitur in prouerbio : In aduersis et in prosperis semper tenere debes cum tuis. Ego enim, nisi a meis recessissem, hec mala non sustinuissem.

Taliter, dum multi homines ultra suum modum inperare superbe cupiunt, frequenter in malis incidunt.

XXVIII. — DE VULPE ET GALLO (1).

Svnt homines multi, qui, non previdentes sua dicta, frequenter talia dicunt, vnde postea ducuntur (fol. 257 *a*) in penitentiam et accipiunt dampna. Vnde audi fabulam.

Vulpes aliquando, sustinens famem, iuit ad uillam quan-

(1) Voyez cette fable dans *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berl., 1834, p. 421.



dam, et ueniens ante Gallum dicebat ei : O domine mi Galle, quam pulchram uocem habebat dominus meus, pater meus (*sic pro* tuus)! Nam ego, uolens audire uocem tuam, veni huc. Vnde rogo te ut canas alta uoce, ut audiam utrum tu an pater tuus pulc[h]riorem habeat uocem. Tunc Gallus cum elacione, clausis oculis, cepit cantare. At Vulpis, insiliens in eum, portabat eum in siluam. Tunc homines illius uille, insequentes eam, dicebant : Quia Vulpes portat Gallum nostrum. Audiens hec Gallus dixit Vulpi : Audis quid dicunt fellones uillani. Dic ergo illis : Quia meum Gallum, non uestrum, porto. Tunc Vulpes, dimitte[n]s Gallum ex ore : Quia meum Gallum porto, non uestrum. Gallus autem, uolans in arborem, dicebat : Mentiris, domina mea, mentiris. Ipsorum sum, non tuus. Vulpes autem, percuciens buccam suam cum palma sua, dicebat : O bucca, quanta dicis, quanta loqueris! Certe, si modo [locuta] non fuisses, predam tuam non ami[si]sses.

Sic multi homines, cum multa locuntur, dampnum non effugiunt.

XXIX. — DE CONSILIO LEPORUM.

Mvlti homines sunt ita timidi, ut aliorum minas non queunt ferre. Vnde audi fabulam.

Lepores statuerunt consilium uel placitum, in quo conuenientes dixerunt inter se : Quid nobis prodest uiuere? Nichil enim videmus quod non metuamus; nichil audimus quod non expauescimus. Nox pro die nobis est (fol. 257 *b*) et dies pro nocte. Quid ergo nobis uita? Eamus ergo et interficiamus nos. Et conferentes ad inuicem dixerunt : Que ergo mors eligenda est a nobis? Vna (*sic*) ergo, sapientior ceteris, dixit eis : Nobilissimam eligamus mortem, ut cum strepitu et salicibus (*lege* saltibus) ac cum impetu magno e[i]iciamus non (*sic pro* nos) in fluuium, et ita nitide moriemur. Quo dicto placuit omnibus, et cum strepitu et saltibus ac cum impetu magno ierunt ad flumen, ut se nec(c)arent. Rane autem stabant ad estum Solis. Que, audientes strepitum, timore perterrite iactauerunt se in

aquam. Tunc vna, sapientior ceteris, ait : State, inquid, et audite me. Nonne uidistis, quia Rane pre timore nostro fugerunt et se absconderunt? Vnde considerandum est nobis, quia non solum nos sole timemus, set omnis creatura timet. Vna, quia non solum nos pauescimus, melius ut uiuamus nobis est, quamdiu poterimus, quam interficiamus. Et ita uiuaces (interficiamus) discesserunt incolumes.

Monet hec fabula non multum timere minas que frequenter uanescunt.

XXX. — DE DRACONE ET DE RUSTICO.

Dracho (*sic*) morabatur in flumine, et, cum creuisset flumen, secutus est aquam per descensum, quo usque flu[u]ius minuens dimitteret illum in arena sicca. Ibique iacebat non ualens pergere sine aqua. Dum autem transiret quidam Homo agricola cum asino, dixit ad eum : O Dracho, quomodo hic iaces? Et Dracho ait : Fluuium crescentem sum secutus per descensum; qui minuens dimisit me in arido loco et nequeo ire absque aqua. Sed si me ligaueris et super asinum tuum imposueris ac me in domum tuam reduxeris, aurum et argentum ac omnia (fol. 258 *a*) bona a me accipies. Tunc Villanus, cupiditate perductus, ligauit Drachon, et imposuit eum super asinum suum ac reuocauit eum ad suum cubile. Et, cum deposuisset eum de asino ac soluisset a uinculis, querebat quod promi(s)serat. Tunc Dracho : Ligasti, inquit, me, et imo exigis aurum et argentum? Villanus ait : Rogasti tu, inquid, me. At Dracho : Comedam te ergo, quia famem habeo. Et Villanus respondit : Vis tu ergo modo, inquit, mala pro bonis reddere? Vulpes autem, cum esset secus locum et audiret illos litigantes, ait ad illos : Fratres, quid litigatis ad inuicem? Tunc prior Dracho : Iste, inquid, Villanus ligauit me fortiter, ac posuit me super asinum suum et duxit me usque huc. Et postea Homo dixit : Audi, domina mea Vulpes : fluuium crescentem hic Dracho sequens remansit in sicco. Cumque transirem, rogauit me ut ligarem illum et imponerem super Asinum meum, ac deduce-

rem eum ad domum meam, promitte[n]s multa bona mihi, argentum et aurum multum, et modo uult me manducare. Vulpes ait : Stulte egisti, quia Drachonem ligasti. Modo ergo ostende mihi quomodo ligasti eum et tunc iudicabo. Tunc Villanus cepit(it) ligare Drachonem. Vulpes autem dicebat Drachoni : Ligauit te fortiter ita Villanus? Et ille : Non solum tantum, sed eciam cencies centesies tantum. Et Vulpes Villano : Stringe eum. Tunc Villanus, cum esset fortissimus, cepit eum stringere secundum uires suas. Tunc Vulpes Drachoni : Ita te, inquid, ligauit? Et Dracho ait : Ita, domina mea. Et Vulpes Villano ait : Noda ergo vincula ipsa fortiter, quia, cum [aliquis] bene ligat, fortiter distigat (*lege* distringit). (Fol. 258 *b*) Vade ergo et inpone super asinum tuum, et reuoca eum ibi vnde assumpsisti. Et ibi dimitte eum ligatum ita ut est, et postea non manducabit te. Et ita egit Villanus ut iudicauit Vulpes.

Taliter homines, cum pro bonis mala retribuunt, frequenter retributionem dignam recipiunt iuste.

XXXI. — DE VOLPE ET DE CATO (1).

Nunt (*lege* Sunt) plures homines qui iactant se esse sapientes, ingeniosos, uiciosos, exprobantque ceteros cum irrisione. Vnde audi fabulam.

Vulpes obuiauit Cato in uia. Ad quem prior Vulpes : Salueris, frater mi, salueris. Et Catus ad hunc : Sit salus tecum. Tunc prior Vulpes : Quas, inquit, artes scis? Et Catus : Non, inquit, scio aliquid, nisi modicam scienciam saltandi habeo tantummodo. Vulpes dixit : Non est, inquid, necessaria tibi uita, quia insipiens es, ut audio, in cuncta. Catus respondit : Ita est, domina mea, ut tu dicis. Sed rogo te, domina mea ac soror carissima, ut digneris michi dicere quantas scis artes. Vulpes respondit : Ego, inquit, centum scio artes non mediocriter, set perfecte, et vnaquaeque ualet me pascere uel de pluribus malis eruere. Catus respondit : Tibi, inquid, congruit prolixior uita ac salus perpetua, quia ita es sapiens.

(1) Voyez cette fable dans *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berl., 1834, p. 421.



Dum hec ita sermocinarentur, dixit Catus Vulpi. Video, inquid, soror Vulpes, equitem uenientem, quem secuntur duo canes rapacissimi ac nostri ualde inimici. Et Vulpes : Nescis, inquit, quid dicis. Es namque insipiens ac timidus, et ideo ita dicis. Et si verum proferres, cura mihi nulla esset. Cum autem (fol. 259 *a*) appropinquasset miles, canes uidentes Vulpem et Catum ceperunt uelociter uenire contra eos. Vulpes, ut uidit canes uenientes, ait ad Catum. Fugiamus, inquid. At Catus ait : Non erit necessitas. Et Vulpes : Erit certum quod uideo. At Catus : Potest esse, quia erit; sed a modo vnusquisque pro se laboret tunc, inquit. Fugam petunt. Catus autem, inueniens arborem magnam, saltauit in eam et liberatus est. Canes autem instanter sequebantur Vulpem. Vulpes autem perniciter fug[i]ebat. Catus autem de altitudine arboris clamauit uoce magna : Ecce, soror Vulpes, de centum artibus uel unam ex[h]ibe modo, quia habes longe siluam. Canes autem capientes Vulpem interfe[ce]runt.

Monet (ac) studiosos, ne ex[h]ibeant insipientes ac minus studiosos, uel ingeniosos, siue minus viciosos.

XXXII. — DE [H]YRCO ET LUPO.

Frequenter contra fortes et potentes surgunt infirmi et pauperes. Vnde audi fabulam.

Lupus sequebatur Hyrcum caprarum, ut eum caperet. At ille subiit in ripam altam et ibi tutatus est. At Lupus obsedit eum ad radicem. Post biduum autem siue triduum, cum Lupus sustineret famem et Hircus sitim, disc[ess]erunt uterque, Lupus prior ut cibum caperet, Hyrcus uero postea ut aquam potaret. Cum autem adusque ad sacietatem potasset, aspiciens vmbram suam in aqua, dixit : O quas acceptas tibias et quam pulc[h]ram barbam et quam magna cornua habeo! Et Lupus me fugat! Amodo resistam ei et nullam ei dabo potestatem ex me. Lupus (fol. 259 *b*) autem silenter auscultabat omnia uerba retro eum; infigens autem fortiter dentes in Hyrci coram (*sic pro* coxam), dixit : [Quid hoc est quod loqueris,

frater Hirce? Hircus autem, ut sensit se captum, ait : (1) O domine mi Lupe, mercede (2) agnosco culpam, quia Hyrcus, postquam potat, quod non debet, parabol[ar]e uult. At Lupus non pepercit, sed deuorauit illum.

Monet autem hec fabula infirmos ac pauperes ne insurgant ultra contra fortes et potentes.

XXXIII. — DE LUPO ET ASINO (3).

Consilium autem eius non deberet quisquam credere qui ei mala inferre [vult]. Vnde audi fabulam.

Lupus obuiauit Asino. Cui ait : O frater Asine, famem habeo, et ideo, inquid, comedam te. Cui Asinus : Vt placuerit, ita facies. Nam tuum est imperare, et michi est uoluntati tue optemperare. Si enim me comederis, ex magno labore me liberabis. Ego enim ex torculari vinum, ex area annonam, ex silua ligna, ex montibus lapides ad domus construendas def(f)ero, et ex molendino annonam fero, et, ut breuiter concludam, omne (h)onus et omnis labor super me est. Ideoque ne (*lege :* ue) diei in qua natus sum! Set exoro ut ex una re obaudias me. Nolo ut in uia comedas me, quia timeo uerecundiam. Si enim hic me comederis, uicini(u)s uidentibus ac dominis meis, dicent : Quomodo Asellus noster permisit et laxauit se deuorari a Lupo? Rogo itaque ut audias meum consilium. Eamus in siluam, et faciamus ex uiridibus lignis robustas redortas (*sic*), et liga me per pectus quasi seruum, et ego te ligabo per collum quasi dominum; et ita perduc me ad inferiora silue, et ibi me comede pacifice et suauiter. Ad hoc Lupus, non (fol. 260 *a*) cognoscens dolum, ait : Vt dicis, ita faciamus. Et abierunt, et fortissimas redortas fecerunt : Lupus torquebat, Asinus apponebat. Lupus ligauit Asinum

(1) Les mots ainsi placés entre crochets manquent dans le ms. qui en cet endroit est très fautif ou tout au moins dans la copie qui en a été prise et sur laquelle cette édition a été faite.

(2) Au lieu de *mercede,* lisez : *peto misericordiam et.*

(3) Voyez cette fable dans *Reinhart Fuchs,* Jac. Grimm, Berl., 1834, p. 424.



per pectus, et Asinus Lupum per collum. Tunc Asinus ait : Eamus, inquit, ubi uis. Respondit Lupus : Ostende tu in quam uiam. Asinus ad hoc : Libenter faciam. Tunc cepit ire Asinus ad domum domini sui. At Lupus, ut uidit uicum, dixit : Non per uiam pergimus rectam. Asinus respondit : Noli hoc dicere, domine, qui[a], si placet tibi, recta est uia. Lupus, ut agnouit fraudem, cepit gradare retro. At Asinus cepit uiolenter trahere usque ad fores domini sui. Exiens autem dominus ac cuncta familia percusserunt Lupum usque ad mortem. Vnus autem, uolens percutere Lupum in c[e]rebro cum securi, incidit uinculum, et ita Lupus solutus fugam petiit in montem. Asinus autem introiuit in atrium domini sui. Tunc turbatus Asinus pre timore quem habuerat et pre gaudio quod habebat, cepit magnas uoces emittere. Lupus autem, stans in monte(m), contradicebat : Certe non tanta folias (*sic*), ut amplius me colligas.

Docet hec fabula ne facile credamus cui male interrogare (*sic pro* mala ingerere) desideramus, ac semel decepti fortiter non postea preuideamus.

XXXIV. — DE SERPENTE ET RUSTICO.

Qvod non facile expectat credere ei, cui male ingeris. Vnde audi fabulam.

Agricola ibat serere agrum. Cum autem iret per uiam, conculcauit Serpentem agriter (*sic*) dixitque ei Serpens. Conculcasti me, o amice, male nichil lesus a me. Dico autem tibi, ne credas cui malum facis. Et abiit Agricola uiam suam, paruipendens (fol. 260 *b*) hec. Sequenti autem anno, cum Agricola carperet eandem uiam, ait ei Serpens : Quo uadis, o amice? Agricola respondit : Agrum serere. Et Serpens : Caue ne irriguum agrum seras, quia multe pluuie hoc anno erunt, et que seminata fuerint in terra aquosa, peribunt. Verumptamen cui male facis ne credas. Et Agricola abiit; estimans dolum, seminauit in aquosam tellurem. Ipso autem anno fuerunt pluuie magne et semina aquose terre perierunt, et nichil

habuit homo. Item sequenti anno, cum iret per eandem uiam Agricola agrum seminare, dixit ei Serpens : Vbi pergis, o amice? Agricola respondit : Agrum serere. At Serpens : Vide ne arentem seras humum, quia estas magna hoc anno erit, et que seminata fuerint in agrum aridum, morientur. Verumptamen cui malum facis ne credas. Agricola autem, estimans fraudem, seminauit in agro arido. Fuitque in illo anno magna estas, et semina terre perierunt aride, et nichil annone habuit homo. Alio autem anno, cum similiter iret per uiam Agricola ut agrum sereret, dixit ei Serpens : Quo iteras, o amice? Agricola respondit : Serere agrum. At Serpens : In com[m]une, inquid, solum semina, ita quod nec minus sit aquosum nec ualde aridum, sed ex utroque temperatum, quia tempus ualde erit temperatum. Cui autem male facis ne credas. Abiit Agricola, et fecit sicut dixit ei Serpens. Extitit autem illo anno aurarum temperies congrua, et homo habuit satis annonam. Cum autem reuerteretur Agricola de agro, ait ei Serpens : (fol. 261 *a*) Fac, amice mi; uenerunt tibi cuncta que predixi. Et Agricola : Fecerunt, inquid, et ideo gratias ago. Serpens dixit : Volo, inquid, aliquam remunerationem. Agricola respondit : Qualem ergo uis retributricem? Serpens dixit : Nvllam aliam, nisi ut crastina die mittas ad me vnicum filium tuum cum uase fictili pleno lacte, et ostendam foramen. Ad istud, inquid, pone illum. Addiditque hec : Tamen preuide, sicut frequenter dixi, ut cui malum facis ne credas. Abiit Agricola, et die crastina direxit vnicum filium suum, sicut promiserat. Et deposuit uas ante foramen plenum lacte. Protinus ergo Serpens percussit puerum, et mortuus est. Veniens autem pater eius ad Serpentem ait illi : Illusisti, inquit, me, et interfecisti filium meum dolose. At Serpens de alta rupe talia infit : Non, inquit, dolose egi(sset), quia tu lesisti me sine causa, et nichil emendasti. Ego autem semper dixi tibi, ut cui malum facis ne credas.

Docet hec fabula non leuiter ac(c)om[m]odare fidem his quibus male facis.

XXXV ET XXXV *a*. — DE VULPE ET DE LUPO (1).

Si quis lesus fuerit ab aliquo, non debet presumere vindictam lingue, id est detracciones, blasphemias, quia inhonesta est huiusmodi vindicta. Vnde audi fabulam.

Vulpes comedebat piscem iuxta flumen. Lupus autem, cum esset secus locum et esuriret, poscebat partem ab ea. Tunc Vulpes : Non enim congruit ut tu comedas reliquias mee mense. Non enim faciat Deus aliquando tam curtum iudicium. Sed dabo tibi consilium : vade et affer uas quod uulgo panarium uocatur, (fol. 261 *b*) et docebo te artem piscandi, et, quando esurieris, capies pisces et manducabis. Abiens autem Lupus ad uicum furatus est panarium et attulit Vulpi. Vulpes autem ligauit ad caudam Lupi ualde pa[na]rium, et dixit ei : Vade per aquam trahendo panarium, et ego retro uado summonendo pisces. Lupus autem trahebat per flumen panarium, et Vulpes caute mittebat lapides. Cum autem plenum esset, ait Lupus : Nequeo me mouere neque panarium trahere. Et Vulpes ad hec : Gratias refero quia uideo te strenuum in arte piscandi. Set surgam, et ibo querere adiutorium ad extrahendos pisces de panario uel de flumine. Tunc surgens abiit ad uicum, et dixit hominibus : Quid statis? Quid facitis? Ecce Lupus, qui oues, agnos et omnis (*sic*) bestias uestras comedit, de flumine uestro eciam pisces uestros abstrahit. Tunc omnes cum gladiis et fustibus et canibus ierunt ad Lupum, et usque ad mortem uulnerauerunt. Lupus autem, tirando fortiter, cauda rupta euasit curtus.

Leo autem, qui rex erat bestiarum, illis diebus erat infra prouinciam, habens torciones et dolores uentris. Et ibant omnes bestie ad uisitandum et consolandum eum ; inter quas accessit Lupus et ait : O domine mi rex, ego seruus tuus circuiui totam prouinciam propter medicinam, et nichil amplius reperi nisi tamen hoc, quia in ista prouincia moratur Vulpes superba et callida, habens magnam medicinam infra se ipsam.

(1) Voyez cette fable dans *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berl., 1834, p. 425.



Hec si dignauerit uenire ad te, voca eam ad consilium (fol. 262 *a*) et erue pellem ab ea, ita tamen ut uiua uadat ipsa, et statim sanus eris. Vulpes habebat foueam in ipsa rupa (*sic*) iuxta ubi morabatur Leo, et diligenter a[u]scultabat hic omnia. Cum autem recessisset Lupus, abijt Vulpes et uolutauit se in uolutabro luti. Et uenit ante Leonem et ait : Saluus sis, mi rex. Et Leo ait : Sis salua ; sed accede huc ut osculor te, et dicam tibi aliquid mei secreti consilii. Ad hec Vulpes respondit : Cernis, domine mi, quia ex uelocitate itineris sum sordida ex luto et stercoribus coinquinata, et uereor ne ob fetorem pes[s]imum uexentur uiscera tua, si prop(r)ius accessero. Sed, postquam balneauero me ac pectenauero, ueniam ante conspectum domini mei regis. Set, antequam disce(n)dam, dicam causam pro qua ueni. Ego ancilla tua circuiui totum fere prope mundum pro medicina, et nichil amplius ualui(t) discere, nisi tantum hoc quod indicabit (*sic*) mihi quidam medicus grecus, qui est in ista prouincia, Lupus magnus, curtus, qui propter medicinam amisit caudam, quia ualde medicinam fertur habere. Hic si uenerit, uoca eum ad consilium, et extende pedes tuos pulcherri[m]os super eum, et exue pellem tum suam totam, nisi hoc solummodo, quod in capite et in pedibus gestat, ita tamen caute ut uinis (*sic pro* uiuus) euadat, et, dum calida erit pellis, inuolue tuum uentrem et recipies sanitatem. Et hec dicens recessit. Statim igitur Lupus ante Leonem uenit, vocauitque eum Leo statim ad consilium, et extendit pedes suos tulitque totam pellem corporis, excepto capite et pedibus, et inuoluit ventrem interdum cal[l]ida. Musce (fol. 262 *b*) autem et Vespe et Crab[r]ones ceperunt comedere carnes eius et aculeis s[t]imulare. Cum autem uelociter fugeret, Vulpes stans in alta rupe clamabat cum risu : Quis es tu qui pergis deorsum per pratum, gantos in manibus et capellum in capite gestans ? Audi quid dicam : Quando pergis per domum, benedic de domino, et quando pergis per curtem, benedic de omnibus. Et si nec bene nec male de omnibus, dimitte stare.

XXXVI. — DE INFORTUNIO LUPI (1).

Mvlti altiora se querunt et fortiora scrutantur, et ultra suum gradum ascendente[s] alta petunt et deliciosa querunt; set [quo] altius ascendunt, frequenter deterius labuntur. Vnde audi fabulam.

Lupus, surgens summo diluculo de cubili suo, cum extenderet pedes, ait : Gratias ago Deo, quia in hac die dignitatibus saciabor, ut mihi modo demonstrauit pes posterior. Et, dum iret per uiam, invenit adipem integrum qui ceciderat i(n)terantibus, et uertens illum ait : Non comedam ex te, quia mocionem viscerum meorum faceres. Et quare comedere[m] ex te? Hodie enim saciabor de dignitatibus, ut summo diluculo meus mihi pes posterior nunciauit. Et, progrediens inde, inuenit corpus Suis salitum ac sic[c]um. Et uertens illud dixit : Non comedam ex te, quia sitim ingereres michi. Et quare comederem ex te, cum sciam me hodie de dignitatibus saciari? Et, discedens inde, inuenit Equam pascentem cum pullo suo, et ait : Deo gratias! Ego autem sciebam, qui hodie epulabor de dignitatibus. Et dixit ad Equam : Certe, soror, pullum tuum comedam. Equa ait : Vt placuit, ita facies. Set die externa iteranti michi in pede meo in-(fol. 263 *a*)fixa est spina, quam oro ut prius educas, quia medicus es, et postea pullum comedes. At Lupus, pergens ad pedem Eque, uolebat spinam trahere. Equa autem, percuciens eum in media fronte, agiliter cum pullo suo siluam peciit et liberata est. Lupus autem, ut agnouit spiritu[m], dixit : Nulla est michi cura ex hac iniuria, quia hodierna die ero saciatus. Et, recedens inde, cepit ire per uiam, et inuenit duos Arietes preliantes in partum (*sic pro* pratum). Et ait : Deo gratias ! Modo saciabo me de dignitatibus. Et dixit eis : Vere, fratres, vnum ex uobis comedam. At unus respondit : Vt placet, ita fac. Set prius iudica inter nos iudicium rectum. Hoc pratum fuit patribus nostris. Nos autem, ignorantes eum diui-

(1) Voyez cette fable dans *Reinhart Fuchs*, Jac. Grimm, Berl., 1834, p. 429.

dere, agimus prelium. At Lupus : Faciam ut uultis, si dixeritis modum. Vnus Aries ait : Audi, domine; sta, si placet, in medio prato, et ego ibo ad unum capud et alius ad alium, et qui prior erit ad te, illius sit, et alium comede. Et Lupus ait : Ita facite. Et abeuntes ad capud prati, Arietes uenerunt cum magno impetu uelociter usque ad Lupum, et pertuserunt eum ex utraque parte ita uehementer ut propriis stercoribus coinquinaretur. Et fractis costis abierunt semiuiuo relicto. Post aliquam autem [m]oram recuperato spiritu, dixit : Nec ex hac iniuria est michi cura, quia hodie ero saciatus. Et, recedens inde, inuenit Scropham cum porcellis suis pascentem. Et ait : Gloria tibi, Domina. Ego enim sciebam, quia hodie inuenirem cibum delicatum. Et dixit ad Scropham : Comedam ex porcellis tuis, soror mea. Respondit Scropha : Ita facies, ubi placuerit; sed rogo ut ante (fol. 263 *b*) baptizes eos, quia pagani sunt. Et tunc manducabis eos secundum uoluntatem tuam. At Lupus : Ostende, inquit, fontem. Tunc Scropha duxit eum ad canalem, per quam (*lege* quem) influebat aqua in molendinum, et ait : Ecce fons sanctificatus. Et in summitate canalis stans fingensque se esse prespiterum, uoluit arrip[er]e porcellum, ut intingeret in aqua. Tunc Scropha cum grunnitu oris uehementer inpegit Lupum per mediam canalem, et uis aquarum rapuit eu[m u]sque ad rotam ligneam, et radij rote contriuerunt uehementer membra eius, et uix infugiens dixit : Non est michi multus dolor ex hac fraude, quia in hac die reperiam cibum delicatum. Transiens autem iuxta uicum, uidit Capras stantes super clibanum, et dixit : Deo gratias rependo, quia uideo cibum michi ambulantem. Et cepit ire ad eas. Capre autem, ut uiderunt Lupum venientem, absconderunt se in clibanum. Lupus autem, ueniens ante furnum, ait : Auete, sorores, Certe ex uobis comedam usque ad sacietatem. At ille dixerunt : Audi, domine. Nos autem ab (*lege* ob) nullam causam uenimus huc, nisi ut missam audiremus, quam precamur ut cantes. Et postea egrediamur ad te, et facies quod tibi placuerit. At ille, fingens se esse episcopum, cepit ante clibanum ululare magnis

uocibus. Homines autem uicini, audientes Lupum ululare, exierunt cum fustibus et canibus, et percus[s]erunt eum usque ad mortem, ac canes eum volnerauerunt. Et uix semiuiuus euasit. Tunc, ueniens ad quandam arborem magnam, proiecit se sub ea, et (s)cepit secum querere ac uehementer (fol. 264 *a*) se ipsum increpare, ita fando : O Deus, quanta mala die hodierna super me sunt iniecta! Set, ut recolo, magna ex parte mea est culpa. Vnde hec michi tam superba mens, ut adipem respuerem, carnem por(s)cinam ac salitam refutarem? Addeb(e)at : Quia pater meus non fuit medicus, nec ego didici medicinam, et unde hoc michi, ut medicus essem, qui uolui educere spinam de pede Eque? Pater meus non fuit iudex, nec ego didici legem, et unde hoc michi ut uicarius essem, qui uolui iudicare Arietes? Pater meus non fuit prespiter, nec ego litteras didici, et unde hoc michi processit ut baptizarem porcellos? Pater meus non fuit clericus, et ego nullum ordinem ecclesiasticum habui, et unde hic mihi error ut episcopus uideri appeteret, quia missam uolebam canere et benediccionem dare? Et orauit ita : Domine Deus, utinam descenderet magnus gladius de celo et percuteret me ualde. Homo autem, qui erat in arbore mundans eam, quando uenit Lupus subter eam, diligenter auscultabat omnia uerba hec, et dum finisset planctum, homo iactauit securim, et percussit Lupum ita fortiter, ut uolueretur super terram in similitudinem rote; et, cito surgens ac suspiciens in celum, deinde ad arborem, ait : O Deus, quam exaudibiles ibi habentur reliquie! Et cursu agili, percussus ac uulneratus, siluam petit humiliatus, qui ex ea exierat superbus.

Instruit hec fabula non uelle dici quod non est, nec altiora et fortiora sequi, sed unumquemque gradu suo contentum.

(Fol. 264 *b*.) XXXVII. — DE VENATORE ET DE ARATORE.

Mvlti aliquando multa petunt ar[r]oganter in alienis domibus, que nequeunt habere in proprijs, et plangunt quasi amissa illa que nunquam habuerunt. Vnde audi fabulam.

Lepusculum persequebatur Venator cum canibus. Et dum fugeret Lepusculus, contigit ut transiret iuxta Aratorem. Arator autem, percuciens eam (*sic*) cum baculo, abscondit sub sulco ac co(h)operuit humo. At post, a longe ueniens, Venator clamabat ad Bubulcum : Vidisti, o Arator, transire Lepusculum? Arator respondit. Nescio, inquit, quid loqueris. Ad hec Venator plangens ait : O quam bonus fuerat cum pipere! Tunc Bubulcus plangens ait, instigans boues cum stimulo : Ite, quia optimus erit cum sale.

Monet hec fabula non quer[er]e inpossibilia in alienis locis, nec plangere hoc, quasi amissum, quod non aliquando habuit quis.

XXXVIII. — DE MURE ET DE RANA [UNA PRANDENTIBUS].

Frequenter pro bonis retribuuntur mala et post fide redditur dolus. Audi fabulam.

Mus inuitauit Ranam ad prandium. Que, cum de diuersis epulis saturata recessisset, post triduum reuersa est, inuitans Murem ad conuiuium. Et d(ud)um peruenissent ad fluuium, prior Rana insiluit in flumen. At post inuitauit et Murem. Tunc Mus, non cauens dolum, insiluit post eam, et cum cepisset mergi, clamabat ad Ranam : Quid faciam, soror? At Rana cum irrisione et dolo dicebat : Soror me[a], inquit, carissima ac amantissima, si non comedimus, saltim (*sic*) (fol. 265 *a*) bibamus. Taliter decepta, Mus perijt et necata est.

Docet hec fabula nunquam inimicis, sed nec aliquando fidem ac[c]om[m]odare amicis.

XXXIX. — DE CANE ET DE LUPO ET DE HOMINE AVARO.

Dvm frequenter familia non bene pascitur a patrefamilias, frequenter ipse senior patitur dampnum propter auariciam; et, dum aliquis excedere uult suam naturam, cadit aliquando in malum. Vnde audi fabulam.

Diues quidam habebat magnum gregem ouium, et habebat Canem qui cum eis morabatur ob def(f)ensionem luporum;

set non eum pascebat propter auaricia[m]. Vnde cadam (*sic pro* quadam) die ueniens Lupulus ad Canem ait ei : Quare, inquid, ita es attenuatus macie et prodendo fame[m] periclitaris? Quia dominus tuus auarus est nimis. Set, si uis, dabo tibi consilium bonum. Canis respondit : Est michi necessitas bonorum consilium. Lupus dixit : Ingredi(eb)ar quid [em] inter agnos, et capiam vnum ex eis, et simulabo fugam. Tu autem persequeris me cicius. Antequam sis ad me, pro[i]ice te, quasi cadens et non ualens me persequi pro fame et debilitatione corporis. Tunc pastores et cuncta familia, uidentes hec, dicent : Certe, si Canis noster abundanter sumeret cibaria, Lupus non portaret Agniculum nostrum, nec pellem integram. Tunc, estimo, accipies satis cibum. Et Canis dixit : Fac ut dicis. Tunc Lupus, ingrediens inter agnos et accipiens vnum, simulauit fugam. Canis autem insequebatur eum cicius. Set antequam perueniret ad eum, iactauit se in terra, quasi non ualens esset sequi eum pre magnitudine famis. Tunc (fol. 265 *b*) pastores et cuncta familia dicebant : In ueritate, si dominus noster pauisset hunc pane, Lupus non tulisset Agnum nostrum, nec portasset pellem integram. Audiens autem hec, Dominus, fingens se iratum, plenus rubore ac uerecundia, ait : Maledicat eum Deus qui ei cibum debuerat dare! culpans familiam suam. Sed a modo, inquit, date ei cibum. Et tunc ceperunt ei dare iustarium et panem ex furfur[e] frumenti. Et Canis cepit recipere uires. Post paucos autem dies iterum ueniens, Lupus ad Canem dixit : Bonum, inquid, consilium tibi, frater mi, dedi. Canis respondit : Necessarium mihi, inquit, erat illud. Lupus ait : Si uis, dabo tibi melius. Canis dixit : Audiam illud. Lupus ait : Ingrediar nunc inter agnos, et tollens agnum similabo fugam. Tunc autem tu, insequens me ualide, uade usque ad me et percute me cum pectore tuo, leuiter tamen, et tunc pro[i]ice te in terram, quasi non ualens surgere pre debilitatione corporis tui. Videntes autem hoc, pastores dicent : Vere, si pleniter acciperet escam Canis noster, Lupus non tolleret agnum nos-

trum nec pergeret uiuus. Tunc Canis : Timeo, inquid, dominum meum ualde, qui dat mihi escam, tamen non usque ad sacietatem. Quid uis fac, ut dicis. Tunc Lupus, tollens agniculum pinguissimum, petebat fugam, et Canis perniciter sequebatur eum, usque dum percuteret cum pectore fortiter, et proiecit se in terram, quasi non ualens superare eum pre fame et macie corporis. Tunc pastores et omnis familia clamabant : Certe Canis noster si secundum (fol. 266 *a*) uoluntatem suam acciperet uictum, non comederet Lupus agnum nostrum pinguem, nec ambularet uiuus. Audiens autem paterfamilias, plenus ira et furore, dixit : Abundanter cibate eum post hac die. Et post modum dabatur ei iuscum [de] carne cocta et panis de mundo tritico. Et ita paucos inter dies plenam recepit fortitudinem post damnum uidelicet domini sui. Post hec autem ueniens Lupus ad eum dixit ei : Optimum dedi tibi consilium, frater. Canis respondit : Optimum, inquit; et michi erat necessarium et tibi congruum. Et Lupus ait : Ergo introibo inter multones et portabo unum ex eis pro mercede mea. Canis dixit : Accepisti mercedem tuam; nam duos ex agnis domini mei comedisti. Lupus dixit : Faciam, si placet ita. Canis ait : Nolo ut facias; nam, si feceris, [i]uro tibi per meam uitam, uiuus non ibis. Audiens hoc, Lupus dixit : Da ergo consilium quid agam, quia fame pereo. Canis dixit : Diu [est] quod cecidit unus, clauatura scilicet, panis (*lege* paries) ex cellario domini mei, ubi est panis (h)abunde nimis munda (*sic*), et ubi sunt carnes suille in sale, et ubi sunt uasa uinaria plena uino. Vade ergo hac nocte ibi et sacia te optime. Lupus dixit : Dolose hec dicis, quia, si introiero, mox nunciabis domino tuo ac familie, et interficient me. Canis uouit ei fidem suam, quod non faceret : Non enim ex diuitijs domini mei mihi aliquid est commissum, nisi tantum sole oues, et ideo non prodam te. Tunc Lupus, nocte facta, perrexit et introiuit in cellarium, et comedit abundanter panem et carnem (fol. 266 *b*) pinguissimam. Deinde, trahens uinum de uase uinario, bibit et inebriatus est. Tunc dixit ad

se ipsum. Villani, inquid, saturati et inebrij, cantant canciones suas. Et ego cur canciones meas non canto, cum sim satur? Cantare et tunc cepit. Et emittens semel uocem, audierunt canes et ceperunt latrare. Et emittens secundam, audierunt homines et dixerunt : Lupus est hic prope. Deinde terciam emittens uocem, dixerunt : In cellario est. Et abierunt (*lege* adierunt) et occiderunt eum.

Castigat hec fabula diuites, potentes ac seniores, ut suas mansionatas pascant.

Esopus explicit, etc. Finis libelli fabularum Esopi, etc.

APPENDIX.

FABULÆ EXTRAVAGANTES

EX VETUSTISSIMA EDITIONE ULMENSI EXTRACTÆ.

(Fol. 167 *b*.)

I (E. U. XI). — DE CANE INVIDO.

Svnt plures qui hoc inuident aliis quod ipsi habere nequeunt, et quamuis ipsis non prosit, tamen alios impediunt. De hoc audi fabulam.

Canis impius iacebat in presepe quod erat plenum feno. Et venientes boues vt comederent non sinebat, ore patulos suos dentes ostendens. Tunc boues dixerunt ei : Inique agis, naturam inuidens in nobis quam tu non habes. Non enim tua est natura vt comedas fenum, et vetas tamen nobis illud comedere. (Fol. 168 *a*) Similiter, cum teneret os in suo ore non valens illud rodere, non tamen dimittebat alteri cani vt illud roderet.

Monstrat hec fabula non facile posse vitari inuidiam. Cum difficultate tamen vitatur, sed quiescere nescit.

(Fol. 172 *a*.)

II (E. U. XIII). — DE PATRE ET TRIBUS FILIIS.

Svnt plures qui pro vanitatibus statuunt placita, adeuntque iudices, contentiones et lites desiderando. De hoc audi fabulam.

Quidam homo habuit tres filios. Moriturus autem dimisit eis suas possessiones, scilicet pirum unam, hircum et molendinum. Ipso autem patre sepulto, dixerunt filii : Petamus iudicem vt diuidat nobis hereditatem nostram; et dixerunt : Audi, domine iudex : Pater noster nuper obiit et dimisit nobis suas hereditates, vt eas equaliter diuideremus. Iudex quesiuit que essent hereditates. At illi dixerunt : Arbor una, pirus scilicet, hircus et molendinum. Iudex ait : Quomodo ergo dimisit vobis pirum ? At illi dixerunt : Precepit nobis quod tales faceremus partes, vt nullus plus haberet quam alter. (Fol. 172 *b*) Iudex ait : Quomodo ergo diuidetis pirum ? Maior frater dixit : Ego, inquit, accipiam ex piro omne quod habet rectum et tortum. Secundus frater dixit : Et ego accipiam de piro omne quod habet viride et siccum. Tercius frater dixit : Et ego accipiam ex piro cunctas radices cum tota columna et omnibus ramis. Iudex dixit : Quis ergo habebit amplius? Certe nec ego, nec aliquis alter potest intelligere quis ex vobis plus minus ve habet. Quicumque ergo ex vobis valuerit dicere quis habeat ex vobis maiorem partem, illi sit tota arbor pirus. Adhuc iudex : Hircum ergo quomodo diuisit pater vester? At illi dixerunt : Hoc statuit de hirco, vt illi daretur qui eum ex nobis maiorem orare potuisset. Tunc maior frater orauit, ita dicens : Placuisset deo vt iste hircus modo tam magnus esset, vt sitiens valeret bibere omnem aquam que est in mari et omnem illam que est subtus celum, et non esset medius satius. Secundus frater dixit : Estimo quod meus erit hircus, quia maiorem eum orabo; et orauit ita : Vtinam esset omne linum, cuncta canabs et tota lana modo simul in unum filum contacte, et iste hircus esset tam vastus vt illo

filo circumcingi non posset eius tibia. Tertius frater ait : Cogito quod meus erit hircus, quia prolixiorem eum orabo; et orauit ita : Vtinam placeret deo quod modo esset aquila magna que volaret vsque ad celum, et respiceret ad quatuor partes orbis, et tantum teneret iste hircus in latitudine, longitudine et altitudine, quantum ipsa aquila videre poterat. Iudex ait : Quis ergo maiorem orauit hircus ex vobis? Certe nec ego, nec aliquis valet enarrare. Sit ergo illi hircus qui ex vobis hoc dicere sciat veraciter. Sed molendinum quomodo pater (fol. 173 *a*) vester diuidi voluit? At illi responderunt : De molendino ita ordinauit pater noster vt daretur illi qui apud amicos et cognatos nugatior probaretur. Tunc senior ait : Ego ita sum nugax, quod modo plures sunt anni quibus iaceo in domo magna. Et per vnum tantum foramen stillat super aurem meam stillicidium, quod ita meas incidit capitis venas, dissoluitque neruos et ossa confregit et cerebrum putrefecit, vt iam per aliam aurem exiat. Ego autem ita tepidus sum, vt non valeam surgere de lecto, nec vertere me in aliam partem, nec caput declinare pre nimia nugacitate. Secundus frater dixit : Meum erit, vt estimo, molendinum, quia plus sum nugax. Nam si ieiunauero diebus quindecim vel toto mense, et accessero mensam habunde optimis cibis refertam, nequeo aliquid mittere in os meum pre nimia nugacitate, nisi alii vi aperiant os meum et cibum imponant. Ait tercius : Vt cogito, meum erit molendinum, quia plus sum tepidus. Ego enim, si sustinuero sitim vsque ad mortem, et stetero in aqua vsque ad mentum, ante moriar ibi quam inclinem caput saltem, vt vnam bibam guttulam, nisi quis per vim aperiat mihi labia et aquam iniecerit. Iudex ait : Vos ignoratis, et ego non intelligo, nec quisquam alter quis ex vobis sit nugatior. Et ita abierunt absque vlla diffinitione.

Monet illa fabula nec vane nec leuiter adeundos iudices in causis profanis que iuditio diffiniri non queunt, ne sine affectu abeant cum irrisione audientium, sicut his tribus fratribus contigit.

(Fol. 174 *b*.)

III (E. U. XIV). — DE VULPE ET LUPO.

Svnt multi qui antea volunt esse magistri quam discipuli et volunt docere priusquam addiscant. Et dum maiores, fortiores ac sapientiores se imitari volunt, frequenter labuntur in malum. De hoc audi fabulan (*sic*).

Vulpes iens ad lupum dixit ei : Rogo te dominum meum, vt ex sacro fonte laues filium meum ac sis patrinus. Libens faciam, ait lupus. Postquam lotus est, nomen Benedictulus datur. Dixitque post menses aliquot matri Benedictuli lupus : Rogo te, soror mea, vt mihi dimittas filiolum meum Benedictulum, vt illum nutriam et ex artibus meis eum (fol. 175 *a*) doceam, vt se melius posset enutrire; tibi namque multi sunt filii, quos non nisi cum magno labore alere potes. Vulpis ait : Domine mi, vt libet, ita fac. Ago insuper gratias, quia memor es mei. Tunc lupus, assumens secum filiolum suum Benedictulum, iuit nocte ad caulas ouium, ut aliquid prede caperet, et non potuit. Summo autem diluculo subiens in montem altum, qui erat positus supra vicum, dixit Benedictulo filiolo suo : Hodie fui ad caulas ouium, et non potui aliquid capere, et sum nunc valde fatigatus; nunc ergo dormiam parum; tu vigilans aspice quando egredientur bestie de vico in pascua, et tunc excitans voca me, vt capiamus aliquid. Cum autem dormisset lupus, circa matutinum Benedictulus, excitans eum, clamabat : Domine, domine! Et lupus : Quid vis, filiole? Benedictulus : Ecce, inquit, porci egrediuntur in pascua. At lupus : Nulla, inquit, cura de porcis, quoniam setosi sunt, et quando comedo eos, faciunt tortiones mihi, et sete pungunt fauces meas, sepeque manent infixe. Circa primam vero horam Benedictulus clamabat : Domine, domine! Et lupus : Quid habes, inquit? Oues et vacce egrediuntur in pascua. Lupus respondit : Non michi est aliqua cura, quia canes rapacissimi atque fortissimi pergunt cum eis, qui statim vbi vident me, insequ[u]ntur et cupiunt occidere. Nam et pastores habent

villani mihi infestos, qui me videntes a longe sequ[u]ntur cum clamore. Circa terciam vero [horam] Benedictulus clamabat : Domine, domine! At lupus : Quid vis, filiole? Benedictulus ait : Ecce, inquit, eque egrediuntur in pascuis. Lupus ait : Aspice, filiole, vbi pergant. Benedictulus adsipiens (*sic*) ait : Ingrediuntur in pratum quod est iuxta siluam, suntque in eo plures alni. Tunc surgens lupus ingressus est in siluam caute, vt a (fol. 175 *b*) nemine videretur, et iuit per coopertum vsque ad equas, capiensque vnam pinguissimam ad nares statim necauit eam, et saturatus est ex ea, ipse et Benedictulus filius suus. Statim autem Benedictulus accedens ad lupum dixit : Vale, pater, si quid velis precipere, facito; ego explebo mandatum. Ego pergam ad matrem; nam valde sum sapiens, nec ampliori studio nunc opus est. Lupus ait : Nolo, fili, vt pergas; timeo namque te peniturum, si pergis. Et Benedictulus ait : Pater, dum que me scire opus est sciam, non amplius manebo. Tunc lupus : Dum aliud non ualueris, vade in pace, sed penitebis; matrem attamen tuam mea pro parte saluta. Et surgens abiit ad matrem suam. Videns autem eum mater sua ait : Quare tam cito venis? Benedictulus ait : Quia nimis sum doctus, et sapientia tam clarus existo, vt queam enutrire non solum me et te, sed etiam omnes filios tuos sine vllo labore? Mater ait : Vnde ergo tam cito tua sapientia? At ille : Non tibi, inquit, sit cura requirendi, sed surgens sequere me. Et surgens sequebatur mater filium. At ille, vt viderat lupum facientem, perrexit ad caulas ouium nocte, vt caperet aliquid, et non potuit. Ante lucem autem ascendens in montem altum, qui erat positus supra vicum, ait ad matrem : Nocte, inquit, fui ad caulas ouium et non potui aliquid capere, et factus sum lassus. Modo ergo dormiam aliquid, et tu vigilans aspice quando bestie egrediuntur ex vico in pascuis, et mox vt videris, excita me, et tunc videbis quid ego sciam; ibi namque sapientiam meam probabo. Circa matutinum igitur, cepit clamare vulpis ad filium Benedictulum :Fili, fili! At ille: Quid vis, mater? At mater: Ecce, fili,

porci egrediuntur in pascua. (Fol. 176 *a*) At Benedictulus : De porcis, inquit, nulla cura; nam pleni sunt setis, et comedentibus faciunt tortiones; non nunquam etiam manent infixi faucibus. Circa primam [horam] denique mater iterum dicebat : Benedictule, Benedictule, fili mi! At ille : Cur me inquietas, mater? Mater ait : Armenta boum egrediuntur in pascuis. Benedictulus ait : Non mihi est cura de armentis, quia pastores iniqui apud eos sunt, habentes canes rapacissimos ac maximos, qui, statim vt vident me, persequuntur ac clamant, cupientes me mactare. Circa horam vero terciam clamabat vulpis dicens : Fili, fili mi, Benedictule! At ille : Mater, quid vis? At illa : Ecce, inquit, eque egrediuntur in pascuis. Ad hec Benedictulus : Aspice, inquit, o mater, quo pergant. Aspitiens (*sic*) autem vulpis dixit ei : Ingrediuntur, inquit, in prata que sunt iuxta siluam posita. Tunc surgens Benedictulus ait matri : Sta tu hic in supercilio montis, et aspice quid agam, et poteris veraciter probare meam sapientiam meumque ingenium. Et surgens ingressus est clam in siluam vt a nemine videretur, iuitque occulte vsque ad locum vbi eque pascebantur. Capiensque vnam pinguissimam ad nares, cogitauit eam sine malo extinguere. Equa autem, quasi nihil ponderis gereret, Benedictulum eleuans, cepit agiliter currere ad pastores, gestans eum dentibus infixum naribus ad pastores. Videns autem hec mater de summitate montis, cepit clamare voce magna : O fili, fili, Benedictule, demitte aquam (*sic*) et veni. Veni modo, dimitte equam. Ille autem nequibat dimittere equam. Nam dentes acuti nimium eius naribus fuerunt infixi. (Fol. 176 *b*) Cumque videret vulpis accurrentes pastores et intelligeret in quem finem tenderent, includens palmas, coepit cum fletu clamare : Heu! mihi, fili mi, heu! mihi, quia tam cito de scolis redisti. Ecce peribis, et me miseram matrem relinquis. Nam debuisti credere dictis lupi patris tui. Et ita Benedictulus superbus captus a pastoribus est et mactatus pelle abstracta.

Monet hec fabula, ne quis ante iactet se magistrum quam

didicerit esse discipulus, nec antea velit docere quam discat, nec superbe velle imitari fortiores ac sapientiores se.

(Fol. 179*a*).

IV (E. U. XV). — DE CANE, LUPO ET ARIETE.

Sepe dolosi, insipientes et infirmi, student decipere sapientes et fortes. Sed aliquando corruunt in malum. De hoc audi fabulam.

Quidam paterfamilias habebat magnum gregem ouium, morabaturque cum ipsis pro custodia canis maximus atque ferocissimus, cui suo latratu lupos terreret et visu fugaret. Ob hoc nullus audebat gregem accedere lupus. Cumque multis annis vixisset, tandem moritur. Turbati pastores, conferentes, adinuicem dicebant : Quid faciemus, quia canis noster mortuus est? Modo ergo venient lupi, et dissipabunt gregem nostrum. Audiens autem hec quidam aries superbus ait pastoribus : Audite sanum consilium. Auferte a me lanam et cornua abscindite, meque canis pelle induite mortui, et omnes lupos visu terrebo. Cumque ita egissent pastores, venientes lupi more solito, statim vt viderunt arietem a longe pelle canis indutum, fugierunt pre nimio timore. Quadam autem die vna (fol. 179 *b*) venit lupus valde famelicus, tulitque agnum ac fugit. Aries autem insequabatur eum instantius. Cumque lupus respitiens videret ipsum insequentem, a propriis stercoribus est inquinatus cepitque velocius fugere, et aries eum persequi instantius. Intuensque eum lupus agiliter venientem, iterum a propriis stercoribus est inquinatus. Denuo autem intuens lupus, iam iamque videns comprehendi se ab ariete, pre valido timore iam vice tercia propriis fecibus fortiter est pollutus. Cumque instantius fugeret lupus, consulens sue vite, et aries insequeretur, casu euenit iuxta viam spine posite pellem canis scinderent qua aries erat indutus, subitoque ouina pellis apparuit. Videns hoc lupus dolum intellexit. At insiliens in eum ac capiens,

interrogauit eum ita : Quis, inquit, es tu? Aries, non valens negare, ait : Aries sum. At lupus : Et quare me terruisti? Aries respondit : Per iocum faciebam. Ad hec lupus : Sequere me, et ostendam tibi hunc iocum. Et ducens eum ad primum locum vbi pre timore nimio se stercorauerat, ait ei : Est ne, inquit, hoc iocus? Ac ducens eum ad secundum locum vbi se similiter coinquinauerat, dixit ei similiter : Et hoc, inquit, est iocus? Iterumque duxit eum ad tercium locum vbi fuerat stercoratus. Ait ei : Est, inquit, et hoc iocus? Statimque trucidauit eum et comedit.

Docet hec fabula idsipientes (*sic*) ac infirmos ne temere presu(m)mant per dolum decipere sapientes ac fortes.

(Fol. 181 *a*).

V (E. U. XVI). — DE HOMUNTIONE, LEONE ET EIUS FILIO.

Svnt multi homines, obaudientes parentes suos, nec recipientes eorum doctrinam, nec attendentes eorum castigacionem. Ob hoc cadunt aliquando in interitum. De hoc audi fabulam.

Homuntio quidam morabatur in loco deserto; de labore manuum suarum viuens, arbores truncando ac seminibus [agros] serendo. Leo autem peragrans conculcabat plantas, euellebat ac destruebat ipsa semina. Tunc homuntio posuit insidias, tendens plurimos laqueos. Videns autem leo quod non poterat resistere ei, assu(m)mens filium suum qui adhuc paruulus erat catulus, iuit ad aliam regionem. Postquam autem ipse catulus factus est leo fortissimus, ait ad patrem suum : Sumus ne, inquit, de ista regione natiui, an alio regno huc venientes, hospites et peregrini? Pater eius respondens ei inquit : Nos non sumus de hoc regno natiui; de alia prouintia huc venimus, fugientes insidias homuntionis. Et leunculus admirans ait : Quis est ille homuntio qui leones terret? Leo respondit : Nequaquam est ita magnus nec tam fortis vt nos, (fol. 181 *b*) sed est nimis ingeniosus. Leunculus dixit : Pergam ergo et vindicabo iniurias nostras. Leo respondit : Noli pergere,

fili mi, quia homuntio ille multas habet artes et forsitan capiet te ac interfitiet. Leunculus dixit : Per caput meum et per animam meam, non ita agam vt dicis, sed vlciscar nostras contumelias. Leo respondit : Scito te peniturum, si ieris. Leunculus autem, paruipendens hec, iuit ad homuntionem. Dum autem iuit per viam, repperit equum pascentem cum dorso exarato et costis scissis, et ait ad eum : Quis, inquit, hanc tibi fecit iniuriam? Equus respondit : Homuntio ligat me cum diuersis vinculis ferreis scilicet ac lineis et corrigiis, et ascendens in dorsum meum, per diuersa discurrit, et ita dorsum meum exarat et costas scindit ac vsque ad necem frangit. Leunculus dixit : Ergo bestia es tu patris mei? Equus ait : Non solum patris tui, sed etiam tui. Leunculus ait : Per meum caput ego vlciscar iniurias tuas. Dum autem inde abiret, inuenit bouem valde percussum et stimulatum vsque ad mortem, pascentem, et ait : Quis hanc, inquit, tibi fecit contumeliam? Bos respondit : Homuntio ligat me cum fortissimis loris et facit me terram scindere, petras traicere, aculeans me ac percutiens vsque ad mortem. Leunculus inquit : Es tu ergo bestia patris mei? Ad hec bos : Non solum patris tui bestia sum, sed et tua. At leunculus : O quanta mala facit homuntio non solum mihi, sed et meis! Per meam animam et meam barbam ego vindicabo te. Et intuens vidit vestigia homuntionis impressa terre et ait : Cuius est hoc vestigium? Bos ait : Homuntionis. Tunc leunculus, expandens palmam suam super vestigium, dixit : Homuntio tam (fol. 182 *a*) paruum habet pedem et tanta mala agit. Et ait ad bouem : Ostende ergo mihi homuntionem. Bos ait : Ecce, inquit, adest. Et suspitiens leunculus vidit homuntionem in excelso monte positum, tenentem in manu fossorium, fodientem terram ac ferentem. Tunc leunculus dixit ad eum : O homuntio, quanta et quam diuersa gessisti mala in me et in patrem meum et in bestias nostras, quarum nos reges sumus! Iam ergo fac mihi iusticiam. Homuntio autem, ostendens ei baculum et securim, simul cum cultello, ait ei : Iuro tibi per deum qui me fecit et per ani-

mam patris mei, quia si ascenderis ad me, cum isto baculo mactabo carnes tuas, et cum ista securi incidam eas, et cum cultello isto excoriabo te. Leunculus ait : Veni ergo ad patrem meum vt iudicet nos, quis rex est. Homuntio respondit : Iura ergo michi vt me non ledas vsque ante presentiam patris tui, et ego iurabo tibi similiter, et ibo tecum vsque presentiam patris tui. Et iurauit ei leunculus non eum lesurum, et econtra ipse leoni ne eum tangeret. Et ceperunt abire ad leonem. Homuntio autem dimittens viam rectam ibat per semitam in qua habebat tensos suos laqueos. Tunc leunculus ad homuntionem : Sequar, inquit, te per viam qua pergis. At homuntio ad leunculum : Vt vis. Tunc leunculus pergebat post eum, et, dum iret, subito cecidit in vnum laqueum, et obligate sunt duo eius pedes valide. At ille clamans voce magna dicebat : Homuntio, humuntio, adiuua. Homuntio respondit : Quid habes? Et leunculus : Nescio que res obligauit pedes meos priores, et rogo vt adiuues. Homuntio ait : Iuraui, inquit, tibi vt non te tangerem vsque venirem ante patrem tuum et ideo non (fol. 182 *b*) possum iuuare. Tunc leunculus, secundum quod volebat, ambulabat cum duobus pedibus posterioribus; et post paululum incidit in alterum laqueum, et fortiter alligati sunt duo pedes eius nouissimi, et exclamauit voce valida : Homuntio, inquit, homuntio, succurre. Ast homuntio ait : Quid habes? At leunculus ait : Ignoro que res stringit pedes meos nouissimos, et nequeo me mouere. Tunc homuntio, colligens baculum viridem ex silua, cepit eum percutere valide. Leunculus autem videns se captum dicebat : Homuntio, homuntio, miserere et parce, et noli percutere caput, neque dorsum, neque ventrem; sed percute aures meas que non audierunt vocam (*sic*) patris mei castigantis me, ne huc venirem, quia homuntio plures haberet artes. Et percute contra cor meum, quod non intellexit doctrinam patris mei docentis me ac dicentis : Scias te peniturum, inquit, si ieris ad homuntionem. Tunc homuntio, exaudiens eum, percussit ipsum per aures et contra cor eius vsque ad mortem, et ita occidit.

Instruit hec fabula vt simus obedientes propriis parentibus, obsecundantes eorum doctrinis et monitis.

(Fol. 185 *a.*)

VI (E. U. XVII). — DE MILITE, VULPE ET ARMIGERO.

Plures sunt homines qui cum tanta confidentia tam ingentia proferunt mendacia, vt aliis incredibilia putentur et ip[si] semet sepe mentitus (*sic pro* mentitos) fuisse confiteantur. De hoc audi fabulam.

Miles quidem (*sic*) pergebat cum armegiro suo per campos. Respitiens autem miles vidit vulpem et ait : O deus, quam magnam video vulpem ! Intuens autem armiger eius ait ad eum : Miraris ne, domine, de hac vulpe? Per fidem quam tibi debeo, ego nuper fui in regione illa, in qua vidi vulpem maiorem boue. Miles ait : O quam facile fieri possent clamides optimi ex earum pellibus, dum saltem fullones essent huius artis periti! Dum autem pergerent et procedentes inciderent in varios sermones, ait miles : O iupiter omnipotens, oro te, custodi nos hac die ab omni mendacio, et fac nos transire hunc fluuium absque corporis periculo, et perduc nos saluos in hospitium nobis optatum! Audiens hec armiger eius ait : Rogo te, domine, dic quid est hoc pro quo tam deuote oras? Miles respondit : Ignoras tu quod omnibus est notum? nunquid cito transituri sumus fluuium mirabilis virtutis, quem scilicet, si quis eum transiturus ingressus fuerit qui hoc die mendatium (fol. 185 *b*) dixerit, viuus non exhibit, sed absorptus peribit. Audiens hec armiger nimio terrore est perterritus. Dum autem euntes venissent ad quendam fluuiolum, ait armiger : Domine, est ne hoc flumen periculosum de quo dixisti? Dominus ait : Adhuc longe sumus ab eo. Armiger ait : Propterea quero, quod illa vulpis de qua hodie dixi non erat maior de vno magno asino. Dominus ait : Non, inquit, est cura mihi de magnitudine vulpis illius. Et dum iterum pergerent, venerunt ad alium fluuiolum, et iterum interro-

gauit armiger, et ait : O domine, est ne hic fluuius de quo hodie dixeras? Miles respondit : Minime. At armiger : Ob hoc ego quero; nam hec vulpis de qua hodie tibi dixi non erat maior quam sit vitulus apud nos. Miles ait : Nequaquam est mihi cura de ista vulpe. Deinde venerunt ad alium fluuiolum, et armiger interrogauit dicens : O domine, est autem ne ille fluuius de quo dudum dixeras? Miles respondit : Nequaquam. Armiger ait : Ego ob hoc quero, quod vulpis ista de qua hodie dixeram non erat certe maior vno ariete de nostris. At miles ait : Nulla mihi cura de vulpe illa. Venientes autem circa vesperum ad magnum flumen, dixit armiger : Vt estimo, hoc est flumen, domine, de quo dudum dixeras. Miles respondit : Certe illud est. Armiger dixit, plenus timore ac rubore perfusus : Confitebor tibi, domine, mendatium meum, et iuro tibi per vitam et caput meum, quia illa vulpis de qua dixi tibi non erat maior quam illa quam hodie vidimus. Tunc miles cum ioco et exprobratione ait ad eum : Et ego tibi iuro quod neque illa aqua peior est alia aqua.

Castigat hec fabula mendatia mentientium, quod sepe mendaces a sapientibus facete inducuntur, vt sibi ipsis contradicant ore et reuocent mendatia (1).

(1) A la suite de cette fable, je devrais, pour me conformer à l'engagement que j'ai pris à la page 467 du tome Ier de cette deuxième édition, placer, quoique étrangère aux *Fabulæ extravagantes*, la fable du *Loup et du Renard dans un puits*. Mais comme elle appartient à Odo de Cheriton et qu'elle devra nécessairement figurer dans le volume que je consacrerai aux siennes, revenant, pour éviter un double emploi, sur ma première décision, je m'abstiens de l'exhiber ici.

BERNÆ
ROMULEÆ ET DIVERSÆ
FABULÆ,

EX BERNENSIS BIBLIOTHECÆ CODICE MS. 679 IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 80 *a*, col. 2.)

HIC INCIPIUNT FABULAE YSOPI.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

Lupus et Agnus venerunt bibere ad fontem. Agnus fuit inferius et Lupus superius. Tunc ait Lupus Agno : Tu mihi turbas aquam. Immo, respondit Agnus, vos mihi turbare potestis; ego autem non possum vobis. Offendisti me, ait Lupus, nunc est annus. Certe, ait Agnus, nundum habeo sex menses. Ergo praefuit pater tuus; vindicabo me in te.

Contra querentes occasionem nocendi.

II. — [AQUILA ET EJUS FILIA.]

Aquila, habens filiam, quaesivit ab omnibus consilium, cui deberet tam nobilis domicella despon-(fol. 80 *b*, col. 1)sari. Qui omnes concordaverunt quod Soli. Respiciens Aquila (non) vidit Bubonem et mittens pro eo dixit : Hoc consilium mihi dederunt; tamen, quia estis de hominibus meis, volo vestrum audire consilium. Qui ait : Vos estis avis fortior et nobilior, et magis appropinquatis Soli; tamen aliquando gravat vos, multa plus nos debiliores, et si filia vestra maritaretur

Soli, tot poterunt g[e]nerari Soles quod nulla avis poterit durare. Verum, inquit, est; non fiet ita.

Docet petere consilium aperius, quia aliquando melius invenitur.

III. — [VULPES ET CORVUS.]

Corvus, tenens caseum in rostro, rogatus est a Vulpe cantare, cum vocem melodiosam haberet, ut dixit. Qui parum cantavit. Tunc ait : Alcius pro Deo cantetis. Quo canente altius, caseus cecidit et Vulpes comedit.

Et docet hoc non credere blandis verbis hominum.

IV. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Leo fuit quidam ita ferus, quod omnia animalia fugiebant eum. Tandem, prae senectute destitutus totus, iacuit in campo et affuit Aper spumans, qui (80 *b*, col. 2) cum dentibus ventrem dilaceravit. Affuit Cavius (*lege* Taurus), qui cum cornibus impegit. Affuit Asinus, qui cum calce caput eius destruxit.

Et docet non laedere pauperem nec habere nimiam ferocitatem in dignitate.

V. — [LEO ET MUS.]

Leo saciatus in silva sensit Murem super se ludentem, quem accipiens ait : Te comedam. Quae implorabat liberationem, dicens se vicem reddere tempore op[p]ortuno. Qui ait : Nichil boni vel mali potes facere mihi. Actum ne cedat in obprobrium meum occidere tam vile animal, te dimitto. Quae paulo post Leonem, captum in funibus, liberavit, corrodendo funes.

Docet non spernere pauperes, quia mutuum possunt iuvare et vicem reddere et funes peccatorum corrodere.

VI. — [LUPUS, BUBULCUS ET VENATORES.]

Lupus, fugiens cum Ariete, rogavit Bubulcum ut celaret eum et daret ei pellem (*sic*). Venientes insequentes Lupum

et quaerentes, ostendebat Lupum absconditum cum oculis et vultu, et negabat verbaliter (non) esse hic; et iverunt ultra, et Lupus recessit, dicens Bubulco : Benedictum sit verbum tuum. *Mes male goute criest les ieux.*

Hoc contra duplices.

VII. — [ASINUS ET LEO.]

Leo, Asinum inveniens et comedere (fol. 81 *a*, col. 1) volens, dimisit tandem rogatus, quia vile animal et nimis vilem carnem habebat. Tunc duxit eum in montibus, eundens (*sic pro* ostendens) ei varia genera bestiarum ad usum suum parata, et ait: Vis [ne] ut ostendam quomodo timent me? Ita, Domine. Et clamavit Leo, et ceciderunt in terram trementia. Domine, permitte me clamare. Quod audientes bestiae, et iuxta cantum suum credentes plures esse Leones, amplius timuerunt et tremuerunt. Hae, inquit Leo, ita te timent, sicut et me.

Et docet quod multi, si essent in magno statu, ita bene scirent facere quod magni faciunt; sed non creditur, quia non exponuntur.

VIII. — [VULPES ET MULUS.]

Vulpes, videns Mulum, quaesivit cuius generis erat et quod nomen est. Qui ait quod ignoravit quod nomen sibi fuit impositum (*sic*), quia nimis iuvenis, et ideo pater suus fecit ei scribi sub pede. Quod fraudem avertens Lupo nuntiavit; qui, veniens et videre volens, interfectus est. Quem deridens, Vulpes ait : Iusto iudicio hoc pateris : volebas legere et litteras nesciebas.

Et docet hoc non nimis inquirere nec omni spiritui credere.

IX. — [LEO ÆGROTANS, LUPUS ET VULPES.]

Lupus custodiebat Leonem e[g]rotantem, et visitantes mul-(fol. 81 *a*, col. 2)ti ve[n]iebant. Tandem Vulpes, audiens

ipsum sanatum, in mane veniens compultus (*lege* complutus) totus et lutosus, salutavit Leonem, statum eius requirens. Respondit Leo quod multum fuerat infirmus. Quod audiens, Lupus Vulpi semper inimicus ait : Domine, non est animal, quod non visitavit vos, excepta Vulpe, et, si non sciret vos in convalescentia, adhuc non venisset. Tunc Vulpes : Domine mi, ego eram in monte Pessulano, et audiebam de medicina, et, audita infirmitate vestra, non cessavi venire, per lutum, plateas lutosos (*sic*) et per pluviam, ut videtis, nunc studere de die et nocte, ut docerem vos qualiter haberetis sanitatem perfectam. Tunc Leo : Deficit mihi ut habeam Lupum VII annorum. Ubi, inquit, accipiemus? Ait Vulpis : Ysengrinus vester, nobis fidelis, qui est hic, nobis non deficiet. Accipite eum, dixit Leo. Tunc Lupus : Mater mea dixit mihi quod non sum animal III annorum. Tunc Vulpes : Ad opus totum cognoscetur. Et sic factum est de eo quod credebat de alio procurare.

Quia frequenter iusto Dei iudicio venit malum super tales.

X. — [MUS ET RANA.]

(Fol. 81 *b*, col. 1.) Mus volens transire fluvium, Ranam consulens, [Rana] petiit filum, et ad pedem Muris ligans, natando misit se in aquam, ut vitam subriperet, et, dum invicem contenderent, venit Miluus et utrumque rapuit.

Et hoc contra illos qui cogitant aliis mala.

XI. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

Canis calumpniosus dixit sibi deberi ab Ove panem, quem mutuo tradiderat. Qua negante, ait Canis se habere testes. Lupus testis ait : Scio hoc. Inquit Miluus : Coram me fuit factum. Ancipiter inquit : Negasti quod accepisti. Et sic per falsos testes coacta est lanam suam vendere ante tempus.

Et hoc contra falsos testes et calumpniosos.

XII. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Canis, fluvium transiens, ore frustum carnis tenens et in aqua umbram videns, ap(p)eruit os ut caperet umbram, et sic utrumque perdidit.

Et hoc contra cupidos, qui totum habere volunt et totum perdunt.

XIII. — [VACCA, CAPRA ET LEO.]

Vacca et Capra sociaverunt se Leoni venando, et capto cervo ait Leo, factis partibus : Primam partem tollo, ut dominus, secundam ut socius, tertiam quia omnes def(f)endo; quartam qui accipit, eum reputo inimius (*sic pro* inimicum).

Et docet hoc non sociari (fol. 81 *b*, col. 2) potentibus.

XIV. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Miluo e[g]rogante et longo tempore iacente et de vita desperante, rogata est mater eius ab eo, ut circumiret loca sancta, pro eo vota faciens. Faciam, inquit, fili, quod vis ; sed omnia polluisti altaria. Nunquid vis ut orem?

Et docet non esse recurrendum ad illos, qui dehonestaverunt.

XV. — [CANIS FIDELIS.]

Fur, volens furari, Cani promisit panem. Ad quem Canis inquit: Pro gratia datur; tu vero das ut ledas et panem domini et familiae auferas; et, si modo dares, (et) alias esurienti non dares, nec misereberis mihi, cum fame defecero. Nolo fauces pane claudas et lingua sileat et gratiam tollas. Recedat (*sic*), aut adesse Furem domino et familiae nunciabo.

Et docet ad constantiam veritatis.

XVI. — [VULPES ET CICONIA.]

Vulpes, invitans Cyconiam, paravit sibi escas sorbidas. Non potuit saciari. Quae, reinvitans Vulpem, easdem paravit

dicens : Accipe, inquit, sicut dedisti, et, si dignaris, agnosce.
Hoc docet, quod tibi non vis fieri, alii ne feceris.

XVII. — [CERVUS AD FLUVIUM.]

Cervus, ad fluvium veniens, videns cornua in aqua, commendavit, et vituperavit crura. Tandem persecutus a venatoribus, dicitur (fol. 82 *a*, col. 1) evasisse. Alia die silvam petens, captus est, et, videns sibi mortem imminere, ait : Deteriora laudant et u(l)tiliora vituperant.

XVIII. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Graculus, pennas suas spernens, ornavit se pennis Pavonis, et, se miscens in consortio Pavenum (*sic*), spoliatus est, et usque ad mortem verberatus, nudatus et non tantum alienis, sed etiam propriis, et correctus est. A suis comtemptus (fuisset), nunquam hoc passus esset.
Et docet non se extollere de rebus alienis.

XIX. — DE CYCADA ET FORMICA.

Formica in estate congregavit alimentum. Cycada tunc cantavit, et nihil paravit pro se in hyeme. Venit ad Formicam, subsidium petens. Cui Formica : In estate cantasti, salta in hyeme.
Et contra pigros valet.

XX. — [VERRIS ET PORCI.]

Verris, inter Porcos spumans, non timebatur ab eis, et ex indignatione declinavit ad Agnos, et fortitudinem ostendens, timentes fugerunt. Et, cogitans quod ibi honorifice esset, remansit. Et veniens Lupus, Agnis fugientibus, eum cepit, non iuvantibus Agnis. Et, transiens per gregem suum Porcorum, liberatus est ab eis.
Docet non querere (fol. 82 *a*, col. 2) gloriam, sed esse contentum statu debito.

XXI. — [VULPES ET GALLUS.]

Vulpes, famen (*sic*) patiens, venit ad Gallinam, commendans patris sui vocem et suam, et rogans ut cantaret. Gallus, elevatus et elatus, audita adulatione, clausis oculis fortissime cantans, captus est a Vulpe. Quem cum portaret, dicebant homines : Gallum nostrum portat. Audi, inquit, domine; dicunt quod Gallum suum portat. Dicas : Immo meum. Quod et fecit, et sic Gallus evasit. Mentiris, non est tuum, immo meum. Et percuciens Vulpis bu[c]cam suam ait : Si locutus non fuissem !

Docet non multum loqui.

XXII. — [LUPUS ET ASINUS.]

Lupus, obvians Asino, dixit se eum comedere; et consensit sub conditione, quod eum non comederet in via propter eius confusionem, sed irent ad silvam et retortas facerent, Lupus[que] ligaret Asinum. Et cum ad praeceptum Lupi viam ostenderet, duxit Lupum ad domum domini sui; et, cum Lupus fraudem perciperet et voluisset retrocedere, non potuit. Tunc quidam servus, credens interficere Lupum, incidit vinclum, et fugit Lupus.

Docet non credere cuique.

XXIII ET XXIII *a*. — [VULPIS ET LUPUS.]

(Fol. 82 *b*, col. 1.) Lupus ad Vulpem comedentem piscem petebat sibi dari. Ad quem Vulpis : Non est, inquit, decens comedere reliquias mensae meae; sed vade piscatum, hamo ligato ad caudam, et multos accipies. Qui vadens piscari, sequebatur Vulpis, ponens lapides in hamo. Ipse credebat piscam (*sic*) capere, et cum piscaretur, ivit Vulpes ad homines villae illius, et revelavit Lupum furari pisces suos. Qui, invenientes, tantum verberaverunt, quod curtus sine cauda recessit.

Et, veniens Lupus ad Leonem, pacientem tortiones, dixit

quaesivisse medicinam, pellem Vulpis excoriatae ponendam ad ventrem. Cum autem mandaret Leo pro Vulpe, excusavit se non posse venire propter suam nimiam immundiciam, qua Leo etiam gravaretur. Sed medicinam docuit efficacem de corio Lupi curti posito super ventrem, si excoriaretur vivus et poneretur calidum, corio in pedibus Lupi et in capite remanente. Leo autem fecit de Lupo; et Vulpis, stans in occultum et videns Lupum excoriatum sic incedentem, clamavit : Quis est iste valletus habens c[h]erothecas in manibus et certum (*sic pro* sertum) in capite?

Et valet contra procurantes malum aliis.

XXIV. — [MUS ET RANA PRANDENTES.]

Mus invitavit Ranam ad prandium, et, satiata deliciis, iterum (fol. 82 *b*, col. 2) Rana Murem. Et veniens ad fluvium, prima intravit, et Mus post eam. Et, cum Mus cepisset submergi, a Rana auxilium implorabat. Ad quam Rana : Soror dulcissima, si non comedimus, saltem bibamus.

Et docet non credere inimicis nec aliquando fidem prestare amicis.

XXV. — [CANIS ET LUPUS ET HOMO AVARUS.]

Canis cuiusdam divitis, male pastus, macer erat et tenuis, et, dum custodiret gregem, allocutus est Lupo compaciente (*sic*); dixit quod arriperet agnum, et Canis insequeretur, non tamen usque ad eum, et sic compacientes pastores et dominum increpantes, quod non bene pasceret Canem, daret ei ad comedendum; quod et factum est. Secundo Lupus veniens accepit agnum, et insecutus Canis cum eo luctavit et cecidit. Tunc pastores : Vere, si bene pastus esset, Lupus non portasset agnum. Quod referentes domino, optime pavit. Tercio [Lupus] volens accipere mutonem, non permisit Canis, dicens ipsum habuisse agnos et quod dabat consilium quod iret ad cellarium domini, de quo non erat ei cura, et carnem et panem [comederet] et vinum biberet. Qui, timens fraudem, assecu-

ratus est ab eo. Qui vadens comedit et bibit, et cantavit exemplo rustrorum. Quod audientes famuli cucurrerunt et interfece-(fol. 83 *a*, col. 1)runt.

Et docet quod qui male familiam pascit, dampnum incurrit.

XXVI. — [NATUS CLAUSTRUM QUÆRENS.]

Natus noluit (*sic pro* voluit) religionem intrare, et vadens invenit unum de consociis suis captum in caplera ferrea, dicentem hoc esse claustrum suum. Qui respondit se non intrare, quia nimis strictum. Iterum procedens invenit unum in balistica per collum, nec cum eo voluit remanere, dicens ordinem suum nimis gravem et durum. Et ultra vadens invenit socios in horreum, comedentes [h]ordeum et siliginem et frumentum et carnes, et illum intravit ordinem.

Contra querentes religionem cum deliciis.

XXVII. — [SIMIA, EJUS FŒTUS ET URSUS.]

Simia habens fetum quam tener[r]ime diligebat, et [fetus] ludens iuxta Vrsum ligatum cathena, captus est et comestus ab eo. Quod videns Simia congregavit paleas iuxta Vrsum et combussit eum.

Docet nulli nocere nec facere malum, quia vicem recipiet in fine.

XXVIII. — [CANIS ET DOMINUS INTERFECTUS.]

Canis quidam, interfecto domino suo ab inimico, custodiebat corpus, et panem sibi datum in curia asportabat et ponebat super os domini sui. Et vi-(fol. 83 *a*, col. 2)dens inimicum, currens ad eum, quia dominum suum interfecerat. Servi mirantes invenerunt dominum mortuum, et illum [inimicum] ceperunt et suspenderunt devictum in campo a Cane.

Et docet multo amplius quam canes esse fideles.

XXIX. — [CANIS ET PUER IN FLUMEN LAPSUS.]

Canis quidam videns Puerum ludentem iuxta ripam fluminis Jordani, cadentem in fluvium. Canis, eum secutus natando, cum dentibus eripuit eum.

Docet homines sibi invicem debere patrare suffragia.

XXX. — [LEO ET PASTOR.]

Leo quidam, habens spinam in pede, ad Pastorem accedens (accedens), ab eo amota est. Qui Leo, captus cum aliis, in locum est positus. Pastor autem latro et homicida est effectus et captus, et cum leonibus ad devorandum est positus. Quem Leo recognoscens ab aliis [def(f)endit et illesum custodivit. Quod videntes et veritatem cognoscentes, utrumque liberaverunt.

Et docet homines esse gratos de beneficiis.

XXXI. — [ARIES ET DOMINUS CALVUS.]

Aries nutritus instructus est cum disco hurtare. Quadam vice(m) Dominus, qui bene hauserat et erat calvus, amoto caputio, cepit dormire. Quod videns, Aries cogitavit Dominum suum ad hurtandum invitare, et hurtando inter-(fol. 83 *b*, col. 1) fecit eum.

XXXII. — [VULPES ET AVICULA.]

Vulpes, inveniens Aviculam, ait se venire de parlamento, ubi pax fuerat facta et iurata inter aves et bestias. Et ideo, inquit, accede huc ut dem tibi osculum. Quae accedens capta est.

Docet habere cautelam.

XXXIII. — [LUPUS ET VULPES FAMELICA.]

Lupus, inveniens Vulpem famelius (*sic pro* famelicam), ait : Vade et aperi os tuum. Ibi est et cantat illa avis Philomena, et cadet in os tuum, et tunc eris mirabiliter saciatus. Qui vadens ap(p)eruit et cecidit. Cui Lupus : Non fecisti quod

dixi. Respondit : Sic, sed certe *il ni a que plumes et paroles.*

Sic in multis non sunt nisi verba.

XXXIV. — [CICONIA INFIDELIS.]

Syconia cum alio masculo coivit, et cognita est a proprio masculo hoc fecisse. Qui congregans Syconias quas potuit invenire, venerunt in campum et eam cum rostris interfecerunt.

Docet servare matrimonium.

XXXV. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Ranae, in pace existentes, pacierunt (*sic*) regem, et datus est eis a Iove truncus magnus in aqua existens. Quem videntes primo timuerunt; post, videntes eum non movere, se appropinquarunt, et super eum stantes minxerunt. Post dedit eis Lucium, qui eas devoravit.

Et hoc contra aliquos, qui non reputant dominos dulces (fol. 83 *b*, col. 2) et benignos, et quaerunt crudeles qui devorant eos.

XXXVI. — [ARIES ET LUPUS.]

Aries erat in ovili cum ovibus, et, aperto (h)ostio, intravit Lupus. Quo viso, ait Aries : Dei odium habeat, (h)ostium qui debuit firmare. Quid est hoc? ait Lupus; dicitis propter me? Absit hoc, domine mi; sed ita potuisset intrasse alius.

Et hoc docet ad cautelam verborum.

XXXVII. — [VULPES ET SIMIA INFIRMA.]

Vulpes comedebat audoliam (*sic*). Ad quam veniens, Symia petebat ut daret ei, cum esset infirma et haberet plagam magnam. Ostende, inquit Vulpes. Et Simia, accipiens digitum Vulpis, posuit in cullo suo; et Vulpis, senciens fetorem, ait : Si[c] tu fecisti de cullo suo (*sic pro* tuo) plagam.

Contra illos qui accipiunt aliquando medicinas, ut habeant suas recreationes.

XXXVIII. — [CANIS ET SUS.]

Canis, veniens de festo quod tenuerat Leo, obviavit Sui sordidanti. Cui ait : Ha! misera, non fuisti ad curiam Leonis. Certe, inquit, non. Maledicta es, quia omnes deliciae fuerunt (fuerunt) ibi, furfur. Absit hoc, inquit, non respiceretur aliquo.

Sic aliqui non credunt nisi terrena, spretis celestibus.

XXXIX. — [LEO, LUPUS, VULPES ET ASINUS.]

Accusavit se Lupus, quod comederat carnes alienas. (Fol. 84 *a*, col. 1) Cui dixit Leo : Hoc fecisti in necessitate : Pater noster. Et cum Vulpes dixit se furtive cibum accepisse, ait Leo : Hoc fecistis, quia timebatis pelli vestre : Ave Maria. Asinus dixit se comedisse ramum silvae. Non est, inquit [Leo], cibus Asini, sed cardones : verberetis eum usque ad feces.

Lupus est abbas; (Asinus, claustralis;) Vulpes est procurator; Asinus, claustralis qui pro solo signo totus destruitur. Contra falsos iudices valet.

XL. — [MUS ET EJUS FILIA, GALLUS ET CATUS.]

Mus instruxit filiam suam ne exiret cavernam. Quae tamen exiit, et vidit Gallum, paleas cum pedibus removentem et clamantem plurimum : timuit. Vidit etiam Catum, iuxta caminum ei lento gradu suaviter appropinquantem, et non expectans intravit cavernam tremens. Quoniam tremente[m] mater inveniens [causam quaesivit], narravit quod viderat Gallum quasi dyabolum et Catum quasi heremitam. Quae ait : Ne timeas illum qui videtur ita malus, sed cave ab illo qui videtur sanctus.

Et docet cavere ab [h]ypocritis.

XLI. — [GALLUS, EQUUS ET DOMINUS.]

Gallus, videns molestam uxorem domino suo marito, (fol. 84 *a*, col. 2) ut ei secretum revelaret, de quo sibi periculum

imminebat, gaudebat in stabulo. Equo flente propter periculum, quod domino videbat imminere ex revelatione, igitur Gallus dixit : Domino non compacior; non habet nisi unicam uxorem, nec eam potest corrigere. Ego autem habeo decem, nec est quae audeat gannire me inhibente. Quod audiens, dominus (in) correxit eam, quae de cetero non fuit ei molesta.

Et docet corrigere subditos.

XLII. — [MULOTUS CONJUGIUM INIRE VOLENS.]

Mulotus, quadam vice se considerans pulchrum, voluit se maritari Soli, quia videbatur ei fortior creatura Dei. Cui Sol respondit, quod non erat fortior, sed Ventus, quia eum, quocunque volebat, ducebat. Qui iterum accedens ad Ventum voluit ei nubere. Cui respondit quod non erat fortior, sed Murus bene cementatus, quia, quandocunque bene ventaret contra terram aut Murum, non poterat evertere eum. Qui, accedens ad Murum, nubere voluit cum eo. Qui respondit quod non (fol. 84 *b*, col. 1) erat fortior, sed Mus, quia eum perforabat. Et sic vadens ad Murem invenit parem suum.

Et docet non iu[n]gere se conviviis potentibus et magnis, sed nubere pari et equali.

XLIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana, videns Bovem ita grossum, cogitavit se adequare ei, et, inflans se nimis, crepuit.

Et hoc valet contra superbos.

XLIV. — [LEPORES ET RANÆ.]

Lepores, videntes quod essent timidi, consilium habuerunt, quod se interficerent. Et cum se vellent cum impetu interficere submergendo in summum, Ranae sal(l)ierunt. Tunc ait unus : Non desperemus, quia videtis, quod non est creatura aliqua quae non timeat; sic cessaverunt.

Docet non desperare.

XLV. — [VULPES MUNIFICA ET LUPUS.]

Vulpes dedit Lupo rosorium involutum sanguine, et cum glutiret et optimum diceret, diceret (*sic pro* dixit) ei Vulpis : In exitu sencies, cum te scindet.

XLVI. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Asinus, videns Canem Domino blandientem et in mensa iuxta eum comedentem, cogitavit simile facere et gratiam Domini obtinere. Et, veniente Domino, obvius fuit Asinus, positis ad humeros Domini pedibus, qui mirabiliter fuit lesus.

Et docet hoc non alium usurpare servicium.

XLVII. — [CANIS OS PETENS A DOMINO.]

(Fol. 84 *b*, col. 2.) Canis, videns Dominum comedentem et os tenentem, peciit. Respondit Dominus : Non habebis, sed ille, qui custodit melius domum meam de die et nocte. Ergo, inquit, hac ratione habebo, quia de nocte custodio, quando dormitis, et de die, quando comeditis. Non habebis, inquit. Et qui[s] ergo? ait Canis. Qui citius poneret se inter me et immensum periculum. Hac ratione, inquit Canis, ego habebo, quia, si quis insurgeret in vos, alii amici quaererent gladios ad adiuvandum; ego ponerem corpus proprium. Non habebis, inquit. Quis ergo? dixit Canis. Ille de domo, qui citius sequeretur in periculo. Ego, inquit, sum ille; nam alii amici, si essetis in mari, quaererent vasa; ego cum palmis accederem. Non habebis. Quis ergo? Ille de domo mea, qui magis simulat me diligere, et minus diligit. Hac vice amisi, dixit Canis, et Domina mea hoc habebit, quia illa est, quae magis simulat nos (*sic*) et minus diligit; ideo hac vice ego perdidi.

Et hic docet non nimis querere nec omnia vera loqui.

GUALTERI ANGLICI

FABULÆ,

EX GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICE MANUSCRIPTO LATINO 14381 EDITÆ.

[PROLOGUS]

(Fol. 27 *a*.)

Vt iuuet, ut prosit, conatur pagina presens :
Dulcius arrident seria picta iocis.
Ortulus iste parit fructum cum flore, fauorem
Flos et fructus emunt; hic nitet, ille sapit.
Si fructus plus flore placet, fructum lege; si flos
Plus fructu, florem; si duo, carpe duo.
Ne mihi torpentem sopiret in(h)ertia sensum,
In quo peruigilet, mens mea mouit opus.
Vt messis pretium de uili surgat agello,
Verbula sicca, Deus, complue rore tuo.

Verborum leuitas morum fert pondus honestum,
Vt nucleum celat arida testa bonum.

I. — DE GALLO ET JASPIDE.

Dum rigido fodit ore fimum, dum queritat escam,
Dum stupet inuenta iaspide Gallus, ait :
Res uili pretiosa loco, natique decoris,
Hac in sorde manens, nil michi messis habes.
Si tibi nunc esset, qui debuit esse, repertor,
Quem limus sepelit, uiueret arte nitor.
Nec tibi conuenio, nec tu mihi; nec tibi prosum,
Nec mihi tu prodes; plus amo cara minus.

Tu Gallo stolidum, tu iaspide pulcra sophye
Dona notes; stolido nil sapit ista seges.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Est Lupus, est Agnus : sitit hic, sitit ille; fluentum,
Limite non uno, querit uterque siti.
In summo bibit amne Lupus, bibit Agnus in imo.
Hunc timor impugnat, uerba mouente Lupo :
Rupisti potumque michi riuoque decorem.
Agnus utrunque negat, se ratione tuens :
Nec tibi, nec riuo nocui; nam prona supinum
Nescit iter, nec adhuc unda nitore caret.
Sic iterum tonat ore Lupus : Mihi dampna minaris?
Non minor, A(n)gnus ait. Cui Lupus : Immo facis.
Fecit idem tuus ante pater, sex mensibus actis.
Cum bene patrixes, crimine patris obi.
Agnus ad hec : Tanto non uixi tempore, predo.
Sic tonat : An loqueris, furcifer? huncque uorat.

Sic nocet innocuo nocuus, causamque nocendi
Inuenit. Hii regnant qualibet urbe lupi.

III. — DE MURE ET RANA.

Muris iter rumpente lacu, uenit obuia Muri
Rana loquax, et opem pacta nocere cupit.
Omne genus pestis superat mens dissona uerbis.
Cum sentes animi florida lingua polit.
Rana sibi filo Murem confederat, audet
Nectere fune pedem, rumpere fraude fidem.
Pes coit ergo pedi; sed mens a mente recedit.
Ecce natant; trhaitur ille, sed illa trhait.
Mergitur, ut secum Murem demergat; amico
Naufragium faciens, naufragat ipsa fides.
Rana studet mergi; sed Mus emergit et obstat
Naufragio : uires suggerit ipse timor.

Miluus adest, miserumque truci rapit ungue duellum :
Hic iacet, ambo iacent, uiscera rupta fluunt.

Sic pereant, qui se prodesse fatentur, [et] obsunt.
Discat in auctorem pena redire suum.

IV. — DE CANE ET OVE.

In causam Canis urget Ouem, sedet arbiter, audit.
Reddat Ouis panem uult Canis; illa negat.
Pro Cane stat Miluus, stat Vultur, stat Lupus : instant
Panem, quem pepigit reddere, reddat Ouis.
Reddere non debet, nec reddere iure tenetur;
Et tamen ut reddat, arbiter instat Oui.
(Fol. 27 *b*) Ergo suum, licet obstet yems, peruendit amictum,
Et patitur Boream, uellere nuda suo.

Sepe fidem falso mendicat inertia teste,
Sepe solet pietas criminis arte capi.

V. — DE CARNE ET CANE.

Dum Canis ore gerit carnem, caro porrigit umbram;
Vmbra choeret aquis : has Canis urget aquas.
Spem carnis plus carne cupit, plus fenore signum
Fenoris: os aperit; sic caro spesque perit.

Non igitur debent pro uanis certa relinqui.
Non sua si quis auet, mox caret ipse suis.

VI. — DE OVE ET CAPRA.

Vt ratione pari fortune munera sumant,
Sumunt fedus Ouis, Capra, Iuuenca, Leo.
Ceruus adest, ceruum rapiunt. Leo sic ait : Heres
Prime partis ero; nam mihi (est) primus honor.
Et michi defendit partem uis prima secundam,
Et michi dat maior tertia iura labor,
Et pars quarta meum, nisi sit mea, rumpet amorem
Publica solus habet fortior, ima premens.

Ne fortem societ fragilis, uult pagina presens;
Nam fragili fidus nesciet esse potens.

VII. — DE FEMINA ET FURE.

Femina dum nubit Furi, uicinia gaudet;
Vir bonus et prudens talia uerba mouet :
Sol pepigit sponsam. Iouis aures terra querelis
Perculit, et causam, cur foret egra, dedit :
Sole necor solo; quid erit, si creuerit alter?
Quid patiar? quid aget tanta caloris yemps?

Hic prohibet sermo letum prebere fauorem
Qui (his) male fecerunt, uel parant facta mala (1).

VIII. — DE LUPO ET GRUE.

Arta Lupum cruciat uia gucturis osse retento :
Mendicat medicam, multa daturus, opem.
Grus promissa petit, de faucibus osse reuulso.
Cui Lupus : An uiuis munere tuta meo?
Nonne tuum potui morsu precidere collum?
Ergo tibi munus sit tua meum uita (2).

Nil prodest prodesse malis : mens praua malorum
Inmenor accepti non timet esse boni.

IX. — DE DUOBUS CANIBUS.

De partu querulam, uerborum nectare plenam,
Pro Cane mota, Canis suscipit ede Canem.
Hec abit, illa manet; hec cursitat, illa quiescit;
Huic tamen a partu rumpitur illa quies.
Illa redit, reddique sibi sua iura precatur;
Obserat hec aurem, nec minus aure domum.

(1) Lisez : *vel mala facta parant.* — (2) Il faut lire : *uita meum.*

Plus posse prece (1) minas putat hec, plus bella duobus;
Hec scit posse minas plus prece, bella minas (2).
Cum dolor hanc armet, plus matrem filius armat;
Cedit sola gregi, iustaque causa perit.

Non satis est tutum mellitis credere uerbis;
Ex hoc melle solet pestis amara sequi.

X. — RUSTICO ET COLUBRO.

Dvm niue canet [h]umus, glaties (*sic*) dum sopit aquarum
Cursus, [et] in Colubrum turbida seui[t] yemps,
Hunc uidet, hunc reficit Hominis clementia; uentum
Temperat huic tecto, temperat igne gelu.
[Ver redit, imber abit, estas cum sole tepescit.
Sic importunus fit magis atque magis (3).]
Ore serit uirus Coluber, sic tossicat edem.
Hospes ait Colubro : Non rediturus abi.
Non exit Coluber, nec uult exire, sed heret,
Amplectensque Virum sibila dira mouet.

Reddere gaudet homo nequam pro melle uenenum,
Pro fructu penam, pro pietate dolum.

(Fol. 28 *a.*) XI. — DE ASELLO ET APRO.

Avdet Asellus Aprum risu tentare proteruo,
Audet in(h)ers forti dicere : Frater, aue.
Vibrat Aper pro uoce caput; nam uerba superbit
Reddere, sed demtem (*sic*) vix tenet ira trucem.
Sus tamen ista mouet : Vilem dens nobilis escam
Spernit; desidia tutus es ipse tua.

Non debet stolido ledi prudentia risu,
Nec stolidus doctum debet adire iocis.

(1) Il faut lire : *Plus prece posse.* — (2) Le sens, au lieu de *minas*, exige *minis.* — (3) Ce distique manque dans le manuscrit.



XII. — DE DUOBUS MURIBUS.

Rvsticus urbanum Mus Murem suscipit, edem
Commodat [et] mentem : menteque mensa minor.
In tenui mensa satis est immensa uoluntas,
Nobilitat uiles frons generosa dapes.
Facto fine cibis, urbanum rusticus audit :
Vrbani sotiùs (*sic*) tendit in urbis opes.
Ecce penum subeunt; inseruit amicus amico,
Inuigilat mense; fercula mensa gerit.
Emendat conditque cibos clementia uultus,
Conuiuam satiat plus dape frontis honor.
Ecce sere clauis inmurmurat, ostia laxat.
Ambo timent, fugiunt ambo, nec ambo latent.
Hic latet, hic latebras cursu mendicat inepto,
Assuitur muro reptile Muris (h)onus.
Blanda penu clauso parcit fortuna timori;
Ille tamen febrit, teste tremore, timor.
Exit qui latuit, timidum sic lenit amicum :
Gaude, carpe cibos, hec sapit esca fauum.
Fatur qui timuit : Latet hic in melle uenenum,
Fellitumque metu non puto dulce bonum.
Quam timor obnubit, non est sincera voluntas (*sic*);
Non est sollicito dulcis in ore fauus.
Rodere malo fabam, quam cura perpete rodi;
Degen(n)erare cibos cura diurna facit.
His opibus gaude, qui gaudes turbine mentis;
Pauperiem ditat pax opulenta michi.
Hec bona solus habe, que sunt tibi dulcia soli;
Det pretium dapibus uita quieta meis.
Finit uerba, redit; preponit tuta timendis,
Et quia summa timet, tutius ima petit.

Pauperies si leta uenit, ditissima res est :
Tristior immensas pauperat usus opes.

XIII. — DE VULPE ET AQUILA.

Dvm Vulpes Aquilam pro prole rapta (1) perungit
Melle precum, predam reddere nescit auis.
Preda gemit, nidique timet cibus esse gulosi;
Sed redimit natos utilis arte parens.
Arboreum zonat stipulis et uimine truncum,
In stipulam docto dirigit ore facem.
Im (*sic*) pullos Aquile coniurgat copia fumi;
Hunc tamen, et Vulpem prouida placat auis.

Non sit qui studeat, quia maior, obesse minori,
Cum bene maiori possit obesse minor.

XIV. — DE AQUILA ET CORNICE.

Pes Aquile, predo Testudinis, aera findit.
Hanc sua chonca (*sic*) tegit, cornua longa latent.
Hoc monitu Cornix Aquilam premunit : Ineptum
Fers (h)onus; at fiet utile, crede michi.
Quod geris in chonca, cibus est : tibi surripit illum
[Conca cibum : concam frange cibusque cadet.
Vt concam lanies, pro uiribus utere sensu] (2) :
Hanc, si celsa cadit, sadea (3) franget humus.

Decipientis homo subuersus turbine lingue,
Corruit, et fortes ista procella rapit.

XV. — DE VULPE ET CORVO

Vvlpe gerente famem, Coruum gerit arbor, et escam
(Fol. 28 *b*) Ore gerens Coruus, Vulpe loquente, silet :
Corue decore decens, cignum candore parentas (4);
Si cantu placeas, plus aue quaque places.

(1) Lisez : *rapta prole*. — (2) Ce distique omis par le copiste a été rétabli en marge par une main ancienne. — (3) Ainsi pour *saxea*. — (4) Lisez : *perequas*.

Credit auis, picteque placent preludia lingue ;
Dum canit, ut placeat, caseus ore cadit.
Hoc fruitur Vulpes; insurgunt tedia Coruo;
Asperat in medio damna dolore pudor.

Fellitum patitur risum, quem mellit inanis
Gloria : uera parit tedia falsus honor.

XVI. — DE LEONE ET APRO.

Inretit miserum grauitas annosa Leonem,
Inglatiat corpus corque senile gelu.
Instat Aper, pensat ueteri pro uulnere uulnus.
Frontis cum telo Taurus utroque fodit.
Seuit Asellus iners et frontem calce sigillat.
Hec solo gemitu uindicat acta Leo :
Omnia que uici, me uincunt omnia : dormit
Vis mea, dormit honor, dormit honoris opus.
Cui nocui, nocet ecce mihi, multisque peperci,
Qui mihi non parcunt, pro pietate nocent.

Hunc timeat casum, qui se non fulcit amico,
Nec dare uult felix, quam miser optat, opem

XVII. — DE CANE ET ASELLO.

Mvrmuris et caude studio testatur amorem,
Nunc lingua Catulus, nunc pede calcat Herum.
Gaudet Herus, comitque Canem, comitemque ciborum
Efficit; alludit turba ministra Cani.
Arte pari, similesque iocos similemque fauorem
Lucrari cupiens, inquit Asellus iners :
Me Catulo prefert uite nitor, utile tergum;
Nec placeo fructu, sed placet iste iocis.
Ludam; lude, places. Sic ludi tempore uiso,
Vt ludo placeat, ludit et instat Hero.
Blandiri putat ore tonans, humerisque priorum
Pressis mole pedum, se putat esse pilum.

Clamat Herus; uult clamor opem; subit ordo clientum;
Multa domat multo uerbere claua reum.

Quod natura negat, nemo feliciter audet :
Displicet imprudens, unde placere putat.

XVIII. — DE LEONE ET MURE.

Frigida sopito blanditur silua Leoni;
Cursitat hic murum ludere promta cohors.
Pressus Mure, Leo Murem rapit; ille precatur,
Ille precem librat, supplicat ira preci.
Hec tamen ante mouet animo : Quid Mure perento (1
Laudis emes? summum uincere parua pudet.
Si nece dignetur Murem Leo, nonne Leoni
Dedecus, et Muri ceperit esse decus?
Si uincat minimum summus, sic uincere uinci est.
Vincere posse decet, uincere crimen habet.
Si tamen hoc decus est et laus sic uincere, laus hec
Et decus hoc minimo fiet ab hoste minus.
De pretio uicti pendet uictoria : uictor
Tantus erit, uicti gloria quanta fuit.
Mus (h)abit, et grates reddit; si reddere possit
Spondet opem. Solus fit mora parua dies.
Nam Leo rete subit, nec prodest uiribus uti,
Sed prodest querulo murmure dampna loqui.
Mus redit, hunc reperit, cernit loca, uincula rodit;
Hac ope pensat opem; sic Leo tutus (h)abit.
Rem potuit tantam minimi prudentia dentis,
Cui Leo dans ueniam se dedit ipse sibi.

Tu qui summa potes, ne despice parua potentem;
Nam prodesse potest, si quis obesse nequid.

(1) Lisez : *perempto*.

(Fol. 29 *a*.) XIX. — DE MILVO ET MATRE SUA.

Morbi mole iacet Miluus, matremque precatur,
Vt Superis pro se det sacra, detque preces.
Mater ait : Mi nate, Deos et sacra Deorum
Turbasti ; recolunt impia facta Dei.
Criminis ultores pensant pro crimine penam.
Cum sacra turbares, pena timenda fuit.
Te cogit timor esse pium, te pena fidelem ;
Hic timor, hec pietas cum nece sera uenit.

Qui maculat uitam, mundas cur incolit aras ?
Quem sua facta premunt, cur aliena leua(n)t ?

XX. — DE YRUNDINE ET LINO.

Vt linum pariat de lini semine, semen
Nutrit humus ; sed Aues tangit Hyrundo metu :
Hic ager, hoc semen nobis mala uincla minatur,
Vellite pro uestris semina sparsa malis.
Turba fugit sanos monitus, uanosque timores
Arguit ; exit humum semen, et herba uiret.
Rursus Yrundo monet instare pericula ; rident
Rursus Aues. Hominem placat Yrundo sibi,
Cumque uiris habitans cantu blanditur amico ;
Nam prouisa minus ledere tela solent.
Iam metitur linum, iam fiunt retia, iam uir
Fallit Aues, iam se conscia culpat Auis.

Vtile consilium [qui] spernit, inutile sumit.
Qui nimis est tutus, retia iure subit.

XXI. — DE TERRA ATHENIENSIUM PETENTE REGEM.

Fabula nata sequi mores et pingere uitam,
Tangit quod fugias, quodue sequaris iter.
Rege carens, nec regis inops, sine lege, nec exlex,
Absque iugo gessit Attica terra iugum.

Libertas errare negans, se sponte coegit,
  Et pudor ob legem fortior ense fuit.
Ne libitum faceret, regem gens libera fecit,
  Et que non potuit pellere iussa, tulit.
Rex cepit laniare truces, punire nocentes,
  Queque leuanda leuans, queque premenda premens.
Hos onerat nouitas ciues in lege nouella :
  Que leuiter possent, uix potuere pati.

Vrbem triste iugum querula ceruige (*sic*) gerentem
  Esopus tetigit, consona uerba mouens :

XXI *a*. — DE RANIS ET YDRO.

Dum nihil auderet ludentes ledere Ranas,
  Supplicuere Ioui, ne sine rege forent.
Iupiter huic uoto risum dedit; ausa secundas
  Rana preces subitum sensit in amne sonum.
Nam Iove dante trabem, trabis ictu flumine moto
  Demersit subitus guttura rauca timor.
Placato redi[e]re metu, uidere tigillum ;
  Stando procul regere (1) pertimuere suum.
Vt uidere trabem per se non posse moueri,
  Pro duce fecerunt tertia uota Ioui.
Ira Iouem mouit, regem dedit, intulit ydrum.
  Ydrus hiante gula cepit obire lacum.
Clamitat ecce lacus : Morimur, pie Iuppiter, audi,
  Iuppiter, exaudi, Iuppiter, affer opem !
Nos sepelit uenter, nostri sumus esca tyranni,
  Aufer cedis opus, redde quietis opes.
Ille refert : Emptum longa prece ferte magistrum ;
  Vindicet eternus otia spreta metus.

Omne boni pretium nimio uilescit [in] usu,
  Fitque mali gustu dulcius omne bonum.

(1) Lisez : *regem*.

Si quis habet quod habere decet, sit letus habendo;
Alterius non sit, qui suus esse potest.

XXII. — DE ACCIPITRE ET COLUMBIS.

Accipitrem, Milui pulsurum bella, Columbe
(Fol. 29*b*) Accipiunt regem; rex magis hoste nocet.
Incipiunt de rege queri, quod sanius esset
Milui bella pati, quam sine marte mori.

Si quid agas, prudenter agas et respire finem;
Ferre minora uolo, ne grauiora feram.

XXIII. — DE FURE ET CANE.

Fure uocante Canem pretenso munere panis,
Spreto pane mouet talia verba Canis:
Vt sileam, tua dona uolunt, furtisque laborant
Esse locum; panem si fero, cuncta feres.
Fert munus mea damna tuum, latet hamus in esca;
Me priuare cibo cogitat iste cibus.
Non amo nocturnum panem plus pane diurno;
Aduena plus noto non placet hostis hero.
Non rapiet nox una michi bona mille dierum;
Nolo semper egens esse semelque satur.
Latratu tua furta loquar, nisi sponte recedas.
Hic silet, ille manet; hic tonat, ille fugit.

Si tibi quid detur, cur detur respice; si das,
Cui des ipse nota, teque, gulose, doma.

XXIV. — DE LUPO ET SUE PARIENTE.

Vvlt Lupus ut pariat maturum Su(c)cula fetum,
Seque noui curam spondet habere gregis.
Sus ait: Hac cura careas, mihi nolo ministres;
Horrent obsequ[i]um uiscera nostra tuum.
I procul, ut tutos liceat mihi fundere fetus;
I procul, et pietas hec erit apta michi.

Pro natis natura iubet timuisse parentem.
Fine dato uerbis hic abit, illa parit.

Tempore non omni, non omnibus omnia credas :
Qui misere credit, creditur esse miser.

XXV. — DE TERRA ET MURE.

Terra tumet ; tumor ille gemit, gemitusque fatetur
Partum ; pene perit sexus uterque metu.
Cum timeat (*sic*) Tellus, mo[n]strat se mo[n]stra daturam ;
Dicunt et trepidant, et prope stare timent.
In risum timor ille redit; nam turgida murem
Terra parit : iocus est quod timor ante fuit.

Sepe minus faciunt homines, qui magna minantur ;
Sepe gerit nimios causa pusilla metus.

XXVI. — DE AGNO ET LUPO.

Cvm grege barbato dum ludit iunior Agnus,
Tendit in hunc menti dissona uerba Lupus :
Cur olidam sequeris munda plus matre Capellam?
Lac tibi preberet dulcius ipsa parens.
Est prope, festina, matrem pete, munere matris
Lac bibe ; nam seruat ubera plena tibi.
Agnus ad hec : Pia Capra mihi lac dulce propinat;
Me uice matris alit, me uice matris amat.
Non michi, sed domino prodest me uiuere; uiuo
Vt metat in tergo uellera multa meo.
Ergo michi prestat nutriri lacte caprimo (*sic*),
Quam lac matris habens mergar in ore tuo.
Omnes uincit opes securam ducere uitam,
Pauperius nihil est quam miser usus opum.

Nil melius sano monitu, nil peius iniquo;
Consilium sequitur certa ruina malum.

XXVII. — DE CANE SENE ET AVARO DOMINO.

Armauit natura Canem pede, dente, iuuenta :
  Hinc leuis, hinc mordax, fortis et inde fuit.
Tot bona furatur senium; nam robore priuat
  Corpus, dente genas, et leuitate pedes (1),
Hic Leporem prendit; fauces Lepus exit inermes;
  Elumbem Domini uerberat ira Canem.
Reddit uerba Canis : Dum me pia pertulit etas,
  (Fol. 30*a*) Nulla meos potuit fallere preda pedes.
Defendit senii culpam laus ampla iuuente;
  Pro sene qui cecidit, facta priora uigent.
Nullus amor durat, nisi fructus seruet amorem;
  Quilibet est tanti, munera quanta facit.
Magnus eram, dum magna dedi; sed muscidus annis
  Vileo, de ueteri mentio nulla bono.
Si laudas quod eram, quod sum culpare proteruum est;
  Si recipis iuuenem, pellere turpe senem est.

Se misere seruire sciat, qui seruit iniquo :
  Parcere subiectis nescit iniquus amor.

XXVIII. — DE LEPORIBUS ET RANIS.

Silua sonat, fugiunt Lepores, palus obuiat, herent;
  Fit mora, respiciunt ante retroque, timent.
Dum uibrant in mente metus, se mergere pacti,
  Se metui et Ranas stagna subire uident.
Vnus ait : Sperare licet; non sola timoris
  Turba sumus; uano Rana timore latet;
Spem decet amplecti; spes est uia prima salutis :
  Sepe facit metui non metuenda metus.
Corporis est leuitas, et mentis in(h)ertia nobis :
  Ista fuge causam suggerit, illa fugam.

(1) Ce vers, omis par le copiste, a été rétabli en marge par une main ancienne.

Sic timeat quicunque timet, ne mole timoris
  Spe careat; grauis est spe fugiente timor.
Speret qui metuit : morituros uiuere uidi
  Spe duce, uicturos spe moriente mori.

XXIX. — DE LUPO ET [H]EDO.

Capra, cibum querens, [H]edum commendat ouili;
  Hunc illi solida seruat ouile sera.
Natum cauta parens monitu premunit amico,
  Vt lateat, nec sit in sua dampna uagus.
Hic latet; ecce Lupus mouet ostia : uoce Capellam
  Exprimit; ut pateant (h)ostia clausa, petit.
Sta procul, [H]edus ait, caprizans gucture falso;
  Cum male capriz(z)es, te procul esse uolo.
Quod mea sis mater, mentitur ymago loquendi :
  Rimula, qua uideo, te docet esse Lupum.

Insita natorum cordi doctrina parentum
  Cum pariat fructum, spreta nocere solet.

XXX. — DE RUSTICO ET ANGUE.

Rvstica mensa diu nutritum nouerat (1) Anguem;
  Humanam potuit Anguis amare manum.
Gratia longa uiri subitam mutatur in iram:
  Ira per anguineum dirigit arma caput.
Vulneris actor eget, se uulnere credit egenum:
  Angui pro uenia supplicat; Anguis ait :
Non ero securus, dum sit tibi tanta securis,
  Dum cutis hec memoret uulnera scripta sibi :
Qui me lesit, item ledet, si ledere possit;
  Expedit infido non iterare fidem.
Sed si depinguit (2) sceleris, scelus omne remitto;
  Nam gemitus ueniam uulnere cordis emit.

(1) Lisez : *fouerat.* — (2) Lisez : *te piguit.*

Qui nocuit primo, uult posse nocere secundo;
  Que dedit infidus mella, uenena puto.

XXXI. — DE CERVO ET OVE.

Ceruus Oui, presente Lupo, sic intonat : Amplum
  Vas tritici debes reddere, redde michi.
Sic iubet esse Lupus, paret timor ista iubenti;
  Nanque (*sic*) die fixo debita spondet Ouis.
Fit mora; Ceruus Ouem uexat defendere; Ceruo
  Inquid Ouis : Non stant federa facta metu.
Me decuit presente Lupo quecunque fateri;
  Me decuit fraudem pellere fraude pari.

Cum timor im (*sic*) pacto sedet, promissa timoris
  (Fol. 30 *b*) Arent : nil fidei uerba timentis habent.

XXXII. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca premit Caluum; Muscam uult ledere Caluus;
  Vt Muscam feriat, se ferit; illa redit.
Caluus ait : Te Parca iubet uicina iocari;
  Si ferior, rides; si feriare, cades.
Sospes ero decies ictus, semel icta peribis :
  Est mea promta mihi gratia, surda tibi.

Iure potest ledi ludens ut ledat; inprimum,
  Vnde breuis cepit lesio, magna redit.

XXXIII. — DE VULPE ET CICONIA.

Vvlpe uocante uenit, speratque Ciconia cenam.
  Fallit auem liquidus Vulpe uocante cibus.
Cum bibat ista cibos, solum bibit illa dolorem;
  Hic dolor in Vulpem fabricat arma doli.
Sunt pauci mora parua dies; auis inquit : Habemus
  Fercula que sapiunt; dulcis amica, ueni.
Hec uenit; hec uase uitr[e]o bona fercula condit;
  At solam recipit formula uasis auem.

Laudat [o]pes oculo uasis nitor; has negat ori
 Formula : sic geminant uisus odorque famem.
Sic Vulpes ieiuna redit; sic fallitur audens
 Fallere; sic telo leditur ipsa suo.

Quod tibi non faceres, aliis fecisse caueto,
 Vulnera ne facias que potes ipse pati.

XXXIV. — DE LUPO ET CAPITE.

Dum legit arua Lupus, caput inuenit arte superbum;
 Hoc beat humanis ars pretiosa genis.
Hoc Lupus alterno uoluit pede; uerba resoluit :
 O sine uoce genas, o sine mente caput!

Fuscat et extinguit cordis caligo nitorem
 Corporis; est animi solus in orbe nitor.

XXXV. — DE CORNICULA ET PAVONE.

Graculus inuento nitidi Pauonis amictu
 Se polit, et socias ferre superbit aues.
Quem fore Pauonem Pauonis penna fatetur,
 Pauonum generi non timet ire comes.
Pauo dolum sentit; falsi Pauonis honorem
 Increpat, et domitam uerbere nudat auem.
Nuda latet, sociosque fugit, nimiumque pudorem
 Sic putat : hunc curuo corripit ore comes :
As(s)censor nimius nimium ruit, auctus in imis
 Est locus; hec leuis est, illa ruina grauis.
Qui plus posse putat sua quam natura ministrat,
 Posse suum superans, se minus ipse potest.
Si tibi nota satis nature meta fuisset,
 Nec uilis nec inops nec sine ueste fores.

Cui sua non sapiunt, alieni sedulus auceps,
 Quod non est, rapiens, desinit esse quod est.

XXXVI. — DE MULA ET MUSCA.

Mula rapit cursum; nam Mulam mulio cogit.
Mule Musca nocet vulnere siue minis :
Cur pede sopito cursum tempusque moraris?
Te premo, te pungo; pessima, curre leuis.
Mula refert : Quia magna tonas, uis magna uideri;
Nec tua facta nocent, nec tua uerba michi;
Nec te sustineo, sed eum, quem sustinet axis,
Qui mea frena tenet, qui mea terga ferit.

Audet in audacem timidus, fortique minatur
Debilis, audenti cum uidet esse locum.

XXXVII. — DE MUSCA ET FORMICA.

Musca mouens lites Formicam uoce fatigat,
Se titulis ornat turpiter ipsa suis :
Torpes mersa cauis, leuitas mihi queritur alis;
(Fol. 31 *a*) Dat tibi fossa domum, nobilis aula mihi.
Delicie sunt grana tue, me regia nutrit.
Mersa bibis fecem, set bibo lene merum.
Quod bibis, a ligno sugis; michi suggerit aurum,
Quod bibo; saxa premis, regia serta premo.
Ede, cibis, potu, thalamo cum regibus utor;
Regine teneris oscula figo genis.
Non minus urentes mittit Formica sagictas (*sic*),
Et sua non modicum spicula fellis habent :
Ludo mersa cauis; nescit tua penna quietem;
Sunt michi pauca satis, sunt tibi multa parum.
Me letam uidet esse cauus, te regia tristem ;
Plus michi grana placent, quam tibi regis opes.
Vendicat michi farra labor, tibi fercula furtum;
Hec michi pax mellit, toxicat illa timor.
Mundo farre fruor, tu fedas omnia tactu;
Cum nulli noceam, cuilibet una noces.

Est mea parcendi speculum, tua uita nocendi ;
Sunt mea que carpo, non tua rapta uoras.
Vt comedas, uiuis; com(m)edo, ne uiuere cessem.
Me nichil infestat, te fugit omnis homo.
Vnde petis uitam, rapitur tibi uita; palato
Dulcia uina bibens, fel bibis acre necis.
Se negat ala tibi uentoso uicta frabello (*sic*);
Aut nece uinciris, aut semiuiua iaces.
Si potes estiui dono durare fauoris,
Cetera si parcant, non tibi parcit yemps.

Dulcia pro dulci, pro turpi turpia reddi
Verba solent; (h)odium lingua fidemque parit.

XXXVIII. — DE LUPO ET VULPE.

Respondere Lupo pro furti labe tenetur
Vulpes; causa uocat : hic petit, illa negat.
S(c)imius est iudex; docti non errat acumen
Iudicis, archanum mentis in ore legit.
Iudicium figit : Poscis quod poscere fraus est,
Visque fidem de re, quam negat ipsa fides.
Tu bene furta negas, te uite purior usus
Liberat; hanc litem pax domet, ira cadit (*sic*).

Simplicitas ueri, fraus est[que] puerpera falsi;
Esse solent uite dissona uerba sue.
Sordibus imbuti nequeunt dimittere sordes;
Fallere qui didicit, fallere semper auet.

XXXIX. — DE RUSTICO ET MUSTELA.

Preda Viri, predo murum, Mustela precatur :
Da ueniam, debes parcere, parce michi.
Quod caret hoste domus, quod abest a sorde, fatetur
Esse meum, pro me te rogat, ergo faue.
Servitio me redde tuo, mihi redde laboris
Premia, pro dono sit mea uita michi.

Ille refert : Operum debetur gratia menti,
Non operi; gratum mens bona reddit opus.
Nemo, licet prosit, nisi uult prodesse, meretur;
Nam prodesse potest hostis, obesse uolens.
Cum michi prodesses, michi non prodesse uolebas;
Hostibus ipsa meis, et meus hostis eras.
Non michi monstra necans, sed eras tibi prouida soli;
Sic panem poteras rodere sola meum.
Pane meo pinguis, mihi da pinguedinis usum;
Dampnis penso necem; digna perire, peri.

Nil decorat factum, nisi facti sola uoluntas;
Non operis fructum, sed noto mentis opus.

XL. — DE RANA ET BOVE.

Equari uult Rana Boui, tumet ergo; tumenti
Natus ait : Cessa, pre Boue tota nihil.
(Fol. 31 *b*) Rana dolet, meliusque tumet; premit ille tumentem :
Vincere non poteris, uicta crepare potes.
Tertius iratam uexat tumor; illa(m) tumoris
Copia findit eam; uiscera rupta patent.

Cum maiore minor conferri desinat, et se
Consulat, et uires temperet ipse suas.

XLI. — DE LEONE ET PASTORE.

Sollicitus prede currit Leo: spina Leonem
Vulnerat, offendit im (*sic*) pede mersa pedem.
Fit mora de cursu; leuitas improuida lapsum
Sepe facit, leso stat pede turba pedum.
Vix egrum sinit ire dolor, saniemque fatetur;
Maior idem loquitur uulneris ipse dolor.
Cum lesit miseros fortuna, medetur eisdem :
Hoc est cur medicum plaga Leonis habet.
Nam Leo Pastorem reperit Pastorque Leoni
Pro dape tendit opes; respuit ille dapem.

Supplicat, et plagam tenso pede monstrat, et illum (1)
Orat opem ; Pastor uulnera soluit acu.
Exit cum sanie dolor, et [res] causa doloris;
Hic blando medicam circuit ore manum.
Sospes abit, meritique notas in corde sigillat;
Tempore deleri gratia firma nequit.
Hic Leo uincla subit, Romane gloria prede
Hunc habet, et multas miscet (h) arena feras.
Ecce necis potum Pastori culpa propinat;
Clauditur in mediis et datur esca feris.
Hunc Leo presentit, petit hunc; timet ille, timenti
Hec fera blanditur; sperat, abitque timor.
Nil feritatis habens ludit fera, cauda resultat;
Dum fera mansuescit, se negat esse feram.
Hunc tenet, hunc lingit, pensatque salute salutem;
Nulla sinit fieri uulnera, nulla facit.
Roma stupet, parcitque uiro parcitque Leoni :
Hic redit insulas (2), et redit ille domum.

Non debet meritum turpis delere uetustas;
Tempore deleri gratia firma nequit (3).

XLII. — DE EQUO ET LEONE.

Tondet Equus pratum; petit hunc Leo; causa Leonem
Hec mouet, ut fiat esca Leonis Equus.
Inquit Equo : Mi Frater, aue, fruor arte medendi,
Et comes et medicus sum tibi; pauet (4); Equus
Sentit enim fraudes, et fraudi fraude resistit;
Corde prius tendens retia fraudis, ait :
Quesitus placitusque uenis, te temporis offert
Gratia, te rogitat pes mihi sente grauis.

(1) Lisez : *eius*. — (2) Lisez : *in siluas*. — (3) Au lieu de ce vers, qui appartient au huitième distique de la même fable, il faut lire ici le suivant :

Accepti memores nos decet esse boni.

— (4) Lisez : *paret*.

Hic fauet, instat Equo; subiecto in uertice calcem
  Imprimit, et sopit membra Leonis Equ[u]s.
Vix fugit ille sopor, uix audet uita reuerti,
  Vix Leo colla mouens respicit; hostis abest.
Se Leo sic dampnat : Patior pro crimine penam;
  Nam gessi speciem pacis, et hostis eram.

Quod non es, non esse uelis; quod es, fatearis esse (1) :
  Est male quod non est, qui sinit (2) esse quod est.

XLIII. — DE EQUO ET ASELLO.

Gaudet Equ[u]s faleris, freno sellaque superbit,
  Ista quidem uestit aureus arma nitor.
Obstat Asellus Equo; uicus premit artus Asellum,
  Vexat (h)onus, tardat natus eundo labor.
Quod sibi claudit iter, sonipes inclamat Asello :
  Occuris domino, uilis Aselle, tuo.
Vix tibi do ueniam de tanti crimine fa(u)stus;
  Cui uia danda fuit libera, dignus eram.
Supplicat ille minis, mutitque timore silendo;
  Fit timor et surda preterit aure minas.
(Fol. 32*a*) Dominus (3) Equi declinat Equo; dum uincere tentat,
  Vincitur, et cursum uiscera rupta negant.
Priuatur phaleris, auro priuatur honesto;
  Hunc premit assiduo r[h]eda cruenta iugo;
Huic acuit terga (4) macies, labor ulcerat armos.
  Hunc uidet, inque iocos audet Asellus inhers :
Dic, sodes, ubi sella nitens, ubi nobile frenum?
  Cur est hec macies, cur fuit ille nitor?
Cur manet hic gemitus, cur illa superbia fugit?
  Vindicat elatos iusta ruina gradus.
Stare diu nec uis, nec honor, nec forma, nec etas
  Sufficit immundo (5); plus tamen ista placent.

(1) Lisez : *esse fatere*. — (2) Au lieu de *sinit*, plusieurs mss. portent *negat*. — (3) Au lieu de *Dominus*, lisez : *Sessor*. — (4) Lisez : *tergum*. — (5) Lisez : *in mundo*.

Viue diu, sed uiue miser, sociosque minores
Disce pati : risum det tua uita mihi.

Pennatis ne crede bonis; te nulla potestas
In miseros armet; nam potes esse miser.

XLIV. — DE QUADRUPEDIBUS ET AVIBUS.

Quadrupedes pugnant Auibus; uictoria nuta(n)t.
Spes (h)onerata metu uexat utrumque gregem.
Linquit Aues que sumit Auis de uespere nomen,
Nec timet oppositi castra iuuare chori.
Armat Aues Aquile uirtus, et uiribus implet
Et monitu; torpet altera turba metu.
Amplexatur Aues ulnis uictoria letis;
Pro titulo penas transfuga sumit Auis :
Vellere nuda suo, pro plumis uulnera uestit,
Edictumque subit, ne nisi nocte uolet.

Non bonus est ciuis, qui prefert ciuibus hostem;
Vtiliter seruit nemo duobus heris.

XLV. — DE FILOMENA (*sic*) ET ACCIPITRE.

Dum Filomena sedet, studium mouet oris ameni,
Sic sibi, sic nido uisa placere suo.
Impetit Accipiter nidum; pro pignore mater
Supplicat; alter ait : Plus prece carmen amo.
Nec prece nec pretio, sed amico flectere cantu
Me potes. Ille silet, dulcius illa canit.
Mente gemit, licet ore canat, mens eius acescit,
Cuius mellifluum manat ab ore melos.
Impia fatur auis : Sordet modus iste canorus,
Et lani(t)at natum, matre uidente, suum.
Mater obit, nec obire potest; sed uiuit, ut ipsam
Vincat uita necem, plus nece cladis habens.
Cor matris patitur plus nati corpore; corpus
Rodit auis rostro, cor fodit ense dolor.

Vestigat sua pena scelus; nam fraudibus uso
  Aucupe, fraudosam uiscus inescat auem.

Fine malo claudi mala uita meretur; iniquus,
  Qua capit insontes, se dolet arte capi.

XLVI. — DE LUPO ET VULPE.

Ditat preda Lupum, ducit Lupus otia longo
  Facta cibo; Vulpes inuidet, ista mouet :
Frater, aue, miror cur tanto tempore mecum
  Non fueris; nequeo non memor esse tui.
Ille refert : Pro me uigilet (*sic*) tua cura, precari
  Numina non cesses, ne mea uita ruat.
Fraude tamen munita uenis, falsoque venenum
  Melle tegis; dolor est copia nostra tibi.
Extorquere paras aliquid, furtumque minaris,
  Sed mea furtiuam respuit esca gulam.
Spreta redit, spretam stimulat dolor, actu (1) dolori
  Fraus subit, ad pecorum transuolat illa ducem.
Hunc monet his verbis : Tua gratia muneris instar
  Sit mihi; namque Lupum dat mea cura tibi.
Hostem perde tuum; tuto iacet hostis in antro.
  Vir fauet, antra subit, hic necat ense Lupum.
Ista Lupi consumit opes; sed floret ad horam
  Vita nocens. Vulpes casse retenta gemit :
Cur nocui? nocet ecce mihi nocuisse nociuo;
  Iure cado, cuius concidit arte Lupus.

Viuere de rapto uitam rapit : inuidus, instans
  Alterius dampnis, in sua dampna ruit.

XLVII. — DE CERVO ET CANIBUS.

Fons nitet argento similis; sitis arida Ceruum
  Huc rapit; haurit aquas, se speculatur aquis.

(1) Lisez : *apta*.

Hunc beat, hunc mulcet ramose gloria frontis;
Hunc premit, hunc dampnat tibia macra pedum.
Ecce canes, tonat ira canum; timet ille, timenti
Fit fuga, culpati cruris adorat opem.
Silue c[l]austra subit, cornu retinente moratur,
Crure neci raptum cornua longa necant.

Spernere quod prosit, et amare quod obsit, ineptum est :
Quod fugimus prodest, et quod amamus obest.

XLVIII. — DE VIRO ET VXORE.

Dvm uir et uxor ament, uxorem priuat amato
Parca uiro, nec eam priuat amore uiri.
Coniugis amplectens tumulum, pro coniuge uexat
Vngue genas, oculos fletibus, ora sono.
Hanc iuuat ipse dolor, nequit hac de sede reuelli
Grandine, seu tenebris, seu prece, siue minis.
Ecce reum dampnat iudex ; crux [h]orrida punit;
In cruce custodit, tempore noctis, Eques.
Hic sitit, ad tumulum uocat hunc et clamor et ignis;
Orat aque munus; hec dat, et ille bibit.
Egrum nectareis audet cor (1) inung(u)ere uerbis;
Hunc uocat ad primum cura salutis opus;
Sed redit, et dulces monitus intexit amaro
Cordi; uicta subit castra doloris amor.
Vir metuens furem furi, suspendia furis
Visit, sed uiduam tactus amore petit.
Hanc amor ipse ligat, fructumque ligauit amoris;
Hic redit ad furem, sed loca fure carent.
Hic dolet, hoc questu dolor hic instigat amicam :
Non bene seruato fure, tremore premor.
Rex mihi seruandum dederat, me regius ensis
Terret, et extorrem me iubet esse timor.

(1) Au lieu de : *audet cor*, il faut lire : *cor audet*.

Hec ait : Inueni, que spem tibi suscitet, artem :
Vir meus implebit in cruce furis onus.
Ipsa uiri bustum reserat, pro fure catenat
Ipsa uirum, restem subligat ipsa uiro.
Huic merito succumbit Eques, succumbit amori
Illa nouo; ligat hos firmus amore thorus.

Sola premit uiuosque metu penaque sepultos
Femina; femineum non bene finit opus (1).

XLIX. — DE THAIDA ET DAMASIO.

Arte sua Thais iuuenes irretit, amorem
Fingit, et ex ficto fructus amore uenit.
A multis fert multa procis, ex omnibus unum
Eligit, huic [ueri] spondet amoris opes :
Sim tua, sisque meus, cupio : plus omnibus unum
Te uolo, sed nolo munus habere tuum.
Percipit ille dolos, et fraudi fraude resistit :
Sis mea, sumque tuus, nos decet equus amor;

(1) Dans certains mss. ne remontant qu'au xve siècle ou qu'à la fin du xive (voyez t. I, pp. 557-559), on trouve l'amplification suivante à la suite du vingt-sixième vers :

Inquid tunc miles: Nil feci; dentibus ille,
Quem malo servavi, deficiebat enim.
Ne timeas, inquit mulier, lapidemque revolvens,
Dentes huic misero fregit in ore viro.

Dans la vieille édition d'Ulm et dans celles qui en sont dérivées, cette amplification a été remplacée par celle-ci :

Miles ait : Nostræ tantis successibus artes
Non prosunt, aliud consule consilium.
Crinibus orbata furis frons nuda nitebat,
Istiusque viri frons manet hirta comis.
Pallentis caput illa capit, frontemque sigillans
Calvitie, manibus vellit et ore pilos.

Dans la même édition, entre les deux derniers distiques a été intercalé le suivant :

Jam veteri novus extincto profertur amori,
Nam quia nil fidei mens mulieris habet.

Toutes ces additions sont apocryphes.

Viuere non uellem, nisi mecum uiuere uelles;
Tu mihi sola salus, tu mihi sola quies.
Sed falli timeo, quia me tua lingua fefellit;
Preteriti ratio scire futura facit.

Vitat auis tantum (1), quam gustu teste probauit;
Fallere uult hodie, si qua fefellit heri.
Thaida si quis amat, sua, non se, credat amari;
Thais amore caret, munus amantis amat.

(Fol. 33 *a*.) L. — DE PATRE ET FILIO.

Est pater, huic genitus : hic patri credere nescit;
Nam facienda fugit, et fugienda facit.
Mens uaga discurrit, et menti consonat etas;
Mentis et etatis turbine frena fugit.
Ira senis punit nati pro crimine seruos.
Instruit ista senem fabula nata seni.
Cauta Bouem Vitulumque manus supponit aratro.
Hic subit, ille iugum pellit; Arator ait :
Gaude, letus ara, tu quem domat usus arandi;
A Boue maiori discat arare minor.
Non placet ut sudes, sed des exempla minori,
Qui pede, qui cornu pugnat abire iugo.
Sic domat indomitum domito Boue cautus Arator,
Sic ueterem sequitur iunior ille Bouem.

Proficit exemplo merito cautela docendi,
Maiorique sua credit in arte minor.

LI. — DE VIPARA (*sic*) ET LIMA.

Vipera fabrilem, dapis anxia, tendit in edem;
Incipit hec Limam rodere, Lima loqui :
Nescis posse meum, que sit mea gloria, nescis,
Dente meo pateris, non ego dente tuo.
In tenuem ferrum forti molo dente farinam,
Et cadit attritu dura farina meo.

(1) Ainsi pour *taxum*.

Ferrea potenti (1) castigo tubera morsu,
  Aspera plano, seco longa, foranda foro.
Deliras igitur, cum dente minaris inermi;
  Rideo quod ferior; uulnera ferre gemis.

Fortem fortis amet; nam fortem fortior angit;
  Maiori metuat obuius ire minor.

LII. — DE LUPO ET OVIBUS.

Pugna Lupis opponit Oues, Ouiumque satelles
  Est Canis, est Aries; hac ope fidit Ouis.
Palma diu dormit, desperat turba Luporum,
  [Et, simulans fedus, federe tentat Ouem.
Fedus utrumque fides iurato numine fulcit;
  Id Lupus, id simplex obside firmat Ouis;
Datque Lupis male sana Canem, recipitque Luporum] (2)
  Pignora, nec metuit, nec sua dampna uidet.
Cum natura iubet natos ululare lupinos,
  Turba lupina furit, federa rupta querens.
Ergo pecus tutoris egens in uiscera mergit;
  Preside nuda suo sic tumulatur Ouis.

Tutorem [retinere] suum tutissima res est;
  Nam si tutor abit, hostis obesse potest.

LIII. — DE SECURE ET LUCO.

Qvo teneatur, eget nichil ausa secare securis.
  Armet [eam] Lucus; Vir rogat, ille fauet.
Vir nemus impugnat, lassans in cede securim;
  Arboris omne genus una ruina trhait (*sic*).
Lucus ait : Pereo, mihimet sum causa pericli;
  Me necat ex dono rustica dextra meo.

Vnde perire queas, hostem munire caueto;
  Qui dat quo pereat, quem iuuat, hoste perit.

(1) Ce mot rend le vers faux; peut-être doit-on lire : *pollenti.* — (2) Ces quatre derniers vers manquent dans le ms. 14381.



LIV. — DE CANE ET LUPO.

Cum Cane silua Lupum sociat. Lupus inquit : Amena
Pelle nites, in te copia sancta patet.
Pro uerbis dat uerba Canis : Me ditat herilis
Gratia, cum domino me cibat ipsa domus.
Nocte uigil fures latratu nun(c)tio, tutam
Seruo domum; mihi dat culmus in ede thorum.
Hec mouet ore Lupus : Cupio me uiuere tecum;
Communem capient otia nostra cibum.
[Reddit uerba Canis : Cupio te uiuere mecum;
Vna dabit nobis mensa manusque cibum] (1).
Ille fauet, sequiturque Canem, gutturque caninum
Respicit, et querit : Cur cecidere pili?
Inquid : Ne ualeam morsu peccare diurno,
Vincla diurna fero, nocte iubente uagor.
Reddit uerba Lupus : Non est mihi copia tanti,
Vt fieri seruus uentris amore uelim.
(Fol. 33*b*) Di(c)tior est liber mendicus diuite seruo.
Seruus habet nec se, nec sua; liber habet.
Libertas, predulce bonum, bona cetera condit;
Qua nisi conditur, nil sapit esca michi.
Libertas animi cibus est, et uera uoluntas (2),
Qu(i)a qui diues erit, di(c)tior esse nequit.
Nolo uelle meum pro dulci uendere lucro;
Has qui uendit opes, hoc agit ut sit inops.

Non bene pro toto libertas uenditur auro;
Hoc celeste bonum preterit orbis opes.

LV. — DE CAPITE ET MEMBRIS.

Incusant auidi Pes et Manus otia Ventris :
Omnia solus habes lucra, labore cares.

(1) Ce distique manque dans le ms. 14381. — (2) Ainsi pour *voluptas*.

Nos labor edomuit; te fouit inertia, sorbes
Omnia, que nostri cura laboris emit.
Disce pati famis acre iugum, uel disce labori
Cedere, teque tui cura laboris alat.
Sic Ventri seruire negant : se Venter inanem
Comperit, orat opem, nil dat auara Manus.
Ille preces iterat; iterum fugit [illa precantem;
In stomachi fundo torpet obitque calor;
Victa fame natura fugit] (1), uis arida fauces
Obserat, ut solitum non sinat ire cibum.
Vult epulas dare sera Manus : sed corporis egri
Perdita non reparans machina tota perit.

Nemo sibi satis est; eget omnis amicus amico;
Si non uis aliis parcere, parce tibi.

LVI. — DE SIMIA ET VULPE.

Simia de turpi queritur nate; porrigit aurem
Vulpes, non recipit mente, sed aure, preces.
Simia sic fatur : Natis ut michi dedecus ornet,
Sufficeret caude pars michi parua tue.
Quid prodest nimia campos insculpere cauda?
Quod mihi prodesset, est tibi pondus iners.
Illa refert : Nimio dampnas de pondere caudam;
Est breuis estque leuis; hec duo dampna queror.
Malo uerrat humum, quam sit tibi causa pudoris,
Quam tegat immundas res bene munda nates.

Id minimum minimoque minus ditaret egenum,
Quod minimum minimo credis, auare, minus.

LVII. — DE NEGOCIATORE ET ASELLO.

Dvm fora festinus lucro petit, instat Asello
Institor, et pressum pondere fuste premit.

(1) Par inadvertance le copiste avait confondu le second mot *fugit* avec le premier et avait omis tout l'intervalle ici rétabli.



Ille necem sperat, nece promittente quietem.
  Sed nece completa, uiuere pena potest;
Nam cribella facit et timpana pellis Aselli,
  Hinc lassatur et hinc pulsa tonante manu.

Cui sua uita nocet, caueat sibi rumpere uitam;
  Non nece, sed meriti iure, quiescit homo.

LVIII. — DE CERVO ET BOVE.

Motus uoce canum Ceruus fugit, auia silue
  Deserit, arua tenet, claustra bouina subit.
Bos ait : Aut luci tenebris (*sic*), aut equora ponti
  Tutius intrares, hinc piger, inde leuis.
Huc ueuiet custosque bo(u)um, stabulique magister;
  Si duo, uel tantum te uidet alter, obis.
Ceruus ait : Mihi uestra necem clementia demat.
  Condite me latebris, ut iuuet umbra fugam.
Hunc tumulat fenum. Presepe reuisit arator,
  Frondibus et feno munit alitque boues.
Hic redit, ac Ceruus uitasse pericula gaudet,
  Bobus agit grates; e quibus unus ait :
Est leue uitare cecum; si uenerit Argus,
  Argum si poteris fallere, uictor eris.
Centum fert oculos, cui se debere fatentur
  Et domus et serui totaque iura loci.
(Fol. 34*a*) Res tua te reperit Argum, res altera cecum;
  Qui tibi dormitat, scit uigilare sibi.
Hic silet. Argus init stabulum bobusque ministrat;
  Plus equo tenues uiderat esse boues.
Dum munit presepe cibo, dum fulgurat ira,
  Ausa uidere diem cornua longa uidet.
Quid latet hic? [quid], ait, uideo? sentitque latentem,
  Et bona fortune munera letus habet.

Exsulis est non esse suum, uigilare potentis,
  Stertere seruorum est uelle iuuare pii.

LIX. — DE MERCATORE ET DUCTORE.

Fert Iudeus opes ; [sed] onus fert pectore maius :
Intus adurit eum cura forisque labor.
Ergo metu dampni, sibi munere regis amorem
Firmat, ut accepto producе tutus eat.
Regius hunc Pincerna regit, cor eius adurit
Auri dira sitis, qui parat ense nefas.
Silua patet, subeunt. Iudeus in ore sequentis
Cor notat. Ergo sequar, inquit. At ille negat,
Et gladium nudans : Nemo sciet, inquit, obito!
Ille refert : Scelus hoc ista loquetur auis.
[Prosilit a dumo perdix; hanc indice signat.
Alter ait : Scelus hoc ista loquetur auis?] (1)
Hic rapit ense caput, [et] opes metit, [et] scrobe funus
Celat; agit celeres annus in orbe rotas.
Perdices cene domini Pincerna ministrat,
Ridet, et a risu uix uacat ille suo.
Rex audire sitit : hic differt dicere causam;
Fit locus, ambo sedent; hic petit, ille refert.
Rex dolet, et leto mentitur gaudia risu;
Regi[s] concilium consiliumque sedet.
Pincernam crucis esse reum sententia prodit;
Crux punit meritum, iure fauente cruci.

Vt quemquam perimas, nullum sibi suadeat aurum;
Nam decus et uitam mesta ruina rapit.

LX. — DE DUELLO MILITIS ET ARATORIS.

Ciuis, Eques sub rege uigent : hic prelia regis,
Hic dispensat opes ; hic uir et ille senex.

(1) Ce distique a été omis par le copiste, qui sans doute a confondu le second mot *auis* avec le premier.



Invidie, perflata genis, innata doloris
  Flammis, fax iuuenem torret honore senis.
Regis in aure truces figit de Ciue susurros :
  Non est pastor, ait, sed lupus ille senex.
Ditant furta senem, creuit sua copia furtis,
  Et sua de censu gaza recisa tuo.
Firmabo mea dicta manu, sua furta fateri
  Hunc faciam, bello iudice uerus ero.
Cum moueant obiecta senem, plus debilis etas
  Hunc mouet, ac seni[i] crimine uisus hebes.
Parcunt iura seni, si pro sene punget (*sic*) amicus,
  Cui nullius odor fenoris arma probet.
Mendicat pugilem; sed abest qui pugnet amicus;
  Nam refugit uiso turbine falsus amor.
Dum fortuna tonat, fugitiuos terret amicos,
  Et quis amet, quis non, sola procella docet.
Cena trahit Ciuem, differt nox una duellum;
  So[l]licitat mentem iusta querela senis :
Quos meritis emi, multos mihi fecit amicos
  Longa dies, cunctos abstulit hora breuis.
De tot amicorum populo non restitit unus,
  Quamque dedi multis, nemo repensat opem.
Rebar pace frui : paci mea congruit etas;
  Sed mea turbauit gaudia liuor edax.
Hosti multa meo palmam pepigere; tepesco,
  Ille caret; caleo (1) uiribus, ille uiget.
Arma parum noui, se totum prebuit armis;
  Est mihi uisus hebes, uisus acutus ei.
(Fol. 34 *b*) Nil mihi spondet opem, nisi iuste gratia cause;
  De fragili queritur preside causa potens.
Corporis e(n)clipsim timet alti copia cordis;
  Nam fragili peccat mens animosa manu.
Si turpes nitide mendax infamia uite
  Infigit maculas, quid nituisse iuuat?

(1) Au lieu de *caret; caleo*, lisez : *calet; careo*.

Desperat, lugetque senex; hunc lenit Arator,
Qui senis arua nouat, annua lucra ferens :
Me stimulat pietas pro te perferre duellum;
Est mihi pro do[mi]no dextra parata meo.
Ecce dies oritur, locus est tempusque duelli;
Stant pugiles : ineunt mente manuque sibi (1).
Est Equiti fedum, quod stet, quod pugnet, Arator,
Seque putat uictum, ni cito uincat eum.
Nil de se retinet uirtus oblita futuri:
Dextera corporeas prodiga fundit opes.
Ictus ipse suos steriles expendit in usus,
Et feriens hostem se magis hoste ferit :
Sed proprie uirtutis opes abscondit Arator,
Dum locus expense dentur et hora sue.
Aut motu fallit, aut armis temperat ictus,
Predicitque minas frontis utrumque iubar.
Dormitans uigilat, et cessans cogitat ictus,
Et metuens audet dextra notatque locum.
Hec mora non artis ratio, sed culpa timoris
Creditur; arte fruens esse uidetur iners.
Gaudet Eques, uicisse putans, spernitque Bubulcum,
Sudoremque suum tergat (*sic*) ab ore suo.
Ecce moram nescit; Equitem speculata morantem
In cubiti nodum rustica claua ferit.
Huius plaga loci totius corporis aufert
Robur; cedit Eques, seque cadente sedet.
O noua simplicitas! sedet ille, uocatque sedentem,
Et nisi surgat Eques, surgere uelle negat :
Surge, Bubulcus ait. Cui Miles : Surgere nolo.
Alter ait : Sedeas, meque sedere licet.
Turba stupet; Prefectus adest, Equitique moranti
Imperat, aut surgat, aut superatus eat.
Heret Eques. Prefectus ait : Te uicit Arator.
Pugna cadit. Regi panditur ordo rei.

(1) Au lieu de *sibi*, certains mss. portent *simul*, leçon préférable.

Rex ait : Incisum nota (1), Prefecte, duellum.
  Dedecus explanet ille, uel ille suum.
Pugna redit, Milesque sedit, uelud ante sedebat.
  Surge, Bubulcus ait. Non uolo, Miles ait.
Cultor ait : Dum stare negas, ego stare negabo.
  Surgere si temptes, surgere promtus ero.
Ambo sedent, rident populi, presesque Bubulco
  Intonat : Aut surgat, aut superatus eat.
Cultor ait : Surgat; caderet, si surgere uellet.
  Percute, Preses ait, percute, surget Eques;
Te decet aut illum uicti sibi ponere nomen.
  Hoc mihi non ponam nomen, Arator ait.
Surgo, surge, miser; nam turpe ferire sedentem
  Est mihi, sicque tibi turpe sedendo mori.
Sic ait, et timidum mulcet (2); rogat ille furentem :
  Parce, precor, uicto, supplico; victor abi.
Leta nouat fortuna senem; senis unicus heres
  Scribitur, et dignas intrat Arator opes.

Ius superat uires, sors aspera monstrat amicum;
  Plus confert (h)odio gratia, fraude fides.

Fine fruor, uersu gemino, quod cogitat omnis
  Fabula declarat, datque quod intus habet.

LXI. — DE CAPONE ET ACCIPITRE.

Querere diffugium, domino ueniente, Caponem
  (Fol. 35*a*) Audax Accipiter dum uidet, inquid ei :
Quid fugis? Ex[s]ulta, dominum cum cernis adesse,
  Cuius in aduentu plaudere nitor ego.
Me, Capo respondit, fratrum diuersa meorum
  Terret pena, tibi non timor ullus adest.
Nil magis horrendum, quam fidelis (3) aula tiranni,
  Qua pietas omnis cum ratione perit.

(1) Au lieu de *nota* qq. mss. portent *renova*, réclamé par le sens et la mesure. — (2) Peut-être faut-il lire : *mulcat*, leçon fournie par plusieurs mss. — (3) Lisez : *flebilis*.

Raptores famulique truces scelerumque ministri
Iniustis dominis impietate placent.
Qui sine ui, sine fraude manent, hii fraude necantur;
Nullo dampnantur crimine sepe boni.
Sic fratres periere mei. Te reddit amicum
Impietas domino nequitieque uigor.
Hi(i) proprias lauare (1) stolas in sanguine; passos
Martirium sepelit uenter auarus eos.
Illius ergo timens adspectum credo latere
Tutius, ut morti me rapuisse queam.

Non amat insontes, aula tyranni, sed sontes (2);
Complacet iniusto raptor iniquus [h]ero.

LXII. — DE PASTORE ET LUPO.

Cvm Pastore Lupus sociabile fedus iniuit,
Interius totus dissociatus ei.
Ergo, dolum sub melle tenens, Lupus inquid : Amice,
Sum pauidus crebra garrulitate Canis.
Ille suo nostrum latratu scindet amorem,
Ille bonum pacis dissociare petit.
Si me securum, si me uis reddere tutum,
Obses tutele sit datus ille michi.
Ex[h]ibito uigili, Lupus intrat tutus ouile,
Dilanians miseras Opilionis Oues,

Pacis amatorem simulat se perfidus hostis,
Cautius ut uulnus exitiale ferat
Cuius egens semper (3), rem nulli tradere debes;
Blanditie plus quam dira uenena nocent.

(1) Le sens et la mesure exigent *lavere*. — (2) Il y a ici dans le ms. une inversion qui rend le vers faux; il faut lire : *sed sontes, aula tyranni.* — (3) Lisez : *semper eges.*

APPENDIX PRIOR.

GUALTERI ANGLICI FABULARUM

SUBDITICIÆ MORALITATES,

EX BURGUNDICÆ BIBLIOTHECÆ MS. CODICE 11193
IN LUCEM NUNC PRIMUM PROLATÆ.

[PROLOGUS]

. . . .

Vt loquar uberius, absit (1) [mihi] uirgo Maria;
Suppleat ecli[p]sim filius ipse suus.
Cum nescimus enim perpleri quid faciamus,
Auxilium mittunt celitus ista duo.

I. — DE GALLO ET JASPIDE (G. I).

. . . .

Stultorum numerus infinitus solet esse;
Stultus stulticiam monstrat ubique suam.
Longe satis melior solet esse status sapientum
Quam fatui stolidis non solet esse status.

II. — DE LUPO ET AGNO (G. II).

. . . .

Non causam facit, ut causam, predoque vorator
Causam pretendit, ut cito latro voret.
Quique nocere cupit, hic argumenta nocendi
Querit et obumbrat melle uenena suo.

(1) Lisez : *adsit*.

III. — DE MURE ET RANA (G. III).

. . . .

Incidit in foueam quam fecerit insidiator;
In laqueum fraudator cadit ipse suum;
In proiectorem proiectus dat lapis ictum,
Quando uenenosa prosilit ille manu.

IV. — DE CANE ET OVE (G. IV).

. . . .

Sepe solent homines mentiri; gloria testis
Mendacis, causam sepe lucratus ero.
Falsidicus testis est undique pessima pestis :
Non falso teste res magis ulla nocet.

V. — DE CANE TRANSEUNTE AQUAM (G. V).

. . . .

Qui totum cupit hic totum amittere debet :
Inter scanna duo corruit anus humo.
Ambito cupidus, habito prorsusque carebit :
Ad duo qui sat agit nil sapienter agit.

VI. — DE CANE, CAPRA, JUVENCA ET LEONE (G. VI).

. . . .

Si socium queris simili sociare memento;
Non magnis satrapis possumus esse pares.
Non bene conueniunt nec in vna sede morantur
Maiestas et amor; non bene nutrit herum.

VII. — DE FEMINA ET FURE NUBENTIBUS (G. VII).

. . . .

Non decet impune factum laudare malorum
Et laudare nimis facta serena nocet.
Fallit enim uicium specie uirtutis et umbra;
Quod latet apparens non putes esse bonum.

VIII. — DE LUPO ET GRUE (G. VIII).

. . . .

Dulcia sunt porrecta malis falerata uenena;
Nil dulcessit eis omnis amara quies.
Munera post sumpta malus in gratitudine torpet,
Immemor oblati dum solet esse boni.

IX. — DE DUABUS CANICULIS (G. IX).

. . . .

Fistula dulce canit, alitem cum decipit auceps;
Seducunt multos uerba polita uiros;
Cirenici cantus falcrata melodia stultos
Hos circunueniunt et quibus ista placent.

X. — DE COLUBRO ET RUSTICO (G. X).

. . . .

Mus, uipera suum dominum non reddit amicum
Ignis et in gremio nutrit amara uiro.
Dum gremio serpente sinu latitante maligno
Gaudet herus symplex, tristia speret herus.

XI. — DE APRO ET A(S)SELLO (G. XI).

. . . .

Non facienda iocosa reor preludia magno :
Feliciter si vis ludere, lude pari.
Ludus non extat nisi ludere sponte scienti;
In culpa ludus noxius esse solet.

XII. — DE MURE (ET) RUSTICO ET URBANO (G. XII).

. . . .

Est melior panis michi letificata bucella
Quam cum tristicia sumere lance dapes :
Nolo saginatum uitulum perfusa timore,
Non uolo mellitos plena timore cibos.

XIII. — DE VU[L]PE ET AQUIL(L)A (G. XIII).

. . . .

Victor et a uicto superari sepe uidetur;
Maiorem pauper sinco[p]at arte sua.
Ledere fas et huic qui possit raro iuuare,
Ledere qui nequeat condere pauca potest.

XIV. — DE CANE (*sic*) ET TESTUDINE (G. XIV).

. . . .

Credulus esse nimis non debet iure peritus :
Ling[u]a loquax nimia credulitate capit.
Omni spiritui non est laus credere passim;
Credulus ut fuerit, imputet esse sibi.

XV. — DE VULPE ET CORVO (G. XV).

. . . .

Hoc faciunt stulti quos gloria vexat inanis :
Insanire malos gloria magna facit.
Qui nimis apparens cupit est inglorius ipse;
Vertitur in storiam gloria dicta frequens.

XVI. — DE LEONE ANNOSO QUI FECIT AMICOS (G. XVI).

. . . .

Mammona laudatur que doctos querit amicos;
Caros fortuna prospera nulla probat.
Cum fueris felix omnes numerabis amicos;
Tempora cum fiunt aspera, solus eris.
Soluit amicicias, cum delectabile regnat;
Cum semel inualuit utile, tollit eas.
Pascit amicicias paucas et nutrit honestum,
Exulat et uix comparet honestus amor.

XVII. — DE CATULO ET ASELLO (G. XVII).

. . . .

Inmiscere rei uetite laudabile non est :
Quod natura negat turpiter ambit homo.

Qui cupit id quod adesse nequit, stultissimus extat :
  Ardua si quis auet, sepius yma tenet.
Inuenies asinum, si tu cupias, asinari;
  Optatus ueniet non cito sponte leo.

XVIII. — DE MURE ET LEONE (G. XVIII).

. . . .

Consilio pollet cui vim natura negauit;
  Vtile consilium bellica facta ualet.
Facta relatiuum bonitas se sperat habere,
  Exhilarataque per secula nulla perit.

XIX. — DE RANIS VOLENTIBUS REGEM (G. XXI *a*).

. . . .

Qui mala non sentire solet discernere nescit,
  Insipiens ueri que sit ymago boni.
Pacificas qui nutrit opes mors instat amara;
  Qui bene stat uideat ne fluitando cadat.

XX. — DE LUPO ET SUE (G. XXIV).

. . . .

Dulcia lingua canens nut(t)rit mellita uenenum;
  Mellitis uerbis sepe uenena latent.
Non sine delectu promissis credere fas est;
  Grandia promittens fallere sepe solet.

XXI. — DE ANCIPITE, COLUMBA ET MILVO (G. XXII).

. . . .

Suntque minora mala maioribus accipienda;
  Que nimium uerrit pessime capra iacet.
Quidquid agas sol(l)ers, finis memor esse [memento];
  E minus inspecto fine beatus eris.

XXII. — DE CANE ET FURE (G. XXIII).

. . . .

Personam dantis pansat (*sic*) natura tonantis,
  Placetur donis iupiter ipse datis;

Iupiter ut centum taurorum sanguine fuso,
Sic capitur nimium thuris amore deus.

XXIII. — DE TERRA PARIENTE MUREM (G. XXV).

. . . .

Perturiunt (*sic*) montes; nascetur ridiculus mus;
Inflati doctum facta pusilla docent.
Iactator magnus derisorem cito querit;
Promptus adest huic qui condere magna putat.

XXIV. — DE MILVO EGROTANTE (G. XIX).

. . . .

Celica maiestas scelerati munera spernit;
Non bene celestes impia dextra colit.
Solus in extremis qui mortem cogitat, idem
Ex improuiso debita dampna gerit.

XXV. — DE YRUNDINE ET AVIBUS (G. XX).

. . . .

Vir bene sensatus animo presencia curat;
Cautus preteriti debet et esse memor.
Sedulus aspiciat homo prouideatque futurum;
Consilium linquens utile, iure cadit.

XXVI. — DE AGNO ET LUPO (G. XXVI).

. . . .

Rodere malo fabam secura menteque risu
Quam cum deliciis uiuere corde timens.
Sanum consilium preponderat omnibus escis;
Deterius nichil est, si dolus intus adest.

XXVII. — DE CANE ET V[E]TERANO (G. XXVII).

. . . .

Heu! sunt que faciunt tria fastidire magistros :
Barberius, ueteres et coquus atque canis.

Gignit eis odium dilecti fructus egestas;
Nullus priuatus utilitate placet.

XXVIII. — DE LEPORIBUS FUGIENTIBUS (G. XXVIII).

. . . .

Spes refouet multos, spes firma beatius iri
Efficit et claudit ultima fine uirum.
Concomitare solet constans hominem moriturum;
Confortatiua spes solet esse metus.

XXIX. — DE CAPRA ET LUPO (G. XXIX).

. . . .

Rudimenta patrum stolidus ne transgrediaris,
Etas doctrinam credere prisca solet.
Doctrinam loquitur sapiens prolixior etas;
Sanam doctrinam tempora multa dabunt.

XXX. — DE RUSTICO ET ANGUE AB EO... (G. XXX).

. . . .

Qui semel obfuerit inimicus dicitur esse;
Hic semper quoque presum[i]tur esse malus.
Cautelis hominum sensus solet obuius esse,
Et cautela pari condicione perit (1).

XXXI. — DE CERVO, OVE ET LUPO (G. XXXI).

. . . .

Irrita iura sonant que sunt extorta timore;
Excusat iustus qui sit in urbe timor.
Non est consensus perfectus quem timor ambit;
Obligat nullum, si sit adesse timor.

(1) Ces deux distiques remplacent le suivant qui manque dans le ms. :

Qui primo nocuit, vult posse nocere secundo;
Que dedit infidus mella venena puto.

XXXII. — DE MUSCA ET DE CALVO (G. XXXII).

. . . .

Grandia dampna gerit interdum occasio parua;
Sepius occidit quique ferire putat.
Non faciat aliis imprudenter nocumentum;
Innocuus sis, si uiuere, iuste, cupis.

XXXIII. — DE VULPE ET CICONIA (G. XXXIII).

. . . .

Iure poli bonitas bonitatem facta requirit;
Vt michi gratus eris, sic tibi gratus ero,
Frangentique fidem bonitas frangatur eidem;
Hinc dolus adsistat qui facit ipse dolum.

XXXIV. — DE CORVO QUI PENNAS PAVONIS ASSUMPSIT (G. XXXV).

. . . .

Nature met(h)as non est transcendere tutum;
Qui transcendit equ[u]m protinus ipse cadit;
Qui minus ascendit querulus cadit ipse supinus;
Alta petit liuor, fastus et alta petit.

XXXV. — DE MULA ET MULIONE (G. XXXVI).

. . . .

Verbula non semper sunt ampullosa timenda;
Ventosis nullus debet inesse timor.
Facta magis terrere licet quem (*sic*) uerbula uana;
Debilis in sortem (in sortem) non sit acerbe loquax.

XXXVI. — DE MUSCA ET FORMICA (G. XXXVII).

. . . .

Quisquis habere cupit auditu dulcia uerba,
Ore relatiuo dulcia uerba sonet.
Hispida lingua parit odium, pia nutrit amorem;
Ore uenena suo toxica lingua gerit.

XXXVII. — DE VULPE, SIMEA ET LEPORE (G. XXXVIII).

. . . .

Quo semel est imbuta recens seruabit odorem
  Testa diu; sentit allia sepe mola.
Altera natura fit consuetudo nocendi;
  Quod noua testa capit inueterata sapit.

XXXVIII. — DE VIRO ET MUSTEL(L)A (G. XXXIX).

. . . .

Prepositum factum distinguit siue uoluntas;
  Sunt a proposito respicienda bona.
Regulat atque regit commissum causa finalis;
  Circonspecta iuuat, causa finalis obest.

XXXIX. — DE RANA ET BOVE (G. XL).

. . . .

Forcia (*sic*) debilibus non possunt assimulari (*sic*);
  Viuax sensus ea concomitare nequit,
Sepe minori fas est reprehendere magnum;
  Doctus ab indocto queritat eger opem.
Dum timulus gestare pedem debet morituri,
  Discere uelle faueret moriturus homo.

XL. — DE LEONE ET PASTORE (G. XLI).

. . . .

Innuit antidotum fieri decursus amoris
  Hispidus in gradus unde superbit homo.
Efficit ingratum rixosa superbia nullus;
  Funditus ingrato uilior esse potest.

XLI. — DE EQUO ET LEONE (G. XLII).

. . . .

Deuiet a desiderio professio numquam;
  Aspernente statum gaudet abesse status.

Circumspectus herus obsistit simplicitati,
Atque dolum reprimit calliditate sua.

XLII. — DE EQUO ET ASELLO (G. XLIII).

. . . .

Ludis in humanis, diuina potencia, rebus,
Et subito casu que ualuere ruunt.
Subdola comminuit fortuna nigerrima nullum,
Ni secunda sibi dulcia mella dedit.
Qui uiuus exaltat se confundetur in ymis;
Impreceps instabilis uane superbit homo.

MORALITAS.

Cum fortuna uolet, fiet de rhetore consul;
Cum nolet hoc, eadem fiet de consule rhetor.
Ludus fortune mutatur imagine lune;
Omnes irridet lubrica ceca suos.

XLIII. — DE VULPE ET LUPO (G. XLVI).

. . . .

Qui laqueare studet alios dictamine fraudis,
Fraus poculanter (*sic*) eis obuia sepe uenit.
Fraude retrusa cadit res inuida, conscia fraudem,
Liuida res fraudis recia sepe subit.

XLIV. — DE CERVO SICIENTE (G. XLVII).

. . . .

Dampna tibi queris, si spreueris utilitatem;
Dum locus affuerit, utile quere tacens.
Vtilitas opibus preferri tempore debet;
Si te delectant dulcia, pone modum.

XLV. — DE PUGNA QUADRUPEDUM ET AVIUM (G. XLIV).

. . . .

Claudicat in binas partes quadriga dolosi;
Al[l]icit et prodit, mordet et ungit herum.

Nemo potest dominis pariter seruire duobus;
Diligit unum plus, occidit alter herus.

XLVI. — DE PHILOMENA ET ANCIPITRE (G. XLV).

. . . .

At[t]rahit ad finem dulcorosum bona uita,
Et male finire pessima uita facit.
Corruet in fine fallax, madax (*sic*) nec ei spes
Genti pro speculo dimidiare dies.

XLVII. — DE LUPO ET MUTONE.

(Cette fable, étrangère à Walther, figure avec son épimythion dans le deuxième appendice, p. 365.)

XLVIII. — DE VIPERA ET LIMA (G. LI).

. . . .

Inferior doctus maiori cedere debet;
Maiori semper debitus adsit honor.
Crede michi : satrapas non est offendere tutum;
Magnus honoretur discolus atque bonus.

XLIX. — DE LUPIS ET OVIBUS PUGNANTIBUS (G. LII).

. . . .

Rem tibi tutricem bene custodire memento,
Vtilitas tua ne possit abire caue.
Quas habet ipse sinus, res non preposteret usus,
Sub pede nec ponas quas habet ipse sinus.

L. — DE LUCO ET SECURI (G. LIII).

. . . .

Iure bono pereunt qui portant hostibus arma;
Numquam re cara gaudeat hostis homo.
Qui passim sua dat ut eum sug[g]illet egestas,
Attonitum nudum claua ferire queat.

LI. — DE CANE ET LUPO (G. LIV).

. . . .

Fulgida libertas et inestimabilis res est (1);
Hanc precium nullum dimidiare potest.
De domino seruum duplex facit amphibolia,
Seruitus ac dici mortis ymago solet.

LII. — DE VENTRE, PEDIBUS ET MANIBUS (G. LV).

. . . .

Ventris amica gula commouit iurgia membris;
Ingluuie reddit membra nociua sibi.
Interdum feriens interficit, et sine uelle
Cur (2) nocet ipse sibi, sepe nocere potest.

LIII. — DE SYMEA ET VULPE (G. LVI).

. . . .

Sturrio ne[c] uitulus, salmo placet esca gulose;
Non infirmito fertilis esca lepus.
De minimo magnus succurrere debet egenti;
Ventre saginato pauperis instat opus.

LIV. — DE INSTITORE ET ASELLO (G. LVII).

. . . .

Pro requie non est mors expectanda sinistra;
Non optare mori, sed uolo iuste mori
Mortem non obtent (*sic*) trepidancia tedia uite;
Posterior mordet durius atque ferit.
Fertilis est signum substancia mortis amare;
Pacificis opibus instat amara quies.

LV. — DE CERVO, BOBUS ET CANIBUS (G. LVIII).

. . . .

Dulcis amor proprii facit omnes sollicitari;
Non eodem cursu res aliena placet.

(1) Lisez : *est res.* — (2) Lisez : *Qui.*

Hoc impingat equ[u]m domini uestigia trita;
  Aspectus domini stercora crassa facit.

LVI. — DE CAPONE ET ANCIPITRE (G. LXI).

. . . .

Infelix dominus riuali pe[l]lice gaudet;
  Mancipiis uitam uerba magistra domant.
Cum malus audit herus mendosi uerbula serui,
  Impietate tumet tota proterua domus.

LVII. — DE LUPO ET PASTORE ET CANE (G. LXII).

. . . .

Hostem percipies, gladium si dederis hosti;
  Hostibus ullis non est adhibenda fides.
Priscis temporibus super hi(i)s est publica fama;
  Preteriti ratio scire futura facit.

LVIII. — DE BUTICULARIO ET IUDEO (G. LIX).

. . . .

Percipiet funis (*sic*) letale uorax gladiator;
  Qui ferit ense minus prouidus, ense perit.
Sanguinis effusor humani sanguine pallet;
  Interfectori sanguinis unda fluit.

LIX. — DE ATHENIENSIBUS VOLENTIBUS HABERE REGEM (G. XXI).

. . . .

Delicias lecto dum capra uolendo reuoluens
  Verrit deterius, sepius ipsa iacet.
Delicias uerrando (*sic*) petens purrigine (*sic*) sicca
  Ardorem notu(u)m sentit inesse cuti.
Sperne uoluptates; nocet empta dolore uoluptas;
  Illecebras carnis posterat ipse dolor.

LX. — DE LUPO QUI INVENIT QUIDDEM (*sic*) CAPUT PICTUM (G. XXIV).

. . . .

Pulchritudo silet, nisi uenerit utile factum,
Proficit absque bono nullus in orbe decor.
Pulchritudo nitens nil prodest, gloria uana;
Illustres animos nutrit in orbe labor.
Apparens species fratres sunt atque chimera;
Fallax ergo decor atque chimera nichil.

APPENDIX ALTERA.

FABULÆ,

VERSIBUS ELEGIACIS EXPRESSÆ,
QUAE TAM IN GUALTERI ANGLICI VETERIBUS CODICIBUS QUAM
IN EJUS PRISTINIS EDITIONIBUS REPERTAE SUNT.

I. — DE LUPO ET MUTONE (1).

Morbi mole Lupus premitur Superosque precatur,
Vt sibi non sano subsidiare uelint.
Curritur in uota lacrimis fluuialibus ortis,
Ac esum carnis deuouet inde Lupus.
Obuius (2) ecce Lupo Veruex ipsumque salutat.
Cui Lupus inquit : Aue, salmoque (3) pinguis, aue.

(1) Le sujet de cette fable a été puisé dans le Romulus anglo-latin ou dans l'un de ses dérivés latins. En effet il a été mis en œuvre dans la 55e fable de ce Romulus, dans la 14e de son dérivé partiel, dans la 40e de son dérivé complet, enfin dans la 73e de la traduction en vers romans de Marie de France. Mais je ne saurais dire de laquelle des trois collections latines la fable en vers élégiaques est issue. Cette fable et les quatre suivantes n'existent que dans les mss. 1594 français de la Bibliothèque nationale, XIII de la Bibliothèque Grenville, et 11193 de la Bibliothèque royale de Bruxelles; de ces mss., dans les notes qui accompagnent ici ces fables, le premier est désigné par les lettres B. N., le deuxième par les lettres B. M., et le troisième par la lettre B. — (2) Ms. B. N. : Obuia; Ms. B. M. et Ms. B. : Obuiat. — (3) Ms. B. N. : Le mot salutat et les suivants manquent dans le ms. B. N.

Non sum, mi domine, salmo, sed fertilis agnus :
  Nam mea progenies non bene natat aquis.
Cui Lupus obliquis oculis : Mihi salmo uideris.
  Tanquam salmonem furcifer (1) ore uorat.

Quisquis obesse cupit, fraudis conuicta (2) ministrat :
  Tendit ad inferna uita dolosa gradus.

II. — DE NISO ET COLUMBA.

Ethera circumdante Niso leuiterque (3) uolante,
  Pullus adest, genuit huncque Columba sibi.
Dogmata neglexit fetus (4) retinere parentum;
  Ortolete (5) carens compare, solus erat.
Precipitauit enim Nisus (6) hunc pedibusque terebat.
  Obstupuit Pullus, ut foret esus aui.
Pullus ait, mansuete loquens : Auis (7) inclita, pulchra,
  Etati parcas, obsecro, parce michi.
Vngues infixi plumis sunt causa timoris;
  Nobilis es : nunquam degenerare uelis;
Nobilitas pennata nitet tibi corpore toto.
  Iusta, michi, dulcis et pia causa fauet;
Diluuium magnum uolucres (ab) olim sociauit;
  Optatam (8) pacem ramus in ore tulit (9);
Spiritui sancto placuit mea grata figura;
  Est regina poli nomine grata meo.
Te pietas animet, dulcissime, parce precanti;
  Spondeo de pullis munus habere meis.
Humane leges arrident simplicitati :
  Dulcis ad hoc species nostraque nomen habet (10).

(1) Ms. B. N.: fulsifer. — (2) Ms. B. N.: fraudis conuinctas; Ms. B. M. : fraude conuicta. — (3) Ms. B. N. : circumdante insolemterque; Ms. B. M. : circumdanti Niso leuiterque. — (4) Ms. B. N. : fecus; Ms. B. M. : fletus. — (5) Ms. B. N. : Orco lete. Ms. B. M. et Ms. B. : Orto lete. — (6) Ms. B. N. : Visus. — (7) Ms. B. N. : aues. — (8) Ms. B. N. et Ms. B. M. : obtatam. — (9) Ms. B. N. et Ms. B. : ramis in ore tuli. — (10) Ms. B. N. : habent.

Non uernacula, sed nummis est (1) empta magistri
Mater, et in te iam (2) iura fouere (3) parat
Frater : oportebit Aquileque subire tribunal.
Iuribus insudans (4) te tribulabit herus.
Sparsit amicicias dominus cum iudice tanto :
Quem fauor annectit (5) iudicis umbra nocet.
Munera sumpta ligant, subuertunt munera sumpta :
Declinat do, des, iudice tutus herus.
His (6) Nisus auditis infigit cruribus ungues (7);
Amplexatur eam subpedicando (8) celer :
Nil tibi proficiant oblectamenta (9) loquacis (10)
Lingue; quod dominus contulit (11), assit, ait.
Non facit (12) iniuriam proprio qui (13) iure iuuatur.
Sum predalis auis : uiuere preda mihi.
Stulticiam nequeo teneris quam suscipis annis
Dissimulare tuam; que luis ipsa (14) bibe.
Ordine seruato sic conformatur amori
Verus amor; se prediligat omnis homo.
Ad presens oua cras pullis sunt meliora :
Pollicitis nemo dicior esse potest.
Spes que differtur, animas affligit et urit :
Stultorum numerum uerba polita beant.
Non timeo iusta michi suffragante querela :
Vitam demo tibi, gaudeo iure meo.
Impedimenta solent crebro mediare propinqua :
Non bene se sebat (15), cui patet anus hians (16).
Ecce studendo magister adest lucente fenestra;
Esse Nisum Miluum (17), rem speculando, putat.

(1) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : Non est uernacula, sed nummis. — (2) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : et adversus te. — (3) Ms. B. N. : fove. — (4) Ms. B. N. : insudens. — (5) Ms. B. N. : annecti. —(6) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : Hiis. —(7) Ms. B. N. : ungeies. — (8) Ms. B. N. et Ms. B. supedicando. — (9) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : obletamenta. — (10) Ms. B. N. et Ms. B. : loquatis. — (11) Ms. B. N. contilit. — (12) Ms. B. M. : fecit. — (13) Ms. B. M.: que. — (14) Ms. B. N. : propria. —(15) Ms. B. M.: selat. — (16) Ms. B. M.: hyams. —(17) Ms. B. N.: millium. Ms. B.: milium.

Diruit (1) hic bellum, fugat atque Nisum pedicando (2).
Rursus adest, Pullum (3) rursus obumbrat auis.
Presbiter accurrit, capit alitem in ede (4) retentum;
Compedibus (5) capitur, libera suauis auis.

Predando dominus, nusquam prebendo (6), dolebit :
Sic sit (7) asseritur traditione patrum.
Accumulanda malis non sunt mala mente sagaci;
Sollerter uideat, ne fluitando cadat.
Dicitur ille sagax quicumque pericla secunda
Cautius euadit, quemque pericla docent.
Felix quem faciunt aliena pericula cautum (8) :
Que memorata placent prisca, futura docent.

III. — DE MURIBUS CONCILIUM CONTRA CATUM.

Concilium fecere diu Mures (9) animati;
Peruenit rapido (10) magna querela Cato :
Murilegus (11) nos sepe legit comeditque legendo;
Cum nostris natis sic simus esca sibi.
Omnes conueniunt detur campanula furi;
Sic improuisus non erit interitus.
Concio tota probat sanctum, laudabile dictum;
Nil fit, et abscedit (12) garrula tota cohors.
Ecce uetusta (13), sagax, uenit obuia claudica consors,
Que cito non potuit accelerare pedem.
Dicite, felices, que sit concordia uestra (14)?
Inserit ex gestis omnia silus acus (15).

(1) Ms. B. N. et Ms. B.: Dumuit. Ms. B. M. : Durimit. — (2) Ms. B. N. : Visum predicando. Ms. B. M. : Nisum predicando. — (3) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : pullium. — (4) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : alitem capit ede. — (5) Ms. B. N. : Compidibus. — (6) Ms. B. N. et Ms. B. M. : predendo. Ms. B. : predando — (7) Ms. B. M. : Sic sic. — (8) Ms. B. N. : aliena pericula tantum. — (9) Ms. B. N. et Ms. B.: Consilium fecere diu mure. — (10) Ms. B. M. et Ms. B. : e rapido. — (11) Ms. B. M. : Muti legus. — (12) Ms. B. N. : absedit. — (13) Ms. B. N. : ventusta. — (14) Ms. B. N. : nostra. — (15) Ms. B. N. et Ms. B. : filiis actus. Ms. B. M. : filus acus.

Arguit has ueterana loquax (1) quis forte ligabit
Sedulitate sua tympana dicta Cato.
Querunt qua faciant (2) concepta medullitus arte (3);
Non est qui faciat premedicata (4) sagax.

Nil prodesset enim sensato condere iura,
Constanti vultu ni tueretur (5) ea.
Parturiunt montes; nascetur ridiculus mus;
Nil prodest abs re magna futura loqui.

IV. — DE GALLO ET MURE.

Mus genuit Murem; dogmatizauit eumdem :
Filia pulchra michi, dogmata disce patris :
Cum procul exieris lusura foramine (6) nostro,
Occurrente tibi milite ficta (7) probo.
Miles adest, Gallus, armatus cuspide, rostro;
Orans in çinere balbutit (8) ipse Catus.
Sis secura : tibi non sit formidine miles;
Subdolus, hypocrita, te uorat ipse Catus.

Hypocritis (9) adhibenda fides non est neque fictis (10);
Iustis mellita uerbula sepe nocent;
Dissimulare student conceptum mente uenenum;
Duplicibus uerba sepe uenena fouent.

V. — DE RUSTICA ET JUVENCA.

Rvstica nutriuit sibi Vaccam tempore longo,
De cuius fouit femina lacte domum.

(1) Ms. B. N. : loquas. — (2) Ms. B. M. et Ms. B. : facient. — (3) Ms. B. N. et Ms. B. : arte manque. Ms. B. M. : medullatus arte. — (4) Ms. B. M. : predicamenta. Ms. B. : premeditata. — (5) Ms. B. N. et Ms. B. M. : intueretur. — (6) Ms. B. N. : luxura foramina. Ms. B. M. et Ms. B. : lusura foramina. — (7) Ms. B. N. et Ms. B. : ficte. — (8) Ms. B. N., Ms. B. M. et Ms. B. : balbitat. — (9) Ms. B. N. : Ypocritus. — (10) Ms. B. N. : fitus. Ms. B. : ficus.

Sanctus ei (1) propriis aderat, quem (2) sepe rogabat,
Fiat ut incolumis pulchra Iuuenca sibi.
Omnibus hec sanctis Vitulam commendat, ut ipsam
Custodire uelint : fit cibus ipsa Lupo.

Instruit exemplum communia sepe neglecta;
Auribus erectis propria namque sonant.
Corditus ut propria curantur non aliena,
Corda peritorum propria sepe mouent.
Est conuertendum (3) sanctorum semper ad unum.
Iob paciens ueluti clamitat (4) ore suo.

VI. — DE LEONE ET VULPE (5).

Languorem simulans Leo decubat; inscia fraudis
Ad regem properat subdita turba suum;
Dumque parant egro solacia, perfida predam
Vis agit et tacite cedis in arma ruit.
Pre fore stat Vulpes. Leo cur non ingrediatur
Querit. Querenti talibus usa datur :
Da ueniam, quia me terrent uestigia, que te
Aduersum spectant omnia, nulla retro.
Bellua multorum caput es. Sed cur, precor, horum
Nullum quod cepit hospitis aula redit?
Proderit ergo magis fictis non credere uerbis,
Quam caput ecce tuum tam cumulet capita.

Sepe potens inopem in fraude, minus sapientem
Callidus excepit; sepe fides nocuit.

(Fol. 18 *b*, col. 2.) — VII. — DE FERO RUSTICO ET SEVA CONIUGE (6).

Rusticus impaciens sociatur forte rebelli
Sponse, quam nescit coniugis ira pati;

(1) Ms. B. M. : et. — (2) Ms. B. M. : quam. — (3) Ms. B. M. : conuertandum. — (4) Ms. B. : clamittat. — (5) Cette fable a été extraite du ms. de la Bibl. communale de Trèves 1106 *num. loc.* 15. Elle est une flagrante imitation de celle qu'Horace a introduite dans la première de ses Epîtres. — (6) Cette fable est tirée du ms. 87. 5. *Aug.* de la Bibl. ducale de

Namque uirum spernit factis probrisque lacessit :
Prouocat hunc uariis in sua dampna modis.
Litibus in litem demens stimulatur agrestis;
Esse quieta nequid femina mente lenis;

Wolfenbüttel. Elle mérite une attention toute particulière, car elle est la source indirecte de la célèbre comédie de Molière *Le Médecin malgré lui.* Au moyen âge elle avait été employée par Jacob de Vitry. Dans sa publication, faite à Londres en 1890, des exemples extraits des *Sermones vulgares* de ce prédicateur, M. Crane, sous les nos CCXXVII et CCLIV, en a exhibé deux qui en sont sous une autre forme la reproduction partielle. Dans le premier, il n'est question que de la vengeance de la femme battue, dont le mari, en refusant de se dire médecin, se fait rouer de coups par les gens du roi; dans le second, Jacques de Vitry s'est borné à parler du stratagème employé par un prêtre à l'effet d'empêcher des infirmes, venus pour prier sur le tombeau d'un saint, de troubler dans son église le service divin; ce prêtre leur fait abandonner leurs béquilles et leur déclare qu'il va faire apporter du feu pour brûler le plus malade et opérer avec sa cendre la guérison des autres; ce qui, en faisant craindre à chacun d'être considéré comme le plus avarié, les met tous en fuite. Évidemment ce ne sont pas ces deux exemples qui ont même indirectement inspiré Molière; car, en les réunissant, on n'y trouve pas l'épisode relatif à la guérison de la fille du roi. Il a trouvé les éléments de sa comédie réunis dans le fabliau bien connu, en 392 vers octosyllabiques, qui nous a été conservé dans le ms. français de la Bibliothèque nationale coté anciennement 7218 et actuellement 837. Ce fabliau en effet, comme la fable latine, comprend trois actes : la vengeance de la femme battue, la guérison de la fille du roi et la mise en fuite des faux infirmes. Longtemps inédit, il a été publié par Méon, à Paris, en 1808, dans son ouvrage sur les *Fabliaux et contes des* xie, xiie, xiiie, xive *et* xve *siècles*, t. III, pp. 1 et ss., où il porte pour titre : *Ci du vilain mire*, et par Legrand d'Aussy, à Paris, en 1829, dans son ouvrage sur les *Fabliaux ou Contes, Fables et Romans des* xiie *et* xiiie *siècles*, t. III, pp. 1 à 4 de l'addition placée à la fin du volume. Dans ce tome III, les pages 1 à 15 de la partie principale contiennent du fabliau une version en prose française moderne que l'éditeur a intitulée : *Le Médecin de Brai, ou le Villain devenu médecin.* Mais si le fabliau n'a été publié que très tardivement, il n'en était pas moins connu des lettrés. Il n'avait pas échappé à l'attention de Guillaume Bouchet, qui, dans ses *Sérées* publiées tant à la fin du xve siècle qu'au commencement du suivant, s'en était inspiré. Dans la dixième *Sérée* de son livre I, il introduit un médecin, nommé Grillo, qui, pour faire sortir une arête de poisson du gosier d'une « demoiselle fille de grande maison », entreprend de la faire rire, et à cet effet ne trouve rien de mieux que de lui frotter avec du beurre frais les organes sexuels (Voyez : aux pages 665

Sed semper sponso uiolencior angue repugnat.
  Sponsus eam multo uerbere sepe domat.
Sic feritate pares par copula copulat ambos;
  Par amor atque fides dissidet inter eos.
Forte domum fessus ex agro more regressus,
  Quem comedat nullum repperit esse cibum;
Intonat uxori : Cur nil, maledicta, parasti?
  Immemor absentis est tua cura mei.
Illa refert : Ego te dignum dedignor honore,
  Deque tua minime curo studere dape.
Fortiter uxorem cedit uir acerba loquentem.
  Heret cesa malis firmiter illa suis.
Hic panis modicum capit, iratus petit agrum;
  Hec exit, clamat, flet sequiturque uirum.
Retro iacente coma, uelut ebria, ueste soluta,
  Currens per latos flendo uagatur agros.
Ora rigans lacrimis tandem sistit prope tectum,
  Dum colit incultam durus arator humum.
Interea natam regis dolor ulceris angit;
  Colla tumore premit, hec male uiua iacet.

à 668 du t. I, l'édition in-18 imprimée à Poitiers en 1585; aux pages 396 à 399 du t. I, l'édition in-8 imprimée à Lyon en 1615, et aux pages 321 à 324 du t. I, l'édition in-8 imprimée à Rouen en 1635). Molière, à son tour faisant usage du même fabliau, ne s'est pas contenté d'y puiser un des trois actes dont il se compose; il en a pris les deux premiers. Où l'avait-il rencontré? Est-ce, à défaut d'éditions qui n'existaient pas encore, dans le ms. de la Bibliothèque nationale ou dans un autre? Je l'ignore; mais cela importe peu; ce qui est seulement intéressant, c'est de pouvoir affirmer avec certitude, que c'est bien ce fabliau qui lui a fourni la matière de sa comédie. Et maintenant, pour en revenir à la fable latine, faut-il admettre qu'elle a été l'origine du fabliau? Cela ne me semble pas douteux. A défaut d'autre indice, les âges respectifs des manuscrits en fourniraient la preuve; en effet, celui de Wolfenbüttel n'est guère plus récent que le commencement du XIII[e] siècle, et de l'enluminure des lettres initiales il ressort que, quoique du même siècle, celui de la Bibliothèque nationale est beaucoup moins ancien. Bref, le fabliau n'a pas servi de modèle à la fable latine; il en a au contraire été, sinon la traduction, au moins l'imitation ou la paraphrase.

Gutturis arterie connexaque lingua palato
  Perfecto nequeunt reddere uerba sono.
Non cibus infirme nec apum sibi copia prodest,
  Spes cuius uite fine salutis adest.
(Fol. 19*a*, col. 1) Precipit hunc queri rex qui sciat arte mederi.
  Paret preceptis turba ministra suis,
Mendicat medicum, iussus meat ordo clientum;
  Casu preteritum preterit ante rubum.
Femina luget adhuc, nunquam cessura dolori,
  Donec de socio sit prius ulta tori.
Preteriens igitur uidet hanc uisamque salutat;
  Rem querit; luctus illa referre negat.
Huic instant famuli frustra mulcendo precanter;
  Non recipit blandas rustica dura preces.
Sed aiunt iterum : Si nosti, pandito solum
  Illum qui medicam tradere norit opem.
Hec respondit eis : Medic[in]a ualde peritum
  Hic prope, non fallor, credite, nosco uirum.
Ite cito, studet en solito, sua rura colendo;
  Mores mutandi contigit usus ei.
Ni bene cedatur, non medicus (1) esse fatetur.
  Hi(i)s dictis abeunt hi(i) medicumque petunt,
Quo siquidem campo, seu dixerat illa, reperto,
  Mutuo congaudent, talia uerba mouent :
Frater, aue; dotis medice bonus auctor haberis;
  Nunc fer opem, precii munere diues eris.
Ne timeas, aratro nobiscum perge relicto :
  Nata dolet regis, ulcere lesa nimis.
Rusticus attonitus negat artem scire mediri.
  Verbere continuo ceditur ille graui.
Cesus ait : Ceso, medicus sum, parcite, queso.
  Parent hi(i)s precibus; uictus obaudit eis.
Seruorum cetus post hec redit ad sua letus;
  Inuitus pariter carpit agrestis iter.

(1) Pour la régularité du vers il faudrait : *medicus non*.

Offertur medicus mox coram rege nouellus;
Rex letatur, ei panditur ordo rei.
Nescio, cultor ait, medicinam. Verbera hic optat,
Respondent famuli, quem sua pena iuuat.
Ergo flagellatur, iussusque flagella fatetur
(Fol. 19*a*, col. 2) Se medicum. Falso lesio nulla datur.
Rusticus afferri medica taratantara poscit.
Affertur. Solus strata dolentis adit.
Clauditur in thalamo, taratantarizare iacendo
Incipit. Egra stupet : huic locus (1) ille placet.
Ridet, et instantis ridens oblita doloris,
Offendit morbum moribus ipsa suum.
Vlcere putredo manat cum sanguine fedo.
Fit sospes; claros elicit illa sonos.
Vox foris auditur. Rex, regia turba resultat,
Undique iocundis plausibus aula sonat.
Laudatur medicus, cunctis ueneratur amicis.
Filia sana manet, ianua clausa patet.
Rusticus egreditur; donis opibusque potitur;
Inde recedit eques qui fuit ante pedes.
Consilio, monitis plebs regi consulit omnis
Vt redeat medicus, rege iubente, bonus,
Perque suos fines sanet communiter omnes.
Hunc famuli reuocant, hic reuocatus adest.
Premia rex spondet maiora prioribus illi,
Si sanet regni languida concta (*sic*) sui.
Qua causa reuocer, quid queritis, inquit arator?
Arte frui nequeo, uiuo labore meo.
Vi fieri medicus cogor; si uana fateri
Fas est, fortassis accidit illud heri.
Tercio uexatur. Vexatus talia fatur :
Sistite, sum medicus; uos remouete manus.
Infirmi latum concti ducantur ad agrum,
Apteturque mihi maximus ignis ibi.

(1) Ainsi pour *iocus*.

Quod iubet impletur; egros curare uidetur.
  Hic fauet, abscedit, anxius arua petit.
Illic languentes spacioso lite iacentes
  Separat, et turbas efficit inde duas.
Parte locat dextra quosdam quosdamque sinistra;
  In medio positum spectat utrumque rogum.
(Fol. 19*b*, col. 1) Quisque timore tremit, cur fiant ista requirit.
  Dum racio loquitur murmure, doctor ait :
Hec imo feci, quia, pars infirmior igni
  Tradita cum fuerit factaque puluis erit,
Facto de cinere dabitur parti minus egre;
  Suspicor hanc cultor ferre salutis opus.
Preteriens igitur se flammis esse daturam,
  Aggreditur celerem languida turba fugam,
Et qui iam fragiles fuerant currunt quasi fortes :
  Vires debilibus suggerit ipse metus.
Illa ruens fugit cui sors negat inuida lucem,
  Nec baculum querit claudus habere ducem.
Rex nouitate rei, populo mirante, stupescit;
  Ditatus duplici dote bubulcus abit.

Sic dum ledit eos, ditat fortuna misellos;
  Sepe ferunt magnum dampna minora lucrum.
Interdum prodest hostis fraus perfida nolens :
  Profuit agresti nupta nocere uolens.

VIII. — DE LUPO ET OPILIONE (1).

(Page 370) Sepe Lupus quidam per pascua lata uagantes
  Arripuit multas Opilionis oues.

(1) Cette fable est publiée ici d'après le ms. 1694 de la Bibliothèque de sir Thomas Phillipps, dont les leçons ont été complètement respectées. De l'étude que M. Ernest Voigt a faite de cette fable dans son ouvrage intitulé : *Kleinere lateinische denkmäler der Thiersage*, il ressort qu'elle existe dans beaucoup d'autres mss. Il en signale huit non interpolés et dix moins purs, et range celui de sir T. Phillipps dans la première catégorie. Suivant lui, c'est de ce manuscrit qu'en 1731 elle a dû être tirée par l'abbé Hugo de Saint-Etival, qui, dans ses *Sacræ antiquitatis Monumenta*,

Ledere raptorem postquam virtute nequiuit,
Illaqueare dolo Pastor eum studuit.
Nam flectit (1) rigidam tanto conamine quercum,
Vt capud illius iungere possit humum (2),
Et capiti flexo laqueus sic nectitur unus,
Mobilis ut laqueum detineat baculus.
Sed laqueum terre baculus sic applicat ille,
Vt laqueo pereat qui baculum moueat.
Et medio laquei sic inseritur capud agni,
Vt baculum moueat qui capud arripiat.
Tunc abit Opilio. Lupus ingenium petit illud,
Et rapit (3) agninum protinus ore capud;
Sed baculo (4) moto laqueus ligat ilico (5) collum,
Atque rigor quercus tollit in alta Lupum.
Vt uidet Opilio captum pendere latronem,
Mittit in hunc lapides, accelerando necem.

t. II, p. 413-415, l'a fait figurer parmi les Lettres et Poésies d'Hugo Metellus de Toul. Pour justifier cette supposition, M. Voigt fait remarquer que, dans sa préface, l'abbé Hugo déclare que les Lettres ont été copiées pour lui sur deux mss., l'un du collège de Clermont, l'autre de celui de Sainte-Geneviève. Il ajoute que les Poésies ont dû exister dans les mêmes manuscrits que les Lettres, mais que des recherches faites il est résulté que la Bibliothèque du collège de Sainte-Geneviève n'avait jamais possédé de ms. contenant la fable *De Opilione et Lupo*, et qu'au contraire le collège de Clermont en avait bien eu un, qui, en 1765, était passé aux mains de Meermann, et qui, en 1826, ayant été acquis par sir T. Phillipps, est aujourd'hui à Cheltenham dans sa Bibliothèque privée. C'est là qu'en 1887 j'en ai pris une copie destinée à être placée, à la suite des fables de Walther l'Anglais, dans la deuxième édition des deux premiers volumes des *Fabulistes latins*. Ayant relevé dans les *Sacræ antiquitatis Monumenta* les variantes par lesquelles l'édition de l'abbé Hugo s'écarte du texte du ms. de Cheltenham, je les ai ajoutées à ce texte en notes mises au bas des pages. Ces variantes sont en général loin d'être préférables aux leçons du ms. de Cheltenham; c'est ainsi que, dans le premier vers de l'édition, on lit *vagantis*, mot qui, sans être injustifiable, ne convient pas aussi bien que *vagantes*. Il n'est dès lors guère admissible que ces variantes aient été imaginées par l'éditeur et substituées par lui à un texte meilleur; elles prouvent plutôt qu'il a, contrairement à la supposition de M. Voigt, pris sa copie sur un autre ms. — (1) H.M. fleuit. — (2) H.M. humo. — (3) H.M. capit. — (4) H.M. laqueo. — (5) H.M. illico.

Vulnera mille facit, Lupus ut pereat lapidatus;
Sed nequid expelli spiritus ille malus.
Vt magis hunc cruciet, tandem deponit (1) ab alto,
Atque leuans fustem protulit ista Lupo :
Nil faciunt lapides, cerebrum iam fuste relidam (2),
Atque meis agnis inferias faciam.
Mox Lupus exclamat : Miserere, piissime Pastor,
Et tibi que referam percipe pauca, precor.
Si mihi dignatus fueris concedere uitam,
Omnia que rapui quadrupla restituam.
At nichil hic habeo; sed, si permittar abire,
Ne tibi sim fallax, utile (3) pignus habe :
Congruus obses erit lupulus meus; hunc tibi tradam,
Vt, redeunte die qua dederis, redeam.
Vt redeam nunquam, minimum dampnum tibi restat,
Pro sene confecto si iuuenis pereat.
Ille nocere potest, ego nec uiuendo nocebo,
Et tibi, si perimar, commoda nulla dabo.
Tolle meam pellem, non hec erit apta coturno;
Tolle meam carnem, non erit apta cibo.
Nescio cur miserum queras disperdere corpus,
Cum tibi de neutra parte sit utilitas.
Vt breuiter narrem, quantocius (4) obside sumpto,
Dat remeare Lupum credulus Opilio.
Ille parans fraudem qua falleret Opilionem,
Dum remeat, Monachum repperit et famulum.
Mi pater, inquid, aue; ne despice uerba precantis,
Nec, quia peccaui, me reprobare uelis.
Penitet erroris, bona mundi sumere tedet,
Innocuumque pecus me iugulasse pudet,
Iugibus illecebris quid prodest membra fouere,
Si sit habenda mihi nulla salus anime?

(1) H. M. reponit. — (2) H. M. relida. — (3) H. M. utere. — (4) H. M. quanto eius.

Percute me uirga, uel quo uis tunde flagello;
Hanc animam tantum, uir pie, redde Deo.
Cesariem tundens, latam, rogo, rade coronam,
Et mihi conuerso, postulo, da ueniam.
Neue putes (1) frustra tantum perferre laborem,
Cum mihi nunc data sit, do tibi munus ouem.
Si tibi displiceant data fercula carnis ouine,
Da famulo carnem, tu tibi vellus habe.
Vt recipit monachus nimis acceptabile donum,
Forcipibus sumptis ilico (2) tundet eum (3),
Atque capud radens tantam studet esse coronam,
Vt sit ab auricula circus ad auriculam,
Et docet ulterius qualis foret ordo tenendus,
Inde cucullatum precipit ire Lupum.
Venerat illa dies qua reddi debuit obses,
Qua Lupus ut redeat pollicitus fuerat.
Tunc redit. At (4) Pastor cognoscere non ualet illum;
Nam modo fuluus erat quem uidet esse nigrum.
Qualis eras (5), inquit, nimis es mutatus ab illo,
Qui pecudum raptor captus eras laqueo.
Ille capud flectens, postquam benedicite dixit,
Ora rigans lacrimis, talia uerba dedit :
Vulneribus lapidum mihi que dederas maceratus,
Nuper eram languens, affuit et medicus.
Ille premens uenam, pulsum male currere sensit,
Et mihi : Non uiues, sed morieris, ait.
Interea Monachus uenit ut me uisitet (6) egrum :
Amonet (7) ut tandem peniteat scelerum,
Spemque docet sanctam, quia nullus perditus esset,
Cui mala uita fuit, si bona mors fieret.
Denique persuasit penitus contempnere mundum,
Et mihi sic raso tradidit hunc habitum.

(1) H. M. putas. — (2) H. M. illico. — (3) H. M. eam. — (4) H. M. Ac. — (5) H. M. erat. — (6) H. M. viseret. — (7) H. M. Admonet.

Vt ueteres mores, alimenta ferina reliqui :
  Qui fueram sanus, ilico (1) conualui.
Nunc, quia debebat meus obses perdere uitam,
  Ne pereat, frater, ponere quero meam.
At (2) rediens, sicut me constitui rediturum,
  Quod tibi restituam nil habeo proprium.
Fallere nolo fidem : si uis mihi parcere, parce ;
  Si placet ut peream, me cicius perime.
Hec mea, Pastor ait, te ledet (3) dextera nunquam ;
  Sed, quia te lesi, postulo, da veniam.
Interimens monachum, fierem duplex homicida :
  Obses eat liber, tuque domum remea.
Tunc remeant hilares tutique morantur in agro,
  Cum Lupus esuriens protulit hec lupulo :
Crede mihi, frater, nimis est caro dulcis ouina,
  Et cibus asper erit, caseus atque faba ;
Non onus assumam quod non possum tolerare.
  Dixit, et, ut dudum, cepit oues rapere.
Sed, breue post tempus, raptor dum uescitur agno,
  Aspicit hunc et sic arguit Opilio :
Sanus es et Monachus, non debes carne cibari ;
  Non ita sancta iubet regula Basilii.
Inde Lupus : Non est simplex, ait, ordo bonorum,
  Et modo sum Monachus, Canonicus modo sum.
Et simul in silua[s] Lupus iuit [t]ramite recto ;
  Se male delusum comperit Opilio.

IX. — DE MERCATORE ET EJUS UXORE (4).

Absenti figit dum cornua Sponsa marito,
  De mœcho puerum mœcha proterva parit.

(1) H. M. languens, illico. — (2) H. M. Et. — (3) H. M. tædet. — (4) Cette fable existe dans les mss. Add. 10088 et Add. 27625 de la Bibliothèque du British Museum et dans le ms. 87. 5. *Aug.* de la Bibliothèque de Wolfenbüttel. Elle se rencontre en outre dans l'édition imprimée à Venise par Bernardin Benali et achevée le 17 mai 1500, dans les éditions de la traduction d'Accio Zuccho, imprimées à Vérone en 1479, à

En vir, ecce puer : stupet hic sine semine natum.
De nive conceptus fingitur esse puer.
Mutua fraus; Sponsus, dum suffert dedecus istud,
In Sponsam cauti fabricat arma doli :
Lux mea, deducam puerum; mercator et hæres
Noster erit. Ficta gaudia vultus habet.
Hic abit, illa manet : hic vendit adultera conjux
Quem peperit subito de nive facta parens.
Rebus ab augendis idem post multa reversus,
Ridiculum Sponsæ narrat in aure suæ :
Dum fuit in prora, violenta potentia solis
Deprendit puerum ; sic liquefecit eum.
Hæc lacrimosa manet; laniat sine fine capillos.
Cui suadere volens, vir suus inquit ei :
Parce tuo capiti, lacrimas compesce : liquescit
De nive conceptum quicquid ubique patet.

Hoc quia præmittit rationis calculus omnis,
Fallere fallentem suspicor esse pium.

X. — DE RUSTICO ET PLUTONE (1).

Dum timet Agricola se debita solvere morti,
Exhalans ventus podice purgat eum.
Hunc rapiens, Dæmon animam se credit habere;
Currit ad inferni pestifer ille loca.

Rome en 1483, à Brescia en 1487, à Venise en 1492, en 1493, en 1497, en 1502, en 1528, en 1533, en 1544 et en 1566, à Milan en 1497, en 1498, en 1502 et en 1520, et dans les éditions de la traduction de Francisco del Tuppo de 1485 et de 1493. Le sujet de cette fable a servi de base à un fabliau en vers octosyllabiques qui nous a été conservé par le ms. français de la Bibliothèque nationale coté anciennement 7218 et actuellement 837, et qui dans les Fabliaux et Contes des poètes français des xie, xiie, xiiie, xive et xve siècles, a été publié, en 1808, par Méon avec la traduction en prose moderne par Barbazan. Est-ce le fabliau français qui a donné naissance à la fable latine, ou n'est-ce pas le contraire qui s'est produit? C'est un point sur lequel je ne suis pas fixé. N'ayant rencontré la fable latine dans aucun ms., je n'oserais affirmer qu'elle est plus ancienne que le fabliau. — (1) Cette fable existe dans les mêmes éditions que la précédente.

Cujus in introitu socii fetore premuntur;
Vix etiam nares complice veste tegunt.
Hoc scito : Pluto decretum præcipit, omnis
Rusticus ut maneat Ditis ab æde procul.

Sit procul antiqua jam rusticus omnis ab urbe,
Quem sibi consortem Tartara sæua negant.

XI. — DE CORNICE ET HIRUNDINE (1).

Cum Cornice habuit quondam certamen Hirundo,
Corporis ante iret dotibus utra magis.
Altera dulcisonos veris jactavit amores,
Altera Phœnici par prope corpus avi.

Forma bonum fragile est, morboque fugatur et annis;
Sola decent veros corpora firma viros.

XII. — DE COCO ET CANE COR RAPIENTE (2).

Forte Cocus cœnæ dum pulmentaria condit,
Gluto Canis vituli cor cito dente rapit.
Quod Cocus ut sensit, properantem exire culina
His sequitur verbis, ore fremente, Canem :
Raptor, abi; doctus posthac tua furta cavebo,
Cum mihi cor dederis, dum mihi corda rapis.

Sic homini quando sæpe infortunia prosunt,
Ipsaque sit cautis culpa magistra viris.

XIII. — DE AVIBUS ET PAVONE (3).

Consilium capiunt volucres de rege creando,
Pennigeri cœtus qui tueatur opes.

(1) Cette fable existe dans l'édition publiée à Brescia par Louis Breton et frères, et achevée le 17 octobre 1522, dans celle publiée à Parme par Seth de Viottis en mai 1547, et dans celle imprimée à Milan par Francesco Bernardino pour D. Mattheo da Besozzo en 1561. — (2) Cette fable existe dans les mêmes éditions que la précédente et en outre dans l'édition publiée à Brescia par Jacob Turlin en 1674 et dans celle publiée dans la même ville par Ricciardos en 1681. — (3) Cette fable existe dans les



Tum Junonis ait pennis stellantibus ales :
Vindicat excellens hoc mea forma decus.
Cui sermone cato respondens Graculus infit :
Tune avium, imbellis, regia sceptra feras?
Si Jovis armigeram libeat vexare volucrem,
Tune Aquilæ tantam vim cohibere pares?

Corporis ante stat formam prudentia mentis,
Visque animi magnos tollit in astra duces.

XIV. — DE MALO AVARI TRANSLATA ET ARESCENTE (1).

Rusticus ex malo dulcissima poma legebat,
Unde dare urbano dona solebat hero.
Ast herus, illectus frugum dulcedine, malum
Transtulit in laribus proxima jura suis.
At quia malus erat senior translata, repente
Aruit, et proles cum genitrice obiit.
Heu male transfertur, senio cum induruit arbor,
Inquit herus; fuerat carpere poma satis.

Qui nimium sapiunt atque inconcessa sequuntur,
Desipiunt : cohibet qui sua vota, sapit.

mêmes éditions que la précédente. — (1) Cette fable existe dans les éditions des versions en prose des fables de Walther et d'Avianus publiées à Paris par Robert Estienne en 1529 et en 1537, et dans les deux éditions des fables de Walther publiées à Brescia, par Francisco Marazzano, l'une chez J. Turlin, en 1674, l'autre chez Riccardios en 1681. Cette fable est l'œuvre de Battista Spagnuoli, poète latin né à Mantoue en 1436 et mort en 1516. Dans son *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*, T. II, p. 378, 4e col., Pierre Larousse lui a consacré la mention suivante : « Il était général des Carmes, eut de son vivant une renommée éclatante, et Erasme lui-même va jusqu'à le comparer à Virgile. Cependant ses nombreuses poésies latines sont fort médiocres et les règles de la versification y sont même souvent violées. Ses *Œuvres complètes* ont été publiées à Paris en 1513, 3 vol. in-fol., avec commentaires. »

GUALTERIANÆ FABULÆ,

EX ELEGIACIS VERSIBUS IN SOLUTAM ORATIONEM MEDIO ÆVO REDUCTÆ, ET SECUNDUM GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICEM MANUSCRIPTUM 14961 IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 31 *a*.) — I. — DE GALLO ET JASPIDE.

Gallus, querens escam in fimo, inuenit iaspidem. Ait : O, quam preciosa, quam pulchra, quam nitida es! O, si te inuenerit qui te desiderat, quam auide te hauriret, tergeret et poliret! Sed mihi nihil sapis, mihi nec plus sapiunt meliora, et ita dimisso iaspide posuit rostrum in stercore.

Sic sunt multi qui dicunt de uirtutibus, moribus et similibus : O, quam pulchra, quam pretiosa sunt talia! Et tamen, quia ipsis non sapiunt, dimissis istis ponunt rostrum in stercoribus luxurie et aliorum peccatorum.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Agnus et Lupus bibebant ad riuum, in quo Lupus superius et Agnus inferius. Tunc Lupus stomacatus aduersum Agnum dixit : Cur mihi potum sub(s)trahis et aquam turbas? Cui Agnus : Domine, non sub(s)traho potum, quia mihi et nobis (h)abundat riuus, nec aquam turbo, quia sum inferius. Cui Lupus : Quid loqueris? Mihi minaris. Bene patrizas. Sic enim fecit mihi pater tuus sex mensibus elapsis, et sicut puniui eum, sic bene potero te punire. Tunc Agnus : Domine, non uixi tanto tempore, et quomodo pater meus fuit? Tum Lupus iratus deuorauit eum.

Sic nocet innocuo nocuus causamque nocendi
Inuenit. Hi(i) regnant qualibet urbe Lupi.

III. — DE MURE ET RANA.

Cum esset Mus iuxta lacum, et uellet transire nec posset, uenit ad eum Rana, et, promittens ei opem, nocere cogitabat.

Omne genus pestis superat mens dissona uerbis.

Cum ergo Mus cederet Rane, Rana ligauit filo pedem suum cum pede Muris, et trahens ipsum in aquam, nitebatur mergere, ut secum Murem mergeret. Mure uero reluctante et nante, ecce Miluus uidit eos natantes et luctantes, rapiensque eos utrum uorauit.

Sic pereant, qui se prodesse fatentur, et obsunt.
Discat in auctorem pena redire suum.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis traxit in causam coram iudice Ouem et peciit ab ea panem suum, quem ei tradiderat, ut menciebatur. Oue uero negante assunt Miluus, Vultur et Lupus, pro Cane et contra Ouem falsi testes. Iudex igitur uidens testes, condempnauit Ouem ad reddendum debitum. Ipsa igitur iniuste condempnata, non habens unde solueret, licet instaret hiemps, uendidit uellus suum, et sic nuda remansit.

Sepe fidem falso mendicat in(h)ertia teste,
Sepe dolet pietas criminis arte capi.

V. — DE CANE ET OSSE.

Cum iret Canis super ripam aque, uidit umbram ossis, quod in ore gerebat, in aqua, et credens uerum os esse uoluit illud accipere. Cum aperiret os ad accipiendum, cecidit illud quod habebat in aquam, et sic utrumque amisit.

Non igitur debent pro uanis certa relinqui;
Non sua si quis auet, mox caret ipse suis.

VI. — DE CAPRA, LEONE, IUVENCA ET OVE.

Capra, Leo, Iuuenca et Ouis associauerunt se ad fortunam inueniendam. Inuento ceruo, uoluit quisque partem habere. Tunc dixit Leo : Habebo primam partem, quia primus honor debetur mihi, et quia sum eciam forcior, debeo habere alteram. Quia uero magis laboraui ad inueniendam, habebo terciam partem. Nisi autem quarta pars sit mea, pugnabo pro ea, et ita solus habuit quod commune erat.

Non societ fragilis fortem uult fabula presens;
Nam fragili fidus nesciet esse potens.

VII. — DE LUPO ET GRUE.

Lupus, habens os transuersum in gutture et querens quis eum a tanto dolore posset sanare, multa promittens, tandem inuenit Gruem, que cum rostro suo long(u)o os remouit, et mercedem peciit. Cui Lupus : Nonne (fol. 31 *b*) (nonne) potui tibi succindere collum, dum posuisti illud in gutture meo?

Non prodest prodesse malis : mens praua malorum
Immemor accepti non timet esse boni.

VIII. — DE DUOBUS CANIBUS.

Quedam Canis parturiens, pre nimio dolore grauata, rogare cepit alteram Canem ut se dimitteret intrare domum. Canis uero, mota propter partum, dimisit intrare, et exiuit. Partu igitur edito, rediit Canis, et peciit sibi reddi domum. Sed nonquam obtinuit.

Non satis est tutum mellitis credere uerbis;
Ex hoc melle solet pestis amara sequi.

IX. — DE HOMINE QUI POSUIT COLUBRUM IN SINU SUO.

Quidam Homo, uidens in hyeme Colubrum algentem, miseratus eius, portauit eum in sinu suo ad domum suam. Cum calefaceret Coluber, cepit uirus expendere domumque intoxi-

care; quod uidens ille Homo uoluit illum expellere. Sed ille noluit; sed, inherens et innectens se ei, ipsum suo ueneno cecidit.

Reddere gaudet homo nequam pro melle uenenum,
Pro fructu penam, pro pietate dolum.

X. — DE ASINO ET APRO.

Asinus cepit ludere cum Apro et cepit ei dicere uerba iocosa. Quo indignatus Aper uix se continuit quod eum non uorauit. Tamen propter dedecus suum, si tam nobilis tam uili noceret, ipsum tandem dimisit.

Non debet stolido ledi prudencia risu,
Nec debet doctum stultus adire iocis.

XI. — DE MURE CAMPI ET VILLE.

Mus de campo suscepit in hospicio suo Murem de uilla, et posita mensa dedit ei gaudenter de illo tantillo quod habebat. Quod uidens Mus de uilla inuitauit eum ad domum suam; cumque simul uenissent ad uillam, introierunt quoddam cellarium. Et posita mensa uenerunt fercula abundanter. Cum simul gauderent, ecce clauis sere (h)ostii cepit murmurare; quod audientes fugierunt; cumque Mus extraneus, non inueniens foramen, timuit usque ad mortem, se tamen assuens muro, non est inuenta. Clauso igitur (h)ostio et pace reformata, rediit Mus de uilla de foramine suo, et inuitans sociam dixit : Gaudeamus, comedamus. Cui Mus de campo : Sint tua bona ista; plus uolo fabam rodere cum pace quam tot fercula cum tanto timore. Et sic rediit ad campos.

Pauperies cum leta uenit, ditissima res est;
Tristior immensas pauperat usus opes.

XII. — DE VULPE ET AQUILA.

Cum Aquila rapuisset fetum Vulpis, et Vulpes deprecaretur ut redderet, noluit adquiescere precibus. Quod uidens

Vulpes collegit stipulas, et posuit in circuitu arboris in qua nidum suum Aquila fecerat, ponensque ignem in stipulis, uoluit arborem succendere. Quod uidens Aquila, dubitans de pullis suis, predam dimisit.

Non sit qui studeat, quia maior, obesse minori,
Cum bene maiori possit obesse minor.

XIII. — DE VULPE ET CORVO.

Vulpes, uidens Coruum habentem caseum in ore, dixit ei : O Corue, decentissime auium, cigno (*sic*) candore assimilaris; si placet, canta, quia cantu places super omnes aues. Credit Coruus adulatori, dumque cantat ut placeat, caseum amittit.

Fellitum patitur risum, quem mellit inanis
Gloria; uera parit tedia falsus honor.

XIV. — DE LEONE SENE FACTO ET ALIIS ANIMALIBUS.

(Fol. 32 *a*) Cum Leo senuisset et se iuuare non posset, et ob hoc conquereretur, assunt omnia animalia ad nocendum ei, quia eis in iuuentute sua nocuerat : Aper dentibus, T(h)aurus cornibus, Asinus calce, et sic de aliis. Leo uero non ualens resistere, ingemiscebat dicens : Heu! heu! modo nocent mihi, que solebam uincere, nec Asinus mihi parcit, quia nulli peperci.

Hunc timeat casum, qui non fulcitur amico,
Nec dare uult felix, quam miser optat, opem.

XV. — DE ASINO ET CANE.

Asinus, uidens Canem Domino suo placere per ludum suum et festum, quod ostendebat murmuris et caude studio, et pedibus, et aliis, dixit intra se : Quanto nobilior sum quam Canis, quanto pulcrior membris omnibus, et tergo maxime! Et tamen ille placet ludis, et ego non placeo qui tot bona facio? Ludam ergo ut placeam. Veniens igitur ad Dominum

suum, posuit ei pedes ad collum et cepit cantare, et cepit Dominus clamare, et uenientes famuli uerberauerunt eum.

Quod natura negat, nemo feliciter audet;
Displicet imprudens, vnde placere studet.

XVI. — DE MURE ET LEONE.

Mure ludente super Leonem dormientem, Leo euigilans ipsum rapuit. Secundus Mus instancia precis tantum supplicauit, quod ipsum Leo dimisit. Altera die Mus Leonem inuenit irretitum, mugientem et conquerentem. Que, memor beneficii accepti, tantum corrosit ret(h)ia quod Leo illesus euasit.

Tu qui summa potes, ne despice parua potentem;
Nam prodesse potest, si quis obesse nequit.

XVII. — DE MILVO EGROTANTE.

Miluus egrotans rogauit matrem suam ut pro se oraret, et oblaciones et elemosynas erogaret. Cui mater : Fili, dum sanus eras, nonquam bonum fecisti, nec unquam talia petisti. Nunc iuxta mortem nimis tarda est penitencia tua.

Qui maculat uitam, mundas cur incolit aras ?
Quem sua facta premunt, cur aliena leuat ?

XVIII. — DE HYRUNDINE ET ALIIS AVIBUS.

Lino seminato, Hyrundo consuluit Auibus ut comederent semen, quia de eo fiebant ret(h)ia. Aues uero irridentes non adquieuerunt. Cum uiresceret, adhuc consuluit Hyrundo ut Aues destruerent, nec sic adquieuerunt. Quod uidens Hyrundo placauit homines cantando et iuxta eos habitando. Cumque postea caperentur Aues per ret(h)ia facta ex lino, cognouerunt se stulte egisse, quia non adquieuerunt consilio Hyrundinis.

Vtile consilium qui spernit, inutile sumit;
Qui nimis est tutus, ret(h)ia iure subit.

XIX. — DE RANIS.

Ranis existentibus in aqua et clamantibus, dedit eis Rusticus pro rege, ut tacerent, tignum. Quod ammirantes primo tacuerunt; sed post, uidentes eum non mouere, super eum ascenderunt et iterum clamauerunt. Quod uidens Rusticus dedit eis Ciconiam, que statim, dum uidebat unam cantantem, deuorabat. Cumque rogarent ut auferretur, noluit.

Si quis habet quod habere decet, sit letus habendo;
Alterius non sit, qui suus esse potest.

XX. — DE MILVIS ET COLUMBIS.

Milui bellantes contra Columbas, [hac] acceperunt Accipitrem in auxilium, qui plus nocuit eis quam ipse hostis. Tunc ceperunt conqueri de eo; sed nil ualuit.

Si quid agis, prudenter agas, et respice finem;
Ferre minora uolo, ne grauiora feram.

XXI. — DE FURE ET CANE.

Fure rogante Canem ut taceret et panem ei daret, dixit Canis : Istud munus mihi magna dampna minatur; nam, si accepero, merito pane carebo : plus uolo panem diurnum quam nocturnum. Scias, nisi recedas, latrabo; quod et fecit.

Si tibi quid detur, cur detur respice; si des,
Cui des ipse nota, teque, gulose, doma.

XXII. — DE SUE ET LUPO.

(Fol. 32 *b*) Sue pregnante, Lupus ait illi : Pari a more cito quia bonam curam de fetibus habebo. Cui Sus : Non pariam nisi recedas, quia cura tua mortem eis minatur. Quo audito, ille abiit et Sus peperit.

Tempore non omni, non omnibus omnia crede;
Dum misere credit, creditur esse miser.

XXIII. — DE LUPO ET AGNO.

Agno lactanti Capram ait Lupus : Cur tam mundus habes matrem tam fetidam? Dimitte ergo et ad matrem tuam mundam propera, quia satis prope est. Cui Agnus : Hec Capra mihi bona mater est, et securius quam mater propria, et melius amo cum tali morari quam cum matre propria a te deuorari.

Nil melius certo monitu, nil peius iniquo;
Consilium sequitur certa ruina malum.

XXIV. — DE CANE SENE.

Quidam habuit Canem optimum, cui non poterat euadere preda, dum fuit iuuenis. Cum senuisset, caruit leuitate pedum et dentibus, nec poterat predam capere. Cum ob hoc uerberaret eum Dominus suus, ait : O quot bona in iuuentute mea feci, que nunc data sunt obliuioni ! Dixitque Domino :

Nullus amor datur (*sic*), nisi fructus seruet amorem;
Quilibet est tanti, munera quanta facit.

XXV. — DE LUPO ET [H]EDO MONITO A MATRE.

Insita natorum cordi doctrina parentum
Cum pariat fructum, spreta nocere solet.

Exemplum de [H]edo quem monuit mater ne uagaret. Cum ueniret Lupus fingeretque uocem matris et eum ad se uocaret, recolens moniti matris, euasit periculum.

XXVI. — DE OVE QUE TIMORE LUPI FECIT SE DEBITRICEM CERVO.

Ouis metu Lupi presentis concessit Ceruo quod deberet ei modium tritici.

Cum timor in pacto sedit, promissa timoris
Arent : nil fidei uerba timentis habent.

XXVII. — DE VULPE ET CICONIA IRRIDENTIBUS SE.

Vulpes, ostendens cibum Ciconie, irridebat eam. Sed postea Ciconia, ponens auem in uase uitreo et ostendens Vulpi, melius irrisit ei.

Quod tibi non faceres, aliis fecisse cauebis :
Vulnera ne facias, que potes ipse pati.

XXVIII. — DE MALICIA MULIERUM.

Mulier, priuata uiro suo, per mortem uiri cepit flere, capillos detrahere, in tantum dolere, ut nec prece, nec minis, uellet a tumulo defuncti recedere nec de die, nec de nocte. Miles igitur, custodiens latronem de nouo suspensum, sitiens uenit ad illam, petens aquam. Qui cum inquireret causam meroris, et illa ei diceret, cepit eam consolari, dicens se similem dolorem incurrisse. Cumque ille frequentaret et aliquando rediret ad patibulum et rediret per eam, tantum fecit quod ipsum Mulier adamauit, et ipsum sumere in maritum promisit. Accidit autem ut latro sibi furaretur. Quo cooperto, uenit ad predictam Mulierem, dampnum suum et periculum narrans. Que dedit consilium ut maritus suus a terra extraheretur et loco furis suspenderetur ut Miles euaderet, et, cum diceret Miles quod bene perciperetur, quia latro amiserat dentes anteriores, Mulier, accepto lapide, confregit dentes mariti sui, et fecit suspendi.

Sola premit uiuosque metu penaque sepultos
Femina ; femineum nil bene finit opus.

XXIX. — [DE CERVO AD FONTEM.] CONTRA SUPERBOS.

Ceruus, existens in fonte et aspiciens caput et cornua, in tantum gratulabatur, ut, intrans magis ac magis aquam, quassaret sibi tibiam, et ecce canes ueniunt sequentes eum. Cum timeret et fugere uellet, non potuit, et sic captus propter cornua sua interiit.

Spernere quod prosit, et amare quod obsit, ineptum est;
Prodest quod fugimus et quod amamus obest.

ALEXANDRI NEQUAM

NOVUS ÆSOPUS,

EX GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICE MS. LAT. 8471
EDITUS (1).

(Fol. 1*a*.) — I. — DE LUPO ET GRUE.

Ingluuie cogente, Lupus dum deuorat ossa,
  Pars ossis fracti faucibus hesit ei.
Anxius, orat opem supplex pecudesque ferasque
  Insuper, et uolucrum postulat auxilium.
Omnes respondent Gruis ossea labra valere
  Os, quod inherebat faucibus, abstrahere.
Hanc Lupus aggreditur, ululansque gemensque precatur,
  Ferre ualet ne quam sola recuset opem (2).
Grus premium poscit; iurat Lupus omne daturum
  Quod petet, et testes inuocat ille deos.
Grus credit, totumque capud mox eius in ore
  Mergens, inuentum detrahit os uacuum.
Ereptus Lupus exultat; Grus premia poscit;
  Fallit eam uerbis callidus ambiguis.
Ast ubi Grus cepit nimis infestare dolosum,
  Paucis edocuit se Lupus esse Lupum :
Sufficiat quod ab ore Lupi saluum capud una
  Traxeris, et magnum sit tibi uita lucrum.

Crudelem mitis quisquis iuuat hinc doceatur,
  Premia ne speret, damna sed extimeat!

(1) Dans les notes placées au bas des pages, le ms. de Berlin est désigné par la lettre B. — (2) Pour donner à ce vers une forme rationnelle, il faudrait qu'il fût construit ainsi :

Ne, quam ferre valet sola, recuset opem.



(Fol. 1*b*.) — II. — DE VESPERTILIONE ET AVIBUS.

Quadrupedes et Aues gererent dum bella furentes,
Et modo Quadrupedes, nunc fugiunt (1) Volucres,
Versutus Vespertilio se mersit utrisque,
Vt, quidquid fieret, tutus utraque (2) foret.
Auribus et magnis (3) se Quadrupedem simulabat;
Credi par alis alitibus poterat.
Hac se fraude tegens inter fera prelia tutus,
Fallebat stolidum cautus utrumque genus.
Vt fraus nota fuit, genus hunc abiecit utrumque,
Et merito placuit ut neütrum neütri.
Hac re Quadrupedes et Aues, dum uespere pulsat,
Antique fraudis conscius ipse fugit.

Sic qui se fallans (4), nunc his, nunc ingerit illis,
Omnibus ingratus, iure repulsus erit.

III. — DE CULICE ET TAURO.

Ingentem Taurum nimio feruore superbum
Prouocat exiguus ad fera bella Culex.
Ergo, die posito, conuenit maxima turba,
Vt tam dissimiles conspicerent pugiles.
Venerat horrendus prior ad certamina Taurus,
Impaciens et humum sepe cauans pedibus.
Hunc procul inde Culex ut uidit adesse paratum,
Talibus irridens corripuit stolidum :
(Fol. 2*a*) Quod mecum certare paras, iam sit tibi (5) palma;
Iam sum nempe tuo par tibi iudicio.
Euolat hi(i)s dictis subito, Taurumque frementem
Ostendit toto ridiculum populo.

Fabula cum minimis vetat hec contempere (6) magnos,
Ipsos ne sit eis vincere dedecori.

(1) Lisez : *fugerent*. — (2) Ainsi pour *utrinque*. — (3) Ainsi pour *mammis*. — (4) Lisez : *fallax*. — (5) Lisez : *mihi*. — (6) Dans la table des moralités placée à la suite des fables, il y a : *contendere*, leçon préférable.

IV. — DE OVIBUS ET LUPIS.

Grex Ouium, pugnando, Lupos superasse refertur,
Agmine custodum subueniente Canum.
Vt uidere Lupi se ui non posse nocere,
Arte minus cautas aggrediuntur Oues.
Perpetuam pacem promittunt, si datur illis
Obses turba Canum. Condicio placuit,
Auxiliumque suum grex, nescius insidiorum (1),
Hostibus infidis tradere non timuit.
Securi cepere Lupi, custode carentem,
Post modicum tempus dilaniare gregem.
Sero penituit facti pecus insidiantis,
Esset cum nullus qui daret auxilium.

Tradit opem quicumque suum male prouidus hosti,
Pena plectendum se timeat simili.

V. — DE CANE ET ASINO.

Latratu blando Canis et uerberamine (2) caude
Alludens Domino subsiliendo suo,
Et pedibus geminis, quasi cingens colla lacertis,
(Fol. 2*b*) Amplexus quosdam blanditiasque dabat.
Hac causa Dominus lecti menseque solebat
Fidum participem semper habere Canem.
Arte putans stolidus simili fore gratus, Asellus
Intrantis Domini colla ferit pedibus,
Horrendumque rudens sua crura ferentis in aures
Ceu subito tonitru reddidit at[t]onitum.
Territus, ut mentem potuit reuocare pauentem,
Eius utrumque latus tergaque fuste dolat;
Insanumque putans, uinclis (h)onerauit Asellum,
Per tormenta famis et sitis excrucians.

(1) Ainsi pour *insidiarum*. — (2) Lisez : *vibramine*.

Fabula nostra docet cunctis non cuncta licere,
Et debere modum quemque tenere suum.

VI. — DE MURE ET RANA.

Mus timidus, flumen cupiens tran(s)sire nec audens,
A Rana supplex auxilium petiit.
Illa suam promittit opem, filoque ligauit
Muris iniqua pedem cum pede Rana suo;
Sicque natando trahens miserum per flumina Murem,
Sese mersit aquis, sicque necauit eum.
Insultans misero post hec et leta co(h)ercens,
Dum tutam sub aquis se putat esse suis,
A Miluo rapitur fluitans Mus, tractaque filo
Cum socio rapitur pendula Rana suo.

(Fol. 3*a*) Quisquis credentem sibi prodit, proditur; ille,
Sicut Rana, suo iure perit laqueo.

VII. — DE VULTURE ET AQUILA.

Eger et implumis fractus iuuenibus (1) annis,
Clam rapuit pullos Vultur edax Aquile;
Eius et in nido iacuit ueteranus, ut illum
Pro pullis aleret nescia mater ibi.
Contigit ut uoluit sibi (2), nempe diu latitauit;
Fallax nutricem seruus habet dominam.
Crescentis mirata moras, tristissima nutrix
Hunc uoluit nido pellere sepe suo.
Obstitit incepto pietas, ignaraque fraudis
Nature totas imputat illa moras.
Forte die quadam, dum uoluit magna repente
Tempestas, mundum terruit et tonitrus,
Sub quercu iacuit Iouis armiger, aeris omnis
Donec tran(s)sire[n]t impetus atque mine.

(1) La mesure et le sens réclament : *fractusque senilibus*. — (2) Dans B il y a : *sic*, leçon meilleure.

Imbribus ut pulsis rediit lux feruida solis,
Clamauit, pennas excutiens madidas :
Non est uisa mihi tempestas tam uiolenta,
Etas sepe licet sit renouata mea.
Longe maiorem uidi, respondet ineptus
Vultur, et, hi(i)s dictis, mox (s)trepidus latuit.
Respondisse ferunt Aquilam : Cum nemo priorem
Ginnere (1) se possit, me prior esse potes.
(Fol. 3*b*) Exi; responde, quid queris, inepte, latere,
Cum sis ipse tuo proditus indicio?
Nil respondentem, sed adhuc latitare putantem,
Nido detractum dilaniauit eum.
Tempore qui longo letatur proditione,
Mortem quam pullis intulit, ille subit.

Vulturis exemplo linguam frenare memento,
Tu quicumque grauis conscius es sceleris.

VIII. — DE LEONE ET ASELLO.

Saltus forte Leo peragrans, comitatus Asello,
Vndique diuersas uidit adesse feras.
Horrendo clamare sono mox iussit Asello,
Vt subito sic has occupet attonitas.
Ille dedit magnam magno co(g)namine uocem,
Excusso quantam fulmine dat tonitrus.
Exanimi similis stetit omnis turba ferarum,
Nec potuit pugne nec meruisse (2) fuge.
Quod uoluit rapuit Leo frendens, et laniauit,
Nec nisi defessus cedibus abstinuit.
Sic tandem uocem compescere iussit Asellum,
Permit[t]ens stupidas fessus abire feras.
Mox Asinus forti credens par esse Leoni :
Quid tibi de nostra uoce uidetur, ait?

(1) Ainsi pour : *gignere*. — (2) En marge on lit : *vel meminisse*.

Vox tua, respondit Leo, vere fortibus ipsis,
Si te non noscant, est metuenda nimis.
(Fol. 4*a*) Par, tibi confiteor, factus trepitando (*sic*) fuissem,
Si non nouissem teque tuumque genus.

Increpat hoc stolidum, qui par sapientibus ipsis
Esse putat, sola garrulitate sua.

IX. — DE OVE ET LEONE ET VACCA ET CA(P)PELLA.

Ceruum ceperunt Ouis et Leo, Vacca, Capella,
Siluas uenandi dum peragrant studio;
Protinus atque secant per partes quattuor illum;
In medio ponens, protulit illa Leo:
(Iure sodalicii pars summa datur michi cerui,
Et regi dabitur altera iure michi.)
Sumo prior partem, quoniam Leo nuncupor, vnam,
Et quia sum fortis, altera iure mea est,
Et quia plus ualeo, pars est mihi tertia cerui;
Quartam qui tanget hic meus hostis erit.
Sic solus partes Leo sumpsit quattuor illas,
Ausus nec quartam tangere nullus erat.

Hoc vetat imbelles violentibus associari,
Ne fessi trepidant (*sic*) et nichil accipiant.

X. — DE LUPO ET AGNO.

Potans fonte, Lupus de riuo uidit eodem
Agnum potantem, sicque dolosus ait:
Cur mihi, dum biberem, turbasti, perfide, riuum?
Nec mala fecisti tu semel ista mihi.
Agnus ad hec: Ab te cum riuus defluat ad me,
Dic, turbare tibi qualiter hunc potui?
(Fol. 4*b*) Tunc Lupus adiecit: Maledicere non timuisti
Tu mihi, iam menses preteriere nouem.
Agnus ait: Nondum me credo fuisse creatum,
Testari mater ut mea sepe solet.

Me, Lupus inquit ad hec, mendacem, perfide, dicis;
Hec ultra nequeo uerba superba pati.
(Sic Lupus ore tonat rursum : Mihi damna minaris.
Non minor, Agnus ait. Cui Lupus : Immo facis.
Fecit idem tuus ante pater, sex mensibus actis;
Cum bene patrires, crimine patrís obi) (1).
Sic circumuentum uerbis mendacibus Agnum
Non metuit seuus mox iugulare Lupus.

Hinc discat simplex semper uitare dolosum,
Qui iustos damnat innocuosque premit.

XI. — DE STULTO ET MULIS.

Stultus olinpiacum certamine vincere cursum
Posse putans, Mulos emit ad hoc geminos;
Larga quibus prebens studiose pabula, promptos
Ad cursum fieri posse putaret (2) eos.
Tempus erat cursus, bigam conscendit et ambos
Mulos subpositis exagitat stimulis;
Sed quo plus properat, hoc plus animalia tardant,
Et quo progenita sint patre pigra probant.
At[t]igerant alii cursores iam prope metam,
Vix et adhuc recta ceperat ire via.
Attollit magnum circumstans turba cachi[n]num
Et Stultum ceno stercorat atque luto.
(Fol. 5*a*) Vt posset tandem fugiens euadere turbam,
Cedebat Mulos acriter ille suos.
Illorum tunc vnus ait : Cur que meruisti,
Pessime, nos cogis dura flagella pati?
Cum nos emisti, numquid nos (3), rustice, nosti
Natura pigro(s) nos genitos Asino?

Hoc monet exemplum, ne quis committat agendum
Obscure natis nobilis officium.

(1) Ces quatre vers n'existent pas dans B. Ils ont été introduits ici par le copiste qui les a empruntés de Walther l'Anglais. — (2) Lisez : *putabat*. — (3) Ainsi pour *non*.

XII. — DE PAVONE ET GRACULO ET AVIBUS.

Pauonum pennis ornatus, Graculus omne
Vil(l)e suum tumidus cepit habere genus;
Pauonesque sequens, turbe consanguinearum
Dedignabatur iungere se volucrum.
Pauonum talem pulcherrima turba sodalem
Contempnens, rostris hunc fugat et pedibus.
Ad genus ergo suum dum flens miser ille rediret,
Omnis turba sui rep[p]ulit hunc generis.
Sic parti gratus neutri, sed utraque repulsus,
Contentum meritis se docet esse suis.

Hec docet alterius bona ne sua deputet ullus,
Nunc sua ne perdat et sua non habeat.

XIII. — DE CANE ET UMBRA.

Ore ferens carnem, liquidum dum transmeat amnem,
Vmbram prospexit carnis in amne Canis.
Esse putans carnem dum dentibus appetit, illa
Quam tulerat cecidit, umbraque nulla fuit.

(Fol. 5 *b*) Qui sua parua (1) putat, alienaque tolle[re] temptat,
More Canis, perdet quod cupit et quod habet.

XIV. — DE LEPORE ET ANCIPITRE ET PASSERE.

Dum moriendo Lepus gemeret, Iouis alite captus,
Sic illum Passer improbus aggreditur :
Cur tibi, stulte Lepus, solita non arte cauebas?
Cur non sollicitus et bene cautus eras?
Est naturalis ubi nunc astucia mira,
Qua uenatores despicis (2) atque canes?
Quid uitasse tibi laqueos et retia prodest,
Oraque post morsum preteriisse canum?

(1) La table des moralités, au lieu de *parua*, porte : *praua*. — (2) Au-dessus de ce mot le copiste a écrit : *vel decipis*.

Quid prodest cursu uolucres equasse, pudendum !
Et saltu timidos quos peragras socios?
Quid tibi retrogradi cursus saltusque citati ?
Quid saltu sepes trans(s)iluisse iuuat?
Artes, stulte Lepus, quid prosunt mille cauendi?
Quam male cauisti nunc miser ipse tibi !
Nullus amicorum debet te flere, parentum;
Stulticia moreris desidiaque tua.
Talia dicentem rapuit mox Nisus eundum (1),
Et correptorem corripuit stolidum.
Passeris ad gemitus, oculos iam deficientes
Protinus attollens, ret[t]ulit ista Lepus :
Letor in extremis, quod, qui modo non timuisti
Insultare mihi, morte peris simili.

(Fol. 6*a*.) Hec res ficta monet, misero ne deroget ullus,
Ne subito tandem (2) perpatiatur idem.

XV. — DE CANE ET OVE.

Ac[c]usabat Ouem Canis olim, quod sibi panem
Reddere nolebat quem sibi prestiterat.
Illa negat : iudex testes petit. Hec Lupus inquit :
Vidi quod panem prestitit iste tibi.
Miluus et Ancipiter eadem sunt testificati;
Reddere sic panem cogitur illa Cani,
Et, quia non habuit quo posset reddere panem,
Pro precio lanam uendidit illa suam.

Sic tutore carens vir simplex, fraude coactus,
Hoc, quod non habuit, reddere sepe solet.

XVI. — DE SERPENTE ET LIMA.

Rexerat (3) in fabricam Serpens, Limaque reperta
Esse putans escam, rodere cepit eam.

(1) Lisez : *eumdem*. — (2) Au-dessus de ce mot le copiste a écrit : *dampnum*. — (3) Au-dessus de ce mot la même main a écrit : *Perrexerat*; mais il faudrait : *Repserat*.

Risit Lima; rogat Serpens cur riserat; inquit :
Miror stulticiam, rideo iure, tuam.
Ipsum perdurum mos est mihi rodere ferrum,
Et si quid ferro durius esse potest.
Tu me rodentem, stultissima, rodere tentas :
Aspice, iam rubeo sanguine tincta tuo.

Mordacem prohibet morderi fabula nostra,
Ne fessus nimiam reddat et ille uicem.
Hinc discant homines ne ledant se potiores,
Ne mage ledantur, ledere dum cupiunt.

XVII. — DE LATRONE ET VICINIS.

(Fol. 6*b*) Vxorem quidam Latro ducebat, et eius
Vicini letis intererant epulis.
Vicinos sapiens letos cum cerneret omnes,
Talia stultorum plausibus opposuit :
Solem fama fuit uxorem ducere uelle;
Omnis turbatus inde fuit populus;
Nec timuere Ioui conuicia dicere multi.
Iupiter inquirit cur doleat populus.
Respondent homines : Cum solus cuncta calore
Sol angat, natos si creet hic, quid erit?

Ista docent fugienda bonis a[u]gmenta malorum,
Et quid agent plures, si nimis vnus obest?

XVIII. — DE RUSTICO ET PROGNE.

Seuerat in campo linum vir Rusticus; ergo
Solers Progne uidens rettulit hoc Auibus,
Et monet euelli nocituraque semina lini.
Contempsere leues consilium Volucres.
Nata seges fuerat; rursus persuadet Hirundo
Euelli segetem pennigeris nocuam,
Ne, de maturo facientes recia lino,
Fallaces homines dicipiant (*sic*) Volucres.

Incaute referuntur Aues risi(si)sse, nec ullam
  Curam uenturis opposuisse malis.
Retia Progne timens Volucrum consortia fugit,
  Humanasque domos absque timore colit.
Eius consilium quia despexere salubre,
  Retibus incaute decipiuntur Aues.

(Fol. 7 *a*) Sic mala qui nolunt sibi premonstrata cauere,
  Quando superueniunt, sero cauere uolunt.

XIX. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca caput Calui studio turbauerat acri;
  Cui cedens Caluus sepe fugarat eam.
Musca leuis ridens tanto magis hunc stimulabat;
  Cedebat mutilum quo magis ille caput.
Caluus ait : Rides, et quia (1) me cedere cogis;
  Multociens cedam quo semel intereas.
Dixit, et instantem violento percutit ictu;
  Attri(c)ta sanie sordida Musca fuit.

Hinc minimus discat non infestare potentem,
  Qui punit subito quod tulit ille (2) diu.

XX. — DE LEONE ET PASTORE.

Calcata Leo sti[r]pe pedem sibi leserat unum;
  Pastoris supplex auxilium petiit.
Horrendum cernens Pastor feritate Leonem,
  Aduentante, timet et pecudes obicit.
Sed Leo non curat, gestu uultuque benigno
  Blande pro uerbis anxius orat opem,
Extensumque pedem lesum docet esse gemendo.
  Rem noscens, aperit ulcera Pastor acu,
Sti[r]peque detracta, saniem cum sti[r]pe repellit.
  Gaudens optatam mox Leo sensit opem,

(1) Au lieu de : *et quia*, il faut lire : *quia tu*. — (2) *Ipse* serait préférable.

Pastorisque manus, quasi traderet oscula, lingens,
Grates non cessat reddere quas poterat.
(Fol. 7 *b*) Inde redit sanus. Longo post tempore captus,
Ad theatri ludos uenditur ipse Leo.
Pastor erat per tempus idem pro crimine captus;
Damnatus theatri uenditur (1) ille feris.
Accurrens Leo nouit eum, gressumque repressit
Et blandum multis se docet esse modis;
Assidet huic, lingitque manus, miranteque turba,
Defendit reliquas inde fugando feras.
Admirans, causam plebs ab Pastore requirit;
Querenti Pastor ordine cuncta refert.
Confestim plebis pietas dimisit utrumque;
Gratia sic fortis redditur obsequiis (2).

Hoc collatorum memores nos esse bonorum
Admonet et leta mente referre uicem.

XXI. — DE ASINO ET LUPO.

In campo solus dum forte iaceret Asellus,
Astitit huic, ueluti compaciendo, Lupus,
Et leuiter digitis pertractans membra iacentis,
Corporis inquirit qua mage plus doleat.
Hosti fallaci dixisse refertur Asellus :
Pars quam tu tangis plus dolet illa mihi.

Vir sic infidus, fit quislibet (3) officiosus,
Cum facit ipse bonum, creditur esse malum.

XXII. — DE LUPO ET BUBULCO.

Cum venatores fugeret Lupus atque molos[s]os,
Et fessus densas iam peteret latebras,
Obuius inuisus fuit illi forte Bubulcus,
Quem supplex uerbis talibus alloquitur :

(1) Ainsi pour *traditur*. — (2) Sous ce vers on lit cette variante : *Gratia sic fortis reddita justa fuit*. — (3) La table des moralités porte : *quamlibet*.

(Fol. 8 *a*) Immeritam, fateor, ueniam compellor ab hoste
Querere; mos tamen est parcere supplicibus.
Rem te perfacilem supplex rogo; ne latitantem
Me viuum prodeas, sed modo tu taceas.
Esto, publicus (1) ait, tutus, celabo latentem,
Nec tibi quam potero ferre pigebit opem.
Finierat : venator adest, rogitatque Bubulcum
Quam partem peteret (2) quam petit ipse Lupus.
Leuam respondens, oculis nutuque Bubulcus
Ad dextram fallax innuit esse Lupum.
Venator properans oculorum non bene nutus
Sensit, sed leuam cum canibus petiit.
Mox quasi congaudens fertur dixisse Bubulcus :
Nunc, Lupe, scire potes quam bona nostra fides.
Grates iure tue, Lupus inquit, reddere lingue
Debeo; luminibus sed mala multa precor.

Hec duplicem tangit, qui, cum mala prodere uerbis
Non audet, nutu significare solet.

XXIII. — DE VULPE ET AQUILA.

In nidum Vulpis catulos Iouis armiger olim
Sustulit, ut pullos pasceret inde suos.
Flens Aquilam sequitur Vulpis, reddique precatur :
Omnibus ista negat, omnibus illa modis (3).
Nil precibus faciens, solitas decurrit ad artes
Et nido stipulam lignaque supposuit.
Addidit his ignem; flammis fumoque coegit,
Cauta, sibi reddi quod prece non potuit.

(Fol. 8 *b*.) Sic sua vir repetat uel ui uel qualibet arte,
Cum nequeunt humiles pondus habere preces.

(1) Ainsi pour *Bubulcus*. — (2) Préférable est cet hémistiche : *Ut partem ostendat*. — (3) L'ordre des deux hémistiches a été ici interverti.

XXIV. — DE LEONE ET EQUO.

Pascentem Leo uidit Equum, quem fallere temptans
Aggreditur blande, se simulans medicum.
Sensit Equus fraudem; mox dissimulando timorem]
Oblitusque sui graminis, inquit Equus :
Gratulor ecce nimis te semper adesse, mederi
Leso sti[r]pe meo quem puto posse pedi.
Accedens Leo spondet opem : palpare uolentem (*sic*).
Calce ferit gemino mox caput eius Equus.
Ille cadit; deridet Equus, tandemque recedens :
Nunc, inquit, medice, quod medicaris habes.
Vt stupor abscessit, dixit Leo : Contigit istud
Iure michi, factus qui fueram medicus,
Nolueramque mea feritate cum viribus uti;
Ecce dolo pereo iure dolosus ego.

Nobilis ad turpes verti quem non pudet artes,
Formidet turpi se quoque fraude capi.

XXV. — DE NISO ET COLUMBIS.

Crudelem blande Nisum fugiendo Columbe,
Accipitrem dominum constituere suum.
Ille uelut iudex, pretenso crimine cuique,
Perfidus innocuas dilaniabat aues.
Vna dolum noscens : Minus, inquit, noxius hostis
Ille fuit primus quam nouus hic dominus.
Hostis apertus erat nobis prior ille, fugaque
Vitari tardus preceleri poterat.
(Fol. 9 *a*) Cogit iustitie nos iste perire sub umbra,
Nec licet abscondi, nec licet effugere.
Hec merito patimur, quia nos commisimus illi,
Cuius semper ali sanguine uita solet.

Ista iocosa monent homines ne, dum mala uitant,
Non prouisa satis pessima sponte petant.

XXVI. — DE EQUO ET HOMINE.

Fortis Equus Ceruum nimis oderat, et tamen illum
Cornibus armatum uincere non poterat.
Venatoris opem tandem petit et sibi Ceruum
Prepinguem blande sug[g]erit ut capiat,
Et iubet ipse sibi frenum sellamque parari,
Et de predictis quid fieret docuit.
Dicta placent; Vir scandit Equum, Ceruumque fugacem
Per sata, per campos, per nemus insequitur,
Et tamen euasit uelox sine uulnere Ceruus,
Vt qui non aliquo pondere pressus erat.
Iam(que) sudore fluens, defessus et il(l)ia ducens,
Vix Hominis pondus ferre valebat Equus.
Ergo gemens Hominem descendere sepe precatur,
Vt liber solito uiuere more queat.
Ille refert : Te sponte tua michi subposuisti,
Exhinc ut domino subditus esto mihi.
Ora reluctantis torquebant (1) frena; flagellis
Nolentem cogam te mea iussa sequi.

Quisquis vindictam nimiam capit, audiat ista,
Ne, dum uult hostem perdere, se perimat.

XXVII. — DE CORVO ET VULPE.

(Fol. 9 *b*) Excelsa letus residebat in arbore Coruus,
Caseolum raptum mordicus ille ferens.
Preteriens, illum suspexit callida Vulpis,
Fallere quem cupiens talibus alloquitur :
Si Natura potens in auem me uertere uellet,
Coruum precipue me cuperem facere.
Nunquam uiuit auis similis tibi, Corue decore,
Aut par ingenio non ualet esse tuo.
Si tibi nunc solito modicum vox clarior esset,
Nulla tuis uolucris laudibus obstreperet.

(1) Ainsi pour *torquebunt*.

Coruus, adulanti credens, dum temptat aperto
Ore suo uocem reddere clarisono,
Caseolus cecidit, quem tollens callida Vulpis
Inquit : Prodesset plus tacuisse tibi.

Hec reticere monent stultum, ne forte loquendo
Secretum prodat quod reticens tacuit.

XXVIII. — DE DUABUS CANIBUS.

Prestari sibi quesiuit Canis ab Cane tectum,
In quo feta suos contegeret catulos.
Prestitit illa libens, peperit Canis; illa reuertens
Illam (1) de lecto iussit abire suo.
Illa (2) rogat patiatur adhuc se tempore pauco,
Donec cum catulis possit abire suis.
Hoc quoque concessit; rediens post tempora pauca
Reddere nolentem cogere cepit eam.
(Fol. 10 *a*) Indignans ait illa (3) : Potes si sola meorum
Turbam natorum pellere meque nido.

Hinc homines discant ingratis ne sua prestent,
Qui blande capiunt prestita vique tenent.

XXIX. — DE FORMICA ET CICADA.

Formicam bruma narratur adisse Cicada,
Vt sibi frumenti granula pauca daret.
Illa refert : Cur non sudando, tempore messis,
Non (4) tibi quesisti que modo grana petis?
Respondens : Cantans per amena uireta uagabar;
Cantandi requies non erat ulla michi.
Hinc Formica refert : Cantasti tunc, modo salta;
Nam sine te comedam parta labore meo.

Admonet hec pigros estate uacare lobori (*sic*),
Ne mendicantes frigore nil capiant.

(1) Lisez : *istam.* — (2) Lisez : *ista.* — (3) Lisez : *ista.* — (4) Lisez : *Hec.*

XXX. — DE GREGE ET LANISTA.

De grege paulatim maiorem quemque Lanista
  Cornibus ablato dilaniabat eo.
Hic me non tangit, dicebat quisque relictus.
  Sic nullus socio ferre uolebat opem.
Vnus iam solus restabat de grege toto;
  Hic quoque mactandus dum traheretur, ait :
Iure Gregem totum laniasti, seue Lanista;
  Ad mortem merito nunc quoque ducor ego;
Nam dum de medio gregis unum[quem]que trahebas,
  Si te quisque suis cornibus appeteret,
Saluus grex, et ego nunc essem, tuque perisses;
  (Fol. 10 *b*) Hec quia non tulimus, iure caremus ope.

A[d]monet hec propriis vicini occurrere dampnis,
  Tutus ut alterius fiat et alter ope.

XXXI. — DE VERACE ET FALLACE.

Verax et fallax simul aduenisse feruntur
  In quorum terra Simia rector erat.
Ad se deduci rex iussit protinus illos,
  Fallacemque prius taliter alloquitur :
Quid tibi sit visum de me turbaque meorum?
  Viuere si curas, nunc cicius referas.
Te regem magnum, dixit, fortemque superbum
  Confiteor; fortes hos quoque dico duces.
Par tibi rex mundo non est mihi visus in isto
  Forma, diuitiis, principibus, famulis.
Rex illi tribuit gaudens ingentia dona,
  Et congaudentes multa dedere duces.
Protinus inquirunt alium sibi quid videatur,
  Dicat utrum socio sentiat equa suo.
Ille, videns socium pro falsis multa lucratum,
  Credit plura sibi vera loquendo dari.

Rex, inquit, vester non est nisi Simia turpis;
  Nec uos esse feras, sed fera monstra puto.
Hi(i)s dictis, commota fuit fera turba ferarum;
  Vnguibus et morsu mox laniauit eum.

(Fol. 11 *a*) Ista docent veros non semper vera referre
  Et prodesse probant tempore falsa suo.

XXXII. — DE EQUO FORTI ET ASELLO.

Fortis equus misero currens occurrit Asello;
  Despexit renitens, aurea frena gerens.
Pressus fasce uia miserandus Asellus in ar[c]ta,
  Non potuit subito cedere lentus Equo.
Indignatur Equus : Michi nunc vix impero, dixit,
  Quin te percutiam uel pedibus cruciem.
Nonne vides, animal seruum natumque labori,
  Ornamenta nitent quam preciosa michi?
Qui dedit hoc sensit quanto sim dignus honore,
  Quantaque sit meritis gloria danda meis.
Me reueretur homo, dominator tocius orbis,
  Et tu, serue, mihi cedere turpe putas!
Vt me vidisti, cur non mox procubuisti,
  Vt per te posset trans(s)itus esse michi?
Ad presens parcam; grauiter torquebere, nequam,
  Impedias ultra si mihi forte viam.
Respondere tremens illi non ausus, Asellus
  Victores magnos orat adesse Deos.
Post modicum tempus, currendo debilitatus,
  Vilia portabat stercora vilis Equus;
Quem cernens Asinus : Vbi sunt nunc aurea, dixit,
  Ornamenta quibus nuper eras tumidus?
(Fol. 11 *b*) Quid tibi pompa breuis, quid gloria tam fugitiua
  Prodest, cum seruus factus es ecce michi?

Audiat ista potens et discat ferre minores,
  Et celsus casum pertimeat subitum.

XXXIII. — DE CERVO ET CORNIBUS EIUS.

Miratus liquidam sua cornua vidit in undam
  Ceruus; non modica laude probabat ea;
Sed sua culpabat nimium subtilia crura,
  Esse putans oneri non satis apta suo.
Dum facit hec, venator adest, acresque molos[s]os
  Euasit Ceruus per loca plana fuga.
Vt nemus intrauit, mox ramis cornibus hesit;
  Sicque miser captus, dum moreretur, ait :
Qui (1) me iuuerunt, michi crura nocere putabam?
  Cornua laudabam que nocuere michi.

Sic que nos perdunt viciorum monstra probamus,
  Et bona virtutum maxima despicimus.

XXXIV. — DE RANIS ET LEPORIBUS.

Turbati fremitu venatorumque canumque,
  Confugere leues ad fluuium Lepores,
Vt se de[i]icerent et precipitando laterent (2),
  Sepe timor timidos ne cruciaret eos.
Horum lit[t]oree metuentes agmina, Rane
  Omnes in fluuium desiluere suum.
Tunc vnus Leporum fertur dixisse : Timemur,
  Nec quoque nos solos nunc metus exagitat.
(Fol. 12*a*) Vt nos maiores, sic nos metuere minores,
  Proque necaturis se saliendo necant.
Ergo reuertamur, communia perpatiamur;
  Nam persepe solent aspera leta sequi (3).
Non metus hic anget nos semper; credo, ridebit (4)
  Tranquillum tempus leticieque dies.

Hoc monet aduersis rebus ne deficiamus;
  Nam persepe solent aspera leta sequi.

(1) Lisez : *Quæ*. — (2) Au-dessus de ce mot le copiste a écrit : *vel necarent*. — (3) Au lieu de ce vers qui se retrouve à la fin de la même fable, on devrait lire ici : *Vivere nam nullus absque timore potest*. — (4) Lisez : *redibit*.

XXXV. — DE MONTE PREGNANTE ET PARTURIENTE MUREM.

Cum gemitu magno Mons pregnans parturiebat,
Mugitu magnum exuberans (1) tonitrum.
Vicinos omnes timor ingens excruciabat;
Auxilii nullus consiliiue locus.
Dicebant : Terram cum Mons hic occupet istam,
Quid faciet partus illius immodicus?
Illius subito cumulus nos obruet ingens,
Membraque non minimo pondere nostra teret.
Murem post multas peperit Mons ille querelas ;
In risum uersus sic fuit ille metus.

Dicitur elatis istud qui maxima iactant,
Cum se facturos vix modicum faciunt.

XXXVI. — DE CAMELO ET PULICE.

Insiliens Pulex prostrati terga Cameli,
Credidit augeri non leue pondus ei;
Insultansque graui nimium leuis illa (2) Camelo
Magna videbatur res, prope nulla, sibi.
(Fol. 12*b*) Vespere dum dominus uellet deponere pondus,
Pulex dis[s]iluit, istaque uerba dedit :
Fasce graui te, nunc parcendo, Camele, leuaui.
Ille refert : Grates hinc ego reddo tibi;
Sed neque te gestans grauius sensi mihi pondus,
Nec, te deposito, sentio quid leuius.

Perpendat dici sibi paruus inutilis ista,
Nec putet eximios ledere posse viros.

XXXVII. — DE VENTRE ET MEMBRIS.

Inuidie quondam nimio stimulata furore,
Nolebant Ventrem pascere Membra suum.
Dicebant : Nos te gerimus blandeque fouemus,
Vngimus, abluimus, ut dominum colimus,

(1) Ainsi sans doute pour *exsuperans*. — (2) Lisez : *ille*.

Atque uoranda damus nostro quesita labore,
Que mare, que tellus, que leuis aer habet.
Mane satur, mediaque die persepe repletus,
Vespere tantumdem poscis habere tibi.
Quis tante conferre gule tot tantaque posset
Fercula? Tu recipis omnia, nilque facis.
Iam seruire pudet tibi nos tam desidioso;
Escas ipse tibi quere labore tuo.
Venter ad hec : Sicut dominum me nolo colatis;
Sed sicut fidum pascite me famulum.
Quod confert dominis cocus, hoc ego confero uobis,
Tradita qui uobis reddere cocta queam.
(Fol. 13 *a*) Vos quoniam uestrosque oculos offendere uito,
Semper in occulto fercula vestra paro.
Quidquid confertis michi, me retinere putatis,
Et deses uideor officiosus ego.
Ergo meum iecorisque mei narrabo laborem,
Vt quam sim uobis utilis edoceam.
Imprimis omnemque cibum potumque receptum
Decoco (*sic*); succus fit lacteus ille prius.
Illius modica tantum pinguedine pascor,
Dans intestinis omne quod est reliquum.
Per quasdam uenas iecur ad se mox trahit omne,
Quod mage sincerum pingueque succus habet.
Hunc in sanguinem vertens recreando (1) calorem,
Vestram cuique suam confero particulam.
Vnaquaque die, tali sudando labore,
Vobis cuncta damus, permodicum capimus;
Horum ni fuerint iecur intestinaque testes,
Protinus ut furti torquear ipse reus.
Plurima nostrorum modo preteriendo (2) laborum
Que uobis alio tempore discutiam,

(1) En marge la même main a écrit : *vel recoquendo.* — (2) Lisez : *pretermitto.*

Nec dicam morbos ui(n)ginti quinque dolorum,
Qui me, dum capio, plusue minusue trahunt.
Pro cunctis istis reddatur gratia nobis
Pristina; quam uobis confero detis opem.
Verba sui Ventris spreuerunt Membra precantis,
Tradere consuetos nec uoluere cibos.
(Fol. 13*b*) Post paucos cepere dies languescere Membra
Et naturalem perdere vim propriam.
Percepta causa, tandem liuore remoto,
Ventri mox solitos Membra dedere cibos;
Quo confortato, proprium sensere vigorem,
Omnia cum domino letificata suo.

Sic qui contempnit dantem sibi commoda uite,
A[d]monitu dampni rursus obedit ei.

XXXVIII. — DE PICA ET CAUDA SUA.

Pica leuis quociens pressis consederat alis,
Flectebat caudam gesticulando suam :
Cum patria turpem credens se linquere morem,
Frustra non modicum trans(s)iit illa fretum :
Iam (1) mox cum ripa consedit in ulteriore,
Vibrauit caudam more priore suam.
Cum patria mores, inquit, mutare putabam,
Sed michi nunc uicium trans mare restat idem.

Sic, loca non animum mutans, componere mores
Qui putat, incassum transfretát ille fretum (2).

XXXIX. — DE LUPO ET CANE.

Pingui forte Cani factus Lupus obuius inquit :
Frater tam pinguis, dic, precor, ynde uenis?
De domini quam seruo domo, Canis, exeo, dixit ;
In qua non paucis affluo delitiis (*sic*).

(1) Lisez : *Nam.* — (2) Ce distique a été évidemment inspiré par ce vers d'Horace :

Cœlum, non animum mutant qui trans mare currunt.



Nil facio, nisi quod fures fugo nocte latratu,
Et moneo dominum voce cauere sibi.
Hac causa, variis illic pinguissimus escis
Impleor, et grata sepe quiete fruor.
(Fol. 14*a*) Censeo te nimium, Lupus inquit, amice, beatum,
Qui tantis frueris absque labore bonis;
Sed cur nescio qua tibi sunt astricta cat(h)ena
Colla, precor, referas? Ret[t]ulit ista Canis :
Luce ligor, quia non notis sum sepe molestus,
Cum uereor ne quid surripiant domino.
Res nimis ista michi, Lupus inquit, dura videtur,
Vt, uentris causa, vincula dura feras.
Sis satur et pinguis, seruus uinctusque cat(h)enis;
Sim macer et uacuus, dummodo liber eam.

Quisquis dura pati uult, causa uentris auari,
A nobis dici sentiat ista sibi.

XL. — DE PHILOMENA ET PAVONE.

Mesta querebatur uolucris Iunonia voce[m],
Paruula uincebat quod Philomena suam.
Iuno sue uolucris cupiens lenire querelas,
Formam laudabat illius eximiam.
Dicebat uario pennas fulgore nitentes,
Precipuis gemmis sideribusque pares.
Illa refert : Tante quid prosunt munera forme,
Cum vincar modulis permodice uolucris?
Respondit Iuno : Nature prouida uirtus
Nulli uult uite commoda cuncta dare.
(Fol. 14*b*) Illa tibi formam tribuit uariumque colorem,
Qua (*sic*) superas omnes quas habet orbis aues.
Hec vires aquile magnas dedit ancipitrique,
Et dedit ut coruus voce futura canat;
Dat gallo cantu distringere tempora noctis;
Luciferum progne uoce notare docet,

Et modulos modice dulces dedit hec philomene,
Ne nichil (1) hec habeat vnde placere queat.
Cuique dedit Natura suum doctissima morem
Quo placet, et nichil est utilitate carens.
Pauca dedit reliquis, tibi maxima pluraque dona
Contulit; vnde, precor, sint satis ista tibi.

Torqueri nos ista bonis prohibent alienis,
Et bona sufficiant ut sua cuique monent.

XLI. — DE LEONE ET MURE.

Silue secretis quondam narratur in antris
Depressus somno forte cubasse Leo.
Hunc circa Mures uenientes undique plures
Non formidabant cursibus obstrepere.
Tandem lasciuus super illum trans(s)ilit unus,
Et uigilans seuus mox Leo sensit eum,
Extendensque pedem, miserum rapuit pede Murem.
Ille gemens tali uoce rogat ueniam :
(Fol. 15 *a*) Parce, precor, misero, fortissime ; non ego tantis
Preda tuis uideor viribus apta rapi.
Ingentes tauros, ursos quoque sternere seuos
Te decet et reliquas cum feritate feras.
In se turpe putet uirtus tua perdere Murem.
In me tanta tuum (2) non habet ira locum.
Flenti (3) uel sola permit[t]as te pietate,
Qui cunctas superas nobilitate feras.
Vindicte satis esse potest sub iudice tanto,
Quod me morte metus durior excruciat.
Supplicibus uerbis flexus lacrimisque rogantis,
Nobilis optatam mox Leo dat ueniam.
Post modicum siluas Leo dum lustraret easdem,
Clam sibi dispositum decidit in laqueum;

(1) Au-dessus de *nichil* on a écrit : *vel non*. — (2) Lisez : *suum*. — (3) *Flecti* satisferait mieux le sens.

Quem cum non posset nec vi superare nec arte,
Rugitu cepit non modico furere.
Insultant capto pecudesque fereque Leoni;
Solus ob acceptam Mus doluit ueniam.
Protinus accurrens : Vitam mihi quam tribuisti,
Paruus, ait, reddam nunc, Leo magne, tibi.
Dixerat, et, solito corrodens uincula more,
Soluit eum, iustam retribuendo uicem.
(Fol. 15 *b*) Qui legit ista potens minimis quoque parcere [discat,
Cum magnum minimus sepe iuuare queat.

XLII. — DE CAPELLA ET LUPO.

Forte suum pastum dum uellet adire Capella,
Fertur sic Hedum premonuisse suum :
Insidias, dum vado, Lupi, rogo, nate, caueto,
Qui varia nostrum decipit arte genus.
Quidquid agat, quidquid dicat, sibi credere noli,
Nec stabulum reseres qualibet arte sibi.
Dixit et abcessit; Lupus affuit, et, simulando
Voce Capram, fallax talia uerba dedit :
Mater adest; aperi stabulum, carissime fili;
Nam secreta uolo dicere pauca tibi.
Materni sed consilii non immemor, Hedus
Spectans per rimas comperit insidias.
Sub specie matris, inquit, me, perfide, queris
Perdere; curtatum non habet illa capud.

Consiliis nos ista monent parere parentum,
Qui nostre causas utilitatis habent.

ROMULI VINDOBONENSIS

FABULÆ,

EX VINDOBONENSIS BIBLIOTHECÆ CODICE MS. LAT. 303 EDITÆ.

(Fol. 132 *a*.)

INCIPIT EPISTOLA ROMULI AD TYBERINUM FILIUM SUUM.

PROLOGUS IN FABULAS ESOPI.

Romulus Tyberino filio de Ciuitate salutem. Esopus quidam, homo grecus et ingeniosus, famulos suos docuit quid homines obseruare debeant. Verum ut uitam hominum et mores ostenderet, inducit aues, arbores, bestias et pecora loquentes, probanda cuiuslibet rei fabula, ut norint homines cur sit inuentum genus fabularum, aperte et breuiter narrauit. Apposuit vera malis, conposuit integra bonis, scripsit etiam calumpnias malorum, argumenta inproborum, docens infimos humiles fore, verbaque blanda pocius cauere, et cetera multa, atque miserias hiis exemplis descriptas. Ideo ego Romulus transtuli de greco sermone in latinum. Si autem legeris, Tyberine fili, et pleno aduertis animo, invenies apposita loca que tibi multiplicant risum et acuunt satis ingenium.

EXPLICIT PROLOGUS.

INCIPIT LIBER FABULARUM ESOPI GENTILIS, QUI PRIMAM FABULAM DIXIT DE SE.

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

De innocente et reprobo.

Agnus et Lupus sicientes ad quendam e diuerso venerunt riuum. Superius bibebat Lupus, Agnus autem inferius de

riuo bibebat. Lupus, ut Agnus (*sic*) vidit, sic ait : Cur turbasti mihi aquam bibenti? Agnus paciens ait : Quomodo aquam turbaui tibi, que a te ad me decurrit? Lupus non erubuit mendacium preferre veritati. Maledicis (dicit), inquit, mihi. Agnus ait : Non maledico verum dicens. Lupus dixit : Ergo et pater tuus fuit hic, qui ante sex menses (qui) mihi pari modo fecerat. Agnus ait : Numquid ego natus fui tunc? Sicque Lupus inproba facie dixit : Et adhuc loqueris, latro? Et statim insiluit in eum ac innocenti vitam abstulit.

Hec de illis dicta fabula est qui non iuste calumpniantur homines.

II. — [PULLUS AD MARGARITAM.]

Hanc fabulam narrat Esopus hiis qui eum non intelligunt.

In sterquilinio quidam Gallus, dum quesiuit escam, inuenit Margaritam in indigno loco iacentem. Quam ut vidit, sic ait : Bona res, in stercore iaces. Te si cupidus inuenisset, quo gaudio te rapuisset, ita ut redires ad splendorem pristinum decoris tui! Ego inueni te in hoc loco iacentem; pocius mihi escam quero, nec ego tibi prosum nec tu mihi.

Hec illis Esopus narrat qui eum minus intelligunt. Quid prodest stulto diuicias habere, cum non possit sapienciam emere?

III. — [MUS ET RANA.]

Qui alii fodit foueam, ipse sepius incidet in eam. Aliter : Qui de salute alterius aduersa cogitat, non effugiet ea.

Mus, cum vellet flumen transire, a Rana peciit auxilium. Annuens illa peticioni eius, linum grossum poposcit. Quo sibi alligato Mure, natare cepit. Sed medium cum venisset in gurgitem, Rana, se inferius mergens, Muri miselle uitam finiuit. Tvrgente autem Mure, Rana simul sursum leuatur; Miluus pendentem desuper cernens escam vnguibus rapuit, Ranamque simul sequentem abstulit.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILUUS ET ACCIPITER.]

Qui veritate non potest, sepe multitudine iniquorum preualet.

Canis calumpniosus dixit reddi sibi debere panem ab Ove, quem dedisset mutu(ti)um. Contendebat [Ovis] nunquam se ab illo panem accepisse. Cum autem iudices exirent vel venirent, Canis dixit se habere testes. Introductus Lupus ait : Scio panem (ac)com[m]odatum Oui. Introductus Miluus : Me coram accepit, ait. Accipiter autem, cum introisset : Quare negasti, inquit, quod accepisti? Victa Ouis a tribus falsis testibus iudicabatur arc[t]ius reddere. Coacta autem, ante tempus lanam (lanam) suam dicitur vendidisse, ut quod non accepit redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Qui cupit alienum, hic sepe amittit proprium.

Canis, flumen transiens, partem carnis ore tenebat. Cuius vmbram cum vidisset in aqua, maiorem suspicatus est. Sed, patefaciens os ut illam caperet, amisit illam quam prius ore tenebat.

Sic, dum quis cupit plus alienum, suum perdit.

VI. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Pauper et diues nuncquam bene conueniunt.

Vacca et Capella atque Ouis sodales fuere et Leo. Inierunt autem consilium, ut venacionem simul exercerent. Tunc ceruum capientes, diuidens Leo ita fatur : Ego primus tollo ut Leo; nam et secunda pars iure mea est, eo quod sum forcior uobis; terciam vero nichilominus mihi defendo, quia plus uobis cucurri; quartam vero qui tetigerit, inimicum me habebit. Sic totam predam ille solus inprobitate sua abstulit.

Cunctos monet hec fabula non potentibus sociari.

VII. — [RANÆ AD SOLEM.]

A natura nemo immutatur, sed de malo peior nascitur.

Vicini qui erant furis frequentabant nupcias. Cum interuenisset sapiens quidam, vicinos ut vidit sibi congratulantes, narrare cepit: Audite, queso, gaudia vestra: Sol uxorem [voluit] ducere. Quod omnis nacio interdixit, et magno clamore conuiciisque Iouem hec [non] celauere. Iuppiter, conmotus ex illis, causas iniurie querit. Tunc unus ex illis ait Ioui: Modo Sol unus est, et estu suo omnia turbat ita (fol. 132 *b*) (ita) ut pene deficiat omnis natura. Quidnam erit nobis futurum, cum Sol creauerit filios?

Ammonet hec fabula malis (malis) hominibus non congratulari.

VIII. — [LUPUS ET GRUS.]

Qui malo bene facit, se remunerat ipse.

Ossa cum deuoraret Lupus, unum ex illis eius adhesit gutturi transuersum grauiter. Inuitauit autem Lupus magno precio qui extraheret hoc malum. Rogabatur Grus longo collo ut pararet Lupo medicinam. Grus, statim mittens caput in guttur Lupi, extraxit malum de faucibus. Sanus dum foret Lupus, rogauit Grus petitorem reddi sibi premia promissa. Et Lupus fertur dixisse: Ingratum est illi Grui quod caput extulit incolome (*sic*) non lesus (*sic*) dente nostro, et mercedem maiorem postulat. O iniuria meis vir[tut]ibus!

Hec fabula monet eos qui volunt benefacere malis.

IX. — [CANIS PARTURIENS.]

Per blanda verba astutorum sepe iniuriantur simpliciores.

Canis parturiens rogabat alteram Caniculam ut in eius cubile exponeret fetum. At illa roganti ingressum concessit.

Cum vero exposuisset partum, adultis catulis, petebatur ut exiret. At illa roganti non cessit. Paulo post tempore cepit illam arc[t]ius cogere ut hinc migraret. Et illa ex stomacho vel stomachando : Quid, inquit, te turbas cum iniuria? Si michi et huic turbe occurreris, aut si es forcior nobis, reddemus tibi locum.

Aliquando boni sic amittunt sua, qui per verba blanda aliis credunt.

X. — [HOMO ET COLUBER.]

Qui malo fert auxilium, sciat sibi peccatum esse, quia, dum illum adiuuat, sibi ipsi nocet.

Frigore et gelu vndique rigente, quidam, causa pietatis, Colubrum ad se sustulit,et eum intra atria sua tota yeme fouens seruauit. Refectus autem ad tempus, cepit esse iniuriosus ac veneno multa fedare. Et cum ille, qui eum sustulit, illum cum gracia exire vellet, iniuriosus nec sponte exire voluit nec repelli potuit.

Hanc fabulam sciant omnes, qui pietate quidem sua aliquos ingratos fouent, qui, eos dum deinceps desistere volunt, nocent.

XI. — [ASINUS INRIDENS APRUM.]

De male subridentibus dicitur talis fabula.

Aliquanti homines, cum sibi faciunt risus, aliis inferunt contumeliam, et sibi malum asciscunt, veluti Asinus occurrens Apro. Salue, inquit, aue, frater. Indignatus Aper tacuit, ac dissimulans iram agitauit caput. Absit tamen a me, inquit, ne de vano sanguine dentes meos coinquinem. Nam me oportebat te iniuriosum vel laceratum dimittere.

Monet hec fabula insipientibus parci debere, stultos docere, ne melioribus audeant insultare.



XII. — [MUS RUSTICUS ET URBANUS.]

Securius uiuit pauper quam diues.

Mus vrbanus iter agebat, et receptus est in (h)ostium Muris agrestis. Qui mensam apposuit, inferens glandem et [h]ordeum. Sed conuiuio peracto, rogabat vrbanus Sorex agrestem Murem secum venire ad delicias reconditas suas. Consensit ille. Et ingrediuntur ambo in honestam domum, in qua erat cellarium omnibus plenum bonis. Cum hec ostenderentur, ait Mus Muri : Fruere mecum, amice, que nobis cot(t)idie supererunt. Cumque multis cibariis vterentur, venit Cellarius festinans et (h)ostium cellarii oppido impulit Muresque perterruit, ita ut fugam tenuerint. Nam Mus vrbanus notis cauernis cicius [se] abscondit; agragius (*sic*) autem fugit per parietes, ignarus quo pocius fugeret, et uix aufugit non captus. Ast vbi Celerarius (*sic*) clauso (h)ostio exierat, Mus vrbanus agresti aiebat : Quid te, o conpar, turbasti fugiendo? Nichil verearis, sed fruamur istis bonis. E contrario agrestis : Tu, inquit, hiis solus fruere bonis, nec timeas, nec pauescas, nec perturbacio moueat te, et ego, dum viuo, agro fruar, quocumque letus, vbi nec timore nec perturbacione mouear. Nam tu uiuis semper sollicitus, et nulla adest sacietas. Attensa in muscipula capieris, aut ab inimico catto comederis, et ego laboribus meis viuens securus assideo.

Hec fabula illos increpat qui fingunt se melioribus melioribus (*sic pro* melioribus meliores), quod sepe non cedit in prosperum. Diligant homines frugalem vitam, et securi viuunt in casella sua.

XIII. — [VULPES ET AQUILA.]

Potenciores metuere habent aliquando infirmiores.

Vulpi catulos Aquila rapuit portauitque pullis suis in nidum escam daturus. Prosecuta autem Vulpes Aquile supplicauit pro catulis. Quam illa contempsit cev inferiorem sibi.



Vulpes, plena dolo, ab ara rapuit ignem, id est faculam ardentem, arboremque circumdedit fauilla collecta. Cumque fumus et flamma perstreperent, Aquila, dolore pulsa natorum, ne flammis simul perirent, reddidit supplex catulos Vulpi illesos.

Hec fabula docet homines ne quis insultet inferiori, ne forte incendatur ab aliqua flamma.

XIV. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

Qui tutus ac munitus est per se, a malo consiliante subverti potest.

Aquila Testudinem rapuit atque ad alta celi volauit. Et Testudo, introrsum se colligens, nulli potuit periculo tangi. Contra volans Cornix laudauit Aquilam verbis. Optimam, inquit, fers predam; sed eius ostento tibi ingenium, quia sine causa portas onus, nichil factura viribus. Tvm Aquila illi partem promisit, (fol. 133 *a*) cepitque Cornix consilium dare : Usque ad astra, inquiens, volato, ac perspice ut sint deorsum loca petrosa, subitoque predam dimittas ab alto, et cornibus fractis vtamur escis. Sic Aquila fecisse dicitur, et quod natura munierat, iniquo consilio periit.

XV. — [VULPIS ET CORVUS.]

Qui dolose laudatur decipitur.

Cum de fenestra caseum raperet Coruus, alta consedit in arbore. Vulpis, ut hunc vidit, econtra sic ait Coruo : O Corue, quis similis tui ? Et pennarum tuarum quam magnus est nitor! O qualis decor tuus est ! Et si vocem haberes claram, nulla auis te prior. At ille, dum vocem suam ostendere vellet, validius sursum cepit clamare. Sic, ore patefacto, caseum amisit, quem celeriter cadentem Vulpis dolosa suscepit, rapuit et aufugit. Ille penitencia ductus, licet non predesset (*sic pro* prodesset), penituit.

XVI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS]

Qui amisit (amisit) dignitatem, deponat audaciam, ne a quolibet paciatur iniuriam.

Annis et viribus defectus, Leo cum grauatus iaceret et semiuiuus, spiritum extremum trahebat. Tum Aper venit ad eum iratus ac spumans, fulmineisque dentibus uindicauit ictum pristinum. Deinde T(h)aurus hostile corpus Leonis cornibus perfudit. Hoc quoque Asinus cernens calcibus illi frontem contundit. At ille, cum ingenti gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit et timor, ut omnes uiso me fugerent, et opinio ipsa terreret plurimos. Nunc autem quos, ait, beniuolus non lesi aut quibus auxiliator ex[s]titi, ipsi indignantur mihi, et quia sum sine viribus, nullus est honor mihi pristinus.

Monet hec fabula multos in dignitate esse mansuetos.

XVII. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Nemo se intromittat de sibi incongruis operibus.

Asinus, cot(t)idie cernens Dominum suum blandiri Catello, cumque ex mensa cibari, et familiam illi plura largiri, fertur sic dixisse : Si animal inmundissimum sic Dominus meus diligit et tota familia, quanto magis me, si obsequio et affectui me familiarem ostendo. Nam Cane melior sum, multisque rebus vtilior, et quia sacris fontibus alor cibusque mundior mihi donatur, melior sum Catello et ideo meliore vita queo frui et maximum honorem habere. Cum autem Asinus hec secum cogitasset, uidit Dominum domus introire occurritque velocius; clamans stansque coram, prosiliit alcius, leuatosque pedes priores inposuit super humeros ex utroque latere Domini sui, ac lingua sua linxit eum et guttulis ex ore fluentibus uestem masculauit, nimioque pondere fatigabat Dominum suum. Ergo ex clamore Domini illius concitatur familia, fus-

tes lapidesque arripiunt, Asinum debilem faciunt, menbris (*sic*) costisque fractis ad presepia traxere semiuiuum.

Hec fabula monet ne quis se dignum ingerat ut melioris officium faciat.

XVIII. — [LEO ET MUS.]

Innocens si peccat, sed non sponte, eo magis danda est venia, ne forte sit vbi vlciscatur se.

Dormiente Leone in silua et Muribus agrestibus luxuriantibus, contigit vnum ex illis super Leonem non voluntarie venire. Qui expergefactus celeri manu apprehendit Murem miserrimum. Rogare itaque vehementer cepit veniam sibi dari, eo quod inscius et absque voluntate Leonem inquietasset dormientem. Reddidit enim causam peccati sui, quod plures ibi luxurientur, et quod solus inter ceteros in eo peccasset supplex fatetur. Leo vero anceps patilo (*sic pro* paulo) substitit, dubitans utrum se vlcisci an ignoscere deberet. Crimen putans haut paruum sibi inminere si Mus ab eo occideretur, ignouit atque dimisit. Post paucos autem dies Leo in foueam cecidit, captum que ut se cognouit, alta voce rugire cepit. Mus autem, ut audiuit, ad eum usque cucurrit, quid ei euenire potuerit inquirens. At vbi captum co(n)gnouit : Non est, inquit, iam quem timeam, quin pristinam graciam tibi reddam. Non enim inmemor sum beneficii. Dicit et omnes arcis (*sic pro* artis) illius ligaturas lustrare cepit, et dentibus neruos secando rodere festinat. Laxabatque arcis illius ingenia. Et ita Mus Leonem soluit ac siluis restituit.

Monet hec fabula ne quis minimum [ledat].

XIX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Qui non audit bonum consilium, inveniet malum.

Spargi et arari lini semen cum omnes Aues viderent, pro nichilo habuerunt. Hyrundo autem hoc intelligens, conuocatis Auibus, retulit malum esse omnibus illis hoc. Dissimulantes



autem Aues omnes risere. Deinde, quando fructificauit supradictum semen in terra, Hyrundo ait Auibus : Malum est hoc; venite, eruamus illud; nam, cum creuerit, recia ex hoc machinantur, vt humanis manibus capi possimus. Sed tunc, sicut prius, omnes deriserunt consilium Hyrundinis ac verba eius penitus spreuere. Animaduertit Hyrundo hoc, et contulit se ad homines, ut tuta esset sub tectis eorum. Ast cetere Auicule, que monita eius subsannavere, ad hoc sunt ut semper in retibus capiantur.

XX. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Omne genus fabularum probatur editum esse contra homines. Quis enim malus nisi homo, et quis bonus nisi homo? Vitam hominum et mores satis esse nobis conprehendere, et inde ausus sum breuiter conscribere fabulas, vnde quisque magis sibi prouideat. Dicam equidem bonorum et innocentum gesta, quod ille securus viuat, qui non habet quem timeat.

Athenienses, nimis boni et optimi cum forent ac liberi et neminem timerent et sibi invicem seruirent cum bona voluntate, consilium vanum adepti, maiorem (fol. 133 *b*) sibi pecierunt donari sibi regem qui inprobos conpesceret ac puniret. Exinde multi terrebantur; alii predam paciebantur, alii puniebantur, et qui sub correpcione dolebant hoc sibi fecisse, quod miseri ledebantur, ex hac lege metuebant graue periculum; non quia ille iudex nimium crudelis fuisset, sed quia ipsi pocius insueti erant sub lege uel sub aliena voluntate deseruire. Hoc illi[s] graue onus erat, et conuersi in penitenciam triste negocium lugebant. Tunc Esopus illis contra talem fabulam refert.

Qui proprio arbitrio non est contentus, dignus est ut alieno coerceatur imperio.

Rane vagantes in solitis ac liberis paludibus ac stagnis, clamore magno ad Iouem facto, pecierunt sibi rectorem qui errantes corrigeret. Et cum hoc vellent impetrare, subrisit

Iupiter. Et cum iterum clamarent, nichilque responsi perciperent, instancius clamabant. Tunc Iupiter pius innocentibus misit in stagnum lignum, magnum tygillum, quo sono omnes fugierunt. Postea vero vna ceteris audacior, uolens co(n)gnoscere regem ipsarum, protulit caput super stagnum, et, cum vidit lignum, advocat. Ille, vna natantes, pauide suum rectorem salutauere. Sed, ut agnouerunt nichil aliud esse nisi mutu(u)m lignum ac insensibile, concite, supersalientes, ceperunt conculcare. Tunc ille iterum ceperunt rogare pro alio rege, regis sibi dati pigriciam conquerentes. Tunc illis Iupiter misit Hydrum, id est colubrum mire magnitudinis, qui statim singulas necare cepit. At ille voces cum lacrimis omnes ad sidera tollunt, dicentes : Succurre, Iupiter, succurre; en morimur cuncte. Tum Iupiter intonans ab ethere ita respondisse fertur : Cum vos peteretis, nolui; cum darem uobis pium, conculcantes respuistis et inmensum petistis, et quia noluistis bonum sufferre, malum sustinete.

XXI. — [COLUMBÆ ET MILVUS.]

Qui se tutandum dederit homini improbo, perdit male auxilium, dum querit, sicut hec narrat fabula. Malum est, dum peius venerit, malum pro bono deputatur.

Cvm sepe Columbe fugerent asperum Miluum, Accipitrem sibi facerent (*sic pro* fecerunt) defensorem. Putauerunt vero sub eius protectione totas se esse saluas. Has ille fingens protegere cepit devorare. Tunc una ex illis ait : Leuius fuit molestum et inportunum pati Miluum. Modo enim aspera potestate necamur; sed digne hoc patimur que nosmet tali conmisimus defensori.

XXII. — [CANIS FIDELIS.]

De seductoribus.

Quidam Fur nocturnus cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur : Pro gracia panis datur; sed, ut video, tu ydeo

(*sic pro* ideo) das ut peius des, et eandem vicem reddam domino domus toteque (*sic*) familie sue. Si te celauero et si totum tecum aufers, quis uel vnde porrigeret panem, cum victus fuero fame? Nolo fauces meas pane claudas; nolo cibum ita sumere ut lingua mea sileat; quin pocius contra te latrabo, dominum meum suscitabo, et te Furem adesse nunciabo. Nec presentem vitam tantum procurabo, quantum futuram contemplar. Aut ambula, aut an[n]unciam.

Hec illi intelligant dicta qui ad unum prandium res suas perdunt.

XXIII. — [LUPUS ET SCROFA.]

Per hanc fabulam quisquis monetur ne blandis nimium credat.

Sumente partu[m] Scropha, venit ad eam Lupus et ait : Expone, soror, hac [h]ora fetum; ego fungar tibi obstetricis officio, stans pro consolacione tibi. Scropha, ut inprobum vidit, repudiauit eius officium, dicens : Expono, frater, fetum secura, si tu recesseris; obsecro ut des mihi honorem, sicut matrem decet; nam et matrem tu olim habuisti. Recedente autem illo, statim exposuit fetum illesa. Que si malo credidisset, infelicissime pareret.

XXIV. — [MONS PARTURIENS.]

Vbi terror et timor magnus est, sepe nihil est.

Mons quidam dabat gemitos (*sic*) magnos ceu parturiens. Quod omnis circa nacio, ut audiuit, perturbata est, nullusque fuit memor sui. Sed post gemitum ingentem peperit Murem. Fama autem huiusmodi volante, qui prius moribundi fuere, spiritum cum viribus resumpsere.

Sic qui malum plus timet quam debet uel decet, ad nichilum sepius deveniet.

XXV. — [LUPUS AD AGNUM.]

Quod cuilibet proximus sit qui misericordiam in illum facit.

Inter Capellas Agno vaganti Lupus dixisse fertur : Capella non est mater tua. Ouesque segregatas longius ostendit Agno. Et Agnus ait : Non illam quero, que me genuit ac portauit IX mensibus, sed hanc que me nutriuit et [h]actenus [dat] verba (*sic pro* ubera), natos autem suos fraudat lacte, ut lac mihi non desit. E contra Agno Lupus ait : Illa mater proprior uel propior tibi est que te peperit quam que te nutriuit. Et Agnus : Vt ais, inquit, ita est; sed illa, ut licitum, nature cessit, inscia sibi quid essem, masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut onus eorum sit lucrum hominum? et nullis dubia (*sic pro* et in illis dubium) est [fidem] seruare quemquam sibi.

XXVI. — [VENATOR ET CANIS.]

Ne senex et minus valens despiciatur, qui, olim iuuenis, fortis et utilis habebatur.

Canis quidam satisfacere Domino suo semper consueuerat iuuenis omni tempore venando; sed, grauatus senectute, dentes trementes ferebat. Quem Dominus suus auritum leporem prendere iussit. Sed ille, ob nimiam senectutem tenere non valens, fatigabat nimium corpus suum. (Fol. 134*a*) Quem iratus Dominus suus increpauit ineptum rei. Cui Canis respondisse fertur : Sunt mihi anni sine viribus, scabrosi dentes; fuimus aliquando fortes. Laudasti quod fuimus; iam dampnas quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus aput te bonum et gratum sit.

Ergo hec fabula probat nobis, ut qui bene agit iuuenis, senex te (*sic pro* ne) condempnatur.

XXVII. — [LEPORES ET RANÆ.]

Consideracione alieni sepe fit leuius proprium malum.

Cum strepitus magnus subito ad Lepores venisset, consilium simul fecerunt ut [se] precipitarent propter assiduos metus. Venerunt ad litus fluminis, vbi Ranarum multitudo multa sedebat. At vbi venit agmen Leporum, expauere Rane et in flumen se precipitauerunt. Tunc Lepores paulo substitere et vnus illorum ait : Sunt namque est alii timentes uel pocius timidiores nobis. Quapropter sequamur vitam ut cetere fere, et portemus si quid mali acciderit ; neque omni tempore malum erit.

XXVIII. — [HÆDUS ET LUPUS.]

Qui parentibus piis obedit, non penitebit.
Aliter : Precepta parentum audire natorum laus est.

Capella, cum esset feta et ad pastum vellet ire, ignarum Hedum monuit ne aperiret alicui, sciens quod multe fere lustrarent stabula pecorum. Monuit et inde abiit. Abeunte autem illa, veniens Lupus assimilauit vocem matris, aperire ei rogans. Hedus autem per rimas aspiciens sic ait : Vocem matris audio ; sed tu fallax es ac inimicus et de matris voce sanguinem meum queris.

Sic qui monetur, tu(tu)tus fieri potest.

XXIX. — [PAUPER ET SERPENS.]

Semel ab aliquo lesus, postea sit magis cautus.
Aliter : Suspectus debet esse semper
qui lesit aliquem aliquando.

In domo cuiusdam Pauperis consueuerat Serpens subtus mensulam micas colligere. Sed nondum longo post tempore cepit Pauper odire Serpentem, quem et securi uulnerauit. Quare domum egressus est. Interposito autem tempore, Pauper ad egestatem devenit. Tractat autem causa Serpentis sibi hoc

euenisse diuitemque se esse antequam lederetur a se, veniensque precatus est eum ut sibi peccanti ignosceret. Et Serpens : Quia, inquit, peniteris, ignoscam penitenti, sic tamen ut, antequam cycatricis (*sic pro* cicatrix) clausa fuerit, non credas integram fidem. Nam redeo tecum in graciam, si obliuiscar securis perfidiam.

Sic suspectus esse debet qui aliquando aliquem aliquo modo lesit.

XXX. — [CERVUS ET OVIS.]

Vt sit modus simplicitatis monet hec fabula.

Rogabat Ceruus Ouem modium tritici sibi prestare, dicens se die constituto reddere, et, ut firmior sponsio eius esset, adhibuit fideiussorem [Lupum]. Tunc Ouis ad presens promisit, inimici presencia perterrita. Et post paulum infit : Dies quando veniet quis reddet? Tu quatis vngula campum; Lupus, vbi vult, peragratur; insuper magne sunt vestre fallacie.

Docet hec fabula caute (caute) cuilibet cedere.

XXXI. — [MUSCA ET MULA.]

Sepe minatur vilis meliori, sed frustra.

Musca sedebat in t(h)emone, et Mula est iuncta. Quam tarde ambulas, ait Musca! Curre, curre, precor. Nam inpungo tibi ceruicem. Mula respondisse fertur : Verba tua, o infesta, non pauesco, sed huius qui prima sedet sella, qui frenis ora temperat et loris iter inflectit, flagello in nos excusso. Nobis pocius hic timendus est. Tu autem, insolens et vana, nichil vnquam vales forcioribus facere.

XXXII. — [CALVUS ET MUSCA.]

Qui alium provocat, sibi interitum sepe accelerat.

Caluo fuit Musca iniuriosa, et nudum capillis [caput] assiduo morsu tundebat. Ille sibi alapis non parcebat, iniquam capere volens. Sed illa subridens eum multo magis uexabat. Tunc Caluus ad eam sic dixisse fertur : Mortem queris, o inproba;



nam faci[le .... mecum redeo in graciam; sed tu morieris alapa mea.

XXXIII. — [VULPIS ET CICONIA.]

Sepius redditur, cum quis ab alio deluditur.

Vulpis Cyconiam ad cenam prior invitauit et posuit in catino sorbicionem quandam liquidam, de qua saciari non potuit, nec rostrum ad sumendum huius cibum aptare quiuit, esuriensque redit Cyconia. Post paucos autem dies, Cyconia Vulpem reinvitauit ad conuiuium, diciturque Cyconia fecisse in lagena vitrea cibos lauciores, similiter absconditos, priorque velut longiore collo cepit manducare; deinde hortatur Vulpem. Sed Vulpis sensit iniuriam, dictumque Cyconie percepit: Si bona dedisti, (et) bona accipe; si dedignaris, ignosce.

Hec de illis fabula dicitur qui, sicut verbis alios deludunt, ita fatigantur iniuria in postremis.

XXXIV. — [VULPIS AD PERSONAM TRAGICAM.]

Speciositas carnis nichil, si mentis intellectus non adest.

Personas (*sic*) transgrediens Lupus in agro invenit traguedem (*sic*). Semel et iterum uertit. O quanta species! ait; sed cerebrum non habet.

Hec de illis dicta sunt, qui gloriam et honorem habent, sed sensum non habent.

XXXV. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Vt quilibet proprio contentus viuat.

Graculus, superba tumens et vana audacia, pennas Pauonis ca(n)dentes sustulit seque ornauit. At cepit suos contempnere, miscens gregi se Pauonum. Sed illi ignoto inpudentique pennas cum iniuria eripiunt, calcibusque ac morsibus fatigauere semiuiuumque dimisere. Tum grauiter ille sauciatus ad proprium genus redire confusus erubuit, maxime quia ornatus

ante multos despexerat. Tunc vnus, antea despectus, ait illi : Dic nobis si non erubescas quod tuas vestes deposuisti alienasque amasti. Sed modo ignominiosus appares, alienis ac tuis exutis vestibus. Melius esset ut quod natura dedit hoc tibi sufficeret, nec ab aliis passus (fol. 134 *b*) esses iniuriam nec a nobis expulsus.

XXXVI. — [FORMICA ET MUSCA.]

Stultus se ipsum laudat.

Formica et Musca contendebant acriter, que melior illarum fuisset. Tum Musca prior cepit sic : Numquid tu nostris potes conparari (*sic*) laudibus? Vbicumque immolatur, exta superior ceteris gustabo, insuper et in capite regis sedeo et omnibus matronis oscula dulcia figo. De quibus rebus tu nichil facis. Econtra Formica : Tu, inquit, diceris inproba bestia, et laudas inportunitatem tuam. Numquid optata uel invitata venies? Reges autem et matronas castas nominas quibus inportuna es, et dicis omnia tua esse, cum vbicumque accesseris, odiosa repelleris. Estate tantum vales, et brvma veniente peris. Ast ego sum deliciosa, in hyeme secura; me tempus tenet incolomen (*sic*), gaudiaque sequentur; sed cum ventoso flabello excusso invita repelleris, vbique vaga ac sordida.

XXXVII. — [MUSTELA ET HOMO.]

Qui simulatorie famulatur, male remuneratur.

Mvstela, dum apprehenderet Mures, ab Homine capitur. Illa vero cum fugere vellet : Rogo, inquit, o Homo, ut parcas mihi, quia ex molestis sueta sum domum tuam expurgare. At ille : Non causa, inquit, mea hec facis; nam gratam te haberem, si pro me fecisses, veniamque promeruisses; sed ideo Mures necas, ut comedas reliquias nostras quas illi fuerant rosuri, et tu totum deuores omniaque tecum deportes. Nolo michi deputes beneficium. Dixit, sicque mortuam nocuo tradidit.

XXXVIII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Ne pauper diuitem imitari studeat.

In prato Rana quedam vidit Bouem pascentem, et putabat se ei esse similem, si rugosam pellem inflaret, et inflare cepit se. Tum natos suos interrogabat taliter : Sum talis qualis Bos? Et illi : Non denique, aiunt. Iterum autem illa, se multo magis inflans, dicebat : Et qui[d] modo? Responderunt : Nichil simile. Tercio vero, cum se in immensum inflaret, mortua est, pelle disrupta.

Ideo uulgo dicitur : Noli te inflare, ne crepas (*sic*).

XXXIX. — [LEO ET PASTOR.]

Ne potentes inmemores sint preteritorum beneficiorum.

Cvm erraret Leo in silua festinans, styrpem (*sic*) calcauit; sed collecta interius sanie claudicare cepit. Tunc Leo occurrens Pastori cuidam cauda sua blandiri cepit, pede nichilominus suspenso. Perturbator (*sic pro* Perturbatur) vero Pastor, Leonem venire ad se cernens, pecudesque ei obiecit, putans eum escam querere. Ille autem non escam, sed pocius medicinam querens, in sinum Pastoris pedem posuit. Cernens autem Pastor tumorem et magnam contusionem uulneris, memor sui invenit tale ingenium : sumpsit acutam subulam et paulatim aperire vlcus ceperat. Quo patefacto contusio saniei simul cum styrpe effunditur. Tum vero Leo sensit refrigerium, et in precium medicine linxit manum Pastoris, assidensque lateri eius paulisper resumpsit uirtutem et abiit incolomis. Post aliquantum vero temporis Leo ipse captus est ut sit in area amphi[the]atri. Pastor vero, captus et crimine uictus, datur bestiis devorandus eo loco, vbi Leo est missus. Postea in area dimittitur et Leo foris. Qui dimissus cum

impetu uadit usque ad Pastorem. Quo uiso paulatim incedere cedere... ...Agnoscens autem eum, ad populum versus vocem emisit, circuiensque podium bestiario assedit; nutibus suis invitat eum redire ad sua, Pastorem ipse conseruans. Tunc Pastor intellexit eum ipsum esse Leonem, cui olim salutem prestitit. Alius quoque et alter dimittitur ut laceretur homo; sed prior ille defendit. Sed populus, cernens Leonem pocius conseruantem quam deuorantem hominem, miratus est, causamque a bestiario querit. Cumque respondisset populo causam mutui beneficii id esse, vita utrique a populo incolomitate perdonatur, et sic simul dimissi sunt. Leo ad siluam, Homo pergit ad sua.

Itaque et vnicuique conuenit alteri sane fidei graciam referre.

XL. — [LEO ET EQUUS.]

Ars sepe deluditur.

Equum pascentem vidit Leo fortissimus in prato. Tum ut ei subdolus appropinquaret, simulauit se medicum esse cepitque familiarius stare. Sed Equus presensit dolum, et tamen non repudiauit officium. Ex ingenio vero finxit styrpem calcatum habere. Leuato ergo pede : Frater, inquit, succurre velocius, en gratulor quod venisti; libera me, quia incautus styrpem calcaui. Ergo Leo pauens accessit, fraude dissimulata. Cui velociter Equus calces turbulentus dedit. Cadens autem Leo diucius iacuit in terra amens. Paulo post memor sui doluit capite, et in omnibus menbris (*sic*) eger effectus, Equum apparuisse nunquam potuit videre : Digne, inquiens, hec passus sum, quia [illum], cuius styrpi semper seuus adueniebam, modo familiaris cev et medicus accessi; cuius pocius inimicus venire debui.

Ideoque quod es esto, ac mercari noli. Vel aliter : Qui se sciunt esse felices, nulli faciant iniuriam, dubiumque esse meminerint quidquid in fortuna positum est.

XLI. — [EQUUS ET ASINUS.]

Derisores deridentur.

Equus, et (*sic pro* ex) auro et argento freno et sella ornatus, decorusque per membra ivuenca occur[r]it Asino ornato (*sic pro* onerato) et de longe venienti in limite angusto, et quia, illo transeunte, tardius dederat viam, cepit cum superbia et magna [ira] ita dicere Asino : Satis me vere cohibeo, quod te calcibus non di[s]rumpam, qui mihi obuius non steteras, usque dum ego transirem (fol. 135 *a*), et tu iuxta morem postea tardius ambulasses viam quam debueras. Terrore illius ac superbia pauens tacuit miser Asellus. Deinde non longo post tempore Equus ruptus in currendo ex macie despicitur, iussusque est a domino suo ut stercus sedulo portaret in agrum. Tum rustica ornamenta suscipiens, onustus et honestus ibat ea uia qua Asinus in prato pascebatur. Leuans itaque Asellus caput agnouit eum, talique sono increpauit eum, gaudens et dicens : Quid tibi profuerunt illa ornamenta preciosa, quibus me despexisti, audaciam multam habens? Sed modo simile nobis ornamentum geris, officium idem magis. Dic nunc quid audacie habes?

Ammonet hec fabula ne quis in potentatu suo inferiorem se despiciat.

XLII. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

De bilinguibus hominibus.

Qui se duabus partibus obnoxium conmiserit, hic et illic ingratus viuit, reusque pocius erit sibi.

Quadrupedes cum Auibus magnum bellum gerebant et neutra pars alteri cedebat. At vbi Vespertilio dubius extiterat que pars victoriam caperet, contulit se ad Quadrupedes, estimans se pocius ibidem cum hiis triumphum sumere, Auibus cesis. Sed subito Aquila, veniens in manu Martis dextra, vibrauit alas ac volucribus se conmiscuit. Tum ingens silencium

factum est : cessabant Quadrupedes et stetit victoria Auium, paceque reddita, singuli ad propria rediere loca. Post hec sentencia Auium dampnatur Vespertilio, eo quod suos reliquerat et Quadrupedes amauerat, ita ut lucem fugiat semper expoliatus propriis plumis et nudus noctibus volet.

Sic itaque oportet ut paciantur qui, suis relictis, ad alias (*sic*) migrant.

XLIII. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Qui aliis insidiatur, caueat ne capiatur.

In nido Luscinie, cum sederet Accipiter auras speculari, paruos illic inueniebat pullos. Sed cito superueniens Luscinia cum esca rogabat parcere pullis. Faciam quod vis, inquit, si mihi bene cantaueris. At illa, quamuis animus excideret ex metu sui ac pullorum, cantabat coacta. Accipiter vero, predam desiderans, rupit sponsionem dicens : Non bene modo cantasti. Et apprehende[n]s vnam de auiculis lacerare cepit. Sed e diuerso quidam Auceps venit, et, calamo silenter leuato, Accipitrem contractum uisco in terram deposuit.

Sic qui alii insidiatur timere debet ne capiatur.

XLIV. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Versutus in versucia sua sepe decipitur.

Lupus predam multam in cubili suo congregauerat tempore longo, quatenus multos menses potuisset deliciosus uiuere. Vt hec Vulpis agnouit, ad eius cubile fraudulenta et eius emula accessit, dicens : Quare per tot dies non vidi te, tristis fui pro te. Cui Lupus, ut agnouit liuorem, ait : Non de me sollicita venisti : scio te fraudem petere. Hiis verbis irata, Vulpis Pastorem ouium adiit : Agis mihi, inquit, gracias, si tibi inimicum gregis tui hodie in manus tuas tradidero? Et Pastor : Ego, ait, seruiam tibi, et tribuam si quid volueris. Tum illa ostendit ei Lupum clausum, quem ille lancea percussit, sicque emula de alieno cibo se saciauit. Tum non mul-



tum post Vulpis, a venatoribus capta, sic dicit : Iam ego mala feci et modo male pereo, quia alterum lesi.

Ideo timere potest qui alii occulte malum machinatur.

XLV. — [CERVUS AD FONTEM.]

Ve qui dicunt mala bona et bona mala. Vel aliter : Aliquando laudamus inutilia et vituperamus bona.

Ceruus, bibens de fonte, sua cornua magna vidit, nimisque ea laudauit, cruraque cev tenuia vituperauit. Tum subito venatoris vocem audiuit et fugam iniit, canesque secuntur eum in siluam ingredientem. Ibi ex densitate virgarum et magnitudine cornium (*sic*) captus est. Tum memor sui ait : Que michi erant vtilia uituperaui et decipiencia laudaui. Hec ego pacior merito.

XLVI. — [JUNO, VENUS ET ALIÆ FEMINÆ.]

De maritatis mulieribus exemplar.

Dijs deabusque presentibus Iuno cepit laudare castitatem et suasit optimam fore feminam contentam vnius viri nichilque extra querere. Tum Venus iocandi causa interposuit Gallinarum dicta, statuensque sibi clarissimam ac domesticam in medio, ait : Dic, nec confundaris, quanto possis saciari cibo? At illa : Quodcunque, ait, accepero, prestat (h)abundancia[m] et ad hec scalpo. Econtra Venus coram omnibus dixisse fertur : Ne scalpes, quia tribuam tibi modium tritici. Et Gallina : Si, inquit, horreum patefacias, tamen scalpam. Ast Iuno in risum vertitur ex loquela Veneris et Galline per quam Dii feminis similiter esse intelligebant. Sic demum Iupiter cepit dicere : Femina nulla negabit se importuno viro. Et ipse deinceps Iupiter cepit amare feminam, et post eum alii multi. Deinde Venus cum Vulcano dicitur procubuisse, atque similiter post modum cetere multe.

Sic et hodie plures femine ceperunt maritis inponere. Casta est illa mulier que inportunum non patitur.

XLVII. — [FEMINA ET MILES.]

Qui stat uideat ne cadat.

Femina quedam, cum virum suum amiserat, ad mauseolum (*sic*) se contulit, vbi maritus erat positus, quatenus ibi lugubres ageret dies. Contigit eciam quendam ex uicinis grauiter deliquisse, et ea lege accepta sentencia suspenditur (suspenditur) in cruce. Sed ne a suis nocte furaretur, custos ei ponitur Miles. Qui dum obseruaret, siti fatigatus est. Accessit autem ad locum mavseoli, aque pusillum rogauit, accepit et abiit; iterumque rediens consolatus est Feminam plorantem. Hoc et tercio fecit. (Fol. 135 *b*) Sed interim, illo morante, subtrahitur qui pendebat in cruce. Miles autem rediens non inuenit crucifixum, et reuertens ad muli[e]rem, confugit ad pedes eius et volutare se cepit. Cui sic ait : Quid agam aut quid faciam ? Atque subiunxit : Subueni mihi, a te quero consilii auxilium. Que misericors facta Militi, statim maritum de loco leuauit, et in stipitem eadem nocte affixit, celans... furtiuum facinus precata misericordia. Miles opportune fecit pro officio suo, et Mulier non erubuit de officio suo. Et sic que prius fuit casta, postea scelus utrumque con miserat.

Habeant mortui quod doleant et viui quod timeant.

XLVIII. — [PATER ET FILIUS SEVUS.]

Bonum est homini, si portauerit iugum ab adolescencia sua.

Quidam Paterfamilias seuum habebat filium, ita ut omne iussum fugeret errans et serui pro eo co(t)tidie flagellarentur. Tum sapiens actor talem patri scripsit fabulam, dicens : Quidam Rusticus habuit Vitulum indomabilem. Sed, quia pauper erat, iunxit eum loris conpari suo et aratrum trahere iussit. Sed Vitulus delicatus, capite semicuruo, calcibus in altum saltum dedit, loraque confringens fugam peciit. At Rusticus,

experimento excogitato, per artem cepit Vitulum, blandiens, cornuaque tenens, ligauit forcius, ac forti Boui adiunxit, dixitque : Non ut dominetur volo, sed domare eum cupio. Nempe, si calcibus uel cornibus aliquem leserit, lapidibus uel fustibus debilitatur.

Ita docet quemque filios suos minores domare.

XLIX. — [VIPERA ET LIMA.]

Demon Demonem non expellit.

In officinam cuiusdam Fabri introisse Vipera dicitur. Dum querit aliquid ciborum, cepit rodere Limam. Ridens autem Lima ad Viperam sic exorsa est : Quid uis, inproba? Dentes tuos ledere an ferrum carpere? Nonne ego durissimum calibem conminuo rodens? Et tu mandere putas esuriens que et queque aspera fricando facio lenia? Non magnum est quin te in momento possim secando partiri. Quapropter uide si hic aliquid non amittas. Scio quod nichil hinc reportas.

Sic nec cum acriore certandum est.

L. — [OVES ET LUPI.]

Non expedit patronum et advocatum deserere.

Oues et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut neutra pars alteri cedere vellet. Oues fuere plures et Canes multi cum eis ac cornuti Arietes. Ideoque Lupis Ouium uictoria uisa est. Tunc Lupi legatos misere pacem petentes, ut esset iuramentum inter eos, et ut Canes obsides eis donarentur. Et econtra ipsi Ouibus suos catulos destinarent karissimos filios. Tunc Oues simplices iurantes invicem dederunt pacem. Sed non longe post catuli Luporum ceperunt ululare. Quod Lupi audientes et pullos suos iniuriari putantes, vndique congregati simul venere, irruperuntque ac iusiurandum polluerunt, et morsibus diris laniabant Oues nullo tutore prestante, nullo patrono protegente.

Sic et qui pacem uult cum malis habere, leditur.

LI. — [HOMO ET ARBORES.]

Qui hosti prouidet sibimet ipsi nocet.

Securi(s) preualida f(r)acta, Homo de Arboribus firmum postulabat manubrium ex illis sibi dari. Inientes autem consilium, omnes oleastrum dedere. Sed homo, manubrium (*sic*) in securim coaptato, ramos et robora magna cepit indubitanter viribus incidere suis. Tunc Quercus Fraxino sic ait : Digne ac bene hec patimur, qui roganti nostro hosti manubrium dedimus.

Ideo bonum est hosti consilium non dare.

LII. — [CANIS ET LUPUS.]

Quam dulcis sit libertas !

Omnis libertas actio est bene agendi. Sed pro(c)h dolor ! in liberis sunt se(r)uicia et in seruis virtus [et] regula. Pollere video seruos et pro nichilo liberos esse, sicut Canis et Lupus. Dum conuenirent in silua, gradiebantur vna. Dixit Lupus Cani : Vnde, frater mi, tam nitidus et tam bene pinguis? Canis ita respondit Lupo : Quia custos sunt (*sic pro* sum) domi; nam et si latrones veniunt, non ingreditur quisquam. Nocte si forte, furem annuncio. Affertur mihi panis et dantur mihi (et dantur mihi) ossa reliquarum. Insuper Dominus ac familia, me diligentes, aliquid mihi proiciunt, et, si quid eis ciborum fastidit, me vocantes id mihi porrigunt. Ex hiis venter meus impletus gestit me sub tecto cubare. Et Lupus : Bene narras, frater; vellem, si posset fieri, ita ociosus viuere et absque labore cibum sumere et sub tectis cubare. Et Canis : Si uis, inquit, ut tibi bene sit, veni mecum; nichil est quod timeas. Ambulantes pariter, supra intuebatur Lupus Canem diligencius. Quanto vero collum eius catena attritum cernuit (*sic*) : Quid est, inquit, quod sic attritum est collum tuum? Quia sum, inquit, acrior; die enim ligor et nocte soluor. Et Lupus : Sta, inquit, frater mi; non est opus mihi frui que

laudasti; viribus enim meis volo uiuere, et mihi quodcumque acciderit proprio arbitrio conportabo, et vbicumque volo peragro. Sed et catena nulla me constringit, nulla causa impedit; vie michi patent vndique; aditus est in montibus et siluis protectio, nec timor vllus. Nam de grege prior pascor, feras capio, anseres prand[e]o, quandoque volucrum cibum me delectat; quin et canes (fol. 136 *a*) ingenuos deludo. Quapropter viue, tu, vt consuesti, et vitam ego duco sic ex primo parente consueui.

LIII. — [MEMBRA ET VENTER.]

Qui suos deserit decipitur.

Nemo aliquid sine suis valet, ut partes humani corporis de quibus dicitur indignatas esse Manus ac Pedes, nolentes Ventri cibum dare neque seruire. Esuriens autem Venter personuit vt ei cibum donaretur, et nemo ei ministrabat, Manibus ac Pedibus conspirantibus. Sed ieiuno Ventre, Membra omnia ceperunt lacescere. Post hec iterum voluerunt afferre. Sed recusauit Venter, quia iam clauserat venas. Sic Venter et Membra simul lassa interierunt.

Hinc constat maiores et minores sequestratos priuatim non viuere.

LIV. — [SIMIA ET VULPIS.]

Diues semper eget.

Rogabat Simia Vulpem ut de magnitudine caude sue particulam sibi daret, qua possit turpitudinem nacium suarum tegere. Quid enim, inquit, tibi utile tante longitudinis caudam per terram trahere? Cui Vulpis dicitur dixisse : Utinam longior esset et maior, nec tunc curarem quin per terram, siue per lutum, siue per spinas ac per petras eam traherem, nev tu meo ornatu videreris pulchrior.

Locuples et auare, te increpat hec fabula, quia non das quod tibi superat.

LV. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Sepe maius malum incidit qui minus fugit.

Fuit quidam Negociator, qui in via cum Asello festinauit nundinas ingredi cicius. Onustum animal flagello et fuste hinc et inde ceditur, ut veniret cicius lucri causa. Asellus vero econtra optabat sibi mortem, putans se post mortem securum esse. Lassatus uero et quassatus moritur, statimque ex pelle ipsius facta timpana et cribella, que semper paciuntur; et qui se post mortem securum putauit, eciam post finem semper ceditur.

LVI. — [CERVUS ET BOVES.]

Qui cautus in minore promerebit maiora.

Ceruus perturbatur strepitu venatorum; ut eos euaderet, in proximam villam deuenit et se in stabulum bonum (*sic*) contulit, referens Bobus ob quam causam venerit. Et vnus ex Bobus ait : Vtquid huc confugeras, miser? Silua te melius celaret. At ille supplex : Vos, inquit, me modo celate, et, dum fuerit sero, eam vbicumque securus. Hec dum loquitur, obscuro se abscondit loco. Cumque fenum et frondes et omne genus pabuli bubulci Bobus deferrent, Ceruum non videre. Intrans et maior illius vituli (*sic pro* viculi) ac lustrans Boum salutem, nec ipse Ceruum vidit. Tunc Ceruus Bobus gratias egit, quod fugitiuum celauerant. Et vnus ex illis ait : Saluum te seruabimus, si te ab illo absconderis qui centum oculos portat. Sine dubio necaberis, quando ab eo visus fueris. Inter hec verba dominus Boum ingreditur, sciscitans qualiter erga Boues ageretur, cernensque erecta Cerui cornua, inscius ait : Quid est hoc? Videte, bubulci. Illi obstupefacti dicebant se nescire vnde vel cuius Ceruus esset. Et ille, cum tota familia gaudens, captum sine venatu Ceruum et a nemine requisitum trucidat, epulans multum.

Hec fabula probat dominum plurimum posse in omnibus rebus preuidere.

LVII. — [LEO REGNANS.]

Nimium loqui et nimium tacere, vtrumque malum est.

Cum cuncte fere sibi regem fecissent Leonem fortissimum, voluit ille mores regum bona fama sequi et abrenunciauit prioribus factis, nec voluit sanguineam predam sequi; insuper et iurauit nil mali vlterius bestiis se fore facturum. Sed, esurie(nte) conpellente, rupit iuramentum, ac primo singulis quasi secreto locuturus cepit dicere, interrogans si os eius puteret, et tam eas que negabant, quam que confitebantur, simili modo necabat bestias per singulos dies. Cum hec multis faceret, venit ad Symiam interrogans eam, simili modo ut ceteras feras, si puteret. At illa : Sicut, inquit, cinamonium (*sic*), vel uti deorum altaria. Leo autem erubuit ledere laudatricem. Sed ut eam lederet, fidem irrumpens, simul[auit] autem languorem. Et continuo venere medici, diligentissime perquirentes quomodo sanarent Regem bestiarum. Et, ut sanum viderunt, cibum solucionis sumere eum suaserunt. At ille : Ignota est mihi caro Simie; vellem hanc probare si bene verteretur. Statim necatur Simia boniloquax.

Et ita vna pena est loquentis ac tacentis.

LVIII. — [VULPIS ET UVA.]

Sepe minatur verbis qui non potest viribus.

Fame Vulpis coacta uuam sursum in alto pendentem viderat, ad quam pervenire volebat. Saltus in altum dans, non attingere potuit botrum, et sic irata fertur dixisse : Nolo te, o acerba et immatura. Et, quasi nolens eam tangere, abiit.

LIX. — [MUSTELA ET MURES.]

Ingenio potest fieri aliquando quod vires denegant.

Mustela, que fuerat senex ac Mures non valens persequi, involuit se in farina, volens sine labore predam facere. Venientes autem Mures ignari capiuntur huiusmodi. Postea veniens que (*sic*) annis maior erat et cautus, caueas et laqueos



atque insidias muscipularum doctus cauere, intellexit decepcionis ingenia, et ait : Illicis quidem, inproba, ut devores innocentes; me tamen non capies, que (*sic*) omnia ingenia noui.

Sic ars deluditur arte.

LX. — [LUPUS, PASTOR ET VENATOR.]

Qui simulat verbis nec corde est fidus amicus.

Dum persecutorem fugeret celeriter Lupus (fol. 136 *b*) et a Bubulco esset visus quo loco latitauerat, orat timens ne proderetur ab eo. Et Bubulcus : Ne timeas, inquit, quia in alia parte esse te persecutori dicam. Tunc subito qui persequebatur eum, veniens, clamans ad Bubulcum : O Bubulce bone, ostende mihi illius Lupi vestigium, quo prendem eum. Et ille : Venit quidem me(e) tenus, et ad synistrum (*sic*) abiit. Et interim oculis ad dexteram eum esse innuebat. At ille non intelligens discessit. Post hec Lupus Bubulco ait : Gracias tibi a me referri poscis. Sed lingue tue gracias ago, ast oculis tuis fallacibus magnam cecitatem aput deos efflagito.

Hec fabula illos increpat qui bilingues esse videntur.

LXI. — [PAVO AD JUNONEM.]

Quod cuilibet concedatur, hoc contentus sit.

Pauo venit ad Iunonem iratus, grauiter ferens quod post lusciniam cantaret et sibi non esse tributum, sed derideretur, voce dimissa. Tunc Iuno consolandi causa blanditur alloquitur[que] eum : Visus tuus superat vocem, et forma tua superat lusciniam. Colore et nitore smaragdi perfusus es(t), nullusque volucrum similis est tibi. Pectore flamme, gemme cauda et collo refulgent. Et Pauo ad Iunonem sic ait : Quo mihi hec sunt, si vincor voce? Iuno respondit : Fatorum arbitrio partes date sunt vobis : tibi nitor, forma et color diuine forme, maior uirtus aquile, luscinie cantus vocis, avguria sumit coruus, glunnire (*sic pro* grunnire) accepit columba, dolet semper turtur, phipat (*sic pro* pipilat) nibolus, dolores habet thetus, grus ostendit semper tempus, in oliua parit turdus, [ficedula]

blanda est pomis, lucifero gaudet hyrundo, nudus sero volat vespertilio, gallus noctis nouit horas. Omnibus in suo (h)abundat; tu, nolo queras quod tibi a diis non est datum.

LXII. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Frustra veniam delictorum rogat qui in malicia perdurat.

Miluus, cum egrotare cepisset et multis mensibus iaceret, nec spem vite sue iam haberet, suam matrem cum lacrimis rogabat, ut sancta loca visitaret et pro salute sua magna vota promitteret. Faciam, inquit, fili, quod vis. Ve! ne impetrem illud enim vereor, nate, et uehementer timeo. Quando omnia delubra vastasti et cuncta altaria polluisti, nec sacrificiis pepercisti, nunc quid vis vt orem?

Audiant hec qui conmisso (qui conmisso) malo, audent, in malis suis perdurando, loca sancta per circuire. Maculati facere manibus et laborare debent ut facta eius mala deleantur.

LXIII. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

Quia impudice femine per ingenium imponunt viris.

Quedam Meretrix, que erat perfida multum multis, cum blandiretur iu[u]eni cuidam, quem sepe afflixerat iniur(g)iis, sed tunc facilem se illi preberet, non sine dolis dixit : Licet muneribus multi super me contendant, ego tamen satis te amo et plus diligo. Et Iuuenis, memor quociens deceptus ab ea fuit, benigne respondit. Et ego te, inquit; tv mea lux, non quod fidem mihi serues, sed quod iocunda es mihi. Sic verbis se mutuo deluserunt.

Nam simplices homines, si forte [nudos invenerint, sic] expoliant meretrices.

LXIV. — [VULPIS IN HOMINEM VERSA.]

Turpem naturam nulla fortuna obtegit.

Cvm se Iupiter in humanam speciem vertisset, et Vulpem quasi legitimo... thoro sibi assidere fecisset, uidit illa Scrabo-

nem prorepe(te)ntem ex arbore, notamque ad predam celerius siluit... Hinc Superi risere et pater Iupiter (Iupiter) erubuit, Vulpemque repudiatam thalamis expulit, hiis prosecutus : Vade modo quo digna es, quia digna nostris meritis non esse (non) potes.

LXV. — [TAURUS ET VITULUS.]

Non est discipulus super magistrum.

In angusto åditu T(h)aurus luctans cornibus cum vix intrare posses (*sic*) ad presepia, monstrabat ei Vitulus quo pacto se flecteret. Tace, inquit Bos. Ante hoc noui quam tu natus esses.

Ergo qui doctorem [emendat], sibi displicet.

LXVI. — [PANTHERA ET PASTORES.]

Nemo quemquam temere iniurietur.

Panthera in nocte cecidit in foveam. Agrestes vero ut viderent, alii fustibus feriunt, alii saxa ridentes inmittunt; quidam vero e contra dixerunt : Parcite innocenti que neminem lesit, et hoc dicentes multos prohibuerunt ne morte eam affligerent. Alii autem miserunt panem, ut spiritum retineret; alii dolebant eius innocenciam, ut sunt varie voluntates hominum. Nox ut uenit, abierunt omnes domum, bestiam dimittentes, quasi inventuri mortuam. Postea ut illa vires suas refecit languidas, ueloci saltu se exinde leuauit et ad suum cubile properat. Paucis diebus interpositis memorata bel[l]ua provolat, pecudes in illo loco trucidat, ipsos Pastores necat et irata impetu seuit (seuit) in omnes eos agrestes, et cunctos vastat illorum agros. Tunc sibi omnes timentes et qui tunc illi pepercerant, dant sibi animos fugere, nec curant dampna, sed sibi metuunt mortem tantumque vitam rogant; et illa sic dixit ad eosdem : Memini qui me fuste cecidit, quis me saxo nocuit, quis panem dederit; uos timere nolite. Illis reuertor hostis, qui me appecierunt morte.

Hec inprobi et iniuriosi audiant, ne aliquem ledant.

LXVII. — [VERVECES ET LANIUS.]

Dum quis op[p]ortunitatem habeat, sibi prouideat.

Verveces in collectum cum essent vna cum Arietibus, Lanium inter se intrare dissimulabant se videre. Cum autem ex sese unum cerne[re]nt manu Lanii teneri mortifica, trahi et in(fic)terfici, nec sic metuerunt, sed inter se incauti dicebant : Me non tanget, trahat quem trahit. Nouissime remansit vnus. Cum et ipse similiter trahi se videret, sic dixisse Lanio fertur : Digne sumus laniati singuli ab vno, qui hoc novissime prospeximus, qui, cumsimul essemus, quando te in medio nostri positum aspeximus, capiciuis inpulsibus quassatum fractumque non occidimus.

LXVIII. — [AUCEPS ET AVES.]

(Fol. 137 *a*) — **Si per nos non sufficiamus, ab aliis prouideri ne(c) despiciamus. Aliter : Sapientis consilium nullatenus pretermitti debet.**

In verno tempore Aues diuersi generis, dum exultarent et in nidis suis velate fronde residerent, a(u)spiciunt Au(j)cupem lippum et ponere cannas suas et vestucam (*sic pro* festucam) inserere visco. Ille ignare et simplices Aues sic inter se narrare ceperunt : Quam pium hominem aspicimus, quia pro nimia bonitate lacrime ex oculis eius profluunt, quociens nos aspicit! De quibus vna Auis, astucior et expertos habens omnes dolos Aucupis, sic dixisse fertur : Hev! fugite, simplices et innocentes Aues, et ab hac uos eripite fraude. Pro qua re moneo, ut inpigres (*sic*) alarum pennis vos ad aerem libero volatu extollatis celeriter. Nam si placet co(n)gnoscere, ad eius opera intendite et videte, quia quas fraude ceperit, occisas morsu aut perfocatas in cimbam reponit.

Monet hec fabula ab vnius consilio multos de periculo liberari.

LXIX. — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMII.]

Veritas odium parit, obsequium amicos. Aliter : A nefariis hominibus fallacia et adulacio sole[n]t libenter audiri, honestas autem et veritas bonitasque reprobari.

Duo Homines, unus fallax et vnus verax, simul iter agebant. Cum ambularent, venerunt ad prouinciam Simiorum. Quos Homines ut vidit vnus ex multitudine Simiorum, qui se aliis priorem constituerat, iussit eos adduci et interrogari quid illi Homines de eo dixissent, et iubet omnes Simios sibi similes astare ante se, ordine longo, dextra leuaque et sibi sedile econtra parari. Sicuti viderat imperatorem aliquando facere, taliter eos ante se stare fecit. Iubentur ergo Homines adduci in medio. At ille Symius maior inquit : Quid sum ego? Fallax dixit : Tu es imperator. Et iterum interrogauit : Et isti quos ante me stare vides, quid sunt? Item Fallax respondit : Hii sunt comites tui, premicerii (*sic*), pincerne, pistores, campiductores, milites et cetera officia. Et pro hoc ille qui mendacio laudatus est cum turba sua, iussit eum remunerari qui adulatus est et omnes illos fefellit. Ille vero verax Homo hec apud se aiebat : Si iste qui mendax est et omnia mentitur, sic est acceptus et remuneratus, quid si ego verum dixero? Cum hec secum deliberaret, ait Simius ille qui se imperatorem dici volebat : Dic tu, quid sum ego, et quos ante me vides? At ille qui veritatem amauerat semper et loqui verum consueuerat, respondit : Tv Simius es et hii omnes Simij sunt similes tui. Continuo iubetur lacerari dentibus et vnguibus qui quod fuit dixit.

Hoc modo fieri solet ab hominibus malis ut fallacia et malicia ame[n]tur et honestas et veritas lacere[n]tur.

LXX. — [EQUUS, CERVUS ET VENATOR.]

Prouidendum est ne ipsi decipiamur, dum aliis nocere conamur.

Equus et Ceruus inimicicias habebant inter se. Cumque videret Equus Ceruum in omnibus aptum, excursum (*sic*),

leuiorem, et corpore decorum, arboreis cornibus ornatum, liuore coactus, sese ad Venatorem contulit. Cui et ait : Est in profectu (*sic pro* prospectu) Ceruus omnibus ad videndum mirabilis ; quem si venabulo poteris transfigere, (h)abundabis pulcherrima carne ad escam. Cuius cornua, corium et ossa venundabis non parvo. Ille Venator cupiditate accensus : Quomodo, ait, poterimus capere Ceruum ? Et Equus Venatori dixit : Ego ostendam capiendum meo labore Ceruum. Tv uero super me sedens, cum secutus fuero, venabulo manu tua excusso, uulnerato Ceruo et occiso, tua venacione perfecta, gratulabimur ambo. Hoc dicto, Venator, super Equum sedens, Ceruum de loco mouit cum sagittis et incursu. Ceruus, non immemor sui naturalis ingenii(s), celeres tendebat [pedes], transiliitque campos, et in saltum cursu veloci illesus euasit. Equus vero, cum se sudore maceratum et fatigatum videret, sic dixisse fertur : Quo tendebam attingere non potui. Descende et solito more transige uitam tuam. Cui contra sessor desuper : Non habe(n)s, inquit, potestatem currendi, qui frenum in ore habes, nec saltum dare, quia sella te premit. Si calcitrare volueris, flagellum in manu teneo.

Illos increpat hec fabula, qui, cum voluerint alios nocere, se pocius subiugant.

LXXI. — [ASINUS ET LEO.]

Ne simus cupidi inanis glorie.

Asinus e diuerso occurrit Leoni cui dicere cepit : Ascendamus in cacumina montis, et ostendam tibi quia multi me timent. Leo, deridens verba Aselli : Eamus, inquit. Cumque venirent ad locum, stans cum fera Asellus in edito loco, uoce dimissa clamare cepit. [Quem audientes vulpes et lepores currere ceperunt.] Cui Leo contra sic dixisse fertur : Poterat me terrere vox tua, si non te scirem quis esses.

Hec fabula monet hunc pocius derideri debere, qui virtute facere nichil ualet, et uerbis inanibus quemque terrere credit.

LXXII. — [DE LEONE ET VULPE.]

Alter alterius malo instruitur.

Leo deficiens languorem fingebat, et propter hoc cetere bestie ad uisitandum eum introierunt. Leo autem continuo edebat eos. Vulpis veniens ante speluncam stetit et salutauit eum. Interrogata autem a Leone : Quare non intrasti? respondit : Quoniam video introeuncium vestigia et vestigia exeuncium non video.

Sic quorundam pericula doctrina nobis esse debent nostre salutis, quia in domum [potentis] facile queunt intrare, exire autem tarde est.

LXXIII. — [CORNIX.]

Ingenio superatur quod viribus negatur.

Cornix siciens ad urnam dimidiam aque accessit, et eam conabatur euertere. Sed quoniam fortiter stabat, non poterat eam mouere. Hoc argumentum invenit : sumens ergo calculos, misit in vrnam, et ex multitudine calculorum aqua ex urna sursum excreuit. Et sic Cornix ardorem sitis extinguebat.

LXXIV. — [PUER ET SCORPIUS.]

Ne nimis alta temptemus.

Pver, in silua captans avguria, stetit super quendam lapidem sub quo iacebat Scorpius, quem conabatur euertere. Cui Scorpius sic dixit : Vide, Puer, ne dum me captas uiuus, pereas.

Precipit hec fabula nichil periculosum audere.

LXXV. — [DE EQUO ET TRIBUS HIRCIS.]

(Fol. 137 *b*) — **Ne curemus stultorum irrisiones.**

Ubi erant tres Hyrci, viderunt Equum timentem et deridebant eum. Ille autem respondebat eis dicens : O desperati

et ignari, si sciretis qualem inimicum ego fugio, non me derideretis.

Sic ergo sepius potentibus personis ab inferioribus detrahi solet.

LXXVI. — [PULEX ET CAMELUS.]

Stulti, cum nichil [sint], se magnificant.

Pulex, in Cameli sarcina cum fuisset, Camelo onusto plaudebat se esse meliorem. Longe iter cum agere[n]t, uenerunt simul ad vesperum in stabulum. Pulex vero statim ante pedes Cameli excussit, et dixisse fertur. Bone (*sic*) feci, inquit, parcens ne diucius te grauarem. Et Camelus ad Pulicem sic dixit : Gracias ago, quia nec te inposito grauatus sum, nec nunc deposito releuatus.

Hanc illi audiant fabulam, qui nec grauare, nec iuuare aliquando possunt meliores.

LXXVII. — [GLADIUS ET VIATOR.]

Qui alios perdit aliquando peribit.

Gladium Viator, dum ambularet, iacentem invenit in via. Quem interrogauit : Quis te perdidit? Et cui contra telum : Me quidem, ait, vnus ; ego vero multos.

Hec fabula narrat malum posse perire, sed ante multos nocere.

LXXVIII. — [OVIS ET CORNIX.]

Ociosa quedam Cornix supra Ouem consedit, tundens dorsum eius. Hoc cum diu fecisset, sic ad illam Ouis dixisse fertur : Cani si hec fecisses, non ferres latratum eius nec iracundiam oris illius. Et Cornix talia Oui ait : Collo quidem forti insideo, et scio quem lacero, quia sum antiqua annis, inproba innocentibus, amica autem asperis. Sic me creat(ur)am dii esse voluerunt.

Hec fabula in illos dicta est qui infimis et eorum innocencie iniuriantur.

LXXIX. — [CORVUS ET ALIÆ AVES.]

Coruus, simulans se natale celebrare, Aues ad cenam invitauit. Deinde ingressus clausit (h)ostium, et singulatim cepit occidere eas.

Hec fabula facta est in illos qui, ad opem hylarem proficiscentes, contraria paciuntur.

LXXX. — [DE STATUA SUA ÆSOPUS AD CIVES.]

Scripta et ingenia Esopi ut Greci agnouerunt, quod per ea scilicet multarum semitarum amplissimas faceret vias, et pepercisset humilibus dum alligaret stultos, multi qui erant summi Actitorum (*sic pro* Atticorum), statuam posuerunt Esopo. Cuius sub statua sunt (sunt) tituli : Quomodo ingenio artis [vias] intellexi, mox fabulas edidi. Ideo ciues posuimus statuam ; quod [est] alicuius laboris boni bona remuneracio.

LXXXI. — [MAGISTRO RUFO ÆSOPUS.]

Memoriam tibi tradam, karissime Rufe, meam ; membratus habeo (*sic pro* membranis habeto) scriptam, et in candore quod mereris a me suscipe donum, ut preciosum labium saxi[s] diuersi coloris ornatum, iocundem (*sic*) tuam uitam spectans, seniles annos, maturos, amicis semper bonus viuas, uxori luxuriosus vates (*sic pro* vaces), famulis disciplinam ingeras, tuorum vota bene cernas, et mente intenta legas fabulas. Et ne forte lector estimet me lapsum in inprudenciam, invenies in seruis tuis esse narrandi vias. Nam et veteres et pauce fabule olim fuerunt, quarum ut maius foret corpus, adieci et meas nouas aperte et breuiter scriptas. Apposui vera malis, conposui integra bonis, ostendi vias malorum, confirmaui vias bonorum. Sequatur quisque quod libeat. Per hec omnia docto et intelligenti paruus non est meus labor, vt norit quisque fabularum genus cur sit inventum ; verum ipsam uitam hominum et mores [ostendens], instruxi legere volentes.



[EPILOGUS.]

Quid conferant fabule.

Fabulas Poete a fando nominauerunt, quia non sunt res facte, sed tantum loquendo ficte, quia ideo sunt inducte ut per ficta mutorum animalium inter se colloquia ymago quedam vite hominum monstraretur. Has primus invenisse traditur Alcinon Cortoniensis. Sunt autem fabule ysopice aut libistice. Ysopice sunt, cum animalia muta inter se sermocinare videntur, uel que animam non habent, ut vrbes, arbores, montes, petre, flumina. Lybistice autem, cum hominum cum bestiis aut bestiarum cum hominibus fingitur vocis esse conmercium. Fabulas Poete quasdam delectandi causa finxerunt, quasdam ad naturam rerum, nonnullas ad mores hominum sunt interpretati. Delectandi causa fictas, ut eas quas uulgo dicunt, uel quales Plautus et Terencius conposuerunt. Ad naturas rerum fabulas fingunt, vt Vulcanus claudus, quia per naturam nunquam rectus est ignis; ut illa triformis bestia, prima Leo, postremo Draco, in medio Chimera, id est Capra, etates hominum per eam volentes distinguere, quarum prima ab adolescencia ferox et horrens ut Leo, dimidium tempus vite lucidissimum vt Capra, et quod acutissime videat; tunc fit senectus ut Draco; sicut et [H]ip[p]ocent(h)auri fabulam confictam, id est hominem Equo mixtum ad exprimendam velocitatem humane vite, quia Equum constat velocissimum esse. Ad mores hominum, ut, apud Horatium, Mus loquitur Muri et Mustela Vulpecule, ut, per narracionem fictam, ad id quod agitur uera significacio referatur. Historia est, cum res aliqua, quomodo secundum litteram facta uel dicta sit, plano sermone refertur. Allegoria est, cum verbis siue rebus misticis presencia Christi et Ecclesie sacramenta signantur. Tropologya (*sic*) est moralis locucio, que ad institucionem et correctionem morum mistice siue aperte respicit. Anagoge est ad superiora ducens locucio, que de premio futuro, et ea que in celis est uita futura, apertis siue misticis sermonibus disputat. EXPLICIT.

VINDOBONÆ

ROMULEÆ FABULÆ,

EX VINDOBONENSI CODICE MS. LAT. 901 EDITÆ.

INCIPIT ESOPUS

I. — FABULA DE AGNO ET LUPO.

(Fol. 7*a*) — Agnus et Lupus sicientes ad quendam riuum e diuerso uenerunt. Superius bibebat Lupus; Agnus autem inferius de riuo bibebat. Lupus autem, ut Agnum uidit, sic ait : Cur turbasti mihi aquam bibendo? Agnus paciens ait : Quomodo aquam turbaui tibi, que a te decurrit ad me? Lupus non erubuit mendacium preferre ueritati. Maledicis, inquit, mihi. Agnus ait : Non maledixi uerum dicens. Lupus dixit : Ergo et pater tuus fuit ante sex menses qui mihi pari modo fecerat. Agnus ait: Numquid ego natus fui tunc? Sicque Lupus inproba fauce dixit : Et ad me loqueris, latro? Et statim insiluit in eum, ac innocenti uitam abstulit.

Hec illis est dicta fabula qui iniuste hominibus calumpniantur.

II. — DE MURE ET RANA.

Mus, cum uellet flumen transire, a Rana pecijt auxilium. Annuens illa peticioni eius, lichnum (*sic*) grossum poposcit. Quo sibi alligata natare cepit. Sed medium cum uenisset in gurgitem, Rana se inferius inmergens, Muri miselle uitam finiuit. Surgente autem Mure, simul Rana sursum eleuatur. Miluus uero, pendentem desuper cernens escam, unguibus rapuit, Ranamque simul sequentem sustulit.

Sic enim illis (fol. 7*b*) contigit qui de salute alterius aduersa cogitant.

III. — DE CANE ET OVE.

Canis calumpniosus dixit reddi sibi debere panem ab Oue, quem dedisset mutuum. Contendebat autem Ouis nunquam se ab illo panem accepisse. Cum autem ante iudices uenirent, Canis dixit se testes habere. Introductus Lupus ait : Scio panem (ac) commodatum Oui. Introductus Miluus : Me coram acceperat, inquit. Accipiter autem, cum introisset : Quare negas quod accepisti, inquit? Victa a tribus falsis testibus, Ouis iudicabatur arc[t]ius reddi. Coacta autem, ante tempus lanam suam uendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

IV. — DE CANE.

Canis, flumen transiens, partem carnis in ore tenebat, cuius umbram cum uidisset in aqua, suspicatus est maiorem. Sed patefaciens os ut caperet, amisit quod tenebat.

Sic qui querit alienum, dum plus cupit, suum perdit.

Non sua qui cupiunt, merito que sunt sua perdunt.

V. — DE VACCA.

Dicitur iniqua (*sic pro* nunquam) esse fidelis diuisio cum potente, sicut subiecta fabula refert.

Vacca et Capella atque Ouis sodales fuere Leonis. Inierunt (fol. 8*a*) consilium, ut uenationem simul exercerent. Tunc ceruum capientes et diuidentes, Leo ita fatur : Ego primus tollo ut Leo; nam secunda pars mea iure est, eo quod sum forcior uobis; terciam uero nichilominus meam defendo, quia plus cucurri uobis; quartam uero qui tetigerit me inimicum sibi habebit. Sic totam predam illam solus improbitate sua abstulit.

Monet ista fabula non sociari potentibus.

VI. — [DE RANIS AD SOLEM.]

Vicini qui erant fures frequentabant nupcias. Cum interuenisset quidam sapiens, uidit uicinos sibi ita congratulari;

enarrare cepit : Audite, queso, gaudia uestra. Sol uxorem ducere uoluit; quod omnis natio interdixit, et magno clamore Iouem non celauere. Iupiter, conmotus ex illis, causas iniurie querit. Tunc unus ex illis ait Ioui : Modo Sol unus est, et itinere suo omnia disturbat, ita ut pene deficiat subtus celum tanta creatura. Quidnam erit nobis futurum, cum Sol filios procreauerit?

Ammonet hec locutio malis non congratulari.

VII. — DE LUPO ET GRUE.

Ossa dum comederet Lupus, vnum ex illis inhesit (fol. 8 *b*) gutturi transuersum grauiter. Inuitauit ipse magno precio qui extraheret sibi hoc malum. Rogabatur tunc Grus longo collo ut prestaret Lupo medicinam, scilicet ut caput immitteret et dolorem ex faucibus extraheret. Sanus dum Lupus foret, postulabat Grus reddi premia promissa. Fertur Lupum dixisse : Ingratum est illi Grui quod caput incolome extulit, non lesus dente nostro et mercedem postulat. O iniuria meis uir[tut]ibus!

VIII. — DE CANE.

Canis parturiens rogabat alteram Caniculam ut in ruus (*sic pro* eius) cubile exponeret fetum. At illa roganti concessit. Cum uero exposuisset partum, adultis catulis, petebatur ut exiret. At illa non concessit petenti. Paulo post hec cepit arc[t]ius cubile suum repetere; illam coegit migrare. Tunc illa stomachando : Quid, inquit, te turbas cum iniuria? Si mihi et huic turbe occurreris, aut si es forcior nobis, reddam tibi locum.

Alioquin boni homines sic amittunt sua, qui per blanda uerba credunt alijs.

IX. — [DE HOMINE ET COLUBRO.]

Frigore et gelu ubique rigente, quidam pietatis causa Colubrum ad se sustulit, et inter latera sua (fol. 9 *a*) fouens seruauit. Refectus autem usque ad tempus estiuum, cepit

esse iniuriosus ac multa ueneno fedare, et, ne cum gracia exiret, iniurijs pelli noluit.

Hanc fabulam multi sciant, qui uoluntate sua quosdam ingratos seruantes nutriunt; quos, dum exire coegerint, nocent.

Nos bona quîs facimus, nos sepe nocere uidemus;
Cedere nec uolunt iussi, sed ledere querunt.

X. — DE ASINO ET APRO.

Aliquanti homines, cum sibi faciunt risum, alijs calumpniam inferunt, sed sibi malum asciscunt, veluti Asinus occurrens Apro. Salue, inquit, frater. Indignatus Aper tacuit, ac dissimulans iram agitauit caput. Absit a me, ait, ut de uano sanguine dentes coinquinem. Nam oportet iniuriosum uel laceratum dimittere.

Monet hec parabola insipientibus parcere debere, stultos aut[em] arguere qui melioribus audeant insultare.

XI. — DE MURE.

Mvs urbanus iter agebat, receptus hospitio Muris agrestis. (Fol. 9 *b*) Qui mensa posita intulit glandem et [h]ordeum. Sed, conuiuio peracto, urbanus rogauit agrestem Murem secum uenire ad delicias reconditas suas. Consensit ille, et ingrediuntur ambo in honestam domum, in qua erat cellarium omnibus bonis plenvm. Cum hec ostenderentur, ait Mus Muri : Fruere mecum, amice, que nobis cot(t)idie superant. Cumque multis cibarijs uterentur, uenit Cell(er)arius festinus et (h)ostium cellarii repente inpulit, Muresque perterruit, ita ut fugam per diuersa tenerent. Nam Mus urbanus notis cauernis cicius se abscondit; agrestis autem fugit per parietes ignarus et uix aufugit. At ubi, clauso ostio, Cell(er)arius recessit, aiebat Mus urbanus : Quid te, o compar, turbasti fugiendo? Nichil uerearis, istis bonis fruamur. E contrario agrestis Mus : Tu, inquit, his solus fruere bonis, nec (fol. 10 *a*) timeas nec pauescas, neque perturbatio conmoueat te. Et ego, dum uivo, in agr[o bon]is fruar, in quocumque loco letus, ubi nec timore

nec perturbatione commouear. Nam tu uiuis semper sollicitus, et nulla tibi adest securitas. Attensa capieris muscipula vel ab inimico comederis. Et ego laboribus meis securus assideo.

Hec fabula increpat qui se fingunt melioribus meliores, quod sepius non cedit in prosperum. Diligant homines frugalem uitam et securi fiant.

XII. — DE VULPE.

Vulpi catulos Aquila rapuit, portauitque pullis suis escam datura. Prosecuta autem Vulpis Aquilam rogabat. Qvam illa contempsit cev inferiorem se. Vulpis autem plena dolo ab ara ignem rapuit, id est faculam ardentem, arboremque circumdedit stipula collecta. Cumque fumus et ignis perstreperent, Aquila, dolore pulsa, Vulpi catulos reddidit illesos.

Vt hec fabula narrat,

Nemo ita despectus, (fol. 10 *b*) quin possit ledere lesus;
Ex te nam lesus te ledere premeditatur.

XIII. — [DE AQUILA, CORNICE ET TESTUDINE.]

Aquila Testudinem rapuit atque ad alta cęli uolauit. Testudo, introrsum se colligens, nullo potuit periculo tangi. Nam et Cornix econtra uolans laudauit Aquilam uerbo. Optimam, inquit, fers predam; sed eius ostendo ingenium tibi, quia sine causa portas onus, nichil factura uiribus. Tunc Aquila illi partem se daturam promisit, cepitque Cornix consilium dare : Vsque ad alta, inquiens, uolato, ac perspice ubi sint deorsum loca petrosa, subitoque predam dimittas ab alto, et sic cornibus fractis utamur escis. Sic Aquila fecisse dicitur, et quem (*sic*) munierat natura, iniquo perijt consilio.

Deperit interdum iustus per uerba malorum,
Dum malus inuidia dat mala consilia.

XIV. — [DE VULPI ET CORVO.]

Cum de fenestra caseum raperet Coruus, alta consedit in arbore. Vulpis, ut hunc uidit, econtra Coruo (fol. 11 *a*) ait :



O Corue, quis similis tibi et pennarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis decor tuus esset, si uocem habuisses claram! At ille, uocem ostendere uolens, ualidius sursum clamare cepit, sicque ore patefacto caseum amisit, quem celeriter cadentem Vulpis suscepit, et aufugit. Ille penitentia ductus, licet non profuisset, doluit.

XV. — [DE LEONE SENI, APRO, TAURO ET ASINO.]

Qui amittit dignitatem deponat audaciam.

Annis defectus et uiribus Leo, cum grauatus iaceret, spiritum traxit extremum. Tunc Aper uenit ad eum iratus, ac spumans flamm(in)eis dentibus pristinum uindicauit ictum. Deinde Taurus hostile corpus Leonis cornibus perfodit. Hocque Asinus cernens calcibus illi frontem contudit. At ille, cum gemitu suspirans, dixisse fertur : Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit timor, ita ut omnes (fol. 11 *b*) uiso me fug[er]ent, et opinio ipsa terrebat plurimos. Quos beniuolus non lesi et quibus auxiliator fui, ipsi malignantur mihi, et quia sum sine uiribus, nullus est honor pristinus.

Monet hec fabula homines mansuetos esse in dignitate.

Qui malus est multis, hic post ledetur ab illis,
Viribus ut totis pecudes nocuere Leonem.

XVI. — [DE ASINO DOMINO BLANDIENTE.]

Asinus, cernens cot(t)idie Dominum suum blandiri Catello eumque cibari de mensa, fertur sic dixisse : Si animal inmundissimum Dominus meus sic diligit, quanto magis me, si affectu et obsequio familiarem ostendero me. Nam Cane melior sum et multis rebus utilior svm ; aqua et sacris fontibus alor, cibusque mundior mihi donatur, et ideo uite (*sic pro* uita) meliori queo frui et maximum habere honorem. Cum autem hec Asinus secum cogitaret, uidit Dominum suum domum introire, accurritque uelocius; clamans stansque coram eo prosiluit, altiusque leuans (fol. 12 *a*) priores pedes imposuit super humeros Domini sui, et lingua eum lingere

cepit et guttulis ex ore fluentibus uestem eius maculauit, nimiumque pondere suo fatigat Dominum suvm. Ergo ex clamore Domini illius concitatur familia, fustes lapidesque arripiunt, membrisque costisque fractis Asinum ad presepe traxerunt semiuiuum.

Inuideat nullus ne uir monet iste libellus,
Ob quam rem cesus dolet in se stultus Asellus.

XVII. — [DE LEONE ET MURE.]

Dormiente Leone in silua muribusque agrestibus luxuriantibus, contigit unum ex illis super Leonem non uoluntarie uenire. Qui expergefactus celeri manu miserum apprehendit Murem. Rogare uehementer cepit ille ueniam sibi dari, eo quod inscius et absque uoluntate Leonem inquietasset dormientem. Leo uero anceps paulo substitit, cogitans utrum se ulcisci an ignoscere deberet. Crimen autem dicebat haut paruum (fol. 12*b*) sibi imminere, si Mus ab eo occideretur : ignoscit ac dimittit. Post paucos ergo dies Leo in foueam cecidit, captumque ut cognouit se, alta uoce rugire cepit. Mus autem ut agnouit, ad eum usque cucurrit, quid ei euenire potuerit inquirens. At ubi cognouit captum Leonem : Non est, inquit, iam quod timeas quin pristinam graciam tibi restituam, non immemor beneficij tui. Tunc omnes artis illius ligaturas lustrare cepit, et dentibus neruos secando rodere festinat, laxabatque artis illius ingenia, et ita Mus Leonem captum soluit ac siluis reddidit.

Monet hec fabula ne quis infimum ledat.

Nunquam te retrahas paruis dimittere culpas,
Cum ueniam poscunt; nam tempore munia reddunt.

XVIII. — [DE PULLO AD MARGARITAM.]

In sterquilinio quidam Gallinaceus, dum quesiuisset escam, inuenit margaritam. Quam ut uidit, secum ait : Bona res, in stercore iaces. Te si cupidus inuenisset, quo gaudio te rapuisset, (fol. 13*a*) ita ut redires ad splendorem pristinum? Ego

inueni te in hoc loco iacentem, sed potius mihi escam quero, nec ego tibi prosum, nec tu mihi.

Hec illis Esopus narrat qui minus intelligunt.

XIX. — [DE AVIBUS ET HIRUNDINE.]

Spargi et arari lini semen omnes Aues pro nichilo habuere. Hirundo autem hoc intelligens, conuocatis Auibus, retulit conueniens tale obprobrium (*sic*) for(t)e. Dissimulantes autem Aues omnes risere. Deinde, quando fructicauit supra dictum semen, iterum Hirundo ait Auibus : Mane uenite, et eruamus illud ; nam cum accreuerit, retia ex hoc machinantur ut humanis manibus capi possimus. Sed tunc, sicut et prius, omnes uerba spreuerunt Hirundinis. Animaduertit hoc Hirundo et ad homines se contulit, latitans sub tectis eorum. At certe (*sic pro* cetere) Auicule, que monita subsannauerant, assunt ut semper in retibus cadant.

Sic qui salutifera consilia spernunt, iniurie restant.

Credere despiciunt stulti uerbis sapientum;
Cum se deceptos cernunt, tunc penitet illos.

(Fol. 13 *b*) XX. — [DE RANIS REGEM PETENTIBUS.]

Rane, uacantes (*sic*) in liberis paludibus ac stagnis, magno clamore ad Iouem facto, petierunt sibi rectorem qui errantes corrigeret. Cum hoc uellent, risit Iupiter. Et cum iterum clamarent nichilque responsi acciperent, instantius clamabant. Tunc Iupiter pius innocentibus misit in stagnum magnum lignum tigillum, quod omnes pauentes fugierunt. Postea uero una audacior cunctis, uolens nosse regem ipsarum, protulit caput super stagnum, et, ut uidit lignum, omnes conuocauit. Ille autem natantes pauide rectorem suum salutauere. Sed ut agnouerunt nichil aliud esse nisi mutum lignum ac insensibile, supersalientes ceperunt conculcare iterumque clamare. Tunc Iupiter misit illis [h]idrum mire magnitudinis, qui statim singulas necare cepit. At ille uoces [cum] lacrimis omnes ad sidera tollunt : Succurre, Iupiter; en morimur omnes. Tunc

Iupiter, intonans ab ethere, ita respondisse fertur : Cum uos peteretis, nolui; (fol. 14 *a*) cum uellem, immensum petistis; sed quia noluistis bonum sufferre, malum sustinete.

Stulti nil sapiunt, Dominum cum sepe reposcunt;
Subdere se querunt, talia cum faciunt.

XXI. — [DE COLUMBIS ET MILVO.]

Qui nolunt malos sustinere, forte inuenient peiores defensores.

Cvm sepe Columbe fugerent asperum Miluum, Accipitrem sibi fecerunt defensorem, putantes se sub eius protectione fore tutas et saluas. At ille, fingens correptionem, cepit eas deuorare. Tunc una ex illis ait : Leuius fuit modestum (*sic pro* molestum) et importunum Miluum pati quam istius potestate necari. Sed merito hoc patimur, que nos tali conmisimus rectori.

Subditur hic iuste, cui se conmittit ap[er]te,
nec post libertus uocatur, sed colibertus.

XXII. — [DE CANE FIDELI.]

Qvidam Fur nocturnus cum panem mitteret Cani, Canis dixisse fertur : Panis pro gratia datur; vt uideas, das ut peius des, et eandem uicem reddam domino domus totique familię. Si te celauero, et si totum tecum aufers, quis (fol. 14 *b*) unde deinceps porriget mihi panem, cum uictus fuero fame? Nolo fauces meas pane claudas, nolo cibum ut lingua mea sileat; quin potius contra te latrabo, dominum ac familiam suscitabo. Nec presentem uitam tantum procurabo ut futuram non contempler. Aut ambula aut nunciem (*sic*).

Hec de se dicta intelligant, qui uno prandio bona sua perdere festinant.

XXIII. — [DE LUPO ET SCROFA PARTURIENTE.]

Tremente partu Scrofa, uenit ad eam Lupus et ait : Expone hac hora fetum et fungar obstetricis officio, stans pro solatio



tibi. Scrofa uero, ut improbum uidit, repudiauit officium eius, dicens : Expono, frater, fetum secura, si tu recesseris; obsecro ut mihi des honorem, sicuti matrem decet; nam et tu matrem olim habuisti. Discedente autem illo, exposuit fetum secura. Que, si Lupo credidisset, infelicissime utique peperisset.

XXIV. — [DE MONTE PARTURIENTE.]

Mons quidam dabat gemitus magnos ceu pariens. Omnis autem circa natio, ut audiuit, turbata est, nul (fol. 15 *a*) lusque fuit memor sui. Sed post gemitum ingentem peperit murem. Fama autem huiusce modi uolante, qui prius moribundi erant spiritum resumpsere.

Sic qui malum plus timent quam deceat, ad nichilum sepe deuenient.

XXV. — [DE CANE ET AGNO.]

Inter Capellas Agno uagante, Canis dixisse fertur : Capella non est mater tua. Ouesque segregatas longius ostendit Agno, dicens : Ecce mater tua. Que (*sic*) dixit : Non illam quero matrem, que me genuit ac sex mensibus portauit, sed que me nutriuit et [h]actenus ubera sua dedit. Econtra Agno Canis ait : Illa tibi mater propior est quę te peperit, quam quę te nutriuit. Et Agnus : Ita est ut ais, inquit; sed illa, ut licitum ei, naturę concessit, nescia quid sibi esset masculus an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut lanę onus sit lucrum hominum? Et in illis dubia est fides seruare quemquam.

XXVI. — [DE VENATORE ET CANE.]

Canis, cum Domino suo semper satisfecisset iuuenis in uenando, (fol. 15 *b*) annis iam grauatus et sua etate iam tardatus, dentes infirmos habens, cum comprehenderet auritum Leporem, sua uirtute exiuit de ore Canis, quia non fuerat lesus. Fatigat per campum Canem, et [Dominus] iurgat ineptum rei. Cui contra Canis dixisse fertur : Sunt animi sine uiribus, sunt mihi scabrosi dentes; fuimus aliquando fortes.

Laudasti quod fuimus, iam dampnas quod sumus. Memorare pristina, et quod hodie possumus bonum, apud te gratum sit.

Ergo hec fabula probat, si quis bene egerit iuvenis, senex non contempnatur.

XXVII. — [DE LEPORIBUS ET RANIS.]

Nam cum strepitus magnus ad Lepores subito uenisset, consilium fecerunt sibi, ut se precipitarent propter assiduos metus, veneruntque ad oram fluminis, ubi Rane multe fuerunt. At ubi uenit agmen Leporum, expauerunt Rane et in fluuium se iactauerunt. Lepores cum hec uiderent, unus illorum ait : Sunt et alij timentes, sequamur uitam ut ceteri, feramus si quid acciderit, neque erit (fol. 16*a*) toto tempore malum.

XXVIII. — [DE HÆDO ET LUPO.]

Capella, cum esset [feta] et ad pastum uellet ire, ignarum Hedum monuit ne alicui aperiret, sciens quod multe fere stabula pecorum circuirent. Monuit et inde abijt. Venit Lupus assimilans uocem matris, ut aperiret ei. Et Hedus per rimas aspiciens sic ait : Vocem matris audio ; sed tu fallax et inimicus sub matris uoce nostrum queris sanguinem.

Sic qui monetur, caute tutus fieri potest.

XXIX. — [DE PAUPERE ET SERPENTE.]

In domo cuiusdam Pauperis Serpens ire consueuerat ad mensam et de micis mensę illius cot(t)idie fouebatur. Non longo post tempore cepit Pauper irasci Serpenti, quem securi uulnerauit. Vnde non post multum temporis Pauper ad egestatem rediit. Intellexit igitur fortuna Serpentis hoc accidisse, et causa illius diuitem se fuisse, antequam illum uulneraret, venitque precans ut ignosceret sibi. Contra sic Serpens ait : Quia te penitet, ignoscam sceleri tuo ; (fol. 16*b*) sed quandiu cicatrix ista apparebit, scias te integram mecum non habere

gratiam. Nam tecum redeo in gratiam, si obliuiscar securis perfidiam.

Ita suspectus esse debet qui aliquem lesit aliquando.

XXX. — [DE CERVO ET OVE.]

Rogabat Ceruus Ouem modium tritici prestare sibi, die imposito in quo redderet, presente fideiussore Lupo. Ouis (se) ad presens (reddere) promisit, presentia inimici territa. Cum ad eam uenit Ceruus, Ouis ait : Dies quando uenit, quis reddet? Tu quatis ungula campum; Lupus ubi uult peragrat; magna est uestra fallacia.

Docet hec fabula incaute quibusdam non credere.

XXXI. — [DE CALVO ET MUSCA.]

Calvo cuidam Musca inivriosa existens, caput a capillis [nudum] assiduo morsu lacerabat. Ille uero alapa sibi non parcebat, uolens capere iniquam. Illa ridens multo magis Caluum uexabat. Et Caluus ad eam sic ait : Mordes, improba. Nam mecum redeo in gratiam, sed tu morieris alapa.

Narrat hec fabula de iniuri[os]is qui sibi inimicos creant.

(Fol. 17*a*) — XXXII. — DE VULPE ET CICONIA.

Vulpis Ciconiam prior ad cenam inuitauit, et posuit illi in catinum sorbicionem liquidam, de qua satiari non potuit, et esuriens redijt Ciconia. Post paucos dies et illa rogabat Vulpem, ut secum ueniret ad cenam. Et Ciconia sic fecit : in lagena uitrea posuisse dicitur lautiores escas, et prior manducare cepit; Ciconia deinde hortatur Vulpem. Statim Vulpis sensit iniuriam. Tunc Ciconia dixit Vulpi : Si bona dedisti, accipe; si dedignaris, abstine.

Hoc de hiis dicitur qui uerbis deludunt alios, at uero ipsi inuiti fatigantur. Monet hec fabula nullum facere importunvm.



XXXIII. — DE LUPO.

Lvpus in agro inuenit tragidem (*sic*). Quem semel et iterum uertens : O quanta species ait! et cerebrum non habet.

Hec de illis dicuntur, qui gloriam et honorem habent, sensum autem non habent.

XXXIV. — DE GRACULO.

Graculus, tumens superbia et uana audacia, pennas Pauonis que ceciderant sustulit et se ornauit, et cepit (fol. 17 *b*) contempnere suos. Miscuit se in gregem Pauonum. Illi ignoto et impudenti pennas eripiunt, iniuriose calcibus et morsibus fatigant. Semiuiuus ab eis relictus et grauiter maleque sauciatus, redire timuit ad proprium suum genus, ubi, cum esset ornatus, multos terruit. Tunc unus ex illis ait : Dic nobis si non erubescis tuas uestes non amasse, et quod natura dedit si hoc tibi sufficeret, nec ab alijs passus esses iniuriam, nec a nobis pulsus fuisses. Hoc tibi bonum fuisset, si ad quod habebas uixisses.

XXXV. — DE MUSCA.

Musca sedit in temone, et iniuncte Mulę : Quam tarde ambulas! inquit. Ambula, nam pungo tibi ceruicem. Et Mula sic dixisse fertur : Verba tua non pauesco, sed huius qui prima sella sedet, qui frenis temperat ora, et loris iter flectit flagello excusso. Hic nobis potius timendus est; tu autem insolens es et uana, que nichil uales fortioribus facere.

(Fol. 18 *a*) — XXXVI. — DE FORMICA.

Formica et Musca contendebant acriter que melior illarum fuisset. Musca sic cepit prior : Numquid te laudibus nostris potes comparare? Vbi assvm immolatur, prima gusto. In capite regis sedeo et omnibus matronis dulcia oscula figo. De quibus tu nichil. Et Formica sic ait contra hec : Tu diceris improba, et laudas importunitatem tuam. Numquid optata uenis? Reges

autem nominas et matronas castas. Tu, improba, odiris, et dicis omnia tua esse, cum ubicumque accedis fugaris; undique pelleris importuna, et per iniurias abigeris. Estate uales, bruma deperis. Ego uero sum deliciosa; hieme michi svm secura, me incolume[m] habet tempus, me secuntur gaudia. Tu uero cum uentoso flabello pelleris sordida.

Hec litigiosorum est fabula. Dicis, dico; laudas, laudo.

XXXVII. — DE LUPO ET V[ULPE.]

Lvpus Vulpem arguebat iratus furti crimine; illa negabat se esse ream. Tunc iudex sedit Simius uerax, qui intra presen-(fol. 18 *b*)tes reum agnosceret. Contra illi causas dicunt, nudant fraudes suas, et uera sibi dicunt mutuo crimina. Tunc iustus et uerax iudicauit inter partes eorum et de libello sententiam legit. Tu, inquit, queris quod non perdidisti, et te tamen credo aliquid subripuisse, quod bene negas in iudicio. Talis sit adulatio uestra, et partes exite concordes.

Scitote, omnes, qui fraudem consueuit, semper pessime uiuet.

XXXVIII. — [DE MUSTELA ET HOMINE.]

Mvstela cum comprehenderet mures, Homo cepit eam. Illa, cum fugere uellet : Rogo, inquit, ut parcas mihi quę a molestijs semper purgaui domum tuam. At ille ad eam sic locutus est : Non causa mei hoc facis. Nam gratam te haberem, si pro me fecisses, et ego dedissem tibi ueniam. Ideo enim mvres necas ut comedas reliquias quas ille erant rosurę. Totum deuoras et omnia tecum deportas. Nolo ut mihi deputes beneficivm.

XXXIX. — [DE RANA RUPTA ET BOVE.]

In prato quedam Rana uidit pascentem Bouem, putauitque se posse fieri (fol. 19 *a*) talem, si rugosam pellem inflaret. Natos suos interrogauit : Sum ipsa quanta Bos? Dixerunt non. Iterum se inflauit potius et dixit filijs : Quomodo modo?

Responderunt : Nichil simile. Tercio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideo uulgo dicitur : Noli te inflare ne crepas.

XL. — [DE LEONE ET PASTORE.]

In silua cum erraret Leo festinans, stipitem calcauit. Collecta intus sanie, claudicare cepit. Suspenso interim pede, fera, cum Pastori occurreret, cauda blandiri cepit. Perturbatus Pastor, ut Leonem ad se uenire uidit, pecudes ei obiecit. Leo, non escam querens, sed potius medicinam, Pastori[s] in sinum pedem posuit. Pastor uero, ut uidit uulnus et magnam contusionem, tunc memor sui inuenit ingenium, sumpsitque subulam et paulatim aperuit uulnus. Patefacta est contusio : sanies simul et stipes effossi sunt. Leo, ut sensit refrigerium, pro precio medicinę manum Pastoris linxit, assedit lateri (fol. 19*b*) eius, paulisper resumpsit uirtutem et abijt incolumis. Post aliquantum temporis Leo ipse capitur, ut esse[t] in arena amphit[h]eatri et curreret ibi. Pastor autem crimine oppressus datur ad bestias eo in loco, ubi Leo immissus erat. Pastor in arenarium dimittitur et Leo foras. Leo cum impetu ueniebat dimissus ; paulatim ambulauit quousque ad Pastorem peruenit. Quem cum cognouisset oculis et uultu, cum ingenti rugitu aduersus populum uocem emisit. Deinde circuiuit, podium resiliens, bestiario assedit, et inuitauit eum redire ad sua, et non reliquit hominem. Intellexit Pastor Leonem, sui causa, diutius stare, suspicans illum esse cui olim in silua notus fuit, cui et contusionem aperuit. Alius et alter relinquitur, ut recessis[s]et. Ille non recessit, sed defendit. Populus, ut uidit, miratur, causam requirit a bestiario. Cumque causam redderet populo, omnes su[f]fragio magno petunt illis indulgenciam dari, et dimissi sunt si-(fol. 20*a*)mul, Leo ad siluam, Pastor ad propria.

Hoc notum esse debet, ut omnes homines reddant sibi bonas gracias.

XLI. — [DE LEONE ET EQUO.]

Equum pascentem uidit Leo foris in prato. Hunc uero ut frangeret, subtiliter approximauit, ueluti familiaris qui se diceret medicvm. Equus persensit dolum, sed non repudiauit officium. Tamen mente cito inuenit ingenium : fingens se stipitem calcasse leuatoque pede : Frater, inquit, succurre ; gratulor, quia uenisti ; libera me, quia stipitem calcaui. Leo patiens accessit, quasi fraudem dissimulans. Cui uelociter Equus fraudulentos calces dedit, ceciditque corpus hostile iacuitque in terra diutius. At, ubi memor sui factus, nusquam uidit Equum ; intellexit caput et faciem et totum se lesum fuisse. Digne hoc passus sum, ait, qui semper ferox ueniebam ; nunc familiaris et medicus accessi fallax ; inimicus uenire debui.

Ideo, quod es esto ; mentiri noli.

XLII. — [DE EQUO ET ASINO.]

Equus quidam, ornatus (fol. 20 *b*) freno et sella ex auro et argento, ornatu precioso decorus per membra, iumento occurrit Asino in angusto, uenienti de longe et onusto, et, quia illi transeunti tardius dederat uiam et quod in itinere lassus erat, dixisse fertur : Satis me teneo. Nam calcibus te rumperem, qui obuius mihi non redi[i]sti, aut stares, ut transirem. Terrore illius tacuit miser Asellus, et cum gemitu testatur deos. Non longo post tempore Equus, ruptus currendo, nullam habens diligenciam, macer effectus est. Iubet ergo dominus ut ducatur in uillam et port(ar)et stercus in agrum. Accepit itaque ornamenta rustica, et onustus ibat per agrum. Asellus autem ille, in prato pascens, agnouit Equum iam infelicem, quem tali increpat sono : Quid tibi profuerunt ornamenta illa preciosa, ut talem haberes audaciam ? Nunc tu nostris utere nobiscum rusticis officijs.

(Fol. 21 *a*) Ammonet hec fabula ne quis in poten[ta]tu suo uelit aliquem terrere.

XLIII. — [DE VOLUCRIBUS, QUADRUPEDIBUS ET VESPERTILIONE.]

Quadrupedes cum Auibus bellum gerebant et nulla pars alij cedebat; sed pugnabant fortiter, moras quidem faciendo multas. At Vespertilio (dubio) dubios et grauescentes (*sic pro* graues eventus) timens, quia superiorem uidit aciem et magnum (*sic*) Quadrupedum, contulit se ad eosdem quasi uictoriam habituros. Subito ueniens Aquila in manu Martis dextra exinde uibrauit alas et Volucribus se miscuit. Cessabant Quadrupedes, et statim uictoria Auium uisa est. Reuersi ad pristinam pacem Aues et Quadrupedes, Vespertilio sentencia Auium dampnatus est, eo quod suos respuit, ut lucem fugeret semper; ex[s]poliatur plumis ut uolet noctibus nudus.

Sic itaque oportet ut puniantur qui alios uolunt et suos relinquunt.

(Fol. 21 *b*) — XLIV. — [DE LUSCINIA, ACCIPITRE ET AUCUPE.]

In nido Luscinię cum sedisset Accipiter ut specularetur aeres, paruulos illic inuenit pullos. Superuenit cito Luscinia et rogabat parcere pullis. Faciam, inquit, quod uis, si bene cantaueris mihi. At illa, quamuis animus excederet (*sic*), tamen cantauit. Accipiter igitur, quia predam inuenerat : Non bene cantasti, inquit. Apprehendit unum de pullis et deuorare cepit. E diuerso quidam Auceps uenit, et, calamo [in] silentio leuato, Accipitrem contracto uisco in terram deiecit.

Sic et qui alij insidiatur, timere debet ne capiatur.

XLV. — [DE LUPO, VULPE ET PASTORE.]

Lvpus multam predam congregauerat in cubili suo per tempus, ut plures menses haberet unde posset deliciosus uiuere. Vulpis, ut hec agnouit, uenit ad eius cubile emula, et ait : Quo merito non uidi te? Tristis fui per tot dies, quia non inuitasti me. Cuius Lupus ut agnouit liuorem, ait : Non de me sollicita uenisti, sed ut aliqua rapias. Non grata es, quia

uenisti; scio te fraudem petere his uerbis. Irata Vulpis Pastorem ouivm (fol. 22*a*) adijt. Agis mihi gracias, inquit, si tibi inimicum gregis tui in manus tradidero, ut iam non sis sollicitus. Pastor ait : Ego seruiam tibi et tribuam si quid uis. Tunc clausum tibi (*sic pro* illi) ostendit Lupum, quem lancea ille peremit, et sic emula se de alieno satiauit. Deinde illa in venatorem incidit; que, comprehensa et a canibus laniata, sic ait : Iam ego male feci, et male modo teneor, quia alterum lesi.

Sic homines timere debent ne aliquem ledant.

XLVI. — [DE CERVO AD FONTEM.]

Ceruus, bibens de fonte, sua cornia (*sic*) uidit magna ; que nimium laudare cepit et crura tenuia uituperare. Cum hec Ceruus faceret, uenatoris uocem audiuit et canes repente latrare. Fuga per campum Ceruus dicitur euasisse malos. At ubi silua suscepit, magnitudo cornuum eum uenantibus retinuit. Tunc mortem suam uidens ait : Que mihi erant utilia uituperaui, et deceptuosa (fol. 22*b*) laudaui.

Sic nos laudemus utilia et uituperemus mala.

XLVII. — DE VITULO ET B[OVE.]

Qvidam paterfamilias sevum habebat filium. Nam foris cot(t)idie manebat, et serui pro eo uapulabant. Tunc auctor ait hanc fabulam : Quidam Rusticus iunxit uitulum maiori Boui. Vitulus calce et cornibus eiciebat iugum. A cornibus Bouem uero cum terreret Vitulus, Rusticus Boui sic dixisse fertur : Non ut labores, inquit, iungo ; sed domare uolo. Nam calcibus et cornibus cum aliquos leserit, lapidibus et fustibus uerberabitur.

Ita oportet quemquam domare filios.

XLVIII. — DE VIPERA ET LIMA.

In officinam cuiusdam Fabri introisse dicitur Vipera, dumque quereret aliquid ciborum, Limam rodere cepit. Tunc

Lima ridens ait ad Viperam : Quid uis, improba, tuos dentes rodere? Ipsa sum que consueui omne ferrum (fol. 23 *a*) rodere; sed, et si quid forte est asperum, fricando facio lene. Quid improbe dentes tuos ledere uis? Nonne ego durissimum calibem comminuo rodens? Et tu me mandere putas esuriens, quę sic fricando facio lenia? Non magnvm est quin te potius in momento secando partiri. Quapropter uide si hic aliquid non amittas; scio quia nil hinc reportes.

Sic nec cum acriore certandum est.

XLIX. — DE OVIBUS ET LUPIS.

Oues et Lupi bellum inter se gerebant, ita ut neutra pars alteri cederet. Oues fuere plures, et Canes cum eis et cornuti Arietes; ideoque uictoria Ouium uisa est. Tunc Lupi misere legatos pacem petentes, ut esset iuramentum inter eos et ut Canes obsides donarentur, e contrario Ouibus Lupi catulos destinarent cev karissimos filios. Tunc Oues simplicissime, secute iurantes, dedere pacem. Sed non longo post tempore catuli Luporum ceperunt ululare. Quos Lupi audi-(fol. 23 *b*)-entes, undique congregati, simul uenere, irruperuntque iusiurandum et morsibus duris laniabant Oues, nullo protegente.

Sic et qui pacem cum malis uult habere, leditur licet sero.

L. — [DE HOMINE ET ARBORIBUS.]

Securem preualidam fecit Homo, et ab Arboribus postulabat auxilium, scilicet manubrium, ex illis sibi dari. Incuntes consilium omnes Oleastrum dedere. Sed Homo, manubrio securi coaptato, cepit ramos et robora magna incidere uiribus suis. Tunc Quercus Fraxino ait : Digne ac bene patimur, qui (*sic*) roganti hosti nostro manubrivm dedimus.

Et bonum est hosti auxilium non dare.

EXPLICIT ESOPUS.

Laus tibi sit, Christe, quoniam liber explicit iste.



ROMULI FLORENTINI

FABULARUM LIBRI TRES,

EX LAURENTIANÆ BIBLIOTHECÆ MS. CODICE LATINO
NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATI.

INCIPIT LIBER ESOPI

QUEM TRANSTULIT ROMULUS DE GRECO IN LATINUM AD TYBERI[N]UM FILIUM SUUM DE CIVITATE ATTICA

Romulus filio suo Tyberi[n]o de ciuitate attica.

Esopus quidam homo grecus et ingeniosus famulos suos docet quid homines obseruare debeant. Verum ut uitam hominum et mores ostenderet, inducit aues arboresque et bestias et pecora loquentia, probanda cuiuslibet fabulae, ut noscant homines fabularum cur sit inuentum genus, aperte narrauit. Apposuit uera malis, composuit integra bonis. Scripsit calumpnias malorum, argumenta improborum, docens infirmos esse humiles, uerba blanda potius cauere, et cetera multa ac miserias in hiis exemplis scriptas. Ideo ego Romulus transtuli de greco in latinum sermonem. Si autem legis, Tiberine fili, et pleno animo aduertis, inuenies composita loca que tibi multiplicent risum et cachinnum et acuant satis ingenium.

[INCIPIT LIBER PRIMUS.]

I. — [GALLUS AD MARGARITAM.]

Esopus prior ipse de se fabulam dixit.

In sterquilinio quidam gallinacius, dum quereret escam, inuenit margaritam in indigno loco iacentem. Quam ut uidit, sic ait : Bona res in stercore iaces. Te si cupidus homo inuenisset, cum gaudio rapuisset, ut redires ad pristinum splendorem decoris tui. Ego te inueni in indigno loco iacentem, ubi

potius mihi escam quero. Nec ego prosum tibi nec tu mihi.
Hec illis esopus narrat qui non intelligunt.

II. — [LUPUS ET AGNUS.]

Esopus de innocente.

Agnus et lupus sitientes ad unum riuum e diuerso uenerunt. Sursum bibebat lupus longeque inferior agnus. Lupus ut agnum uidit, sic ait : Turbasti mihi aquam bibenti. Agnus patienter dixit : Quomodo aquam tibi turbaui, que a te ad me decurrit? Lupus non erubuit ueritati dicens : Maledicis mihi, inquit. Agnus ait : Vere non maledixi. Cui lupus : Ergo et pater tuus fuit ante sex menses hic, et ita fecit mihi. Agnus ait : Numquid ego natus fui ? Lupus improba uoce dixit : Et adhuc loqueris, latro. Et statim se in eum direxit et innocenti uitam eripuit.

Hec in illo[s] dicta est fabula qui hominibus calumpniantur. Et qui de salute alterius mala cogitant non effugient penam.

III. — [MUS ET RANA.]

De illis qui mala cogitant de salute alterius dicit auctor.

Mus cum transire uellet flumen, a rana auxilium petiit. Illa grossum accepit filum et murem sibi ad pedem ligauit et natare cepit. In medio uero flumine rana se deorsum immersit, ut miserrimo muri uitam eriperet. Mus uero cum ualidior esset quam rana et teneret uires, miluus desuper uolans mure[m] cum unguibus rapuit, simul et ranam pendentem ad filum sustulit.

Sic et illis contingit qui de salute alterius aduersa cogitant.

IV. — [OVIS, CANIS, LUPUS, MILVUS ET ACCIPITER.]

De calumpniosis hominibus talis dicitur fabella.

Canis calumpniosus dixit deberi sibi ab oue panem quem mutuum illi (ac)commodauerat. Contendebat autem ouis econtra numquam ab illo accepisse panem. Cum autem ita conten-

derent et ante iudices uenissent, canis testes se habere de hac re dixit. Introductus autem est lupus falsus testis et dixit : Scio panem esse commendatum oui. Introductus est et miluus similiter falsus testis. Coram me accepit, inquit. Accipiter uero, cum introisset, et ipse falsus testis ait : Quare negasti quod accepisti coram me? Victa ouis a tribus falsis testibus iudicatur arctius reddi. Coacta autem et ante tempus lanas suas uendidisse dicitur, ut quod non acceperat redderet.

Sic calumpniosi faciunt mala innocentibus et miseris.

V. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Amittit proprium quisquis alienum auidius querit.

Canis flumen transiens partem carnis in ore suo ferebat. Cuius umbram uidit in aqua. Patefacto autem ore suo, illam dimisit quam prius tenebat. Fluuius uero tulit illam partem quam in ore suo prius habuerat, et illam quam in aqua putabat esse obtinere non potuit.

Sic quisquis alienum querit et dum plus uero uult suum perdit.

VI. — [VACCA, CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Unquam uelis cum potente sociari. Videamus quid de hoc fabula dicat.

Vacca et capella et ouis sodales fuerunt leonis. Qui cum in saltibus uenarentur et caperent ceruum, factis partibus, leo sic ait : Ego primam tollo partem ut leo. Secunda pars mea est, eo quod sum fortior uobis. Terciam uero mihi defendo, quia plus uobis cucurri. Quartam qui tetigerit inimicum me habebit. Sic totam predam illam improbitate sua abstulit.

Cunctos monet hec fabula non sociari potentibus.

VII. — [RANÆ AD SOLEM.]

A natura nemo mutatur, sed de malo peior nascitur. De quo sic testatur fabula.

Vicini qui fures erant frequentabant nuptias. Sapiens cum interuenisset, uicinos ut gratulari uidit, continuo narrare

cepit. Audite, dixit, gaudia uestra : Sol uxorem uoluit ducere, quod omnis natio interdixit, et magno clamore Ioui conuiciis non tacuerunt. Iupiter commotus illius causas iniurie querit. Tunc unus ex illis ioui ait : Modo sol unus est nobis et estu suo omnia turbat, ut deficiat omnis natura simul. Quidnam erit futurum nobis, cum habuerit filios?

Ammonet hec locutio malis hominibus non gratulari.

VIII. — [LUPUS ET GRUS.]

Qui malis uoluerit benefacere satis peccat. De talibus audi fabulam.

Ossa lupus cum deuoraret, unum ex illis hesit ei faucibus transuersum grauiter. Inuitauit lupus magno premio qui extraheret sibi hoc malum de gutture. Rogabat[ur] grus longo collo ut prestaret lupo, si posset, medicinam. Id egit grus, ut mitteret caput suum et extraheret malum de faucibus lupi. Sanus autem cum esset lupus, rogabat grus petitione (*sic*) reddi sibi promissa sua premia. Et lupus fertur dixisse : Ingrata est illa grus que caput suum ex faucibus meis incolumis extraxit non uexata dente nostro, et mercedem postulat! O iniuria meis uirtutibus.

Parabola hec illos monet qui uolunt benefacere malis.

IX. — [CANIS PARTURIENS.]

Blanda uerba nominis (*sic*) uel hominis mali graues faciunt contumelias. Quas ut omnes uitemus, subiecta monet fabula.

Canis parturiens rogabat ut in cubile canis alterius suum exponeret fetum. At illa roganti concessit libenter ingressum. Cum uero exposuisset fetum suum, rogare cepit ut cum catulis suis iam firmis exiret. Illa roganti non concessit. Paulo post tempore illa cepit rogare et cubile suum repetere et cogere eam ut inde migraret. At illa stomachans ait : Quid te turbas cum iniuria? Si mihi et tante turbe occurreris aut etiam fortior nobis fueris, reddam tibi malum (*sic*).

Aliquando boni sic amittunt sua qui credunt aliis per blanda uerba.

X. — [HOMO ET COLUBER.]

Qui fert malo auxilium nouerit quia peccat
et quo benefecerit sciat se noceri ab illo.
Hanc fabulam multi norint ut plenius sciant.

Frigore et gelu rigente, quidam homo pietatis causa colubrum ad se sustulit, et iuxta latera sua habuit et eum tota hyeme fouit. Refectus usque ad tempus coluber cepit esse iniuriosus et ueneno suo multa fedare; ne cum gratia exiret, qui iniuriosus pelli uoluit.

Hanc sciant multi fabulam qui uoluntate quidem sua aliquos ingratos fouent, et, cum exire eos uolunt, nocent.

XI. — [ASINUS IRRIDENS APRUM.]

De male ridentibus sapiens talem subiecit fabulam.

Aliquanti homines, cum sibi faciunt risum, aliis faciunt contumeliam; sed sibi congerunt malum, ac ueluti asinus occurrit apro. Salue, inquit, frater. Indignatus aper tacuit dissimulans agitauitque caput. Absit a me, inquit, ne de uano sanguine dentes meos coinquinem; nam mihi oportebat [te iniuriosum] uel laceratum relinquere.

Monet hec fabula insipientibus parci debere, stultos autem defendere qui insultare audent melioribus.

XII. — [MUS URBANUS ET RUSTICUS.]

Securum in paupertate uiuere melius est quam diuitem tedio macerari, ut hec breuis auctoris probat fabula.

Mus urbanus iter habebat, et tunc a mure agrario hospicio susceptus est. Rogat murem agrarium mus urbanus ut in qualicumque breui cassella ei glandem uel hordeum exhiberet, quod et factum est. Deinde mus urbanus rediens murem agrarium rogabat secum uenire ad prandium, factumque est

ut simul uenirent. Ingrediuntur ambo honestam domum in qua erat illius cellarium omnibus bonis plenum. Cum hec mus urbanus muri agrario ostenderet, sic ait : Fruere mecum, amice, que nobis cotidie sufficient. Cumque multis cibariis uterentur, uenit cellarius festinanter et ostium cellarii impulit. Mures autem, strepitu hominis territi, fugam per diuersa loca petierunt. Mus urbanus notis cauernis cito se abscondit. At miser ille mus agrarius fugit per parietes ignarus, putans se esse morti proximum. At ubi exiit cella(ra)rius cellarium et clausit ostium, sic mus urbanus agrario dixit : Quid te turbasti, amice, fugiendo? Fruamur istis bonis; nihil uerearis nec timeas. Ille mus agrarius e contra dixit : Tu fruere, inquit, omnibus istis, qui nec times nec pauescis, nec te turbatio cotidiana terret. Ego uiuo securus in agro, ad quemcumque uolo locum uado letus, nullius me terret timor, nec ulla perturbatio corporis. Nam tu uiuis sollicitus, nulla tibi est securitas : aut tenso muscipulo teneris, aut captus a cato comederis.

Hec fabula illos increpat qui se iungunt melioribus, ut fruantur bonis que fortuna non dedit. Diligant frugalem uitam homines, et securi erunt in sua cas(t)ella.

XIII. — [VULPIS ET AQUILA.]

Fabula hec admonet ut potentes debeant timere infimos.

Vulpinos catulos quedam aquila rapuit et in nidum suum reposuit, quos pullis suis escam daret. Prosecuta est uulpis aquilam, et rogabat eam catulos suos sibi reddi. Aquila contempsit uulpem quasi inferiorem. Vulpes autem, plena dolore et dolositate, ab ara rapuit ignem, quasi faculam ardentem, et arborem circumdedit stipula. Cumque fumus et flamma perstreperent, aquila, dolore compulsa pullorum, ne simul cum flammis perirent, incolumes uulpinos catulos supplex reddidit matri.

Docet hec fabula altos et potentes, ne insultent inferioribus, ne forte incendantur flamma, uelut aquila.

XIV. — [AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.]

Qui tutus et munitus es, malo consiliatore subuerti potes. Auctor ab illa re sic ait.

Aquila testudinem rapuit, et ad celum altum leuauit. Testudo intra se collegit se, nec ulla parte tangi potuit. Contra uolat cornix, laudans uerbis aquilam : Optimam, inquit, fers predam; sed, si me audieris, ostendo tibi ingenium per quod comedere possis. Nam sine causa portas onus istud, nihil factura uiribus. Aquila illi partem promisit, sicque cornix illi consilium dedit : Vsque ad astra uolato, ut sint deorsum loca petrosa. Tunc uolo dimittas predam ab alto, et cornibus fractis utamur esca illa. Aquila sic fecisse dicitur, et quam natura munierat iniquo consilio periit.

XV. — [VULPES ET CORVUS.]

Qui se laudari gaudent uerbis subdolis, decepti penitent. De quibus similis est fabula.

Cum de fenestra caseum rapuisset, coruus alta consedit in arbore. Vulpes, ut hunc uidit, e contra sic ait coruo : O corue, quis similis tibi, et pennarum tuarum quam magnus est nitor! Qualis esset decor tuus, si uocem habuisses claram! Nulla prior auis te fuisset. At ille dum uult placere uulpi et uocem suam ostendere, ualidius sursum clamauit, et ore patefacto oblitus caseum amisit, quem celeriter uulpes dolosa rapuit dentibus. Tunc coruus stupore deceptus penitet, sed post factum quis penitet?

XVI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Quisquis amisit dignitatem deponat auariciam (*sic*), **ne a qualibet persona abiciatur, ut hec narrat fabula.**

Annis defectus et uiribus, leo cum grauatus iaceret spiritum extremum trahens, aper ad eum uenit iratus, spumans fulmineis dentibus, et uindicauit in eum ictum ueterem. Taurus

confodit cornibus hostile leonis corpus. At uero asinus, ut uidit leonem ita iacentem, calcibus illi frontem aperuit. Et tunc leo cum gemitu suspirans sic dixisse fertur : Cum esset uirtus mea, fuit honor, fuit timor, ita ut omnes fere uisum meum effugerent, et opinio ipsa terreret plures. Quos autem beneuolus non lesi, quibus et auxiliator fui, ipsi malignantur mihi malum. Et quia sum sine uiribus, nullus est honor pristinus.

Monet hec fabula multos mansuetos esse in dignitate.

XVII. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Qui se melioribus ingerit, malo suo facit. De hoc auctor subiecit fabulam.

Asinus uidebat catellum blandiri domino suo cotidie et de mensa saturari et de familia ei largiri plurima. Et tunc ipse asinus dixisse fertur : Si animal immundissimum ita diligit dominus meus et familia, quantum me, si illi obsequia fecero! Plus enim melior sum cane, quia multis rebus [sum] utilior. De sanctis fontibus alor, cibus mundus mihi datur; meliór sum catello, meliore uita possum frui et maximum honorem habere. Cum hec asinus secum cogitasset, uidit dominum suum retroire, et occurrit uelocius clamans et prosiliens stetit, leuansque pedes priores ambos, imposuit humeris domini sui; linguaque sua eum lingens maculat eius uestes, fatigatque pondere suo. Clamore autem domini concitatur familia; fustes et lapides arripiunt, faciunt debilem, membris costisque fractis abiciunt ad presepia semiuiuum.

Fabula hec monet, ne quis indignus se ingerat ut melioris officium faciat.

XVIII. — [LEO ET MUS.]

Innoxius si peccat et rogat [veniam], oportet [dare], ne forte ulciscatur se in futuro. Ideo audiamus hanc fabulam.

Dormiente leone in silua, mures agrarii luxuriantes erant, et unus ex illis super leonem non uoluntate transiuit. Exper-

gefactus leo celeriter miserum murem comprehendit. Ille autem rogabat ueniam sibi dari, quia non uoluntate sua hoc fecerat, atque ita timens reddidit causam peccati sui, quoniam plures luxuriarentur, et solus quod inter ceteros peccauit, supplex confitetur. Leo uero de mure cogitat dicens inhonestam esse uindictam; si miserum murem occideret, crimen illi esset, non aliqua gloria laudis. Verum ignouit et dimisit miserum murem. Post paucos autem dies leo in foueam cecidit. Captum ut se agnouit, maxima uoce rugire cepit, et cum dolore dat sonitum. Mus autem ut agnouit captum esse leonem, ad eum cucurrit, inquirens quid ei accidisset mali. Non est, inquit, frater mi, quod timeas; parem gratiam tibi reddam, non immemor beneficii quod mihi prestasti. Dixit et omnis artis illius ligaturas lustrare cepit, agnouitque lora rodenda. Sumpsit laborem oris sui et dentibus cepit neruos secare et laxare artis illius ingenia. Sic mus leonem captum liberum siluis restituit.

Monet hec fabula ne quis minimos ledat.

XIX. — [MILVUS ÆGROTANS.]

Qui semper blasphemat, in augustia sua quid orat? Videamus qualem auctor subiecit fabulam.

Miluus dum egrotaret et multis diebus iaceret, nec spem uite sue uideret iam adesse, matrem suam cum lacrimis rogabat ut sancta loca circuiret, et pro salute illius uota magna promitteret. Faciam, inquit, fili, quid uis; uerum (ne) timeo non me impetrare posse. Illud enim, nate, uereor et uehementer timeo non me exaudiri, quoniam omnia delubra deuastasti et cuncta polluisti altaria, nec pepercisti sacrificiis deorum. Numquid uis ut orem?

Qui commisso bello audent loca sacra circuire, hanc fabulam intelligant, et sic peniteant, ut eorum mala opera deleantur.

XX. — [AVES ET HIRUNDO.]

Qui non audit consilium bonum, ipse inueniet malum, ut probat fabula.

Arari et spargi semen lini aues cum uiderent, pro nichilo habuerunt. Hoc hyrundo intellexit, et conuocatis auibus retulit omnibus hoc esse malum. Omnes uero aues dissimulantes riserunt. Deinde ut fructificauit linum, iterum hyrundo ait illis : Malum est hoc. Venite, eruamus illud. Nam cum creuerit, rethia facient exinde, ut humanis artibvs capi possimus. Omnes uero uerba hyrundinis deriserunt. Quod uidens hyrundo ad homines se transtulit, ut tuta esset sub tectis eorum. Et quia respuerunt monita, nolentes [audire] consilia hyrundinis, adhuc in rethibus cadunt.

EXPLICIT LIBER PRIMUS FABULARUM ESOPI.

INCIPIT PROLOGUS LIBRI SECUNDI.

Omne genus fabularum probatur contra homines. Quis enim malus nisi homo? et quis bonus nisi homo? Vitam moresque hominum satis est nobis comprehendere, et inde ausus sum breuiter similes scribere fabulas. Dicam equidem bonorum siue nocentium gesta, quod ille securus uiuat qui non habet quem timeat.

Athenienses cum optimi fuissent et liberi, neminem timentes, sibi inuicem seruientes bona uoluntate, consilium uanum adepti malorum, sibi petierunt principem et super se constituerunt qui improborum contumaciam compesceret aut puniret. Exinde multi terrebantur : alii predam patiebantur, alii puniebantur, quasi sub correptione. Dolebant sibi hec fecisse, quia satis misere ledebantur et quia grauati hac lege metuebant graue periculum, non quia ille crudelis esset, sed quia insueti ipsi essent ut sub lege aut sub aliena dominatione seruirent. Graue illis pondus erat et ob hoc plangebant, et

conuersi ad penitentiam flebant. Tunc Esopus contra talia eorum gesta hanc retulit fabulam.

EXPLICIT PROLOGUS.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

I. — [RANÆ REGEM PETENTES.]

Improbi et contumaces qui bonum ferre nolunt, malum sustinere debent.

Rane uagantes in liberis paludibus et stanniis (*sic*), clamore magno ad Iouem facto, rectorem sibi dari petierunt, qui errantes corrigeret. Cumque hec peterent rane, risit Iupiter. Deinde clamorem fecerunt ad Iouem iterum rane. Cum uero nulla signa uiderunt, potius rogare ceperunt. Iupiter hec audiens, qui erat pius, innocentibus misit lignum magnum tigillum. Quo sono pauentes rane omnes fugerunt. Postea uero una de ranis protulit caput suum, uolens nosse cunctarum regem. Et ut uidit lignum esse, cunctas ranas aduocat. Alique uenientes natando timore plene salutare maximum rectorem, accedunt pauide omnes simul. Ergo ut nullum in ligno spiritum esse intellexerunt, ascendunt super illud et pedibus conculcantes esse lignum intelligunt. Iterum Iouem rogare ceperunt. Tunc Iupiter misit eis ydrum, id est magnum colubrum, qui singulas deuorare cepit. Tunc omnes rane cum lacrimis uoces ad sydera tollunt : Succurre nobis, Iupiter; omnes morimur. E contra illis altitonans : Cum uos, inquit, male peteretis, ego nolui. Cum autem uellem, iniuriose petistis. Et quia noluistis bonum ferre, sustinete malum.

II. — [COLUMBE ET MILVUS.]

Qui se tutandum dederit homini improbo, se ipsum perdit, cum auxilium querit ab eo, ut hec fabula narrat.

Cum sepe fugerent columbe asperum atque seuum miluum, accipitrem sibi petierunt defensorem et patronum, putantes se sub eo tutas esse. Ille uero fingens correptionem singulas

cepit deuorare. Tunc una ex illis ait : Leuior fuit nobis molestia importunum miluum pati, quia singule modo necamur ingluuie huius accipitris. Sed digne hec patimur, que nos tali commisimus defensori.

III. — [CANIS FIDELIS.]

De seductoribus hominibus audiamus fabulam.

Nocturnus quidam fur cum pane mitteret cani, canis dixisse fertur : Panis mihi pro gratia non datur. Tu ideo das ut me ledas, et unde redditurus sum uicem domino meo et toti familie nostre. [Si] tu totum tecum aufers, si modo mihi panem porrigas, numquid postea daturus es mihi, cum fame uictus fuero? Nolo fauces meas pane furtiuo claudas, nolo cibum ea ratione accipere ut mea lingua sileat; sed ipse e contra latrabo, dominum et familiam excitabo, furem illis adesse nuntiabo.

Hec illi intelligant qui ad unum prandium omnia sua perdunt.

IV. — [LUPUS ET SCROFA PARTURIENS.]

Mentem ad locum habere ne quis malo credat. Cui rei similis fabula ab auctore subiecta est.

Premente partu, scropha cum iaceret dolore gemens, uenit ad eam lupus et ait : Expone fetum tuum, soror mea karissima; ego hac hora fungar tibi obstetricis officio. Exponam, inquit scropha, frater karissime, fetum meum, si tu recesseris. Obsecro, da mihi honorem, quia iam tibi fuit aliquando de hac re ma(gis)ter. Ille autem ut recessit, statim profudit scropha sarcinam suam. Que si malo lupo [crederet], infelicissime pariret.

V. — [MONS PARTURIENS.]

Ubi timor magnus est et grauis tremor, sepe nichil est. Nam sic auctor ponit fabulam.

Quidam mons parturiens dabat gemitus magnos. Omnis autem natio regionis illius, ut uidit et audiuit, statim perturbata est. Pauebant omnia simul; nullus erat memor sui;

tanto et tam ualido sono pauore concussi, obliti suorum. Deinde mons ille qui parturiebat, gemitus agens magnos, peperit unum murem. Fama huius rei uolat et quos timor inuaserat resumpserunt spiritum, et quod malum esse putabant in nichilum omnibus aduenit, et quantum timor illos inuaserat, tantum excitati sunt ad risum.

VI. — [CANIS AD AGNUM.]

Bonitas facit parentes, quos non dedit natiuitas; nam ut agnoscamus, talem ponit auctor fabulam.

Inter capellas agno uaganti canis dixisse fertur : Non est hic mater tua. Et inter oues segregatas ostendit ei matrem suam. Non quero, ait agnus, illam que me concepit in utero aut portauit et in lucem effudit parturiens, sed hec [est] illa que me nutrit et dat ubera sua mihi, natos autem suos fraudat ut lac non desit mihi. E contra canis ait agno : Tamen illa est tibi fortior mater que te peperit. Et respondit agnus cani : Ita est, ut dicis; sed illa, ut licitum est, nature concessit inscia sibi quid esset, an masculus, an femina. Pecoribus quid prodest filius, nisi ut lanioni sit luchrum, [aut], ut putant, hominibus prodesse? et in illis dubia est fides (*sic pro* dubium est fidem) seruare quemquam sibi.

VII. — [VENATOR ET CANIS.]

Ut senex non postponatur, componatur. Qui bonus fuit in iuuentute, senex nullo horrere debet nec pelli; fuit quondam senex iuuenis; si uelis tibi annos, senem dilige, ut potes, facta eius prima quere; et ex hoc audi subiectam fabulam.

Canis cum domino suo semper satisfecisset iuuenis uenando, annis grauatus et sua etate iam tardus et dentes infirmos habens, cum comprehendisset auritum leporem, sua uirtute exiuit lepus de ore canis uetuli. Lepus, quia corpus suum non fuerat lesum, fatigat canem per campum. Irascitur dominus cani uetulo et obiurgat ineptum rei. Cui contra canis sic fertur dixisse : Sunt anni mihi sine uiribus, sunt mihi

scabrosi dentes; fuimus aliquando fortes; laudasti quod fuimus, iam dampnas quod sumus. Memorare pristina et quod hodie possumus apud te [bonum et] gratum sit tibi.

Monet hec fabula ut, si quis bene agit iuuenis, non condempnetur senex.

VIII. — [LEPORES ET RANÆ.]

Tempora tol(l)erari debent et homines tempori credere. Quicumque malum non tolerat, aliorum mala inspiciat. Nam ex hoc audi fabulam.

Dum strepitus magnus ad lepores subito ueniret, consilium simul inierunt ut se precipitarent propter metus assiduos. Veneruntque ad flumen ubi multe rane fuerunt. At ubi uenit agmen leporum, expauerunt rane et in flumen se iactauerunt. Lepores cum hec uiderunt, unus illorum inquit : Sunt et alii timentes, sicut et nos. Sequamur eos et feramus si quid mali nobis acciderit; neque enim toto tempore malum erit.

IX. — [HŒDUS ET LUPUS.]

Precepta parentum audire natorum salus est, sicut hec fabula docet.

Capella cum esset feta et ad pastum ire uellet, sic natum suum monuit ne aperiret alicui ostium suum, sciens quod multe fere circuirent stabula pecorum. Monuit et exinde abiit capella. Venit lupus ad ostium uocem assimilans matris. Hedus autem per rimas aspiciens sic ait : Vocem matris audio. Sed tu, fallax, iniqu[u]s es, et sub uoce matris mee meum queris sanguinem.

Sic qui monetur caute uiuit.

X. — [PAUPER ET SERPENS.]

Suspectus esse debet semper qui aliquem lesit aliquando. Quod maxime timendum est inimico in gratiam redire, probanda cuilibet monet fabula.

In domum cuiusdam pauperis serpens consueuerat ad mensam uenire, et ibi fouebatur de micis. Non longo post

tempore factus est diues homo ille, et cepit irasci serpenti quem et securi uulnerauit. Interposito tempore ille ad egestatem maximam rediit. Intellexit fortuna serpentis casu hoc accidisse et causa illius se diuitem fieri, antequam ab illo laceraretur. Venit ergo homo precans ut ignosceret serpens peccato illius. Cui contra serpens ait : Quia penites, ignoscam sceleri tuo ; sed cum cicatrix [non] clausa fuerit et sanata, non credas in me esse integram fidem. Nam redeo tecum in gratiam, si obliuiscar securis perfidiam.

Ita suspectus esse debet qui aliquem lesit; uideat ne aliquando luat.

XI. — [CERVUS ET OVIS.]

Quod caute quibusdam credere debetur. Fraudatores, cum mut[u]ant[ur], finem uictores (*sic pro* **fidedictores**) **dant [im]probos, ut hec fabula nostra refert.**

Rogabat ceruus ouem modi(c)um tritici prestari et restituendum die constituto, presente lupo et fidem super hac re promittente. Ouis ad presens promisit, presentia inimici lupi territa. Cum autem ad eam ueniret ceruus, ouis ait ceruo : Dies cum uenerit, quis reddet mihi quod tibi prestabo? Tu quatis ungula campum, lupus ubi uult currit, et scio numquam me te esse uisuram.

Docet hec fabula quibusque caute credere.

XII. — [CALVUS ET MUSCA.]

De iniuriosis qui sibi inimicos creant. Qui iniuriam facit alio pulsante, ridendus non est, ut hec fabula narrat.

Caluo musca iniuriosa fuit et nudum caput assiduo morsu tundebat. Ille sibi alapis non parcebat, uolens iniquam capere muscam. At illa ridens plus illi faciebat molestiam. Et caluus sic ait ad eam : Mortem queris ad me, improba; sed facilem tecum redeo in gratiam, si me sinas quiescere. Alioquin mea morieris alapa.

Dicta est hec fabula de iniuriosis qui sibi inimicos creant.

XIII. — [VULPIS ET CICONIA.]

Quod tibi non uis fieri alii ne feceris. Simili autem ratione posuit nobis auctor fabulam.

Vulpes ciconiam prior inuitauit ad cenam et posuit illi in catino sorbitionem liquidam, de qua ciconia saturari non potuit. Exuriens (*sic*) ciconia irata rediit ad locum suum. Post paucos autem dies rogabat ciconia uulpem ut ueniret ad cenam quam parauerat, et sic fecisse dicitur : in lagena autem uitrea posuit lautiores escas ciconia, quas prior ipsa cepit edere. Deinde hortatur uulpem ut comedat. Vulpes uero dum attingere uult escam nec ualet palpari : Rependis, inquit, uicem, o ciconia. Et illa sic ait illi : Si bona dedisti, accipe equalia; si dedignaris, non est mihi cure; si uis, ignosce.

Hoc de hiis dicitur qui se uerbis turpibus inuicem deludunt, ita uero fatigantur iniuria. Monet hec fabula nulli cuiquam homini facere imposturam.

XIV. — [LUPUS AD PERSONAM TRAGICAM.]

De hiis qui honorem habent et nullum sensum et de praue sapientibus sic auctor ponit fabulam.

Lupus in agro [in]uenit tragedum; semel et iterum uersans : O quanta species, ait lupus, et cerebrum non habet!

Hec de illis dicitur fabula qui gloriam et honorem habent, sensum autem et prudentiam omnino non habent.

XV. — [GRACULUS SUPERBUS ET PAVO.]

Ne quis alienis bonis magnum se proferat, suumque potius ei modicum oportet habere ut ornetur, ne sit turpis, cum expoliatur. Deinde auctoris audi fabulam.

Gracculus, tumens superbia et uana audacia, sumpsit pennas pauonis que ei ceciderant et ornauit se, cepitque contempnere suos. Deinde miscuit se cum grege pauonum. At illi ignoto et imprudenti pennas iniuriose eripiunt, et calcibus et

morsibus eum fatigant. Semiuiuus ab eis relictus est gracculus et grauiter sauciatus redire timuit ad proprium genus. Nam cum ita esset ornatus, multo[s] iniuriose terrebat. Tunc unus ex illis ait illi : Dic nobis si tu non erubescis. Si has uestes amasses et quod natura dedit hoc tibi sufficeret, nec ab illis passus esses iniuriam, nec a nobis pulsus fuisses. Hoc tibi bonum fuit, si ad id quod habebas uiueres.

XVI. — [FORMICA ET MUSCA.]

Quisquis se laudat nichil esse poterit.

Formica et musca contendebant acriter inter se que melior illarum esset. Musca sic cepit dicere prior ad formicam : Numquid te potes comparare alicui rei tuis laudibus? Ubi immolantur exta, ego prior adsum et prior ex eis gusto. In capite regum sedeo et omnibus matronis oscula dulcia figo. De quibus rebus tu nil facis nec facere potes. Et formica respondens sic ait : Contra hec omnia que loqueris tu diceris importuna pestis. Laudas-ne importunitatem tuam? Numquid optata uenis? Reges autem nominas et matronas castas; tu addis et dicis omnia tua esse, cum ubicumque abcesseris fugaris, undique importuna pelleris et quasi iniuriosa abicieris. Estate uales, hyeme ueniente peris. Ego uero sum deliciosa; hyeme et estate secura sum, et me omnia gaudia sequuntur. Tu uero flagello uentoso fugaris aut mortificaris.

Hec fabula litigiosorum est : dicis, dico; laudas, laudo.

XVII. — [MUSCA ET MULA.]

Aliquanti, cum nichil sint, irascuntur melioribus, et grauiter minantur, cum nichil facere possint, quod in subiecta patet fabula.

Musca sedit in temone, et mule iuncta : Quam tarde ambulas! inquit; ambula uelocius. Quod si nolueris ambulare, pungo tibi ceruicem. Sicque fertur mula dixisse : Verba tua non pauesco, sed huius qui prima sella sedet, qui frenis ora

mea temperat et loris iter flectit; flagello excusso nobis potius hic timendus est. Tu autem insolens et uana que nihil fortibus facere uales, tuis operibus exigentibus, aut meo morsu, aut aliquando interficieris cauda.

XVIII. — [LUPUS ET VULPIS, JUDICE SIMIO.]

Qui semel fraude deprehenditur, semper uiuit turpiter, et iam si uerum dicat, mendacium creditur esse, ut hec testatur fabula.

Lupus arguebat uulpem, iratus contra eam, forti crimine. Illa autem negabat se esse ream. Tunc iudex sedit simius iustus et uerax, qui inter presentes qui astabant reum agnosceret. Quo presente, illi duo dicunt causas suas et nudant fraudes suas, ueris se inuicem arguentes criminibus. Tunc iustus et uerax iudex simius iudicauit inter partes eorum, et, de libello suo sententiam legens, inquit : Tu [non] perdidisti quod queris, et te (non) credo subripuisse quod bene negas in iudicio. Talis sit abolitio uestra, et pares exite concordes.

Scitote omnes quia qui fraude uiuere consueuit, semper pessime uiuit.

XIX. — [MUSTELA ET HOMO.]

Quibus seruiunt beniuoli, ita illi reddunt aliis meritum, et non improba fallacia repudiet cuiusque officium, ut nobis probat hec fabula.

Mustela cum comprehenderet murem, homo eam cepit. Illa cum fugere non posset, ait homini : Rogo te, inquit, ut parcas mihi, quia a molestis muribus semper domum tuam purgaui. Ait illi homo : Non causa mei facis hoc; nam gratam te haberem, si pro me fecisses, et ego tibi darem ueniam. Nam ideo mures necas, ut comedas reliquias nostras quas illi fuerant rosuri. Tu totum deuoras et omnia tecum portas. Nolo mihi imputes beneficium. Dixit et nocuam mortem illi dedit.

XX. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Potenti qui se uult equiparari crepat. Nam auctor de hac re talem posuit fabulam.

In prato quedam rana ut uidit pascentem bouem, putabat se fieri ei similem, si rugosam pellem inflaret, et natos suos interrogauit : Sum ipsa quanta bos? Dixerunt illi : Non. Iterum plus se inflauit et dixit eis : Quomodo sum nunc? Responderunt illi : Nichil simile. Tercio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

EXPLICIT ESOPI LIBER II^{s}.

INCIPIT III^{s}.

I. — [LEO ET PASTOR.]

Debent potentes gratiam miseris rependere, et si longum sit tempus, obliuio esse non debet. Nam et sic factum fuisse probat hec fabula.

In silua cum erraret leo festinans, pedem offendit, et collecta intus sanie claudicare cepit. Et pastori cum occurreret, cauda sua ei blandiri cepit, suspenso interim pede. Perturbatus uero pastor, ut leonem ad se uenire uidit, pecudes suas obiecit ei. Leo uero, non escam querens, sed potius ab illo medicinam, in sinu pastoris posuit pedem suum. Pastor ut uidit uulnus et magnam contusionem esse, tunc memor sui inuenit ingenium quod faceret, sumpsitque subulam acutam et paulatim aperuit uulnus. Patefacta uero contusione, saniem exinde simul et stipitem fudit. Leo autem ut sensit refrigerium, pro pretio medicine pastoris manum lingua sua linxit. Assidensque lateri eius, leo paulisper uirtutem resumpsit et abiit incolumis. Post aliquantum tempus leo ipse capitur et in amphitheatro includitur. Postea uero idem pastor crimine magno

oppressus datur bestiis deuorandus, eo in loco ubi leo missus erat. Leo paulatim dimissus cum impetu uenit pastoremque petiit. Quem cum uidisset, agnouit illum uultu et habitu esse qui sibi medicinam prestauerat, et cum ingenti rugitu et clamore clamauit. Deinde circuit leo podium et rediens cum bestiario stetit. Intellexit pastor leonem sui causa diutius stare, suspicans ipsum esse cui olim in silua contusionem aperuerat. Alius et alter minatur leonem ut recedat, sed hic non recessit nec hominem solum reliquit. Populus ut uidit leonem, miratur et causam a bestiario inquirit cur ita steterit. Cumque bestiarius redderet causam populo, omnes suffragio magno petunt illi indulgentiam dari. Et dimissi [sunt] simul; leo ad siluam et pastor rediit ad sua propria.

Hoc notum sit omnibus, ut omnibus hominibus gratiam reddant pro gratia, quando possunt.

II. — [LEO ET EQUUS.]

Quicumque artem ignorant, illi se perdunt; dum hec autem noris, refert auctor fabulam.

Equum pascentem uidit leo fortissimus in prato. Hunc uero ut laceraret uel frangeret eius ossa, subtiliter approximauit, ac ueluti familiaris qui se diceret esse medicum. Equus presensit dolum et repudiauit illius officium. Tamen in mente inuenit cito ingenium; finxit se stipitem, leuato pede, calcasse. Frater, inquit, succurre; gratulor ualde quia uenisti liberare me, quia stip[it]em calcaui. Leo adcessit ad equum quasi fraudem [dis]simulans. Cui uelociter equus calces turbulentos dedit in faciem. Cadit corpus hostile leonis iacens in terra diutius. Ad se rediens leo et memor sui factus nusquam equum uidit. Intellexit uero leo caput totum et faciem totam sibi fuisse lesam, et ait : Digne hec passus sum qui, ut familiaris et medicus, fallax accessi, qui inimicus uenire debui.

Ideo quod es [esto]; mentiri noli.

III. — [EQUUS ET ASINUS.]

Qui se sentiunt esse felices nulli faciant iniuriam. Dubium esse meminerint homines quicquid in fortuna positum est, ut hec fabula probat.

Equus quidam ornatus ex argento et auro, sellam habens et frenum preciosum et decorus iuuenta, occurrit asino onusto in angusto loco de longe uenienti, et quia transeunti sibi tardius dederat asinus locum, eo quod lassus erat, dixisse fertur equus asino : Satis, inquit, me contineo. Nam te calcibus rumperem, nisi pietas mecum affuisset, quia obuianti mihi in alteram partem non declinasti, aut stares ut transirem. Territus superbia illius, miser asellus tacuit et gemitu testatur deos. Deinde non longo post tempore equus, ruptus currendo et calcaribus totus laceratus, nullam habens custodiam et diligentiam, macer effectus est. Iubet ergo dominus suus ut ducatur ad uillam et portet stercus in agros suos. Accepitque ornamenta rustica et onustus ibat per semitas. Asellus ille in prato pascens agnouit equum iam infelicem quem increpat sermonibus : Quid tibi profuerunt, miser, illa ornamenta pretiosa que antea habebas, ut talem haberes audaciam? Nunc et tu nostris uteris nobiscum officiis rusticis; nostri similis effectus es. Stulte, numquid modo habes audaciam?

Admonet hec fabula ne quis in potentatu suo audeat aliquos terrere.

IV. — [VOLUCRES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

De bilinguibus hominibus auctor subiecit fabulam. Qui se duabus partibus obnoxium commiserit, hinc et illinc ingratus uiuit.

Quadrupedes cum auibus magnum bellum gerebant, et nulla pars alteri cedebat; sed pugnabant fortiter et mutuis cedibus se interficiebant, at moram quidem (multas cedes) facientes. Vespertilio dubios et graues timens euentus, quia

superior et maior erat acies quadrupedum, contulit se ad eos quasi cum uincentibus. Subito ueniens aquila in manu martis dextera exinde uibrauit alas et cum uolucribus se miscuit. Cesserunt ergo quadrupedes, et fuit uictoria auium. Post hoc regresse sunt aues et quadrupedes ad pristinam pacem. Vespertilio uero auium sententia dampnatus eo quod suos reliquerat, ut expoliatus pennis lucem fugiat et noctibus uolet nudus.

Sic itaque oportet ut patiantur hii qui suos relinquunt et alienos secuntur.

V. — [LUSCINIA, ACCIPITER ET AUCEPS.]

Qui aliis insidiatur, oportet ut ipse timeat ne eum sua preueniat malicia, ut subiecta fabula probat.

In nido lusciniam (*sic*), dum cantaret, assedit accipiter ut specularetur auras. Tunc paruos illic inuenit pullos in nido. Superuenit cito luscinia et rogabat accipitrem ut parceret pullis suis. Faciam, inquit, quod uis, si bene cautaueris mihi. At illa, quamuis exciderat animus, tamen coacta et dolore plena, cantauit. Accipiter uero qui predam inuenerat nec deserere uolebat : Non bene cantasti, inquit. Et apprehendit unum de pullis eius et deuorare cepit. E diuerso quidam uenit auceps, et calamo [in] silentio leuato accipitrem contractum uisco in terram demersit.

Sic qui aliis insidiatur, timere debet ne idem patiatur.

VI. — [LUPUS, VULPIS ET PASTOR.]

Bonos et malos fortuna iuuat; quos uero non iuuat, quare emulantur, et contra fortunatos liuorem in corde gestant? Sed post tamen sua eos subuertit malicia. Contra quod audiant fabulam.

Lupus predam magnam in cubili suo per tempus congregauerat, ut plures menses haberet quo posset deliciatus uiuere. Vulpis ut hec agnouit, uenit ad ipsius lupi cubile eique emulans ait : Anxiabar de te, frater mi, multis diebus, eo

quod non peragrasti mecum rapine causa. Lupus ut agnouit liuorem uulpis : Non de me, inquit, sollicita huc uenisti, sed ut meis insidieris deliciis. Scio te fraude me petere et ideo de tuo contristor aduentu. Hiis uerbis uulpis auditis irata est ualde et pastorem ouium adiit. Agis, inquit, mihi gratias, si inimicum gregis tui tibi hodie in manus tradidero, ut non sis iam sollicitus. Et pastor ait illi : Ego tibi seruiam et tribuam quicquid a me petieris. Tunc clausum illi ostendit lupum quem ipse lancea peremit, et emula de alieno labore se saturauit. Deinde non multo post tempus ipsa in manu uenatoris casu cecidit, et comprehensa a canibus laceratur; et sic dixisse uulpis fertur : Nunc ego male pereo, quia alterum lesi.

Sic homines timere debent ne aliquem ledant.

VII. — [CERVUS AD FONTEM.]

Aliquando laudamus inutilia et uituperamus bona. Audi fabulam ex hoc de ceruo.

Ceruus bibens de fonte, sua cornua magna ut uidit, nimium laudare cepit, cruraque uituperauit. Cumque hec ceruus ad fontem faceret, uenatoris uoces audiuit et canum strepitus intellexit. Fuga lapsus per campos, ceruus euasisse dicitur molos. At ubi silua eum recepit, cornibus irretitus est, nec ultra progredi potuit. Qui, prenoscens mortem sibi proximam esse, se increpans ait : Que mihi erant utilia uituperaui et deceptiosa laudaui.

Sic nos uituperamus aliquando bona et laudamus nocentia.

VIII. — [JUNO, VENUS ET ALIÆ FEMINÆ.]

De personis feminarum.

Diis deabusque presentibus Iuno laudabat castitatem; persuadebat etiam melius esse ut femina uni esset coniuncta proprioque uiro sufficeret. Sed Venus sic, iocandi causa, interposuit gallinarum dicta : Cum interrogarem, inquit, domesticam



meam gallinam quanto posset saturari cibo, ait : Quodcumque accepero habundat mihi, et e contra scalpo. Venus econtra huic galline coram omnibus fertur dixisse : Ne scalpas et do tibi modium tritici. Et gallina ait Veneri : Si horreum plenum frumento mihi patefacias, tamen scalpam. Hic risisse Iuno dicitur dictum Veneris a gallina per quam agnouerunt dii feminis fieri similia. Sic deinde cepit Iupiter multas stuprare feminas, nec ulla importuno se negauit; deinde Venus cum Marte, inde cum Vulcano, et, ut potuerunt, cetere multe.

Sic et hodie plures femine maritis didicerunt imponere, ut ui copularentur.

IX. — [FEMINA ET MILES.]

Casta et illa est mulier que importunum non patitur. Sic auctor huius tituli prosequitur fabulam.

Femina quedam que amiserat uirum suum, contulit se ad mausoleum ubi maritus eius positus erat, ut lugubres illic funderet fletus. Contigit ut aliquis homo peccasset, et de lege accepit sententiam, suspensusque est in patibulo. Custos illi ponitur miles, ne a suis nocte furaretur. Qui cum obseruaret et siti iam fatigatus esset, accessit ad mausoleum in quo mortuus erat, aque pusillum rogans. Accepit, bibit et inde abiit. Cumque cognouisset feminam illic mariti plangere obitum, accessit ad mausoleum iterum atque iterum, ut consolaretur eam que lamentabatur. Quod cum tertio fuisset, rediens non inuenit pendentem quem obseruabat. Confugiens uero ad pedes femine uolutare se cepit et ait : Quid agam domina ? Subueni mihi, a te quero consilium. At illa misericordia mota maritum suum de loco in quo iacebat leuauit, et illum in cruce pro alio suspendit. Sic furtiuum facinus celatur, Pro tanta [erga] militem misericordia oportuit officiari militem femine, quia femina non erubuit de officio suo, et que iamdudum casta fuit scelus utrumque admisit.

Habent mortui quod doleant et uiui quod timeant.

X. — [MERETRIX ET JUVENIS.]

De meretricibus refert nobis auctor fabulam.

Quedam meretrix que erat multis communis, cum blandiretur iuueni quem sepe afflixerat iniuriis, ille se facilem illi prebuit propter usum. Deinde sic meretrix ait inueni : Licet multi muneribus super me contendant, ego tamen pre omnibus amo te et plus diligo. Iuuenis ergo, memor quotiens ab eo deceptus fuisset, tamen benigne respondit : Tu sola es amor et desiderium meum, non quod fidem seruas, sed quia iocunda es mihi. Sic se uerbis deluserunt.

Sic simplices homines, etiam si nudi sunt, ex[s]poliantur.

XI. — [PATER ET FILIUS SÆVUS.]

Quosdam minores oportet domari, quia maiores difficile est.

Quidam pater familias seuum nimis habebat filium. Nam foris cotidie uagabatur et serui pro eo uapulabant. Tunc sic auctor ait (sem)per fabulam.

Quidam homo rusticus iunxit uitulum maiori boui. Vitulus uero calce et cornibus eiciebat iugum a ceruice sua. Cum autem terreretur bos, rusticus sic fertur dixisse boui : Non ut laboretis, uos iungo, sed per te minorem uolo domare. Qui si calcibus uagis aliquos leserit, debilitabitur membris.

Ita oportet quemquam filium suum minorem domare, ne crescat indomitus.

XII. — [VIPERA ET LIMA.]

De duobus malis auctor sic omnibus subiecit fabulam. Malus peiores non ledit, nec iniquus iniquum superat et durus ad durum non adheret.

In officina cuiusdam fabri introisse dicitur uipera. Que dum sibi quereret escam, rodere cepit limam. Tunc lima

subridens ait ad uiperam : Quid me rodis, uipera? Tuosne uis ledere dentes? Ipsa sum que consueui rodere ferrum, et si aliquid est asperum, ego lene fricando facio. Que si angulum meum torsero, linguam tibi precido.

Ideo cum acriore nihil est committendum.

XIII. — [OVES ET LUPI.]

Defensorem et patronum non expedit relinquere; unde auctor ponit fabulam.

Oues et lupi inter se bellum magnum gerebant, ita ut nulla pars alteri cederet. Et quia cum hiis canes fuerunt et arietes, uisum est signum uictorie esse ouium. Hoc lupi cognoscentes legatos mittunt pacem petentes iurando, si canes obsides darent et oues catulos eorum ab eis acciperent. Quod ita facientes iurandi fidem dederunt illis. Ouibus in pace positis, ululauerunt lupini catuli qui fame moriebantur. Illi natos suos uexari putantes ueniunt undique, simul omnes lupi, et dicunt pacem ab illis esse ruptam. Hinc oues laniare ceperunt, nullo tutore prebente auxilium, nullo defendente patrono.

XIV. — [HOMO ET ARBORES.]

Auxilium hosti dare suam necem [facere est], sicut subiecta narrat fabula.

Securis cum esset facta, homo postulabat ab arboribus ut illi darent manubrium de ligno quod esset firmum. Omnes uero iusserunt oleastro, unde homo sumpsit manubrium. Acceptaque securi, ramos et robora arborum magna et omnia que uolebat indubius cepit incidere. Tunc quercus fraxino ait : Digne hoc nos et bene patimur, quia roganti hosti nostro manubria dedimus.

Ideo quisque caute cogitet ne quid contra se hosti prestet.

XV. — [CANIS ET LUPUS.]

Quam dulcis sit libertas auctor breuiter narrat.

Omnis libertas actus bene agendi est. Nam in liberis sunt uicia, in seruis uirtus et gloria. Pollere uidemus seruos et pro nichilo esse liberos.

Sic Canis et lupus in silua dum conuenirent, ait lupus cani : Unde, frater mi, sic nitidus es et pinguis? Canis respondit. Quia sum custos domus domini mei contra latrones uenientes, ut nullus possit ingredi nec quicquam inde auferri. Nocte si [uenerit], furem annuntio. Affertur mihi panis ab omnibus; dat mihi dominus ossa ut rodam, similiter et ceteri. Amat me tota familia; proiciunt mihi quicquid eis superfuerit. Quod fastidio est unicuique cibus suus mihi porrigitur et ita uenter meus impletur. Aqua mihi non deest ad bibendum; cum uoluero, in tecto meo cubo. Sic ociosus uitam meam gero. Et lupus ait illi : Bene, inquit, tibi est, frater. Utinam ista mihi contigerent, ut securus saturarer cibo et sub tecto cubarem! Respondens canis ait lupo : Si uis ut bene tibi sit, ueni mecum et utamur deliciis, nec erit aliquid quod pertimescere debeas. Cum ambularent simul, uidit lupus collum canis cathena constrictum et ait illi : Quid est hoc frater? Numquid cathena contriuit collum tuum? Quia sum acrior, inquit, interdum ligor in die, et nocte soluor. Intra domum sum uagus, ubi uolo illic dormio. Lupus ait cani : Utere tuis deliciis, frater mi, nolo frui istis que laudasti. Liber uolo uiuere. Nulla me cathena stringit; sto ubi uolo, uado quo placet. Vie mihi patent, nullus mihi pauor incumbit. De grege prior ipse gusto; canes meo deludo ingenio. Viue, frater mi, ut consueuisti seruus; ego uero, ut consueui, liber uiuam.

XVI. — [MEMBRA ET VENTER.]

Qui suos stulte deserit, se potius decipi agnoscat.

Nemo aliquid ualet sine suis, ut partes corporis humani, de quibus dicitur quod manus et pedes indignabantur uentri,

ita quod cibum dare nolent, eo quod sine ullo labore repleretur, illo sedente o(c)cioso. At manus et pedes aduersus eum indignantes abnegauerunt seruicium. Venter uero esuriens clamabat. At illi per paucos dies nichil dare uolebant. Ieiuno autem uentre membra omnia lassauerunt; postea uero cibum dare uolentes recusauit uenter, quia iam clauserat uias. Membra et uenter simul lassa perierunt uel interierunt.

XVII. — [SIMIUS ET VULPIS.]

In diuitem et pauperem talis dicitur fabula.

Rogabat simius uulpem ut de magnitudine caude sue sibi daret, unde nates suas turpissimas regere posset. Quid enim, inquit, utile tibi est ut sit pondus sine causa tantequé longitudinis tua cauda quam super terram trahis? Cui uulpis ait : Utinam longior esset et maior, ut per terram illam traherem siue per petras et spinas et lutum, ne tu meo tegumento pulchrior uidaris.

O locuplex et auare, te nunc increpat hec fabula, qui non das quod tibi superat.

XVIII. — [NEGOCIATOR ET ASELLUS.]

Multi post mortem uexantur, ut probat similis fabula.

Fuit quidam negociator in uia cum asello festinans ut ad nundinas posset ingredi. Onustum animal flagello et fuste cedebat, ut ueniret citius, luc(h)ri causa. Asellus autem optabat mortem putans se post mortem esse securum. Hinc lassus et quassatus moritur asellus. Statim de illius pelle facta sunt timpana et cribra, que semper percutiuntur. Et qui putabat se esse securum post mortem, ceditur.

XIX. — [CERVUS ET BOVES.]

Fugientes non sunt [securi] sui, sed fo[r]tuna saluantur, ut subiecta refert fabula.

Ceruus perturbatus strepitu uenatorum et canum uocibus tremefactus, ut uenatores euaderet, in uillam proximam con-

fugit et in stabulum se coniecit. Refert bobus causam fuge sue et bos ad eum ait : Ut quid uoluisti, miser, huc ad necem tuam currere? Silua te melius celabat aut ungula quateres campum, et huc ne uenires. At ille supplex ait : Vos me, inquit, modo celate tamdiu, dum erit sero, et ibo securus quocumque uoluero. Hec dicens obscure se credit loco. Cumque fenum et frondes et omne genus pabuli bubulci stabulo reponerent, ceruum non uiderunt. Sic ingredientes et egredientes bubulci ceruum preterierunt et eum non uiderunt. Tunc gaudens ceruus gratias egit bobus, eo quod eum fugientem celarent. Tunc unus ex illis ait ceruo : Saluum te seruabimus, si non ab illo uidearis qui habet centum oculos. Qui si te uiderit, statim tibi uitam eripiet. Cum hec diceret bos, ingreditur dominus domus, et quia nuper uiderat pro negligentia suos macil(l)entos esse boues, accessit ad presepia. Que ut uidit inania esse et pabulum contra positum, irascitur quippe bubulcis. Dumque subleuaret pabulum, uidit erecta cornua cerui et obstupuit. Quid est hoc, inquit? Vocatisque bubulcis ad se querit unde ceruus ille uenisset. Illi se nescire dixerunt. Et quomodo huc uenit, inquit dominus? At stabularii omnes plena fide iurauerunt se nescire unde uenisset. Gaudet dominus de ceruo. Nullus uenit querendo. Miratur de hoc cum suis per aliquot dies.

Probat hec fabula dominum posse plurimum in omnibus rebus suis uidere.

XX. — [LEO REGNANS.]

Et loqui pena est et tacere tormentum, ut probat hec fabula.

Cum sibi fere regem fecissent fortissimum leonem, uoluit ille more regio uiuere et famam bonam consequi. Renuncians prioribus factis mutare cepit consuetudinem, nullum pecus ledere, sine sanguine cibum sumere, sanctam et incorruptam fidem seruare. Postea, ut habere cepit de hac re penitentiam et mutari natura non posset, cepit aliquos in secretum

ducere, fallacia querens ab eis an os eius feteret. Illos autem qui dicebant putet et illos qui dicebant non putet, omnes laniabat, ita ut saturaretur sanguine eorum. Cum autem hoc multis feris fecisset, postea simium interrogabat si putidum haberet os. Ille ut cynnamomum dixit uel quasi deorum altaria. Leo erubuit laudatorem; sed ut lederet, mutauit finem et quesiuit fraudem. Languere se simulauit. Continuo medici uenerunt. Qui ut uene pulsum considerauerunt, sanum eum esse dixerunt, suadentque illi sumere cibum que tolleret fastidium pro digestione, ut regibus conuenit. Ignota est, inquit, mihi caro simii qua pro recuperatione libenter uolo uti. Ut est locutus, statim necatur beniloquuus simius, ut eius carnem sumeret leo in escam.

Una est pena loquentis et non loquentis.

XXI. — [VULPIS ET UVA.]

Verbis minatur facinus, qui non potest uiribus, ut hec narrat fabula.

Fame coacta uulpis uuam sursum pendentem aspexit in alta uinea, quam etiam attingere conata est, nec ualuit, altoque gradu se excutiens, quotiens eam attingere uoluit, non potuit sursum attingere. Irata uulpis multum dixisse fertur : Nolo te acerbam et inmaturam edere; et, quasi nolens eam tangere, abiit indignans.

Ita qui nichil facere uiribus possunt, uerbis tamen se posse et nolle ostendunt.

XXII. — [MUSTELA ET MURES.]

Ingenio quedam facere que uiribus non possunt fieri, sicut breuiter nos instruit hec fabula.

Mustela que fuerat senex et mures iam non sequebatur, inuoluit se in farina, et obscuro se condidit loco, uolens de innocentibus sine suo labore predam facere. Veniensque miser ignarus mus quandam herbam putabat, et periit innoxius et

immeritus. Alter mus similiter capitur, deinde et tertius. Postea uenit maior mus, qui omnia nouerat, et cautus iam muscipulam cauebat et laqueos et cetera deceptionis ingenia. Qui hostis insidias cum uideret, dixisse fertur ad illam : Deludis quidem mures et deuoras innocentes; me autem non capta[bi]s, improba, quia omnia noui ingenia.

XXIII. — [LUPUS, PASTOR ET VENATOR.]

Qui uidetur blanda uerba habere et infidelis est, grauiter peccat in corde suo, ut hec narrat fabula.

Cum persecutorem fugeret celer et impius lupus, et a bubulco esset uisus qua parte fugeret, et in quo loco se celaret, timore plenus bubulcum rogabat dicens : Oro te per omnes spes tuas, ne me persequenti trahas cui nichil me fecisse dampni iuro. At ille : Ne timeas, inquit. Esto securus, aliam partem persecutori monstrabo. Venit persecutor; ostendi sibi lupum rogat dicens : Peto te, bubulce, uidisti huc uenire lupum? et ubi sit ostende. Et ait bubulcus : Venit quidem, sed in sinistram abiit partem; et dextera [oculis] assignat persecutori loca. At ille non intellexit; sed festinans abiit. Tunc bubulcus ait lupo : Scis mihi gratias eo quod te celauerim. Et lupus ait illi : Lingue tue, inquit, gratias ago; sed oculis tuis fallacibus maximam peto cecitatem.

Hec illos increpat fabula qui bilingues sunt.

XXIV. — [PAVO AD JUNONEM.]

Quod unicuique concessum est, hoc utatur, ut auctoris probat fabula.

Pauo iratus uenit ad Iunónem, indignans et non ferens quod luscinia bene cantaret et humana cognosceret, et sibi non esset datum, sed derideretur ab omnibus, eo quod haberet uocem demissam. Tunc Iuno consolandi causa blande alloquitur eum : Visus tuus superat omnes uoces auium et

forma tua superat lusciniam; colore et nitore perfusus [es] smaragdi; gemme collo et cauda refulgent. Et pauo ad Iunonem sic ait: Quid mihi prosunt hec? Vincor uoce. Et Iuno: Fatorum arbitrio a diis sunt date partes omnibus. Tibi nitor et color et forma; maior uirtus est aquile, luscinie cantus uocis, auguria sumit coruus, grun[n]ire accepit columba, dolet semper turtur(a), grus ostendit tempus, in oliua parit turdus, ficedula probanda promis, lucifero gaudet hyrundo, nudus sero uolat uespertilio, gallus nouit horas noctis, et unaqueque auis sua utitur natura. Nolo queras quod tibi a diis non est datum.

XXV. — [PANTHERA ET PASTORES.]

Oportet beniuolum esse cuicumque peregrino,
et si peccauerit, ignoscendum est misero,
ne sit ubi reddat gratiam.
Nam de hac re narrat auctor fabula.

Panthera innoxia cecidit in foueam. Agrestes ut uiderunt, alii fustibus feriunt, alii saxa mittunt. Quidam autem ex eis dixit: Parcite, queso, innocenti que neminem lesit. Ut hec dixit, multos prohibuit ne morte eam affligerent. Aliqui uero miserunt panem, et aliqui dolebant huius innocentiam, ut sunt uarie uoluntates. Nox ut uenit, omnes domum abierunt putantes eam continuo mori. Illa uero, uires suas ut resumpsit languidas, ueloci cursu se exinde liberauit et ad suum cubile perrexit. Post paucos autem dies memor iniurie sue, irata reuertitur ad locum, et pecudes illic trucidat, et pastores dissipat. In aratores et agrestes impetu seuo irascitur, et multos male deuastando perdit. Timor omnes inuasit; non curant dampna, tantum pro uita sua rogant. Tunc panthera ait illis: Memini quis me fuste cecidit, quis saxis nocuit, quis inique gesserit, quis panem miserit; sed illis hostis reuertor qui me mori petierunt.

Hanc fabulam improbi et iniuriosi audiant, ne aliquem ledant.

XXVI. — [VERVECES ET LANIUS.]

Parentes et amici qui sibi non consentiunt, male intereunt, ut hec narrat fabula.

Verueces in collectu cum essent una cum arietibus, lanium intrare inter se dissimulauerunt se uidere. Cum autem unum ex sese cernerent manu lanii mortifera teneri, trahi et interfici, nec sic timuerunt; sed intra se dicebant : Me non tangit, te non, dimittemus; trahat quem trahit. Nouissime remansit unus. Cumque et ipse traheretur, sic dixisse lanio fertur : Digne sumus laniati sigillatim ab uno, qui nobismet non prospeximus. Qui cum in uno essemus, te in medio nostri cum aspeximus, decuerat ut te capitibus nostris quassatum occideremus.

Hec fabula probat illum consumi a malo qui se non tutauerit ab inimico.

XXVII. — [AUCEPS ET AVES.]

Sapientis consilium nullatenus pretermitti debet, ut hec monet fabula.

In uerno tempore aues diuersi generis cum exultarent et in nidis suis uelate frondibus nemoris sederent, aspiciunt aucupem lippum componere cannas suas et festucas inserere uisco. Ille uero ignare et simplices aues inuicem dixerunt : Quam pium hominem cernimus, quia pro nimia bonitate lacrime ex oculis eius profluunt, quotiens nos aspicit! De quibus una ceteris astutior et expecta omnes aucupis dolos sic dixisse fertur : Heu fugite, simplices et innocentes aues, et ab hac uos eripite fraude. Nam si uobis placet cognoscere uerum, ad eius opera caute intendite et uidete, quia quas fraude ceperit, morte (*sic*) occisas aut prefocatas in cymba reponet. At ille impigre alarum uolatu ad liberum se extollunt aerem et dolosi aucupis aufugiunt fraudem.

Monet hec fabula non dubium esse unius consilio multos a periculo posse liberari.

XXVIII. — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMIÆ.]

Solent a nefariis et pessimis amari fallacia et adulatoria (et utilia), honestas uero et ueritas reprobari. De qua re subiecta narrat fabula.

Duo homines, unus fallax, alter uerax, iter simul agebant. Venerunt in prouinciam symiorum. Quos ut uidit unus ex multitudine quem ceteri sibi priorem fecerant, iussit eos teneri. Deinde iubet omnibus symiis astare circa se ordine longo et sessum sibi parari in medio, sicut imperatorum est consuetudo. Tunc iubentur illi duo homines adduci in medium. Qui cum uenissent, ait maior symius illi qui fallax erat : Quis sum ego? Fallax inquit : Tu dominus magnus es, et hii comites tui sunt primicerii, campi doctores, tribuni et cetera talia. Hoc mendacio symius factus superbus osculatus est hominem fallacem et munera illi dedit. Verax autem homo hec apud se dicebat : Si falsus ille mendacio sic honoratus est suo, ego quid, si uerum dixero? Cum hec secum deliberaret ille homo uerax, ait symius ille qui se imperatorem dici gloriabatur : Dic tu, homo, quis sum et hii quos uides ante me astare? At ille ueritatem amabat semper, et loqui quod uerum est consueuerat, et respondit : Tu es symius et omnes hii symii sunt similes tibi. Continuo iubetur lacerari dentibus eorum et ungulis atque fustibus, quia quod uerum fuit dixit.

Hoc modo solet fieri a malis hominibus, ut fallacia et malicia ametur, et honestas et ueritas laceretur.

XXIX. — [EQUUS, CERVUS ET VENATOR.]

Inimicicias deponere melius est quam postea de inimici[cii]s penitere, dum se non ualet ulcisci, ut hec narrat fabula.

Equ[u]s et ceruus imicicias magnas inter se habuerunt. Cumque uideret equ[u]s ceruum in omnibus aptum, corpore decorum et arboreis cornibus ornatum, liuore coactus, ad

uenatorem se contulit. Cui sic ait : Est in prospectu ceruus omnibus ad uidendum mirabilis. Quem si uenabulo poteris transfigere, (h)abundabis pulcherrima carne ad escam : cuius cornua, corium et ossa pecunia uendes non modica. Venator cupiditate accensus ait ad equ[u]m : Quomodo, inquit, poterimus capere ceruum? Et equ[u]s : Ego, inquit, meo labore monstrabo. Tu uero super me sedens, cum insecutus fuero, uenabulo manu tua excusso, uulnerato ceruo et occiso, tua uenatione perfecta gratulabimur ambo. Hoc dicto, uenator super equ[u]m sedens ceruum de loco suo motum dum agitaret in cursum, ceruus, non immemor naturalis ingenii, celeres tendebat pedes, transiliens campos et colles ueloci cursu, illesus euasit. Equ[u]s uero, cum se sudare maceratum et fatigatum sentiret, sessori dixisse fertur : Quo tendebam attingere non potui. Descende iam et uade solito more transigere uitam tuam. Cui desuper sessor ait : Non habes, inquit, potestatem currendi qui frenum habes in ore, nec saltum dare, quia sella te premit. Si calcitrare uolueris, flagellum in manu mea teneo.

Hec eos increpat fabula, qui, cum alios uoluerint ledere, se potius ledunt.

XXX. — [ASINUS ET LEO.]

Multi credunt suo sonitu fortes terrere, sicut hec nos instruit fabula.

Asinus e diuerso occurrit leoni, cui sic dicere cepit : Ascendamus in cacumina montis et ostendam tibi quia multi me timent. Leo audiens uerba aselli et deridens : Eamus, inquit. Cumque uerticem montis ascenderent, stans cum fremitu asinus, uoce dimissa, rugire cepit. Quem audientes uulpes et lepores fugerunt ad cauernas suas. Cui leo sic dixisse fertur : Poterat me terrere uox tua, si te non cognouissem.

Hec fabula monet derideri qui uirtute sua nichil facere ualent, et uerbis inanibus quosdam terrere credunt.

XXXI. — [CORVUS ET ALIÆ AVES.]

Coruus, simulans se natale celebrare, aues ceteras ad cenam inuitauit. Deinde ingressus ut uideret inuitatos (*sic*), clausit ostium et sigillatim eas necare cepit.

Hec fabula scribitur illis qui, ad opem hylarem proficiscentes, contraria patiuntur.

XXXII. — [LEO ET VULPIS.]

Leo iam deficiens languorem fingebat, et per hoc cetere bestie ad uisitandum eum introibant. Leo uero continuo edebat eas. Vulpis autem ueniens ante speluncam stetit et plangens leonem salutauit eum. Interrogata est uulpis a leone quare non intraret, et respondit : Quia introeuntium uideo uestigia, et exeuntium non inuenio.

Sic quorumdam pericula nostra debent esse cautela, quoniam in domum potentis facile est intrare, exire autem difficile.

XXXIII. — [CORNIX.]

Cornix sitiens accessit ad urnam dimidiam aque, et eam conabatur euertere; sed quoniam stabat urna nec poterat eam mouere, argumentum ad hoc inuenit quid faceret. Sumens calculos misit in urnam, et sic ex congerie calculorum aqua ex urna sursum perfusa est. Sic autem cornix suam extinxit sitim.

Ita fiet pessimis qui bona sua non diuidunt cum amicis suis.

XXXIV. — [PUER ET SCORPIUS.]

Puer quidam in silua captans [auguria] stetit super lapidem quemdam sub quo scorpius latebat, quem ipse conabatur euertere. Cui scorpius sic ait : Vide, miser, ne, dum, latentem captas, uiuus pereas.

Admonet hec fabula audacem nullum esse in periculo supra modum.

XXXV. — [ASELLUS ÆGER ET LUPUS.]

Malo homini numquam fides adhibenda est, ut hec fabula narrat.

Asinum lassum et infirmum lupus uisitabat. At lupus cepit corpus eius unguibus tangere, et interrogare eum que maxime corporis eius dolerent partes. Respondit ille miser asellus : Ille partes quas tu modo tangis. Tunc lupus seuissimus eidem ungulas infigens lacerabat eum dentibus.

Sic mali homines simulatorie se prodesse fingunt, magis autem nocere festinant.

XXXVI. — [EQUUS ET TRES HIRCI.]

Aliquando minores solent inter se detrahere maioribus, ut hec fabula narrat.

Erant tres hyrci immensi in simul, et cum uiderent equ[u]m quemdam timentem et fugientem, deridebant eum. Equ[u]s autem respondens ait eis : O desperati et ignari, cur maiorem et meliorem uobis deridetis? Vos enim non effugietis ut non mactemini. Ego quo uoluero loco discurro, non fugiendi causa, sed me exercitandi licentia.

Sic ergo sepius potentibus personis ab inferioribus detrahi solet.

XXXVII. — [HOMO ET LEO.]

Virtutis opus factis probare subiecta monet fabula.

Homo et leo inter se concertabant quis eorum esset superior, et cum uenissent, ut quererent huius altercationis testimonium, ad monumentum ubi erat pictura quomodo ab homine leo suffocaretur, ostendit illi homo testimonium in pictura. Cui leo sic ait : Hoc ab homine pictum est. Nam si leo pingere posset, pinxisset quomodo leo suffocasset hominem. Veni mecum et dabo tibi uerum testimonium. Deduxit leo hominem ad amphitheatrum, et ostendit illi ueram fidem

quomodo homo a leone suffocatur et dixit homini : Hoc testimonium non est color, sed opus in ueritate factum.

Hec fabula probat mendacium colore compositum a ueritate cito superari, ubi est certa probatio.

XXXVIII. — [PULEX ET CAMELUS.]

Aliquanti, cum nihil sint, ipsi se magnificant, ut hec breuis fabula narrat.

Pulex in cameli sarcina, cum fuisset camelus onustus, prelaudabat se esse meliorem. Longum iter cum inter se agerent, uenerunt simul ad uesperum in stabulum. Pulex uero statim se ad pedes cameli excussit, et sic pulex dixisse fertur : Beneficium tibi parcens prebeo, ne te diutius grauem. Et camelus ad pulicem ait : Gratias ago, sed nec te imposito grauatus sum.

Hanc illi audiant fabulam qui nec grauare nec iuuare possunt aliquando melioribus.

XXXIX. — [DE CICADA ET FORMICA.]

Hyemis tempore formica frumentum ex cauerna trahens siccabat, quod estate colligens coaceruauerat. Cicada autem rogabat eam esuriens ut daret illi aliquid cibi, ut uiuere posset. Cui formica : Quid faciebas in estate? At illa : Non mihi uacabat, inquit, colligere; sed per sepes aberrabam cantando. Ridens autem formica frumentum suum inclusit, et dixit : Si estate cantasti, hyeme salta.

Hec fabula pigrum docet ut tempore certo laboret, ne, dum minus habuerit [et] dum petierit, non accipiat.

XL. — [DE GLADIO ET VIATORE.]

Homo malus multos perdit ac per hoc ipse solus perit,

Gladium uiator, dum ambulat, iacentem inuenit. Quem interrogauit uiator : Quis te perdidit? Cui contra gladius : Me quidem perdidit unus, ego uero multos.

Hec fabula narrat malum posse perire, se autem multos nocere.

XLI. — [OVIS ET CORNIX.]

De iniuriis innocentium.

Ociosa quedam cornix super ouem consedit, tondens eius dorsum. Hoc cum diu fecisset, sic ad illam fertur ouis dixisse : Cani si hec fecisses, non ferres eius latratum nec iracundiam oris illius. Et cornix talia oui ait : Collo quidem forti sedeo, et scio quem lacero, quia sum antiqua annis, improba innocentibus, amica autem asperis. Sic me creatam dii esse uoluerunt.

Hec fabula in illos dicta est qui infi(r)mis et eorum innocentie iniuriantur.

XLII. — DE STATUA SUA DICIT ESOPUS AD CIVES ATTICORUM.

Scripta et ingenium Esopi ut agnouerunt ciues quod multarum semitarum amplissimas faceret uias, dum allegauerat (*sic*) multos et pepercisset humilibus, qui erant summi atticorum statuam posuerunt Esopo. Cuius sub statua sunt tituli : Quoniam artis uias ingenio intellexi, mox fabulas edidi. Ideo, ciues atticorum posuerunt mihi statuam, quod est alicuius laboris bonarum rerum remuneratio, sic scientes loqui querelas.

EXPLICIT LIBER ESOPI QUI FABULARIUS DICITUR.

AMEN.

ROMULI NILANTII

FABULÆ,

EX BODLEIANÆ BIBLIOTHECÆ MANUSCRIPTO CODICE LAT. DIGBEIANO 172 EXTRACTÆ.

(Fol. 97 *a*.)

INCIPIT PROLOGUS IN TRES LIBROS FABULARUM ESOPI ATTENIENSIS.

Rome imperator Tiberino f(f)ilio salutem. Esopus, quidam grecus sapiens et ingeniosus de ciuitate Attica, discipulos suos quid homines obseruare debeant docent (*sic pro* docens), hunc librum composuit. Verum vt vitam hominum et mores ostenderet, introducit personam omnium arborum, bestiarum et pecorum loquencium, probandam cuiuslibet fabulam, vt [n]orant homines cur sit inuentum genus fabularum, quod aperte et breuiter narrauit. Apposuit vera falsis, composuit integra bonis, scripsit calumpnias malorum, argumenta bonorum docens, et firmos esse humiles et verba blanda pocius cauenda esse quam aspera docuit et multas miserias hiis exemplis scriptas. Id ego Romulus ad tuam, necnon ad multorum aliorum sagaci mente inuestigancium vtilitatem, de greco sermone in latinum transtuli. Si autem hec, Tiberine fili mi, frequenter lectitaueris et per omnia sagaci mente (ad)animaduertas, inuenies apposita loca que et multiplicant (*sic*) sensum et acuant satis ingenium.

I. — DE GALLINACIO, QUI, IN STERQUILINIO QUERENS ESCAM, INUENIT MARGARITAM.

Esopus hanc primam fabulam dixit de hiis qui despiciunt sapienciam, vt quodcunque bonum inueniunt.

In sterquilinio quidam Gallinacius, dum quereret escam, inuenit margaritam in indigno loco iacentem. Quam vt vidit, sic ait : Bona res, in stercore iaces. Si aliquis cupidus inuenisset te, gaudens vtique rapuisset te, vt redires in splendorem pristinum decoris tui. Ego te inueni in hoc loco iacentem; petens a te escam mihi, nihil inuenio vtilitatis in te; quapropter nec ego tibi prosum, nec tu michi.

Hec Esopus narrat illis qui non intelligunt bonum quodcumque habent.

II. — DE AGNO ET LUPO AD RIUULUM POTANDI CAUSA VENIENTIUM.

Esopus de innocente et reprobo talem retulit fabulam.

Quodam tempore Agnus et Lupus ad vnum riuulum e diuerso, causa potandi, venerunt; sed Lupus superior ad illam partem, vnde flumen currebat, bibebat; Agnus vero inferior. Lupus, vt Agnum vidit, sic dixisse fertur : Quare michi perturbas aquam bibenti et lutulentam eam efficis? Cui Agnus pacienter respondit : Quomodo aquam pertubarem tibi que a te ad me decurrit? Lupus non erubescens veritati : Maledicis mihi, inquit. Ad hoc Agnus respondens : Non maledixi, ait. At contra Lupus ait : Equaliter mihi pater tuus ante sex menses bibenti de eodem flumine fecit. Cui Agnus respondit : Numquid tunc natus eram? Tunc Lupus inproba fauce iratus inquit : Et adhuc audacter loqueris, latro? Et statim in eum dirigens cursum, innocenti vitam arripuit.

Hec illos tangit fabula, qui inique aliis calumpniantur, vt aut vitam aut pecuniam vel etiam vtramque accipiant.

III. — DE MURE QUI IN TRANSITUM FLUMINIS A RANA PETIUIT AUXILIUM.

Qui saluti et vtilitati aliorum insidiantur talem penam aut hic aut etiam illic aliquando non effugient, sicut sequens fabula pronunciat.

Quodam tempore, dum Mus quoddam flumen transire

vellet, auxilium a Rana simpliciter petiuit. Cui Rana callide respondens ait : Libens tibi auxilium feram, si prius grossum lini filum michi et longum adduxeris. Filo quantocius adducto, Rana illum circa Muris collum firmiter necnon et suo proprio pedi, insidia(n)s Muri tradens, ligauit. Qui ita ligati ad medium flumen deuenerunt natando, et tunc statim Rana, profundum fluminis petens vt miserrimo Muri vitam arriperet, immersit se. Sed Mure miserrimo ne mergeretur validius renitente, Miluus desuper aduolans Murem vnguibus rapit necnon et Ranam lino ligatam sustulit.

Sic etenim omnibus contingit (fol. 97 *b*) qui aliis insidiantur.

IV. — DE CANE CALUMPNIOSO QUI PANEM AB OUE REPOSCEBAT.

Subsequens fabula attestatur, quod semper maliuoli homines et calumpniosi, innocentibus et bonis hominibus insidiantes, falsos testes secum pro precio adhibent.

Quodam tempore Canis calumpniosus panem ab Oue, quem sibi mutuum, vt loquebatur, dederat, reposcebat. Contendebat autem contra innocens Ouis, nunquam ab illo se panem accepisse affirmans. Sed cum coram quodam iudice, quem adierant, de hac re contendebant, iudex ille illos interrogauit numquid testes haberent. Cui Canis respondit se duos testes habere, Lupum scilicet et Miluum, quibus presentibus panem Oui dederat. Qui, dum aduocati fuissent, professi sunt se esse testes illius rei. Ad hec indiscretus iudex, qualitatem testium non discernens : Quare, inquit, negasti quod accepisti? Tunc misera Ouis, tribus (*sic*) falsis testibus conuicta, quod non acceperat reddere cogitur. Sed coacta, dum vnde redderet non haberet, hyemali frigore ante tempus congruum lanam vero suam vendidisse dicitur; qua vendita, morte periit; cuius carnem falsi testes partiti sunt.

Sic sepe calumpniosi insidiatores calumpnias innocentibus et miseris vndecunque circumuallantes protendunt.

V. — DE CANE, QUI FLUMEN TRANSIENS PARTEM CRUDE CARNIS IN ORE GEREBAT.

Sepe amittit propria quisquis auidus aliena appetit, vt Esopus in sequenti fabula refert.

Quodam tempore Canis, flumen transiens, partem crude carnis ore tenebat. Cuius vmbram repercussam cum deorsum in profunda aqua vidisset, aperiens os suum, vt illam, [quam videbat in profundo, caperet, eam] quam ore tenebat perdidit, nec illam quam sub aqua desiderabat optinere valuit.

Sic quisquis aliena inhianter querit, sepe propria perdit.

VI. — DE LEONE, BUBALO ET LUPO VENATUM PERGENTIBUS.

Subsequentes fabule referunt impotenti nunquam esse vtile partiri aliquid cum potenciore se.

Antiquorum relacione famosum habetur quod Leo sit rex omnium bestiarum habeatque sibi congruos ministeriales : Bubalum videlicet comitem et Lupum prepositum. Qui etiam simul condixerunt pergere venatum. Cumque in saltu venacionem exercerent, mirum occiderunt ceruum. Tunc fertur Lupum percuntasse a Bubalo qualiter ceruus partiri deberet. Bubalus inquit in iudicio senioris hoc constare. Talia Leo senciens ita inquit : Perspicuum vobis est quod mihi prima pars contingit, quia rex sum; secunda(m), quia vobiscum illum occidi; terciam autem si quis sibi vendicat, offensam meam incurrit. Ac si neuter illorum illius offensam habere nollet, quia sibi duas partes iuste competere eos conuenierat, terciam partem illi concesserunt, nihilque illius prede vsurpare sibi ausi sunt.

VII. — DE VACCA, CAPRA ET OUE, QUE LEONI SE SOCIAUERUNT.

F(f)ertur quia quodam tempore Vacca, Capra atque Ouis societatem pepigerunt cum Leone. Cum simul in saltibus ve-

narentur, Leo ceruum prostrauit. Sed cum, factis de se quatuor partibus, partiri necesse esset et inequales in portando onere essent, fertur ita Leo respondisse : Ego primus, quasi forcior, omnes partes tollam. Quapropter primam mihi partem iure legitimo vendicabo. Secunda mea pars est, eo quod sum forcior vobis. Tertiam mihi defendo, eo quod plus omnibus cucurri. Quartam autem qui tetigerit, semper sibi me inimicum esse non ambiget. Quibus non audentibus quartam partem tangere, ille improbus totam predam abstulit.

Monet hec fabula cunctos impotentes non sociari potentibus.

VIII. — QUALITER F(F)URES CONTRIBULES NUPTIAS CELEBRAUERUNT.

A natura nulla creatura mutatur, excepto Homine et Angelo; sed dictu sepius de malo peior nascitur, sicut subsequens fabula testatur.

Quodam tempore quidam contribuli (*sic*) Fures celebrabant nuptias, ad quos conuiuantes cum quidam sapiens aduenisset, vicinos in aduentu suo gratulari conspiciens et adulari eis cupiens, continuo cepit narrare, inquiens : Audite, fratres, gaudia vestra, que vobis annuncio. Cum Sol dudum vxorem ducere vellet vt ex ea filios procrearet, omnis visibilis creatura illi interdixit. Sed cum ille creaturis non assentiret, immenso clamore et querelis atque conviciis Jouem prosecute sunt. Ad hec Jupiter commotus ab eis causas percunctatur. Tunc vna ex illis illi respondit : Audiuimus Solem vxorem ducere velle, cui longo tempore contradiximus. Sed, cum nostre voluntati obedire nollet, ad te talem iniuriam retulimus. Cui Jupiter ita ait : Quid vobis de tali matrimonio displicet? Ad hec illa ait : Modo Sol omnia estu suo perturbat et comburit, ita vt prope deficiant. Quidnam nobis est futurum, si Sol procreauerit filios?

Admonet loquens hec (fol. 98 *a*) cunctos homines non letari maliuolorum hominum coniunccione et pace.

IX. — QUOD, CUM QUIDAM LUPUS OSSA RODERET, VNUM EX OSSIBUS FAUCIBUS EIUS INHESIT.

Quicumque maliuolo et insipienti benefacit, sibi et multis aliis impedit. Sed, vt hoc verum esse intelligas, audi fabulam subsequentem.

Quodam tempore, cum Lupus ossa roderet, vnum ex eis faucibus eius inhesit transuersum. Quo dolore grauiter commotus, vbique pro magno premio requirebat medicum, qui illud inde eriperet. Sed, cum omnia animalia tali periculo se credere non auderent, nouissime deprecabatur Gruem ut rostro longo et collo sibi adiutorium ferret. Tandem Grus obediens medicamina illi prestare non piguit, et illud de faucibus eius foras eduxit. Cum ergo Lupus sanus esset, Grus petitorem suum promissa sibi reddere premia rogabat, et Lupus ita respondisse refertur : Ingratus (*sic*) es, stultissime Grus, que capud incolime (*sic*) meis faucibus, non laceratum meis dentibus, extulisti, et me mercedem tibi reddere exposcis, improbe. O iniuria meis vir[tut]ibus orta !

Hec parabola illis pertinet qui bene faciunt insipientibus.

X. — DE DUABUS CANICULIS, QUARUM VNA PREGNANS ERAT ET ALIA NULLUM CATULUM HABEBAT.

Maliuoli et insipientes per blanda verba sua bonis et simplicibus graues faciunt iniurias, vt subiecta parabola demonstrat.

Quodam tempore pregnans Canicula deprecabatur aliam Caniculam que nullum catulum habebat, vt in illius cubile suos catulos, quos in vtero habebat, exponere possit. At illa roganti facile concessit ingressum. Cum vero exposuisset illa partum suum, cepit altera cuius cubile erat abigere eam. At illa deprecabatur inducias temporis quo usque sui catuli vigerent, et illa tantum temporis spatium deprecanti concessit. Sed cum tertio illa compelleret eam exire, feta illa respondisse refertur : Quid deturbas me iniuriose ? Nam, si mihi occurre-

ris et turbe catulorum meorum, si non forcior nobis fueris, non solum cubile tuum tibi non reddemus, sed eciam, si quesieris, morte morieris.

Aliquando boni sic amittunt sua qui credunt aliis per blanda verba.

XI. — DE MURE RURALI A MURE VRBANO IN HOSPICIUM RECEPTO.

Per hanc subsequentem fabulam facile demonstratur multo melius esse securum in paupertate viuere quam diuicias cum cotidiano pauore multas habere.

Jam dudum Mus vrbanus, dum iter agebat, magna prolongati itineris lassitudine fatigatus, a quodam Mure agrario in qualicumque despecta et vili castella hospicio benigne receptus est. Cui nuces et glandes et [h]ordeicia grana cum peruia aqua exhibuit. Deinde, dum Mus vrbanus, illic refeccione facta, mane domi rediret, Murum (*sic*) agrarium secum ad epulas et conuiuia venire rogabat. Qui roganti obtemperans venit cum eo; qui, dum simul ambularent trepidi, care sibi ciuitatis portas intrant; deinde honestam domum illius vrbanici Muri[s], in qua erat cellarium omnibus bonis refertum, ingrediuntur. Cum hec Mus Muri ostenderet, ait : Fruere mecum, amice, hiis bonis que nobis cotidie supersunt. Cumque multis cibariis et diuersis potuum generibus fruerentur, venit Cellarius festinus, et (h)ostium cellarii subito impulit. Tunc Mures, strepitu perterriti, fugam per diuersa capiebant. Sed Mus vrbanus statim notis sibi abdit se cauernis. At ille miser agrarius Mus ignarus, pene morti proximus, fugiens per parietes, demum morte pernici fuga elapsus est. Ac, vti Cellarius subinde exiit, et domum, seratarus (*sic*) vt ante, reliquerat, Mures, vndecumque colligentes se, ad consuetas epulas rediere. Sed cum Mus ciuilis Murem agrarium nihil manducantem cerneret, nimio timore pert[er]ritum, ait ad eum : Quid te tam terribiliter fugiendo, amice, turbasti? Fruamur istis bonis : nihil verearis nec timeas. Cui ille agrarius e contrario

ait : Tu fruere, qui nihil times nec pauescis, nec te turbacio cotidiana terret : ego securus frui volo in agro quodcumque Deus dedit letus. Nullus me talis terrebat timor, nec ulla perturbacio cotidiana. Nulla tibi sacietas est, quia semper sollicitus viuis; aut [t]enso muscipulo tenearis, aut captus a Cato comedaris.

Hec fabula prohibet illos inopes, qui se melioribus adiungunt, vt fruantur aliquibus bonis, quibus ea fortuna non dedit; diligant frugali (*sic*) vitam tantummodo et securi sint in suis castellis.

XII. — DE AQUILA, QUE CATULOS VULPINOS RAPUIT, ABSENTE VULPECULA.

Admonet et sequens fabula potentes ne multum despiciant impotenciores se, quia frequenter euenit vt inpotentes possint nocere potencioribus.

Jam dudum Aquilam uulpinos catulos rapuisse fertur absente Vulpecula; quos in nidum reponens, pullis suis ad escam (fol. 98 *b*) dare disponebat; quam Vulpecula subsequens deprecabatur catulos suos sibi reddi; cuius preces Aquila contempnens quasi inferioris, dare catulos noluit. Tunc demum Vulpes, plena dolore in se conuersa, ignem a foco rapuit, collecta stipula atque gramine, arborem, in qua nidum suum Aquila fabricauerat, et in qua pulli illius erant, ingentibus flammis circumdedit. Cumque fumus et flamma perstreperent et ad summitatem arboris pene pertingerent, Aquila, nimium dolore compulsa, acri pullorum cura, ne perirent, uulpinos catulos incolumes matri supplex reddidit, obsecrans vt adductum restringeret incendium.

Hec fabula admonet cunctos, ne quis inferiori insultet, ne taliter illi ab eo aliquando eueniet (*sic*).

XIII. — DE AQUILA QUE TESTUDINEM GRANDEM DE MARI RAPUIT.

Docet subsequens parabola, quod, multum muniti et ex omni parte tuti, viri malis consiliatoribus subuerti possint.



Jam dudum rapuit Aquila ingentem Testudinem de mari; quam cum in summum su(b)stulisset, Testudinem intus in conclusa concha latitantem eripere foras cupiens, nihil contra eam valuit, quia frangere concham non potuit. Tunc Cornix econtra aduolans, et Aquilam adulatoriis verbis ultra modum laudans : O Aquila, opimam, inquit, affers predam. Cui Aquila respondit, inquiens : Nec mihi, nec tibi pondus quod porto vtile est. Cui Cornix : Vt inquis, inquit. Ad hec Aquila respondit : Quia concham frangere non valeo, Testudinem foras extrahere non possum. Ad hec Cornix inquit : Si partem mihi dares, demonstrarem tibi consilium vtile, quo frangere concham posses. Cui Aquila promisit partem. At Cornix subsequenter tale consilium dedit illi inquiens : Quantum maxime potueris, perniciter volando in summum aera, cum ingenti preda quam portas, subleua te ipsam, et vbi petrocissimam (*sic*) terram subtus te esse perspexeris, de summo aere dimitte Testudinem, vt concha fracta fruamur esca. Et sic Aquila fecisse fertur, vt concha quam natura munierat iniquo periit consilio.

XIV. — DE CORUO QUI CASIUM DE FENESTRA FERTUR RAPUISSE ET ALTAM ASCENDISSE ARBOREM.

Testatur subsequens fabula, quod multi in fine penitent qui falsis adulationibus facile assenciunt.

Quodam iam dudum tempore Coruus casium de fenestra rapuisse fertur, cum quo altam conscendit arborem. Cumque illam (*sic*) disponeret comedere Coruus, subdola Vulpes ad radices arboris, hec videns, stetit, cogitansque in semetipso quo modo fraudulenter caseum a Coruo eriperet, ita dixisse fertur : O Corue, quis tibi similis? et pennarum tuarum [quam] nitor magnus est! et si tam preclaram vocem haberes, nulla alia auis precelleret te. At ille, dum placere Vulpi vellet et vocem claram se habere iactanter demonstrare cuperet, aperto rostro clamare alcius parans, sui oblitus casei, caseum perdidit,

quem cadentem desuper celeriter Vulpes dolosa auidis dentibus rapuit. Tunc Coruus ingemiscens, stupore nimio deceptus, falsis adulacionibus credidisse penitet. Sed postquam homo perdiderit quicquid amat, quid penitencia illi proficit?

XV. — DE LEONE ANNOSO LONGA EGRITUDINE DETENTO.

Quisquis pristinas vires suas a(d)miserit, deponat etiam pristinam ferocitatem animi sui, quia pristinum honorem ab aliis habere non poterit quisquis potestatem suam priorem perdidit, vt sequens fabula narrat.

F(f)erunt fabule iam dudum annosum Leonem, viribus def[f]ectum, nimio dolore grauatum, longum tempus in illa infirmitate expendisse. Ad cuius visitacionem omnes fere fraudulenter mente cucurrere. Sed cum illum extremum vite an[h]elitum trahentem cernerent, nimium gauisi sunt. Tunc Aper iratus et spumans, accedens ad illum, dum nullas vires illum habere cerneret, dentibus suis grauiter ventrem illius vulnerauit. Taurus quoque cornibus suis hostilia Leonis littera (1) confodit. At Asinus calcibus suis capud illius cerebrum vsque confregit. Alii (*sic*) quoque bestie, in quantum vires habebant, vindictas quasdam exercuerunt in eum. Inter hec Leo suspirans cum gemitu supplici sic dixisse fertur : Quamdiu habueram vires, honor meus et timor ubique super omnia animalia dilatata (*sic*) est, ita quod omnes, viso me et audito, sparsi per terras trementes fugerant, et eciam ipsa mea opinio plurimos terrebat; nec tam grauiter dolorem [sustinerem], si ille bestie mihi tantummodo malefacerent, quibus antea malefeci. Nunc autem ille, quibus nunquam malefeci et quibus auxiliator fui, mihi malignantur, et, quia sum sine viribus pristinis, pristinus honor et timor a nullo redditur.

Monet hec fabula omnes potentes debere mansuetos fieri in potestatibus suis.

(1) Lisez : viscera.

XVI. — DE ASINO QUI LOQUTUS EST ET CATULO INUIDEBAT CANINO.

Prohibet subsequens fabula ne quis indigno (fol. 99*a*) iniussus ministerio potencioris se ingerat, et quia non sibi iniunctum est illud officium.

F(f)erunt fabule Asinum iam dudum duxisse (*sic pro* dixisse), dum videret Catellum Domino suo cotidie blandiri et de mensa eius cotidie saturari et f(f)amiliam plura cibaria illi largiri : Si Dominus meus et omnis familia sua hoc immundissimum animal tanto amore diligunt, quanto amore [me] diligerent, si equaliter, vt Catellus iste, adularer illis et tale obsequium illis prestarem ! Multo enim melior sum isto Cane, quia multis rebus vtilior sum, mundioribus escis et nitidioribus potubus alor, et in omni causa honorabilior sum illo. Cumque hec Asinus secum meditaretur, videns Dominum suum introire, occurrit (in) obuiam Domini sui, quanto citius potuit, antecedere Canem cupiens, et prosiliens frendit horribili voce, et superstans posterioribus suis priores pedes suos super humeros Domini sui imposuit ac tota vestimenta sua sordidis pedibus suis commaculans, Dominum graui pondere suo fatigauit, lingua sua lingens eum. Qua contumelia Dominus compulsus vociferari omnem familiam suam concitat in furorem aduersus Asinum. Tunc omnes fustes et lapides arripiunt, Asinum hinc inde feriunt, quem demum debilem, totis membris confractis costisque, a Domino ab[j]icientes, ad presepia lassum et semiuiuum abigere.

XVII. — DE QUODAM LEONE IN SILUA DORMIENTE.

Propalat subsequens fabula, quod omnis innocens, quamuis inscienter aliquando peccauerit, oportet accipere veniam. Nam si ei non concedatur culpa sua, aliquando alicubi aut a Deo aut homine vlciscetur.

Dormiente iam dudum in quadam silua Leone, unus ex agrestibus muribus superfluo ludo luxuriantibus non voluntate

incidit super Leonem, qui, ex(s)pergefactus et parua iniuria in furorem conuersus, celeri cursu miserum Murem subsequitur. Qui comprehensus suppliciter veniam sibi dari deprecabatur, testificans non voluntate fecisse, et omnem peccati sui seriem profitetur, quod solus inter ceteros peccauerit, ceteros (*sic pro* ceteris) inaniter ludentibus. Tunc Leo, in semetipso cogitans quid de Mure faceret, aliquandiu mortificare distulit. Sciebat enim, si mortificaret illum, magnam sibi verecundiam inferret et nullam laudis gloriam. Tunc demum ignouit Muri culpam et dimisit illum. Post paucos enim dies idem Leo in quemdam puteum inscius concidit. Qui confestim, vt cognouit capiendum se esse, maxima voce rugire cepit. Ad cuius vocem confestim Mus ille, de quo paulo superius diximus, ut agnouit, occurrit volens scire quid mali acciderat Leoni. At vbi Leo omnem sui casus causam Muri sibi cognito indicassset, protinus illi inquid : Nichil est quod timeas iam ex hoc casu, quia ego parem tibi vite mee graciam, quam mihi paulo ante reddidisti, fideliter reddam non immemor benefacti tui. Et hiis dictis omnes artes et ligaturas, que ad adiutorium Leonis pertinebant, lustrare cepit. Cognouit terram fod[i]endam esse et humo replere lacum; ad hunc laborem cohortes sociorum suorum aduocauit. Tunc Leo et mures communem subiacuere laborem, dentibus et vnguibus rodentes terram, et laxantes ingenia artis illius, quam contribuli illius patrie hinc inde circa lacum ad capiendas bestias construxerant, et ita cognitus Mus Leonem captum liberatum de illa angustia siluis restituit.

Hec fabula monet ne quis innocentem, quamuis sit potens, ledat.

XVIII. — DE YRUNDINE CETERIS AUIBUS CONSULENTE ET EIUS AB EIS SPRETO SALUBRI CONSILIO.

Per subsequentem fabulam aperte intelligitur, quod quicumque non audit bonum sapientis concilium (*sic*), adueniet illi tempus, quando de hoc peniteat et nihil ei proficiat.

Jam dudum, cum omnes Aues arari et spargi semen lini

viderent, et pro nichilo hoc haberent, et periculum quod illis de hoc opere de cetero im[m]inebat non peruiderent, fabule ferunt Yrundinem hoc intellexisse et ceteris Auibus ita retulisse : Numquid non intelligitis ad periculum vestrum postea peruenire, si illa lini seges ad maturitatem peruenerit? Quapropter nunc meum salubre (fol. 99*b*) accipite concilium (*sic*); veniamus omnes et eruamus nociuum lini germen, ne ad interitum nostrum perueniat. Si enim creuerit, recia ad capturam nostram inde homines efficient. At vero, si erutum fuerit, securius viuamus. Quibus omnibus deridentibus et despicientibus Yrundinis concilium, Hyrundo se solum ad homines contulit et amiciciam cum eis pepigit, ea condicione vt secura posset inter homines versari et nidum vbi libet in tignis construere, et ita meruit quod petiuit. Cetere vero Aues, qui (*sic*) salubre consilium spreuerunt, frequenter in retibus irreciate sunt.

INCIPIT PROLOGUS IN SECUNDUM LIBRUM.

Omne genus fabularum sine dubio directo tramite ad homines refertur. Nemo enim est bonus malus ve nisi homo. De Deo enim et Angelis non est nobis sermocinacio modo. Bona ergo fabula bono homini et mala malo equiparari potest. Quis enim libet homo bonum faciet, nisi pro spe remuneracionis et laudis, aut quis a malo se abstineat, nisi timore vindicte et opprobrii? Aut quomodo aliquis cognoscere bonum et malum possit, nisi per anteriora exempla? Sufficit ergo nobis comprehendere mores et vitam hominum. Quapropter ego congregaui quasdam fabulas ad componendum humanum morem conuenientes, quas ex Esopi dictis transtuli in latinum sermonem. Dixi igitur bonorum et innocencium gesta, vt homines exempla inde capiant. Secure enim viuit qui non habet quod timeat. Sed Esopus has fabulas primo ad Attenienses retulit, qui iam dudum optimi et sapientissimi atque ab omni dominali imperio liberi fuerunt, primus (*sic pro*

primis) mundi temporibus, quamdiu sibi humiliter absque aliqua inuidia et absque dominandi coactiuo imperio cum bona voluntate obtemperauerunt. Sed postea, subsequenti tempore, cum quidam maliuoli Attenienses aliqua [in]iusta contra ciues suos, maliuola voluntate et prauo concilio (*sic*) decepti, perpetrarent, omnes alii innocentes et qui talia mala patiebantur, ab Ioue rectorem sibi dari petierunt, qui maliuolos aut compesceret aut puniret. Quo adepto, multi ab eo terrebantur, multi predam paciebantur, et plures puniebantur. Qui cum talibus tribulacionibus difficulter viuerent, quod ante desiderauerant, si possent, iterum deponere cupiebant. Tunc Esopus tales fabulas de talibus subsequentes intulit, cum videret illos f(f)lentes, penitenciam habentes de priori consilio, non quia illorum dominus nimium crudelis esset vltra morem omnium, sed quia Attenienses insueti erant seruire legi et voluntati domini.

I. — QUOD RANE QUONDAM DEPRECANTUR JOUEM VT EIS RECTOREM DARET.

Rane, iam dudum in quadam magna palude morantes et in proteccione liberorum vacantes, magno clamore Jouem deprecate sunt, vt sibi rectorem daret qui huc illucque aberrantes Ranunculos (*sic*) castigando colligeret. Cumque hoc deprecarentur, Jup(er)iter risit; deinde, iterum clamore facto, hoc idem deprecari ceperunt, cum pro prima postulacione non impetrauerant; quibus innocentibus, quamuis praua petentibus, pius Jupiter, volens eas alludere, valde magnum truncum annose cuiusdam arboris in stagnum pro rectore misit, cuius sonitu omnes Rane fugerunt pauentes. De quibus postea vna Rana ceteris audacior capud suum supra stagnum eleuauit, volens regem cunctis videre transmissum. Que, vt videt lignum transmissum, putans regem esse, omnes alie Rane statimque simul adunate accedunt salutare regem suum, tamen trepide. Sed postquam intellexerunt lignum insensatum esse et nihil boni mali ve posse facere, ascendentes super

illud conculcauerunt pedibus suis, despicientes et pro nihilo reputantes. At iterum deprecari Jouem clamore magno pro eadem re ceperunt. Tunc Jubiter (*sic*) transmisit illis immanem Colubrem (*sic*), qui illas regeret. Qui, statim vt aduenit, singulos necare cepit. Tunc voces cum lacrimis omnes ad sidera tollunt dicentes : Succurre, Jupiter, quia omnes morimur. (Fol. 100 *a*) Quibus contra Jubiter ita respondisse fertur : Cum primitus, improbe, regem poscebatis, nolui concedere. Sed, interim clamoribus vestris compulsus, lignum mite dominari vobis transmisi; quod, quia mite erat, spreuistis eum. Post quem, alium me dare vobis iniuriose rogastis, quem secundum maliuolenciam vestram dedi vobis. Nunc ergo, quia miti obedire noluistis, immitem, velitis, nolitis, sustinete.

Hec parabola tangit illos qui clementi domino nolunt obedire; quapropter per tremorem, velint, nolint, debent sustinere.

II. — QUOD SIMPLICES COLUMBE MILUUM SIBI IN RECTOREM ELEGERUNT.

Propalat subsequens fabula, quod malum sequitur simplicibus hominibus qui se tutandos maliuolis et fallacibus credunt.

F(f)erunt fabule iam dudum simplices Columbas Miluum elegisse sibi rectorem ac defensorem, quem antea asperum et infestum frequenter habuerant, putantes tuciores esse sub illo, si illum dominum sibi acciperent, multo magis quam ante inimicus eis fuerat. Quarum cumque imperium ille libenter accepisset et deuoraret singulas, similans (*sic*) eis leges imponere et corripere illos (*sic*), tunc una ex illis ita respondisse fertur : Melius nobis fuerat importuni Milui inimicitias pati quam sub sua potestate ita cotidie necari; sed iuste et digne hec patimur, quia nos stulte tali commisimus seniori.

III. — DE F(F)URE NOCTURNO ET CANE SEDUCTO.

Audiamus fabulam sequentem de seductoribus et de hiis



qui facile sensiunt seductoribus, et qui perdunt multa sua propria bona pro aliquo paruo bono a seductore accepto.

F(f)erunt f(f)abule quod nocturnus quidam Fur, ad alicuius mansionem, furandi causa, nocte veniens, panem, [quem] secum habebat, Cani mansionem diuitis custodienti porrigerat. Cui Canis dixisse fertur : Gratisne mihi panem porrigis, an, vt mihi videtur, vt prodam dominum meum et domum et familiam ac pecuniam tibi? Nescio enim vnde tui vicem panis aliter tibi reddere possem. Sed si hoc fecero nunc tibi, nescio numquid panem mihi postea dederis, aut misericors mihi fueris, cum fame victus moriar. Puto enim te non bene mihi vmquam credere, si prodidero tibi meum seniorem, qui huc me vsque nutriuit. Quapropter nolo vt fauces meas tuo pane claudas, nolo cibum nociuum sumere, vt me[a] lingua infidelis sit seniori meo. Contra te ergo latrabo et dominum ac familiam eius ad te persequendum suscitabo et te nocturnum Furem illis annunciabo; non presentem vtilitatem tantummodo considero, sed futuram; aut ergo ambules istinc, aut te annunciam.

Hanc fabulam intelligant qui pro tam paruo bono a seductore accepto sua multa propria bona perdunt.

IV. — DE SCROPHA PARTURIENTE, CUI LUPUS OBSTETRICALI SERUICIO VOLUIT FAMILARI (*sic pro* FAMULARI).

Docet subsequens fabula, quod nullus debet inimico suo cedere, quamuis blanda verba loquatur.

F(f)erunt fabule Lupum iam dudum venisse ad Scropham parturientem et in magno iam partus dolore gementem, et ad eam ita dixisse fertur : Expone, soror, hac hora fetus tuos (*sic*); ego enim obstetricis officiis fungar. Ideo enim veni, vt solacium tibi ferrem. Cui Scropha ita respondit : (1) Non enim est dignum vt masculus in tali causa cuidam femine obstetricis more fungatur. Obsecro, frater, da mihi honorem, ita vt recedas a me. Tunc enim sacius fetus exponam. Habuisti

(1) Ici le copiste a omis la phrase suivante, conservée dans le ms. de Leyde : Ministerium tuum in hac re repudio.

matrem, vt opinor, qui (*sic*) tali se noluit credere obstetrici. Qui statim precibus suis ad horam cecessit (*sic pro* secessit), et illa fetus suos profudit; nam si Lupo crederet, infeliciter pareret.

V. — DE HOMINE QUI PEPERIT MUREM.

Profert subsequens parabola, quod frequenter euenit terribilis fama alicuius rei, de quo terrore nihil mali euenit, quia ad nichilum redigitur.

F(f)erunt fabule quod iam dudum quidam Homo virilis sexus, nescio quo casu pregnans, intumentem vterum femineo more habuit; qui prope tempus parturiendi, non sine causa, inauditos et flebiles dabat gemitus; (fol. 100*b*) qua indigna fama omnes, qui videre et audiere, ineffabiliter perterriti sunt. In mirum verecundiam omnibus incuciebat et aliquod subsequens periculum populis vaticinare videbatur. Mox ille qui parturiebat, horribiles agens gemitus, [peperit] Murem. Huius rei fama per omnes circumpositas naciones volat, et quos timor prius inuaserat, resumpserunt fiduciam recuperande salutis, et quod ad periculum cunctis putabant aduenire, ad nullum malum omnibus aduenit.

VI. — DE AGNO INTER CAPRAS NUTRITO.

Profert subsequens fabula, quod filii non minus frequenter diligunt nutritores suos quam parentes.

F(f)erunt fabule iam dudum quemdam Agnum alicuius Ouis filium inter Capras a natiuitate nutritum fuisse. Cui Agno Canis ita dixisse fertur : Non est tua mater hic, quia Oues longe distant a te. Cui Agnus ita respondit : Non illam quero que me concepit in vtero aut portauit mensibus quatuor et in lucem effudit parturiens; sed hec est mater mea que nunc me benigne nutrit et dat mihi vbera sua, et filium suum proprium pro me fraudat, vt sufficienter non desit. At Canis econtra Agno dixit : Tamen illa est mater tua vera, que te peperit. Cui Agnus ait : Ita est, vt dicis. Sed illa modum na-

ture impleuit, inscia sibi quid in vtero habebat, masculum aut feminam. Nam quid pecoribus proficit filios habere, nisi vt laniena sint? Nam homines putant lucrum inde habere et frequenter dubia eorum sepius (*sic pro* spes) est, quia nullum adiutorium de filiis multi parentes habent.

VII. — DE LEPORIBUS QUI SINODUM CELEBRARUNT.

Admonet subsequens fabula, quod omnis homo debet pacienter tolerare et sustinere quicquid mali sibi acciderit. In nullo enim terrarum loco assidua securitas est, iam vt nihil timeatur.

F(f)erunt fabule iam dudum tumidos (*sic*) Lepores sinodum fecisse, in quo firmum pactum inter se pacti sunt, vt, primo pauore illis superueniente, omnes ad rupes marinas fugerent, et se illic in mari precipitarent, ne cotidie assiduum timorem paterentur fugiendo. Itaque, primo pauore superueniente, omnes Lepores fugientes, ad ripam cuiusdam fluminis, vbi Rane multe erant, peruenerunt. Sed et Rane, vbi sonitum fugiencium Leporum audierunt, omnes in profundum fluminis fugientes sese absconderunt. Quod Lepores videntes, stupefacti perstiterunt. De quibus vnus sapiencior omnibus (inquit): Videte, inquit, quod omnis creatura habet quod timeat; non nos soli mala patimur. Redeamus ad patriam nostram, et illic pacienter tol(l)eremus quicquid nobis euenerit. Diligamus vitam nostram, sicut omnia animalia, et feramus quicquid euenerit, sicut alia sustinent; forsitan non cotidie fuga nostra fiet.

VIII. — DE LEONE ET OUIUM PASTORE CURATO.

Admonet subsequens fabula, quod debent reddere vicem [potentes] beneficii accepti ab impotencioribus, et, quamuis post longum tempus sit, non obliuioni debent tradere, sed reddere multipliciter.

Quodam tempore, dum Leo in saltu quodam venandi gracia oberraret, surculum quemdam conculcauit, de quo spina quedam in pede eius nocibiliter intrauit. Quo facto, collecta

intus fanies (1), claudicare cepit. Qui cum medicos vbique quereret, multo magis homines, quantocumque velocius possent, fugiebant quam se tali bestie crederent. Tandem nimio dolore permotus ad quemdam Pastorem in deserto pecora pascentem venit. Quo viso Pastor, pecora sua tali bestie ob[j]iciens, fugam adiit. Sed Leo, sequens Pastorem et pecora derelinquens, blandire Pastorem cauda sua cepit, subleuatoque pede suo uulnus Pastori demonstrauit. Quo miraculo Pastor commotus in seipso cogitabat quod ille vellet qui nec Ouem nec Pastorem nocuerat. Tandem memor ingeniose intellexit quod medicinam infiniti doloris in pede quereret. Sumpsit acutam fibulam et paulatim aperuit uulnus. Patefacta est (fol. 101 *a*) communicatio, faniesque (*sic*) foras cucurrit, atque spinam funditus eruit. Quo facto, statim Leo sensit doloris refrigerium, et in precio medicine manum Pastoris lingens, aliquantulum iuxta Pastorem sedit, et resumpta virtute incolimis (*sic*) rediit. Post aliquantulum vero temporis, Leo ipse capitur in quodam bestiario; qui amphiteatro cum aliis bestiis positus ad ludum portentum (*sic pro* potentium) et ad cruciatum reorum includitur. Euenit vt et idem Pastor, pro quodam crimine captus, in idem amphiteatrum ad pastum bestiarum mitteretur. Quem Leo rapidus cum aliis bestiis inhianter accurrens, predam deuorare paratus, agnouit. Cum oculis et vultu atque cauda blandiens, cum ingenti rugitu occurrit et ab omnibus bestiis aliis incolumem eum liberauit, ingentem vocem eleuans et cauda sua circulum circa eum faciens, ita vt ne aliqua bestia propius ad Pastorem accedere auderet. Ad cuius vocem bestiarius qui amphiteatrum et bestias custodiebat, necnon et omnis populus qui prope aderat, festinanter occurrunt, cernunt Leonem Pastori assidentem et ineffabiliter blandientem. Quod admirantes, causam tante inaudite ante amicicie perquirunt. Qui refert euentum rei, quod dudum Leoni euenerat, suum in adiutorium eius studium. Quo miraculo permoti, ab utrisque veniam deprecantes,

(1) Lisez : sanie.

Leonem ad siluam, et Pastorem [ad] domum redire permittunt.

Hoc vnicuique notum esse debet, quod omnis homo benefacienti sibi gratias referre debet, quamuis non habeat unde reddat.

IX — DE LEONE AB EQUO SEDUCTO ET GRAUITER LESO.

Profert subsequens fabula, quod omnis potens, malefaciens impotenciori, se debet cauere calliditate impotentis, quamuis non timeat vires suas.

Jam dudum Leo, videns aliquem Equum in prato pascentem, subtiliter, velut familiaris, inproximauit illi; qui dixit se medicum esse, quod tum ficta mente loquebatur, vt posset comprehendere Equum et deuorare. Equus, sentiens dolosum Leonem et quod mortis periculum effugere non posset, officium simulate medicine a Leone accipere non repudiauit. In tempore necessitatis sue ingenium quoddam ad defendendam vitam suam inuenit. Qui Leoni inquid : Gratulor, quia venisti, frater; succurre mihi et adiuua me. Calcaui enim stipitem insipienter, cuius pars at(t)rociter pedi meo hesit. Obsecro te, erue illud foras. Tunc Leo, humiliter fraudem dissimulans, pedem Equi conspicere accessit. Cui velociter Equ[u]s calces turbulentos in capud hosti(a)liter dedit. Cadit corpus hostile ; cruor horridus per membra fluxit ; iacet in terra diucius. Equ[u]s velociter fugiens diucius nusquam illi comparuit. At vbi Leo, memor sui factus, intellexit se capite et facie atque toto corpore lesum, ait : Digne hec passus sum, quia lenius quam debui veni, et medicus fallax accessi qui inimicus venire debueram.

Maneat ergo vnusquisque, vt sit amicus aut inimicus, et non simulet se esse quod non sit.

X. — DE VESPERTILIONE PRO SUA FRAUDE AB AUIBUS CONDEMPNATA.

Admonet subsequens fabula, quod nullus bilinguis et fallax homo habeat honorem longius, quoniam sit probatus ab

aliquo sapiente, quia qui se duabus partibus obnoxius commiserit, ingratus ab vtraque viuit et reus pocius iudicandus est quam honorabilis.

Jam dudum omnia Quadrupedia cum omnibus Auibus tocius mundi bellum ingens gesserunt, ita vt nulla pars alteri cederet ante magnum periculum vtrarumque parcium. Quod Vespertilio de tuto conspiciens loco, in dubio positus cui parti se coniungeret, aliquandiu se continuit, sed ne utramque partem adiuuaret antequam videret que pars alteri preualeret, et [ut] tunc demum victoriam habenti se sociaret. Tunc demum, cum maiorem esse Quatripedum (*sic*) aciem cerneret, Quadripedibus (*sic*) se iniunxit, quia victoriam in multitudinem esse sperabat. At vero, Aquila cum adiutorio Martis adueniente, victoriam Aues potite sunt; quam victoriam Vespertilio cernens Auibus se miscuit. Sed postea, pace inter Aues et Quadripedia facta, Vespertilio sentencia omnium Auium tali vindicta condempnata est, ita vt lucem fugeret semper pennisque et plumis expoliatus noctibus volaret.

Sic itaque oportet iuste vt insidias et despeccionem paciatur ab omnibus, qui suum proprium seniorem et socios proprios in die necessitatis eorum derelinquit, alienis prebens adiutorium.

XI. — DE ACCIPITRE, QUI LUSCINIE SIUE PHILOMENE INSIDIABATUR ET CAPTUS EST AB AUCUPE.

Admonet subsequens fabula, quod vnusquisque insidiator debet timere alios insidiatores, quia forsitan ille paciatur ab aliis quod faciat hiis quibus possit.

In nido Luscinie iam dudum cum sedisset Accipiter, ut spe-(fol.101*b*)cularetur auras, paruulos inuenit Luscinie pullos a matre desertos. Ad quem Luscinia cito venit et deprecatur suppliciter parcere pullis suis. Cui Accipiter ita respondit : Faciam, inquid, quicquid volueris, si bene mihi modulata voce cantaueris. At illa, quamuis animus excederet (*sic*), toto metu facta pauens et dolore plena, cantauit. Tunc Accipiter



qui predam inuenerat : Non bene, inquit, cantasti, et apprehendens vnum de pullis deuorare cepit. Cui Auceps e diuerso quidam aduenit, qui calamum lento visco compactum eleuauit et Accipitrem tenuit.

XII. — DE CERUO, QUI OB SUORUM CORNUUM MAGNITUDINEM EST CAPTUS.

Approbat subsequens fabula, quod stultorum consuetudo est laudare que sunt mala et inutilia sibi et aliis et vituperare bona et vtilia.

Jam dudum Ceruus, cum potandi causa ad quoddam flumen venisset, videns umbram cornuum suorum in flumine, nimium cornua sua laudare cepit et crura tenuia vltra modum vituperare; cumque Ceruus hec aliquandiu iuxta fluuium meditaretur, statim canes latrare et venatorum vocem audiuit. Fuga Ceruus per campum euasisse fertur. At ubi silua illum suscepit, magnitudo cornuum eum venantibus retinuit. Tunc mortem suam ille cernens ait : Que mihi erant vtilia vituperaui, et que nociua laudaui.

XIII. — DE MULIERE QUI (*sic*), COR[P]US MARITI SUI DEFUNCTI DE TIMULO (*sic*) ELEUANS, IN CRUCE SUSPENDIT.

Admonet subsequens fabula, quod habent mortui quod timeant post mortem et non quod doleant.

Jam dudum quedam Femina contulit se ad mausoleum defuncti viri sui, in quo corpus suum humatum erat, et cum multis diebus illic lugubrem uitam ageret, contigit vt quidam homo, furti crimine comprehensus, in cruce suspenderetur iuxta illum locum in quo ille sepultus erat; c[ui]us latronis crucifixi ad cor[p]us custodiendum Miles quidam apponitur, ne a suis noctu furaretur. Qui cum cor[p]us custodiret, demum siti fatigatus, ad illum locum, vbi Femina lugubrem [vitam] ducebat, potandi causa venit; a qua cum potum accepisset, bibit, et subinde vnde venerat rediit. Cumque frequentaret visitare Feminam consolacionis eius gracia, propinqui cruci-

fixi latronis aduenientes furtim tulerunt cadauer de cruce, cui nullum custodem viderunt. Miles adueniens nihil inuenit in cruce. Tunc fugiens ád pedes Mulieris volutare se cepit; sui (*sic pro* cui) sic ait : Subueni mihi; a te quero consilium; nescio enim quid faciam. Cui illa miserans ait statim : Noctu consurgamus et leuemus mariti mei cadauer de sepulcro et suspendamus illud in cruce pro crucifixo, et celemus furtiuum facinus. Qua detestabili misericordia Miles ad[d]uctus, Mulier non erubescens aggrediuntur facere quod meditati sunt. Tunc impudicum scelus Femina patrauit, et, quamuis ante casta esset, nefandi sceleris exemplum se dereliquit.

(Fol. 102*a*). — XIV. — [DE MERETRICE ET IUUENI.]

Refert subsequens fabula, quod quidam perfidi et fallaces homines simplices et innocentes homines per suam calliditatem suis bonis ex[s]poliant.

Jam dudum in quadam ciuitate quedam perfida et inuerecunda Meretrix erat, que multos iuuenes incessabiliter deciperet. Iuueni cuidam se adiunxit et ille infeliciter infelici Meretrici se adiunxit. Cui illa ne plus quam ceteris fidem seruauit; sed multis iniuriis et impudiciciis eum fatigat. Deinde Mulier sic ad eum infit : Quamuis innumerabiles iuuenes multis muneribus circa me contendunt, ego te plus omnibus illis diligo. Cui ille Iuuenis, memor quociens ab ipsa decepta (*sic*) fuerat, ita benigne respondisse fertur : Et ego te, lux mea, vehementer diligo, non quod mihi fidem seruaueris, sed quod iocunda es mihi. Et sic se verbis deluserunt.

XV. — DE OUIBUS A LUPIS FRAUDULENTER SEDUCTIS ET LANIATIS.

Admonet subsequens fabula, quod nullus defensorem suum debet et auxiliatorem obsidem pro se dare, quamuis necesse (non) habeat.

Jam dudum Lupi et Oues bellum ingens inter se gerebant,

ita vt nulla pars alteri cederet aliquandiu. Oues enim et Arietes plures erant et Canes et Pastores cum eis, quibus signum victorie cedere visum est. Tunc Lupi legatos miserunt pacem petendo, iurando se nunquam lesuros Oues, si eis Canes suos obsides darent et ille Luporum catulos acciperent, et ita vtique fecerunt et sacramenti fidem inter se dederunt. Sed Lupi, acceptis Canibus, omnes obsides suos necauerunt. Lupini quoque catuli apud Oues vlulauerunt. At Lupi, vlulatum catulorum suorum audientes, falso putabant eos ab Ouibus necari; concurrunt vndique simul, dicunt pacem ab Ouibus ruptam esse, et Oues omnes laniari ceperunt, nullo tutore defendente et nullo auxilium deferente.

XVI. — DE QUODAM HOMINE ARBORES DECIPIENTE.

Approbat subsequens fabula, quod nullus sapiens debet prestare inimico suo auxilium, ne ad necem suam aliquando eueniet bonum quod fecerit illi.

Jam dudum quidam Homo, secure sibi facta, ab Arboribus deprecabatur materiam manubrii sibi dari de ligno quod esset firmissimum omnibus lignis. Omnes arbores, non intelligentes insidias eius, manubrium dari sibi de Oleastro iusserunt. Sumpsit Homo ille manubrium, imposuitque securi; ramos et arbores magnas, omnes quascumque voluit, indubitanter incidere cepit. Tunc Quercus Fraxino ait : Iuste et digne tanta mala patimur, qui roganti hosti nostro manubrium concessimus; quo nunc inuento contra nos belligerat.

Caueat ergo vnusquisque sapiens ne ex(c)ercitum suum hosti suo in die necessitatis sue concedat.

XVII. — DE LUPO ET CANE SUAS CONDICIONES MUTUO RECITANTIBUS.

Docet subsequens fabula, quantum dulcis et iocunda libertas est.

Jam dudum Lupus et Canis [cum] in quadam silua conuenissent, dixit Lupus Cani : Vnde venisti, frater, tam nitidus

et tam pinguis? Cui Canis respondisse fertur: Frater mi, sufficienter administratur panis, et dominus meus ossa mihi porrigit, simul et ceteri faciunt, et omnis familia amat me; proiciunt mihi quicquid illis superfluum fuerit, et quicquid eis fastidit porrigunt, et ita repletur venter meus, quia sum custos domus contra latrones venientes; nullus passim ingreditur noctu, nisi illum annunciem; quapropter ab omnibus diligor; sub tectis sum(am), aqua(m) nullo tempore satis deest mihi, et sic securus vitam duco. Cui Lupus ait: Bene habes et digne, frater; vellem vt ista mihi contingerent, vt ociosus saturarer cibo et sub tecto melius viuerem. Deinde Canis Lupo ait : Si vis ut ita bene tibi contingat, veni mecum; nihil est quod timeas; possum enim te defendere. Cui Lupus consensit. Cumque simul ambularent, vidit Lupus vestigium cathene in collo Canis, quo cotidie ligabatur, et ait : Quid est, frater, dic, quod cathena attriuit collum tuum? Cui Canis respondit: Quia sum acris (*sic*), in die ligor, et eo quod nullus fur in die surrepit; nocte soluor, intra domum sum vagus; vbicumque voluero, sic discurro; dormio quando voluero. Et Lupus econtra sic ait : Non est mihi opus ita pati; fruere que laudasti; ego volo viuere libere, ad quodcumque voluero; liber discurro per agros vbicumque velim; nulla cathena me tenet; nulla causa me impedit; innumerabiles mihi vie patent in campis, facilis aditus in montibus et siluis; nullus mihi timor est; de grege proprio gusto; canes ingenio deludo. Viue vt consueuisti; ego, vt consueui, vitam duco.

XVIII. — [DE MEMBRIS ET VENTRE.]

Refert subsequens fabula, quod nullus debet despicere suos, ita vt non illis prestat (*sic*) necessaria sua, ne et ipse despiciatur ab eis aliquo tempore, quando necesse habeat maxime.

F(f)erunt fabule quod nemo aliquid valet sine suis, sicut partes Corporis humani sine Capite et Ventre. Nam iam dudum referunt Manus et Pedes indignatas Ventri et noluerunt ei

cibum dare, eo quod sine vllo labore cotidium (*sic*) replebatur, illo ocioso sedente. Venter itaque per multos dies cotidie clamabat dari sibi cibum, priusquam deficeret. At illi nihil ei dare voluerunt. Ieiuno autem Ventre(m), Membra omnia lacescere (*sic*) ceperunt. Sed postea, quando Manus et Pedes cibum dederunt ei, ille accipere non valuit, quia iam longa inedia clauserat vias, ac per hoc Membra et Venter simul lassa interierunt.

XIX. — QUOD SIMIA DE CAUDA VULPIS ALIQUID SIBI DONARI PETIERIT.

Subsequens fabula increpat auaros diuites, qui nihil de superfluis suis tribuunt inopibus.

Jam dudum, cum depreca[re]tur Simia Vulpem vt de magnitudine caude sue aliquid ei largiretur, vnde nates suas turpissimas posset tegere, sic dixisse illi fertur : Quid tibi vtile est de tanta longitudine caude tue sine causa, nisi quod enormis prepedit te fugientem? Cui Vulpes ita dixisse fertur : Vtinam longior et maior esset, et vix per terram et petras atque spinas trahere eam possem! Quamuis enim tam magna esset, nihil tibi ex ea darem, ne tu et tui filii meo tegmine pulchrior videreris.

XX. — QUOD OMNIA ANIMALIA LEONEM SIBI IN REGEM ELEGERUNT.

Narrat subsequens fabula, quod multe (*lege* : multi) tales tribulaciones a potencioribus sibi illatas sustinent, ita quod neque relaxari sustinent ne peiora inueniant, nec reticere possunt pro tribulacionum grauitate, in quibus preclarum illud prouerbium impletur : Et loqui pena est et reticere tormentum.

Jam dudum, cum omnia animalia indomita sibi superiora et forciora timerent, Jouem adierunt deprecantes ab eo vnum regem qui leges et mores regum eis clementer demonstraret, et pie regeret, ne vnaquaque bestia infirmiores se nocere(n)t. Quibus concessit qualemcumque regem eligerent. Tunc omnia

vnanimiter Leonem in regem sibi elegere maxime pro suo pauore : putabant enim se sub illo postea tutius viuere quam antea, quando non dominabatur eis; ea tamen condicione illum suscepere vt deponeret feritatem antiquam animi sui et nullum animal lederetur et sine sanguine perpetuo uiueret et incorruptam fidem ad ea seruaret. Quibus omnia quecumque vellent iurauit ipse seruare. Postea vero quam imperare cepit, de promissa fide penituit, et cum antiquam crudelitatem suam obliuisci non potuit, in quibusdam desertis locis calliditate in (*sic pro* et) fallacia vsus, quasdam bestias secreto aduocauit consiliandi gracia. (Fol. 102 *b*) Tum singulariter eas aduocabat, quibus secreto interrogabat vtrum os suum puteret et si sua an[h]ela mutata erat pro inusitato cibo, et omnes bestias que dixerunt os suum putere et que dicebant non putere, equaliter crudeliter necabat, ita vt saturaretur sanguine. Cumque multis hec fecisset, nouissime Simium interrogauit si pictorem (*sic pro* putorem) in ore habebat. Tunc ille callidus, insidias eius cognoscens, ita respondisse fertur : Sic mihi tua anhela similis vi[det]ur esse cinamomo et sicut omnia genera incensorum que circa Deorum altaria frequenter incenduntur. At Leo laudatorem suum occidere eribuit (*sic pro* erubuit); sed tamen concilium (*sic*) quo illum occideret sine verecundia quesiuit. Tunc se languescere simulauit. Continuo omnes bestie visitare regem suum vndique cucurrerunt; medicos vndique quesierunt, qui et pulsum sanum omnium venarum viderunt; dixerunt nullam infirmitatem in eo cognoscere. Tamen suadebant illum aliquem insuetum cibum sumere, vt tolleret fastidium pro digestione. Tunc ille ait : Nullus mihi cibus tam desiderabilis sicut et illius Simii, sed pro fide data et verecundia facere non ausi (*sic*). Cui dixerunt alie bestie : Habes licenciam faciendi quodcumque volueris, sicut ceteri reges habent, et quanto magis pro tua vita nos omnes debemus condolere. Statim necatur beniloquus Simius, ad (*sic pro* ut) eius carnem sibi ad escam sumeret. Equaliter ergo fuit pena loquentis et reticentis.

INCIPIT LIBER TERTIUS.

I. — CAPITULUM PRIMUM DE LUPO PER BUBULCUM A VENATORIBUS SALUATO.

Demonstrat subsequens fabula, quod multi infideles fiunt corde et oculis, quamuis fidelitatem simulent verbis.

Jam dudum, cum Venatores et canes iam impius Lupus effugeret, Bubulcum in quodam deserto inuenit; a quo cum Lupus refugium petisset, Bubulcus demonstrauit ei quemdam locum iam tutissimum, in quo, cum se reconderet, facile canum et Venatorum periculum euaderet. Cui Lupus ait : Obsecro te per omnes bestias tuas, ne me persequentibus prodideris, quibus me nihil mali fecisse iuro. Cui Bubulcus ait : Ne timeas, securus esto; ego vero in aliam partem te fugisse dicam. Tunc cum Lupus ad tutelam confugisset, Venatores cum canibus aduenientes interrogauerunt Bubulcum dicentes : Vidistine vbi Lupus confugit? Quibus Bubulcus ait : Jam vidi, sed longe decessit per aliam viam; et manu ostendit [iter, oculisque innuit] (1) nequiter, per quam viam confugerat. Tunc Venatores cum canibus retrorsum domum rediere. Postea Bubulcus Lupo ait : Quantas michi grates agis, eo quod tam fideliter celaui te! Cui Lupus econtra ait : Ingentes grates lingue tue et manui tue refero, quia valde mihi profuere; sed oculis tuis fallacibus cecitatem aduenire desidero, quia tam frequenter inspexerunt locum vbi ego absconsus eram.

Hec fabula increpat bilingues, qui aliter loquuntur lingua et aliter corde et oculis innuunt.

II. — DE PAUONE INUIDENTE CONCENTUI PHILOMENE.

Refert subsequens fabula, quod omnis homo debet libenter uti et frui illis donis que illi Deus concessit.

(1) Ces mots entre crochets ont été empruntés du ms. de Leyde.



Jam dudum Pauo, iratus et indignans, ad Junonem dixisse fertur : Iam, Domina mea, vehementer doleo eo quod despectus sim ab omnibus, quia Luscinia pulc[h]rius et honorabilius canit me. Quapropter iam ab omnibus derideor. Cui Juno ita respondisse fertur consolandi gratia : Pulc[h]ritudo forme tue omnes aereas volucres antecellit, colore et nitore smaragdi profusa. Nulla enim auis similis tui; picta enim es plumis similibus fulgentibus gemmis; color tuus omnibus fulgoribus terrestribus precellit. Et Pauo ad Junonem sic ait : Quid mihi color proficit, quia superor voce Luscinie (1)?

III. — DE NON PAUCIS OUIBUS A LANIONE TRUNCATIS.

Edocet subsequens fabula, quod male intereunt propinqui et amici, qui non habent curam vno eorum vel duobus occisis, quia vnus post unum equaliter sine vlcione occidit[ur].

Jam dudum cum Arietes et Berbices atque Oues simul in vno campo pascerent, viderunt Lanionem intra se in campum venire, qui, statim vt aduenit, vnum Berbicem ex eis tenuit, cuius capud statim amputauit. Cumque omnes Oues hoc cernerent, nec pro illa causa dolerent, nec fugerent, dixit ille Lanio : Quis me prohibet omnes occidere? Nullam Ouem uideo mihi iratam, eo quod suum propinquum occiderem. Quo dicto, cepit truncare multas Oues vnamquamque post alteram; quod Oues demum cernentes, dixit vnaqueque ex eis : Non tangit; quapropter non debeo contradicere illi. Tunc omnes occisi sunt, excepto vno Ariete. Cumque ille Aries equaliter, vt ceteri, a Lanione trahi videret, sic dixisse illi fertur : Digne hanc vindictam omnes singillatim a te solo patimur, eo quod, quando te primitus vidimus vnum nostri gregis Berbicem occidere, tunc statim fortibus capitum nostrorum impulsubus te non occidimus.

(1) Dans le ms. de Leyde cette fable est complétée par la phrase suivante : Cui Juno iterum ait : Custodi quod habes, et dimitte quod non habes.

(Fol. 103 *a*). — IV. — DE AUIBUS QUIBUS DECEPTIBILITER INSIDIABATUR AUCEPS.

Admonet subsequens fabula nullo modo sapientis consilium despici debere.

Jam dudum verno tempore, cum diuersi generis Aues in nidis suis pacifice exultarent, viderunt quemdam Aucupem lupum (*sic pro* lippum), laqueos et recia sibi atque vistum (*sic pro* viscum) tendentem. Ita inter se simpliciter ferunt : Heu ! quam miserum hominem ante nos conspicimus et quam pie atque misericorditer vias nostras comparat ! Cuius ex oculis indeficientes effluunt lacrime pro nimia bonitate sua et misericordia, quocienscumque nos aspexerit miseratus nostri. De quibus Ales ceteras (*sic pro* ceteris) astutior et experta multarum Aucupis insidiarum, subsannans ceteras, inquit : Heu! fugite, simplices Aues et innocentes, et ab hac vos eripite fraude, pro qua vos remoueo, vt inpigre (t)ibique alarum vestrarum velatu (*sic pro* volatu) in aerem subleuetis, aut si diucius ymmorari (*sic*) velitis, cernentes eum, si placeat, tante (*sic pro* caute) intendite, quia quas fraude accep[er]it, morsu occisas aut suffocatas in cimbala sua reponet.

V. — DE HOMINE, QUI OB VERITATIS POSSESSIONEM A SIMIIS EST DILANIATUS.

Refert subsequens fabula, quod malicia et fallacia atque adulacio maliuolis atque fallacibus hominibus place[n]t, honestas autem et veritas atque bonitas semper displice[n]t.

Jam dudum duo Homines, vnus fallax et alter verus, casu quodam in Simiorum regionem venerunt. Quos Homines vt vidit ex multitudine Simiorum qui se aliis Simiis priorem suapte constituit, iussit eos teneri et interrogari quid ipsi Homines de ipso dicerent, et jussit omnes alias Simias sibi similes astare ante [se]. Quos ordine longo dextera leuaque sibi considere precepit, iussitque epulas et conuiuium sibi parari et multos ministros de nobilibus Simiis sibi astare more imperatoris quem aliquando ille Simius alicubi conuiuantem

conspexerat. Jubentur ergo illi duo Homines inter ministros illos assistere, quibus ille Simiorum dux interrogans dixit : Quid vobis de me videtur? Quis ego sum? Cui ille fallax primitus respondit : Tu es, vt mihi videtur Simiorum imperator. At iterum Simeus ille, iterum fallacem illum interrogans, inquit : Quid tibi videtur de hiis qui circa me sedent et qui ante me stant? Cui ille fallax ita respondisse fertur : Hii sunt tui comites et primicerii satellitum, doctores et milites, ministri et ministeriales et officiorum procuratores et subditi. Quapropter ille Simius cum omnibus sociis suis remunerari illum fallacem adulatorem precepit. Ille autem verax Homo hec apud se aiebat : Si iste fallax pro sua fallacia talibus muneribus remuneratus est, quid mihi veridico dabitur, si veritatem interrogatus dixero? Aliter enim non sum suetus dicere de aliquo. Cumque hoc secum deliberaret, interrogauit eum prefatus Simius, ita inquiens : Quid tibi de me videtur? Quis ego sum, et de hiis qui mecum sunt? At ille, veritatem amans semper, ita respondit : Veraciter tu Simius es(t) et omnes isti Simii sunt coequales tibi; nullam enim bonitatem possum in te cognoscere plus illis omnibus. Quapropter illum continuo lacerari iubet dentibus et vnguibus omnium, quia veritatem dixerat.

Hoc modo honestas et veritas ab impiis et fallacibus lacera[n]tur.

VI. — DE ASINO QUI SUA VOCE HORRIBILI LEONEM TERRERE PUTABAT.

Profert subsequens fabula, quod multi insipientes et impotentes inaniter putant potenciores se et forciores posse suis verbis inanibus comminari.

Jam dudum quidam Asinus, occurrens Leoni in quodam deserto, sic dixisse ei fertur : Ascendamus in cacumina moncium et ostendam tibi quante bestie me timent. Cui Leo sic inquit : Ascendamus. Cumque venissent ambo ad cacumen montis, Asinus, stans medio loco, horribilem vocem imo pec-

tore profudit; quam vt audierunt vulpes et lepores, precipiti cursu fugerunt. Putabat enim et Leonem equaliter terrere voce sua. Cui Leo e contrario sic dixisse fertur : Si te non noscem (*sic pro* nossem) quis esses, posset me vox tua terrere. Sed quia scio nihil penitus penes me valere, pro nihilo vocem tuam reputo. Quapropter terrorem vocis tue conuerte ad illas bestias que te nesciunt, quia ignavis (*sic*) es; me autem vlterius terrere ne audeas.

Et ideo pocius deridendus est, qui nihil propriis viribus facere valet et tamen alios inanibus verbis comminatur.

VII. — DE BESTIIS VNIUERSIS PRETER SOLUM (*sic*) VULPEM A LEONE DECEPTIS.

Demonstrat subsequens fabula, quod qui in aulam potencioris facile ingredi possunt, egredi vero, cum voluerint, facile non possunt.

Jam dudum Leo deficiens pro nimio itinere lacescéndo grauem infirmitatem se habere fingebat, calliditate vsus, cum nullam venandi virtutem habebat. Ad quem visitandum omnes (h)eremi bestie introierunt. Sed continuo introgressas Leo ille necabat. Vulpes vero veniens ante speluncam stetit, et salutauit eum humiliter. Cui Leo inquit : Quare non intras? At Vulpes inquit : Quoniam video vestigia introeuntium, exeuntium autem vestigia non video.

Quapropter quorumdam periculo doctrina nostre salutis esse debet, quia in domum potentis facile quisque intrat, exire autem non omnibus equaliter licet.

VIII. — DE CONTENCIONE HABITA INTER HOMINEM ET LEONEM QUIS ESSET ILLORUM AUDACIOR ET SUPERIOR.

Profert subsequens fabula, quod audacia et cetere virtutes non in verbis, sed in factis consistunt, quod omnia factis probanda sunt, non in vanis verbis.

Jam dudum Homo et Leo quamdam inter se contencionem habuerunt quis esset illorum audacior aut superior. Cumque huius altercacionis testimonium inter se querebant, dixit Homo Leoni : Veni mecum ad aliquod monimentum (*sic*), et illic ostendam tibi pictam ymaginem Leonis occisi ab homine. Cumque ad tumulum illum ambo venissent simul, demonstraui[t] Homo Leoni ymaginem occisi Leonis ab Homine. Cui Leo inquit : Quis hanc ymaginem pinxit ? Cui homo inquiens ita respondit : Homo quidem pinxit eam. Ad hec Leo ait : At si Leo pingeret, Hominem a Leone superatum pingeret. Cui Leo iterum dixit : At nunc veni mecum, et demonstrabo tibi meum testimonium, quod Homo frequencius a Leone superatur quam Leo ab Homine. Tunc deduxit Leo Hominem ad amphit[h]eatrum, et ostendit illi verum testimonium quod vbi Leo Hominem suffocabat, quia multi rei in amphit[h]eatro inclusi erant. Et dixit illi Leo : Hic colorum testimonia non sunt, sed opus factum veritate firmatur.

Quapropter hec fabula probat mendacium colore compositum veritate superari, et veritas semper sole clarius clarescere, quamuis a sapientibus (*sic pro* ab insipientibus) despiciatur.

(Fol. 103 *b*). — IX. — DE RIDICULOSA CONFABULACIONE INTER PULICEM ET CAMELUM.

Demonstrat subsequens fabula, quod multi insipientes et inutiles sese inaniter magnificant, sed tamen ab aliis pro nichilo deputantur.

F(f)erunt fabule iam dudum latenter Pulicem in quadam sarcina super dorsum cuiusdam Cameli equitasse, nesciente Camelo; cuius equitacionis gratia vana gloria inflata, preferebat se Camelo. Qui vesperascente die ad quoddam diuersorium simul venerunt hospitalitatis gracia. Sed Pulex, statim vt ad domum aduenit, exiliuit de sarcina, priusquam sarcina deponeretur de Camelo. Stans ante Camelum dixit : Gracias

refero benignitati tue, quia nunc vsque me portasti. Quapropter, quando ad domum veni, nolui te aggrauari diucius. Cui Camelus arridens ita respondisse fertur : Non sensi te in sarcina esse, quia nihil grauius mihi inde fuit, nec leuius mihi inde videtur esse, eo quod inde descenderis. Quapropter pro nichilo te reputo, quia nec me iuuare, nec nocere potes.

Audiant hanc fabulam qui nec adiuuare nec nocere valent, ne inaniter se extollant.

X. — DE ALTERCACIONE INTER CICADAM ET F(F)ORMICAM.

Docet subsequens fabula pigros et ociosos homines, vt sollerter studeant vtilibus laboribus tempore condigno, ne in nimio frigore ad (h)ostia laboriosorum hominum mendicantes inaniter stent et nihil eis inde proficiet.

F(f)erunt fabule quamdam Formicam iam dudum yemis tempore cum suis satellitibus ad epulas cotidianas consedisse, ad cuius fores quedam Cicada, esuriens, mendicans stetit, deprecans vt Formica aliquantulum cibi sibi daret quo posset viuere. Cui Formica ita respondisse fertur : Quid fecisti in estate, quando ego laboraui? At Cicada contra respondit : Non habui licenciam operanda (*sic pro* operandi) in estate, quia per segetes oberrabam cantando ingratis. Tunc Formica epulata dixit illi : Si estate cantasti, yeme salta, et quia nihil mecum laborasti tunc, et nullam retribucionem a te spero quia semper ociosa es, et ideo tibi nihil dare de meis bonis volo.

XI. — DE CERTAMINE INTER CORNICEM ET OUICULAM.

Profert subsequens fabula, quod multi maliuoli ideo innocentibus multas et graues iniurias faciunt, eo quod nullam fa(l)lionem sperant habere.

Jam dudum quedam ociosa Cornix super dorsum cuiusdam Ouicule consedit, suo rostro inuerecunde dorsum suum tundens. Sed cum hoc Cornix diu fecisset Oui, sic Ouis illi dixisse fertur : Si talia fecisses Cani, non posses rabiem dentium

suorum sustinere. Cui Cornix talia ait : Scio qualem debeam lacerare, quia sum annosa nimium (*sic*) annis; improba innocentibus, caueo securiores et forciores me, nec ingero me illic vnde non possum euadere. Sic creauerunt me Dii.

XII. — RECOMMENDACIO TOCIUS OPERIS.

Magistro meo Rupho (*sic*) ego Esopus salutem. Karissime mi magister Ruphe, hanc quaternionem in manibus tuis assidue habeto, quasi quoddam preciosum edificium auro gemmisque ornatum. Ad quam quaternionem mei memor esto, vt possis intelligere qualem discipulum iam dudum docueris, assidue subnixis precibus deprecans vt ille, qui omnia dominatur, Deus tibi seniles annos cum iocunditate attribuat, et semper bonus amicus viuas, et subditis disciplinam ingeras, et tuorum compos votorum fueris, et intentus leges fabulas istas, quo sagaciter posses mores et naturas omnium hominum quos videris intelligere, et cui bestie equalis sit vnusquisque homo. Et ne forte me quis existimet lapsum esse in inprudenciam, eo quod vanas congregaui fabulas, inueniet in subditis suis multas multarum bestiarum similitudines. Et iam et aput priores prioris seculi homines pauce fuerent fabule, quibus antecessores nostri mediis mundi temporibus innumerabiles addiderunt, hoc tamen alterum e duobus intelligentes : aut aliqua ex parte illam fabulam veram esse, aut quamuis fictum aliquam tamen vali[di]tatem significare. Quapropter ego aliquantulas adiunxi fabulas et ex parte ab anterioribus digestas et aliquantulas a me ipso machinatas, aliquam vtilitatem ad doctrinam subsequencium cognoui, et, quanta breuitate potui, perstrinxi. In quibus pretuli bona malis et vera falsis, ostendi vias malorum, confirmaui vias bonorum. Sequatur qui[s]que quodlibet; ac per omnia docto et intelligenti inutilis non est labor meus, vt vnusquisque nouerit cur sit inuentum genus fabularum. Verumptamen instruxi cunctos volentes legere, ostendens mores et vitas hominum.

XIII. — PREMIUM CONDIGNUM AUCTORIS.

Summi optimates Atticorum, vt cognouerunt (scrip) scripta et ingenium Esopi, quod multas et amplissimas vias sapiencie desiderantibus demonstrasset, et humiles atque sapientes laudasset, maliuolos autem et insipientes in omni sui doctrina vituperasset et despexisset, statuam auream imposuerunt Esopo, cum honore maximo retribuentes ei mercedem maximam et condignam sapientie sue, que vsque ad judicium perseueraret, nec non vt et multos alios ad sapienciam inuestigandam instigarent. In qua statua talem titulum ciues Attenienses scripsere : Quoniam Esopus suo proprio ingenio intellexit naturas et voluntates omnium, mox fabulas edidit. Ideo, nos ciues Attici, posuimus statuam eius auro puro factam, quasi quedam nobilis remuneracio nobilis sui ingenii et assidui laboris desiderantis discrecionem habere inter bonos et malos.

ROMULI ANGLICI NONNULLIS

EXORTÆ FABULÆ,

EX GALLICÆ NATIONIS BIBLIOTHECÆ CODICE MS. LAT. 347C,
CUM EJUSDEM BIBLIOTHECÆ CODICIS MS. LAT. 347B
VARIIS LECTIONIBUS, EDITÆ.

(Fol. 159 *b*, col. 2).

I. — [DE DUOBUS HOMINIBUS, VERACI ET FALLACI, ET SIMIIS.]

Dvò homines, vnus uerax, alter fallax, venerunt in prouinciam Simiorum. (Fol. 160 *a*, col. 1) Tunc Simius (1) qui ceteris preerat, sedens in cathedra veluti imperator, astantibus aliis circumquaque, dixit illis hominibus : Quis sum ego, et qui sunt isti qui me circumstant? Fallax uero ait : Tu es imperator, et isti sunt comites tui, primicerii, milites et cetera officia. Ille ergo laudatus est in mendacio et munerari iussus, quia adulatus est et fefellit omnes. Interrogatus et uerax ab illo : Quid tibi de me uideatur et de mihi astantibus? respondit : Tu Simius es et hii omnes Simii tibi sunt similes. Continuo iubetur dentibus lacerari et unguibus, eo quod dixerat (dixerat) ueritatem.

Sic solet a malis hominibus falsitas commendari et ueritas lacerari.

II. — [DE VULPE.]

Vulpes fame coacta uuam sursum pendentem conspexit, et in altum se erigens conatus est eam contingere. Sed nequiuit. Tunc irata ait : Nolo te unam (*sic*) immaturam, insipidam et aceruam, et sic, quasi eam contempnens, recessit.

Sic quidam illa, que facere nequaquam (2) possunt, uerbis tamen se posse, sed nolle ostendunt.

(1) 347 B : Simius *manque*. — (2) 347 B : nequidquam.

III. — [DE ASINO ET LEONE.]

Asinus e diuerso Leoni occurrit et ait : Ascendamus in montis cacumen et ostendam tibi quia multi me timent. Cum autem uenissent ad locum petitum, cepit Asinus rugitum emittere horribilem et clamare; quod audientes vulpes et lepores ceperunt currere contra montem. Cui Leo ait : Poterat et me terrere uox tua, si non te scirem quis (1) esses.

Sic quidam, nichil uirtute ualentes, alios tamen inanibus uerbis terrent.

IV. — [DE LEONE ET VULPE.]

Leo, senectute deficiens, simulabat languorem, et per hanc fraudem, cum cetere bestie ad ipsum uisitandum intrarent, ipsas mox interficiens comedebat. Vulpes autem, ante speluncam eius ueniens, stetit et ipsum a longe salutauit. Interrogata modo a Leone cur nollet intrare, respondit : Quia introeuncium uestigia diuersa conspicio, exeuncium uero (2) nulla.

V. — [DE BOVE ET LUPO.]

Bos, in ualle quadam gramina pastum querens, vidit Lupum de prope uenientem, et, cum fugere non ualeret, timidus expectauit. Cui Lupus : Quid, inquit, hu(n)c uenisti? Te, inquit Bos, diu fugiens huc ueni (3). Et ego, ait Lupus, te (col. 2) per totum annum istum quesiui, tuis cupiens carnibus saciari. Ecce, inquit Bos, me ad tua uota paratum. Tantum unam peto a te graciam, ut scilicet liceat mihi in hunc montem ascendere et ibidem pro anima mea et tua salute Dominum precari. Quo facto, statim ad te descendam. Vade, inquit, et ora breuiter et succincte, caueasque ne traxeris ibi moram. Ascendit itaque in montis uertice[m] et boatu tam terribili exclamauit, ut ex ipso mugitu ostenderet Lupum gregibus imminere. Quod audientes pastores et rustici, qui ex parte alia montis erant, accurrerunt cum canibus qui Lupum diris mor-

(1) 347 B : scire quid. — (2) 347 B : non. — (3) 347 B : perveni.



sibus discerpserunt. At ille ululans ait Boui : O frater, male pro me orasti. Satis apparuit ex clamore, quod oracio tua non erat mihi beniuola, sed hostilis. Ego, inquit Bos, pro te oraui iuxta id quod mihi facere voluisti. Sciens enim me nullam a te inpetraturum misericordiam, oportuit me esse sollicitum de me ipso.

Sic falluntur quamplures, animam suam aliis committentes, qui de propria utilitate magis cogitant uerborum negociis derelictis.

VI. — [DE CATO ET VULPE.]

Consociati Catus et Vulpes, per quoddam planum pariter transeuntes, ad quamdam albam spinam uenerunt, sub qua pausantes, simul confabulari ceperunt. Tunc ait Catus Vulpi : Quomodo te defenderes, si venatores cum canibus ex improuiso adessent? Respondit : Artes et ingenia multa noui. Insuper et plenum cautelis specialibus saccidum (*sic pro* sacculum) mecum porto, quibus me tuear in aduersis. Non expedit, inquit Catus, tibi ulterius sociari qui vnam solummodo artem noui : ascendere videlicet in excelsa quo ascendere non valeant hostes mei. Ipsis itaque colloquentibus, ecce subito venatores cum canibus affuerunt. Cato autem in spinam celeriter ascendente, canes insequti Renardum ceperunt eius pelliciam (1) morsibus lacerare. Ad quem Catus exclamans ait : Solue, inquit, solue sacculum cautelarum, et tantis astuciis te defende. Cui Renardus : Vnicam (fol. 160 *b*, col. 1) artem tuam omnibus meis astuciis nunc preferrem.

Sic contingit frequenter, quod plus prodest in placito uerbum vnicum probi hominis (2) et ueracis, quam multe falsorum fallacie tortuose.

VII. — [DE SCABRONE SUPERBO.]

Scabro quidam, de fimario exiens saturatus, vidit Aquilam in alto uolantem et magnum (3) aeris spacium in modico

(1) 347 B : pelliceam. — (2) 347 B : unius probri hominis. — (3) 347 B : multum.



temporis spacio transeuntem. Tunc, propriam dedignans naturam, sociis suis dixit : Ecce Aquila, rostro ferox et unguibus, fortis corpore, uelox alis, cum uult, usque ad nubes ascendit et ad libitum suum uelociter ima petit. Nos uero, misera nature condicione depressi, nec cum uermibus nec cum auibus computamur. Verumptamen Aquila nec uoce suauior, nec colore nitidior me existit; fimarium de cetero non intrabo. Quin imo, uolucribus me coniungens, cum ipsis ubicumque uolitans conuersabor. Tunc in altum se tollens canere cepit murmure satis turpi, et, dum sequi Aquilam in sublimibus niteretur, auram asperiorem non sustinens cecidit, concussus et attonitus, longe extra terminos assuetos, ubi fame periclitans ait tristis : Animo non curarem utrum uermis aut uolucris reputarer, dum tamen ad antiquum possem fimarium peruenire.

Sic superbi, dum se presumptuose eliciant, eliduntur. Ambitis quoque frustrati commodis, etiam consuetis priuantur.

VIII. — [DE DIVITE QUI SANGUINEM MINUIT.]

Medicus quidam, Diuitis curam gerens, ipsum de brachio minuere sibi fecit, ut post modum per inspeccionem sanguinis de statu ipsius certior reddere[tur]. Porro Diues cruorem illum custodiendum filie sue dedit, qui, minus caute custoditus, in terram totaliter est effusus. Timens itaque puella patris offensam, de brachio proprio sanguinem fecit extrahi et infrigidatum Medico inspiciendum optulit. Quo inspecto Medicus Diuiti intimauit quod esset puero masculo (1) impregnatus. Super quo portento Diues nimis admirans et tristis, vocata ad se filia, nunc blandius nunc rigidius ei loquens, tandem ab ea totius rei di-(col. 2)dicit ueritatem, sciens iam filiam suam, quam uirginem esse putauerat, impregnatam.

Sic mendacibus frequenter euenit et dolosis, ut ex ipsis, quibus latitare putant, fallaciis se doleant apcius deprehensos.

(1) 347 B : masculo puero.

IX. — [DE MULIERE ET PROCO SUO.]

Cum quidam Rusticus uideret Uxorem suam uersus nemus cum suo incedere leccatore, cucurrit illac, ira uehementer accensus. Porro, adultero fugiente et per nemoris latebras euadente, Rusticus Uxorem suam durius increpabat. Que, quasi admirans, causam tante increpacionis ab ipso quesiuit. Quo respondente se uidisse adulterum secum ire, exclamauit Mulier uoce magna : Heu ! me, inquit, miseram ! Nunc certissime scio infra triduum morituram, quia tam matri mee quam avie sic euenit ut, paululum antequam morierentur, quidam iuuenis ipsas comitabatur, cum tamen hoc penitus ignorarent. Non audeo in statu seculari remanere ulterius. Oro ergo ut omnia bona nostra inter nos equaliter diuidamus, quia, cum omnibus que me contingunt, uolo statim aliquam religionem intrare. Quod audiens auarus Rusticus dixit ei : Noli, inquit, amica mea, noli hoc facere. Certissime dico tibi quod nullum hominem uidi tecum. Non audeo, inquit Mulier, remanere; quin imo cogitare debeo de anime mee salute. Attendo insuper quod semper improperares mihi crimen impositum. Nequaquam, inquit Rusticus, improper(i)um aliquod tibi dicam, nec enim aliquod malum in te uidi. Sed uerba, que protuli, ludens finxi. Iura ergo mihi, inquit Mulier, coram parentibus tuis, quod nullum uidisti et quod nunquam, quocumque iero, me sequeris, nec mihi improper(i)um ullum dices. Libenter, ait Rusticus, faciam quicquid petis. Tunc iuerunt ad quoddam monasterium, vbi, tactis sanctorum reliquiis, omnia que promiserat adimpleuit.

Hic dicitur, quod mulier habet omnes artes Dyaboli et adhuc ulterius artem vnam. De uisis enim decipit ueluti de non uisis.

X. — [DE VOLUCRIBUS ET REGE EORUM.]

Volucribus quondam pro rege sibi eligendo ad consilium congregatis, audita est uox Cuculi a longe concinentis. Omnes

uocem (1) tam sonoram et claram laudabant. Sed auem que uocem emiserat ignorabant. Dicebant autem tante facundie et tam clare populi regimine dignam esse, (fol. 161 *a*, col. 1) dum tamen actus et animum cantibus adequaret. Miserunt ergo Mesangam ad contemplandum eius continenciam et staturam. Que ueniens sedit (2) in arbore iuxta eam, uiditque Cuculum quasi tristi uultu (3) et demisso capite nulla nobilitatis indicia, sed in(h)erciam potius et desidiam cordis pretendentem. Volens adhuc Mesenga Cuculi condiciones ulterius experiri ascendit in arborem supra eum, et super dorsum eius feditates (4) egessit, nec propter hoc Cuculus in aliquo se commouit. Tunc Mesenga, rediens moresque Cuculi reprobans et detestans, ipsius inherciam ceteris auibus nuntiauit et qualiter ulcisci (5) dedecus quod sibi intulerat non est ausus. Quomodo, inquit, contra auem magnam se defenderet, qui mihi auium minime resistere non audebat? Absit ut talem nobis in principem eligamus, sed pocius aliquem sapientem, fortem uiribus et audacem. Assensu ergo omnium fecerunt Aquilam sibi regem, quam dignam imperio iudicabant tanquam statura procerum, rostro armatum (6) et unguibus, probum contra incursus hostium defensorem, iustitiariumque fortem et rigidum, ac uictu aliunde parsimonia temperatum, nec superfluis rapinis populo sibi subiecto infestum. Simul etenim saturatus, pluribus diebus ieiunat, sciens dignitatem regiam non decere continuis populum uexationibus conculcare.

Hoc exemplo docetur plebs, quemlibet dominum uel iudicem electura, ne (7) miserum quemuislibet uerbi pomposum preficiant, immo talem, qui uirtute ualeat iniquitates irrumpere (8) et hostium insultibus obuiare.

XI. — [DE EQUO VENDITO.]

Rusticus, Equum quemdam quem nutrierat uenditurus, ipsum ad precium xx solidorum taxauit. Quidam uero Vici-

(1) 347 B : nocere. — (2) 347 B: seditque. — (3) 347 B : voltu. — (4) 347 B: feconditates. — (5) 347 B : ulscici. — (6) 347 B : armatum *manque*. — (7) 347 B : nec. — (8) 347 B : errumpere.

nus eius Equum uolebat emere. Sed de precio aliquid minuere cupiebat. Conuenerunt tandem in hoc, quod de precio Equi starent arbitrio primi hominis, qui eis (1) ad forum uenientibus obuiaret. Contigit autem ipsos cuidam monoculo obuiare. Qui, de Equi ualore seu iusto precio requisitus, asseruit x solidos iustum precium eius esse. Placuit uerbum Emptori qui dicebat sibi ex pacto Equum pró tanto deberi. Sed Venditore ei acriter resistente, statuta (2) est lis coram iudicibus terminanda. Cumque Emptor pro se pactum, quod inter se fecerant, allegaret, ipsumque (col. 2) appreciatorem eis ignotum non debere haberi suspectum, respondit Venditor se eius taxationi non debere teneri; cum enim esset (3) monoculus, partem alteram siue tantum dimidium Equi uidit (4) et ideo dimidium iusti precii pretermisit. Quo audito, riserunt iudices et litem conuerterunt in iocum (5), et Rusticus cum Equo suo domum rediit a Vicini calumpnia (6) liberatus.

Sic sapiens in periculo nonnunquam se adiuuat (7), dum uerba sua, quamuis ponderis realis minus habencia, similitudini racionis prudenter adaptat.

XII. — [DE ACCIPITRE ET BUBONE.]

Accipiter in nemore quodam tantam cum Bubone contraxerat amiciciam, ut oua Bubonis cum suis in proprio nido foueret. Cum autem eduxisset pullos e testis, et pro cibo eis acquirendo in nemus volasset, pulli Bubonis fedauerunt turpiter nidum eius. Quod cum rediens comperisset, pullos suos grauiter increpauit, dicens se in illo nemore nidificasse per decennium et nunquam ante tantam in pullis suis inhonestatem uidisse. Cui pulli Accipitris responderunt : Non ex nobis est hec feditas, sed ex hiis fratribus nostris, quorum capita miramur nostris capitibus grossiora. Tunc ait Accipiter :Ouá Bubonis fouere et pullos possum educere, sed eorum naturam mutare

(1) 347 B : *Les mots* qui eis *manquent.* — (2) 347 B : statua. — (3) 347 B : esset *manque.* — (4) 347 B : dixit. — (5) 347 B : iocus. — (6) 347 B : callumpnia. — (7) 347 B : adiuat.



non possum; maledicta, inquit, sit nutritura, quorum tam uilis et tam fetida est natura.

Idcirco dicitur quod, licet id quod naturaliter inest occultari possit ad tempus, in fine tamen, prodiens quale fuerit, se ostendet.

XIII. — [DE AQUILA ET ACCIPITRE.]

Aquila quondam in Accipitrem excanduit ira graui. Ipsumque persequitur, auibus ceteris comitata. Sed Accipiter fugiens cauernam cuiusdam rupis ad sui tuitionem intrauit. Aquila uero exterius cum suis tractabat baronibus quis eorum ad ipsum extrahendum apcior uideretur. Tandem Gruem, que collo longo posset (1) ad ipsum perstringere, ad hoc officium elegerunt. Cum igitur Grus appropinquans protenso (2) collo caput mitteret in cauernam, Accipiter absque mora caput eius utriusque pedis unguibus apprehendens, fortiter illud strinxit. Grus uero, tam subita irrepcione perterrita unguiumque pu[n]cturas (3) non sustinens, eiectis a parte posteriori fecibus Aquilam et aues ceteras prope stantes fedauit. Cum autem ab Accipitris unguibus euasisset, nimio confusa pudore super eo quod acciderat, (fol. 161 *b*, col. 1) e patria fugiens, in ignota regione disposuit conuersari. Arrepto igitur itinere, cum ad maris medium peruolasset, Moete cuidam obuiauit, que sue migracionis causam quesiuit. Cumque Grus quod sibi acciderat enarrasset, quesiuit Moeta an post se anum suum fugiens reliquisset. Que respondit quod non, immo illum ubique secum portaret. Consulo (4) igitur, inquit Moeta, ut rediens in patria propria conuerseris (*sic*). Eadem siue consimilis inhonestas tibi contingere posset in alia regione. Cui Grus assenciens est reuersa.

Sic plerisque contingit, quod, postquam in patria sua dereliquerint (5), infames effecti, in terram fugiunt alienam, vbi post modum consimile uel peius delictum incurrunt. Non enim patria, sed animus est mutandus.

(1) 347 B : post se. — (2) 347 B : extenso. — (3) 347 B : puctura. — (4) 347 B : Cum. — (5) 347 B : derelinquerint.

XIV. — [DE LUPO ET MULTONE.]

Lvpus quondam, de malefactis suis penitere disponens, uouit se non comesturum carnes a Septuagesima usque Pasca (1). Post modum uero uidens quemdam (2) pinguem Multonem solum in (h)ora nemoris gradientem, dicebat : O quam libenter de hoc Multone comederem, nisi essem uoto ad contrarium obligatus! Verumptamen ex quo solus est, nisi (3) ego de eo curauerim (4), aliquis forte hac parte transiens eum tollet. Expedit ergo ut loco unius salmonis eum comedam, cum salmo sit cibus delicacior et hoc quadragesimali tempore carius uendi possit. Multonem itaque rapuit et comedit.

Sic est de quibusdam, qui malorum assuetudine animum habent ita peruersum, ut contra suarum illecebrarum desiderium neque iuramentum ualeat, neque uotum, quin imo, nacta qualibet occasiuncula, protinus recidiuant.

XV. — [DE HIRUNDINE ET PASSERIBUS.]

Cum Rusticus quidam frumentum quod colligerat in suo granario posuisse[t], Hyrundo, ibidem nidificans subter trabem, Passeres illuc uocauit, qui per fenestras intrabant et frumentum Rustici consumebant. Quod cum Rusticus aduertisset (5), laqueos et retiacula capiendis Passeribus adaptauit. Sed ipsi, ab Hyrundine premoniti, illuc uenire per aliquantulum temporis cessauerunt. Comperiens tandem Rusticus propositum suum per Hyrundinem reuelatum, ablatis [H]yrundinis retibus, cepit asserere alta uoce, quod nulli auium de cetero esset infestus nec aliquam capere niteretur. Quo dicto, granarium suum exiens (6), laqueos et diuersa ingenia teten-(col. 2)dit Passeribus in occulto. Hyrundo autem, dicto (7) Rustici prestans fidem, Passeres ut ad frumentum redirent commonuit, et quod hoc secure possent facere nunciauit. Illis

(1) 347 B : ad Pascha. — (2) 347 B : quemdem. — (3) *Ici se place dans le ms.* 347 C *le mot* forte ; *mais il a été effacé par des points.* — (4) 347 B : cura verum. — (5) 347 B : auertisset. — (6) 347 B : granarium exiens. — (7) 347 B : dicti.

ergo redeuntibus et comedentibus de frumento, laxauit Rusticus ingenia, que contra fenestras tetenderat in occulto, et, includens eos in granario, cepit omnes, et, dum eos occideret, unus eorum sic Hyrundini loquebatur : O falsam securitatem nobis a te promissam et letale conuiuium ad quod nostrum collegium inuitasti! Cui Hyrundo respondit : Sic Rusticus mihi mentitus est (1). Et ego uobis similiter sum mentita. Sed nunc perpendo non esse credendum omnibus que dicuntur.

Sic plerique, facile credentes que audiunt, aliis frequenter nunciant multa falsa.

XVI. — [DE APE ET MUSCA.]

Musca et Api[s] de ualore sui contendentibus, ait (2) Musca : In multis quiescere ualeo et sedere ubi nullus tuam presenciam toleraret. Super caput regis et regine sedeo et de eorum scutella manduco. Quitquid autem tibi paraueris in estate, auferetur tibi in hyeme, te insuper interfecta uel turpiter e domo tua eiecta. Te autem pereunte pre inopia, ego et socii mei (3) de melle tuo in mensa regia comedemus. Respondit Apis, et ait : Vera iam aliqua tetigisti, sed quod vilior me (4) reputari debeas facile est (5) uidere. Sedeas ubi sedeas. Vadas quo uadas. Nunquam eris, propter aliquid quod feceris, honorata, quia ubique importuna et grauis omnibus es exosa. Ego autem, propter opera que facio, quamplurimum sum dilecta et custodior cum honore.

Sic quidam inutiles et in(h)ertes, cum fortuna eis ad tempus blanditur, proprios non attendunt defectus, sed se melioribus comparare presumunt.

XVII. — [DE CORVO ET VULPE.]

Coruus, de fenestra quadam frust(r)um casei (6) recentis rapiens, asportauit, et, ad nemus ueniens, in quercu resedit, caseum rostro tenens. Quem cum Vulpis stans sub arbore

(1) 347 B : mentitus mihi est. — (2) 347 B : ut *au lieu de* ait. — (3) 347 B : me *au lieu de* mei. — (4) 347 B : me vilior. — (5) 347 B : est *manque.* — (6) 347 B : cassi.

conspexisset, moliebatur insidias, quibus ipsum caseo defraudaret. Tunc ipsum commendans ait : O miram pulc[h]ritudinem auis huius! Decenti statura corporis et nitore pennarum non esset ei comparabilis ulla auis, si uocis uenustas responderet decori. Hoc audiens Coruus, et laudis gloriam cupiens (fol. 162*a*, col. 1) ampliorem, canere gestiebat. Sed, dum aperto rostro (1) inciperet crocitare, caseus in terra[m] cecidit iuxta Vulpem, qui (*sic*), illum cum gaudio (2) suscipiens, dixit Coruo : Mihi cantasti optime, sed non tibi; habeo quod optabam; animo non curo utrum cantes (3) an plores.

Sic euenit frequenter glorie inanis cupidis, qui bona sua imprudenter dilapidant et amittunt, fictis adulancium laudibus delectati (4).

[XVIII. — DE RUSTICO ET BOBUS.]

Rusticus quidam extraxit cum Bobus suis de stabulo suo fumum, quem ibidem fecerant iidem Boues. Illi autem improperauerunt Rustico frumentum et [h]ordeum ipsorum laboribus acquisitum, quibus ipse et domus sua sustentationem a multis annis habuerant satis amplam, nec decere eos tam uilibus operibus deputari. Quibus ille : Nonne, inquit, quod nunc extrahitis, uos ipsi fecistis? Hii inquiunt : Negare non possumus. Iustum est ergo, ait Rusticus, ut domum meam, quam quiescentes fedastis, uestris laboribus emundetis (5).

Sic est de seruientibus, discolis et superbis, quod, si quid (6) bene fecerint, illud improperare non cessant, bonorum immemores receptorum. Defectus uero suos uellent semper sub silencio pertransiri.

XIX. — [DE LEPORE ET CERVO.]

Lepus quidam, Ceruum conspiciens ramosis cornibus decoratum, conquestus est Ioui se debile pecus et mutilum

(1) 347 B : rostrus. — (2) 447 B : illum gaudio. — (3) 347 B : quod tu cantas. — (4) 347 B : delercati. — (5) *Ici on peut dans le ms.* 347 C *lire ces mots :* quod si quid bene fecerint. *Mais ils ont été supprimés par des points mis au-dessous.* — (6) 347 B : superbis, quid.



nulli aliorum (1) formidatum. Peciit ergo tam ad sui tuicionem quam ad decorem cornua sibi dari qualia Ceruus habebat. Dicente autem Ioue quod non posset ea pre ponderositate nimia sustinere, respondit se optime cornua talia portaturum. Tunc, iubente Ioue, creuerunt ei cornua in capite ingentia et ramosa. Sed cum, nimis oneratus eisdem, currere non ualeret, captus [est] a pastoribus et occisus.

Sic multi multa cupiunt, quibus, honorari credentes, confusionem incurrunt et mortem.

XX. — [DE LUPO ET SCABRONE.]

Lvpo quon-(2)dam in sua cauea dormiente, intrauit (3) Scrabro quidam in posteriora ipsius; qui euigilans non modico torquebatur dolore, cumque per angustia se (4) super terram hac illac diucius uolutasset, Scrabro ex parte exiit qua intrarat. Quem Lupus conspiciens indignabatur se a tam modica et uili bestia tanta passum, et ait : O miser, quomodo ausus es meliorem te et ualenciorem uiribus infestare? Sed nunc, si alicuius ualoris te reputes, congrega genus (5) tuum, proximos et amicos, ut cras, contra me et meos bellaturus, (col. 2) uenias in hoc campo. Quod cum ex utraque parte esset firmatum, uenerunt in crastino parati ad pugnam, Lupus cum bestiis saltus et silue, Scrabro cum Scrabronibus et cum communi muscarum genere ac uesparum. Consilio autem Lupi obturauerunt bestie posteriora et uinculis desuper ligauerunt. Congressu autem inito, Ceruum in yliis (*sic*) ictu pupugit (6) amarissimo quedam Vespa. Qui, acerbitatem puncture non sustinens, saliendo pepedit (7), et in posterioribus uincula rupit. Quod cum Lupus uidisset, fortiter exclamauit : Fugiamus, o socii, fugiamus; uincula iam rumpuntur. Quod si aliquandiu moram traxerimus, non est aliquis nostrum qui

(1) 347 B : aliorum nulli. — (2) 347 B: quodam. — (3) 347 B : interimit. — (4) 347 B : angustiasse. — (5) 347 B : cum genus. — (6) 347 B : pupugit et. — (7) 347 B : pedit.

Scabrones ac Vespas, unam uel duas, non habeat subter caudam. Quo audito omnes fugerunt.

Sic multis contingit frequenter, quod, imminente necessitatis tempore, a minoribus se, quos ante habuerunt despectui, cum confusione sui non modica superantur.

XXI. — [DE LEONE INFIRMO.]

Egrotante quondam Leone, cetere uisitantes bestie dicebant perito ei medico opus esse. Consulte super hoc ulterius ubi talis posset medicus reperiri, dixerunt se nullum scire periciorem Renardo, qui tam bestiis quam uolucribus loqui nouit et diuersa frequenter tractabat negocia cum utrisque. Citatus ergo Renardus ut ad regem ueniret, per dies aliquos se subtraxit. Quadam uero nocte clam de cauerna sua exiens, in scrobe quadam prope regis cauernam se abscondit. Inde auscultans, audiuit regem de more sue causa circumstantes bestias alloquentem. Responsa quoque ipsarum diligencius annotabat. Cumque diuersa a diuersis in regis audienciam dicerentur, uenit Ysengrinus et ait : Nichil impedit Renardum uenire ad curandum dominum nostrum regem, nisi sola proteruitas animi sui nequam; propter quod ipsum, tanquam salutis regie contemptorem, pronuncio morte dignum. Tunc Renardus, uultu grauis et incessu maturus, cameram regis intrauit, ipsumque ex parte magistrorum in urbe Salernitana commorancium salutauit. Cumque rex sibi mortem comminaretur pro mora quam fecerat, ait regi : Quid facerem apud te, Domine mi rex, antequam certum salutis tue remedium mecum ferrem? Postquam autem tuum audiui mandatum, terras diuersas peragrans Salerne medicos adii consulendos, qui, cognito sintomate (1) morbi tui, hoc vnum pro recuperanda salute tibi denunciant remedium singulare, ut pelle lupina de corpore Lupi recenter extracta, ex ipso adhuc sangui-(fol. 162 *b*, col. 1)ne (2) calida et fumante, pectus tuum inuoluas. Hec medicina te infra triduum (3) reddet sanum. Quo audito,

(1) 347 B : sinemate. — (2) 347 B : saguinem. — (3) 347 B : infra triduum te.

iussu regis captus est Lupus et uiuus excoriatus, ac pellis cum sanguine pectori regis applicata. Dimissus tandem a regis satellitibus, Ysengrinus cum in siluas fugeret sine pelle, sequens eum Renardus a longe clamitabat : O beati regis consiliarii, qui sic purpuram induunt et scarletam. Sed, quia absentem proximum lingue aculeo pupugisti, patere nunc culicum stimulos et uesparum.

Sic euenit frequenter inuidis et iniquis, quod, dum aliis mala fabricant, propriis laqueis innectuntur.

XXII. — [DE LEONE VOLENTE REGNUM SUUM DIMITTERE LUPO.]

Cum Leo quondam disponeret in terram longinquam peregre proficisci, conuocatis bestiis, monuit ut regem eligerent loco sui. Que Lupum communi consilio elegerunt, quem contra aduersarios fortem esse dicebant, asperum et audacem. Quibus Leo : Valens, inquit, animal elegistis, dum tamen animum adaptet iusticie et mansuetudini, prout decet. Vt autem sub ipso uitam securam ducere valeatis, iureiurando se uobis astringat, quod nullum vestrum ledat iniuste, et quod nunquam de cetero carnes edat. Que cum a Lupo requirerent, hec et alia multa eis sub iuramento concessit. Cum autem post recessum Leonis se securum et in dominio firmatum uidisset, cogitabat quo ingenio ab ipsis bestiis optineret (*sic*), ut ipsum debere carnes comedere iudicarent. Tunc peciit a quodam Capreolo, ut sibi an fetidum haberet an[h]elitum iudicaret. Qui respondit tantum eius esse fetorem, quod eum tolerare non posset. Quo audito, Lupus bestias ad iudicium conuocauit, querens ab eis quid deberet fieri de illo, qui in regis irreuerenciam uerba probrosa et ipsum deshonestancia protulisset. Responderunt quod talis, tanquam reus lese maiestatis, mori deberet. Tunc per illud iudicium interfecit Capreolum, intimans quid dixisset, et ad sue palliacionem nequicie sectum in frust(r)a suis distribuit baronibus, partem sibi ipsi retinens pinguiorem. Alias, cum esuriret, quesiuit

a Dannula quid sibi de eius an[h]e-(col. 2)litu uideretur. Que, magis eligens mentiri quam mori, dixit se nunquam odorem sensisse in aliquo ita dulcem. Tunc, conuocatis baronibus, quesiuit quid de illo esset agendum, qui, a rege requisitus dicere ueritatem, mentitur eidem et loquitur fraudulenter. At illi decreuerunt huius modi morte dignum. Dammulam (1) ergo occidit et nullo increpante comedit. Post modum uidens quamdam Simiam teneram atque pinguem quesiuit ab ea de an[h]elitus sui odore. Que dixit quod nec multum grauis erat, nec multum suauis, sed medio modo se habens (2). Videns itaque Lupus se aduersus eam accusacionem rationabilem non habere, lecto decumbens se finxit infirmum. Visitantes ergo eum, bestie secum pariter et medicos adduxerunt, qui dixerunt nullum in eo vite periclum imminere, dum tamen aliquid comederet quod eius appetitui (3) complaceret. Ille autem dicebat nullum cibum nisi carnes Simie sibi placere, sed cicius uellet mori quam Simie nocens infringeret iusiurandum, nisi forsitan talem ad hoc causam haberem quod barones mei (4) hoc decernerent rationabiliter faciendum. Tunc dixerunt communiter quod hoc facere posset secure nec aliquod esse sacramentum contra salutem sui corporis obseruandum. Quo audito, interfecit Simiam (5) et comedit. Istud autem iudicium in capita ipsorum iudicancium post modum redundauit, quia ex tunc nulli fidem aut iuramentum seruauit.

Hinc monet sapiens hominem unquam (6) nullatenus ad dominandum debere admitti : talis enim, promissiones quaslibet paruipendens, suam tantummodo conabitur assequi uoluntatem (7).

Iste liber constat Karolo duci Aurelianensi.

xl. KAROLUS. 40.

(1) 347 B : Dannulam. — (2) 347 B : *Les huit derniers mots de cette phrase ont été omis.* — (3) 347 B : apetitui. — (4) 347 B : mei *manque.* — (5) 347 B : Symiam. — (6) *Lisez :* nequam. — (7) 347 B : EXPLICIT, EXPLICEAT; LUDERE SCRIPTOR EAT.

ROMULI ANGLICI CUNCTIS

EXORTÆ FABULÆ,

EX BIBLIOTHECÆ BURGUNDICÆ CODICE MS. LAT. 536 EDITÆ.

(Fol. 1*a*, col. 1.)

INCIPIT PROLOGUS ESOPI IN LIBRUM FABULARUM.

Grecia, disciplinarum mater et artium, inter ceteros quos mundo tulit sapientes, unum edidit memoria dignum, Esopum nomine. Erat enim ingenio clarus, studio sedulus et placidus facundia. Qui, inter cetera que scripsit utilia, fabularum exempla, utili[tati]bus plena, eciam litteris commisit, et in unum redigit opusculum, in quo et parvuli diligentes instruantur, et iocundi reddantur adulti. Liber igitur iste primo grece conscriptus est ab Esopo; post hec a Romulo imperatore romano, ad instruendum Tyberium filium suum, in latinum venit. Deinde rex Anglie Affrus in anglicam linguam eum transferri precepit. Esopus itaque, de fabulis agens, res inanimatas introducit loquentes, arbores videlicet, et bestias et volucres. Et fabulose quidem de eis scripsit; sed de singulis moraliter concludit.

INCIPIT LIBER FABULARUM,

QUOS (*sic*) ESOPUS, GRECUS HOMO, INGENIOSUS, STUDIOSE COLLEGIT ET LITTERIS EAS COMMENDARI PULCHRUM IUDICAVIT ET UTILE.

I. — DE GALLO ET IASPIDE.

Gallus, dum escas suas quereret, invenit margaritam in minus digno loco latentem. Quam ut vidit, sic ait : Quare in

sterquilin[i]o iaces? Si homo gemmarum cupidus te invenisset, per eum ad splendorem tuum redires, et decores vultus tui reciperes. Ego vero qui te inveni, pocius escam quam te quesivi, nec tibi honorem (col. 2) faciam, quia te michi non video necessariam.

Moralitas. Sic stultos arguit Esopus, qui sapienciam invenire non curant, quia eam sibi necessariam forte non cognoscunt.

II. — DE LUPO ET AGNO.

Lupus et Agnus simul de rivo biberunt; sed Lupus erat in parte superiori et Agnus in inferiori. Lupus itaque, cum haustum fecerat, erexit se et dixit ad Agnum : Tu qui lanam in decepcione portas, semper meis offensis insistis. Agnus vero, ad hanc vocem trepidus, timide respondit et humiliter : Domine potens et tremende, quare tam aspere michi loqueris innocenti? Quas enim offensas possem parvulus ego tibi inferre? Et Lupus ait : Tu turbas aquam, quod inde gustare non possum. Responditque Agnus : Mira sunt que dicis; quia, cum tu sis superius et ego inferius, quomodo possum tibi aquam turbare? Sed occasionem adversum me queris, sicut qui vult ab amico recedere. Tunc ergo exasperatus Lupus ait iterum: Tu minis (*sic pro* nimis) es garrulus et iurgia mecum multiplicare presumis, sicut pater tuus, qui, nondum transactis sex mensibus, de eodem in hoc loco michi servivit, quod in te merito redundabit. Et ait miser Agnus : Cur sic in me illas patris culpas refundis, qui nondum natus eram? Tunc raptor ait : Sic michi respondes in omnibus, et reclamare non cessas? Irruensque in eum, guttur eius crudeliter apprehendit et finem fecit verborum.

[*Moralitas.*] Sic tyranni faciunt : cum innocentum (fol. 1 *b*, col. 1) res vel mortem cupiunt, sive iuste sive iniuste eos spoliant et opprimunt.

III. — DE MURE ET RANA.

Mure in ostio molendini super limen residente, supervenit Rana de gurgite progressa, et Mure salutato cuius illa

domus esset eum interrogavit. Quam suam esse respondit. Rogavit ergo illum ut ipsam nocte illa hospicio suo colligeret. Cui Mus respondit benigne, et eam intrare iussit, et adduxit eam superius ad ortanum, factaque hora cene apposuit ei grossam farinam, et minutam, et rogavit illam diligenter, ut comederet ea que haberet, dicens quod, si meliora essent in domo mea, libenter apponeret ea. Et placuit Rane locus et cibus. Sed cum potus diu exspectatus non venit, Rana, potibus assueta et sicca farina repleta, tristis resedit et potum deesse minus eque tulit, et dixit quod mallet esse sub molendino absque tali cibo quam supra ortanum sine potu. Cui Mus dixit molestum sibi esse quod oblata minus placerent, et iuravit se nunquam una nocte tam bene procuratam fuisse et de inpensa illa se velle reconpens[ac]ionem habere dixit. Talibus igitur auditis, Rana respondit, quod, si secum vellet ad sua transire, ipsa sibi vicem reddere vellet, cibum cum potu amministrans in copia; favitque Mus dictis eius, et se promittit iturum. Mane igitur facto, agressi sunt iter, et Rana per pratum se rexit ad fluvium, Mure comitante. Erat autem rore plenum, et via Muri difficilis, volebatque desistere; sed ipsum Rana (col. 2) confortavit et in vicino esse domum suam dixit. Tandem itaque, prato vix a Mure superato, venerunt ad fluvium, et ait Rana : Hic transeunda est nobis aqua, ut ulterior ripa nos recipiat, in qua est domus mea ad quam tendimus. Fessus igitur Mus, et longiori via tediatus, ad Ranam sic inquit : Amiciciam vestram invitus perdo; sed hospicium vestrum adire nequeo, quia, rore prati adhuc gravis, aquis istis me committere non audeo. Ait ergo Rana : Turpe est modo desistere et viam brevem non perficere; quod si fessus es et debilis, ego forcior iuvabo te, ne in aqua deficias. Sic ergo faciemus : filum nobis alligabimus, tu in collo, et ego in pede meo, et te trahendo relevabo. Sic Rana dixit, et Mus rem verbis aptavit. Ipsis itaque in medio flumine iam positis, Rana loquax exclamavit : Ego, confisa meis nimis viribus, iam deficio, et ad fundum ducor paritura (*sic*); sponteque se mer-

gens Muri machinata est naufragium. Mus autem, Rana trahente iam secundo submersus, sursum tamen rediens, rem male geri intellexit, et lit[t]us relictum respiciens, illuc redire voluit. Ortumque est ibi litigium illis in partes trahentibus : Rana namque ad fundum tendebat, et Mus ad lit[t]us trahebat. Dum enim sic distrahunt illi, Aquila, que forte spectatrix aderat, miserum diremit duellum, Murem unguibus arripiens, et annexam Ranam similiter trahens. Que, cum se ad mortem trahi videret, sic fertur locuta (fol. 2 *a*, col. 1) fuisse : Qui socio suo parat obprobrium, non immerito cadit in laqueum.

Moralitas. Hec malis et fallacibus dicta sint, ut minus decipiant, ne et ipsi decipiantur, quia qui proximo tendit insidias, ipse quandoque incidit in eas.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis traxit Ovem in causam pro pane, quem se dixit illi concessisse. Sed Ovis hoc factum negavit, dicens se nunquam panem a Cane mutuasse. Judex ergo si testes haberet huius rei vel fideiussores Canem interrogavit. Qui duos testes nominavit : Lupum scilicet et Milvum. Et iudex ab illis veritatem requirit. At illi testimonium veritatis Cani dederunt, quia partem habere sperabant in Ove, si dampnaretur. Judex ergo precepit Ovi quatinus de debito suo Cani satisfaceret, ex quo ydoneis testibus convicta esset. Sed illa misera nichil preter lanam habuit, quod dare posset ; et hyemps erat, et Canis fortiter instabat. Ovis ergo, lanam exuens, Cani eam presentavit, et nuda remansit. Canis autem, hac satisfactione non contentus, in pellem ipsius a[g]it, et irruens super eam cum falsis testibus suis, Lupo et Milvo, miseram illam miseriorem reddit.

Moralitas. Sic perversi et fallaces faciunt, quando res aliorum appetunt : cum suis complicibus tractant et agunt qualiter iudiciis suis eos subvertere possint.

V. — DE CANE QUI CASEUM TULIT.

Canis per pontem transivit perspicui et puri fluminis et caseum in ore tulit. Cuius dum umbram in (col. 2) aqua per-

spexit, alium esse caseum existimavit. Saltu igitur rapido se in flumen precipitans, dum illum apprehendere voluit, ipsum quem tenebat amisit. Sic ergo ille voracitatis sue causa, quod habebat amisit, et quod cupivit non apprehendit.

Moralitas. Sic homines avidi sua sepius amittunt et aliena optinere nequeunt.

VI. — DE LEONE.

Leonem omnibus bestiis dominari dicunt; Bubalus vero est eius iusti[ti]arius, et Lupus prepositus. Leo igitur, cum duobus hiis sociis venacionem ingressus, cervum cepit; de cuius partibus cum Lupus Bubalum interrogaret, in Domini voluntate eam pendere respondit. Tunc ergo Dominus : Prima pars primum decet; secundam quoque tollere volo, quia sum socius. Sic itaque quasi ex iure duas sibi partes asscripsit. Adiecit eciam et ait : Qui in terciam partem loqui voluerit, regis iram suscitabit. Tunc neuter ausus fuit istis obviare decretis. Et Leo, quia primus erat, primam tulit partem, quia socius fuerat, accepit secundam, terciam quoque habuit, quia offendi noluit. Sic igitur illi, recedentes vacui, caudam et caput Leoni dimiserunt.

Moralitas. Cavendum est homini summopere ne potenciori se velit sociari, quia dominus semper ad primatum contendit; et, si qua forte eis cedant communia, sive ioco, sive serio, dominus maiorem partem suo subscribet tytulo.

VII. — DE LEONE.

Alio eciam tempore Leo, in venacionem iturus, alios habere voluit socios. Assumpsit ergo (fol. 2*b*, col. 1) Vaccam et Capram et Arietem. Ceperunt et ipsi bestiam, et de partibus egerunt, quatuor volentes facere partes, quia tot fuerant in venacione socii. Sed Leo ait : Pati satis volo, quot quatuor fiant partes; sed quia rex sum ego, prima pars erit mea; secundam vendico, quia vobis sum forcior; tercia velocitati mee debetur; quartam quoque qui rapere velit, non remanebit

amicus Cesaris, et, nisi in manu valida, poterit fieri rapina talis. Hiis ergo auditis, socii dederunt terga, et Leo solus remansit ad partes.

Moralitas. Ut prius habuimus, dominus non potest esse socius, quia primam vult habere partem, quia primus, secundam ut socius, terciam ut dominus.

VIII. — DE SOLE.

Soli placuit ut uxorem duceret, et de legitima conformes sibi liberos procrearet. Cuius rei fama statim per orbem divulgata est, et doluit universa creatura, grave periculum inde previdens futurum, et alcius sapientes ad invicem dixerunt : Vix eius dominium tolerare potest mundus, estate cum fervet et ignibus suis accensis ardorem nobis ministrat. Quid igitur erit, cum sponsa sua et proles futura multiplicatis arboribus (*sic pro* ardoribus) dominari incipient? Et clamantes in celum, Iovem et Superos querulis vocibus pulsabant, et omnes una voce rogabant celicolas, quatinus hoc incommodum vellent avertere et orbem suum defensare. Jupiter ergo, suis vocibus et istis commotus, dixisse fertur Superorum consilio : Si igitur tam nociva fieri possunt Solis connubia, volumus eum sicut (col. 2) ante sine coniuge remanere et liberis.

Moralitas. Ista fabula docet melius esse habere unum dominum quam plures, quia, si plures fuerint, quilibet sibi vendicat honorem et servicium, cui sufficere nequeunt subditi, et illis pro honore disceptantibus nescit populus cui adhereat vel sub [quo] tucius vivat. Hinc oriuntur rapine, vastaciones, homicidie (*sic pro* homicidia), timores et cetera.

IX. — DE LUPO [ET GRUE].

Dum Lupus, assumptis carnibus, os avide roderet, ossis particula gutturi eius forte adhesit, et magnum illi dolorem fecit. Lupus ergo, potens in curia Leonis utpote summus prepositus, bestias adesse iussit, cupiens ab aliqua laboris sui et periculi audire consilium. Quesivit ergo si aliqua(m) artem



medendi novisset, qua sibi subvenire posset. Et quedam discreta Vulpecula esse potuit et eloquens Lupo respondit : Inter nos nec bestiam scimus nec avem, ydoneam in hoc articulo medicam, que scilicet sciat vel possit in hoc periculo subvenire tibi, preter solam Gruem, cui colli longitudo rostrique duricies huius rei aptitudinem prestant. Grus ergo ad periclitantis Lupi vocatur presenciam, et super hac consulitur necessitate. Que salutem illi promittit et medicinam, si merces eam reddat benivolam. Lupus itaque, hiis verbis consolatus, se in tanta necessitate diviciis nolle parcere dicit, et magna promittit, dum solummodo curam accelerare vellet. Illa igitur, rostro suo gutturi eius inmisso, (fol. 3 *a*, col. 1) materiam et causam de collo laborantis sapienter evexit, et optatam prestitit illi salutem, et promissa exegit ab eo munera. Cui respondisse dicitur ille : Numquid magna pietatis mee munera recepisti, cum de gutture meo caput tibi sanum dimisi ? Si esses ergo sapiens, hoc munere contenta fores, cum tu manifeste scias gruinas carnes [me] maxime desiderare in ista infirmitate.

Moralitas. Sic divites, superbi et inmites de pauperibus faciunt, qui sub eis sunt et sub eis serviunt : ipsis videtur, quod satis mercedis laborum suorum recipiant, in eo quot sub illis victitant et manu teneri ducuntur ab ipsis.

X. — DE CANICULA VOLENTI PARERE.

Canicula feta, volens catulos edere, cum locum aptum non inveniret, vicinam rogavit Caniculam, ut eam in hospicio suo colligeret, donec partus suos in lucem protulisset. Vicina itaque benivola, videns illam in angustiis positam, exaudivit eam et audacter intrare precepit. Partu vero facto, statim iussit ut illa sibi aliud inveniret hospicium, quia eam pre angustia domus pati non potuit. Illa autem, recenti partu adhuc languida, instat, et rogat eam ut paciatur usque dum catuli sui ludere possint et saltare, et hospicia (*sic*), victa precibus, concessit ei quod optavit. Post hec vero, dum catulos ludere videret et saltare, iterum eam monuit ut exiret domum suam

et aliam acquireret, et yemps erat media. Mater ergo catulorum rursus ait ad illam : Quo animo potes talia loqui, et (col. 2) ita nos urgere, cum iam gelidus Boreas nives volvat et glacialis bruma omnem bestiam constringat? Sed age misericorditer nobiscum et humane, tol(l)erando nos usque ad amena estatis tempora, cum exire poterimus et discurrere. Hospita igitur, iterum placata, usque ad estatem eos toleravit. Facta ergo estate, iussit illam sine omni contradictione domum suam vacuare, quia nec prece nec precio ipsam de cetero pati vellet. Videns ergo illa quod prece nichil amplius faceret, ivit ad minas et ait : Debilis est satis vestra potestas, et mirum est si putetis quod sola nos omnes expellere possitis. Meo ergo consilio verbis vestris parcatis, quia fortes sunt modo catuli mei et feroces. Quot si minari volueritis, ve vobis, ve pellibus vestris! et domus quam vestram dicitis, in nostros veniet usus.

Moralitas. Sic callidi simplices quosque decipiunt, et blandis adulacionibus primo eos supplantant. Post hec a bonis suis et domibus eos violenter eliminavit (*sic pro* eliminant).

XI. — DE MURE URBANO ET SILVESTRE.

Mus quidam de villa sua, in qua natus et educatus fuit, ad aliam villam transire voluit. Movit ergo iter facili pede; sed, longa via fessus, ad nemus forte pervenit, et, dum procedere non posset, sub arbore resedit anxius, quia nec ire potuit, (fol. 3 *b*, col. 1) nec quorsum ire deberet scivit. Dum ergo sic sedaret sollicitus, viso forte parvo foramine in arboris radice, illuc subintravit, securam cupiens ibi noctem ducere. Erat autem in illo Mus silvestris, habitator et hospes. Qui Murem peregrinum statim salutavit et benigne eum suscepit. Ille ergo, de generis socio gavisus, cum eo resedit, et de substancia sua et vita eum interrogare cepit, et si quid boni ei possit fatere (*sic pro* facere) inquisivit. Cui Mus nemoris respondit, omnibus se habundare dicens, que muribus possunt esse necessaria, et libenter eum velle tenere secum, quamdiu vellet,

et, si hyemare vellet, ibi tota familia sua sibi preberet obsequium, et dixit se tria sextaria cont[r]axisse ad yemem : unum bonum [h]ordei, alium nucis, tercium glandis, et aque copiam. Placuit ergo fesso Muri inventa humanitas. Placuit eciam sibi oblata societas, et oblatum commodum acceptavit. Contigit autem ut ipse uno die de foraminis angustia querulosus fieret, et cibaria illa minus saporasa (*sic*) fierent, et hoc esse dicent (*sic pro* diceret). Cui cum sic loqueretur, alter Mus benigne respondit, et ait : Iste cibus michi bonus videtur et sapidus; sed hoc facit usus. Et ait Mus urbanus : Si villam mecum adire velles, et mea gustare cibaria, nisi fallor, nunquam amplius ad ista redire curabis. Et Mus nemoris dixit : Placet utique ut vobiscum vadam, et videam bona vestra; que si talia sunt ut dicitis, ad ista redire non curabo. Summo igitur diluculo viam aggressi sunt, et in meridie ad villam vene-(col. 2)runt. Mus ergo ville precussor (*sic*) introducit hunc ad horrea, ad molendina, ad cellaria et ad granaria, et ait : Hec omnia ad me spectant, et nostre aperta sunt voluntati. Et querit ab eo quid sibi de istis videatur, et qualiter placeant sibi respectu illorum que sunt in nemore. Et ille respondit nullam esse comparacionem ad illa istorum. Hiis itaque facto (*sic pro* factis), in granario hospicium locaverunt, et pinguia fecerunt convivia. Mus ergo ruris in ferculis delectatur. Per celum iuravit et Superos se nolle plus redire ad nemus et ad macram nemoris dietam. Itaque, dum sic epulantur et gaudent, contigit domin(i)um domus adesse, et reserato granario intrare. Cuius ad introitum facta est confusio labiorum, et Mures fugere videt. Mus vero extraneus, angulorum ignarus, quo fugeret vel ubi latitaret non invenit. Novissime vero, tota domo pererrata, in rimulam se contraxit. Post moram autem viro regresso, Mures ad epulas redeunt et ad fabulas. Sed hospes adhuc trepidus et tristis sedit et sine verbo. Cui Mus domus ait : Care sodalis, cur ita sedes ad prandia tristis et turbatus ? Et ille respondit : Quid michi cum cibis et gaudio, cum iam mors sit in (h)ostio ? Et alter dixit : Quomodo ergo

tam cito tibi immutatus est animus, qui prius bona ville tantum commendasti? Et ille respondit : Vos bona vestra michi monstrastis et mala insinuare noluistis; unde et ego secure vivere putavi vobiscum. Sed modo video pericula vestra et multiplices malorum causas; homines enim et laqueos timere debetis, et mustelam hostem habetis; catti quoque precipue cavendi (fol. 4 *a*, col. 1) sunt insidie, quia ve vobis, si in manus catti incideritis. Sint ergo bona vestra vobis simul et mala; habete que natura concessit. Michi autem nec commoda multa dedit natura nec magna mala contulit. Unde, si michi foramen meum reddatur, vestra vobis granaria in perpetuum relinquo.

Moralitas. Melior est quieta paupertas et libera, quam periculose divicie et inanis gloria.

XII. — DE VULPE ET AQUILA.

Vulpes erat in caverna sua et parvuli sui foris discurrebant. Quos cum videret Aquila, diligenter eos observavit, donec unum apprehenderet. Quem tandem apprehensum cum illa ungulis male premeret, ad clamorem mater eius egressa est, et pro eo, ut dimitteret, Aquilam rogavit. Sed illa respondit, dicens hoc nequaquam posse fieri, quia pullos in nido multum esurientes haberet, quibus ille necessarius foret, et hoc dicto nidum petiit Aquila, Vulpecula post eam clamante sed frustra, et usque ad nidum parvulum suum prosequente. Cum ergo videret illa quod precibus nil faceret et clamoribus, ad solitas se vertit artes. Arripit igitur ignitam fac(c)ulam, et aridis lignis collectis arborem, in qua sedit Aquila cum pullis, circumdedit igni subposito. Ad Aquilam dixit : Fac modo vale pullis tuis, et ipsam te salvans, si potes, meis ignibus eos com[m]it[t]e, quia matris in eos redundabit iniquitas. Hiis ergo auditis, materna pietate super pullos mota, pro eis Vulpem rogat ut ignibus parcere velit et ardorem (*sic pro* arborem) non conburat, sed suum (col. 2) vulpeolum sanum recipiat.

Moralitas. Aquile figuram tenent divites elati et contumaces, quia inferiores se premunt et spoliant, nec eos ad se clamantes exaudiunt; sed, cum venerit ignis in ulcionem, vellent utique Vulpi parvulum suum reddidisse.

XIII. — DE AQUILA ET TESTUDINE ET CORNICE.

Aquila secus mare deambulavit piscacionis studio; sed, nullo pisce invento, in concham offendit, que Testudinem intus habuit. Hanc ergo unguibus arripiens, ad lit[t]us devexit, ut ibi prandia faceret et Testudinem suis usibus utilem redderet. Dum ergo ad hoc intendit ut illam consumere possit, concha quam induerat ab unguibus et rostro eam defendit. Sic itaque Aquila conatus suos diu in vanum consumpsit, quia nulla vi vel arte Testudinem habere potuit. Cornix ergo qui aderat forte, videns Aquilam in irritum laborare et iam velle desistere, accessit prop(r)ius, et ait : Regius ille cibus nequaquam erit abiiciendus. Cui dixit Aquila : Testa inexpugnabilis, ut vides, murus est limaci, et frustra labores meos expendo. Et ait Cornix : Si mecum dividere velis, sumendi tibi formam monstrabo. Dic ergo, ait Aquila, ut hec prandia te comitem habeant. Et ait ei Cornix ingeniosa : Igitur tibi sublime volandum erit, et lit[t]us petrosum subtus habebis, testaque de superis auris, ab unguibus dimissa, in littore petroso allidetur, et confracta Testudine[m] servare non poterit, (fol. 4 *b*, col. 1) sed sine sponte sua tue voluntati eam patebit. Aquila ergo Cornicis approbat consilium, et in sublimi, ut docuit, volitans, Testudinem ab unguibus suis dimisit, quam Cornix subtus exspectans protinus rapuit, et Aquilam esurientem fraudavit.

Moralitas. Sic astuti simplices infatuant, et dolis peragunt quod viribus nequeunt.

XIV. — DE CORVO ET VULPE.

Corvus perfidie (*sic*) pinguem caseum in villa furatus erat; et ad nemus reversus in summa quercu resedit, et letas cro-

citaciones iteravit. Contigit autem ut, eo auditu (*sic*), Vulpes ad arborem in qua sedit accederet, visura quid tantis crocitacionibus sibi vellet Corvus. Videns ergo illum super caseum exultantem, eum benivole salutavit, et ait illi : In tota vita mea non vidi avem tibi similem in decore, quia penne tue plus nitent quam cauda Pavonis. Et oculi tui radiant ut stelle, et rostri tui graciam quis posset describere? Si ergo vox tua dulcis esset et sonora, non video quomodo aliqua [avis] possit tibi similis inveniri, que scilicet tanto sit ornata decore. Hiis igitur Vulpedem (*sic pro* Vulpecule) laudibus Corvus deceptus, ut Vulpi placere possit et ampliores laudes promereri, cantare cepit, oblitus casei quem rostro tenebat. Dum ergo rostrum a caseo solvit, ille male servatus ad yma decidit et in potestatem Vulpis venit.

Moralitas. Sic solet contingere levibus et minus providis hominibus, qui falsis adulacionibus aures accommodant et vanis laudibus inhiant; dum minus respiciunt, in dampna sua seducti veniunt.

XV. — DE LUPO [INFIRMO].

(Col. 2) Lupus, plenus annorum, in lecto egritudinis positus est. Quod cum bestiis sue subiectionis innotuit, venientes visitaverunt eum, dissimili autem studio et animo; alie enim venerunt ut plangerent, alie ut eum irritarent. Videntes itaque illum evadere non posse, ille, que ad irritandum venerant, convi(n)ciabant[ur] ei, et inimicas se exhibuerunt. Aries namque cornibus eum trusit, et Asinus pede. Vulpes quoque in aure eum momordit. Hiis ergo molestiis æger ille fatigatus ait gemebundus : Meminisse possum dierum qui tales non fuerunt. Cum enim animosa etas in flore fuit et fervens, tunc eram bestiarum gloria, tunc honor exhibebatur michi et reverencia. Si sanus eram, congaudebant omnes, infirmo michi conpaciebantur. Hinc ergo est quod iam mortem voto (*sic pro* voco), quia mori desidero. Non enim tam gravis esset michi dolor iste, si tantum ille bestie me persequerentur quibus

rigidus fui et durus; sed modo indifferenter cruciant me, et ille quas despexi et ille quas protexi.

Moralitas. Nullus homo debet nimis efferri in prosperitate sua et gravis esse debilioribus eo, quia, si ceciderit et debilitatus fuerit, spernent eum et illi quibus nocuit, et illi quibus profuit. Cum enim deficiunt munera torpore (*sic pro* torpere), solet amicicia tepere.

XVI. — DE DIVITE ET CANE ET ASINO.

Dives erat et Canis lasciv(i)us illi, in quo sibi multum conplacuit. Carus igitur erat Canis iste et Domino et familie, et alludebant ei. Vidit itaque Asinus que fiebant cum Cane, et ait intra se : Stolidus plane sum ego, quod Domino meo non applaudo, non arrideo, nec (fol. 5*a*, col. 1) occurro ei, sicut Canis iste de more facit. Speravit ut quanto Cane maior esset, tanto carior haberetur, et maior sibi honor exhiberetur. Diligenter igitur cepit observare Dominum et Canem colludentes, modum addiscere et formam ludi cupiens, quam suo in tempore imitare (*sic*) vellet. Vidit itaque Canem super Dominum saltitare, discurrendo circa illum, motu caude lascivoque latratu illi se familiarem reddere. Uno ergo dierum cum in talibus essent Canis et Dominus, ut ipse interesset, rudens accurrit Asinus, et super Dominum saliens pedibus eum pulsavit, movensque auritum caput et caudam, quod in Cane didicerat, sic Domino suo placere se speravit. Sed Dominus perterritus clamare cepit, et Asinum extra se factum existimavit. Servi igitur, clamore Domini concitati, Asinum rudentem fustibus invadunt, et ludos quibus carus fieri voluit graviter confundunt, sic eum tractantes ut vix semivivus evaderet.

Moralitas. Sic multi, cupientes naturam suam fallere, intromittunt se de talibus que natura non concessit, et sibi inutiles inde redduntur et aliis viles.

XVII. — DE LEONE DORMIENTE ET MURE.

Leo obdormivit forte in nemore; ad quem Mures accedentes circa eum cursitabant. Contigit autem ut Mus, super eum saliens, sompnum ipsius turbaret. Leo igitur excitatus in iram versus est, se(pe)que excuciens Murem apprehendit. Cui Mus ait : Ut nobilitas tua michi parcat misero, paratus sum iusiurandum tibi facere, quod non ex studio meo hoc contigerit, sed per magnum infortunium meum. Peciitque misericordiam et vitam. Visum est ergo (col. 2) Leoni tenuem fore gloriam, si Murem dampnaret, et misericordia motus dimisit eum illesum. Factum [est] autem statim postea, ut Leo in foveam caderet, que ad capiendas feras parata erat. Impeditus ergo ibi, Leo rugitus dedit et strepitus. Quibus auditis, Mus, qui in vicino fuit, curiositatis causa illuc venit, vidensque Leonem in fovea trepidantem agnovit eum, et ait illi : Video quod desolatus sis et in magno periculo constitutus, moveorque super te pro eo quod nuper benigne mecum egisti. Nunc ergo, cum vires non habeam, volo te iuvare consilio. Sic ergo facies : terram ungulis tuis effossam in cumulum trahes, et de cumulo saliendo lacum superare poteris. Fecit itaque Leo sicut Mus docuit, et, adiutus cumulo, facili se saltu liberavit.

Moralitas. Sic dives et potens pauperis debet misereri et offensam suam illi dimittere, quia pauper poterit diviti necessarius esse.

XVIII. — DE HYRUNDINE.

Dum primo lina seminari videret Hyrundo, futurum inde Volucribus cognoscens periculum, ait illis : Agamus sine mora, ut nova semina ista vastentur, quia si fecerint proventum, omnibus nobis parient dampnum. Volucres, nimis (*sic pro* minus) provide futurorum, Hyrundinis contempserunt consilium. Quo viso, Hyrundo suum genus convocavit et pacem cum hominibus firmavit. Erat autem forma pacis huius

modi, scilicet quod neutra pars in dampna cogitaret alterius, et Hyrundines in familiaritatis argumentum (fol. 5 *b*, col. 1) in domibus nidificarent. Tempore ergo messis, cum iam lina matura erant, collegerunt homines illa, et inde fila trahentes, ad recia pervenerunt. Et ecce periculum, quod prudens previdit Hyrundo : per recia enim Volucres in captivitatem veniunt et mortem.

Moralitas. Bonum est acquiescere consilio : utilius est enim consilium sanum in castro quam fracta municio.

XIX. — DE RANIS ET REGE EARUM.

Rane multe, seditiose viventes in palude, dixerunt quod vellent habere regem qui eis iura daret. Rogaverunt ergo Iovem ut eis regem dare vellet, sub cuius imperio lites quiescerent et pax firmaretur eterna. Jupiter ergo, videns quia iusta erat earum peticio et de ratione hoc facere deberet, misit eis regem cui obediré deberent, truncum videlicet magnum, qui, de Superorum arce precipitatus, totam conquassavit paludem. Stupebant autem omnis Ranarum turba in adventum magni regis, et a conspectu eius fugientes, in antris suis se subtraxerunt. Post hec autem una maioris animi Rana, respiciens retro et quietam regis mansuetudinem intuens, socias vocavit et dedit eis animum ut regem salutarent. Que paulatim accedentes, magis et magis ause sunt venire. Appropriant ergo et circumdant eum et promittunt illi servitutem pressis cervicibus. Magnus igitur factus est strepitus, et magna, ut decuit, leticia. Sed, cum de iudiciis agendum erat, et ligneus inventus est dominus et legum regnandi ignarus, spreverunt illum, et sibi eum subiecerunt, super eum residentes et pedibus viliter ipsum conculcantes. Tunc iterum Rane Iovem pro rege pulsarunt, dicentes illum quem miserat ligneum esse et nullum. Jupiter ergo secundo eas exaudit et mittit eis colubrum qui districte regat letigiosas. Co-(col. 2)luber ergo innata sibi feritate inmicius regem se exhibet, et solitos Ranarum tumultus solo nutu facile conpescit. Nulli enim parcit oculis

(*sic pro* oculus) eius; sed omnes quas regere deberet, breves et longas, qualescumque arripit, devorat et deglutit. Tunc nempe plangunt Rane, et a conspectu tyranni fugientes conparare non audent; sed occulte Iovi mala sua nunciant, et talem ut auferat regem, omnes unanimiter rogant. Sed ait Iupiter : Rex iste ferendus est vobis, quia lites conpescere novit, et pacem dare paludi quam voluistis.

Moralitas. Sic homines, sub mansueto domino positi, nullum eum reputant pro eo quod mitis est, et alium desiderant; fugiunt ergo sub illo qui durus est; cuius tyrannidem cum grave ferunt, eo carere vellent, sed nequeunt.

XX. — DE COLUMB(A)[IS], QUE SIBI FALCONEM IN REGEM FECERUNT.

Columbe, variis adversancium insidiis fatigate, regem habere decreverunt. Elegerunt ergo Falconem, sperantes quod subiectis sibi parcere vellet eis et debellare superbos hostes earum. Sed Falco, dum sceptra tenet, solita feritate persequitur illas, pellendo, rapiendo, et dissipando agmen earum trepidum. Hinc ergo desolate Columbe ad invicem dixerunt : Gravia facit Dominus iste corda nostra, dum solite nescit tyrannidis oblivisci. Tunc ait una de senioribus : Merito hec patimur, quia minus prudenter eum regem fecimus. Utilior etenim nobis esset ipse remocior socius quam hostis vicinior. Modo namque potenter invadit nos et manifeste, quod prius latenter attemptavit et furtive.

Moralitas. Qui se tutandum perverso commiserit, perdet auxilium quod quesivit.

XXI. — DE FURE ET CANE.

Fur, ad furandum de nocte egressus, (fol. 6*a*, col. 1) septa vir[i] subiit; quem pervigil Canis latratibus suis fatigavit. Fur ergo, ut Canis iram temperaret, panem ei obtulit. Cui Canis dixit : Panem tuum minime curo, quem te, non ad dandum, sed ad decipiendum, porrigere cognosco. Quis enim cupidis

çredat muneribus? Et ait Latro : Cur tibi preberem panem, si te vellem fallere? Et quid possem de te fraude mea acquirere, cum tibi non sint alique que me cupidum reddant? Et Canis respondit : Scio, plane scio que cupias et quibus insidiaris. Novi etenim negocia tua et vias tuas que tenebras amant. Vis ergo ut dicam tibi quid cupias? Tu cupis ut vendam tibi pro pane domum et dominium; quod si fieret, ego quoque venditus in tuum venirem dominium, et tu, cognitam fraudem despiciens, tunc michi panem non porrigeres, sed reum misero laqueo me dampnares, vel alligato michi saxo mari me committeres, et sic male salvatus foret labor et inpensa domini mei, qui me diligenter a catulo nutrivit, [et] mee custodie se et sua commisit. Justius est ergo michi servare fidem et salvare magistrum panesque quos consumpsi reddere sibi, quam eum pro solo pane vendere. State igitur et virum exspectate : tempus est enim ut veniat. Cepitque Canis asperis latratibus urgere Latronem, voce qua potuit Dominum vocando.

Moralitas. Sic salvum est bonum, quod bono impenditur et fideli, qui accepti beneficii nescit oblivisci, sed ad hoc intendit ut vicem benefactori reddere possit.

XXII. — DE LUPO ET SCROFA.

Lupus supervenit forte, ubi Scrofa porcellos suos èdere voluit, et coram ea residens sic ait : Audivi vos in partu laborare, et veni propere, (col. 2) cupiens assistere vobis et in tanta necessitate fidele obsequium prestare, teneros partus modeste et molliter suscipiendo. Cui Sus respondit : Si auxilium michi ferre venisti, nunquam hoc melius facere potes quam si properanter procul hinc recedas, quia quanto remocior, tanto erit incarior (*sic pro* eris mihi carior) et utilior. Est etenim turpe virum velle talibus interesse; quod mater tua interrogata testabitur. Nam cum aliqua parit, eciam ipse pater excluditur et abesse iubetur, nedum et alienus aliquis, qui torvis superciliis et parvulos recentes et timidam possit terrere parentem.

Moralitas. Perversis et fallacibus minime credatur qui malum bono palliant; blanda enim proferunt; sed venena trahunt, et pellibus agninis lupinos animos vestiunt.

XXIII. — DE OVE QUE AGNUM SUUM CAPRE COMMISIT.

Ovis commisit olim Capre Agniculum suum nutriendum. Ille ergo, uberibus Capre nutritis (*sic*), assuetus cum grege Caprarum silvas et pascua frequentabat. Quadam autem die Caprarum Canis eum obseruans, et [h]edis suis dissimilem videns, talibus eum verbis invasisse dicitur : Quid tibi cum Capris meis et hedis, cum tu sis Agnus? Meo igitur consilio ad matrem redibis, et te tuo gregi sociabis. Et ait Agnus : Quia nutricem Capram matrem meam esse credebam, ei pocius quam incognite matri adherere volui.

Moralitas. Sunt multi, qui consuetudine, que secundaria est natura, ab origine sua deviantes, eos a quibus geniti sunt non recog-(fol. 6*b*, col. 1)noscunt, sed pocius eos a quibus nutriti sunt; et inde est quod a natura recedunt et depravantur.

XXIV. — DE LEPORIBUS CONGREGATIS AD CONSILIUM.

Lepores, de summis negociis tractaturi, in unum locum congregati sunt. Erat autem huius causa, communi scilicet ordinare consilio qualiter innato timori resistere possent, nec sic pre omnibus bestiis timidi haberentur. Facto itaque conventu, unus eorum, ab eminenti loco silencium indicens, magnis vocibus exclamavit : Nature equidem obviandum est, et usu et viribus resistendum, ut fortis et audax consuetudo altera fiat natura. Ad huius ergo clamorem omne Leporum vulgus terrore concutitur, et se mal[l]e mori quam talem plus timorem pati omnes una voce dixerunt, et data fide iuraverunt, quod, cum primo timor eos invaderet, lit[t]us adirent et de summis rupibus in mare se mitterent submergendos. Cum hec ita tractarent, ecce homines in equis cum canibus adveniunt, venandi studia promittentes. Hii veniunt et isti fugiunt, iurata petentes equora. Sed Ranarum palus interposita dum

profugos istos suscipit, tota plebs Ranarum fugere cepit, et vada festinatis saltibus resonabant. Hiis igitur visis, unus Leporum restitit, et ait : O celeres socii, frenate turpem fugam, et inhibete timorem, considerantes quod nichil vivat expers timoris. Ecce enim timor Ranarum nostrum timorem fugit. Omne igitur quod vivit suum habet iudicem et dominum. Revertamur ergo, nostre nature consencientes, que nus-(col. 2) quam exui potest. Placuit itaque omnibus consilium, et ad agnita nemora revertuntur, et modo metuunt, modo secure vivunt.

Moralitas. Omnis homo sui soli et patrie leges et consuetudines libenter ferre debet; quia vanum est loca mutare. Omnis enim regio servat quod fugias, et ubique invenies tuum superius.

XXV. — DE LEONE [ET PASTORE].

Leo venator, in spinis ambulans, pedem suum lesit graviter spina ibi insistente. Pes igitur lesus inflacionem contraxit et ulcus. Quamobrem Leo anxius huc et illuc circuivit, remedium sibi querens doloris. Dum itaque sic vadit desolatus et tristis, audet (*sic pro* videt) forte Pastorem pro cura gregis in vicino nemoris redeuntem, spemque concipiens ab homine, ad ipsum, pedem trahens, accedit. Pastor autem, viso Leone, quid ageret ignoravit. Non enim erat securum ei litem offerre Leoni, nec tutum sibi videbatur fugam facere. Quapropter sedit metuens, et Leo sperans paulatim accessit, quia, iam vicinus ei factus, humili vultu pacem promisit, et pedem ei porrigens (et) mali levamen peciit. Et Pastor, cognita causa, dolori manum apposuit, et spinam cum sanie eiecit. Leo igitur, adiutus ope[re] ab illo, graces (*sic pro* grates), quas natura prestitit, submisso capite et blando verbere caude, medico suo persolvit, et suum vale faciens letus recessit. Contigit autem postea Leonem capi et regi presentari. Qui in lacum leonum, in quo rei trudebantur a leonibus devorandi, ad socios leones dimissus est. Post hec autem contigit ut Pastor Leonis medicus coram rege accusaretur, et regis precepto in lacum missus (fol. 7 *a*, col. 1)

est dampnatorum, a leonibus iudicandus. Leo ergo, medicum suum protinus agnoscens, obsequio quo potest eum veneratur, et, dictu mirabile, socios Leones sevire volentes ambigit, et defensat reum qui reos dampnare solebat. Mirati sunt igitur qui videbant et regi visa referebant. Placuit igitur regi ut ipse rem spectaturus ad lacum veniret. Vidit et miratus est, et hominem extractum sibi presentari iussit. Qui, de tanti miraculi causa interrogatus, causam refert ex ordine, qualiter scilicet apud Leonem promeruit, reddendo salutem pedis vulnerati. Rex igitur pius et iustus utriusque facta commendat et merita remunerat, dimittendo Pastorem et decarcerando Leonem. Sic Pastor gregi et Leo redditus est nemori.

Moralitas. Bonum est benefacere et beneficii meminisse quia mutuis beneficiis amicicia fovetur et mutuis maliciis crescit discordia.

XXVI. — DE EQUO [ET LEONE.]

Equus stetit in pascuis, et ecce Leo, prede cupidus, ex improviso supervenit; quem ut quadrupes vidit, gravi percussus est metu, et ait intra se: Angustie michi sunt undique, et quid eligendum sit ignoro. Leoni enim resistere minus tutum est michi, et terga dare multum est periculosum. Scio ergo quid michi sit utilius : Leo nobilis est et misericors et pius, et ipse simulato languori subvenire non dubitabit. Cepit igitur hinnire et terram calcibus pulsare et miserum statum simulare. Quod ut Leo vidit, paulatim accessit, et tanti laboris causam inquesivit. Cui dixisse creditur Equus : Dum e(r)go miser hic ad (col. 2) pascua mea deambularem, grandis et preacuta spina posteriorem pedem meum transfixit, et adhuc in recenti vulnere consistit. Que, si eiecta non fuerit, vel michi mortem faciet vel pedis tollet officium. Leo ergo, solita pietate motus, Equo conpassus est, et eum consolari cepit et salutem ei promittere quam ipse prestare posset. Flexis itaque genibus ad pedem se inclinavit, ut causam laboris videat et curam adhibeat; sed fallax Equus ad salutem utri(u)sque cal-

cibus pii Leonis frontem impie conquassavit, ipsoque prostrato aura velocius aufugit. Leo vero, in extasi factus, post longam moram caput erexit ad Equum circumspiciens ; ipso non invento sic locutus est : Frons mea testatur me nimis fuisse pium, cum volui(t) iuvare perversum.

Moralitas. Nullus ergo debet perversi misereri vel iniquum fovere, quia, quanto plus fovebitur, tanto adversior invenitur.

XXVII. — DE BESTIIS ET VOLUCRIBUS.

Discordiam habuerunt Bestie et Volucres de dignitate sua disceptantes. Tandem ergo decreverunt, ut belli discrimine dignior pars innotesceret et victrix honorem optineret. Leo igitur Bestiarum rex suum congregavit exercitum, et omnia quadrupedia ad bellum convocavit. Aquila vero, inter Volucres primatum tenens, omnia volatilia in campum adduxit, ubi pro honore agendum fuit. Hec itaque videns Vespertilio ius in utraque parte habere voluit, pedibus consimilis bestiis et pennis volucribus equalis; sub hac igitur ambiguitate in trunco resedit arenti (fol. 7*b,* col. 1) Vespertilio, revolvens in animo suo ancipites belli tumultus et casus. Tandem vero, cum magnum videret et validum Leonis exercitum, sub illius signis militare cepit : Murium agm[i]ni se sociavit. Interea, annis (*sic pro* avis) prudens, Aquila celos adiit, Iovem et Superos, ut sibi faverent, rogavit, et preciosa tulit munera, quibus eorum favorem compararet. Jupiter, ergo placatus muneribus, Aquile commendat miliciam et promittit ei victoriam. Quibus promissis Aquila animata ad suos revertitur, et (ad) agmina disponens, unguibus armata et rostris, hostem despicit et parvipendit, confortatque suum exercitum, referens eis favorem Superum. Talibus itaque visis et auditis, Vespertilio pennis confidens Mures despexit, et volucrem se dicens ad Volucrum transivit exercitum. Bello igitur feliciter peracto pro parte Volucrum, Vespertilionis astucia in curia est accusata, et iudicibus causa commissa. Qui dederunt sentenciam, ut, pennis suis abrasis, perpetuum fieret obprobrium, a con-

sorcio Bestiarum segregata et Volucrum, in vespere volatura, ut res vocabulo consentiret.

Moralitas. Hec fabula tangit leves et incertos homines, qui, Vespertilioni similes, utramque partem sectantur.

XXVIII. — DE CERVO [AD FONTEM].

Cervus, dum puro biberet flumine, vidit umbram suam in aquis, et placuit sibi forma sua pro parte, partim quoque displicuit sibi. Cornua enim ramosa et alta multum laudavit; sed tybias graciles vituperavit. Igitur, dum sic bibit et se miratur in undis, aure strepitum concipit et homines cum canibus adesse cernit. Territus ergo pedibus fugiendo insistit, donec optatum nemus eum recipit. Sed nemus spinis [h]irsutum et ra-(col. 2)mis fugam eius impedit, cornibus apprehensis et retentis, donec canes instarent et iam a spinis captum invadere[n]t. Tunc igitur, in desperacionem ductus, ait : Quod magis erat utile, hoc vituperavi, et quod penitus inutile fuit, hoc maxime laudavi.

Moralitas. Vulgo dicitur : Noli laudare, ne habeas quod vituperes.

XXIX. — DE HOMINE MORTUO.

Homo quidam, rebus humanis exutus, datus est sepulture. Cuius Uxor superstes sepulchrum eius frequenter visitabat, lacrimas et gemitus extremis casibus debitos ibi fundens. Eodem autem tempore iniquus quidam, in furto deprehensus, dampnatus est suspendio. Erat autem dampnatorum custodia cuidam Militi commissa, qui observare debuit ne de patibulo tollerentur, vel sepelirentur. Milite vero nimis (*sic pro* minus) sollicito, cognati furis et amici furem furtim sustulerunt, et sepelierunt eum contra leges patrie et consuetudinis. Hinc ergo Miles anxius furis male custoditi culpam et penam in capud suum redundare timebat. Talibus igitur circumdatus angustiis, predictam Mulierem sibi satis familiarem mestus adivit, eius consilium super hoc casu habiturus. Mulier ista, ut diximus, solebat viri sui tumulum lacrimis suis perfundere,

et pia vota pro viro facere. Sed visum Militem benigne salutavit, et amice eum suscepit; qui statim illi pericula sua insinuat et consilium suum implorat, et illa protinus ait : Noli, Domine, timere periculum, quia prope est sanum consilium. Age ergo, et virum de tumula (*sic*) [sumas]; utilius est enim ut pendeat quam sic tumulatus iaceat, dum vivus possit mortuo iuvare (*lege :* iuvari); quia quis dicere poterit vel cogitare virum meum pendentem non esse latronem, vel quis culpabit quod mortuus vivum iuv(ab)it?

(Fol. 8 *a*, col. 1) *Moralitas.* Hi(i)s instructus eris quam parva [sit] fide[s] mulieris : flet misso satis (*sic pro* satis amisso), sed placet iste satis.

XXX. — DE MATRONA ET AMATORE EIUS.

Matrona quedam erat in civitate castitatis amica per tempus; sed postea mutata alios mores induit, et que prius erat castitatis, facta est amatrix levitatis. Hec igitur inter cetera Iuvenem sibi iunxit quem ardenter amabat. Cui sepe inter gaudia dixit : Virorum optime, quanto me vulnerasti amore! quam dulcis est pectori meo tua dilectio! Et ait Iuvenis : Me quoque tua Venus urit; sed non ideo quia credam me solum esse tuum, sed quia de te commoda colligo quibus carere nolo.

Moralitas. Sic monemur non facile verbis credere mulierum, quia, cum multos habeant amatores, uno se dicunt contentas.

XXXI. — DE OVE ET LUPO.

Ovis et Lupus discordiam habuerunt inter se magnam, quam bello finire statuerunt. Congregaverunt ergo ex utraque parte suos auxiliarios, et venerunt in campum uterque cum exercitu magno et forti. Lupus enim omne genus Luporum secum habuit. Ovis quoque Arietum agmina cornibus bene munita et acies Canum rapacium secum adduxit in bello. Videns ergo Lupus inmensa Arietum agmina audaci fronte bella promittere et Canes morsibus asperos pro Ove velle pugnare, congressionem facere timuit. Misit igitur legatos suos ad

partem adversam, pro firma pace acturos et bona concordia. Hanc igitur formam pacis Lupus optulit, et (*sic pro* ut) ipse suos et suorum liberos obsides daret, et Canes reciperet; et placuit verbum istud in (col. 2) conspectu Ovium, et pacem laudantes Canes suos obsides miserunt, et parvulos Luporum receperunt. Sed Lupi, ad sua reversi, statim pacis federa ruperunt, et, super compeditos et ligatos obsides irruentes, sine misericordia eos persequebantur et devorantes eos usque ad nullum. Oves vero, tante crudelitatis inscie, obsides suos simpliciter et honeste eos tenuerunt, nullam eis molestiam inferentes. Quadam tamen die pre desiderio, ni fallor, parentum et patrie, lupiculi ululare ceperunt. Quos ut unus patrum audivit, aliis nunciare properavit. Irati igitur Lupi magno cursu et comitatu ad ovilia venerunt in spiritu superbo et fremento (*sic*) Ovibus loquentes : Scimus modo et intelligimus federa statute pacis a vobis lesa et rupta; parvuli namque nostri, anxiati in fortitudine, ad nos clamaverunt, et ecce venientes venimus cum furore illorum iniurias vindicare volentes. Et hoc dicto insultum fecerunt in Oviculas tam filii quam patres, et cecidit inermis et inbellis turba Bidentum.

Moralitas. Nullus debet inimico suo bonus esse, nec ei in bello parcere, ne postea fiat Ovis illo existente Lupo. Bonum est eciam homini defensorem suum nunquam dimittere, sub cuius tutela tutus esse poterit, ne sibi contingat ut Ovibus que Canes suos obsides dederunt.

XXXII. — DE FABRO.

Faber quidam, peritus in arte sua, securim fabricaverat; sed usum illius, manubrio deficiente, habere non poterat. Ille ergo, videns se ope ligni indigere, nemus sibi adeundum scivit. Venit (fol. 8 *b*, col. 1) itaque ad silvam, et Arbores super hac necessitate consuluit. Cui respondentes, dixerunt Arbores quod consilium ei dare vellent et auxilium, cum in utrobique divites essent. Lignorum itaque vulgus, ut scripta ferunt, nemoris regimen [et] dominatum arbe (*sic pro* albe) Spine com-

miserant, cuius ergo habenda erat gracia, ut Faber quod peciit optineret. Rogata ergo domina nemoris et magistra benigne annuit, et Orno precepit ut Fabro subveniret et cito eum expediret; quod dicto cicius impletum est. Et Ornus dedit Fabro de se manubrium. Faber igitur, aptato manubrio sibi, securis industriam experiri in Alno cepit. Que laudem meruit et incudi obediens fuisse commendatur. Post hec quoque omne genus lignorum vulnerat Faber et detruncat. Tunc igitur ardua Quercus, gravi lesa vulnere, (et) molestias suas gracili Fraxino conqueritur. Que, socia cladis et vulnerum, flebili sic voce respondit : Merito venit super nos ista destructio, cum arma Fabri nostri sint muneris et consilii.

Moralitas. Sic sibi facit dampnum et cladem, qui hostem suum munit et armat.

XXXIII. — DE CANE ET LUPO.

Canis et Lupus obviaverunt sibi in campo. Et Lupus Canem salutavit et ait : Care frater, quam pulcher es et rotundus! Cui respondit Canis : Causa est quare pulcher sim et pinguis, quia dieta bona et quies prestant michi forme laudes. Quoniam, cum pluit et ningit, sub tecto manere possum nocte et die, et sompnos duco quietos et leta sompnia, et nullam duco sollicitudinem, quia cibus meus semper est paratus. Dominus enim suo me pascit pane, et tota familia michi proiicit (col. 2) ossa, et pinguia vasa coquine solus circuio (*sic*). Et Lupus ait : O quam melior est ista dieta quam mea! Hinc eciam non est mirandum, si pellis tua nitida sit et plena, et quam beatus essem, si talem vitam saltem per annum ducere possem! Et ait illi Canis : Talem vivere de facili invenire poteris, si libera colla tua servicio subdere velis. Sunt castra, sunt ville, sunt urbes et op[p]ida, in quibus non parum eris acceptus. Et si dominum meum non contempnas, ipse de te gaudebit, et libenter te tenebit, si bonos mores et obsequium in pura fide promiseris. Ad quem Lupus : Optime frater, quam bona michi sunt verba tua! Et dominus tuus pre om-

nibus michi placet. Rogo ergo te quatinus michi ductor esse velis ad eum, et michi apud eum bonus existas. Itaque villam adeunt Lupus et Canis, socia confabulacione iter adbreviantes. Dum autem mutuo se respiciunt, contigit Lupum Canis videre collacium (*sic*), et protinus ait : Quid sibi vult, socie, circulus ille in collo tuo? Et Canis respondit : Solebam in iuventute mea contumax esse et ferox, et mordebam tam notos quam ignotos. Tunc iratus dominus et magister meus verberibus me domuit et vinclis, dicendo et docendo ne aliquem preter furem et lupum amplius morderem. Hiis ergo auditis, Lupus, de proposito suo mutatus, Cani fertur dixisse : Quoniam quidem ita est, volo tibi graciam domini tui et pacem cum vinculis relinquere. Ego vero pro nulla gracia et gloria vincula ferre possum. Sit ergo tibi tua servilis condicio, et michi maneat mea libertas. Sic Lupus ad silvam, et Canis reversus est ad villam.

Moralitas. Vere iocundum magis est miseriarum esse do-(fol. 9*a*, col. 1)min(i)um quam servum diviciarum, et pauperem in libertate vivere quam divitem sub alieno nutu atque contemptu.

XXXIV. — DE CONTENCIONE CORPORIS.

Contencio facta est aliquando inter partes Corporis, et dixerunt Pedes et Manus Ventri et Capiti : Nostre debetur gracie quod vos vivitis et valetis. Nos enim incessanter currimus, instanter agimus et contrahimus, unde vos gloriam habetis; sed sedeant lites, et nos labores nostros inhibere volumus, quia ad usum nostrum parvo labore indigemus. Sic ergo siluit rixa et inmensa lis illa quievit. Pes itaque stetit quietus, et Manus iacuit ociosa. Sed dum Ventrem invasit esuries, frons dolere cepit, et cervix aitari (*sic pro* arctari); ipsa quoque fames, cerebri noverca, Capiti gravamen intulit. Quod tandem ad Manus et Pedes se extendit, et ipsi ceperunt de Ventris penuria debilitari. Tunc igitur Dextra movit opus, et Pedes currere ceperunt, ut Ventrem revelarent (*sic pro* relevarent) et Caput. Sed ille, longa passus ieiunia et iam oblitus

ciborum, oblatam escam re(n)nuit, quia eam recipere non potuit : tedio enim laborabat; quem morbum physici appetui contrarium dicunt. Unde eciam Galienus necessarius erat, sed tarde venit. Sic igitur venit ad Pedes mortalis egestas Ventris, et Manus perierunt, et Caput cecidit.

Moralitas. Nullus habet (*sic pro* debet) alium sic cruciare ut se perimat.

XXXV. — DE FURE ET SCABRONE.

Fur erat insignis, qui libenter nocturna silencia fefellit. Iste igitur, nocturno fatigatus circuitu, in pratum venit. Erat autem estivum tempus, cum hec facta sunt, et pratum erat floribus et gramine vestitum, et rivus in prato dulce murmurans discurrebat. Hec ergo Furem lassum ad (col. 2) quieta invitant. Fur igitur, temporis amenitate et loci delectatus, se deposuit in gramine et membra sua quieti dedit. Sed dum sompnus eum obruit, statim Scarabeus eum subintravit. Si autem Scabronis queras ingressum, sue non immemor sortis, per inferiorem regionem est ingressus. Fur ergo, hospitis sui inportunitatem senciens, protinus evigilavit, et in partibus illis quas Scabro occupaverat graviter dolere cepit. Venit ergo tandem ad medicos et eos super hoc casu consuluit. At illi gravidum eum esse dixerunt. Et homo credidit medicos laboris causam tetigisse, quia sic sibi visum testabatur fuisse. Res igitur ista nova et stupenda per totam diffunditur viciniam, et audientes mirati sunt et timuerunt valde, quia malum portendere illud dixerunt. Observabant ergo Furem laborantem et gementem, circa eum assidentes ut finem rei viderent et periculum quod portendere videbatur. Dum igitur ille gemit et clamat ut pariturus, ecce Scabro, longo luctamine fatigatus, per viam qua subiit regressus est, et ipse, stimulator(um) equorum, stimulator Furis inventus est et partus.

Moralitas. Talis est misera hominum consuetudo, ut semper novitatibus gaudeant, et nova, licet periculum afferant, desideranter exspectant.

XXXVI. — DE MULIERE ET PROCO SUO.

Domina quedam Mariti sui decepit absenciam, Procum ad amplexus suos intromittendo. Maritus autem, reversus et per rimulam ex industria introspiciens, vidit eos commisceri, et ait : O utinam foret quod sub umbra video ! Ad hanc ergo vocem Mulier stupefacta (fol. 9 *b*, col. 1) prosiliit, tunica distracta et sparsis sine lege capillis, et in occursum Marito data sic eum allocuta est : O rerum karissime, quid sibi voluit optativum illud, quod cum suspirio protulisti? Ille autem refert : Visum est michi qualiter adolescens quidam, socius thori, amplexus tuos [et] leta basia carperet, et lasciva gaudia duceret. Ad hec Mulier : Adhuc superest vobis de antiquo sale infatuato. Hec enim est antiqua fatuitas tua, omni scilicet visioni credere et sompniis. Et ait homo : Non refero tibi nocturna sompnia, sed diurnas visiones quas oculis vidi. Et Mulier respondit : Ergo omnia credis, ut cernis? Cui Vir inquit : Quis non credat oculis suis qui fallere nesciunt? Et ait domina : Ergo adesto, et re veritatem ibimus experiri. Erat igitur ibi dolium, cum aqua sub sole positum, et illuc trahi[t] illa Maritum. Et ait illi : Hic ergo inspicies et iuvenem de quo ais invenies. Vir itaque credidit uxori et inspexit, sed solum se in aqua reperit, et dixit : Procum non invenio, sed Maritum video. Et Mulier dixit ad eum : Ergo vera sunt que vides? Et ait Maritus : Nequaquam sunt vera, sed veritatis umbra. Tunc ergo Mulier concludit dicens : Bene igitur credere potes oculis tuis, qui sic te iudice fallunt? Vir itaque facilis fallitur; verba Mulieris laudavit, dicens tucius for(t)e homini care conjugi[s] fidei credere quam fallentibus oculis.

Moralitas. Moralitas huius fabule querenda est in muliere.

XXXVII. — ITERUM DE MULIERE ET PROCO SUO.

Quidam procatus est Uxorem alterius, et, ut ad silvam eam duceret ad (col. 2) Veneris commercia, contigit Virum eos sequi. Amator ergo, respiciens retro, dum Virum sequentem

vidit, Dominam deseruit et fugiendo nemus peciit. Mulier vero, a Proco derelicta, Virum venientem exspectavit. Vir ergo, cum ad eam pervenerat, statim de socio itineris inquisivit, et quare fugerit ipsam interrogavit. Mulier autem, mulierum fidem testando, negavit verba et facta, dicens se(d) nec hominem vidisse, nec iuvenem novisse. Homo ergo inde iratus per Iovem et Superos visa confirmavit. Et ait Uxor : Credo tuis verbis, karissime, quia rem scio, figuram cognosco. Certa sum enim quod in signum michi facta sunt ista. Sic etenim matri mee accidit, sic contigit ave et a(r)tave mee, anno quo misse sunt ad inferos, fatis trahentibus illas. Me quoque fata vocant. Nunc ergo, dilecte mi, solum hoc superest ut amicos nostros convocemus et parentes, quorum consilio iura thori solvamus, et cum porcione substancie que me contingit ad claustrum transeam, ubi, meliorato vivendi studio, breve spatium vite quod restat redimere possim in fletu et ieiunio. Quo audito, Vir, timens ne substanciam perdat et Mulierem, rogat eam ne sic velit facere, et iurat se talia in ioco dixisse. At illa respondit : Minime tibi credere volo, nisi coram amicis nostris et cognatis in reliquiis michi iuraveris ea que locutus fueris falsa fuisse. Igitur Vir, victus a Muliere, coram cognatis eorum optatum illi iuramentum fecit. Que, post hec animosa reddita, que prius clav[i]culo attemptavit, tunc in aperto perpetrare non erubuit, marito non contradicente, ne soror fieret, si cuncta sibi non licerent.

Moralitas. Moralitatem tibi collige quam fidem mulieris per-(fol. 10*a*, col. 1)fidia poterit prestare.

XXXVIII. — DE EQUO [VENDITO.]

Equus exhibebatur in foro venalis et pro marca dare (*sic pro* dari) debuit. Venit ergo Licitator qui marcam pro illo dare re(n)nuit, sed in mediatore precium ponere voluit; quod Venditori placuit. Statuerunt ergo, ut qui primo superveniret, precio nomen poneret. Hac itaque firmata condicione, contigit monoculum advenire, qui, de Equi precio interrogatus, dixit

eum dimidiam marcam valere, et placuit Emptori verbum; sed Venditori displicuit, et pactum negans precium recusavit, et ait : Quia dimidium vidit Equum, dimidiavit et precium. Si enim oculo non caruisset, marcam plene dixisset.

Moralitas. Stultum est homini res suas sub ignore (*sic pro* ignote) estimacionis iudicio ponere, et presumptor est monoculus, dum res, quas minime discernit, estimare incipit.

XXXIX. — DE FURE ET SATHANE (*sic*).

Fur in spineto, dormiens sub alba spina, Sathanam adesse sompniavit, et excusso sopore, dum respicit, quem in sompnis viderat, presentem habuit. Et dixit Sathan ad illum : Care sodalis et semper sine fine fidelis, satis cognosco quod tibi de iure propicius ero, et vie tue et studia que geris meo sunt digna favore. Quibus si diligenter institeris, meum procul dubio sencies auxilium, et invocato nomine meo securis (*sic pro* securus) intrabis ubique. Fur igitur, hiis monitis audacior factus, fit eciam sceleracior, et memoriam sui rectoris servans, in viis suis prosperatur. Tandem tamen captivatus, iudici tradit(ur)us et dampna-(col. 2)t(ur)us, ductus est eciam ad furtas (*sic pro* furcas) furtorum solvere penas. Dum ergo sic trahitur, dum viliter tractatur, Sathanam in quo confidebat, invocat. Qui protinus astans ait : Ecce assum, ne dubites. Deinde cum ad locum tormenti venit, iterum Dominum suum vocat. Cui dampnatorum Dominus : Paciens esto, inquit, in omnibus, quia paciencia omnia vincit. Tandem vero laqueo cervici inposito, tercio defensorem suum invocat, dicens : Necessitas verum amici prebet experimentum. Ergo si quid potes, adiuva quod tempus postulat aut res. Moneo te per albam spinam que nostri federis est testis et obses. Et Dyabolus ait : Hactenus secure militasti ope nostra; nunc autem pulchrum erit videre qualis miles velis esse per te.

Moralitas. Sepe videmus fallaces a fallacibus decipi et artem arte deludi, et precipue qui in Dyabolo credit, ille deceptus erit.

XL. — DE LUPO [ET ARIETE.]

Lupus novit olim carnium abstinenciam. Cui ad mare piscacionis studio properanti pinguis Aries occurrit in nemore. Aries ergo, viso Lupo, balare cepit timidus, et Lupus sobrius incepit suspirare, et, quamvis esurivit, tamen vota violare timuit. Tunc ait sibi : Gravis est uterque casus, videlicet : vel votum frangere vel talem perdere. Sed scio quod sanguis eius super me erit, si ipse sine custode hoc nemus pertranseat, et nimis stultum est munera fortune contempnere. Quis eciam dabitur michi sponsor, quod mare pisces offerat michi venienti? Sit igitur iste nobis pro salmone, quo nullo (*sic*) parte vilior est preter quod ieiunare deberem.

Moralitas. Mores in hoc Lupo [non] invenio; hoc autem scio, quod Deus Lupi male potest vota tueri.

(Fol. 10*b*, col. 1). — XLI. — DE SYMIA ET PROLE SUA.

Symia conplacuit sibi in prole sua, quod visum est ei quod forma natorum suorum inconparabilis esset. Quod alie bestie considerantes, que magis iocose erant, simulata eos gracia venerabant[ur] matrem et liberos, de forma commendantes. Mater igitur, de data sibi laude superba, Leonis faciem postulavit, ut egregios uteri sui fetus sub eius representaret laudibus. Jussa est igitur in presenciam regis adesse. Cui protinus natos suos ostentavit, rogans ut ipse facies eorum laudare vellet. Et Leo subridens ait : De vobis michi videtur quod sitis bestie mirabiles magis quam optabiles, nec tales nati, meo iudicio, sunt laudandi; sed vulgo dicitur : quelibet Vulpes sue caude refert laudes. Symia ergo, tristis reordens (*sic pro* recedens) et confusa, Ursum habuit obvium, qui matrem erubescentem fallaci laude iocundavit, filiorum genus et formam commendans, et interrogavit eam si illi essent filii quos omnes bestie sic laudassent. Cui laudis cupida mater respondens : Sunt vere, vere sunt, inquit, isti nati mei, quos merito laudastis. Et rogavit Ursus, ut eos tangeret in am-

plexibus suis et oscularetur eos. Unde illa multum gavisa minorem ei porrexit ad osculandum. At ille per horam parvulum amplexans, dum mater ad oscula spectat, quem osculandum recepit in guttur suum trusit devorandum.

Moralitas. Omnis presbiter suas commendat reliquias, et quelibet Vulpes suam laudat caudam; et precipue cavendum iudico, ne fallax Ursus, id est adulator, illum devoret qui vana laude delectatur.

XLII. — DE DRACONE ET HOMINE.

(Col. 2) Draco iunxit cum Homine quoddam fedus societatis et amicicie, et commorabantur simul. Factum est igitur post breve tempus ut Draco thesauros suos illius fidei et custodie committeret, argentum scilicet et aurum cuius non erat numerus. Et Draco, doctus gemmarum, fuit eciam dives earum. De veste vero preciosa si curam habuerit ignoro. Hos igitur thesauros Viro commisit servandos. Post hec autem serpens callidus, fidem socii experiri cupiens, ovum in medium attulit, et aït : Alius quoque ad me spectat thesaurus, non multo minor isto, quem videre debeo (*sic*) et custodire. Tunc igitur de pura fide hoc ovum custodito, quia in eo pendet vita et omnis salus mea. Hoc dicto Draco in viam ivit, Viro ad rerum custodiam derelicto. At illi (*sic*), auri cupidus, de thesauro sibi optinendo cogitavit, et ovum, in quo Draconis vitam consistere credidit, frangere secum deliberavit; quod sine mora opere complevit. Draco iste igitur, ad socium suum properando reversus, dum ovum fractum invenit, socii fidem aperte cognovit.

Moralitas. Bonum est homini amicum et socium experiri, ut fidei cognite tucius se credere possit et committere.

XLIII. — DE HEREMITA.

Item Heremita quidam, volens Servum suum perscrutari, ut fidem eius cognosceret, murem sub vasculo occultavit, et

ait Servo : Ire habeo ad confratres visitandos; tu vero ad custodiam celle et retularum (*sic*) remanebis, et, si quid forte opus est ut sumas, nil tibi sit prohibitum; solum autem vas illud ibi reversum ne tangas, ne removeas; nolo enim te scire quid subtus habeat. Itaque, abeunte domino, Servus (fol. 11*a*, col. 1) de re interdicta sibi quenam esset mirabatur, et, ut moris est, niti cepit in veticum (*sic*), et visum est ei quod satis posset rem scire, ita quod magister suus nesciret. Accedens igitur ad vasculum, scrutator ipse maiestatis, dum vas removit, murem ibi absconditum incautus liberavit. Reversus ergo tandem Heremita statim de vasis secreto Servum interrogavit utrum illud vidisset an non. Et ait Servus : Vidi quidem; sed melius non vidissem.

Moralitas. Sic perscrutandi sunt servi : super pauca fideles, supra multa sunt constituendi.

XLIV. — DE AGRICOLA QUI HABUIT EQUUM UNUM.

Agricola quidam solum habuit Equum; videbatur sibi, si unum adhuc haberet, quod eo melius arare posset et agrum colere. Supplex ergo Deum rogavit et oblaciones fecit et elemosinas, ut de muliere (*sic pro* munere) divino alium Equum acquirere posset. Dum itaque in hiis votis frequens esset et Deum orando fatigaret, contigit furem solum eius Equum subtrahere. Equo igitur sic am(m)isso, Homo vota sua mutavit et oraciones, dicens : Domine Deus, subtractum si reddas Equum, pro alio de cetero tua munia non pulsabo.

Moralitas. Sic stulti, non contenti bono quod habent, dum amplius optant et acquisita male conservant, pereunt illa vel furto vel rapina; que si ad eos redirent, ipsis videretur quod (h)abundarent.

XLV. — DE HOMINE [QUI] TARDE VENIT AD ECCLESIAM.

Homo quidam solitus erat tarde venire ad ecclesiam, et, super genua prostratus, has semper oraciones facere : Domine

Deus, propicius esto michi et uxori mee et filiis meis et amplius nulli. Quod cum alius forte audivit, oravit et ipse sic, illo audiente : Domine, Domine, Deus omnipo-(col. 2)tens, confunde istum et uxorem suam et filios suos et amplius nullum.

XLVI. — DE URBANO ET MONEDULA SUA.

Urbanus quidam domitam habuit Monedulam, quam crebra ammonicione ad humanas voces instruxerat. Illam vero iniquo casu Vicinus suus morti dedit. Dominus ergo, mortem Monedule grave ferens, querimoniam suam coram Iudice deposuit. Cui Iudex ait : Dampnosa parum est mors avicule, nisi aliqua speciali[s] causa fuerit in laude. Tunc ait Urbanus : Humanum est visa sapere; verba enim et voces nostras mirabiliter expressit, et inauditos modulos proferre consuevit. Judex : Si fuit ut dicis, gravem constat esse iacturam volucris tue. Citatur igitur Vicinus, dampni perpetrator, qui de reatu timidus, Iudicem placare intendens, pellem arietis rubricatam sub clamide sua secum tulit. Cuius extremitatem Iudex considerans significacionem rei et sermonis (et) interpretacionem cognovit. Actorem proinde interrogat : Quos cantus vel qualia verba habuit Monedula nostra? Qui respondit : Nec cantus eius scio, nec verba referre valeo. Tunc Iudex, captus munere pellis, ait : Meo iudicio, volucris data facis (*sic forsan pro* de qua faris), nec vita precium dedit, nec morte sua grave dampnum contulit.

Moralitas. Sic multi sunt, qui loqui nesciunt, nec tamen reticere volunt.

XLVII. — DE VILLANO ET NANO.

Quidam Villanus cepit forte Nanum monticulum. Qui, ut dimitteretur, trium opcionum potestatem homini dedit. Mulier, ut optaret, virum suum rogavit, affirmans se melius scire quid foret optandum. Vir ergo Mulieri duas opciones concessit. Illa autem, oportunum tempus exspectans, optare tardavit. Contigit itaque una die ipsam (fol. 11 *b*, col. 1) rodere spinam

dorsi arietini. Cuius medullam satis desideratam cum attingere non posset, os Viro porrexit et ait : Utinam haberes modo ferreum rostrum ad medullam hanc leviter extrahendam! Statim post verba sedit Maritus ferro rostratus. Tunc ait Uxori : Utinam esset modo facies mea sine rostro, velud ante fuit! Taliter optatis eorum nichil utilitatis affuit.

Moralitas. Opus est omni homini, qui alterius se subdit voluntati et regimini, ut ille qui debet eum regere ac ducere, doctus sit et discretus in utroque.

XLVIII. — DE VULPE [ET UMBRA LUNÆ].

Vulpes quedam de nocte ambulavit secus fluentum, viditque umbram Lune in aquis apparere, et caseum esse putavit. Cepit igitur aquam lambere, sperans quod, exhausto flumine, fundus arefactus caseum sibi reservaret. Sic igitur non cessavit, donec se ipsum lambendo suffocavit.

Moralitas. Sic cupidus omnis tanto labore lucro insistit, quod seipsum ante tempus perdit.

XLIX. — DE LUPO ET CORVO.

Lupus vidit aliquando Corvum super Arietem sedentem, graviterque suspirans, talia locutus est : Corvus iste beatus est et felici hora natus, quia, ubicumque sedeat, quitquid dicat, quitquid faciat, non est qui ei male loquatur. Michi autem si talis daretur sedes, omnes qui viderent, magnis in me vocibus clamitarent, et quasi ad salutem Arietis fugare me properarent.

Moralitas. Sic iniquus quilibet aliene semper invidet felicitati, et, licet proprie conscius sit perversitatis, dolet tamen, quod aliis plus creditur quam sibi.

L. — DE GALLO ET VULPE.

Gallus in sterquilin[i]o (col. 2) conversabatur; quem Vulpes intuens accessit, et ante illum residens in hec verba prorupit:

Numquam vidi volucrem tibi similem in decore, nec cui plus laudis debetur pro vocis dulcedine, patre tuo tantum accepto, (*sic pro* excepto), qui, cum alcius cantare voluit, oculos claudere consuevit. Gallus igitur, amator laudis, sicut Vulpes docuit, lumina clausit, et alta voce cantare cepit. Protinus Vulpes, in eum irruens, cantum in tristiciam vertit, raptumque cantorem ad nemus deferens properavit. Aderant forte pastores in campo, qui Vulpem profugam canibus et clamoribus insequebantur. Tunc Gallus ait Vulpi : Dicite quod vester sim et quod nichil ad eos spectet rapina ista. Vulpe igitur incipiente loqui, Gallus, elapsus ab ore ipsius, auxilio pennarum mox in arbore summa refugium invenit. Tunc Vulpes ait : Ve sibi qui loquitur, cum melius deberet tacere! Cui Gallus de sublimi respondit : Ve sibi qui claudit oculos, cum pocius eos deberet aperire!

Moralitas. Non est exigua res suo tempore loqui, et suo tempore reticere; mors enim et vita in manibus lingue sunt.

LI. — DE VULPE ET COLUMBA.

Vulpes, nivis tempore de caverna ad querendam escam egressa, Columbam in crucis summitate sedentem vidit, et eam optavit. Accessit ergo prop(r)ius, et, facta salutacione, solite calliditatis verba sic protulit : Miror satis, quod, flante Borea et aere nivibus et nimbis turbato, tam sublimes sedes eligatis. Meo igitur consilio, locus inferior et nobis vicinior placere vobis deberet, ut confabulando diem deduceremus. Columba respondit : Parvi cordis sumus et timidi, et inde pro securitate in eminenti libenter (fol. 12*a*, col. 1) sedemus. Procul sit, ait Vulpes, omnis timor et horror; recenter enim de curia venio, ubi lites prohibite sunt et rapine, et lecte sunt carte perpetue pacis, nec auderem pro vita mea (vel) curve vos respicere. Tunc ait Columba : Si vera nuncia refertis, nobis scripta fides placet et pacis littera lecta; libenter quoque redimeremus tempus in fabulis vestris; sed ecce duo in equis canes trahentes per viam hanc insistunt, venandi studia, ut

michi videtur, promittentes. Hiis ergo auditis, Vulpes territa si prope sint inquirit, et si latitando eos fallere possit interrogat. De canibus enim, utrum litteras pacis audierint vel non, se dubitare dicit. [Et ait Columba : Forte littere sunt scripte, sed non sigillate.]

Moralitas. Sic debet sapiens quisque adversarium suum alienare; nichil enim parit utilitatis familiaritas hostis.

LII. — DE AQUILA, [ACCIPITRE ET COLUMBIS].

Aquilam, regem omnium avium, traditum habemus ab antiquis; que aliquando in summitate quercus resedit. Accipiter autem, qui iudex avium est vocatus, subtus Aquil(in)am consedit in ramo qui vicinior erat terre. Super terram vero, levi alarum plausu, granis frumenti saciate, Columbe collaudebant. Quibus ita locutus est Accipiter : Que audacia sic lasciviendi vobis prestat fiduciam, me presente qui iudex vester vocor et dominus. Certissime noveritis quod, si Aquila, qui (*sic*) rex noster est, super me non assideret, aliis vos ludis citissime inplicarem.

Moralitas. Utile est iudicem sublimiori subditum esse potestati, cuius formidine iram suam infra terminos suos constringat.

LIII. — DE EQUO [IN AGRO].

Equus esuriens vidit Agrum segete letum; sed spinas que viam claudebant non aspexit, donec viscerum gravia vulnera sensit.

Moralitas. (Col. 2) Sic cupidi cupienda vident; sed, spinosos aditus minus considerantes, « in lucra dum properant, pro lucris dampna reportant ».

LIV. — DE HOMINE ET HIRCO ET EQUO.

Homo quidam optulit foro Hircum fedidum (*sic*) et pilosum et cum eo elegantis forme Equum, ut utrumque venderet.

Emptori estimacionem precii talento proposuit. Institit ergo Emptor, cupiens Equum tantum (non) emere, Hircum venditori reliquere. Ren(n)uit ille, dicens ut vel utrumque teneret vel utroque careret.

Moralitas. Equus et Hircus virtutes sunt et vicia in malis et perversis hominibus; que cum eis inseparabiliter adhereant, si pravis cohabitare volueris, si qua in eis sit virtus quamlibet rara, in omni actione sua vicium adesse necesse est, nec Equus poterit esse sine Hirco.

LV. — DE LUPO ET SCARABONE.

Estivo tempore Lupus post nimiam voraginem dormire cepit, et disiectis membris aditum posterioris orificii apertum habuit. Scarabo autem per posteriora, que aperta invenit, introivit, cepitque titillare dormientem, donec evigilavit. Sic igitur Lupus, hostem intrinsecus senciens, nec valens eiicere, gravi periculo se subiici debere timuit. Inter itaque anxietatem Scarabo per viam qua venerat egreditur. Quem Lupus, ut vidit, indignans quod vermiculus tam modicus sibi timorem incusserit, sic ait : Si te scivissem secreta ventris mei invasisse, non tantum timuissem. Scarabo respondit : Manifestum erit cuius vires prevaleant, quando ad certandum progressi fuerimus. Placuit itaque Lupo vires suas experiri in vermiculo, et utrobique certamen promittitur. Lupus vero bestias inmensas et feroces convocat, que omnes (fol. 12 *b*, col. 1) Cervum, quia elegantis erat forme, ducem exercitus eligunt. Processuri igitur ad pugnam in ordine constituto incedunt. Sed Lupus, antequam bellum committatur, hac voce suos ammonuit : O insignes bestie que advocate estis, vires vermiculorum quos cernitis ne timeatis; tantum posteriora nostra ne introeant, omni[bus] modis precavete. Unde communi consilio actum est ut quelibet bestiarum asserem culo alligaret, qui hostes ne introirent prohiberet. Ex adversa parte omne genus muscarum convocatur, que et alas habent ad

volandum et ad seviendum acutissimis armantur aculeis. Assunt oestri, vespe, apes, cymphes (*sic*), musce, et dominus ipse Scarabo, cum universo comitatu suo, quem contra vim tantarum bestiarum poterat convocare. Primo igitur conflictu Cervus signifer acies inpetit; quem oester et vespa velud acutissimis iaculis figunt in pectore, ceteris nondum pervenientibus ad certamen. Expertus itaque Cervus ferocissimi hostis iacula et toto confusus corpore, valido conamine retro ventum cum sonitu emisit, cuius inpulsu asser, quem pro clipeo ad posteriora suspenderat, fractus est, et sic dux primus hosti terga dedit, dirupto taliter assere, in quo tocius exercitus robur erat fiducie. Lupus ceteros in fugam hortatur. Fugiamus, ait, instantissime, qu[i]a nulla spes esse poterit comitibus, ubi dux ipse, tanta virtute contritus, exspiravit.

Moralitas. Sic omnis exercitus de facili concutitur, cum viderit ducem suum vel succumbere, vel terga vertere.

LVI. — DE ACCIPITRE ET PHILOMENA.

(Col. 2.) Accipiter in arbore quadam consedit, et in vicino loco Philomena ad educandos pullos nidum locaverat. Intellexit igitur Philomena, ex pulsu alarum supervenientis Accipitris, quoniam ille venerat, qui sine misericordia sui similes persequi solebat, unguibus graviter comprimens et ab iniquo rostro crudeliter discerpens; et misericordia mota super parvulos suos, anxia et supplex rogare cepit ut illis parceret. Qui respondit : Facturus sum quod petis, si cantu, ut soles, dulces melodias dederis. Illa respondit : Si secura esse possum quod nec pullos meos nec me ledas, quantos volueris cantus te faciam audire. Quod ut michi constare facias, longius a me recede, et in remocioris arboris ramo consiste, ut timor omnis absit et libera voce leticiam cordis valeam ostendere.

Moralitas. Sepe fit, ut qui sapiencia preditus est in corde, ex presencia illius quem reveretur eloquencia non possit haberi.

LVII. — DE PASTORIBUS ET LUPIS.

Consuetudo fuit ab inicio, ut Pastores contra Lupos se defenderent. Ut igitur huius inveterati odii malum certo fine decidatur, Homo mediator inter eos constituitur. Hic itaque ad utramque discurrit partem, ut pactum firmissimi federis inter partes tam diversas componat. Inito autem consilio, Lupi hoc a Pastoribus exigunt, ut ad tempus unius anni Canes suos obsides constituant, ut eo firmius pax et concordia constituta servetur. Conveniunt igitur in hoc Pastores, et, ut expetierant Lupi, Canes accipiunt obsides. Discedunt ab invicem. Sed [non] multo post tempore Lupi, videntes omne robur Pastorum (fol. 13 *a*, col. 1) quod timebant suo mancipari dominio, consuetudinem, que quasi pro natura eis erat, iterum assuescunt, et eo ferocius in Pastores incursant, quanto Canum absencia huius rei ministrat audaciam. Inferunt Pastoribus pro velle suo dampna, que, recuperare non possunt.

Moralitas. Sic est de domo vel castro bene munito et multis copiis pleno. Si defuerint domini, quorum consilio et prudencia domus ipsa regi possit, facile domus cum suis diviciis direpcione patebit. Ab antiquo habemus quod quilibet Lupus in eadem pelle moritur in qua nascitur. Lupus capiatur et sepe per aurem trahatur ut tandem presbiter fiat, semper tamen griseus erit.

LVIII. — DE CORVO QUI INVENIT PENNAS PAVONIS.

Corvus quidam pennas Pavonis mire pulchritudinis invenit. Versans igitur eas et circumspiciens, honestum putat, si eis circumdatus incedere posset. Depositis itaque propriis pennis et penitus evulsis, oculatas illas Pavonis pennas artificio quo potuit sibi aptavit. Incedens ergo in hiis, tamquam regio contectus ornatu, gloriose inter Pavones discussione pennarum, se illis non solum conferre, sed preferre cepit. Qui, ut viderunt eum sibi dissimilem, contemptui eum habuerunt, maxime quod gestus sui honoris pennis debito dissi-

dere viderentur. Abiens ergo sic contemptus, accommodati honoris faleras adiecit (*sic pro* abiecit), propriasque pennas reinduit, suisque similibus, ut ante solebat, se coniunxit. Viderant autem consocii Corvi eum sub pennis Pavonis gloriose incedentem, quomodo se a consorcio suo despective subtrax-(col. 2)erat, et nunc ipsi, ab ipso ante despecti, deterius eum respicere ceperunt, et communicato inter se consilio penitus eum abiecerunt. Sicque actum est ut nec hiis nec illis posset associari.

Moralitas. Ista similitudo adaptetur illis, qui, sui habitus formam, ut suum propositum, contempnentes, alieno decore et incedenti honore se induunt. Sed cum hiis minime proficere possunt ad hoc quod indebite assumpserunt, ignominiose cadere merentur, et tunc eciam ad id quod comtemptive abiecerunt assumi demerentur.

LIX. — DE LEONE INFIRMO.

Accidit aliquando ut Leo gravi infirmitate laboraret, et congregate sunt ad eum universe bestie, ut sollicite de rege suo inter se disquirerent si qua illarum novisset aliquid medicine artis, cuius industria et consilio rex ipse liberari posset de imminenti egritudine. Disquisicione igitur facta, coniiciunt de Vulpecula, quia ipsa, ex eo quod callida est et familiaris avibus, facile posset investigare et ab avibus et a bestiis quo medicamine Leoni subveniendum esset. Suggerunt itaque Leoni ut consulat Vulpeculam. Cui mandavit Leo ut se conspectui ipsius presentaret; que ad primam vocacionem non venit. Secundam supersedit. Terciam ergo vocacionem Lupo commisit, utpote qui erat potentissimus in aula sua et cuius consilio rerum gerendarum summa disponeba[n]tur. Astitit igitur Lupus coram Leone et huiusmodi verbis Vulpeculam accusare cepit : Domine mi rex, Vulpeculam contumacem tuo precepto terrui, et meo consilio eam ad tuam vocacionem venire persuasi, nunc nimis (*sic pro* minis), aliquando blandiciis eam flectere attemptans. (Fol. 13 *b*, col. 1) Illa autem in

sua calliditate et contumacia perseverat, et, nisi tua in eam iusta vindicta deseviat, omnes alias bestias eius exemplo sencies contumaces. Unde in equitate tui iudicii quid ea facturus sis necessario pensare debes. Leo respondit : Quia ream esse lese maiestatis nostre Vulpeculam manifeste declaratum est, tu iniuriarum nostrarum vindex existas. Dum ista agerentur, sedit Vulpecula foris, ad parietem a[u]scultans quid de ea Leoni sit suggestum. Egressis autem bestiis cum Lupo ut ad imperium Leoni[s] Vulpecula dampnaretur, ipsa, demisso capite et simulato cordis dolore, ad Leonem ingressa est. Quam ut vidit Leo : Quid, inquit, hic agis, o Vulpecula, que, aliis bestiis debita sollicitudine pro me agentibus, sola obsequium michi non prestitisti, insuper et me vocantem te contempnere ausa fuisti ? Cui humiliter respondit : Ego quidem pre aliis de salute tua tractavi, et hac sollicitudine detenta usque adhuc moram feci, ut ad te dominum meum aliquid certi reportarem, per quod in integram sanitatem citissime restituaris. Satis tibi ignoscendum, inquit Leo, senseo (*sic*), si adhuc periciam artis tue in me efficaciter ostenderis. Et addidit Vulpecula : Domine mi rex, audi consilium meum, et fac comprehendi Lupum, et iube eum vivum decor[i]ari, et in pelle ipsius calida fac involvi pectus tuum, et subito omnis egritudo que te molestat, a te elon-(col. 2)gabitur, et, licet tibi sit carus et necessarius, propter salutem tuam non parcas. Precipiente igitur [Leone], secundum consilium Vulpecule agitur, et Lupus a tybiis sursum usque ad aures decoriatur, et foras extra palacium eiicitur, Vulpecula manente ut eius industria modus medicandi utiliter formetur. Eiectus autem Lupus inter muscas et cynifes et vespas multas ab illis patitur persecuciones. Affuit tunc Vulpecula, et in talem vocem erupit : Magni regis maximus consiliarius quam honeste in pil(l)eo castorino et in calceis lutrinis incedit ! Qui tamen in posterum, si mei similes prave deprimere voluerit, caucius hoc agendum erit et stabiliori instancia insistendum.

Moralitas. Sic multi in laqueum incidunt quem proximo suo tetenderunt, et merito qui libenter struit insidias, aliquando non evadit muscipulas.

LX. — DE VULPE ET URSA.

Vulpi lascivienti occurrit Ursa; que illam rogavit ut se sibi subponeret ad coitum. Indigna[ta] autem Ursa quod bestia tam modica indebito modo interpellaverit eam de stupro, et comminando, ei interdixit ne de cetero huius modi rem expeteret, ne contra salutem suam agere videretur, dixitque illi : In quacumque hora te de hoc scelere me sollicitante[m] invenero, ego te avide comprehendam et avidius confringant (*sic*). Ille respondit : Non te molestet quod exigo; quia certissime scias quia quod de te cogitavi, quantumcumque renitaris, explebo. Ad hec verba Ursa vehementer irascitur, et, ut Vulpem comprehendat (fol. 14 *a*, col. 1) fugientem, instanter insequitur. Sed Vulpes, Ursam effugere non valens, inter spinas acutissimas et vire(c)ta, cepit hac et illac discurrere. Sed hostis, per omnes viarum difficultates, animus fractus est eius, insecuta, donec inter ipsas spinas et lenta numina (*sic*) implicita resedit. Vulpes igitur, videns quod in laqueum, quem illi tenderat, inciderit, per aliam circuit viam, et voluntatis sue conpos effecta, secundum id quod ei predixerat, libidinem suam explere non distulit. Ursa vero Vulpis ammiratur audaciam, et quia se defendere non potuit, ei subiecta est non volens. Cui Vulpes dixit : Nulla ex vobis, que magne estis bestie, contemptibiliter irrideat quod nos vobiscum agere decreverimus.

Moralitas. Sic sepe hominis perversi astucia prevalet, et virtutem potencium malorum vincit potencia.

LXI. — DE LEONE EGROTANTE.

Accidit aliquando ut Leo graviter infirmaretur, et astiterunt ei universe bestie; inter quas que artem medicine noverunt,.

sic ei locute sunt : De infirmitate tua, o rex, iamdiu tractavimus multum sollicite, et libentissime tibi subveniremus, nec possumus, nisi cor Cervi habeamus. Apprehensus est igitur Cervus, et decoriatus ab hiis quibus id officii erat iniunctum. Circumstabant autem singule bestie, et, eo eviscerato, cor evulsum est deportandum ad Leonem, ut, cum ex eo gustasset Leo, cito recuperata sanitate, a lecto egritudinis sue ex[s]urgeret. Sed inter (col. 2) hec Vulpecula cor Cervi, quod casu depositum erat, dolose furata est et comedit. Quod, inter omnes bestias quesitum et diligentissime investigatum, apud nullam earum inventum est. Vulpeculam autem suspectam de hoc habuerunt, et incusabant eam quod cor Cervi domino suo tam utile devorasset. Quibus respondit Vulpecula : Plane iniuriam sustineo, pro eo quod hoc nefas michi imponitis. Sunt etenim alie quamplurime bestie, quas iustius incusare debetis quam me. An putatis me tam impie velle agere, ut voracitatem meam domini mei et regis saluti preponam? Sed, si Leoni fuero exhibita, coram ipso meam innocenciam declarabo, quod quidem coram vobis ostendere non valeo. Consenciunt itaque bestie, et dicunt : Apud nos innocens haberi poteris, si de innocencia tua Leoni constare feceris. Astitit agitur coram Leone. Cui et Leo dixit : Ubi est cor Cervi, quod medicine mee fuit apponendum ? Vulpecula cum ammiracione respondit : Putas, o rex, quod Cervus habuerit cor? Ipse procul dubio, cum deberet occidi, ut ipsa vidi in prima congregacione cum eum comprehendere vellemus, vix elapsus est, et ad secundam venit, et vix manus nostras effugit. Si utique cor habuisset, ad terciam congregacionem, ubi occidebatur, non venisset. Verum est, ait Leo, et ex hoc mani-(fol. 14 *b*, col. 1)festum est eum cor non habuisse. Et ita calliditate sua evasit Vulpecula.

Moralitas. Sic sepe prudens aliquis, propter virtutem suam que singula facile credit, ab iniquo et doloso decipitur.

LXII. — DE LUPO ET HERINACIO.

Contigit una vice quod Lupus et Herinacius se consociabant, et statutum est inter eos ut Herinacius se contra canum seviciam opponeret. Est enim consuetudo Herinacii, ut, insequentibus canibus, se in globum colligat. Sic confederati ad villam venerunt et furati sunt ovem. Lupus, autem qui ferebat ovem, fugam arripuit, et post se socium reliquit, qui canes ab insecucione prohiberet. Sed vidit Herinacius quia setarum suarum aculei contra canes illi valere possent, contra homines vero nichil illi prodessent, et vocavit Lupum ut sibi fieret auxilium. Respondit Lupus ei : Quid tibi faciam nescio, cum simus remoti a silva, et (in) manu valida rustici cum canibus instant. Saltim (*sic*), inquit Herinacius, ultimum michi osculum dare poteris, et (*sic pro* ut) possis referre amicis meis, quanta dileccione, in articulo mortis positi, (et) ab invicem separati sumus. Vera mones, inquit Lupus, et hoc faciam. Accessit et osculatus est eum. At ille, deosculantis se labia dentibus arripiens, indissolubiliter ei adhesit. Instant canes, et Lupus adherentem sibi deportat, licet invitus. Lupus autem dixit : Dimitte me saltem adhuc, quoniam in brevi ambo capiemur. Respondit Herinacius : Vere scias, quia non (col. 2) dimittam te, quia iustum est et bene decet ut socii, tam fideliter coniuncti, aut simul evadant, aut simul capiantur. Ventum est igitur ad consilium (*sic pro* silvam) et videns Herinacius quia posset evadere, laxavit dentes quibus Lupi labia constrinxerat, et in arborem que sibi erat vicina, contendit (*sic*). Jace, inquit Lupus, misera bestiola, et defende te a canibus; ego vero fugiam in latebras silvarum, ut salvus evadam. Respondit Herinacius : Juratum fedus mutue sollicitatis (*sic pro* societatis) turpiter disrumpis, cum tu, reversus ad ovem, me post tergum relinquis; sed fac cum ove mea permissione quod volueris, si te canum non absterret presencia.

Moralitas. Sic contingit deceptori, quod seipsum decipit, ubi alium decipere intendit.

LXIII. — DE RUSTICO ET BOVE.

Rusticus quidam Bovi suo iugum imposuit, et in vehiculo fimum evexit. Qui Bovem circa letera (*sic pro* latera) acuto stimulo monuit, et grave illi onus ad trahendum adhibuit. Conversus igitur, Bos Domino suo cepit improperare quanta illi fecisset servicia, et quantum sepe in excolendis agris suis sudaverit, et ait : Ego tuos labores frequenter adiuvi, ego rura tua a iuventute mea utiliter excolui, et tu me modo compellis ut has inmundicias laboriose educam. Respondit Homo : Interrogo te quis istum fimum congessit. Bos ait : Congessi ego, ego illum pedibus conculcavi. Propterea, inquit Dominus, quia fetiditatem congessisti, non te pigeat eam labori-(fol. 15*a*, col. 1)ose extrahere.

Moralitas. Sic nequam servus, cum dominus suus in eo aliqua punit et corripit, ipse in dominum culpam refundit, et ei magna servicia sua improperat.

LXIV. — DE APE ET MUSCA.

Apis et Musca contendebant ad invicem que earum esset potencior et dicior, et dixit Musca : Cum tu et tui similes multo labore et ingenio mel ex floribus collegeritis, et in cellulis vestris, quas item mirifice construitis, toto anno collocaveritis, homo in momento unius diei totum laborem vestrum sibi usurpa(m)[t], et, quod gravius est, vos ipsas interficit. Et ego et mei similes postea de labore vestro comedimus. Et vos videtis quod ego, si michi placet, iuxta regem sedeo, vel, si magis voluero, super caput ipsius sublimis existo. Sed vos, si veneritis in conspectu[m] regis vel ei appropinquare volueritis, continuo inhoneste repellemini. Respondit Apis : Gloriam tuam, quia vana est, audire non possum ; sed hoc te volo scire, quia, quanto te in alciori loco videro, tanto te viliorem habeo.

Moralitas. Merito fedus et sordidus homo, ubicumque fuerit, quantiscumque diviciis et honoribus splenduerit, semper tamen vilis habendus erit.

LXV. — DE DUOBUS LUPIS.

Accidit aliquando, quod duo Lupi sibi invicem occurrerunt, et, confabulantes, de hoc ceperunt agere inter se, quod homines naturaliter Lupos odiunt, et eos (col. 2) inclamant, etiam cum nichil mali eis facere intendunt. Et dixit unus ad alterum : Homines numquam viderunt nos aliquid boni facere, sed si semel viderint nos benefacere, credent deinceps similiter nos velle facere. Respondit alter : Quid boni poterimus facere, ut hoc exemplo bona de nobis sperentur? Alter dixit : Exeamus foras de hoc nemore, et, quia, in labore agrorum sunt homines, adiuvemus eos manipulos colligere. Sic ergo egressi de silva in campum venerunt, et collegerunt manipulos, sicut condixerant. Nec mora : statim ut viderunt homines Lupos in agro, cum clamore valido sunt eos insecuti. Ammirati sunt Lupi et dixerunt : Quid sibi vult hoc quod sic nos inclamant isti, cum, non malum, sed bonum ipsorum moliamur? Redeamus ergo, ait alter, et sicut consuevimus agamus. Sive enim bonum, sive malum fecerimus, homines semper habebunt nos exosos.

Moralitas. Sic enim de malis hominibus : cum exspectatam mercedem et favorem non receperunt, statim a bono opere torpescunt.

LXVI. — DE LUPO ET VULPE.

Inter Lupum et Vulpeculam graves sunt orte discordie, et hoc malum adeo invaluit, quod nullo modo concordare potuerunt. Sed asstabant aliquando coram iudice Leone videlicet, qui rex bestiarum est, vocatus ubi Lupus causatus est Vulpeculam, probabiles asserens causas, quibus adversus Vulpeculam iuste (fol. 15*b*, col. 1) deberet irasci. Illa vero econtra suas proponit iniurias. Et ait Leo : Justior quidem, ut michi videtur, est causa Vulpecule et vera sunt forsan que loquitur; sed mendacia Lupi maioris sunt auctoritatis quam veritas Vulpecule.

Moralitas. Sic qui mendaciis est assuetus, si aliquando vera loquatur, sibi non creditur.

LXVII. — DE CAPRA ET DE [H]A[E]DO SUO.

Capra, dum ad solita iret pascua, reliquit domi parvulum, ut diligenter observaret ne quis obseratam domum intraret, donec ipsa veniret. Dum autem ista moneret, Lupus astitit ante fores, audiens quid mater suo precepit filio. Sed, abeunte Capra, Lupus cepit vocem Capre imitari, ut, cum parvulus materne vocis audiret noticiam, seratas subito panderet fores. Ille autem intus constitutus, ne actus suos incaute precipitaret, prospexit per rimulam, et matrem non videns sic locutus est : Vocem quidem maternam audio, sed neque caput eius neque pedes agnosco.

Moralitas. Si [Ha]edus Lupo credidisset, non credo quod mortem evasisset. Sic tutum est monitus servare parentum et eorum obedire consiliis.

LXVIII. — DE PICTORE ET UXORE SUA.

Quidam Pictor fuit : quod qui pingebat, Uxori sue ad suendum commendabat, ut in singulis quos ipse fecerat trac(ta)tibus ipsum consuendo imitaretur. Respexit Pictor et vidit ineptum opus; et cepit incusare operatricem de negligencia. Videns ergo illa Virum iratum, et sciens quia non fuerat negligens, sed debito modo prescriptos tractus fuerat insecuta, respondit Pictori : Tu me asseris opusculum deformasse, cum ego nichil aliud adiecerim vel (col. 2) de[pres]serim quam quod tu depinxeras. Disce igitur primum tractus tuos recto ordine formare, ut ego apte tuam valeam imitari prudenciam.

Moralitas. Sic multi sunt, qui culpas suas in alios ref[l]ectunt, et unde ipsi corrigendi essent, alios corripiunt.

LXIX. — DE CERVA HINNULUM INSTRUENTE.

Cerva, dum esset in pascuis, cepit instruere Hinnulum suum, ut sui cautelam gereret. Interim accidit quod venato-

rem obvium habuerunt, et quesivit quisnam hic esset et que essent instrumenta que manu gestabat. Illa dixit : Hic est ille, quem te oportet maxime timere, et quem diligentissime notare debes, ut, si forte tibi occurrerit, cautus sis ut eum devites. Cui ille respondit : Ego quidem optime eum novi ; sed timendus non est, quia ipsum pavidum esse vidi. Consideravi enim quod, cum de equo ascendit (*sic pro* descendit), ipsum inter nos medium statuit, quia, ut michi videtur, nos expavit. Perpendo eciam timorem ipsius, ex hoc quod quasi lacitando (*sic*) vadit, densissimis se rubis inmergens. Sed, queso te, quid est hoc quod manu gerit? Mater ait : Lignum hoc bicorne et curvum, quod manu gerit, valde periculosum est, et illud quod in media corda tenetur, periculosissimum est et maxime timendum. Cui parvulus : Si, inquit, adeo periculosa sunt ista, cur ea homo toto conamine trahit ad se. Vere, inquit mater, periculosa sunt, et quanto magis ea ad se traxerit, tanto cicius ad nos perveniet.

Moralitas. Sic stulti dampna vel pericula non prevident nec pertimescunt, donec ea senciunt.

LXX. — DE CORVO ET PULLIS SUIS.

Corvus consedit in arbore quadam secus viam et cum eo Pulli sui. Sedens igitur (fol. 16 *a*, col. 1) Pullos quos habebat monebat attencius ut cauti essent. Deambulabat autem homo eadem via, et dixit Corvus ad pullos : Hic est ille, quem nos cavere maxime oportet, et vos, si videritis eum molinantem ad terram, fugite velociter. Cui unus Pullorum respondit : Eciam si se non inclinaverit, appropinquantem fugere volo. Bonum est, inquit pater, et de cetero pro te non sollicitabor ; sed alios Pullos meos, ut cauti sint, ammonebo.

LXXI. — DE MILVO.

Milvus cepit gravi morbo languescere, et habuit nidum in loco, ubi vicinum erat templum, et in templo ydolum. Rogavit

ergo Matrem suam, ut accederet ad templum et supplices oraciones pro ipso coram ydolo porrigeret, si forte ipso miserante de egritudine posset habere remedium. Cui respondit Mater : Ut quid me cogis Deos inaniter prece sollicitare? Quam misericordiam putas nos erga iustissimos deos invenire posse, quorum templum et ymagines sepe fedavimus?

Moralitas. Stultorum est ab illo graciam exspectare et misericordiam, quem sepe iniuriis leserint et offensionibus.

LXXII. — DE CAPRA ET LUPO.

Capra, dum esset in pascuis inter rubos, Lupum fortem obvium habuit. Quid hic agis, inquit Lupus, inter opata (*sic*) nemora? Capra respondit : A facie vestra, domine mi, diu longeque diffugi; sed ecce nunc sponte vobis occurro, et queso ut mecum misericordiam agatis. Cui Lupus ait : Et ego te undique quesivi et bene iam te in meis pascuis inveni, et misericordiam tecum faciam quam volueris; sed vitam de cetero habere non poteris. Vitam, inquit Capra, non peto; sed rogo ut vivendi spacium michi concedas, donec duas missas decantem, unam pro me et alteram pro te. Concedo, (col. 2) inquit Lupus, quod rogas. Et ait Capra : Ducite ergo me in eminentem hunc locum, ut, cum Superis vicinior fuero, ipsi me melius audiant cantantem et orantem; et Capre silvestres et domestice, cum me audierint, ipse devote reddite, pro me et pro vobis orabunt. Factumque est, ut rogavit. Constituta igitur in eminenti loco, respiciens in celum, cepit alta voce clamare, et Lupus astitit ei, credens quod missam cantaret. Audierunt clamorem Capelle vicini; canes et rustici, egressi de villis, Lupum insecuti sunt, et comprehenderunt eum, et fustibus impie ceciderunt, et Capram de morsibus liberaverunt suis. Qui, dum traheretur et cederetur, conversus ad Capram dixit : Heu! me infelicem, quia, ut video, pro me minus, pro te autem optime orasti. Et ait Capra : Sufficere michi debet, quod oraciones mee pro me sola exaudite sint.

Moralitas. Sic multi, cum aliena negocia se tractare pro-

mittunt, pro suis magis solliciti sint (*sic*), et propriis utilitatibus insistunt.

LXXIII. — DE HOMINE ET UXORE LITIGIOSA.

Homo quidam habuit Uxorem rebellem et contumacem, garrulam et pertinacem. Contigit aliquando ut pariter ambularent in prato, quod nuper dominus prati cum summa diligencia falcaverat, et ait Homo : Quam diligenter et congrue falcatum est hoc pratum ! Mentiris, ait Mulier, quoniam forpice (*sic pro* forcipe) precisum est. Semper, inquit Vir, verbis meis contrarius (*sic*) fuisti. Sed tamen hoc vere scio quod pratum hoc vicinus meus false (*sic*) demessuit. Deliras, ait Mulier, quia forcipe factum est hoc. Secundum consuetudinem tuam, inquit Vir, semper novissima vis retinere verba. Et deiiciens illam incubuit super (fol. 16 *b*, col. 1) eam, et dixit : Ego lingue officium, qua semper proterva fuisti locuta, tibi impediam, nisi michi consencias. Et ait : Quo instrumento precisum est pratum? Quia igitur linguam eius arripuerat et fortiter premebat, plena verba formare non poterat, sed orhipe pro forcipe dixit. Tunc incepit linguam incidere, et quesivit ut quesierat ante. Illa autem, quia iam linguam amiserat et loqui non potuit, signo quo valuit pertinaciam ostendit, forcipis formam et officium digitis ostentans. Sic Vir Mulieri linguam amputavit.

Moralitas. Sic litigiosi et contumaces iurgia sua semper malo fine concludunt; malunt enim iniuste alios superare quam ipsi iuste subiiciantur.

LXXIV. — ITEM DE UXORE MALA ET VIRO SUO.

Quidam Homo habuit Uxorem sibi contrariam et adversantem, et ibat cum servis suis ad torrentem, ut ex eo deduceret aquas ad faciendam piscinam. Et exigebant ab eo servi, ut escas secum tollerent, quibus post laborem reficerentur. Sic, inquit Homo, opus est. Euntes ergo tollite cibaria de Uxore mea; verumptamen non dicatis ei, quod hoc sit ex mea voluntate vel quod ego eis refici debeam. Abierunt itaque,

secundum consilium domini sui dicentes : Opus grave nobis iniunctum est; sed desunt nobis cibaria, quia ipse Dominus noster parcus est nec refici vult. Et ait Mulier : Ipse quidem, sicut dignus est, in perpetua sit abstinencia; sed ego veniam et largiter vobis amministrabo. Insecuta est eos hora prandii, portans secum omnem rerum sufficienciam, et precepit eos discumbere, viro suo ad opus stante. Cum autem inciperent comedere, accessit Vir, (col. 2) ut et ipse cibum caperet, et resedit iuxta Mulierem. Sed illa, videns quia Vir eius vellet comedere, cepit se ab ipso elongare. Vir autem ad illam se traxit. Cum autem sic in contrarium niterentur, Mulier elongando, Vir accedendo, ipsa forte in alveum fluentis aque corruit et submersa est. Occurrerunt ergo servi secus fluvium ad vadum quoddam, ut eam ibi comprehenderent. Quibus ait Dominus : Frustra eam in decurrentibus aquis queritis; exspectate eam ad ortum fluminis, et illuc properate, quia, ut solebat vivens contra me niti, sic mortua contra impetum nititur fluvii.

Moralitas. Si(c) perversa tibi fuerit mulier, noli cum ea contendere, quia, sicut pellem ei abstrahere non potes, sic vero perversitatem ipsius exstirpare non prevalebis.

LXXV. — DE DOMINO ET SERVO (1).

Dominus et Servus mutua se respiciunt gracia. Servus debet Dominum revereri, et Dominus Servum debet diligere et tueri. Dominus non potest habere honorem nisi a Servo, et Servus non potest habere bonum nisi a Domino. Neuter ergo istorum sine altero valebit, sicut nec pes vel manus sine ventre, nec venter sine pede vel manu.

(1) Ce titre domine non pas une fable, mais un simple épimythion. Il n'en faut pas conclure que la fable elle-même a disparu; car, à en juger par les termes dans lesquels est conçu l'épimythion, c'est de celle des Membres et de l'Estomac qu'il devrait être précédé, et elle figure sous le n° 34 dans cette collection, qui en conséquence ne comprend réellement que 135 fables.



LXXVI. — DE SYMEA ET VULPE.

Symea vidit Vulpem longam gerente[m] caudam et dixit ei : Miror quid tibi valeat hec longa cauda; et est res dissimiliter divisa, cum tibi superfluit, ego autem et pueri mei sine ea nascimur et incedimus. Cum ergo tibi sit magis oneri quam utilitati, maxime cum venatores insecuntur, vellem ut una nobiscum eam divideres, quia pars eius que tibi superfluit maximum nobis posset prestare honorem. Cui respondit Vulpes : (Fol. 17 *a*, col. 1) Etiam si adeo esset prolixa et gravis cauda mea ut eam vix trahere possem, nec tu nec pueri tui umquam inde honestarentur.

Moralitas. Sic est de divitibus cupidis et avaris : licet habeant plus quam satis, numquam tamen de superfluitatibus suis minus habentibus impertiri volunt.

LXXVII. — DE LEONE VOLENTE REGNUM SUUM DIMITTERE LUPO.

Leo disposuit de terra nativitatis sue transire ad aliud regnum. Sed, quia rex fuit omnium bestiarum, convocatis omnibus, exposuit voluntatem suam, et ait : Ego quidem alias iturus sum et nescio si revertar; ideoque necessarium esse vobis reor, ut in unum conveniatis, et sano consilio eligatis vobis regem loco meo substituendum. Responderunt omnes : Tu rex noster fuisti, et in fortitudine magna simul et pietate regni gubernacula [h]actenus disposuisti; quia de cetero imperare non vis, de ordinando super nos rege tibi committimus. Respondit Leo : Filios non genui ne forte vobis molesti fierent, et ideo regni heredem non habeo. Provideat ergo sollicitudo vestra de ordinando super vos rege. Inito demum consilio, bestie Lupum in regem asciscunt pro eo maxime, quia quasdam minis terruerat, quasdam blandiciis declinaverat. Quod consilium Leoni innotuit, et dixit bestiis : Honestam quidem bestiam eligistis; sed si misericors et pius esse velit nescio. Et dixerunt : Seviciam Lupi omnes quidem novimus ; [sed

speramus] ut, cum ei subiicimur, de nobis habiturus sit misericordiam. Adductus est itaque Leo ut eum confirmaret; maiores vero bestie dixerunt : Nequaquam rex noster erit, nisi iuramento confirmet quod innocentes bestias non occidat et carnes [h]edulium peni-(col. 2)tus adiuret (*sic*). Lupus, ambicione regni cupidus, quod exposcitur promittit et iurat, et factus est rex. Confirmatus ergo in regno, secundum consuetudinem suam cepit comedere carnes et appetere, nec tamen audet infringere iusiurandum. Cepit ergo occasionem querere erga bestias, et advocans unam quam volebat, apertis faucibus, quesivit ab ea de anhelitu suo, an bene olentem haberet anhelitum an fetidum. Cui bestia : Fetidissimus est anhelitus tuus, inquit, Domine rex. Lupus ergo convocavit universas bestias, et ex sentencia quesivit cui vindicte subiiciendus esset, qui in dominum suum dixisset blasphemiam. Dicunt omnes quia vivere nullatenus deberet. Et ait Lupus : Hec est bestia, demonstrans eandem que in se publice dixit blasphemiam. Arripite eam ergo, et, secundam sentenciam que data est, interficite illam. Quod subito factum est, et comedit Lupus, dans singulis de residuo partes, ideo ut in posterum ad tale opus bestias inveniret benivolas. Modico demum tempore, vocavit aliam bestiam, a qua, sicut prius, quesivit de anhelitu suo. Illa vero, comperta quod prior morti data est pro eo quod veritatem locuta est, in contrarium falsum dixit, asserens se numquam tam bene olentem sensisse. Iterum convocatis bestiis, quesivit ex sentencia cui vindicte subiiciendus esset qui domino suo manifeste dixisset mendacium. Adiudicatus est morti qui hoc fecisset, et demonstrata bestia occisa est et devorata, ut prior. Postea vero, nullam amplius inveniens occasionem, quesivit de Symia a simili casu. Que, utramque partem responsionis metuens, invenit medium, (fol. 17 *b*, col. 1) dicens : Domine, anhelitus tuus ad utrumque se habet. Et ita non potuit eam Lupus incusare. Tunc simulavit infirmitatem, et advocate sunt bestie artis medice doctissime, ut ex accidentibus considerarent que esset regis infirmitas et

quomodo posset curari. Tacto igitur pulsu et inspecta diligentissime urina, nullum signum inequalitatis poterant in eo invenire. Sed suggestum est ei, ut, si forte desiderium alicuius carnis haberet, sine dilacione ipsam comederet, ut ex recenti et calida dieta mollem posset habere ventrem et sic infirmitati ipsius consuleretur. Tunc confessus est desiderium se habere comedendi Symiam, sed occasionem deesse qua eam occideret, cum iusiurandum non auderet infringere. Cui sapientes et eminenciores dixerunt : Nonne tu, Domine, sicut alii reges, liberam potes habere in tuos potestatem et debes habere, nec ita pietas in una custodiatur bestia, ut dominum nostrum et regem perdamus? Captaque est innocens Symia et ad devorandum prolata. Sic omnes bestie sub unam venerunt sentenciam, [tradita] Lupo libera potestate quas vellet condempnare.

Moralitas. Sapiens quidam, gravatus iniuriis a domino suo sibi illatis : Grave est, inquit, michi, si tacuero, et, si locutus fuero, gravius dampnum pertimesco.

LXXVIII. — DE VENATORIBUS ET LUPO.

Venatores, egressi cum multitudine canum, Lupum insecuti sunt. At ille forte iter per campum arripuit, in quo Pastor armentarius boves pascebat et vaccas. Accurrens ergo Lupus ad Pastorem, quia timebat venatores, rogabat eum per Deum suum, ut ab insequentibus auxilio suo servaretur, et ait : Si me ab imminenti periculo servaveris, tibi et gregi tuo semper fidelis ero (col. 2) et commodus. Vade igitur, ait Pastor, et absconde(re) [te] in rubo qui vicinus est, et, cum supervenerint, ego alias te abisse monstrabo. Fecit continuo, ut edoctus est a Pastore, et supervenerunt venatores, sollicite requirentes quo Lupus divertisset. Pastor autem, extendens manum suam, indicavit ei[s] viam qua non fugerat Lupus, sed oculos fixos habuit in rubo in quo lacitavit (*sic*). Sic illi viam, quam manu Pastor ostendit, arripuerunt, et salvatus est Lupus. Reversus ergo Pastor ad Lupum ait : Quas grates aut que munera a te accepturus sum, pro eo quod [te] celavi et vena-

tores averti? Manus tua et vox tua, inquit Lupus, digna a me deberent accipere munera, sed vellem quod oculi tui essent eruti.

Moralitas. Hoc exemplo duplicitas hominis arguitur, qui aliud ore promittit, aliud corde intendit, sicut Lupus qui Pastori bene promisit et salvatus ei maledixit.

LXXIX. — DE PAVONE.

Pavo cepit aliquando mestus esse, pro eo quod dulcem non haberet vocem, et adiit Creatorem suum, conquerens ei quod dulci organo vocis destitutus esset. Respondens Creator : Nonne decentissimo pennarum honore feliciter ornatus es? Vere, inquit Pavo; sed nichil michi beatitudinis in hoc attributum esse timeo, si cetere volucres propter vocis inepciam me contempnunt. Quid enim michi valet decor pennarum, cum Lu[s]cinia, que minima fere est avis, vocis sue dulcedine me superet? Desiste, inquit Creator, vanas ingerere querulas, quia in te uno non omnes convenire possunt gracie; quelibet enim avis eo quod natura dedit debet esse contenta : tu decore splendes, Aquila viribus viget, Lu[s]cinia vocis placet dulcedine, Corvus crocitat, Columba gemit, Grus (fol. 18 *a*, col. 1) tempus monstrat et auguria, Hyrundo auroram modulis salutat, Vespertilio in vespere volat, Gallus horarum est vates; nullam natura dimisit inmunem. Non ergo amplius exigere debes quam quod Creator concessit.

Moralitas. Omni homini sua debet sufficere sors et condicio, et nullus habet alii invidere graciam quam Deus ei contulerit. Pauper, contentus (est) eo quod habet, dives est; dives vero, dum semper ampliora cupit, pauper est.

LXXX. — DE PASTORE ET ARIETE.

Pastor, excoriare volens Arietem, grege in pascuis existente, cultello venit armatus; apprehenso quem voluit, excoriavit eum. Vidensque inbelles Oviculas nec fugere nec se defendere, cogitavit singulis diebus similiter facere. Videntes



itaque Oves Pastorem cotidie excoriacioni insistere statuerunt inter se quod non permitterent eum de cetero aliquam excoriare, nisi rea mortis inveniretur. Ille autem, earum decreta fallens, singillatim omnes usque ad unum Arietem interfecit. Qui Aries, videns tandem eum eciam in suam mortem succinctum : Ve! michi, ve! ait, et addidit : Merito in nos venit ista destructio, quia, cum potuissemus nos defendisse, non fecimus.

Moralitas. Sic fit multis hominibus, quos aliorum mala vel dampna non gravant, donec ad ipsos perveniunt et ipsa ea sumunt.

LXXXI. — DE AVIBUS ET AUCUPE.

Congregacio magna Avium facta est in campo uno et consederunt universe. Quo viso, Auceps recia sua aptavit, ut eas caperet. Visumque est Avibus, quod ille homo pro eis faceret eisque vias pararet. Dixerunt quoque inter se : Tam pium et misericordem hominem numquam plus vidimus. Ecce, quantum conpat[it]u[r] nostre miserie, vias nobis preparat, et, cum nos respicit, de pietate lacrimatur. Erat enim ille lupus (*sic pro* lippus) et lacrimosos habuit (col. 2) oculos; inde putabant eum habere pias lacrimas. Tunc una, multis periculis instructa, sepe enim laqueos et recia evaserat, tali voce ceteras increpuit : Misere et minus provide, cantus hominis quos diligenter auscultatis, iam super nos recia ducent, et, nisi cicius recedatis, iam in saccum trudemini.

Moralitas. Sapientis consilia qui multa vidit et expertus est, veneranda sunt et servanda; sepe etenim unius consilio multi salvati sunt, et, salutis neglecto consilio, multi perierunt.

LXXXII. — DE REGE ET SYMIA.

Rex quidam habuit domitam Symeam, que in mensa eius dedicate (*sic*) nutrita est, solita interesse secretis regis et videre qualia illi ex[h]ibebantur servicia; familiaris enim erat ei. Transacto itaque aliquo tempore ad assuetas reversa est sil-

vas, et, relicta regia domo, cepit inter agrestes Symias ipsa vivere agrestis. Est autem consuetudo Symie humanos actus imitari. Memor itaque quomodo viderat regi servire famulos suos, gloriosum ipsi visum est, si a consimilibus suis tales honores et talia posset habere servicia, et fecit se regem inter Symias. Et constituit alios iudices, alios duces, alios comites, alios prefectos, alios inferioris ordinis ministros, ut, sicut viderat in aula regis, singuli in ordine suo deputata sibi explerent officia. Sedit itaque sic gloriose in medio principum suorum. Contigit autem ut duo Homines iter agerent in vicino ubi Symiarum erat conventus, et erat unus mendax, et alter verax. Qui steterunt a longe, donec alter eorum, scilicet senior, ad maiestatem imperatoris iussus est accedere. Et hic erat mendax. Quesivit ergo rex ab ipso quid sibi de eo videretur quis esset. Qui ait : Michi de vobis videtur quod sitis omnium Symiarum dominus et imperator. Ostendit ei (fol. 18 *b*, col. 1) et filium suum, de ipso eciam requirens quid sibi videretur. Et ait ille : Filius imperatoris esse videtur, et poterit vobis adhuc imperio succedere, solummodo [si] vivat et valeat. Tunc de uxore sua quesivit. Quam ille reginam esse dixit. Post hec de aliis Symiis interrogavit eum quid ipse sentiret. Alique, inquit, sunt iudices, alique comites, sunt pincerne, sunt dapiferi, sunt ministri, quibus imperatoris curia carere non potest. Placuerunt valde hec verba in conspectu regis, et dignis honoribus iussus est ab omnibus honorari. Factumque est, ut imperavit. Socius itaque suus, qui vera preferre solebat, videns illum pro mendaciis suis sic honorari, cogitavit quod vera loquendo maiorem adhuc promereri posset ab illis honorem. Accessit ergo ipse et coram rege astitit. Cui rex ait : Quid tibi videtur de me, Homo? Qui respondit : Non aliud quam quod sis, Symia. Et de filio meo quid dicis? Ipsum esse Simulunculum (*sic*) dico. De uxore mea quid iudicas? Et ait Homo veredicus : Uxor tua, eiusdem generis bestia cuius et tu, a te nec facie discrepat, nec appellacione, Et de ministris eciam inquisitus, ipsos esse Symias respondit,

et in nullo dominum et servos diffe[r]re. Rex vero, hec veritatis verba minus approbans iratusque Homini, tradidit eum tortoribus, Symiis scilicet, que, aspere ei arridentes, morsibus et angustiis eum circumdederunt.

Moralitas. Cavenda est nobis societas mendaci(i)s et iniqui(s); nec enim eque conveniunt falsitas et veritas, nec diu commorari possunt, utrobique manente integritate.

LXXXIII. — DE ASINO ET LEONE.

Asinus, dum exiret ad pascua, obvium habuit Leonem, quem prior salutavit ipse hoc modo : Salve, care frater. Cui Leo respondit : Miror qua audacia (col. 2) me consanguineum tuum nominare presumas, cum nec forma nec fortitudine michi possis equari. Respondit Asinus : Tu tibi inaniter usurpas quod de te solo bestie et fere pavorem habeant. Sed veni mecum in proximum montem, et ostendam tibi quod eciam de me timorem habebunt. Sequitur itaque Leo Asinum in montem, circa quem maior multitudo bestiarum et ferarum convenerat, ubi consistens Azinus (*sic*) magnam et terribilem vocem emisit. Ad cuius sonum omnes bestie ille nimis exterrite diffugiunt, quia tam ineptam et terribilem vocem numquam audierant, nec desistunt a fuga, quamdiu eum vident et audiunt. Quod ut vidit Asinus, dixit Leoni : Animadverte nunc quod et me timent et fugiunt bestie. Cui respondit Leo : Non miror quod terres bestias, que te non noverunt. Que, si te nossent sicut ego, non utique te timerent, sicut nec ego te timeo.

Moralitas. Hec fabula monet illos derideri, qui, cum viribus nil facere possunt, inanibus verbis se putant esse terribiles.

LXXXIV. — DE LEONE [ET VULPE].

Leo, venandi labore fatigatus, languorem finxit, et in latebris suis in lecto egritudinis se deposuit. Tactus ergo desiderio recencium carnium, bestias quas devorare voluit ad se visitandum precipit intrare. Venit et Vulpes non vocata, et ut

ipsa dominum visitaret infirmum. Que, considerans multas bestias ingressas fuisse et nullam regressam, resedit foris. Leo itaque, videns eam de introitu dubitare, ipsam quare non accederet interrogavit. Que statim respondit : Quia vestigia terrent me, omnia intus spectancia et nulla retrorsum.

Moralitas. Bonum est alterius dampno instrui (fol. 19*a*, col. 1) et aliena pericula habere documenta salutis, quia facile est intrare curias principum et regum, sed non tam facile ab illis exire.

LXXXV. — DE LEONE ET HOMINE.

Leo et Homo fuerunt socii, et dextras dederunt pacis et amicicie; sed, ut assolet inter bonos amicos, orta est inter eos semel discordia, ipsis de nobilitate disceptantibus et audacia, et ait [Homo] Leoni : Venite mecum, et huius rei veritatem vobis monstrabo. Venerunt ergo ad villam et in ea depictum fuit in pariete qualiter homo leonem interfecerat; ostendit itaque Homo Leoni picturam, et ait : Ecce forcior est homo leone, utpote victor eo qui victus est. Cui Leo : A quo facta est pictura hec, ab homine vel a leone? Respondit Homo : Picturam constat hominis esse, non leonis. Vera refers, inquit Leo, et homo que vult pingere potest. Leo autem pingere nescit. Sed modo sequere me, et ego ducam te ubi rei veritas clarius apparebit. Et duxit Hominem Leo ad regis curiam. Rex autem ille lacum habuit in quo e[ran]t leones rapti, et homines rei trudebantur a leonibus devorandi. Illis moram facientibus in curia, adductus est homo potens et nobilis, regis inimicus, qui multas regi fecerat iniurias. Reus ergo mortis, traditus est leonibus, qui, prede cupidi, laniatis menbris eius, in momento eum exterminaverunt. Tunc Leo, inde recedens, assumpsit Hominem secum, et duxit eum in desertum, ubi ipse conversari et habitare solebat. Euntibus igitur illis alius leo ingens et fortis occurrit. Qui, salutato Leone, interrogavit eum quare Hominem illum secum duceret, dicens : Debet ipse latebras nostras circuire et considerare ubi

laqueos ponat, quibus nos decipiat. (Col. 2) Male ergo partitur (*sic pro* parcitur) rustico isti. Unde, si vos ipsum non curatis, michi saltem devorandum dimittite. Non sic erit, ait Leo ductor hominis. Non enim decet socium meum sub ducatu meo perire. Homo igitur, audita feritate leonis eum devorare volentis, ad socium suum clamavit, eius ope salvari cupiens. Postquam ergo hostis ille recesserat, Leo Hominem de contencione sua interrogat, et quid de pictura et re vera sibi videatur inquirit. Magna est, inquit Homo, harum rerum differencia, et magna est virtus et nobilitas tua.

Moralitas. Verba, operibus confirmata, majori(bu)s sunt auctoritatis, quam ea que sunt sine operibus.

LXXXVI. — DE MUSCA ET CAMELO.

Musca, tota die a Camelo vecta, in vespere illi magnas reddidit grates, pro eo quod eius auxilio longam fecerat dietam, et quod ei laborem fecerat et gravamen. Cui Camelus respondit : Parum apud (apud) [te] hoc facto promerui, quia nec, cum aderas, de te gravamen sensi, nec, cum recessisti, levamen.

Moralitas. Multi possent aliis facere commodum, unde ipsi non haberent detrimentum, sicut Camelus, qui Musce labores sine sua gravedine revelavit (*sic pro* relevavit).

LXXXVII. — DE CYCADA ET FORMICA.

Cycada, hyemis tempore in egestate posita, ad domum venit Formice, rogans et petens ut aliquid boni sibi faceret, dixitque se domi nichil habere unde viveret. Cui Formica ait : Quid ergo in estate operata es et messis tempore, quando ego et familia mea in magno sumus labore, currentes et congregantes in horreis nostris unde in hyeme vivamus? Cicada respondit : Ego tunc illis qui laborabant cecini, et nichil mercedis ab eis recepi. (Fol. 10 *b*, col. 1) Tunc ait Formica : Melius laborasses in estate, futura (*sic pro* future) provida tempestatis, quam quod hyemis inclemencia modo cogit te ad

nostra mendicare ostia. Si igitur ego modo indigerem, quid michi porrigere posses mendicanti?

Moralitas. Hoc exemplo monemur segniciem fugere et laboribus insistere, ut necessitatibus nostris succurramus, quia, si opus habuerimus alienis bonis, multa rogare possumus, sed pauca impetrare.

LXXXVIII. — DE CORNICE ET ARIETE.

Cornix sedit aliquando in dorso Arietis, et rostro suo lanam eius expila[vit]. Cui iratus Aries dixit: Quare tota die in dorso meo resides et vellus meum rostro tuo lanias? Cur non eciam aliquando Canem equitas et eum non trahis, sicut me ex consuetudine facis? Cornix respondit : Non est opus ut me instruas. Ab antiquo enim docta sum, ubi sedere debeam et ubi non.

LXXXIX. — DE COLUBRO ET HOMINE.

Coluber, hyeme constrictus, Hominis graciam ut vivere posset postulavit. Homo ergo, eius misertus, ipsum hospicio collegit et tota eum hyeme nutrivit. Estate autem facta, cepit Coluber iniuriosus fieri, et veneno suo domum et vasa infecit, nec de voluntate sua exire curavit, nisi violenter eiceretur.

Moralitas. Sic iniqui et perversi bonis merita sua reconpensare solent, in fine semper ac(c)uleos exer[c]entes et pro melle venenum reddentes.

XC. — DE MONTE PARTURIENTE.

Contigit quod Mons parturire debuit; ex qua re, in magnis angustiis positus, horribiles edidit gemitus, ita quod tota provincia inde contremuit, et timuerunt universi, futuri prodigii malum exspectantes. Tandem vero, post multas angustias et magnos gemitus, Mons murem peperit. Quod, ut vulgo innotuit, omnes, qui ventura pericula timebant, animis recuperatis, in risum conversi sunt.

Moralitas. Hoc exemplo (col. 2) monemur promissis non multum credere. Sunt enim qui multa promittunt, sed pauca tribuunt, et sunt qui grandia minantur et minima operantur.

XCI. — DE CANE ET DOMINO SUO.

Canis, a iuventute sua venacionibus aptus, senio autem debilis redditus, Leporem cepit, sed illum retinere non potuit. Unde iratus Dominus suus acriter eum corripuit. Cui ait Canis : Cor quidem adhuc habeo; sed solitis viribus careo; dentes enim, mei senio excussi, ausus meos decipiunt, predam non valentes servare. Olim fortis eram et laudibus dignus; nunc ergo dampnor inmerito, senio torpente gravatus.

Moralitas. Hec fabula vult senes non despici, quorum iuventus meruit laudari, quia, quodquod (*sic pro* quotquot) sumus, ad hanc metam tendimus et pervenire cupimus.

XCII. — DE MUSCA ET CALVO.

Musca inportuna Calvum hominem fatigavit, calvicium eius aculeo pungens et perforans. Ille autem, manum extendens ut eam comprehenderet, alapas sibi dedit, nec eo minus iniuriosa fuit illa. Tunc Calvus ad eam dixit : Mortem tibi queris, inproba, dum sic me inquietare non cessas. Ego mecum facile in graciam redeo, dum tue pravitatis iniuri(os)as contempno.

Moralitas. Qui sibi dampnum facit ut alii noceat, deridendus est.

XCIII. — DE VULPE ET CYCONIA.

Vulpes invitavit Cyconiam ad prandium, liquidaque cibaria ei in patella apposuit, que illa (nec) sumere nec scivit, nec potuit. Vulpe igitur saturata que modum sumendi scivit, Cyconia ieiuna recessit et vacua. Deinde post breve tempus Cyconia Vulpi vicem reddere non neglexit, ipsamque invitatam ad cenam in domum suam introduxit, et bonas epulas in vitrea ampulla ei preposuit, monuitque eam ut diligenter

comederet. At illa, cum pre angustia vasis cibum (fol. 20 *a*, col. 1) attingere non posset, se delusam cognoscens, erubuit valde. Tunc ait ei Cyconia : Si bona ministrasti, bona recipe; si minus, hoc nobis indulge.

Moralitas. Sic monemur aliis facere que nobis fieri cupimus, quia munus dat munus et geminos calaphos (*sic pro* colaphos) non numquam reddere solet unus.

XCIV. — DE MUSCA ET MULA.

Musca, in t(h)emone sedens, cum Mula litigavit. Quia tardus, inquit, ambulas, cervicem tuam acriter pungam, et quid possit aculeus te sentire faciam. Cui sic Mula respondit : Verbis tuis nequaquam moveor, sed eius qui in sella sedet, frenis ora mea monet; eius et mine timende sunt. Tu, misera et nullius valoris, quid michi nocere poteris ?

Moralitas. Aliqui, cum viles sint, melioribus irascuntur et minantur; sed sic viles esse non desinunt.

XCV. — DE MUSTELA ET HOMINE.

Mustela ab Homine deprehensa, videns quod evadere non posset, sic ait ad eum : Merito michi parcere debes et honeste tractare in ista captivitate. Ego enim sum illa que domum tuam a molestis et inmundis muribus purgare diligens fui. Et ait Homo : Si mei causa id fecisses, bene utique apud me promeruisses. Sed scio quare hoc feceris : ipsa tibi hoc facto servi[i]sti. Ad hoc nempe mures diligenter devorasti, ut reliquias nostras sola haberes et roderes. Dixit, et miseram pelle exspoliavit.

Moralitas. Sic malum est servire malis, a quibus male remunerantur qui eis bene famulantur.

XCVI. — DE RANA ET BOVE.

Rana, de pal(l)udibus egressa, Bovem magnum et turgidum in pascuis cum vidit, ut ei similis fieret optavit. Sese igitur inflans, pueris suis ait : O pueri, respic[it]e me, et dicite michi

si tam magna et turgida sim ego, ut Bos qui pascuat ibi? Non sic nobis videtur, dixerunt pueri. Ite-(col. 2)rum inflavit se et ait : Quid modo vobis videtur? Et dicunt illi : Non estis adhuc similis Bovi. Illa autem, cum se tercio magis adhuc inflare voluit, rupta pelle sua per medium crepuit.

Moralitas. Inde vulgare illud credimus tractum : Non te sic infles, ut crepes.

XCVII. — DE EQUO ET ASINO.

Equus iuvenis et fortis, bene faleratus argenteo freno et sella deaurata et aliis ornamentis quibus equi ornari solent, occurrit forte Asino in loco angusto. Et erat Asinus gravi sarcina onustus et longo fessus itinere. Qui cum transeunt[i] Equo non dedit honorem nec ei cessit, sic dixisse fertur Equus : Satis me teneo, dum tuam ruditatem calcibus non moneo, qui transeunti michi debitum facere nescis honorem, dando locum et vacuando viam transeuntibus ar[c]tam. Asinus igitur, magno terrore percussus, obmutuit, nec minaci Equo respondere ausus est. Post breve vero tempus Equus ruptus et redorsatus, a domino suo neglectus, macer est effectus et minus utilis. Jubetur ergo duci ad villam ut fimum duceret in agros, ne nichil utilitatis faciat. Itaque, ut suo officio similis reddatur, rustica sibi imponuntur ornamenta ad tale opus pertinencia. Asinus autem, in campo ad pascua sua deambulans, statim, cum vidit illum vile onus stercoris trahentem, cognovit eum et ait illi : Quid tibi prosunt modo preciosa ornamenta, in quibus nuper gloriosus fuisti et me sub onere gravi fatiscentem minis ferocibus terruisti? Modo ad nostre servitutis consorcium devenisti, et de urbano et superbo rusticus factus es et subiectus. Nunc ergo audaciam tuam et vires labor huius humilitatis experietur.

Moralitas. Nullus debet in prosperi-(fol. 20 *b*, col. 1)tate sua nimis efferri nec aliis molestus esse et iniuriosus, quia, si fortuna levis vultum suum mutaverit, homo, de sublimi ad yma rotatus, vilis erit illis quos prius superbe contempsit.

XCVIII. — DE LUPO ET VULPE.

Lupus congregavit magnam predam in cubili suo, ut pluribus mensibus haberet unde secure viveret. Vulpes, ut ista fama referente cognovit, absque mora iter ad eum movit, ipsumque inventum in stratu suo deliciis plenum benigne salutavit et ait : Merito tristis sum, quia te multo tempore non vidi, nec tu me visitare voluisti. Et ait Lupus ad illam : Non de me sollicita venisti, sed ut aliquid rapias et subtrahas. Non es grata quod venisti, quia fraudes tuas nimis agnovi. Hiis verbis irata, Vulpes Pastorem adiit, qui gregem suum in vicino custodivit. Cui sic locuta est : Quas a te grates exspectare possum, si inimicum gregis tui in manus tuas hodie tradidero, ut de cetero non sis sollicitus ? Pastor ait : Si hoc feceris, me semper servum habebis et munera digna a me recipies. Tunc illa Lupum lacitantem (*sic pro* latitantem) prodidit, quem Pastor lancea sila transfixum ad inferos misit. Vulpes vero, in predam congregatam ruens, desiderium suum saturasset, nisi venatorum inopinatus prohibuisset incursus, qui, super eam irruentes, incautam ceperunt. Tunc ait illa : Quia alterius dampno intendi nimis et proprium non precavi, merito tradita sum persecutori.

Moralitas. Sic monemur alium non ledere nec ei malum machinari, ne nos eodem flagello torqueamur.

XCIX. — DE HOMINE ET BOBUS SUIS.

Quidam Homo iunxit sub iugo Bovem et Vitulum ; sed Vitulus, iugo insuetus et Bovis societate territus, contra iugum luctabatur, et collo suo cornibus illud excutere voluit. Tunc ait Dominus : Ego non iunxi vos ad laborem, sed ad (col. 2) instruccionem, ut simul ire assuescatis, et concorditer iugum trahatis. Aliter enim verberibus digni estis et stimulis.

Moralitas. Sic debet homo liberos suos sub iugo discipline ponere et bonis eos magistris iungere et committere, quorum exemplo et imitacione bonis moribus assuescant et studiis.

C. — DE NEGOCIATORE ET AZINO (*sic*) SUO.

Quidam Negociator, festinans cum Asino suo onusto nundinas ingredi, graviter eum cedebat. Asinus autem, plagis et itinere fractus, optabat ut cicius moreretur (*sic*), sperans labores suos morte posse terminari ; sed mortuo eo de pelle sua facta sunt cribella et tympana, que assiduis tunsionibus et usibus agebantur. Et sic Asinus, qui per mortem speraverat esse securus, etiam post mortem cedebatur ut prius.

Moralitas. Sunt qui mortem vocant, ut labor eorum finem habeat. Sic enim fieri putant. Sed mors non est laborum meta, si vita fuerit asinina.

CI. — DE CERVO [ET BOBUS].

Cervus, venatorum strepitu perturbatus, ut mortem evaderet, villam peciit, et, Bubus sociatus, cum eis ad presepia intravit. Cui Bos dixisse fertur : Quid tibi voluisti, miser, huc ad mortem venire? Silva te melius servaret, aut levis ungula salvaret in campo. At ille respondit supplex : Precor te, ut michi parcere velis, et non me prodere, quia iam in crepusculo securus abire potero. Hiis dictis, obscuro se loco recondidit. Sic itaque lacitans, bubulcis Boves pabulantibus occultus remansit. Hinc ille gavisus grates Bubus reddit, quod fugienti locum dedissent fidemque suam in eo non lesissent. Tunc unus, corpore grandis et gravis annis, ait illi : Salvum te quidem forte volumus; sed cavendum est ne ab illo videaris, qui centum habet oculos; ille est qui nobis (fol. 21 *a*, col. 1) dominatur; a quo [si] fueris visus, nichil preter vitam offerre poteris. Cum hec agerent Bos et Cervus, ingreditur stabulum dominus, et, quia nuper viderat pro servorum negligencia Boves macilentos, accessit ad presepia curam Boum habens. Dum ergo presepia diligenter exquirit, cornu lacitantis inscius apprehendit, vocatisque ad se bubulcis de Cervo inquirit, quando vel quomodo stabulum intraverit. At illi se nescire dixerunt. Gavisus ergo dominus Cervum salvavit, et in eo sibi complacuit.

Moralitas. Utile est fugere, cum pugna salvare non potest. Prodest eciam domino rebus suis curam prestare et diligenciam.

CII. — DE VULPE [ET UVIS].

Vulpes esuriens intravit vineam, ut uvas colligeret. Erant autem uve in sublimi pendentes. Quas cum apprehendere non posset, omni conamine desistens ait : Acide estis et minus mature, nec est michi cura de vobis. Et ita recessit, quasi non curaret uvas.

Moralitas. Sic multi, summo desiderio aliquid affectantes, cum habere nequeunt quod cupiunt, se nichil inde curare dicunt.

CIII. — DE MUSTELA [ET MURIBUS].

Mustela, inveterata nec iam amplius Mures venari prevalens, arte iuvari voluit, ut vitam habere posset. Igitur in farina se coniecit et abscondit, ubi Murium frequenciam esse scivit. Ibi ergo in insidiis lacitans, Mures sine labore capiendos exspectavit. Cepit itaque tres iuvenes et minus cautos Mures. Tandem venit grandevus Mus et circumspectus, qui de laqueis et muscipulis non semel evaserat, vidensque illam insidias habentem, cognita fraude eius, sic eam allocuta est : Minus cautos Mures decipere quidem potestis; sed me minime capietis. Ego enim vos intus et intute (*sic forsan pro* in cute) novi.

Moralitas. Ars valet et ingenium. Sepe namque arte proficitur quod viribus posse fieri non invenitur.

(Col. 2.) — CIV. — DE PANT[H]ERA.

Pant[h]era cecidit in foveam. Illi ergo, qui lacum foderant, feram captam videntes, diversis eam penis molestabant. Alii fustibus eam cedebant; alii stipitibus trudebant; alii lapidibus obruebant. Sed quia solet aspectus graciam cuilibet dare, erat ibi quidam qui ei conpaciebatur, et aliis dixit : Parcite innocenti que neminem lesit; et hiis verbis illorum animos temperavit, ut a persecucionibus illius cessarent. Tunc aderant

ibi qui panem ei proiecerunt, ut vitam retineret. Facto autem vespere, abeuntes illi semivivam eam reliquerunt, mane redituri ut mortuam extraherent. Postea vero illa, vires recuperans, veloci se saltu inde eripuit, et ad cubilia sua rediit. Paucis quoque diebus interpositis, ipsa, iniuriarum suarum non immemor, persecutoribus suis vicem reddere non tardavit. Ad [v]illam igitur veniens, pastores fugavit, pecudes dissipavit, mordens et devorans, et, in aratores impetum faciens, exterruit eos. Illi ergo, dampna non curantes, tantum pro vita supplicabant. Tunc Panthera illis respondit : Scio quis me fustibus lesit, quis me lapidavit. Scio quis michi propicius fuit et panem porrexit : singulis equa lance merita reconpensabo.

Moralitas. Hec inprobi et iniuriosi audiant, ne aliquem iniuste ledant, et misericordes gaudeant, quia misericordiam consequentur.

CV. — DE EQUO ET CERVO.

Lis et discordia fuit inter Equum et Cervum. Equus enim, videns Cervum nobiliter incedentem erecta fronte, pertitis (*sic*) eminentibus, ventre gracili et gressu facili, invidebat ei munera nature. Venit ergo ad venatorem et ait : Magnum scio Cervum et pinguem, quem (fol. 21 *b*, col. 1) leviter capere potes. Carnes mensam multis diebus honestabunt; cornua medicinam habent; combusta enim febres pellunt; et corium non erit inutile; bursam enim ditabit argenteis. Venator ergo cupidus dicta commendat et qualiter capi possit interrogat. Et ait Equus : Meo, ut ostendam, capiendus est auxilio : vos me equitabitis et ego Cervum inveniam. Quem ut videritis, statim venabulo transfigetis. Venator ergo ascendit Equum et emovit Cervum, qui, in fugam versus, montes transiens et saltus, cursu meliori ab oculis eorum eripitur. Equus igitur, calcaribus perfossus et fatigatus discursibus, fessorem (*sic pro* sessorem) suum talibus detimuit (*sic*) : Viribus destituimur et non apprehendimus quod sequimur. Melius ergo cessemus quam omnino deficiamus. Descende ergo et dimitte me. Vena-

tor respondit ei : Non te sic possideo ut tibi obediens fiam; sed tu pocius freno et calcaribus meis, velis, nolis, obedies.

Moralitas. Sic invidi, ut forciores fiant illis quibus invident, aliene se subiiciunt potestati. Sed sepe contigit ut nec voluntatem suam in illis compleant, nec servitutem, cui se sponte subdiderunt, de cetero evadant.

CVI. — DE CORVO [ET VOLUCRIBUS].

Corvus finxit se convivium velle facere : convocavit ergo multas Volucres et ad epulas eas invitavit. Cum itaque omnes introduxerat, clausis super eas ianuis, violenter ipsas invasit et mortem eis intulit.

Moralitas. Sic multi ad dampna sua ingrediuntur, ubi se putant ad commoda venire.

CVII. — DE CORNICE [SITIENTE].

Cornix sitibunda venit ad urnam semiplenam. Quam evertere temptavit, ut effusam aquam sibi hauriret. Quod cum fieri non posset, quia firmiter stabat, ad (col. 2) alias ivit artes, calculisque viribus suis aptis studiose invectis urna prope plena, superavit aqua lapillos, et sic Cornix sitim suam revelavit (*sic pro* relevavit).

Moralitas. Hinc est quod dicitur : Fortior est ars viribus.

CVIII. — DE PUERO ET COLUBRO.

Puer intravit silvam et offendit in magnum lapidem, sub quo latebat Coluber. Puer itaque stetit ut lapidem erigeret; sed vires eius superavit onus. Tunc ait serpens : Noli, miser, levare lapidem, ne ego te interficiam.

Moralitas. Hoc exemplo monemur ne temptare[mus] ardua, nostris viribus inequalia.

CIX. — DE ASINO ET LUPO.

Asinus olim infirmabatur; quem Lupus venit visitare et cepit molliter palpare corpus eius, quesivitque quam partem

magis doleret. Asinus ergo, timens ne Lupus sanam partem invaderet si aliam sanam et aliam diceret egram, totum se languidum dixit. Nec aliquam partem mei tangere potestis, ait Lupo, que non debilis sit et infirma.

Moralitas. Sic monemur malis et perversis minime credere, quia, licet aliquando simulent pietatem, semper tamen ad nequicias intendunt.

CX. — DE HEDIS ET HIRCO.

Tres Hedi magnum viderunt Hyrcum veloci cursu fugientem et clamantes deriserunt eum. Indignans autem ille respexit et ait eis : Vos, miseri et ignari, si quem fugerem sciretis, non sic vobis deridendus essem.

Moralitas. Sic sepe poten(tibu)s ab inferioribus detrahitur.

CXI. — DE VIATORE QUI INVENIT GLADIUM.

Viator, dum ambularet, in via Gladium iacentem invenit et protinus ait illi : Quis te perdidit? dic, queso, michi. Respondit ei Gladius : Unus me et ego multos; et cetera.

Moralitas. (Fol. 22*a*, col. 1.) Malus multis nocere potest; sed tandem perit ipse.

CXII. — DE CERVO ET OVE.

Cervus ab Ove modium frumenti peciit, quod se ei (ac)commodasse dixit, Lupum in testimonium secum adducens. Ovis, talibus auditis, perterrita maxime propter Lupi presenciam, diem rogavit sibi dari, in quo hec persolvere posset; quod et factum est. Die igitur statuto reversus est Cervus solus, sperans se recepturum quod petierat. Ovis vero, de Lupi gaudens absencia, eum sprevit et ait : Nimia in vobis est decepcio; habete vobis campos ad fugiendum et Lupus nemus ad lacitandum.

Moralitas. Dives, cum pauperi aliquid (ac)commodavit, ut plus ab eo exigere queat, perversorum se testimoniis roborat;

sed sepe simplicitas pauperis defenditur, ubi divitis perversa dolositas confunditur.

HACTENUS ESOPUS; QUOD SEQUITUR ADDIDIT REX AFFRUS.

CXIII. — DE MILITE ET LATRONIBUS.

Miles, in campo equitans, vidit duos Latrones simul susurrantes et quasi furtorum consilia tractantes, et accedens ad eos quid sibi vult illa susurracio quesivit, cum in vacuo campo possent nullo audiente loqui que vellent; et alter eorum respondit ei : Non est necesse ut sic faciamus; sed istud videtur nobis magne nequicie opus, et ideo placet nobis.

Moralitas. Sic stulti et nequam faciunt, cum nequicias suas exercent, et produnt ubi nichil inde acquirunt.

CXIV. — DE DIVITE QUI SANGUINEM MINUIT.

Dives quidam sanguinem minuit, quem Filie sue servandum commisit, ut post moram medicus illum inspiceret et in eo infirmitatis sue certa signa inveniret. Filia vero negligens sanguinem (col. 2) male custodivit. Canis namque accedens partim effudit et partim absorbuit. Quod ut Puella percepit, patris iram metuens, satis inde doluit socieque sue statim casum retulit; que consolata eam dixit : Scio quid facies. Tu sanguinem in ipso vasculo minues, et ad patris imperium medico presentabis; non erit qui istud percipere possit. Placuit ei consilium et ipsa festinat ad factum. Medicus autem, non fallax artis observator, mox ut sanguinem vidit, gravidacionis in eo legit signa certissima, et ait Domino : Certus sum ego, secundum regulas artis mee, quod in sanguine isto manifesta est eius a quo missus est inpregnacio. Miratur inde Dominus, nec mirari sufficit qualiter hec inaudita res in eo facta sit; et de futuro partu magnum timorem concepit. Tota domus stupet et miratur, et pro domino inpregnato sollicitatur, et, dum agendum quid sit ignorat, medicum mendacem et deceptorem iudicant. Dum itaque talia gerunt et futurum peri-

culum pertimescunt, eventum rei diligencius exquirunt, et, sanguinis effusione reperta, Puellam cogunt et rogant ut per eam veritatem intelligant. Videns ergo Puella medicum non posse falli, rem in ordine exposuit, et patri ignominiam suam detexit.

Moralitas. Sic solet fieri manifestum quod ab infideli et negligenti minus fit honestum.

CXV. — DE HOMINE ET SERPENTE.

Facta est societas inter Hominem et Serpentem, et tali condicione erant unanimes, ut Homo singulis diebus lac in vasculo Serpenti daret, et Serpens Hominem ditavit. Homo itaque, dives factus et potens, quodam tempore, ut debuit, (col. 1) Serpenti grates retulit, qui[a] per eum diviciis (h)abundaret et honoribus. Cui Serpens respondit : Ego, utrum volo, vel bene vel male facere possum, et divicias, cum placet, confero; si michi displicet, collatas aufero. Quod cum Vir Mulieri narravit, ait illi Mulier : Si ita es[t] ut dicis, melius michi videtur ut eum iam dives interficias, quam ut aliquando iratum sencias et subtractis istis opibus in pauper[i]em redeas. Sedit (*sic*) Viro consilium Mulieris, et uno die, cum solito more lac Serpenti preberet, socium caput ascia fundere conatus est. Sed Serpens callidus in antris se traxit, et lapis ictum recepit et vulnus. Serpens igitur, iratus et statim ad vindictam egressus, oves Rustici invasit, et plurimas earum inutiles reddidit. Sequenti quoque die filium eius in cunis interfecit. Tunc ait Homo Mulieri : Consilium tuum fuit inutile; unde ut melius michi consulas nobis est necesse. Et ait illa : Nescio quid facias melius, quam quod cum eo in primum, si possibile sit, redeas fedus. Homo igitur cum lacte suo petit antrum offensi socii, temptaturus si munere lactis possit placari. Vocatus ergo ad prandia, Serpens de spelunca respondit et quid Rusticus vellet interrogavit. Et ait ille : Lac ex more defero, et amissam graciam vestram supplex reposco. Tunc Serpens dixit ei : Vix poterit fieri quod reddamur amici quales prius

fuimus, sed aliqua simul habere poterimus (1). Afferte ergo lac ut soletis, et, eo ante speluncam posito, recedere debetis, et merces vestra bona erit, et ita erimus adhuc, si velitis, amici; sed, nisi fallor, neuter de cetero bene credet alteri. Quia, cum ego videro vulnus lapidïs, memor ero semper securis, (col. 2) et tu, cum cunas videris, presens erit memoria Serpentis.

Moralitas. Amicicia semel graviter lesa, vix solet fieri quod de cetero sit omnimodis integra.

CXVI. — DE MULO.

Mulus, cum vellet nubere, filiam Solis sibi sponsam expeciit, utpote qui de alto genere suum instituere intendebat coniugium; super hoc Solem sollicitare cepit. Cui ait Sol : Si genus et potenciam in sponsa requiris, ostendam tibi potenciorem me, Nubem scilicet, qui radios meos, ne mundo luceam, sepissime abscondit. Vadam, inquit Mulus, et eius expetam filiam, quia tu eius potenciam tibi preponis. Venit igitur ad Nubem expetens ab ea filiam suam. Cui Nubes respondit : Si genus et potenciam in sponsa requiris, ostendam tibi potenciorem me, Ventum scilicet, qui me dissipat et dividit in diversas celi plagas. Si ita est, ait Mulus, ipsius filie coniugium petam, quia potenciam ipsius esse predicas tantam. Venit ergo ad Ventum, dicens : Quia duobus forcior diceris, Sole videlicet et Nube, filiam tuam, utpote magnis ortam natalibus, sponsam expeto. Cui Ventus : Si vires pensas, Filiam Muri expete, quoniam ipse viribus me valide resistit, et impetus meos valida sustinet fortitudine. Vadam, ait Mulus, et quod hortaris faciam, maxime cum eius fortitudinem tam validam dicas. Venit ergo ad Murum dicens : Ventus, cuius

(1) Dans le ms. 140 de la Bibliothèque de l'Université de Göttingen s'interposent ici les phrases suivantes qui manquent au ms. de Bruxelles : « Nam cum specialissimus vester eram amicus, nullum malum, sed prae cunctis viuentibus, nisi tantum bona praesumpsi de vobis, vos maximam infidelitatem mihi ostendistis, scilicet vitam meam delere de terra viuentium quantum in vobis fuit; quanto magis nunc credam vobis minime. »



filiam expecii, me misit ad te, vires tuas validas esse ostendens. Da igitur michi filiam tuam. Cui respondit Murus : Si alicuius potentis filiam requiris, ostendam tibi cui ego resistere non valeo. Mus, qui interiora mea rimatur assidue, qui, ubi fortissimus sum, me perfodit, et in sum-(fol. 23 *a*, col. 1) mitate mea thalamos suos collocat, ipse est quem me iudico forciorem. Satis est hoc, inquit Mulus; sed filia ipsius neptis mea est, et intendebam aliunde parentelam contrahere, ut genus meum nobilitarem. Respondit Murus : Cui (*sic pro* Cum) ad diversos transieris, apciorem tibi nuptam quam filiam Muris numquam invenies, quia, si talem, que alcioris est generis, assumpseris, dum ipsa semper ad naturales tendit dignitates, tu in natura tua permanere contendes, et erit sine dubio inter vos gravis dissencio.

Moralitas. Sic fit de illis qui parem sibi nullum existimant : quando supra se ire contendunt, infra se corruunt, et, dum naturam suam fallere cupiunt, nolentes in eandem recidunt.

CXVII. — DE SCARABONE.

Scarabo, de fimo egressus, sursum respexit, et Aquilam in sublimi volantem vidit, animoque inflatus [est], sociisque Scarabonibus dixit : Indignor satis, quod alie volucres nos parvipendunt, et neque vermes neque volucres nos esse permittunt, sed mixtos nos esse dicunt, et hoc quoque ignominie nostre adiiciunt, quod saturati volamus, et, cum esuries nos cogit, tunc repimus. Ego autem sepe consideravi eam que prima est inter eas; sed nichil in ea video quod super id commendem, quod in me habeo. Vox etenim eius non est dulcior quam est mea, et ale sue non sunt meis pulchriores. Sed unum est, in quo me maxime dehonesto, scilicet quod in tellure repo, et superas auras cum aliis avibus non frequento. Et alas suas levans, statim se misit ad supera, cantus sui nequaquam oblitus. Volebatque prevenire Aquilam et ipsa superior fieri. Sed fraudatus est a desiderio (col. 2) suo, quia, subito a proposito suo deficiens, cum Aquilam anticipare non

posset, fessus ad yma se remisit, et, cum huc et illuc reptando ad dimissum fimum nescivit redire, talia dixisse fertur : Non curarem modo si nullus subiiceretur michi, dum ego non subiicerer modo vulpi, et nichil michi esset utrum dicerer vermis esse vel volucris, dum solummodo possem ad fimum redire, ne me contingat hic fame perire.

Moralitas. Sic superbia inanes decipit, qui, sua non contenti condicione, dum ad alciora contendunt, ad priora redire volentes non inveniunt.

CXVIII. — DE APRO ET ASINO.

Aper occurrit Asino in via, et illa angusta erat, et Aper festinabat. Sperabat igitur ille quod Asinus sibi cedere vellet et transeundi copiam dare. Sed statim cum ei appropiavit, levatis calcibus suis in Aprum, Asinus eum proterve salutavit, costas ipsius gravi ictu infestans. Aper itaque, anxius redditus, cursum suum refrenavit, et iratus sic ait : Scio plane quo munere dignus esses, si arma mea vellem in te coinquinare.

Moralitas. Sic elatus homo et arrogans facere solet : dato in manus suas inimico, dedignatur se vindicare in illo quem vilem reputat.

CXIX. — DE PORCELLIS.

(H)abundancia erat glandis maxima, et dimissi sunt Porci cum pastoribus ad nemora. Taxus ergo, nemoris alumpnus et incola, qui glandibus vivere solebat, videns eas vastari, Porcis se sociavit et de genere ipsorum esse dixit; unde et merito ipsis communicare deberet in pascuis. Cum autem postea vidit incrassatos Porcos (fol. 23*b*, col. 1) securibus subduci et interfici, idem de se metuens, carnificibus ait : In me sevire non debetis, quia Canis sum natura et genere, nec humanis esibus aptus. Et ostendit eis ungulas suas in argumentum, et more canis terram scampare (*sic pro* scalpere) cepit ungulis suis caninis.

Moralitas. Sic multi cupidi et astuti duas vias ingrediuntur, quibus et sic alios seducunt; nam (*sic pro* sed), cognita eorum versucia, etsi quandoque benefecerint vel vera locuti fuerint, nullius tamen sunt momenti que dicunt vel faciunt.

CXX. — DE LUPO ET HERINACIO.

Lupus et Herinacius socio iungebantur federe. Contigit interim Lupum minus caute ambulantem in cyppum intrare, et captus est pede. Rogavit ergo socium suum Herinacium, ut ei fideliter assisteret, et, in tanta necessitate, ut bonus socius sibi subveniret. Cui respondit Herinacius : Subvenire vobis minime possum, antequam sancti, a quibus ligatus estis, vos absolvant. Multa enim, reor, pro satisfactione excessuum, sanctis vovistis, que, ut michi videtur, non bene persolvistis, carnium videlicet abstinenciam vel aliqua huiusmodi, et inde vobis offensi permiserunt vos in laqueum venire. Agendum ergo vobis est pro gracia eorum; quam si optinueritis, poterit vobis prodesse mea societas; aliter non, quia divine voluntati obviare nullatenus audeo.

Moralitas. Noli nimis confidere in socio, sed tu teipsum custodito.

CXXI. — DE LUPO ET NAUTA.

Lupus, in aliam regionem transiturus, venit ad fluvium. Quod cum videret latum et altum, non audebat se undis committere; sed rogavit Nautam, ut ipsum in navicula sua transportaret. Faciam, inquit, si naulum dederis. Et ait Lupus : Dabo quod volueris; tantum me recipiat navis. Jussus [est] ergo intrare, et navis soluta est a littore. Tunc ait Lupus homini : Dic (col. 2) modo quid daturus sum tibi mercedis. Tria vera, inquit, michi dicas pro precio. Placuit hoc Lupo, et statim unum protulit dicens : Benefacit qui benefacit. Et ait Nauta : Satis verum est istud. Post hec, medio iam in flumine transito, protulit secundum, dicens : Qui sic non facit, peius facit. Et istud non minus verum est, ait Homo; et exegit tercium. Cui Lupus : Tercium non habeo pre manibus; sed,

interim quod littore approximamus, inde cogitabo. Illis ergo prope littus factis, Lupus saltu se de nave extulit, et in sicco constitutus, ait : Quitquid boni fit perverso, perditum est ex integro.

Moralitas. Verum est Lupi proverbium, quia male expenditur quitquid malo impenditur.

CXXII. — DE ACCIPITRE ET NOCTUO (*sic*).

Accipiter et Noctua in una arbore nidificabant, et talis fuit inter eos concordia, ut, mutua familiaritate, alter in alterius nido ova sua poneret. Unde contigit inter pullos Accipitris pullum Noctue prodire et ab Accipitre foveri et pasci. Factum est autem, ut inmundus ille pullus nidum fedaret Accipitris. Quod cum vidit Accipiter, rem fedam ab(h)ominatus, nidum despexit et pullos suos. Illi autem, iam fame deficientes, ad patrem in fortitudine clamaverunt : Cur nos, pater, deseris, aut quare deficientibus nobis solito pietatis studio escam non tribuis? Quibus ille respondit: Multis iam annis in hac [arbore] resedi et pullos habui; sed numquam prius fedatum nidum meum inveni. Et responderunt illi : Nobis hoc iniuste imputatur, cum frater noster ille cum magno capite solus hoc fecerit. Quo audito, ait pater : Potui quidem eum fovere et de testa producere, sed naturam suam non possum inmutare.

Moralitas. Licet doctrina multum possit operari in homine, forcior (*sic*) tamen est in eo ius nature.

(Fol. 24 *a*, col. 1.) — CXXIII. — DE AQUILA ET ACCIPITRE [ET ARDEA].

Aquila irata fuit Accipitri, et iussit eum capi et sibi presentari. Egresse igitur aves, ex precepto Aquile cui tenebantur servire, insecute sunt Accipitrem totis viribus fugientem. Quem cum fortiter instarent cum magno agmine et ipse iam deficere inciperet, in antrum rupis se misit ut ibi mortem evaderet. Hoc igitur facto, volucres foris astabant, diligenter eum observantes et obsidionem facientes. Cum autem diu

exspectatus nequaquam exiret, qualiter extraheretur cogitabant. Visum est itaque eis quod per Ardeam hoc fieri posset convenienter, si longi colli rostro eum intus impeteret et apprehenderet. Res ergo Ardee committitur. Que, animum in hostem parans, lacitantem infestare cepit. Cui cum nimis molesta esset [et] longo collo superba eum fatigaret, intrusum eius collum cautus apprehendit rostro suo et captivam eam tenuit. Illa autem, anxiata et nimio terrore occupata, liquida stercora dimisit, quibus socias aves sursum aspectantes deturpavit. Tandem vero recuperato collo, ipsa de rustico facto confusa, in patria sua remanere noluit. Sed statim mare transire cogitavit et in viam se misit. Cui Cornix obvia data quo [vadat] querit et unde. Et ait Ardea : Pudor fugat me de patria et propero transire maria. Ad quam Cornix : Mea laude ad patriam redibis, quia, quocumque fugeris, semper culus tuus adhe[re]bit tibi.

Moralitas. Malus in Francia malus in Anglia erit : celum enim est mutare, non animum, trans mare currere (1).

CXXIV. — DE PRESBITERO ET LUPO.

Presbiter quidam docuit Lupum litteras. Presbiter dixit A et Lupus similiter. Presbiter ait B et Lupus similiter. C, dixit Presbiter, et Lupus dixit similiter. Modo congrega, ait Pres-(col. 2)biter, et sillabica. Et respondit Lupus : Sillabicare nondum scio. Cui Presbiter : Ut tibi melius videtur, sic dicito. Et ait Lupus : Michi optime videtur quod hoc sonat Agnus. Tunc Presbiter ait : Quod in corde, hoc in ore.

Moralitas. Lingua clamat quod cor amat. Hinc sepe datur intelligi quod verum sit in corde teneri.

(1) Cette phrase proverbiale est la copie presque littérale de ce vers bien connu d'Horace, dont une autre imitation a déjà été signalée à la p. 413 de ce volume :

Cœlum, non animum, mutant qui trans mare currunt.

CXXV. — DE VIPERA ET LIMA.

Vipera, in officinam Fabri ingressa, in limam offendit, et, super eam se extendens, ipsam rodere cepit. Cui Lima locuta est et sic dixisse creditur : Cavendum tibi summopere est, ne quid michi de tuo remaneat, quia de meo parum deferes.

Moralitas. Durum est contra fortem luctari, et de prudenti astucia trahet parum.

CXXVI. — DE HIRUNDINE ET PASSERIBUS.

Homines triturabant in horreo, et Hyrundo in trabe residebat dulcibus lasciva modulis diem salutans, et Passeres ante ostium foris elapsa grana queritabant. Quibus ait Hyrundo : Cur sic foris manetis et aperto vobis ostio ad granorum copiam non intratis? Qui respondentes dixerunt : Quia timemus homines, et maxime baculos illos, quibus frumenta flagellant. Et ait Hyrundo : Numquid cernitis qualiter me advolare permittunt et intus esse sine offensa? Sic et vos non offendent. Sic ergo monitis eius animati, intus convolant, et, quasi ad prandia invitati, spicas libere excuciunt et expilant. Trituratores autem, cum viderent eos audacter intrare, inter se dixerunt qualiter crastina die, clausis ostiis, eos capere vellent et male tractare. Hoc ergo consilium cum audiret Hyrundo et intelligeret, ne crastino venirent eos ammonuit. Quibus mane non intrantibus, mirati sunt homines, (fol. 24 *b*, col. 1) et consilium eorum ab Hyrundine proditum intellexerunt, et dixerunt ad invicem : Falli equidem poterit Hyrundo garrula, si nos mutaverimus verba, dicentes quod nichil mali facere velimus Passeribus ingressis. Et, Hyrundine reversa, fecerunt sicut predixerant. Audiens ergo Hyrundo illos pacem promittere Passeribus, audita retulit eis, et ausi sunt miseri venire secundo. Omnibus igitur intus receptis clauserunt ostia viri, et dati sunt Passeres in captivitatem et mortem, paucis evadentibus, qui Hyrundini mendacia sua inproperabant, arguentes illam quod in mortem eos vocasset. Quibus

illa respondit : Ego melius non potui, quia, vera dicentibus illis, verax fui; et, cum ipsi mentirentur, cum eis inventa sum mentiri.

Moralitas. Sic multi aliorum mendacia referunt, in quibus se mentiri nesciunt.

CXXVII. — DE LEPORE ET CERVO.

Lepus vidit Cervum magno corpore et erectis cornibus gloriosum, et suam parvitatem egre ferens Iovem adiit, volens de humili sua condicione querimoniam facere, et ait Iovi : Tibi, quia creator es et dominus, de humili sorte mee condicionis conqueror, quia, cum cetere bestie diversis nature muneribus sunt superbe, nichil michi collatum est, nisi pedum levitas ad fugam [h]abilis. Rogo ergo te, creator, ut talia per te habeam cornua qualia Cervus habet. Et exauditus est a Iove. Receptisque cornibus (h)onerata fronte, currere nequivit, sed et repere vix potuit. Et sic plus rogaverat quam portare posset.

Moralitas. Sic multi magnis honoribus inhyant; quibus adeptis, cum eos gerere nesciant, viliorem (*sic*) fiunt quam prius fuerunt.

CXXVIII. — DE LUPO ET COLUMBA SILVESTRE.

Lupus vidit Columbam silvestrem ramusculos colligere, et ait illi : Tota die te video ad ligna circuire et ramos congregare; sed (col. 2) numquam te vidi bonam domum habere vel bonum ignem facere. Cui Columba respondit : Semper, ex quo vicini fuimus, te vidi oves trahere et congregare; sed numquam vidi te melius inde vestitum vel maiorem habere familiam.

Moralitas. Sic raptores et mali eque laborant ut boni, sed semper remanent miseri.

CXXIX. — DE CATTO ET VULPE.

Cattus et Vulpes obviaverunt sibi in campo sub spina, et, invicem salutantes se, societatem inter se firmaverunt. Dixit

ergo Cattus Vulpi : Quantum potero in tua societate confidere et qualiter succurres nobis, si opus fuerit? Cui Vulpes respondit : Octoginta michi sunt astucie, et adhuc sacculus plenus, quibus, si necessitas ingruerit, iuvari poterimus; sed ego numquam solvam sacculum, donec omnes alie defecerunt. Scio eciam quod nichil nobis nocere poterit tot artibus munitis. Talibus auditis, dixit Cattus : Nostra societas non est equa. Ego enim non, nisi solam, habeo artem qua vivere possum. Interim autem, dum talia gerunt, ecce duo leporarii, sagati (*sic pro* sagaci) nare Vulpem sencientes, in campo advolant, et ait Vulpes Catto : Quid modo laudatis, ut faciam? Cui Cattus : Michi quidem consulere possum; sed vobis consilium non habeo. Saltumque faciens, spine se commis(s)it auxilio. Vulpes vero instantes canes, spinam circumgirando, per horam fefellit (1). Tunc ait Cattus : Pro Deo non parcas plus sacculo. Post hec, apprehensa a canibus Vulpe, ait ei Cattus iterum : Solvite modo sacculum, quia necessitas instat. Respondit Vulpes : Nimis peperci sacculo. Quapropter, si vestram solam artem modo scirem, carior esset michi omnibus meis. Tunc ait ei Cattus : Verum esse scio quod dicitur : quando strictissime nutat Vulpes, et circumducitur et facillime capitur.

Moralitas. Sic aliqui in multis artibus (fol. 25*a*, col. 1) pereunt, et aliqui sola sustentantur arte et honeste vivunt.

CXXX. — DE HOMINE.

Homo, volens in navicula brachium maris transire, invocavit Deum, rogans ut ei assisteret et ad optatum portum eum dirigeret. Media autem via facta, irruit in naviculum tempestas, et quassari cepit et ille trepidare. Rogavit ergo Dominum ut ad stacionem unde exivit eum remitteret; sed, cum verso remigio id attemptaret, obviantibus undis impeditus est. Tunc

(1) *Ici le ms. de la Bibliothèque de l'Université de Göttingen porte ces mots qui trahissent son origine allemande :* ad Cattum dicens : O vil bose Catte, id geyt hir ut den spotte.



ergo, desperans quod ad neutrum littus venire posset, ait ad Dominum : Fac mecum, Domine, secundum voluntatem tuam, ex quo facere meam non vis. Et facto sermone, prosperis inpulsus flatibus, in optato littore est constitutus.

Moralitas. Qui voluntatem suam divine subiecit voluntati, certus esse poterit ipsum in periculis a Deo non derelinqui.

CXXXI. — DE SENE ET FILIO SUO.

Senex quidam iuvenem Filium habuit. Ille autem, videns Patrem suum in annos suos vergere et iam ad vesperam tendere, de statu suo eum consuluit, et que patria sibi adeunda foret post mortem suam, ipsum interrogavit. Et ait Pater Filio : Terra in qua dilectus sis hominibus, in ea erit habitacio tua. Respondit Filius : Si talem non invenero terram, quid tunc aggrediar? Esto tunc in terra, ubi timearis ab hominibus. Et ait iterum iuvenis : Quid ergo agendum iudicas, si nec istam invenero? Et si nec hanc nec illam inveneris, ait Pater, tunc esto in terra, ubi nichil habeas agere. Et si nec istam invenero, Pater? Tunc senex inquit : In nulla tunc terra maneas, ubi aliquis te cognoscat.

CXXXII. — DE CATTO INFULATO.

(Col. 2.) Cattus sedit super fornacem, infulatus et baculo suo innixus, Muresque convocans et Sorices, episcopum se esse dixit et ad benedictionem suam eos inclinari precepit et sibi fieri obedientes. Cui antiquus Sorex sic respondit : Carius est michi ut moriar paganus quam quod sub vestra manu fiam christianus. Tunc ergo Mures et Sorices, a benedictione ipsius fugientes, in suis se latebris occultarunt, et Cattus, mitram exuens, episcopatum deposuit.

Moralitas. Sorex timuit, si Catti imperio se subdidisset, quod ab eius dominio, cum vellet, non se facile absolveret, quia leve est alterius potestati [se] subiicere; sed inde avelli solet esse dificile.

CXXXIII. — DE DOMINA ET GALLINA SUA.

Domina interrogavit Gallinam suam quare terram scalperet pedibus. At illa cupiditati sue se servire respondit. Cui ait Domina : Ut ergo scalpere cesses, volo tibi in die modium frumenti dare. Et ait Gallina : Fieri non potest quod putas, ut scilicet munus tuum mea fit cupiditate dicius; quia, si duos michi modios in die dares, ad hanc (*sic pró* adhuc) tamen cuperem et terram scalpere.

Moralitas. Natura modico contenta est; cupiditas autem saturari non potest.

CXXXIV. — DE LUPO ET VULPE.

Lupus, Vulpi iratus, eam de furto arguit. Et Vulpes econtra plura ei crimina imposuit. Venerunt igitur ad Symiam, rogantes eam quatinus ipsa mediatrix inter eos fieret, et turpem illam discordiam componeret. Quibus ait Symia : Ego absque Leone hoc facere nequeo. Et quesivit Lupus quare sic non posset, et Symia dixit : Quia superbi estis et instabiles. Sed, si vestras voluntates frangere velitis et alter alteri cedere, tunc quidem potero vos reconciliare. Vulpes (fol. 25*b*, col. 1) ergo quomodo hoc fieret interrogavit. Et ait Symia : Tu iurabis quod amplius non facies furtum, et Lupus iurabit quod amplius non queret quod non amisit.

Moralitas. Multi sunt qui post rixas et lites vellent fieri concordes; sed quivis nititur defendere suam voluntatem.

CXXXV. — DE ARBORIBUS ET REGE EARUM.

Arbores silvarum in unum convenerunt locum, et de rege sibi constituendo tractaverunt. Eminens ergo quedam et ampla, de sapientissimis, ut reor, una, Vineam elegit in regem. Sed Vinea ren(n)uit, dicens regnare non posse, eo quod esset debilis et nichil per se facere posset sine sustentacione. Elegerunt ergo albam Spinam, dicentes quod bene

deceret ipsam esse regem, quia valida esset et pulchra. Sed nec ipsa acceptavit, affirmans hoc non debere fieri, cum ipsa fructum non faceret. Plures sunt electe; sed quelibet excusacionem invenit quare hoc fieri non deceret. Non inventa igitur aliqua que rex esse vellet, una, quam Genestam nominavit (*sic*), super pedes se erigens dixisse fertur : Michi [s]ceptrum merito concedetur, quia regnum cupio, et rex esse debeo; genus enim meum ditissimum est et nobile. Cui cetere respondentes dixerunt : In omni lignorum genere viliorem te neque pauperiorem scimus. Et ait illa : Si ego non fuero rex, numquam illum quem vos elegetis honorabo, nec eos diligam qui alium quam me constituent. Et dixerunt ei Arbores : Quid ergo nobis facere poteris, si vel regem nostrum, vel nos non dilexeris? Illa ergo respondens ait : Licet ego vobis videar vilis et egens, tamen id perficere possum quod cogitaveram facere, si rex essem. Et interrogabant eam omnes quid hoc esset? Quibus illa dixit : Ego cogitaveram facere quod nulla arbor que subtus me staret vel supra amplius (col. 2) cresceret. Credibile satis est, dixerunt alie, quod sic faceres nobis, si rex esses et potens; quid ergo tibi faciendum iudicas, cum nos sumus te forciores? Illa autem non respondit ad interrogata, sed ait : Modo quidem non vos valeo ledere sine dampno meo. Attamen que cogitavi explere complebo; facere, inquit, possum ut herba vel arbor, que subtus me sit, non crescat, quod que supra me sit, arefiat. Sed, ut hoc fiat, necesse est ut ipsa ardeam. Ideoque [cum] omni cognacione, que michi vicina est, comburi volo, ut mecum ardeant ille que nobiles se faciunt et magnas.

Moralitas. Sic sunt, qui malicia delectantur, et seipsos quandoque gravant, ut aliis nocere possint et dampna facere quibus invident.

CXXXVI. — DE LEONE ET FILIIS SUIS.

Leo tres habuit de legitima sua Filios. Contigit autem ut mater Filiorum moreretur, et ipse, aliam ducere volens

uxorem, in regionem longinquam transire disposuit, nuptam quesiturus que regalibus thalamis conveniret. Commisit ergo regnum Filio suo primogenito, et abiit. Eo itaque moram faciente, Filius suus uxorem duxit, et, se regem faciens, fratres suos ut sibi hominium facere[n]t coegit. Erat autem Ursi filia, quam sibi iunxit uxorem. Pater quoque in regione illa, in qua profectus fuerat, nuptam desponsavit, et ad celebrandas regales nupcias ad regnum suum redire paravit. Premisit ergo legatos, qui adventum suum filio suo nunciarent et nupciis tantis necessarius (*sic*) preparari iuberent. Filius vero, de legacione patris audita, ipse gaudens honore et imperio, patri remandavit ut aliud sibi regnum acquireret, quia istud suum esse deberet, et tales se dixit ha-(fol. 26, col. *a* 1) bere adiutores, per quos nolente [patre] in regno permaneret. Hiis igitur pater turbatus mandavit amicis sponse sue et parentibus, et in eius venirent auxilium et in tante presumpcionis armarentur ulcionem. Venerunt itaque Vulpes et Vulpecule cum tota progenie, famosum ducentes exercitum, et indictum est bellum. Vulpes autem, non tam in armis quam in artibus suis confidentes, illis insistunt et latas foveas et profundas in campo belli fieri precipiunt et ramis melle illitis operiri et herbis. Die igitur statuto, iuvenis Leo cum fratribus suis et magno Ursorum exercitu venit in campum, et quilibet fratrum equitavit Ursum. Illi ergo pugne cupidi, erectis signis suis, in partem tendunt adversam. Pater vero, timorem simulans, in alia parte fovearum acies suas detinebat. Ursi igitur audaces et superbi, in animositate sua gradientes, mox ut mellis senserunt odorem, ad ramos delinitos accesserunt, et dum mellis fraudes secuntur nimis, ipsi cum suis equitibus subruuntur in foveas; et sic Patri cessit victoria, et negatum sibi regnum recepit, adiutus magis arte Vulpium quam viribus armorum.

Moralitas. Nullus homo, quamdiu ipse potest militare, (non) debet potestatem suam et honorem suum filio suo dare.

FABULARUM

QUÆ ROMULI ANGLICI CUNCTIS EXORTÆ SUNT

APPENDIX,

EX MUSEI BRITANNICI BIBLIOTHECÆ CODICE 15. A. VII EXCERPTA.

I (L). — [FEMINA ET GALLINA.]

Femina quedam dixit ad Gal[l]inam : Ego do tibi modium frumenti; at intra sepes perambulas sepe. Gal[l]ina dixit : Quamvis mihi des horreum plenum, perquiro uictum, pedibus uanas spargendo paleas.

Hic potes sum(m)ere exemplum de femina uaga atque lasciua, que sibi iunctum spernit maritum.

II (LI). — [CALVUS ET MUSCA.]

Fuit homini Caluo iniuriosa Musca, et nudum capud capillis assiduo morsu tundebat. Ille alapis non parcebat, uolens tradere Muscam iniqua[m] morti. At illa ridens plus faciebat; sicque Caluus ait : Mortem, improba, queris; nam facile me ledis; tu autem alapa morieris.

Hec fabula est de iniuriosis qui sibi inimicos faciunt.

III (LII). — [LEO REGNANS.]

Cvm Leo regnum captaret ferarum, iurauit dulcem omnibus pacem, cepitque rectam ducere uitam. Postea, grandem famem sustinens, labijs apertis quesiuit a feris si flatus esset eius dulcis. Quod cum negassent hunc esse suauem, hanc promissam dirupit pacem cepitque cunctas laniare feras. Ecce occurrit Symea re[g]i, laudans flatum quasi cyn[n]amomum; illi abire precepit, quia erubuit. Nec mora : fugiens (*sic pro*

fingens) Leo languorem incidens (*sic pro* incidit) et cepit Simie carnem poscere. Sic innocentem dari (ei) morti [iussit].

Viro potenti et uincenti credere noli multa promittenti, quia per risum cogita[t] malum.

IV (LIII). — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana pascentem aspexit Bouem, et huic Boui uoluit fieri similis, et cepit mollem inflare uentrem. Postea ad natos dixit ipsius : Sum Boui similis? Responderunt Pulli : Non potes fieri. Iterum Rana distendit membra, usque dum mollis dirupta est pellis.

Breuiter ista monet fabula uirum pauperem esse pacientem, ne de potenti u[e]l[i]t comparari usque dum dulces perdat uires.

V (LIV). — [SIMIA ET VULPES.]

Symea quedam dixit ad Vulpem : Cara, vnam fac mihi caudam; nam mea natura non dat mihi caudam. Ob hoc sum mesta atque confusa. Est tibi longa nimium cauda; nam semper illam trahis per terram. Da, soror, ex illa unam partem, ut mihi paruam faciam caudam. Vulpes respondit : Bene tibi uenit hic cogitatus et uanus sensus, ut ullam partem abscidam de cauda? Crede mihi, nil dabo tibi.

Erubescat ille, qui (h)abundat omnibus bonis, atque non est [liberalis, et] qui, videns fratrem suum egentem, claudit cor suum, nihil ei succurrit.

VI (LV). — [VULPES ET VINEA.]

Vulpes in quandam intrauit uineam : aspexit pulchrum dependentem botrum. Cepit instari et conturbari, non ualens altam scandere uitem. Tunc cito multa collegit ligna, ut longam sibi faceret scalam. Ascendit sursum ; cecidit retrorsum. Dixit ad ipsum irata botrum : Non es maturus, sed nimium durus; propterea te nolo. Hec postquam dixit, mesta recessit.

Hec uerba uirum signant fraudulentem.



VII (LVI). — [HOMINES DUO, FALLAX, VERAX ET SIMIÆ.]

Dvo homines iter agentes, alter erat uerax, alterque mendax, simulque intrauerunt regnum Simiarum. Illic sunt capti, ad regem ducti. Sedens in throno rex glorioso cepit interrogare : Dic, homo, qualis sum ego uel circumstans legio? Mendax respondit : O rex, tu es bonus ac gloriosus, et circumstantes sunt tui comites. Rex iussit illi munera...

EXPLICIUNT ETHISI.

EX ROMULO NILANTII ORTÆ

FABULÆ METRICÆ,

SECUNDUM BIBLIOTHECÆ BODLEIANÆ CODICEM MS. LAT. B. N. 111
NUNC PRIMUM IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 16).

INCIPIT ESOPUS.

Magnus romane regnator Romulus urbis,
Pacificam gnato Tiberino mitto salutem.

Argolicus gnari prodens time (1) Esopus (2) arui,
Argius (3) docuit quem tellus attica causis,
Greco hunc primum scripsit iam famine biblum.
Discipulos optans cautos ex fatibus esse,
(Fol. 16 *b*) Alligere (4) sumpsit nam scriptor agalmata turme
Ac timide turbę currentis lustra iurecta (5),
Ramose necnon siluę pecudisque loquentis,
Fabula cur (6) homines doceat per talia facta.
Docticana apposuit falsis nam uera nefandis,
Obprobriique malis hic fingens ora bonorum,
Et firmos docuit humiles per tempora factos,
Atque cauenda putat dictis iam famina blandis,
Horrisonis semper plus quam nunc aspera uerbi (7).

(1) Mot vide de sens substitué au vrai par le scribe, ignorant de la langue latine, qui sans doute a pris sa copie sur un modèle difficile à déchiffrer; peut-être faut-il lire : *turme*. — (2) Faute de quantité, qui, quel que soit le mot précédent, rend le vers faux. — (3) Ainsi, probablement pour *argutis*. — (4) Ainsi pour *Aligere*. — (5) L'*i* ayant été effacé par des points, il reste *urecta;* lisez : *vireta*. — (6) *Cur* a ici le sens de *ut*. — (7) Lisez : *verbis*.

Naturis rerum uariis sic dogmata traxit,
Ceu examen campis apium nunc congregat aluis,
Saltibus aut nemorum carpens nunc mella corusca.
Romuleum in regnum greco sermone redacto,
Hęc, Tyberine, tibi, gnate (8), transferre uolebam,
Vtilitas animi sistant (9) ut tempore semper
Doctiferaque (10) simul scrutantis metere (11) cartis.

I. — DE GALLO ET GEMMA (1).

Fabvla quam scripsit dictis hec prima decoris
Esopus est sapiens sophum uel mente sagacem
Illis qui spernunt, aliud uel munere dignum.

Ecce ferunt quondam nobis nunc dicta uetusta
Quod, querens auidis escam per stercora rostris,
Alliger auifere conspexit munera gemme.
(Fol. 17) Ast gallus patulo uilem cum gutture predam
Sorbebat; gemme commotus dixerat alme :
Quam cupidus quidam, si te flens corde uideret,
Inde citisque (2) fimo digitis te tolleret imo!
Te limphis purgans reddet priscumque colorem;
Fuluida (3) te ducet letus ceu gaza (4) per euum;
Sed cęnis linguam sistas ceu gloria fusca (5),
Quod ego nil tibi tuque mihi nil utile prestas.

Penniger insipiens ut spreuit regia dona,
Sic stolidi bruti contempnunt optima queque.

(8) Brève rendue longue par la force de la césure. — (9) Il faut lire *sistat*, dont la seconde syllabe reste longue comme étant à la césure. — (10) Ici l'allongement de la syllabe par la césure est encore admis, quoique la conjonction *que*, ajoutée au mot, doive être considérée comme en faisant partie. — (11) Faute de quantité.

F. I. (1) Ce titre et tous les suivants sont d'une main du XIV[e] siècle. Il paraît en être de même de toutes les gloses et corrections mises en interligne. — (2) Au-dessus de *citisque* a été écrit par une main ancienne le mot *velocibus*. — (3) Au-dessus de ce mot se lit cette glose : *i. e. rubens.* — (4) Au-dessus de *gaza* le glossateur a écrit : *i. e. thesaurus.* — (5) Au-dessus de *fusca* il y a : *i. e. obscura.*

II. — DE LUPO ET AGNO.

Ast iustum sontemque simul hęc fabula tangit.

Improbus ecce lupus sitiens ac laniger agnus.
Currunt ad liquidas potantes fluminis undas;
Atque ferox, limphas lambens trux gurgitis altis (1),
Potanti dixit (2) imis (3) mitique bidenti :
Improbe, pollueras cunctos Mihi turbine fluctus.
Talia tunc tremulo depromsit pectore mitis
Agnus, lanigero commotus uiscere, narrans
Spumigeras possim quali nunc ordine limphas
Perturbare tuis currentes faucibus istuc?
Non tardansque ferus ueris opponere falsa,
Nunc (4) agno dixit : Mihi tu male dicta reponis.
Corniger ast agnus respondit famine (5) uera
Falsidico : Tibi nil spurcum iniustumue loquutus?
(Fol. 17 *b*) Horrisonisque lupus frendens ut dentibus (6) ursus :
Sic genitorque tuus potantes (7) fontibus istis
Audax perfecit mihi, trux conamine mentis,
Bis ternis uicibus lunę nunc luce peracta.
Velliger enque bidens timido tunc ore ferebat :
Numquid natus eram molli tunc uiscere matris?
Rauciferisque lupus iratus cordibus (8) inquit :
Audacter faris, dicens hec, improbe latro.
Adprehenditque lupus rapidis tunc dentibus agnum;
Insontes auido consumpsit gutture carnes.

Sicque truces aliis male dicunt famine (9) falso,
Vt rapiant predam, uitam et luce redacta.

F. II. (1) Ainsi pour *altas*. — (2) Brève rendue longue par la césure. — (3) Lisez *imas*. — (4) *Nunc* a été remplacé par *Hec* mis au-dessus. — (5) Le glossateur par cette glose : *i. e. loquela*, écrite au-dessus de *famine*, a déterminé le sens de ce mot souvent employé par le fabuliste. — (6) Le glossateur a substitué aux mots *e fontibus* les mots *ut dentibus* placés au-dessus. — (7) Au-dessus de *potantes* il y a : *uos*. — (8) Au-dessus de *cordibus* on lit, toujours de la même main : *uel uocibus*. — (9) Au-dessus de *famine* a été mise cette glose : *i. e. sermone*.

III. — DE RANA ET MURE.

Ast talis sequitur sceleratos ordine pena.

Nunc nobis fantur quondam monimenta peracta (1) :
Cum mus nauigeras transiret gurgitis undas,
Auxilium ab rana dampni sine felle petiuit,
Cuique doli fallax respondens esse daturam,
Si lini possit presens nunc esse ligamen.
Musque citis (2) simplex conscendens gressibus urbem,
Grossum aptumque simul perduxit ordine philum.
Sed muris collum per fraudem rana ligauit
Atque pedem prepetem (3); scandunt sic equoris undam.
Cumque rapax laticis perfundens (4) alueus illos,
(Fol. 18) Perderet ut murem, cepit se mergere rana.
Contendit valido mus ne tunc robore mersus.
Sed purum miluus tranans tunc ethera pacis
Unguibus en murem traxit iam plumiger uercis (5),
[E]quoreis necnon limphis ranamque ligatam.

Est ęquum cunctis semperque nocentibus esse.

IV. — DE CANE ET VERVECE.

Quisque rapax uti falsis en testibus obtat (*sic*).

Sic narrat nobis olim nunc sermo uetustus,
Quod sanctę dirusque canis mendaxque bidenti
Dulcia gustiferi donauit munera panis.
Ecce canis poscit fallax sibi reddere panem.
Aurea mitis ouis uertens ad sidera iurat :
Neque, cruente ferox, aliut panemue dedisti
Velligero mihi uiuenti sine fraude nefanda.

F. III. (1) Au-dessus de ces deux derniers mots le glossateur a écrit : *i. e. ystoria, quia preterita nos monet.* — (2) Au-dessus de *citis* revient cette glose : *i. e. uelocibus.* — (3) Le copiste avait écrit *proprium;* mais ce mot a été supprimé par des points, et remplacé par *prepetem* écrit au-dessus. — (4) Il faudrait : *perfunderet.* — (5) Lisez : *uncis.*

Falsidicoque canis respondit corde cruentus :
Libica per stigei mentiris numina ditis.
Legiferum crebris adeunt tunc passibus unum.
Belligeris certant coram tunc iudice dictis;
Causidicus dixit fundens hec ore uenusto :
Quisue potest ueris uestri nunc testibus uti?
Tunc labrisque canis mordax fallacibus inquit :
Ast ego nunc testes binos uerosque reducam;
Ac lurcon (1) duris presens cum faucibus instet,
(Fol. 18 *b*) Ac rostris miluus nunc ueris plumiger adsit.
Iustitiam amborum num cernis, arbiter inquit,
T(t)ristis ouis; dubitas illi cur reddere panem?
Cogitur en falsis binis tunc testibus, una
Namque, bidens sumptum pauperrima reddere donum;
Mollia de propriis contraxit uellera membris.
Non aliter potuit. Bruma intrat uiscera nuda,
Post et durifere contrusit frigore morti.
Consumunt carnem testes ac dentibus ossa.

Testaturque (2) mali tali nunc ordine falsa,
Ut miseri rapiant munus uel corpore uitam.

V. — DE CANE QUI PORTABAT CARNEM IN ORE.

Quisque aliena petit, caueat ne propria perdat.

Fatibus ast priscis ist[h]ic dit (1) fama peracta,
Quod cupido carnis partem tunc ore tenebat,
Altiuagasque canis tranans trans uorticis undas,
Carnalem in niueis conspexit fluctibus umbram.
Limphatici mergens se tunc ad.marmora ponti,
Dimisit partem, tenuit quam fauce redusa (2),

F. IV. (1) Lisez : *lurco*, mot au-dessus duquel est cette glose : *i. e. lupus*. Littéralement *lurco* signifie gourmand, mais s'emploie pour désigner le loup. — (2) Lisez : *Testanturque*.

F. V. (1) Au lieu de *dit* il faut lire : *dat*. — (2) Ainsi pour *reclusa*.

Undosi ducens (3) nil tunc ex parte profundi,
Perdidit ast carnem quam portans ore ferebat.

Propria sic perdit, cum non sua quisque requirit.

VI. — DE LEONE REGE ET BUBALO ET LUPO VENANTIBUS.

Partyre (1) misero cum nec (2) est utile forti (3).

Biblorum referunt ueterum nunc dicta secerna (4),
(Fol. 19) Quod leo cunctorum regnaret regna ferarum,
Bubalus atque comes fulgebat corniger altus;
Illius enque lupus pactis tunc uillicus arsit.
Phętontis (5) fantur uenari lumine certo
Alipedes miris ceruos aut cornibus altos,
Capriolas saltu timidis uel cruribus aptas;
Per saltusque fugant ceruum silue nemorose.
Ast in trina secant currentem frusta necantes.
Hyrsutisque lupus perquirens faucibus infit :
Partiri debent partes nos qualiter inter?
Bubalus ast inquit, respondens famine firmo,
Regnantis recte regis hoc uelle teneri.
Ast leo tunc duris dominans iam rictibus affert :
Prima cadit mihi, quid (6) noto (7) numine regno;
Altera, quid calidis laborando cruribus arsi;
Possessis remanet pars ambis tercia sola :
Non equum sibi me sciat iratumque per euum,
Si quisquis digitis talem nunc tangere mauult.
Tangere non ausi uadunt tunc frustra (8) dolentes.

(3) Le ms. porte : *Undo siducens;* ce que voyant, le correcteur a supprimé l'*i* et mis un *e* au-dessus.

F. VI. (1) Ainsi pour *Partiri.* — (2) Faute de quantité. — (3) Vers torturé. Pour produire un sens raisonnable, les mots devraient être rangés ainsi : *Partiri cum forti nec est utile misero.* — (4) Travestissement d'un mot mal lu par le copiste; peut-être *sacerna.* — (5) Pour les besoins de la mesure le fabuliste a fait des deux brèves *a* et *e* la diphtongue *æ.* — (6) Au-dessus de *quid* le glossateur a écrit *pro quia.* — (7) Après *noto* venait le mot *uos* qui a été à tort supprimé par des points. — (8) Ainsi sans doute pour *frusta.*

Insontes stolidis cum sic miserique superbi
Partiri nusquam debent per secula uitę.

VII. — DE LEONE (*sic*) ET GRUE.

Dum bona das sontique, tibi cunctisque nocebit.

Dicta ferunt nobis librorum prisca decora,
Cum lupus horriferis mandebat dentibus ossa,
(Fol. 19 *b*) Quod patulis unum ex illis in faucibus hesit.
Doctificumque petens medicum per castra ferina,
Agmina per timida(s) poscens, non aura, medellas,
Cum longoque gruem collo rostroque per arua
Tranantem querens, condixit munera magna,
Egris si raperet lacerans os faucibus astans.
Languida grus longum mittens in guttura rostrum,
Pestiferis egri tunc os de rictibus aufert.
Alliger ast medicus, poscens post tempora laxa,
Premia mirifice quesiuit digna saluti;
Dignus enim gerulus semper mercede suapte.
Tunc lupus hęc imo frendens iam pectore dicit :
Munera nunc optas, non gaudes (1), rustice latro,
Quod collum sorpsi longum non dentibus asperis (2),
Turgida mittebas cum inter guttura simplex.
Hęc tremulis narrat languens grus fatibus ore :
Ingens me tenuit mitem dementia certe,
Aegrotis pestem traxi cum faucibus os suum (3).
Heu! mala suntque meis hęc iam uirtutibus orta.

Insonti ueniat (4), p̊restanti munera queque
Optima nunc stolidis turmis per mitia corda.

F. VII. (1) Le copiste avait écrit : *optans* et *gaudens;* mais dans ces deux mots l'*n* a été effacé par des points. — (2) La régularité du vers exige *aspris*. — (3) Les mots *os suum* rendent le vers faux; peut-être est-ce une faute imputable au fabuliste. — (4) Il y avait dans le ms. *eueniat*; le premier *e* a été effacé par un point au-dessous. Mais cela ne suffit pas : pour que la phrase ait un sujet, il faut lire : *hoc ueniat*.

VIII. — DE CANE STERILI AC FECUNDA.

Fallaces fallunt iustos per blandia dicta.

Annales certo bibli nunc famine firmant,
(Fol. 20) Quod canis obnixo pregnans hoc ore rogauit
Ut sterilis canis aprici sibi tegmina lecti
Prestaret, paruo gignendi tempore fetus,
Condere quo posset paruos enixa catellos.
Concordi sterilis permittens (1) ore benigna;
Lactauit catulos illic tunc fęta tenellos,
Vberibus pascens steterunt quo mater adulti.
Cum sterilisque tegi uoluisset culmine uili,
Tunc fęte ac catulis dixit dimittere cassam.
Indutias flagitet spatii tunc fęta coacta.
Indulsit sterilis reddens per tempora certa.
Grandia setque tremens atre per frigora brume,
Dimitti tegimen caule post imperat artum.
Ast interstitium fallax tunc blanda precatur.
En iterum tempus concessit larga roganti.
Permiti tuguri tegumen poscenti redacti (2)
Horrisono dicens affert hęc pectore fęta :
Si tecto catulos ac me depellere mauis,
Nec tectum poteris, uitam plus neque, tenere,
Fętibus aut teneris si non me fortior assis.

Haut secus insontes credunt mendacibus apti,
Ac blandes bona dimittunt per mitia uerba.

(Fol. 20 *b.*) — IX. — DE MURE AGRESTI ET VRBANO.

Mendicum semper gaudentem paupere uita
Ac tremulum felicem nunc hęc fabula tangit.

Hic nobis meminit discurrens fama per euum,

F. VIII. (1) Pour la régularité de la phrase il faut lire : *permittit*. — (2) Lisez : *poscente reducti*.

Quod muri urbano linquenti menia castri
Serea campestris tribuit mus hospita noctis,
Vilia somniferę reddens iam tegmina casse;
Cui glandesque nuces prestauit munera siluę.
Spiciferi farris rapiens ac grana per agros,
Dulcia fluminеis hausit iam pocula limphis.
Cum fębus radians sparsit iam lumine cosmum,
Agricolam inuitat surgens mus, mane recepta,
Fructibus et sciferis castri adecella (1) plena.
Tunc tremulus tendit opulentam passibus ũrbem.
Intrantes portam aspiciunt obtutibus (*sic*) unam
Centenoque domum pastu potuque refertam.
Clam fuscis celle uadunt in tecta cauernis;
Inueniunt haustu ac rastu conuiuia parta.
Incola tunc urbis pulchris hoc fatibus inquid :
Hic epulis lętus semper (2) his utere mecum.
Cum inciperent undas dulces gustare cibosque
Atque expulsa famis diris e morbida membris,
Ast capiunt timidis sonitum tunc auribus altum
Ac foribus ueniens causis (3) cellarius assit.
Tunc timidi mures notis abduntque latebris;
Sed ruris errans querit mus antra latendi,
Incerto exanguis (4) currens per deuia gressu.
(Fol. 21) Cum cellam retro linquens cellarius iret,
Conclusitque fores, cernentes tecta relicta
Obscurisque locis mures tunc undique currunt
Aduotas (5) auidi limphas escasque decoras,
Ac mures mandunt ut, rostris moribus (6), ante.
Incola cum ruris steterat iam corpore toto
Musque tremens comptis non audens fructibus uti,
Vrbanus blandis mus tunc est fatibus orsus :

F. IX. (1) Mot informe pour *ad cellaria.* — (2) Longue par la puissance de la césure. — (3) Ainsi sans doute pour *clausis.* — (4) Lisez : *exsanguis.* Au-dessus de ce mot le glossateur a écrit : *ille mus.* — (5) Lisez : *Ad notas.* — (6) Il est probable que l'auteur avait écrit *fortibus.*

Colliga (7), mellifluis constans ouescere (8) cenis,
Nilque mali timens, letus sis hoste remoto.
Tunc arui miseris narrans mus uocibus inquit :
Sed lętus semper tu talibus utere cenis,
Quod solido timeas hic ac nihil (9) corde pauescas ;
Pauper sed tuta uti per uolaria (*sic*) malo,
Neque timor talis terret ubi corda per euum,
Peruigil atque fuge turbat nec cura tremende.
Libertas, requies illic, pax, omnia regnant.
Muscipuli aut laqueo tu sic tenso tenearis,
Autque catus duro lacerans te dente tenebit.

Hic inopes optant parcam sic uiuere uitam.
Pomposo trepidam querant nec...........
Quos magnis felix donis futura...........

X. — DE V[U]LPE ET AQUILA.

Infirmum ledat spernens (1) ne fortior ullum.

(Fol. 21 *b*) Nunc rumor narrat priscus uolitansque per orbem,
Vulpinos aquila abstrax quod matre catellos
Plumigeris tradens pullis nidoque reponit,
Carne ferina optans caros tunc pascere fętus.
En uulpina dari genitrix pessumque (2) precatur
Jam prolem, raptrixque sibi alto hecore (*sic*) superba
Tunc infit, misere dicens matrique roganti :
O genitrix, prolis tibi nunc quid pertinet ista?
Pullorumque tuï adsistunt nunc esca catelli.
Atque sagax uulpis, conuertens plena dolore,
Flam[m]igerum (3) citis rapuit tunc passibus ignem.
(Ab)ethereo (pro)ad robur procerum culmine nidvm (4)

(7) Peut-être faut-il lire : *Collige*. — (8) Peut-être faut-il décomposer *ouescere* ainsi : *o, uescere*. — (9) La mesure exige *nil*.

F. X. (1) Au-dessus de *spernens*, le glossateur a écrit : *uel sapiens*. — (2) Le glossateur, au-dessus de *pessumque*, a écrit : *i. e. deorsum*. — (3) Pour la mesure il faudrait : *Flammigerumque*. — (4) Vers faux.

Quod suffert leuibus contendit gressibus amplvm,
Atque rogi (5) flammas succendit ad arboris ima.
V[u]lcanus piceas fumi per robora nubes
Transmittit, ramos comburens frondibus altos.
Cum spernens aquila ardentem pertingere nidum
Conspiceret flam[m]am, clamans tunc uoce precatur
Ut uulpis fetus proprios iam spreta teneret
Lenius atque ardor pullis extinctus adesset,
Quem uulpes cogitans succendit mente sagaci,
Redderet ut uolitans genitrix sibi pignora cara;
Ac uulpis meruit caros sic sumere fetus.

Admonet hęc fortes mortales fabula cunctos,
(Fol. 22) Ne spernent ullos nummos (6) in corporis aptos,
Quod uicibus reddunt illis sic talia facta.

XI. — DE AQUILA ET CONC[H]A.

Prudentes falli en ualeant hic fraude maligna.

Telluris currens prolis per secula fatur
Ineptum (1), solis rapta testudine ripis,
Remigeris aquila tranante per ethera pennis.
Piscosam cępit rostro tunc frangere conc[h]am.
Cum propter potuit conc[h]am non ledere pisci,
Tunc cornix uolitans perfallax aera contra,
Blandiferis aquilam laudans ex uocibus infit :
Quam predam fuluis, aquila o, nunc faucibus affers!
Nam pondus portas magnum iam non sine causa.
Alto sic narrans aquila inquit gutture : Cuique (2),
Nec mihi, nec tibi quod pondus (3) est utile porto.

(5) Au-dessus de ce mot est cette glose : *i. e. ignis*. — (6) Peut-être, au lieu de *nummos*, faut-il lire : *minimos*.

F. XI. (1) Ainsi peut-être pour *Irreptum*. — (2) Les deux dernières lettres de *cuique* ont été supprimées par deux points mis au-dessous et remplacées par *am* écrit au-dessus. — (3) Nouvel exemple de brève allongée à la césure.

Cui cornix blando respondit famine : Quare?
Tunc aquila ex unco perfudit talia rostro :
Quod concham esciferam duram nec frangere possim,
Non aliter ualeam tali testudine uesci.
Fraudiferis cornix fallax sermonibus inquit :
Consilium poteram tibi quo dare frangere possis
Concham, si prede partem mihi reddere faris.
Participem esse aquila in dause (4) predeque fatetus (5).
Post cornix inquit, dicens hęc ore loquati (6) :
Remigeris trana conscendens ethera pennis,
Altius aduolitans uix usque ad sidera summa.
(Fol. 22 *b*) Tunc scropibus conc[h]am duris ut mitte fatescat (7).
Vescemur preda tali dulcique decora.
Sic aquila esciferam predam conc[h]amque refertam
Consilio uolucris fallentis perdit iniquo.

Falluntur proceres atque omnes famine sicque
Fallaces prauo quo possint fallere mites.

XII. — DE CORVO ET CASEO.

Credenti falsis infime (1) ast displicet olli.

Fabula nunc meminit hoc factum tempore prisco :
Caseus in summa quidam stans luce fenestre,
Quem coruus piceus (2) uolitans tunc prendere rostris
Fertur, et arboris ascendit iam culmina summe.
Quum coruus cupidis optaret mandare labris,
Subdola tunc uulpis cernens ad arboris imum
Dulciferam corui uolitentia (3) guttura predam,
Conuertens cogitat fallax iam qualiter ore
Coruino caderet dulcis tunc caseus alto.

(4) Lisez : *incluse*. — (5) *Fatetus* pour *fatetur*. — (6) Lisez : *loquaci*. — (7) Lisez : *patescat* ou *fatiscat*.

F. XII. (1) Peut-être, au lieu de *falsis infime*, faut-il lire : *falsus in fine*. — (2) Au-dessus de *piceus*, le glossateur a écrit : *i. e. niger ut pix*. — (3) Ainsi dans le ms.

Fraudiferis uulpis laudans est fatibus orsa :
O similis uolucrum est tibi quis nunc, corue coruscans?
Quamque (4) tue fulgent inter (5) auium agmina penne?
Si poteris odas uocis cantare canoras,
Penniferis auis en te nec precelleret una.
Dum coruus uulpi fallenti crederet ime (6),
Atque parat tremulo modulari carmina rostro,
(Fol. 23) Ac patulo mellicam perduxit gutture uocem,
Oblitusque sue decantans munera prede,
Telluri cecidit carus tunc caseus ille,
Atque illum gaudens uulpis iam dente tenaci
Tunc rapuitque, citis conscendens gressibus altam
Siluam, ac fusciferis predam cum se abdit in antris.
Ingemuit coruus deceptus famine falso;
Falsidice credens uulpi se penitet illum.

Sic homo, quicquid amat falsis si perdet iniquis,
Peniteatque dolens, si tunc nil proficit illi.

XIII. — DE LEONE A FERIS SPRETO.

Si uires perdit quisquis, perdatque furorem.

Priscorum narrant nobis nunc dicta decora,
Cunctarum presul regnans princepsque ferarum,
Egrotans leo quod doluit per tempora fera :
Robore defecit cunctis a uiribus eger,
Atque dolor sternens tenuit per uiscera totum.
Tunc uisitantque ferę egrotantem corpore cuncte.
Fraudiferis ueniunt timide...... (1); set omnes,
Cernentes regem lucis tunc fine redactum,
Agmina pestifero gaudebant corde ferina.
Spumiferis furibundus aper tunc dentibus audax
Accedens miserum lacerabat ventre leonem,

(4) Au-dessus on lit cette glose : *i. e. quantum.* — (5) Syllabe allongée par la césure. — (6) *Ime*, effacé par des points, a été remplacé par *ille* écrit au-dessus.

F. XIII. (1) Ici un mot a été omis par le copiste.



Intima durifero perrumpens ilia dente,
Corniger atque latus taurus costasque leonis
(Fol. 23 *b*) Vulnificis aperit currens post cornibus altus.
Ast asinus tardo percussit calce caputque,
Pertingens cerebrum regalis uerticis usque.
Sic omnis tenuit quantum iam bestia uires,
Nature regnans illi tribuit ceu summa potestas (2),
Vindictam egroto reddit miseroque dolenti.
Tunc leo suspirans egris hec condibus (3) infit :
Quamdiu terrificas tenui isto corpore uires,
Agmina regnabat per siluas cuncta ferina
Sic nomenque meum, iam magnus honorque timorque,
Auditoque meo ut tremeret tunc nomine cuncta
Bestia, uel uiso fugeret me calce citoque;
Horrida turbaret nec nunc me corde cicatrix,
Lederet en nocui si me turba ferarum (4);
Per precordia sed lacerat me langori (5) enormis (6),
Quod feriuntque fere, fueram quis actibus insons,
Auxilium aut ollis prestabam tempore prisco.
Famosis membrorum sum quod uiribus absque,
Nec timor atque honor ast mihi nunc reddatus (7) ab ullo.

Admonet hec proceres reges aliosque potentes
Fabula crudeles semper mitescere mores.

XIV. — DE ASINO ET CATULO.

Ne(c) currat causam cui quis non digitus (1) ad ullam,
Hic umbre ac terre prolis nunc facibus (2) infert,

(2) Ce vers a un pied de trop. — (3) *Condibus* pour *cordibus*. — (4) Un demi-pied manque à ce vers; pour le compléter et lui donner un sens acceptable, on pourrait à *nocui* substituer *nocuum sibi*. — (5) L'*i* a été supprimé par un point. — (6) Faute de quantité. — (7) Il faut lire : *reddatur*. Il y a ici probablement une faute du copiste, faute qu'il commet souvent et qui consiste à prendre pour un *s* l'*r* terminant les mots.

F. XIV. (1) Au lieu de *digitus*, il faut lire : *dignus*. — (2) Lisez : *fatibus*.

Ast asinus turpi quod narrans ore loquutus,
(Fol. 24) Dum uidet immundum domino paruumque catellum
Blandirique suo, caro cum ludere semper,
Illius atque dapes uarias iam mandere mensa,
Atque domus cunctis illum saturabat ab escis :
Si domino domuique meę sic taliter essem
Ac uellem blandus (3) ipsis cum ledere (4) semper,
Obsequium cuperem parens si reddere talem (5),
Sordidus ut ludit dirus paruusque catellus,
Diligerent quantum me tum sim dignus amore,
Quod sum purum animal prudens mundumque decore.
Pastu alitus nitido fueram cum ac gurgitis haustu,
Fętida cumque suum genus aper (6) stercora uiuit,
Florigeramque meum ducit per pascua uitam,
Cum cane pestifero semper sim dignior isto,
Vtiliorque meis assim per tempora causis.
Cum cogitans animis asinus depromeret ista,
Tunc dominum cernens illi concurrere cepit.
Cedere preparuum domino optans ante catellvm,
Alligeris asinus seniori gressibus uni
Cur[r]it, pulucreas leuis leuis (7) ac quatit ungula glebas.
Extremis pedibus sustentans corporis artus,
Imponit primos humero colloque corusco
Ac domini immundis fuscauit tegmina plantis,
Cum maculans diris pepli iam sordibus omnis,
Roscidolis domini lingens ac uiscera linguis,
(Fol. 24 *b*) Atque suo dominum compressit pondere inormi (8).
Vociferans senior uocitat comitesque domumque.
Ast illi cupidi conferto milite currunt;

(3) Nouvel exemple de brève allongée à la césure. — (4) Le glossateur a placé un *v* au-dessus du premier *e*, pour montrer qu'il faut lire : *ludere*. — (5) L'*m* doit être supprimé. — (6) Mot sans doute mal lu par le copiste, qui pourrait être remplacé par *inter*. — (7) Mot que le copiste a par erreur écrit une seconde fois. — (8) *Inormis* a été employé, au lieu d'*enormis*, pour donner satisfaction à la mesure.

Percutiunt animal stolidum tunc corpore toto,
Robustos uectes, calcos atque, ira ministrat.
Ast asinus fractis uassit (9) per uiscera membris,
Ad presepia uix uiuum lassumque abigere.

Indigni stolidique homines brutique ministri
Sic uadunt rebus quis non sunt ordine digni.

XV. — DE LEONE A MURE SUSCITATO.

Insontem aut ledat non firmum numine nemo
Librorum nobis dictat nunc sermo uetustus.

Muribus incaute ludens agrestibus unus,
Quod mus somniferum euigilat lessitque (1) leonem,
Suscitat; ac lecto surgens leo turbidus arsit,
Ac tremulum sequitur murem; tunc felle refertur.
Ignifero ueniam suplex (2) captusque leone
Atque dari poscit mus, tunc sibi corde redactus,
Testificansque suo crimen non uelle (3) peregit,
Ac sceleris seriem fatur tunc ordine recto;
Ast intermisit os (4) cepit cum ludere mures,
In cuius (5) incurrit lecto stratoque leonis.
Tunc leo percogitans scrutatus mente sacerna
Quid muri faceret clamanti uocibus egris,
Nec fame laudes, orto (6) si traderet, essent,
(Fol. 25) Pomposa aut uirtus martis uel gloria nulla,
Horrida setque forent sibi forti obprobria regi,
Si muri stigeam misero patefecerit urnam,
Agnoscit (7) demum culpe peccamina muri :
Concessit se antris tremulo aut tunc abdere siluis.

(9) Mot certainement mal lu par le copiste.

F. XV. (1) Ainsi peut-être pour *lesitque*. — (2) Ainsi pour *supplex*. — (3) L'auteur semble avoir fait de *velle* un substantif. — (4) Lisez : *inter miseros*. — (5) Ici encore le copiste a mal lu son modèle, qui devait porter : *Inscius*. — (6) Ainsi pour *orco*. — (7) Ainsi pour *Ignoscit*.

Perteritus (8) ac trepidans mus sic currebat ad arua.
Ast leo, post soles paucas, idem in cuius (9) altam
Discipula[m] (*sic*) quandam currens, iam calle subintrat.
Per puteum humanam (10) se cernens ante (11) retentum,
Horrisonis auidi clamat tunc fructibus (12) oris,
Auxilium indomitis poscens ex cetibus arui.
Pernicibusque sonum tremulum ut mus (13)
Predictus, cupidis concurrit gressibus ante
Agmina siluosi nemoris saltusque ferima (14),
Infausti ut sciret fuerat que causa leoni (15).
Cum leo currentem murrem (16) passibus imis (17)
Pacificisque rogans conspexit uocibus illum,
Narrauitque sui (18) olli iam causa capiendi.
Tunc mus fraternis consortans faucibus infit :
Nil est quod timeas, o rex presulque ferarum;
En liber ca(s)su fueris (19) hoc corporis omni,
Par munusque tibi constat me reddere digno,
Prestabasque meę luci quod tempore prisco,
Inmemor atque tui dudum non sum benefacti.
Finitis artes cepit mus querere dictis
(Fol. 25 *b*) Cunctas, que possunt illum dissoluere uindo (20).
Per lucos currit, saltus ad (21) uaria lustra,
Ac mures uocitat caros turmasque ferinas,
Auxilium poterunt capto si ferri (22) leoni.
Tunc leo........... (23) mures ac carpere terram,

(8) Lisez : *Territus*. — (9) Au lieu de *in cuius*, lisez *inscius*. — (10) L'*m* doit être supprimé. — (11) Le sens exige *arte*. — (12) Ainsi peut-être pour *flatibus* ou *fatibus*. — (13) Le copiste a, dans ce vers, omis un mot; il est probable que le texte qu'il copiait portait : *perceperit ut mus*. — (14) Ainsi pour *ferina*. — (15) Lisez : *leonis*. — (16) Ainsi. — (17) Vers faux : il y manque un demi-pied. On pourrait combler la lacune, en mettant après ou avant *murem* les mots *ad se*. — (18) Le sens et la prosodie obligent à intercaler ici le mot *quæ*. — (19) Ici encore une syllabe brève réputée longue à la césure. — (20) Travestissement de *uinclo*. — (21) *ad* pour *ac*. — (22) Ainsi pour *ferre*. — (23) Ici le copiste a laissé en blanc un ou deux mots qu'il ne pouvait déchiffrer; peut-être son modèle portait-il : *ferre rogat*.

Dentibus atque lacum replentes unguibus imum,
Ingeniis artem ac laxantes roborem (24) miram,
Quam indigene patrarunt, cum turbaque ferarum
Ceperunt; captum soluunt sic arte leonem,
Cogunt ac laxum........ (25) montibus altis,
Ac grates muri redit (26) per munera lingue.

Despiceat (27) nullus paruum sic corpore fortis;
Ligna (28) refert meritis facti nam docta........ (29).

XVI. — DE HIRUNDINE ET CETERIS AVIBUS.

Nemo agilis spernat sapientes (1) dogmata uera.

Hic rumor tangit (2) aures sermone uetusto :
Cum uolucrum omnigene cernebant agmina penne
Tellurem scindique, seri, post, semina lini,
Infausti trepidantque mali nil surgere sero,
Densa seges lini latis si cresceret agris.
Tunc prodens auibus dicebat garrula hirundo,
Lucifluo cernens uenturam pectore pestem :
Cernitis, o uolucres, segetem aut hanc cassibus aptam
Mortiferis lini glaci (3) uel retibus ullis,
(Fol. 26) Aucepsque stolidis cupit audax tendere nobis,
Si re(ge)s autumno crescens hec creuerit orto.
Quam propter mente hec mea carpite dicta sagaci,
Consilioque meo sensus nunc ferte salubri.
Tendamus cupidis uolucres nos gressibus omnes;
Germina perdamus lini nunc stirpe nociua;
Perdita permaneant ut semper diruta sintque;

(24) L'*m* de *roborem* doit être supprimé. — (25) Encore un espace blanc laissé par le copiste; on peut le remplir par les mots *remanere in.* — (26) Ainsi pour *reddit.* — (27) Lisez : *Despiciat.* — (28) Ainsi sans doute pour *Digna.* — (29) Vers incomplet, auquel manquent les trois dernières syllabes, peut-être le mot *voluntas.*

F. XVI. (1) Lisez : *sapientis.* — (2) Brève rendue longue par la césure. — (3) Ainsi pour *glisci.*

Capture fuerint nostre sic retia nulla
Bina aut fundibule torto retinacula filo,
Interdum trucidamur quis cum caute rep ulso;
Sed fuerit requies nobis ac uita secunda,
Taliter si toto exting[u]emus semine lignum (4).
Consilia ast auibus cunctis ridentibus ista,
Calcabant stolide ac volucres cum dogma salubre,
Tunc sapiens animis in se cogitabat hyrundo :
Aptius en mihi quid nunc uel felicius extat
Plumigeras tales quam nunc dimittere turmas,
Humanam ad stirpem ac verti, ut iam federa firmem,
Cumque illa pangam pacem per secula semper.
Vitam inter (5) homines agit, ac, sic pace peracta,
Quamdiu (6) purpureo glescunt (7) iam gramine pura,
Quamdiu siderei ignescit sol culmina celi,
Tamdiu (8) penniger (9) ac nobiscum uiuit hyrundo.
Post titan niuceę flectens ad frigora brume,
Quam tignis nidum ac fętum deponit adultum,
(Fol. 26*b*) Annoso fuscas querit tum iure latebras
Bis ternisque lunis se ex ordine miro (10).
At uero humane tendunt iam retia turbę
Al(l)igeris auibus penneque cohartatibus (11) omnis.
Aere tranantes capiunt sic casse phalanges,
Ac captes orto (12) tradunt per retia lini;
Penitet atque illas spernentes dicta docentis.

Ast stulti sophos calcant sic (13) iure magistros;
Illorum mordent stolidas, sunt (14), tedia mentes.

(4) Vers altéré, rendu doublement faux par deux fautes de quantité et par l'absence de césure. — (5) Syllabe brève rendue longue par sa position à la césure. — (6) Faute de quantité. — (7) Ainsi pour *gliscunt*. — (8) Faute de quantité. — (9) Lisez : *pennigera*. — (10) Encore un vers incomplet; peut-être le mot qui manque est-il *condit*, qui devrait se placer entre *lunis* et *se*. — (11) Mot altéré; lisez : *cohortibus*. — (12) Ainsi pour *captas orco*. — (13) Au lieu de *sic* le sens veut *sine*. — (14) Peut-être le copiste qui a lu *sunt* avait-il sous les yeux *sic*.

XVII. — DE RANIS REGEM SIBI PETENTIBUS.

Clementem dominum spernat iam regmine nullus.

Hic animus (1) rumor dictat nunc famine nostris,
Quod rane in magne (2) raucę stantesque palude,
Gignere pullutos (*sic*) ac fetus iure uacantes,
Raucisono clamantes iam sunt ore precate
Sic ad eum regemque iouem rerumque satorem,
Rectorem ut sibi iam prestaret numine notum,
Qui regeret prolem illarum illuc hucque uagantem.
Juppiter ethereo tunc illas culmine risit.
Ast iterum rane, tupi (3) uoce rogantes,
Illum cęlestem uocitant ad sidera regem.
Juppiter en itidem per risum corde solutus,
Omnipotens stolidas cupiens alludere ranas,
(F. 27) Annose truncum misit tunc arboris illis
Rectorem stanni (4) iam propter in equora lati.
Illius ast sonitu fugiunt raneque tremescunt,
Extollensque caput, cunctis audacior una
Quę fuerat ranis, cupiens iam cernere regem,
Sed priscum tremulo conspexit lumine truncum,
Atque philanx (5) trepidans assit post undique tota,
Tunc optans humilem regem seruare remissum.
Sed postquam lignum cernentes lumine rane
Sensibilem nullis truncum iam sensibus esse,
Ascendunt auidis calcantes gressibus imum,
Atque iouem uocitant rane tunc murmure rauco,
Ut regem regeret cunctas qui mitteret unum.
Juppiter, astrifera cernens ex sede precantes,
Mortigero immanem ill[is] misit more colubrum,

F. XVII. (1) Lisez : *animis*. — (2) Le correcteur a remplacé l'*e* par un *a* mis au-dessus. — (3) C'est *turpi*, au lieu de *tupi*, qu'il faut lire. — (4) Forme donnée au mot *stagni* mal lu. — (5) Au-dessus de l'*i* un *a*, pour le remplacer, a été mis par le correcteur.

Qui ranas cunctas prolem ac regnaret adultam.
Protinus ut uenit (6) stolidas qui ledere cepit
Morsibus atque uorax mordebat gutture ranas,
Ranarumque cohors misero clangore remugit,
Atque iouem uocitat voces ad sidera tollens :
Juppiter o, dicens, hominum rerumque creator,
Nunc morior misera (7), en summa succurre salute.
Juppiter almigera respondit sede monarcus :
Cum regem stulte uoluistis primitus unum,
Non ego tunc miseris uolui iam reddere uobis;
(Fol. 27 *b*) Sedque meas uestrum scandit post murmur in aures,
Ac lignum uobis transmisi regmine mite.
Non blando uoluistis trunco (8) subdere colla,
Poscentes iterum regem fortemque regentem.
Tunc colubrum uobis transmisi numine dignum.
Spreuitis mitis trunci quod mollia regna,
Regmina pestiferique colubri ferrea ferte.

Clementem dominum quisquis sic spernere mauult,
Non cupiens proceri debet seruire feroci.

XVIII. — DE MILVO ET COLUMBIS.

Nec simplex credat cupidis fallacibus umquam,

Fama refert nobis narrans hic uoce uetusta,
Quod dudum iam, mites ac sine felle, columbe
Rectorem miluum obtabant ceu regmine rectum,
Infaustus (1) fuerat durus qui primitus illis,
Pestiferis illas rostris ac gutture mandens.
En misere inter se cogitant mitesque columbe
Quod miluus mordax illis pestis mitior esset (2),
Si illarum sceptrum dominans regnumque teneret.

(6) Au-dessus de *venit* le mot *rex*, à titre de glose, a été écrit. — (7) *Cohors* a été mis au-dessus de *misera*. — (8) Pour donner au vers la césure nécessaire, il faut lire : *trunco voluistis*.

F. XVIII. (1) Ainsi pour *infaustis*. — (2) Ce vers a un demi-pied de trop.



Sed miluus, leges ponens ceu regmine cepto,
Inchoat uercino (3) unam atque unam carpere rostro.
Legiferas illis simulans tunc ponere causas,
Sic auidum guttur complebat carne cruenta.
Vna refert agili responsum fauce columba :
Tutius en aderat nobis defendere cautis,
(Fol. 28) Cum miluus fuerat nostri sistens inimicus,
Horrifera fultis (4) nos quam sic strage necari,
Ipsius atque mori duro sub regmine milui.
Sed patimur digne nos hec tormenta, columbe,
Que domino tali nos iam commisimus isto (5).

Sic fallax senior (6) insontes carpere mauult,
Mandere mortiferis seruos ceu dentibus optat.

XIX. — DE SUE ET LUPO OBSTETRICE.

Credere non debet fidens ullus (1) inimico.

Sermonis uolitans nobis fert fama uetusti,
Quod lupus inueniens grauidam de morte (2) suemque,
Parturiente (3) ex apto tempore pignora cara (4)
Non modica duri partus ac peste gementem,
Horrisonis ad eam respondens rictibus, inquit :
O soror, hoc fętus terris nunc tempore redde;
Officii obstetricis fido munere fungar (5);
Ast ueni, reddens tibi ut hęc solatia ferrem.
Cui scrofa (6) iam tremulo respondit famine gignes (7) :
Femineo ut fueris, dignum non, more minister;
Femina, gignendo, ut sexum sic ulla uirilem
In tali obtineat, nunc absit, lege ministrum.

(3) Mot mal lu, mis pour *uncino;* c'est *unco* que le sens exigerait. — (4) Il faut lire : *fultas.* — (5) Solécisme. — (6) Lisez : *senior fallax.*

F. XIX. (1) Brève abusivement allongée. — (2) Le *t* a été supprimé par un point au-dessous. — (3) Il faut *Parturientem.* — (4) Ce vers manque de césure. — (5) Deuxième exemple dans la même fable de vers sans césure. — (6) Encore une brève réputée longue. — (7) Ainsi pour *gignens.*

Deprecor ut tribuas misere mihi, frater, honorem,
Quamdiu (8) nunc gignam fętus hic, atque recedas;
Tunc satius potero inclausos exponere setus (9).
Ast tua, te quondam iam gnatum enixa, creatrix
(Fol. 28 *b*) Tunc obstetrici noluit se credere tali.
Passibus ad tempus pergens en ille recessit;
Ast illa inspirans genuit per uiscere (10) fętus,
Lactiferoque nutriuit (11) pascens ubere natos.
Tunc male si que lupo pariret iam crederet ipsi.

Fallaci fidat credens nullus inimico,
Dicenti quamuis semper sibi blanda per ora.

XX. — DE FURE ET CANE.

Fallenti nullus credat per reddita dona.

Fur quidam, pergens per tegmina noctis opace,
Ad tacitam, furtim (1) causa, tunc diuitis aulam,
Panem quem secum portabat, fraude moloso (2)
Porrigerat seruanti tunc dominumque domumque,
Cum somnus tenuit mortales corpore cunctos.
Cui canis horrisonis (3) dicens est ore locutus :
Tunc tuum gratis panem mihi porrigis, anque
Vt dominum prodam tibi nunc caulamque fidelem?
Incius (4) unde uicem uideor tibi reddere possim
Istius panis siccis in faucibus apti.
Nescio, si nunc largenti tibi fecero, numquid
In panem reddes alio mihi tempore largus,
Cum fame pestifera fuero ac tunc morte redactus.
Autumo non bene post mihi semper credere possis,
Sique meum prodam dominum tibi iure uetustum,

(8) Faute de quantité déjà rencontrée. — (9) Il faut lire : *fetus*. — (10) Ainsi pour *viscera*. — (11) La première syllabe de *nutrivit* est une longue qui rend le vers faux.

F. XX. (1) L'*m* doit être supprimé. — (2) Il faudrait : *molosso*. — (3) Les deux dernières lettres de *horrisonis* ont été supprimées par des points mis au-dessous et remplacées par un *o* mis au-dessus. — (4) Lisez : *Inscius*.

Hactenus egregio qui me de pane nutriuit.
(Fol. 29) [Q]uapropterque, meas ut fauces pane nociuo
Claudes, uel uetitum pastum nunc tangere nolo,
Vt lingua dominum prodam uel faucibus absit.
Te tenebris furem, nunc clamans, ergo latrabo,
Atque meum dominum famulosque quiete sepultos,
Horrisono multum iam latrans ore, sciebo (5),
Nocturnum signans furem illis te atque latronem ;
Vtile namque bonum presens nunc cernere nolo;
Talibus in causis mallim iam sedque futurum.
Alligeris igitur perges aut gressibus istinc,
Autque reum furti signem te rictibus isthic,
Truncatusque mei fueris domini ense cruento.

Insontes caueant, situsque (6) seductor adinfert,
Illius accepto paruo, ne grandia perdant.

XXI. — DE HOMINE INPREGNANTE.

Horrifice terret cause non cognita fama.

Iam priscus nostris rumor nunc auribus affert,
Quod quidam primi constans secus homo dudum,
Quo, prignans (1) uterum crescentem, nescio casu,
Femineo, scelus est dictu quod, more tenebat,
Parturiendi aptum propians ac tempus adesset.
Horrisonos gemitus reddebat non sine causa;
Pectore perflatus suspiria longa trahebat.
Pessima per fines latos tunc fama uolabat;
En cuncti membris homines ac corde tremescit (2).
(Fol. 29*b*) Vaticinans populis mala quasi (3) infasta (4) futura
Atque uiro armigero reddens obpropria cuncto,
Turgida pestiferos fundens per uiscera flatus,
Quadrupedem peperit (5) hirsuto corpore murem.

(5) Ainsi pour *ciebo*. — (6) Au lieu de *situsque*, il convient de lire : *si quæ*.
F. XXI. (1) Ainsi pour *pregnans*. — (2) Lisez : *tremiscunt*. — (3) Faute de quantité. — (4) Lisez : *infausta*. — (5) Encore une brève allongée.

Ast iterum talis partus cum famine fama
Per terras currit, spargens hec ore loquaci,
Atque tremor turme quos ante inuaserat omnes
Spem rectam firmant iterum accepteque salutis.

Infaustum quod ante putabant omnibus esset,
Aduenit pestem ad nullam post fine malorum.

XXII. — DE CANE ET AGNO ET CAPRA.

Plus nati nutricem optant quam corpore matrem.

Hic priscus nostram loquitur nunc rumor in aurem :
Laniger ast agnus quidam iam uellere comptus,
Sordentes inter solus imasque capellas,
Nutritus fuerat, sugens lac de ubere capre.
Cui canis horrisonis agno sic faucibus infit :
Velligero (1) capros inter uiolario (2) carpis,
Nec presens tua consistit (3) hic uera creatrix.
Sicque bidens agnus respondit fauce moloso (4) :
Non illam bidens (5) matrem, bis mensibus, opto,
Que, portans utero, me tunc enixa reliquit;
Sed genitrix mea inest, que(m) me nunc ubere nutrit
Ac sobolem duci (6) propriam iam lacte coercet,
Cum limpham mihi duciferis (7) ex fontibus haurit.
(Fol. 30) Lanigero canis est respondens fatibus orsus :
Ast tamen illa tua et genuit te ex uiscere mater.
Corniger en agnus respondens uoce(m) fatetur
Nature matrem, dicens tunc esse bidentem.

Haut secus ast infans nutricis (8) diligit omnem,
Ac proprios alta curat non mente parentes.

F. XXII. (1) Lisez : *Velligeros*. — (2) Ainsi pour *violaria*. — (3) Brève allongée à la césure. — (4) *Moloso* pour *molosso*; faute déjà commise par le copiste. — (5) Au-dessus des trois dernières lettres de *bidens* on a mis *ui* et substitué ainsi une faute de quantité à une autre. — (6) Lisez : *dulci*. — (7) Lisez : *dulcifluis*. — (8) Lisez : *nutricem*.

XXIII. — DE LEPORIBUS ET RANIS.

Nemo animis hic non patiens aduersa timescat.

Garrula nunc nobis narrans hic fama retractat,
Quod timidi lepores stantes per predia dudum,
Ad placitum pauidis concurrunt passibus unum.
Inter se pactum statuentes famine firmant,
Ad rupes altas citius uallesque marinos (*sic*)
Vt cuncte fugerent turme, superante pauore,
Mergentes pereant ac se sub salsa profunda,
Turbaretque timor ne illas semper fugiendo.
Cum timidi cogitant inter se talia dicta,
Maximus auritos lepores inuaserat horror.
Bis bino pauidi stantes uix calce, trementem
Incipiunt timidi tremulum pertendere gressum.
Cum proprius (1) tremuli currunt ad litora curua,
Inueniuntque uadum putridum ranisque refertum
Grandisonis lepores intrantes gressibus illud,
Tunc rane fugiunt pauide sub tartara nigra,
Atque olide spatia abdentes per queque paludis.
(Fol. 30*b*) Tunc unus luporum (2) permansit calle retracto,
Atque agili cunctis sensum sapientior inquit :
Expectate, auidum (3) nec plus nunc tendite gressum,
O miseri, dicam, doctaque cernite mente,
In cunctis omnis terris quod uita tremescit (4).
Nos propter pauide sic sunt raneque, uidete,
Mortiferosque canes propter iam ceu sumus omnes.
Non soli patimur semper nos sceptra timoris;
Nulli (5) tremendi instat sed uita pauoris et exspers.

F. XXIII. (1) Lisez : *propius*. — (2) Le premier *u*, effacé par un point, a été remplacé par un *e* mis au-dessus. — (3) Les trois premières lettres d'*avidum* ont été supprimées par des points et remplacées par les lettres *ua* mises au-dessus ; ce qui substitue *vadum* à *avidum*. — (4) Lisez : *tremiscit*. — (5) L'*i*, effacé par un point, a été remplacé par un *a* mis au dessus.

En igitur pauidum uestrum conuertite gressum,
Ad patriam cuncti certam nos ac redeamus.
Atque pati quicquid ducat fortuna necesse est
Atque illic semper nostra sic uiuere uita,
Agmina ceu uiuunt per siluas cuncta ferina.

Hec fuga persistet nobis iam tempore cuncto,
Inque loco debet quisquis sic iure manere,
Atque pati forti (6) illinc aut bona uel mala metere (7),
Quoque (8) locum inueniat nullum sine turbine cordis.

XXIV. — DE LEONE ET PASTORE.

Nemo accepti spernat bene reddere doni.

Hunc rumor fatur narrans hic ore loquaci;
Cum leo per saltus lustrabat feruidus olim,
Venandi causa, plantam quod spina tenebat,
Pestiferoque dolens durus leo calce tumescit.
Tunc intus sanies fętens collecta putrescit,
(Fol. 31) Atque ferus planta pergens iam claudicat una,
Ast claudus medicis querens cataplasma salutis.
Mortales illum timidi iam corde timebant,
Ac prompto potius cuncti tunc calce fugiebant (1),
Quamque fero tali credebant ferre medelam.
En tandem gradiens lassus per lustra ferina,
Pastorem ad quendam pascentem in gramine uenit.
At pastor uiso tremuit tunc corde leone;
Sed timide (2) pauidus cogitans hec mente retractat,
Cum leo iam tremulum sequebatur gressibus illum,
Tunc pecora in siluis linquens pascentia densis.
Quod fuga tunc tremulis iam defuit artubus omnis,

(6) L'*i*, supprimé par un point, a été remplacé par un *e*. — (7) Mot dû à l'impéritie du copiste, qui, en le substituant au véritable, a rendu le vers faux. On pourrait le remplacer par *mente*. — (8) Lisez : *Quodque*.

F. XXIV. (1) Vers faux. On pourrait le régulariser en supprimant *tunc* et en admettant au cinquième pied l'allongement de la brève par la césure. — (2) L'*e*, supprimé par un point a été remplacé par un *a* mis au-dessus.

Martialis (3) timidis iam pugnans atque lacertis,
Ast timidus pastor persistens sede sedebat.
Ec[c]e sua cępit cauda gaudere feroci
Horridus ac leo, demonstrans sibi uulnera plante.
Cum pastor, scrutans illum quesisse medelam,
Exilem sumpsit subulam (4) medicamina daptam (5).
Cum tumidum uulnus medicans aperiret opertum,
Tunc saniesque foras currebat flumine firmo,
Funditus ac spinam deducens eruit illam.
Protinus ast leo cognoscens mecodia (*sic*) pestis,
Pastorisque manum iam linguens (6) ore modesto,
Paulisper, gaudens, certo tunc tempore sedit.
Incolumis sumpta pergens uirtute redibat.
(Fol. 31 *b*) Post igitur spatium magnum non temporis, idem
Ascendens leo siluarum per lustra secerna (7)
Discipule (8) capitur puteo tunc calce cadente,
Indigeneque ligant ducentes inde receptum.
Amphiteatrum (9) componunt aliisque ferinis.
Includunt ludo regum pęneque reorum
Mordacem rapido rostro fortemque leonem,
Tempora quod tali currebant more uetusta,
Et reges turmas cingebant, lege ferina,
Aut mucro (10) lapidum, patule uel cespite fosse,
Pascebantque feros humana carne leones
Atque feram turbam tali sic ordine clausam.
Sic ergo horrigeris raptus leo moribus ipse
Predictusque feris mansit cum cętibus audax.

(3) Ce mot, que le sens et la quantité repoussent également, est encore une faute du copiste qui a ainsi travesti un autre mot, peut-être *Mortalis*. — (4) Faute de quantité : la première syllabe de *subulam* est longue. — (5) Ainsi sans doute pour *ad aptam*. — (6) Ainsi pour *lingens*. — (7) Au-dessus de ces deux mots le glossateur a écrit : *i. e. loca diuisa*. — (8) Au-dessus de ce mot, déjà rencontré plus haut, a été écrite cette glose : *i. e. pedica*, et un *a* a été mis au-dessus de l'*e* pour le remplacer. — (9) Au-dessus de ce mot est cette glose : *i. e. spectaculum*. — (10) Le *c* a été supprimé par un point au-dessous.

Ast pastor quoque certo iam tunc tempore peccans,
Ferrea duriferis ductus per regmina regis,
Cum coramque stetit regali sede corusca,
Rex illum dirus pro tali crimine dampnans,
Tuncque feras iussit illo (11) pascique leones.
In clarum amphiteatrum missus numine regni;
Sedque feris patulo currens cum gutture seuis,
Deuotam promptus mordax leo sumere predam,
Corde sui medicum cognouit uulneris illum.
Cui blanda cauda gaudens ac lumine leto,
Letiferis pedibus concurrens obuius illi,
(Fol. 32) Mortigeris uocem letus ceu faucibus affert,
Atque feroci illum conseruans dente ferina,
Circiter ac cauda faciens iam signa rotunda,
Bestia nulla ferox illum ut post tangere (12), curat.
Atque choorsa (13) adstans hoc cernens milite multo,
Iam mirum referens transmisit famina regi.
Aligeris surgens festinat gressibus ipse.
Ludere pastori tunc cernens ille leonem,
Admirans illum duci rex imperat ipso (14)
Vel saxo ex muri au[t] putei munimine fusci,
Eductumque foras iam rex interrogat illum
Quare (15) sibi leo prestabat precordia fida,
Arida uelque cibis conclusit guttura missis.
Ast tremulus pastor narrans tunc faucibus inquit,
Ceu leo pestiferam olim gestans uulnere plantam,
Atque ipsi certam tribuit tunc ille medelam.
Quare permotus iussit dimittere rexque
Ast utrumque, uirum domibus, siluisque leonem,
Quod fidi steterint sibimet per pectora firma.

Haut secus en reddat facti sibi munera quisque,
Protinus aut poterit, uel si post tempora sera.

(11) Lisez : *illo iussit.* — (12) Après *ferox* il faudrait : *queat illum ut tangere.* — (13) Ainsi pour *cohors.* — (14) Ainsi pour *ipse.* — (15) Faute de quantité.

XXV. — DE LEONE ET CABALLO.

Infirmum quisquis spernat non mente sagacem.

Hic meminit nobis discurrens fama per euum,
(Fol. 32 *b*) Quod leo, flammigeris cernens obtutibus audax,
Quadrupedem cupido pascentem dente caballum
Dulcia purpureis conspexit gramina campis,
Atque auidis fallax propiabat gressibus illi.
Ast leo falsidita (1) fingens tunc mente locutus
Quod doctam egrotis potuit prestare medelam,
Hoc dixit fallens mendax iam famine ficto,
Cornipedem ut posset mordenti prendere captu,
Mortifero miserum raptim ac post mandere morsu.
Cum sonipes fallacem cernens esse leonem,
Horrida perspexit timide iam tempora mortis,
Non potuitque ferum precurrere calce fugaci,
Vincere belligera duri aut ex arte duelli.
Ingenium quoddam inuenit tunc mente sagaci,
Vnde suam tremulam posset defendere uitam,
Qūod fallax ars iam ficta deluditus (2) arte,
Ac sonipes infit simulato corde Leoni :
Nunc grates refero sancto summoque monarcho,
Languenti medicum mihi quod medicamine doctum
Transmisit misero ex spinis succurrere calce.
Nunc igitur, frater, medicans miserere dolenti.
Frondea calcaui lacerantis spicula silue;
Pestiferis plantam tenuit de stirpibus unum.
En age, pennigeris illud nunc erue palmis,
[H]ucque foras rostrum miserans ex calce notiuum (3).
(Fol. 33) Tunc leo dissimulans fuscam tunc pectore fraudem,
Cornipedis ueniens accessit cernere plantam,
Cornua conspiciens humilis postrema caballi.

F. XXV. (1) Ainsi pour *falsidica*. — (2) Ainsi pour ***deluditur***, faute de copiste déjà signalée. — (3) Ainsi pour ***nociuum***.

Cui sonipesque (4) leuans ex more per ardua calces
Culmina tunc capitis percussit summa ferini.
Post, imis cecidit glebis hostile cadauer,
Horridus atque cruor fluxit per membra leonis.
Quamdiu (5) tunc leo prostratus iam corpore mansit,
Tamdiu (6) sic sonipes quesiuit loca remota,
Vt potuit (7) signo nusquam iam cernier (8) ullo.
Sed cesus leo, uiuescens post tempora sera,
Turbidus ac uibrans membris............... (9)
Vertice percussis sparso membrisque cruore,
[F]amina setigeris frendens hec rictibus inquit :
Ast digne passus (10) hec sum torm[en]ta dolosa,
Mitibus en simplex quod sic ceu gressibus audax
Accessi, ac falsam fingens perferre salutem,
Debueram patulo cum qui contendere labro
Dentibus atque auidis laceratum tradere uentri.

Ast igitur maneat quisquis cum more recepto :
Aut atrox raptor sistat uel carus amicus;
Conualidus uires infirmi corpore damnet.

(Fol. 33 *b.*) — XXVI. — DE VESPERTILIONE ET OMNIBUS ANIMALIBUS.

Fallacem curat semper uel nemo bilinguem.

Doctiloquę fantus (1) fame nunc labra uetusta,
Quadrupe (2) quod dudum tunc pugnans omne pecultum
Horrida ferrigeri gessit iam murmura martis
Cum uario omnigene bellantis milite penne,

(4) Au-dessus de ce mot est cette glose : *i. e. dextrarius qui pede sonat terram percuciendo.* — (5) Faute de quantité déjà signalée. — (6) Faute de quantité déjà signalée. — (7) Au lieu de *potuit* la syntaxe exigerait *posset.* — (8) Les trois dernières lettres, effacées par des points, ont été remplacées, au-dessus, par celles-ci : *eret,* ce qui, donnant *cerneret,* obligeait à substituer à *potuit* un autre mot. — (9) Le copiste a laissé ce vers inachevé, faute, sans doute, d'avoir pu lire les derniers mots. — (10) Encore une longue due à la césure. Pour éviter de perpétuelles répétitions, cette licence ne sera plus notée.

F. XXVI. (1) Lisez : *fantur.* — (2) Barbarisme.

Cui (3) summum tranat conscendens aera pennis.
Sic uauors (4) turmas durus surexerit inter,
Multis mortiferam ut saucis patefecerit urnam.
Plumigeris uespertilio adstans milibus unus,
Quod bellax acies surgens durauerat atrox,
Tamdiu (5) se fallax tenuit sub tegmine tuto,
Quamdiu (6) mars dirus binis errabat in armis,
Ac felix sciret, parti furtuna (7) triumphum
Qui (8) daret ethereo regnans per secula sessu,
Vt forti demum turme tunc mixtus adesset.
Quadrupedum cernens multum sic agmina plura,
Bis binis socium plantis se milibus affert.
Censebat uirtus fuerat quod milite multo.
Sed, uolitans (9) aquila citius ueniente repente,
Penniger superant cunei certamina martis,
Quadrupedumque cohors uertebat terga redacta,
Ac uarie uolucrum plebes sumsere (10) tropheum.
Hoc iterum uespertilio hausit pectore fallens :
Hamosis (11) agilis uertam nunc coetibus ale,
(Fol. 34) Ollis auriferam tribuit quod pugna coronam.
Prepitibus cursim pennis se miscuit illis.
Agmina bis bine plantę inter pace peracta
Aera tranantem üolucrum pennisque chohortem (*sic*),
Tunc uespertilio est auium damnatus ab ore,
Vt semper fugeret titania sidera lucis,
Viueret ac nigro fuscantis tegmine noctis,
Atque esset nudus uolitans sic corpore semper,
Nec paruo plumas portans uel uiscere pennas.

Sic luat horrisonas semper per secula pęnas,
Qui procerem dominumque suum cunctosque parentes
Infaustis spernat linquens trepidisque diebus.

(3) Lisez : *Qui.* — (4) *Sic* pour *Mauors.* — (5) Faute de quantité déjà constatée. — (6) Même observation. — (7) Le premier *u* a été remplacé par un *o* écrit au-dessus. — (8) Lisez : *Cui.* — (9) Ainsi pour *uolitante.* — (10) Lisez : *sumpsere.* — (11) Lisez : *Ramosis.*

XXVII. — DE ANCIPITRE ET LU[S]CINIA.

Hec timeat fallax iam queque minoribus infert.

Hic priscus nostras infit nunc rumor in aures
Ancipiter quondam scandens quod culmina ligni
Frondea ramigeri nidum pullosque sacernos,
Quos melicis (1) modulans genuit luscinia bombis,
Inuenit, cupiens esset si turbidus ether
Cernere flammigeris auidisque obtutibus altus.
Sed genitrix non adfuit illo tempore presens,
Pastum fauce legens pullisque loquacibus escas,
Ancipiterque ferox cepit set cernere truxque
(Fol. 34 *b*) Desertos genitrice satos ac pignora cara.
Arida pullorum optatis iam guttura pulpis
Cum saturare cibo ac cogitabat uiscera dulci,
Ocius ast nemoris uenit luscinia ruscis.
Carnificem tremibunda (2) precatus (3) uoce creatrix,
Parceret ut proli aurisone gnatisque sororis.
Ancipiter mendax fallaci pectore promit :
Omnia queque rogas faciam nunc corde retruso,
Dulcisoni argonicas (4) cantes si carminis odas,
Ceu sollers cantans modulaueris, ardua nempe
Culmina cum tropice scandit titania flamma,
Armonicusque tuo cantu tunc intonat e[t]her,
Arboreumque simul necnon nemus omne remugit.
Turbida cui tremulus (5) pandit luscinia rostris
Talia ter terne dictant que carmina muse :
Dico meis module timidis nunc mentibus absint,
Quod magnum (6) cunctos horrens tremor obtinet artus.
Quod si igitur comptos nostro modulamine cantus,
O, cupidis audire, uorax, nunc auribus obtas,

F. XXVII. (1) Cet adjectif ne vient pas du substantif *mel*, car alors il faudrait *melleis* ou *mellitis;* ce qui rendrait le vers faux : il est dérivé de *melos*. — (2) Lisez : *tremebunda*. — (3) Ainsi pour *precatur*. — (4) Ainsi pour *argolicas*. — (5) Lisez : *tremulis*. — (6) Lisez : *magnus*.

Ocior aligeris transfer te gressibus inde,
Vt melius modulos modulari carmine possim.
Ancipiterque uolans se transtulit inde seorsum.
Versificans mira incepit luscinia musa.
Simphonico altitonos (7) dictans modulamine uersus,
(Fol. 35) Bis quadrosque sonos finiuit genere (8) muse.
Ancipiter promit fallens hęc ille reuersus :
At male uersificis modulata es carmina rostris.
Cum (9) raptor rapuit pullum per colla tenellum,
Et cepit plumas curuo decerpere rostro,
Mandere post posset sorbens ut uiscera cuncta.
Tunc auceps calamum componens fraude dolosum
Porrexit, uiscum ponit cui culmine lentum,
Ancipitrem insidiis tendit ac iure canendi.

Sic quisquis mendax alia deluditur arte,
Ceu miseros fallit possit quos fallere corde.

XXVIII. — DE VENATORE ET CERVO.

Nemo bonum increpat aut quod nullus inutile laudet.

Ast nobìs memorat pollens nunc copia fandi,
Nauigeras linquens ardor phaetontius undas,
Ignifero totum spargens iam lumine cosmum,
Ardua cum calidis implet seu torribus ima,
Quod sitiens ceruus currebat corniger altus,
Dulcia limphatici neptuni ad flumina tendens,
Spumigeras biberet calido ut post gutore (1) limphas.
Ramea set cernens umbris sua cornua magnis,
Illa nimis compto laudauit famine fandi;
Alternis uicibus spreuit sua tenuia crura.
(Fol. 35 *b*) Cum ceruus uaria cogitabat talia mente,
Currentis iuxta altisonas stans fluminis undas,
Velocem strepitum tenuit tunc aure sagaci,

(7) Ainsi pour *altisonos*. — (8) Mot altéré qui rend le vers faux, peut-être pour *gignere*. — (9) Lisez : *Tum*.

F. XXVIII. (1) Ainsi pour *gutture*.

Venator clamans cum garriat ore retruso,
Turma canum latrans ac tendit rictibus audax.
Cornigeri tremor ast currit per uiscera cerui,
Atque auidis canibus ceruus sua dorsa retorcet (2),
Quadrupedisque fugax cerui tunc ungula campum
Gramineum quatit, ac, currens iam plana per arua,
Venator sequitur timidum clamore sonante,
Latrantesque canes gressu uestigia lustrant,
Atque ether summus tonat omnis inorme (3) tumultu.
Ocior aligeris cęlique uolucribus alti,
Frondea sic silue conscendit tegmina dense,
Saltibus arboreis cupiens se condere furuis.
Ardua tunc illum cohibent ac cornua lata.
Venator properat cursu turmisque caninis.
Longius ast ceruus cernens non currere posset,
Turbida tunc dictis ac uerbis ora resoluat (*sic*) :
En stolidus fueram, laudans hęc cornua magna,
Que mortis ualuas mihi iam nunc ampla retrudunt,
Tenuia iam cursu spernens ac crura referta,
Per tantos currens campos ac rura peralta,
Veloci lesum que me non calce ferebant.
(Fol. 36) Tunc canibus silue [est] captus per tegmina densa.

En sic babigeri (4) laudant non optima queque,
Quodque sit, aut merito semper laudabile dampnunt.

XXIX. — DE MERETRICE.

Fallacem caueat simplex ac corde dolosum.

Antiquus factus concurrens sermo per aures,
Femina quod quedam, meretrix non corpore casta,
Ardua famosi coluit iam menia castri.
Sic mecha en maculat uiuens sua membra, nefande
Vt iuuenes urbis uocitans ad turpia queque
Deciperet pelex (1) multos iam dote recepto.

(2) Lisez : *retorquet*. — (3) Ainsi pour *enormi*. — (4) Ainsi pour *barbigeri*.
F. XXIX. (1) Ainsi pour *pellex*.

Infelix nequiter (2) uixit cum tempore sero;
Ast iuuenem thalamis quendam, post, turpibus auxit,
Conubium (*sic*) illius cunctis ceu pulcrius esset,
Nec minus ad meretricem mente cupido retraxit.
Corporeis iuuenem succendens torribus illum,
Femina tunc iterum prisco decarpitus (3) igni,
Vnius thalamum nolens seruare mariti,
Plurima sed sequitur ueteris uestigia flammę,
Quodque cupido trahens illam, genitrixque camena
Clammigeris (4) sequitur cupidis ac passibus ardens.
Non latet hoc iuuenem uisu sensuque refertum;
Sed meche cipridis nouit ceu facta secuta est.
(Fol. 36 *b*) Femina, sic uiuens, tandem post tempora sera
Fallaci promisit dic̨ens hec corde marito :
Ceu tirea (5) ignifero dilexit pectore dido
Dardanium eneam regali stirpe creatum,
Oque decens coniu(n)x uestrum sic diligo uultum.
Tunc olli (6) simili confert hęc ore maritus :
O lux, cura, decus fulgens, es gloria nostra.
Discere (7) sic mea mens in te flam[m]escit et imo,
Vt pastor quidam (8) conflagrans ideus arsit,
Argolica furtim rapiens in coniuge raptor.
His iuuenis lipidis (9) ludunt ac femina dictis;
Diludunt uerbis se fantes talibus ambo.

XXX. — DE LUPIS ET OUIBUS.

Insontis raptor rapit ac sic munera queque :
Reddatus (1) nullus custos, predantibus obsis (2).

Nunc animis memorant nostris monumenta paterna,
Quod seui dirique lupi insontesque bidentes
Horrida ges[s]erunt dudum discrimina martis,

(2) Lisez : *Nequiter infelix.* — (3) Lisez *decarpitur.* — (4) Lisez : *Flammigeris.* — (5) Ainsi pour Tyria. — (6) L'*o* a été remplacé par un *i* écrit au-dessus. — (7) Lisez : *Viscere.* — (8) Mieux serait *quondam.* — (9) Lisez : *lepidis.*

F. XXX. (1) *Reddatus* pour *Reddatur.* — (2) Ainsi pour *obses.*

Tamdiu sedque deus bellax errabat in armis,
Vsque lupi tremuli pugnantes dorsa dedere,
Quodque gregis multus fuerat uir cornibus audax
Atque canum turma obseruans et odora uigilque.
Tuncque lupi lepidos miserunt ore legatos,
(Fol. 37) Lanigere ut pacis prestarent iura bidentes,
Obsidis ut catulos caperent ac more lupinos,
Ac, uersis uicibus, plebem turbamque caninam
Corrigerent illis, essent ut paeta (3) per euum,
Atque lupus stirpem ledat sic nullus ouilem.
Mitia tuncque feris pecudes responsa dedere,
Legifere ęternum pacis sic fędus ut esset.
Postque lupi redeuntque ad siluea lustra ferarum :
Mortifero lacerant populum tunc dente caninum;
Sed pecudes nutriunt catulos ex lacte lupinos;
Moribus ut fuerant acre (4) iam gentis adulti,
Corporis atque truces iam grandia membra tenerent,
[I]gnifere certo stantes set tempore lucis,
Clammigeris (5) titan sparsit cum crinibus orbem,
Arida cum (6) catuli rictus ac guttura pandunt,
Rictibus horrisonis ululant ac faucibus atris.
Audito sonitu tunc obsidibusque necatis,
Lurcones (7) currunt ueteres cum milite seuo,
Feruida falsidicis promunt ac fatibus ora,
Lanigeris ouibus dicunt ac pectore falso :
Primitus, o pecudes, fregistis federa nostra,
Cum teneros uultis nostros mactare catellos.
Incipiuntque lupi statim (8) lacerare bidentes;
Ceu ueteres, catuli feruescunt marte cruento,
(Fol. 37 *b*) Lanigeros (9) auido mandunt ac gutture pulpas,
Atque gregem mactant totum sic dente feroci,

(3) Ainsi pour *pacta*. — (4) Lisez plutôt : *acres*. — (5) Ainsi pour *Flammigeris*. — (6) *Tum* convient mieux. — (7) Ce mot, comme on l'a vu plus haut, s'emploie pour désigner les loups. — (8) La première syllabe de *statim* étant brève, le vers est faux. — (9) Un *a* a été placé au-dessus de l'*o*.

Parte, lupique senes, alia ac de parte, catelli
Auxilium iuuenes tradebant corpore priscis.
Mars hinc atque illinc consumpsit fraude bidentes;
Arte lupique canes teneant cum ac dente necarent,
Post hoc nullus erat custos ouibusque caninus,
Belliger aut ullus fortis qui pugnat in armis.

Callidus ast fallax fallit sic pectore mitem,
Vtque suum rapiat custodem iura (10) tuendi,
Autque illum sternat, post uel sua cuncta reducat.

XXXI. — [DE HOMINE ET ARBORIBUS.]

Auxilium nullus reddat sapiens inimico.

Doctilocus (1) nobis rumor hic labra retrudit,
Ac compto fa[n]tur dicto monumento (2) uetusta,
[F]errigera quidam gessit quod mulcifer arte
Ex calibis (3) massa fabricans iam iure recurem (4).
Set postquam fuerat fulgens constructa macera (5),
Dedalea potuit ligno nec ponere mente,
Nonque habuit lignum tunc, unde manubrium ut esset.
Post, genus arboreum quesiuit gressibus omne,
Iam nemora annose conscendens ardua silue,
Consiliumque rogans pronis iam uultibus ille,
(Fol. 38) Siluestrem choors orabat frondea regem (6),
Vtque darent olli lignum ac post mentibus artem
Omnia frondigere silue quod ligna petiuit.
Mitia rex lignis robor (7) precordia pandit,
Respondens ollis regali numine fretum :
Mulcifer ut flagitat, silue, o, sibi reddite ligna,
Insidias lignis cernens non corde futuras.

(10) Un *e*, mis au-dessus de l'*a*, a de *iura* fait *iure*.

F. XXXI. (1) Ainsi pour *Doctiloquus*. — (2) Lisez : *monumenta*. — (3) Fausse interprétation du vrai mot par le copiste. — (4) Ainsi pour *securim*. — (5) Il est probable que c'est *machera* que le copiste avait sous les yeux. — (6) Pour que ce vers fût complet, il faudrait qu'il commençât par *Siluestremque*. — (7) Ainsi probablement pour *robur*.

Ecce faber sumpsit tunc ille manubrium ab ollis,
Stipite campestris trunctum (8) dantes (9) oleastri.
Arboribus seue cunctis ponitque securi (10) :
Primitus atque secat ramos hederamque macera,
Ac pecudis pascit proprii sic agmen ab ollis.
Post secuit lignum ac procero stipite cunctum.
Ardua sic lucos sternebat ligna per altos.
Fraxinus ac quercus hoc uno pectore promunt,
Ac fantes aliis : Patimur hec talia digne,
Quod bardi fuimus ceci ac tunc lumine cordis,
Cum rostro (11) lignum duro concessimus hosti,
Belliger, inuento quo, pugnans ille macera
Frondicoma omnigene sternit nunc uiscera silue.

Ast caueat quisquis prudens hic corde sagaci,
Ne cuneum armigeri concedat militis hosti
Angusto magne flagitanti in tempore cure.

XXXII. — DE LUPO ET CANE CRASSO.

(Fol. 38 *b*) Libertas animis apta est in secula cunctis.

[Ar]golice referunt fame monumenta uetusta,
Quod lupus, in siluis concurrens gressibus altis,
Alta canem pulcrum inuenit per lustra ferina.
Tunc lupus horrisonis hec prompsit fatibus orsa :
Quo, frater, fueras pinguis sic atque coruscus,
Aut nitido grossum quid te nunc corpore faxit ?
Hautque tui similem uidi per membra canina.
Setiger ecce canis narrans hoc ore retraxit :
Sat cereris dantur dulcis mihi farrea dona,
Atque mea ęsciferis implentur uiscera pulpis.
[D]ulcifera undisoni potat me gurgitis unda,
Cumque assim domini semper sic maxima cura

(8) Lisez : *truncum*. — (9) La régularité grammaticale exigerait : *dantibus*. — (10) Pour que ce vers fût intelligible, il faudrait que les mots *seue securi* fussent à l'accusatif. — (11) Lisez : *nostro*.



Oblatisque domus pascit me dulcibus offis;
Rite mihi caro iam cuncta superflua tradunt,
Pinguia dulcifluis confringens ossa medullis.
Vmbriferumque uigil per noctis tegmen opace,
[L]ege uagor; nitido cari sub culmine tecti
Flammigero calidus ulcani (1) torre corusci,
Intus cum pernox conseruem noctibus ędem,
Inuisisque latrans assim cum furibus index.
Hirsutusque lupus suspirans rictibus inquid :
Fortunate canis, diris carissime parcis,
(Fol. 39) Talia felici tibi que tam fata dedere?
O, uiuens mallem tali nunc uiuere uita,
Ditis et umbrose noctis cocitia proles
Si mihi concedat uarii per tempora secli.
Ore lupoque canis respondens talia dicit :
Incola campestris, habitas qui semper in aruis,
Frondicomas colis aut silue iam more cauernas,
Si cupidis tendas mecum nunc gressibus urbem,
Vel mitis semper uis atque domesticus esse,
Rite meus largens senior tua membra replebit
Dulciferis farris cari uel frugibus amplis
Aut pecorum pulpis; pariter tibi cuncta manebunt,
Neptuni aut madido puri de gurgite limpha,
Ulcani (2) aut torres scintillans (3) frigore brume,
Vel tegimen tenti (4) defendens turbine seuo.
Consentitque lupus dictis uerbisque caninis,
Ac uertit passus tendens tunc menibus urbis.
Bis binisque canis precessit calcibus illum.
Cum spatium carpunt paucos per temporis agros,
Atque lupus, binis cernens obtutibus audax,
Signa canis fusce ac mirans per colla catene,
Fauce cani dirus hec tunc oracula promsit :

F. XXXII. (1) Ainsi pour *Vulcani.* — (2) Même mot. — (3) La régularité grammaticale exigerait : *scintillantes*, mot que la mesure repousse. — (4) Lisez : *tecti.* L'*n* supprimé par un point a été surmonté d'un *c*.

O frater, seruas domini qui peruigil edem,
Quod signum portas dirum nunc colla per alba,
(Fol. 39 *b*) Vt binis oculis tua turpia colla uidentur?
Talia cui rostris dantur responsa caninis :
Quamdiu (5) crinitus scandit sol sidera sena (*sic*),
Terrarum nitidis dem[p]sit cum torribus umbras,
Tamdiu (6) dirisonam collo iam porto catenam,
Infelix furto cessat quod turma latronum,
[V]iscere quodque acris (7) persisto ac dentibus atrox,
Ac luo iam crebris membrorum uerbera flagris,
Quod domini lacerans caros trunco atque parentes.
Ast iterum soluor noctis per tempora dense,
Intus uel recubans flexo uel tramite girans.
Tuncque lupus, tremulis suspirans cordibus, infit :
Talibus, o frater, uiuens his utere fatis,
Prestauit numen tibi que dans hactenus etra (8) ;
Fatalis semper uite sic uescere dona.
En iterum redeam siluis campisque ferinis
Quîs fatum uocitat uel quîs natura reducit,
Quod tremulos artus stringit ibi nulla catena,
[I]nfractusque (*sic*) aruis multi ruscisque patescunt;
Nullus adest timor astans aut labor ordine uite ;
Libera cura arsit semper nec peruigil ulla ;
Sed quisquis sequitur pergens quo uelle uocauit,
Quilibet ac caris mandit propriisque saginis.
Ista lupus ait ore canemque salutat :
(Fol. 40) Salue, care canis ; maneat tua gloria tecum.
Post lupus ad lucos uertit densa atque frutecta (9),
Atque Canis domini graditur sub tegmina tecti.

Quisquis inops nulli uult sic sua subdere colla
Aut legem misere uite dampnare potenti,
Viuere set melius uita cum paupere curat.

(5) Faute de quantité déjà plusieurs fois relevée. — (6) Même observation. — (7) C'est *acer* qu'il faut lire ici. — (8) Ainsi peut-être pour *extra*. — (9) Lisez : *fruteta*.

XXXIII. — [DE MEMBRIS ET VENTRE.]

Nemo suos spernat reddens non dona referta.

Famosus labris infert nunc sermo uetustis,
Quod manus inuidie contorsit spicula uentri;
Sedula namque cibos tradebat more ministra,
Dulcia letifici impendens ac (1) pocula bachi (2),
Delicias ueribus (3) figit nunc frustaque pulpe,
Ac modo flammigeris uulcani torribus infert.
Sic epulas uentri dulces iam rite gerebat,
Cauponio prebens haustus nunc nectare musti,
Viscera iam uentris turgens ut (4) crapula uexat.
Ast uenter manui uicibus post nilque ferebat,
Ac palme digiti persumunt munera nulla;
Intima (5) set torpor regnauit regmine uentris,
Vtile neque gerunt torpentia moribus illa.
Tunc iduma (6) esciferas epulas haustusque negare
Incepit, cessans torpenti reddere uentri,
(Fol. 40*b*) Atque negant ilis pastus sic cetera membra.
Arida cum uenter sitiens ieiunia ferret,
Marcida corporeo lassant tunc membra uigore.
Visceribus fortis cunctis uis terrea (7) cessit,
Ac macies miseras consorpsit pallida fibras,
Sedque rogat digitos pigros tunc uenter hianis (8),
Ad palmas necnon ac dicunt ilia cuncta :
Frugibus, o, caris nos aut nunc pascite pulpis,
Neptuni undisoni dulcis uel munere bachi.
Crux (9) mordaxque famis carpsit nos dentibus, instat (10),
Ardentisque sitis flammans uis ignea torret.

F. XXXIII. (1) Préposition transposée; c'est un procédé dont l'auteur use souvent pour résoudre les difficultés de la prosodie. — (2) Ainsi pour *Bacchi*. — (3) Altération probable du mot *ventris* par le copiste. — (4) Ici encore la conjonction a été transposée. — (5) La grammaire exigerait : *Intimus*. — (6) *Sic*. — (7) Peut-être ce mot est-il l'altération de *ferrea*. — (8) Altération d'*inanis*. — (9) Lisez : *Trux*. — (10) *Instans* est préférable.

Hec ollisque manus confert non prouida dicta,
Atque eadem digiti stolidi responsa dedere :
Nolumus esciferis dapibus plus uos saturare,
Pocula cunctigenis uobis uel reddere limphis.
Post phebus uicibus senis quam dempserit umbras
Flammiuomis ardens quadro set crinibus orbe,
Dirus, edax, ardor serpsit per corporis artus,
Flammigereque sitis uastant incendia cunctos.
Omnia tunc firmo soluuntur membra rigore;
Langescunt (11) idume membris cum corporis ambe.
Incipiunt dire macie lasceque (12) ueneno
Reddere tunc ęscas uentri iam pestibus esso (13);
Sed dura inluuies (14) conclusit uiscera uentris (15).

. . . .

(Fol. 41.) — XXXIV. — [DE LEONE REGNANTE.]

. . . .

Consimilem ualuisse sui se reddere nullum.
En ausus numquam quoniam sum pascere talem,
Sed uario regem uestri nunc stirpe create,
Qui causas docto regnabit regmine uestras.
Bestia cunctigene tendit radicis in unum
Concilium, ut legerent regem quem numine mallent.
Cunctarum rostris fertur uox unica multis :
Ast lupus infaustus (1) regnet nunc lustra ferina!
Bestia non aliud fueratque infirmior ausa
Dicere (2), setque feras conflexit munere firmas,

(11) Ainsi pour *Languescunt*. — (12) Lisez : *lasseque*. — (13) Altération d'*eso* — (14) Ainsi pour *ingluuies*. — (15) Le reste de la fable fait défaut. Il se trouvait sur un feuillet disparu, qui portait en même temps la fable *De Simio et Vulpe* tout entière et le commencement de celle *De Leone regnante*. Cette disparition date de loin, car la pagination, qui est d'une main très ancienne, ne signale pas la lacune.

F. XXXIV. (1) Au-dessus de ce mot se lit cette glose : *i. e. infelix*. — (2) Ici, comme dans beaucoup d'autres endroits, les nécessités de la prosodie ont fait torturer la phrase, dont voici la construction normale : *Bestiaque infirmior non ausa fuerat dicere aliud.*

Corde ferina darent olli ut tunc sceptra regenda.
Fert regem uerbis audax ac debilis ordo,
Passibus ac tendunt ad regem rite leonem,
Ac regem referunt fantes legere lupinum.
Horrida tuncque feris aperit leo fatibus ora :
O turme indomite, silue campique choortes,
Ast agili regnum regi uestrumque feroci
Consilio cordis prestatis dulcia sceptra,
Si seruare optet cunctas uos cordibus imis
Cunctarumque simul causas disponere mauult;
Autumo setque sequi fallacis dogmata uulpis
Fetida doctrine ac certat uestigia ficte,
Aeque (*sic*) mei linquet regni ma[n]data corusca
(Fol. 41 *b*) Ac necnon regum regnant qui regmine docto.
Callidior cuncis arui lucique ferinis,
Unus doctissono (3) dixit tunc fauce leoni :
Nolumus ast olli nostri dare regmina sceptri,
Per stiga iurabit uel ui ast rex numina diuum
Vt nostre nullum gentis post lederit umquam,
Uel nostras numquam pulpas gustauerit ullas,
Nullius mandet carnis uel gutture frusta,
Vel terram (4) saniem sorbens aut ore cruorem.
Tunc lupus en auidis iurauit mentibus omne
Ledere quod uoluit numquam uel mandere quemquam,
Pollicitis diues cunctis ac presul ut esset,
Si infaustus fuerat, dicens post neque (5) futurus.
Sceptra lupo leo cara ferini regminis infert.
Post leo dimisit regem cuncosque ferarum,
Atque lupus toruus regni post regmina rexit;
Cultorem dominans arbusti mente feroci
Lustrantemque ferum campi collisque sacerni,
Lętitia cunctos fallens mentisque uigore,
Cunctorum tenuit regimen cum (6) primitus atrox.

(3) Ainsi pour *doctisono*. — (4) Mot substitué au vrai, qui doit être *tetram*. — (5) Faute de quantité. — (6) Ainsi sans doute pour *tum*.

Set, postquam, radians cosmum, crinitus apollo
Flammiuomis lustrat denis ter solibus archus (*sic*),
Torruit horrendum incedens tunc ardor edendi
(Fol. 42) Regem mortifero pulpas iam dente ferinas
Ac tetrum sitiens post ore uorate (7) cruorem.
Frangere per fraudem cupiens pia federa regni,
Perdere quod diuis ac ius iurauerat almis
Eoliosque deos sua post periuria ferre
Irrita, sic ollis (8) duci per inania flabra,
Callidus atque lupus scrutatus (9), mente sagaci,
Arte feras quali ficta comprenderet illas.
Postque feram rogitat cunctis de milibus unam,
Quam prius ex auido uoluisset sumere dente,
Si suus horrisono halitus in flansore (10) putrescit;
Veridicisque fera hec respondens faucibus infert :
Sicque tui fetor horrescit flatibus oris,
Turpia ceu putridi scandentis flamina coeni.
Tribula neque (11) est ausa aut tunc falsa referre.
Maxima post iussu est regis tunc contio (12) facta,
Quo bardi proceres ueniunt ac iure regendi.
Ecce lupus rogitat summos comitesque sagaces
Premiisis (13) aut quanti aut dignus sit flamine uitę,
Qui regem dominumue suum sons increpat archum.
Tunc omnis timido iudex iam famine fatus (14)
Vt teneat dignus non est spiramina uite.
Fert lupus ho[r]risono legionibus ore ferinis :
Hic presens sistit, palmas ac tendite uestras,
(Fol. 42 *b*) Atque feram dure dignam nunc trudite morti.

(7) Ainsi pour *uorare*. — (8) L'*o* a été supprimé et remplacé par un *i* écrit au-dessus. — (9) Il est probable qu'ici le copiste a, comme précédemment, vu un *s* dans l'*r* final de son modèle, et qu'en conséquence il faut lire *scrutatur*. — (10) Peut-être faut-il lire *fetore*. — (11) Faute de quantité déjà rencontrée. — (12) Ainsi pour *concio*. — (13) Mot altéré qui a été rectifié ensuite par l'annulation des deux dernières lettres au moyen de deux points mis au-dessous. — (14) Lisez : *fatur*.

Corde ferina darent olli ut tunc sceptra regenda.
Fert regem uerbis audax ac debilis ordo,
Passibus ac tendunt ad regem rite leonem,
Ac regem referunt fantes legere lupinum.
Horrida tuncque feris aperit leo fatibus ora :
O turme indomite, silue campique choortes,
Ast agili regnum regi uestrumque feroci
Consilio cordis prestatis dulcia sceptra,
Si seruare optet cunctas uos cordibus imis
Cunctarumque simul causas disponere mauult;
Autumo setque sequi fallacis dogmata uulpis
Fetida doctrine ac certat uestigia ficte,
Acque (*sic*) mei linquet regni ma[n]data corusca
(Fol. 41 *b*) Ac necnon regum regnant qui regmine docto.
Callidior cuneis arui lucique ferinis,
Unus doctissono (3) dixit tunc fauce leoni :
Nolumus ast olli nostri dare regmina sceptri,
Per stiga iurabit uel ui ast rex numina diuum
Vt nostre nullum gentis post lederit umquam,
Uel nostras numquam pulpas gustauerit ullas,
Nullius mandet carnis uel gutture frusta,
Vel terram (4) saniem sorbens aut ore cruorem.
Tunc lupus en auidis iurauit mentibus omne
Ledere quod uoluit numquam uel mandere quemquam,
Pollicitis diues cunctis ac presul ut esset,
Si infaustus fuerat, dicens post neque (5) futurus.
Sceptra lupo leo cara ferini regminis infert.
Post leo dimisit regem cuncosque ferarum,
Atque lupus toruus regni post regmina rexit;
Cultorem dominans arbusti mente feroci
Lustrantemque ferum campi collisque sacerni,
Lętitia cunctos fallens mentisque uigore,
Cunctorum tenuit regimen cum (6) primitus atrox.

(3) Ainsi pour *doctisono*. — (4) Mot substitué au vrai, qui doit être *tetram*. — (5) Faute de quantité. — (6) Ainsi sans doute pour *tum*.

Set, postquam, radians cosmum, crinitus apollo
Flammiuomis lustrat denis ter solibus archus (*sic*),
Torruit horrendum incedens tunc ardor edendi
(Fol. 42) Regem mortifero pulpas iam dente ferinas
Ac tetrum sitiens post ore uorate (7) cruorem.
Frangere per fraudem cupiens pia federa regni,
Perdere quod diuis ac ius iurauerat almis
Eoliosque deos sua post periuria ferre
Irrita, sic ollis (8) duci per inania flabra,
Callidus atque lupus scrutatus (9), mente sagaci,
Arte feras quali ficta comprenderet illas.
Postque feram rogitat cunctis de milibus unam,
Quam prius ex auido uoluisset sumere dente,
Si suųs horrisono halitus in flansore (10) putrescit;
Veridicisque fera hec respondens faucibus infert :
Sicque tui fetor horrescit flatibus oris,
Turpia ceu putridi scandentis flamina coeni.
Tribula neque (11) est ausa aut tunc falsa referre.
Maxima post iussu est regis tunc contio (12) facta,
Quo bardi proceres ueniunt ac iure regendi.
Ecce lupus rogitat summos comitesque sagaces
Premiisis (13) aut quanti aut dignus sit flamine uitę,
Qui regem dominumue suum sons increpat archum.
Tunc omnis timido iudex iam famine fatus (14)
Vt teneat dignus non est spiramina uite.
Fert lupus ho[r]risono legionibus ore ferinis :
Hic presens sistit, palmas ac tendite uestras,
(Fol. 42 *b*) Atque feram dure dignam nunc trudite morti.

(7) Ainsi pour *uorare*. — (8) L'*o* a été supprimé et remplacé par un *i* écrit au-dessus. — (9) Il est probable qu'ici le copiste a, comme précédemment, vu un *s* dans l'*r* final de son modèle, et qu'en conséquence il faut lire *scrutatur*. — (10) Peut-être faut-il lire *fetore*. — (11) Faute de quantité déjà rencontrée. — (12) Ainsi pour *concio*. — (13) Mot altéré qui a été rectifié ensuite par l'annulation des deux dernières lettres au moyen de deux points mis au-dessous. — (14) Lisez : *fatur*.

Post animal fusco uerax tunc traditur orco,
Ac lupus insontes mandit post guttore (15) pulpas,
Et saniem tetram lambens ac fauce cruorem.
Turgida post fuerant regis quam (16) uiscera carne,
Iudicibusque suis permisit frusta cruenta,
Iudicio ut tali post illum rite fauerent.
Sed, postquam hpebus (17) raras deuouerat umbras,
Flammigeras (18) totum cum lustrans gressibus orbem,
[R]ictibus inculpas (19) iterum branchisque (20) ferinas
Truxque ferox lupus fallax rex regminis arsit,
Aduocitatque feram pinguem cuncisque decoram,
Censuit ex toruo electam quam dente necare,
Infaustus ducens illam in spelia (21) ferina,
Qualiter atque sui rogitans flant flamina labri.
Hec fera falcidicis olli tunc faucibus infert :
Quidque tuo flatu ualet umquam dulcius esse,
Atque tuum fundit suauem sic flamen odorem
Dulcia ceu uariis herbarum floribus arua,
Fumifera atque arabum flagrans iam turibus (22) ara.
Bestia quapropter respondens irrita promsit (23),
Quod fuerat recte non audax dicere uera,
Et propriis uidit cernens obtutibus illud
Quod factum fuerat fanti non falsa sorori.
(Fol. 43) Ducitur ad placitum cursim plebs ore lupino.
Post rogitans infert sophos rex rite magistros :
Cernere si dignus uobis est lumina (24) uite
Qui regi dominoue suo est iam falsa locutus.
Ast cuncti fantus (25) dignus nunc perdere uitam.
Bestia dampnatus (26) fallax tunc iudice ab omni,

(15) Ainsi pour *gutture*. — (16) Pour les besoins de la prosodie le mot *postquam* a été coupé en deux. — (17) Ainsi pour *Phebus*. — (18) L'*a* de la dernière syllabe a été surmonté d'un *i* pour le remplacer par cette lettre. — (19) Ainsi pour *in pulpas*. — (20) Expression familière à l'auteur. — (21) Lisez : *spelæa*. — (22) Ainsi pour *thuribus*. — (23) Ainsi pour *prompsit*. — (24) *lumine* serait plus correct. — (25) Toujours l'*s* substitué à l'*r* final. — (26) Même faute de copiste.

In stigeam ditis tetri post truditur urnam.
Ast horrenda lupus tendit tunc ore cruentus
Sanguineas sumens pulpas ac ritibus audax,
Hanque (27) feram promsit mandens, ceu primitus illam.
Aurea post radiis fulgens titania flamma
Quam (28) raris cunctum lustrabat solibus orbem,
Simeus ast steterat coram tunc rege lupino;
Ardor edaxque lupi succendit uiscera torui,
Illius ut pulpas laceraret dente feroci.
Tuncque lupus diris rogitabat rictibus illum
Turbida rite sui rostri sint qualia flabra,
Si bene nunc uentis inflant aut iure putrescunt.
Simeus hec illi respondens callidus infert :
Inter utrumque mihi perflant sic iure uidetur.
Est aliter fari dicens non simeus ausus,
Illius insidias cernens iam lumine bino.
Postque lupus doluit, suspirans corde sacerno,
(Fol. 43 *b*) Quod culpam inuenit, querens, non montis (29) in illo.
Horrida mortiferas scrutans per pectora causas,
Illius ut pulpas posset cenare redactas;
Tuncque lupus membris toruus languescere finxit.
Gressibus aligeris scandit tunc fama per agros :
Falsidico turmis spargebat fauce ferinis
Quod rex illarum egrotans iam corpore languet.
Ad regemque fere concurrunt undique siluis.
Inueniunt animis egrum membrisque dolentem,
Iusseruntque citis medicos tunc surgere plantis,
Sophi cunctigene (30) dantes cataplasma medele
Illarum egroto seruanti regmina regi.
Ocius ast medici surgebant famine dicti,
Ac regem rogitant per que tunc membra doleret.

(27) Lisez : *Hancque*. — (28) Encore un exemple du mot *postquam* coupé en deux pour les besoins de la mesure. — (29) *Montis* est inadmissible ; le mot à lui substituer paraît être *mortis*. — (30) *Sophos cunctigenas* serait préférable.

Languida rex, ollis respondens, ora retrusit
Quod simili serpsit uirus per uiscera lance.
Scrutantur cunctos medici, post, membra per artus,
Inueniunt fibram scatebris nec corporis egram,
Sed suadent illum pulcro tunc famine cuncti,
Ut dulcem insolitum cibum persumeret ore,
Visceribus cunctis ut tunc fastidia tollat
Pestiferasque foras mittat de corpore causas.
Tunc lupus hoc, tetra respondens fauce, retraxit :
(Fol. 44) Crimine si presens esset non simeus insons,
Illius optarem crudas nunc mandere carnes
Nec (31) brancho patulo sorbens haurire cruorem.
Curque ferina phalanx, post, talia faucibus infert :
O rex egrotans, cui nostra ac summa potestas,
Rite sui reges alii ceu regmina regni
Obtineant (32) semper illorum uelle (33) per omne,
Haut secus atque tuum nostrum tibi numen per (34) euum :
Permissum ut facias quicquid tu cordibus optans (35),
Preuida (36) set pocius nobis nunc corda tenere
Debuit omnigeni populi iam rege dolente.
Deserti turmis lati quid stultius instat
Comptam sceptrigeri uitam quam perdere regis
Vnius atque fere parcentes parcere uitę?
Simeus en insons cuntarum (37) iure tenetur,
Tucius (38) atque miser; rectori ad dona lupino
Mactatus (39) uerax animal, tunc iudice turba.
Carnes atque lupus mundens (40) iam dente feroci,
Omnia post pulpe concessit frusta cruentę.

(31) *Et* s'expliquerait mieux que *Nec*, qui doit être une faute de copiste. — (32) Il y avait : *Obteneant;* le premier *e* a été supprimé par un point au-dessous et remplacé par un *i* au-dessus. — (33) Nouvel exemple de l'infinitif *velle* employé comme substantif indéclinable. — (34) Au lieu de *per* il faut *in* pour la mesure. — (35) La construction grammaticale exige *optas*. — (36) Ainsi pour : *Prouida*. — (37) Lisez : *cunctarum*. — (38) *Inscius* serait mieux. — (39) Faute habituelle au copiste : il faut lire : *mactatur*. — (40) Ainsi pour *mandens*.

Iudicium tacite turme concurrit in unum
Dulcisone ac necnon fantis iam murmure uocis.

Grandia sic multi patiuntur dampna ministri,
Vt fari timeant ne post grauiora, loquendo,
(Fol. 44 *b*) Suscipiant, dominis durum iam teche (*sic*) ferendo,
Vexantur penas animis (41) labroque tacendo.

XXXV. — DE LUPO ET PASTORE ET VENATORE.

Ne sinues aliter signans aliterque loquaris.

Doctiloqus (1) prandit (2) dictis hic rumor achiuis,
Venator quondam lustrans quod septa ferarum
Cognita iure lupi inuenit uestigia torui.
Turma canum cupiens sequitur post gressibus illum,
Nare pedis timidi set flamen carpsit odorum.
Declinatque lupus siluis aruisque sequentem,
Pastoremque procul conspexit lumine quendam,
Qui siluis armenta boum dumisque secutus,
Vultibus ac pronis cursum tendebat ad illum.
Flebilibus spirans illum dictisque precatus (3) :
O pastor, misero si iam misereberis ulli,
Ecce canum turmas, mihi nunc miserere timenti.
Ast pastor, timidi dictis tunc corde misertus,
Indicat ex dumis umbrorum (4) an (5) sentibus antrum.
Pastorem lurcon (6) tunc adiurauerat illum.
Cunctorum cęli ac terre per numina diuum,
Ne me prodideris cuneis latrantibus, inquit,
Illorum arcifero aut clamanti rite magistro.
(Fol. 45) [P]er spere (7) astrigere diuos ac per stiga, iuro
Quod tibi seuue tuo pecori per secula sistam
Peruigil ac fidus, si me seruaberis istic.

(41) Au lieu de *penas animis*, il semble qu'on doive lire : *penis nimiis*.

F. XXXV. (1) Ainsi pour *Doctiloquus*. — (2) Ainsi pour *pandit*. — (3) Ainsi pour *precatur*. — (4) Ainsi pour *umbrosum*. — (5). Lisez : *in*. — (6) Lisez : *lurco*. — (7) Ainsi pour *sphere*.

Qui (8) custos timido pecudis sermone ferebat :
O lupe, ne timeas nunc, set securus adesto;
Perrexisse uiam prauam te pectore dicam.
Inque lupus tenebroso abscondit sentibus antro,
Ne (9) statim cuneus ueloci calce caninus
Vestigiis sequitur capiens ac naribus auras.
Uenator, ricte (10) ueniens ac corpore sudans,
Pascentem rogitat fugit quo passibus atrox
Tunc lurcon fugiens. Cui pastor faucibus infert
Ac digitis, signans alia se currere parte;
Sed semper uidit cernens obtutibus illuc,
Quo lurcon latuit dense sub tegmine silue.
Venator postquam gradiens est calle reuersus,
Lassa canum uocitans ac uertens agmina retro,
Tunc lurcon ueniunt fantes ac pastor in unum
Lurconem, dicens, rogitabat famine pastor :
Quales tu grates nunc uis mihi iure referre,
Quod fidus timidum iam te sine fraude tuebar!
Cui contra lurcon tali sermone ferebat :
Iure tuis grates referam per secula sera
Signifere manui semper lingueque fideli;
(Fol. 45 *b*) Sedque tuos oculos nunc ui sine luminis esse
Optarem, iugiter (11) spatium qui more uidebant
Atque locum, absconsus fueram quo iure tuendi.

Linguosus fatur semper sic atque bilinguis,
Ut uerbis aliter uel narrans ore loquatur,
Innuat atque oculis aliter uel corde maligno.

XXXVI. — DE PAVONE ET LUSCINIA.

Vescere tu donis tibi que concesserat autor.

Priscus rumigeris depromit sermo relatis,

(8) *Cui* serait mieux. — (9) Le sens et la mesure, au lieu de *Ne*, exigent : *Atque*. — (10) Lisez : *recte*. — (11) Faute de quantité; la première syllabe de ce mot, qu'il faudrait brève, est longue.

Quod, tristi indignans dudum iam pectore, pauo
Iunoni, rerum domine, dixisse refertur :
O soror, o coniunx cuntorum (1) iure creantis,
Turbatis cogitans tristis tam cordibus exsto,
Quod melius dumis cantans luscinia densos (2)
Argonico (3) superat melice me carmine uocis.
Quapropter cuneis uarie derideor ale.
Talia dicta refert cui tunc saturnia iuno :
Ecce satis tibi iam, uolucrum pulcherrima forma,
Pictus auem superas cunctam comptamque colore;
Aurea cunctigenis splendent ceu floribus arua
Aut spere (4) nitidis peplum uergentis et astris,
Vel cuntis (5) gemma instaret si picta metallis,
Haut secus aurifero cunctoque colore corusco,
(Fol. 46) Rite tuum tegmen reddens spectacula mundo,
Dulcia pennigere fulget per tempora uite,
Lętifer ac finis postquam patefecerit urnam,
Neque tuas tanget fibras pulpasque putredo.
Infert cui tristis suspirans talia pauo :
Millenus color en quid nunc mihi proficit almus,
Simphonicas modulans cantatrix crusmatis odas,
Dulcisonis superat quod me luscinia bombis?
Cui iouis ethereis soror asstans sedibus inquit :
Non cernis uolucrum tanti ceu lumen honoris
Possideas, solum quadrus te laudat et orbis,
Astque tenet nil in bombos luscinia linguę
Atque tuum uoces pectus sibi fascinat altas.

Sic diues durus cogitans ac spectat auarus
Maxima queque sua, ut uisu sibi parua uidentus (6) :
[P]arua sui uicini magna ac grandia cerpnit (7).

F. XXXVI. (1) Ainsi pour *coniux cunctorum*. — (2) Cet adjectif étant le qualificatif de *dumis*, il faut lire *densis*. — (3) Lisez : *Argolico*. — (4) Lisez : *sphere*. — (5) Ainsi pour *cunctis;* faute déjà un peu plus haut commise par le copiste. — (6) Ainsi pour *videntur*. — (7) Ainsi pour *cernit*.

XXXVII. — DE GREGE OVIUM ET LATRONE PASTORE.

Sophe, tuum prudens uicinum iure tuere.

Ast soboles lepidis hiscit hic terrea labris,
Quod grex lanigerum dudum de more bidentum,
Dulcia florigeris decerpens gramina campis,
Raptorem cupidis tendentem gressibus arua
(Fol. 46. *b*) Conspexit recto toruum ad se calle uenire;
Balantumque gregis medio stans uultibus atrox,
Berbicem rapuit predator cornibus unum.
Illius excussit collum mucrone cruento.
Hec ouium presens bardum cum cerneret agmen,
Pro tali causa duro nec corde dolebat,
Aligero pauidum currens aut crure fugebat (1),
Bellauit duris pugnans nec cornibus audax.
Tunc raptor tacitis gaudens iam fatibus inquit :
Abnegat ast istas quis me mactare bidentes,
Nulla ouis, indignans animo, quod turbida constat,
Stirpe suum truncaui si mucrone propinquum ?
Incepit miseras mactans brutasque necare;
Ast unam tollens unam post miserat orco.
Lanigere inter se cernentes ore ferebant :
Non mihi, seuue tibi, ille instat, nunc maxima cura.
Quam (2) iam nostros proprios non lederit artus,
Tamdiu non debemus iam pugnare feroci :
Pacifica hinc forsan prestabit corda nefandus.
Sed raptorque gregem mactans sic ordine totum,
Vt nil lanigeris mansit de milibus amplis
Ni carpens aries fęnum tunc corniger unus,
Predator rapiens (3) illum per colla redacta,

F. XXXVII. (1) Contraction de *fugiebat*, exigée par la mesure. — (2) Il est probable que le manuscrit dont s'est servi le copiste portait *Quamdiu*, expression familière à l'auteur, qui d'ailleurs est réclamée par le mot *Tamdiu* placé au commencement du vers suivant. — (3) La construction grammaticale exigerait *rapit*.

(Fol. 47) [V]eridicisque gregis balans uir faucibus infert :
Vindictam patimur solo nam rite ferente
Nos omnes, digne ac iuste, pro crimine nostro;
Perdere berbicem iam te cum uidimus unum
Primitus ex gregibus nostris, te tempore tali
Possemus nostro toruum quod more necare
Nostrorum duris capitum cum pulsibus altis.

Sic mala non multis aliorum dampna nocebunt,
Quamdiu non illos ledunt infausta nefandos.

XXXVIII. — DE AUCUPE TENDENTE RETHE SUUM.

Consilium sophi quisquis non cordibus aginat (1).

Hic spargit labro discurrens fama loquaci,
Omne genus quondam uarium quod prepetis ale,
Rite suis uerno ludens in tempore nidis,
Conspexit quendam tendentem retia lippum
Ac uiscum; uolucris inter se famine fantus (2) :
A (3) miserum cunctos lippum nos cernimus ante,
Quamque uias faxit prebens humilis bene nostras,
Ac semper largo nostri de corde misertus !
En illum nostra cuncti nunc mente dolemus,
Illius ex oculis currunt quod (4) flumina crebra.
Tunc ales cunctis infert sapientior una,
Aucipis (5) insidias cognoscens corde sagaci
(Fol. 47 *b*) Subsannansque alios mites stolidosque uolucres :
O, fugite, aligere, uentos ac scindite, turme,
Hanc patriam ac sobolem dulces uel linquite nidos;
Tendite dumosis ac densa ad predia ruscis
Ocius, ex leuibusque uolantes surgite pennis,
Fraude cito ex tali uos ac seruate nefanda;

F. XXXVIII. (1) Le ms. porte ce mot, substitué au vrai, qui peut-être était *audit*. — (2) Ainsi pour *fantur*. — (3) *O* exclamatif conviendrait mieux que *A*. — (4) La construction grammaticale exigerait que ce pronom fût placé en tête du vers. C'est une licence dont l'auteur est coutumier. — (5) Ainsi pour *Aucupis*.

Cernitis ast uiscum et casses aut retia queque,
Que tendit uobis nunc rite uolucribus auceps,
Illius ac melicas auditis carminis odas.
[P]lumigerum uiuens quodquod iam fraude tenebit,
Ac stigei statim (6) ditis tunc mittet et urne (7);
Prepitis occisi pulpa[s] post mandet et aptas.
Atque choors (8) auium euasit tunc limina mortis
Per sophum (9) multis uolucrem de milibus unum.

Sic sapiens populi prudens docet agmina bardi,
Infaustam ut caueant omnem per secula causam.

XXXIX. — DE SYMEA ET HOMINIBUS VERIDICIS.

Displicet et bonitas, regnat fallacia prauis.

Rumoris meminit sparsus iam sermo uetusti,
Quod uenere uiri, prisco iam tempore, bini,
In longam flexo tendentes tramite terram,
Simeus arca (1) suę tenuit quo regmina gentis.
Set fuerant illi diuersi moribus ambo :
(Fol. 48) En alius rectus, fallax ac fatibus alter.
Sedque tumens homines ut uidit simeus, illos
Aduocat in solio residens iam regminis alto,
Atque suos binis proceres de more lacertis
Regali iussit summos ac lege sedere.
Postque locum cunctis donauit iure sedendi,
Ac comptos iussit coram se stare ministros,
Inter quos ponens homines tunc ordine binos,
Deliciasque epulas precepit famine duci.
Aesciferas (*sic*) onerant mensas post more ministri;
Pocula dulcifero bacho (*sic*) pars plena reponunt,
Pars manibus liquidas puro dant gurgite limphas,
Candida pars uillis ducunt mantilia tortis.

(6) Faute de quantité déjà commise et signalée. — (7) La grammaire, d'accord avec la prosodie, exigerait *ad urnam*. — (8) Ainsi pour *cohors*. — (9) Faute de quantité déjà commise aux pages 699, 704 et 705.

F. XXXIX. (1) Ainsi pour *arcta*.

Set uariis epulans clarus dux simeus escis,
Glorifico regis legiones more regentis,
Iam binos rogitans homines, hoc faucibus infert :
Quid, dicens, uobis de me iam iure uidetur,
Quis qualisue ego sim promptis nunc promite dictis.
Qui fallax inquid respondens primitus ille :
Istius esse tuę gentis te iudico regem.
Te (2) istis autue tua quid nunc tibi mente uidetur
Qui residentque mea dextra leuaque corusci,
Aut ipsi rigido stantes qui puplite (3) constant?
Cui fallax idem sic respondisse refertur :
(Fol. 48*b*) Hicque tui comites resident qui more decoro
Ac proceres populi stolide plebisque magistri
Atque tui stantes surris (4) sunt rite ministri
Qui mustum referunt letum causasque ciborum
Inpositis mense dapibus paterisque refertis.
Fallacem donis impleuit simeus illum;
Illi sic socii donabant munera multa.
[I]nprobus ast uerax, cernens obtutibus ista,
Intima ueridici cogitans per uiscera cordis,
Iam tacitis animi secum tunc fatibus infert :
Fallacis fallacia si tantisque repletus (5)
Muneribus, fallens cum confert fibula (6) cuncta,
Quid mihi ueridico dabitur, cum dixero uera,
Si rogitatus ero ex turmis ac rege sedenti?
Semper enim solitus narrans sum uera referre.
Cum uerax secum uoluebat talia corde,
Prefatus dicens rogitauit simius illum :
O iuuenis, lepidis alter nunc fatibus infer
Qualis uel quis sum, uel iam quo stirpe creatus,
Quiue, isti aut quales, confer, sunt, famine uerbi.
Veridicis uerax respondit faucibus illi (7) :

(2) Ainsi pour *De*. — (3) Lisez : *poplite*. — (4) Ainsi peut-être pour *sursum*. — (5) Ainsi pour *repletur*. — (6) Ainsi pour *fabula*. — (7) Il y avait *olli;* mais un *i* a été placé au-dessus de l'*o* supprimé par un point au-dessous.

Simeus es similis cunctis agalmite turpi,
Atque tibi similes causis sunt omnibus isti
In te ullo (8) bonitas mihi nec plus iure coruscat
(Fol. 49) Quam cunctis istis, uno quia stirpe creati
Estis terribiles uultu caudaque redacti.
Ex uobis nullus meliorque mihi esse uidetur.
Simeus, audito indignans tunc famine ueri,
Dentibus ast iussit duris illum lacerari
Agminis horrendis ac curuis unguibus omnis,
Iustifero uerum labro quod dixerat almum.

Impius ac sontes lacerant uanique superbi
Rectos ac semper iustos sic uera sequentes.

XL. — DE ASINO ET LEONE.

Nemo minis turbat, si non impleuerit actu.

Garrulula (1) rumigeris spargit hic littera uerbis,
In uia deserti lustrans uirgulta remoti,
Hunc asinus toruum inuenit quod fauce leonem.
In naui (2) promsit grosse cum murmure uocis :
Aerea (3) excelsi scandamus culmina montis,
Atque tibi pandam cernenti, tempore paruo,
Per saltus dumis densos lucosque ferinos,
Quam sit multa ferarum horrescens bestia siluis
Rite meum timido tenuit que corde pauorem.
Cui leo, setigeris subridens rictibus, infert :
Edita tendamus cupidis (4) collis iuga plantis.
Prereptumque tumuli culmen tunc gressibus alti
(Fol. 49 *b*) Tendunt, ac faxo (5) surris (6) stans brutus asellus,
Siluestris cuneus fuerat quo corde pecultus,

(8) L'*o* a été remplacé par un *a* placé au-dessus; ce qui rendrait le vers faux, si l'on n'admettait pas l'allongement par l'effet de la césure.

F. XL. — (1) Lapsus calami; lisez : *Garrula*. — (2) A ces deux mots substituez *Immani*. — (3) Lisez : *Aeria*. — (4) Ainsi pour *rapidis*. — (5) Lisez : *saxo*. — (6) Mot déjà rencontré dans la fable précédente.

Subtus frondigeris abdens ac circiter umbris,
Murmura rauciferis promit qui (7) turpia branchis
Horribili ac timidas terrebat uoce phalangas (8).
Tunc uecors fuscis surrexit turma cloacis,
Altius horridiusque simul quantum acer asellus
Turpescens patulo frangebat guttore (9) tractus,
Vociferans ritu proprie tunc pectore gentis,
Quantum corde choors silue uelocius amens
Haut segnis quadris confidens cruribus aginat (10),
Et procul in uacuas fugiens iam calle salebras (11)
Qua (12) uocis murmur timidis hau (13) auribus hausit,
Quadrupedem aut oculis quo non iam cernere posset.
Ast asinus bardo tunc infert ore leoni :
En propriis cernis, leo, nunc obtutibus aptis,
Bestia cuntigene (14) ut stirpis me corde pauescit.
Nanctus enim est simili causa se posse leonem
Terrere audacem bellis iraque cruentum.
Cui leo ueridicis patefecit fatibus ora :
Inscia nec mirum si nunc te corda pauerent
Horrendum sonitu semper branchoque timendum.
Cognitus, ut mihi, si timidis iam milibus esses,
Nec nunc te fugerent, pauido uel corde timerent.
(Fol. 50) Ne (15) nanciscor enim, ceu balans agnus ouilis,
Quod fortis bellax es, nec nunc marte cruentus,
Nec tua ueloci decarpitque ungula gressu
Campum cornigeris spatiosum cursibus aptum.
Idcirco atque tue uocis terrore carebo;

(7) *Quis* se comprendrait mieux. — (8) L'*a* de la troisième syllabe a été avec raison remplacé par un *e* écrit au-dessus. — (9) Ainsi pour *gutture*. — (10) Substitution probable de ce mot à un autre, déjà commise par le copiste à la fin du premier vers de la fable XXXVIII. — (11) L'*e* a été annulé par un point au-dessous et surmonté d'un *u*, mais cette correction est mauvaise : il faut lire *latebras*. — (12) *Quo* se comprendrait mieux et d'ailleurs est justifié par le même adverbe qu'on retrouve dans le vers suivant. — (13) Une lettre a été oubliée par le copiste; lisez : *haud*. — (14) Lisez : *cunctigene*. — (15) *Non* serait plus correct.

Sed que non te cognoscunt terreto choortes,
Atque tuum, ceu nil terrens, autumo murmur (16).

Terrere, haut aliter uacuis sermonibus, optant
Iam stolidi ignotos hoc quod non uiribus implent.

XLI. — DE LEONE ET CERVIS (1).

Qui regis facile intrat nec sic deserit aulam.

Ast priscus labris sparsit nunc sermo politis,
Quod leo, frondigeros dumos lucosque peragrans
Corporeisque tenens lassos sine uiribus artus,
Cornigeros ceruos (2) uenari in saltibus optans,
Abdita tunc antri conscendit tegmina fusci,
Ac requiem membris strophosa mente requirit.
Falsidi[ci]s dicens labris quod corde doleret,
Imperat atque feras diuerso calle uenire,
Quas lectas stigeo mactans transmittent (3) orco.
Postque fere glomerant magna stipante tacerna (4);
Ad quem conueniunt directo tramite passim,
Quid facerent rogitantes turme pectore mites,
(Fol. 50 *b*) Quo aut uenari illi deberent saltibus ipse.
Sed postquam quadris intrabant gressibus intus,
Tunc leo mortiferis mactauit rictibus illas,
Atroxque ingluiem (5) compleuit carne ferina,
Atque lauit (6) tetra sanguis tunc ora cruenta;
Concessitque aliis pulpe, post, frusta relicte
Que toruus poterit non mandere gutture farto.
Cum uulpis uero aduenit iam callidus arte,
Ante fores antri binis bis cruribus instans,

(16) La moitié du quatrième pied manque à ce vers; il pourrait être complété par le pronom *ipse* placé après *terrens*.

F. XLI. (1) Au lieu de CERVIS, il faudrait : VULPE. — (2) C'est ce mot qui a dû porter à mettre *cervis* dans le titre. — (3) Ce mot est évidemment le résultat d'une mauvaise lecture du modèle qui devait porter : *transmitteret*. — (4) Ainsi probablement pour *cauerna*. — (5) Ainsi pour *ingluuiem*. — (6) *Lauat* serait plus correct.

Atque uagans plantis huc necnon circiter illuc,
Pacificisque sagax uerbis dictisque salutat
Mortifero toruum mactantem ac more leone (7).
Qui leo falsidicis promens hec fatibus infert :
O prudens animis uulpis, celeberrime, care,
Cur solus maneas extra nunc limina tecti?
Curque antri fidi non intras tegmina nostri?
Cernuus (8) at uulpis dicens cui pectore promit :
Terere (9) nunc timidis intra nos non audeo plantis (10),
Quod multorum intro in tectum uestigio (11) cerno,
Nulla foras ualeant autem uestigia cerni.

Sic intrat facile excelsum quis doma (*sic*) potentum,
Sedque modo simili semper non deserit illud,
Cum proceres nectunt legis per retia multos (12).

. . . .

XLII. — [DE FORMICA ET CICADA.]

. . . .

(Fol. 51) Per segetum campos lustrans estate canendo,
Errabam melicis cantans tunc carmina rostris.
Iam gratis modulans ullo sine munere cunctis,
[H]armonicam estiuo duxi sic tempore uitam.
Formica almigeris epulans cui sedibus inquit :
Si argonicas (1) calida bombos estate canebas,
Frigida nunc pedibus brume per tempora salta.
Sed melius fuerat claro tibi tempore solis
Tunc dulcis fartos cereis (2) glomerare maniplos

(7) Il faut lire : *leonem*. — (8) Solécisme. — (9) Pour la mesure *Terere* doit être remplacé par *Tergere*. — (10) Le vers ayant ainsi un demi-pied de trop, il faut supprimer *nos*. — (11) Faute de copiste à corriger par *vestigia*. — (12) Primitivement, dans le ms., cette fable était suivie de celle *De Homine et Leone* et peut-être de celle *De Camelo et Culice*. Mais le feuillet qui les contenait et portait à leur suite le commencement de celle *De Formica et Cicada* correspondait avec celui dont la disparition a été plus haut constatée, et, comme lui, a depuis très longtemps disparu.

F. XLII. (1) Ainsi, probablement pour *argolicos*. — (2) Lisez : *cerei*.

Doma tuum farre ac uario replere redactam (3),
Quam mea, nunc escas poscens, ad limina stare.
Horrida cum rigidis claudit te stiria peplis
Vellera cum niueo ac non setius (4) aere iungunt,
Culmina tecta fulgent ac cana prumis (5).
Idcirco atque meis aliquid tibi reddere nolo,
Tempore quod non uis ullo prudens, laborando,
Iam fieri ut poteris mihi dona uicemque referre.

En regnes (6) stolidi tepida sic carne tabescunt;
Vt faciunt nil condignis aptisque diebus,
Sollerter semper cuncto set tempore poscunt.

XLIII. — [DE CORNICE] ET OVE.

Pacificos optant sontes ac ledere mites.

R. . .diger est dictis dapromit (1) sermo uetustis,
(Fol. 51 *b*) Quod quedam cornix, uolitans iam tempore prisco,
[N]imboso pennis discendens (2) aere lassis,
Post super esciferum dorsum consedit ouile,
Incepitque armis lanam deglobere binis,
Cum rostro uiuas tundens ac carpere pulpas.
Sed, postquam cornix saciauit sanguine guttur,
Laniger ast balans dixit tunc fauce uolucri :
Quare (3) super duris carpens . . . . . . istas
Ignea flammiuomi solis per tempora longa?
Curque super pennis uolitas non membra . . . ?
Heu! mea [c]ur laceras etiam rostrisque [recuru]is?
Cui cornix dicens branchis ac fatibus inquit :
Iamque mihi seruili fundens. . . . .
Que prisco fueram. . . . . tempore do. . .
Cognosco et be. . . . . . . ' nunc debil. . . .

(3) Lisez : *redactum*. — (4) Altération du vrai mot, qui peut-être était *sacuius*. — (5) Ainsi pour *pruinis*. — (6) Lisez : *segnes*.

F. XLIII. (1) Lisez : *depromit*. — (2) Ainsi pour *descendens*. — (3) Faute de quantité.

Qualibus aut. . . . .
A...ibus . . . .
Astrifer . . . . su . . . .
Mens mendax . . . . sis s. . . . .
Corde meo . . . .
Fax . . . . . fac. . . . .
Publice. . . . . . . omine . . . .
. . . . (1).

(1) Le verso du dernier feuillet qui contenait cette fable, resté sans doute de longues années sans couverture, a été tellement détérioré par la poussière et le frottement qu'une grande partie des caractères a entièrement disparu et que ceux qui subsistent encore sont presque complétement illisibles. Le bibliothécaire, M. Nicholson, avait bien consenti à employer l'eau-forte pour faire revivre l'écriture; mais cette opération n'a pas donné de résultat.

EX ROMULO NILANTII ORTÆ

FABULÆ RHYTHMICÆ,

SECUNDUM MUSEI BRITANNICI CODICEM MS. LAT. ADD. 11619,
CUM CANTABRIGIENSIS CORPORIS CHRISTI COLLEGII CODICIS
MS. 177 VARIIS LECTIONIBUS, IN LUCEM PROLATÆ.

(Fol. 189 *a*.)

INCIPIUNT FABULE ESOPI.

Attendentes insule, de longe uenite,
Et Esopi (1) fabulas uigiles audite,
Que sunt per metaphoram recitate rite;
Vos qui sermones nostros non uultis, abite.

Hic inducens bestias, uoluit monstrare
Fraudes mundi uarias; cepit explicare
Quot et quas uersucias oportet uitare,
Hi(i) qui proponunt directo calle meare.

PROEMIUM.

Iam te cuncti possimus (2), Pater, pacis dator,
Sic et te, Paraclite (*sic*), pie consolator;
Trinitatis medie Ihesu legislator,
Huius sis operis finis, capud (3) et mediator.

[INCIPIT LIBER PRIMUS.]

I. — DE GALLINACIO (4).

Quidam Gallinacius uictum queritauit;
Preciosus interim lapis latitauit
In luto; quem proferens, merens suspirauit,
Quod uictu caruit, quem sic reperire putauit :

(1) Ysopi. — (2) poscimus. — (3) caput, finis. — (4) De Gallo et Margarita.

Escam michi pecii; sed cum te iacere
In luto perspiciam, nil michi prebere
Potes; si te cupido (1) velles exhibere,
Tunc poteris fieri preclarus eique placere.

Moralitas.

Hec notat historia stolidos amantes (2),
Qui, cum sint uirtutibus affatim fulgentes,
Ignorantes graciam nec grati sistentes,
Dum de sensatis mox fiunt insipientes.

II. — DE AGNO ET LUPO.

Agnus Lupo socius ad flumem (*sic*) migrabat (3),
(Fol. 189 *b*) Et uterque siciens potum postulabat (4);
Agno stanti deorsum (5) Lupus sursum stabat.
Tunc Lupus (6) ore minax Agno fera uerba tonabat.

Tuis, inquit, pedibus flumen perturbatur.
Et respondit innocens : Sed nunquam probatur,
A te michi defluens unda cum feratur.
Mox Lupus ipse fremit (7) et talia uerba profatur :

Maledicis, proditor, iam michi bibenti,
Patri tuo similis sic michi nocenti.
Et Agnus : Non noceo sic tibi loquenti (8).
Sicque Lupo simplex Agnus fuit esurienti.

Moralitas.

Hec notat historia principes potentes,
Qui furunt (9) in pauperes, humiles, egentes,
Et conculcant inopes, cum sint inpotentes,
Mortibus afficiunt et si quid habent rapientes (10).

(1) cupide. — (2) stultos diligentes. — (3) migrauit. — (4) postulauit. — (5) desuper. — (6) Tunc cum. — (7) ore minax. — (8) nocenti. — (9) fremunt. — (10) cupientes.

III. — DE MURE ET RANA.

Mus transire flumen quondam proponebat :
A Rana simpliciter iuuamen petebat.
Rana dolo calida (1) Muri respondebat.
Estimo, quod mersum Murem prandare (2) uolebat.

Affer, inquit, ocius filum. Mus ferebat;
Muris collum proprio pedi (3) connectebat.
Flumen petunt protinus, et (4) Rana uolebat
Inmergi (5) fundo; sed Mus sua dampna canebat (6).

Vt Mus Rane fraudibus ressistens (7) natauit,
Milluus (8), predam cupiens, ambos uisitauit,
(Fol. 190 *a*) Vtrumque pecusculum ferens asportauit,
Et fraus vnius sic sic utrumque necauit.

Moralitas.

Ista probat (9) fabula miserum mendosum,
Qui ponit insidias contra uirtuosum,
Quod (10) ruit in laqueum mox perniciosum :
Lex est equa dolum referire dolore dolosum.

IV. — DE CANE ET OVE.

Canis coram iudice cepit uendicare
Ab Oue depositum panem, quem ne(c)[g]are
Instabat. Ille (11) testibus promit rem probare,
Atque Lupum Miluo testem facit (12) associare.

Tunc a falsis testibus falso deieratur (13),
Quod eius hoc debitum dare teneatur;
Nil habens quod reddere (14), lana spoliatur.
Vellere deposito, caro testibus esca paratur.

(1) callida. — (2) miserum Murem fraudare. — (3) Collum Muris proprio pede. — (4) sed. — (5) Submergi. — (6) cauebat. — (7) resistens. — (8) Miluus. — (9) notat. — (10) Et. — (11) Hic. — (12) Lupo Miluum testem uult. — (13) false iudicatur. — (14) redderet.

Moralitas.

Hec signat prefacio legum subuersores,
Qui misellos opprimunt imbecilliores,
Nec parcunt pauperibus pauperum raptores,
Sed rapidis rapidi (1) tigribus sunt deteriores.

V. — DE CANE FLUMEN TRANSEUNTE (2).

Canis carnis auidus (3) trans flumen meauit,
Et frustum (4) cadaueris in ore portauit;
Vnde carnis speciem mox representauit:
Carnis ymago fuit frustum, quod inesse (5) putauit.

Ille fame tenuis os aperiebat,
Vt umbram (com)prehenderet quam carnem credebat;
Qui dum (6) fauces aperit, frustum (7) decidebat :
(Fol. 190 *b*) Perdidit utrumque, quod (8) sic utrumque petebat.

Moralitas.

Sic fraudantur cupidi totum cupientes;
Cum magis sunt diuites, magis sunt egentes,
Nec sibi nec aliis sunt sufficientes;
Dum totum cupiunt, toto (9) sunt iure carentes.

VI. — DE LEONE, BUBALO ET LUPO.

Leo rex quadrupedum, qui dudum uenerari (10)
In siluis proposuit (11), cepit meditari
Quales sibi socios uellet sciscitari (12).
Tunc Bubalumque Lupum sibi iusserat associari.

Hi(i) tres strenuissimi siluas adierunt ;
Mire magnitudinis ceruum prendiderunt;
Tunc Lupus et Bubalus mutuo dixerunt
Qualiter hunc ceruum partiri proposuerunt.

(1) *Il faut lire :* rabidis rabidi. — (2) De Cane appetente carnem. — (3) cupidus. — (4) morsum. — (5) morsum quod in ore. — (6) cum. — (7) morsus. — (8) quia. — (9) totum. — (10) uenari. — (11) apposuit. — (12) sociari.

Tunc respondit Bubalus totum ius constare
Leonis iudicio (1) qui predam frustrare
Deberet, ad libitum partem cuique dare.
Tunc Leo iudicium sic est orsus recitare :

Michi prima porcio debet uenerari (2),
Quia rex sum pecorum; secundo donari,
Quia ceruum prendidi; si quis asportari
Partem uult reliquam, sibi me sciat ille minari.

Tunc Lupus et Bubalus timidi steterunt :
Duro de (3) iudicio, quod sic audierunt,
Illi contradicere non ausi fuerunt,
Sed cunctas cerui partes sibi contribuerunt (4).

Moralitas.

Hanc, fratres, historiam sic intelligatis,
(Fol. 191 *a*) Vt cum fortioribus sortem non mittatis,
Qui nos prement iuribus (5), dum non habeatis
Qui nos (6) defendant, et sic sine spe pereatis.

VII. — DE VACCA ET LEONE (7).

Vacca, Caper et Ouis dudum sociari
Cum Leone ceperant et simul uenari :
Leo ceruum prendidit, quem iussit frustrari
Quatuor in partes et partem cuique parari.

Sed, dum (8) fere debiles non possint (9) parare
Partes sibi traditas, Leo sulleuare (10)
Cepit omnes pariter, et sic uendicare
Particulam primam, reliquas tres sic recitare :

(1) arbitrio. — (2) conseruari. — (3) De duro. — (4) Sed cunctas illi cerui partes tribuerunt. — (5) Qui uos premant uiribus. — (6) uos. — (7) De Vacca, Capro et Ove sociatis cum Leone. — (8) cum. — (9) possent. — (10) subleuare.

Michi iure uirium secunda donetur;
Quia plus cucurreram tercia debetur;
Si quis ad particulam quartam iudicetur,
Hic michi mortalis inimicus semper habetur.

Moralitas.

Tunc trementes bestie totas (1) dimiserunt
Leoni particulas, et sic errauerunt,
Quando forciori se socios fecerunt (2).
Temporibus nostris plures hac fraude ruerunt.

VIII. — DE FURIBUS ET EORUM NUPCIIS (3).

Institerunt nupcias Fures celebrare;
Ad quos quidam sapiens cepit propinquare;
Quos ut uidit fertiles ciphis exultare,
Cepit adulari simul et problema notare :

Auscultate gaudia nobis (4) nunciari :
Sol uxorem ducere, uolens procreari
Filios, proposuit; sed hinc indignari
(Fol. 191*b*) Machina celestis cepit simul (5) atque minari.

Sed, cum Sol propositum uellet (6) declinare,
Tota celi machina cepit acclamare
Et Iouem conuiciis multis incrust(r)are (7).
Jupiter (8) iratus causam cepit rogitare.

Cui Solis propositum mox exposuerunt
Et se contradicere pariter promiserunt (9).
Inquisiuit Iupiter (10) cur mote fuerunt.
Que sibi responsum tali sermone dederunt :

(1) cunctas. — (2) dederunt. — (3) QUOMODO FURES CELEBRARUNT NUPTIAS. — (4) uobis. — (5) simul cepit. — (6) nollet. — (7) incursare. — (8) Jubiter. — (9) *Ainsi pour* prompserunt. — (10) Jubiter.

Si Sol estu nimis cuncta nunc cremabit,
Quid fiet cum filios ex se procreabit (1)?
Hoc tibi prouerbium uetus conprobabit (2),
Quod genitor prauus prolem nequam generabit.

Moralitas.

Hec monet historia non (3) communicari
Inpiis (4) hominibus, sed ab(h)ominari
Illorum consortium; nam uult insectari
Liuor uirtutes harumque bonus cruciari.

IX. — DE LUPO OSSA CORRODENTE (5).

Quondam Lupus inprobus ossa corrodebat;
Vnum suis dentibus transuersum figebat.
De gnaris (6) sollicite medelam querebat;
Sed qui solamen ferret non inueniebat.

Tandem Grus exquiritur ut extraheretur
Os per longitudinem rostri; quod expletur.
Grus deberi premium sibi tunc fatetur,
Cum Lupus inmensum post morbum sanus habetur.

Cui (7) Lupus : Ingratus es, Grus, si quid petisti.
Non[ne] meis (8) faucibus capud extulisti?
(Fol. 192 *a*) Et Grus : Heus! iniuria, qua me decepisti!
Et Lupus : Hoc habeas (9), quia nil aliud meruisti.

Moralitas.

Hic nobis innuitur fidei colonis,
Ne dicetis inpios nostris, inquam, bonis (10);
Nam cernis per regulam recte racionis,
Quod perdis quicquid in fracto nase (11) reponis.

(1) procreauit. — (2) comprobauit. — (3) nunc. — (4) Impius. — (5) COMEDENTE OSSA. — (6) Qui girans. — (7) Tunc. — (8) Num in meis. — (9) Et hoc nunc habeas. — (10) Ne ditemus impios nostris unquam bonis — (11) uase.

X. — DE CANE FETU GRAVIDA (1).

Canis fetu grauida locum requirebat
A quadam Canicula que fetu carebat.
Que, deuicta precibus, locum concedebat.
Ingreditur pregnans et grates leta ferebat.

Sed cum fetu grauida fetus emittebat,
Illam carens fetibus exire iubebat.
Hec (2) petit inducias; illa concedebat,
Donec lactantis (3) proles etate uigebat (4).

Sed cum feta tercio iubetur exire,
Respondit ingra[t]ius (5) : Cur me iubes ire?
Si tu meis canibus coram (6) uis uenire,
Nec foueam repetes, sed te continget obedire (7).

Moralitas.

Hec declarat fabula(m) uerna (8) ueritatis,
Quod semper admittitur opus pietatis,
Vt, si quisquis gratiam tribuit (9) ingratis,
Quod pietatis opus merces erit inpietatis.

XI. — QUOMODO DUO MURES OBVIABANT (10).

Bini quondam biuio Mures obuiabant.
Ambo tantum uario uictitabant ritu (11),
Et ad domos proprias mutuo uocabant :
Agrestis cellam prius tantum (12) ire uolebant.

Mus agrestis uillicum Murem perducebat
(Fol. 192 *b*) Ad domum; qui uilia prandia ponebat.
Mus urbanus propriam domum requirebat;
Agrestem Murem secum socium (13) capiebat.

(1) De canicula foetu plena. — (2) Hic. — (3) lactentis. — (4) iubebat. — (5) hec ingratius. — (6) Coram meis, assero, si tu. — (7) obire. — (8) fabula uerba. — (9) tribuat gratiam. — (10) De Mure campestri et villana. — (11) Ambo tum uario ritu uictitabant. — (12) attamen. — (13) socium secum.

Vrbani cellarium mox introierunt,
Et cibos appositos leti comederunt;
Sed, ut Celerarium (1) uenire uiderunt,
Ambo fugam capiunt, quia mortem pertimuerunt.

Mus urbanus cognita loca (2) requirebat;
Agrestis incognita deuius (3) pergebat,
Ac, cum Celerarius (4) inde recedebat,
Prandia dimissa fugitiuus uterque petebat.

Vrbanus agresticum cepit hilarare (5) :
Nichil est quod ualeat hic te perturbare;
Vescamur appositis, et nil (6) uereare.
Ast alter pauidus cepit responsa parare :

Bonis tuis fruere tibi preparatis;
Ego fruar tucius rebus paupertatis.
Tu times sollicitus hostibus armatis;
Tutus ego uescor hi(i)s que michi sunt data gratis.

Moralitas.

Ista nos historia docet honestatem,
Quod paupertas ducitur in securitatem,
Et opes efficiunt curiositatem;
Ergo cauebis opes que tollunt prosperitatem.

XII. — DE AQUILA ET VULPECULA.

Catulos Vulpecule fertur rapuisse
Ingens nuper Aquila, pullisque tulisse,
Et dicunt Vulpeculam secutam fuisse,
(Fol. 193 *a*) Et sibi pro catulis tristem nimis ingemuisse.

Vulpes petit catulos sibi restaurari;
Sed, ut uidit penitus ipsos denegari,
Ignem ferens ocius facit inflammari,
Et cepit pullis Aquile fera fata minari.

(1) Cellarium. — (2) cognitum locum. — (3) incognitus domum. — (4) Et cum Cellarius. — (5) hillarare. — (6) nichil.

Expauescens Aquila sup[p]lex postulauit
Vt flammas extingueret, et mox restaurauit
Catulos Vulpecule quos prius (de)negauit.
Quod Vulpes sumens ad propria tecta meauit.

Moralitas.

Hic prelatos admonet ne sint effrenati
Erga subditos suos, cum sint cathedrati;
Nam potest contingere, quod modo substrati
Post modicum sedeant in summa sede locati.

XIII. — DE AQUILA ET TESTUDINE.

Aquila, rex auium, nuper auolauit
Trans marina flumina; qui predam captauit
Et maris Testudinem ferox asportauit;
Sed Tes(ti)tudo tremens infra concham latitauit.

Aquila Testudinem uorare uolebat;
Sed concham nullatenus frangere ualebat.
De prope famelica Cornix accedebat,
Dicens quod predam preciosam valde gerebat.

Et respondit Aquila : Nil appreciatur
Preda quam sic predicas; nam concha uallatur.
Respondit Cornicula : Si pars michi datur,
Consilium capies, quo statim c(h)oncha teratur.

Totis, inquit, uiribus nitere uolare,
(Fol. 193 *b*) Et quo locum poteris petrosum spectare,
Choncham (*sic*) terre pro[i]ice, quam cum mox crepare
Videris, insiste predam pro uelle uorare.

Moralitas.

Hic consiliarios notat prauitatis,
Qui peruertunt animos plenos pietatis :
Sepe bona facere boni uellent gratis,
Nec permittuntur pro consiliis sceleratis.

XIV. — DE CORVO ET CASEO.

Quidam Coruus caseum nuper capiebat,
Quo uesci desiderans locum requirebat
Celsum; sed Vulpecula cominus sistebat,
Et, Coruum fraudare uolens, hec uerba ferebat :

O Corue pulcher[r]ime, tibi quis equetur
In pennarum specie? Si sola daretur
Vocis medullacio qua mens demulcetur,
Inter aues nullus similis tibi comparietur.

Coruus uolens inclitam uocem iactitare,
Mox oblitus casei, cepit cantitare.
Instat Vulpes caseum uigil explorare;
Apprendens lapsum se gliscit eo satiare.

Vt se Coruus caseo uidit defraudatum,
Querulus ingemuit se ludificatum.

Moralitas.

Istud signat fatuos, qui per adulatum
Falluntur facile, nolendo cauere reatum.

Sed postquam substanciam totam perdidisti,
Dic, quis tibi proderit luctus quem luxisti?
Si prudens extiteris, dolum precauisti,
Nec rueres, inquam, captus qua fraude ruisti.

XV. — DE LEONE MO[R]BO LANGUESCENTE.

Leo ductus senio morbo languescebat;
(Fol. 194 *a*) Ad quem choors (*sic*) pecorum magna ueniebat,
Protestans quod morbido medelam ferebat;
Sed tamen immensa fraus in premissa lătebat.

Spes Leonem decipit, cum res non sequatur :
Mox ut Aper aduenit, dentibus minatur;

Taurus ferit cornibus; simul aduersatur
Omnis ei turba; sic sic miser excruciatur.

Tunc sui miseriam status deplorabat,
Dicens quod, cum uiribus ingens ambulabat,
Omnis ei timide fera ministrabat.
Nunc iacet ille tremens, alios qui ter[r]ificabat (1).

Moralitas.

Ista monet humiles esse principatus,
Quia diu nequeunt stare magistratus;
Nam, cum status temporis fuerit mutatus,
En, hodie minimus, cras est ad summa (2) uocatus.

XVI. — DE ASINO ET CATULO.

In unius Domini domo commanebat
Asinus et Catulus; sed Canem fouebat
Cariorem Dominus. Inde (3) liuescebat
Infelix Asinus, quod (4) par non esse ualebat.

Vilis, inquam (5), Catulus tam carus tenetur,
Cum paterfamilias blandus aduletur;
Quod si mea bonitas sue comparetur,
Forsan uilis erit, qui nunc tam carus habetur.

Inde cepit Asinus animo uersari
Et quo modo fieret carus meditari :
More (6) Canis, nititur rudis adulari,
Vt posset (7), ueluti Canis idem, carus amari.

Quadam die Domini capud amplexatur;
(Fol. 194 *b*) Cuius lambens faciem blandiri conatur;
Pedes nectit humeris. Vir uociferatur;
Accurrunt famuli; capitur miser et cruciatur.

(1) timens, alios qui mortificabat. — (2) ueniens cras est ad yma. — (3) Unde. — (4) quia. — (5) inquit. — (6) Modis. — (7) possit.

Moralitas.

Hic docet honoribus nullum (1) uenustari,
Quem cernis uirtutibus omnino (2) priuari.
Dum stultus in c(h)athedra prima uult (3) locari.
Imus ad yma ruit, quasi [4] dignus ad yma locari.

XVII. — DE LEONE DORMIENTE.

Leo latens latebris quondam dormiebat,
Quem casu fortuito quidam Mus tangebat;
Expergefactus (5) saliens quid esset querebat,
Et timidum (6) Murem fugientem mox capiebat.

Tremit Mus et ueniam cepit postulare.
Leo sibi scandalum putat generare,
Talem sibi (7) bestiolam credatur necare :
Tunc miserum iussit ad propria tecta meare.

Post Leonem contigit predam postulare,
Et lapsus in puteum cogitur clamare (8).
Si quis illum (9) poterit lapsum sulleuare;
Quod Mus ut sciuit, mox cepit eo properare.

Mus suum beneficum cum uidit substratum (10),
Magnum, uocans comites, dedit ciulatum;
Qui concurrunt ocius machinas paratum,
Vt Leo de fouea se senciat esse leuatum.

Currunt (11) ad suburbia fila deportare,
Vt nectant funiculos, quibus subleuare
Leonem preualeant et terram fossare.
Extrahitur domitus, se cuncta putans superare.

(Fol. 195*a*) Sic Leo, dum miserum Murem non necauit,
De futuris casibus forte cogitauit;
Sic Mus paruus strenuum Leonem saluauit,
Consilio pollens, cui uim natura negauit.

(1) non illum. — (2) penitus. — (3) Dum stultus uult in cathedra ipsa. — (4) quia. — (5) Vigilans et. — (6) Et tandem. — (7) Si talem. — (8) coepit proclamare. — (9) ipsum. — (10) praestatum. — (11) Concurrunt.

Moralitas.

Sensus huius fabule monet, ne potentes
Suis pressos (1) uiribus ledant innocentes;
Nam, cum iacent (2) pristino primatu carentes,
Tunc sunt a minimis solatia plura petentes.

XVIII. — DE AVIBUS (3).

Nuper erat Auium turma (4) congregata,
Que uiderunt semina lini seminata;
Paruipendent (5) talia cohors insensata,
In lino proprium dampnum censere (6) parata.

Tunc Hyrundo calida [7] cepit has monere,
Vt uellent insidias lini precauere;
Ornatur (8), inquiens, linum; nam (9) nocere
Multum post quippe (10) et nobis dampna monere (11).

Tunc Auis Harundinem (12) queque deribebat,
Nec eius consilium ratum decernebat.
Illa doli precia dampnum precaueba(n)t (13),
Et statim tecta, fugiens, humana petebat.

Instat piis precibus homines rogare,
Vt suis in domibus posset (14) habitare,
Dicens quod insidias fugit declinare;
Illi concedunt quo uellet nidificare.

Moralitas.

Hec notat historia, quod turba stultorum
Contempnunt scienciam iurisperitorum (15);
Qui, cum capti fuerint pedica dolorum,
(Fol. 195 *b*) Lugent consilia iam contempsisse bonorum.

EXPLICIT LIBER PRIMUS HABENS CAPITULA XVIII.

(1) Pressos suis. — (2) latent. — (3) De Avibus et Limo (*sic*). — (4) turba. — (5) Perinpendunt. — (6) sensere. — (7) Yrundo callida. — (8) Et conatur. *Il faut lire :* Eruatur. — (9) non. — (10) quippe post. *Il faut lire :* quippe potest. — (11) mouere. — (12) Yrundinem. — (13) prescia dampnum praecauebat. — (14) possit. — (15) peritiam legis peritorum.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

I. — DE RANIS IN PALUDE MANENTIBUS (1).

In palude lutea Rane conmanebant,
Que de situ fertili felices gaudebant;
Sed, ut se pro libito quocumque ferebant,
A Ioue rectorem iugi clamore petebant.

Ranis hoc petentibus, cepit hic ridere
Parcens innocentibus; quem magis mouere
Suis instant (2) precibus ut uellet fauere,
Quo possent proprias (3) leges sub lege (4) tenere.

Harum uictus precibus, illis (5) alludebat,
Et pa(l)ludi ueterem truncum demittebat (6);
Quo cadente, turbida turba fugiebat,
Que tantum sonuit (7) quasi mortis tela timebat.

Vna tamen strenua cominus meauit,
Vt truncum conspiceret, quem regem putauit;
Fugitiuas socias ad se conuocauit,
Atque salutare regem se turba parauit.

Set (8), ut truncum mortuum iacere uiderunt,
Suis illum pedibus Rane calcauerunt;
Regem petunt alium, sicut petierunt.
Qui concedit eis regem (9) qualem meruerunt.

Ranis regem turpiter (10) colubrum signauit;
Ille ferox miseras Ranas deuorauit.
Que turba mox lacrimis Iouem concitauit,
Vt parcat miseris; quibus hec responsa parauit :

(1) De Ranis petentibus regem. — (2) Instant suis. — (3) precibus. — (4) *Ainsi sans doute pour* rege. — (5) eis. — (6) dimittebat. — (7) sonitum. — (8) Sed. — (9) eis talem. — (10) *Lisez :* Jupiter.

Prius a me principem querulum (1) petistis,
Et negaui; precibus lacrimas iunxistis :
(Fol. 196*a*) Dedi uobis humilem quem uos despexistis;
Hac ratione datur uobis rex, ut meruistis (2).

Moralitas.

Ista potest fabula stultos denotare,
Qui magistri(s) nutibus (3) uolunt obuiare;
Quos ut cernit Dominus elatos meare,
Mittit eis rigidum qui possit eos superare.

II. — DE COLUMBIS ELEGENTIBUS (*sic*) SIBI REGEM (4).

Columbe mitissime nuper elegerunt
Miluum sibi principem, quem prius fugerunt
Hostem crudelissimum ; sed penituerunt;
Nam collis propriis stolide iuga dura dederunt.

Qui, cum super simplices uidit se regnare,
Instat multo seuius illas deuorare.
Nitens (5) pene nomine leges simulare,
Proponit cunctas sub tali fraude necare.

Ex hi(i)s, vna iudicat melius fuisse
Eas Milui rabiem priscam pertulisse
Quam sub eius legibus sic occubuisse,
Lugentes tali se sub pastore stetisse.

Moralitas.

Hic explanat principum rabiem (6) prauorum,
Qui premunt malicia colla subditorum;
Nam, dum subsunt simplices legi (7) tyrannorum,
Lex ruit, ordo perit, uirtus de(s)crescit eorum.

(1) querulae. — (2) uobis, qualem meruistis. — (3) magistris mitibus. — (4) ELIGENTIBUS MILVUM IN REGEM. — (5) Lucens. — (6) rabiem principum. — (7) lege.

III. — DE FURE ET CANE.

Fur cuiusdam diuitis opes explorauit;
Qui per Canem diuitis prodi dubitauit.
Hic fraudem (1) qua falleret Canem cogitauit :
Buccellam panis secum portare parauit.

Mox ad domum diuitis ut Fur (2) ueniebat,
Ei statim Catulus uigil occurrebat.
[Fol. 196 *b*] Latro, dolum machinans, panem porrigebat;
Sed Canis, exosus Furem, panem (3) renuebat :

Michi gratis, inquiens, panem porrexisti,
An, ut meum dominum prodi potuisti,
Sic sic meas claudere fauces uoluisti?
Non me decipies, sed ab(b)ibis sic (4) adisti.

Quid (5) si, quem tu porrigis, panem comedissem
Et sic (6) meum Dominum tibi prodissem (7)?
Forte non me pateres (8), egens cum uenissem,
Et sic deterior omni latrone fuissem.

Moralitas.

Ista nos historia monet (9) precauere
Dolasa (10) consilia (11) nec eis fauere;
Noli fictis fraudibus consensum prebere;
Cur? Quia sepe solet multis fraus ficta nocere.

IV. — DE SCROFA ET LUPO.

Scrofa fetu grauida parere debebat;
Ad quam dolo callidus Lupus ueniebat;
Vt fetus effunderet Scropham commonebat,
Dicens quod fungi nutricis more uolebat.

(1) Et fraude. — (2) Postquam Fur ad diuitis domum. — (3) Furis panem. — (4) sicut. — (5) Quod. — (6) sic *manque*. — (7) prodidissem. — (8) pasceres. — (9) docet. — (10) *Lisez :* dolosa. — (11) Dolos et consilia.

Lupo Scropha grauida fertur respondisse
Talibus in casibus morem non fuisse
Mares inter feminas uernas extitisse,
Iurans se penitus maris obsequium renuisse.

Tunc Lupum recedere sup[p]lex requirebat,
Interesse partui quia non decebat.
Qui deuicti (*sic*) precibus tandem recedebat;
(Fol. 197*a*) Hec iuxta ritum nature mox periebat (*sic*).

Moralitas.

(H)ista nos historia monet declinare
Hostium uersu(s)cias, qui nos defraudare
Nituntur ui; caueas dolis obuiare,
Et quasi Scropha Lupo prudens responsa parare.

V. — DE VIRO PREGNANTE.

Casus mirabilis iam nuper ferebatur,
Quod Vir more femine pregnans habebatur.
Tota tremit patria, uulgus opinatur
Quod tantum monstrum mortis sibi signa minatur.

Tempus partus propiat; miser cruciatur;
Tremit, timet patria; populus miratur;
Demum rei dubie casum prestolatur.
Tandem ridiculus mus a pregnante creatur.

Rident, ludunt, garriunt; vulgus adunatur.
Tandem inter cetera plebs congratulatur
Quod tumultus populi tam cito sedatur,
Et res tam grandis tantilla pace locatur.

Moralitas.

Ista nos historia monet non mirari
Magnis de rumoribus, per quos perturbari
Corda solent hominum, quia terminari
Sepe solent facile que cernis magna putari.

VI. — DE AGNO ET CANE.

Inter capras extitit Agnus educatus,
A matris uberibus ibi collocatus;
Quem Canis aggrediens sic sic est affatus :
Quid sine matre tua facis hic capris sociatus?

Agnus ait : Propria mater me portauit
In suis uisceribus et mundo donauit;
Sed suis uberibus Capra me lactauit,
Et mihi carior est bona que mihi tanta patrauit.

(Fol. 197*b*) Canis ait : Attamen uere comprobaris
Ouis esse filius per quem (*sic*) nascebaris,
Licet inter hispidas capras nutriaris.
Agnus ait : Sic est ut dicis, non uerearis.

Mater, me concipiens, nature complebat
Legem, cum me peperit; sed hinc nesciebat
Vtrum mas uel femina foret quod ferebat;
Que nec noticiam uenture sortis habebat.

Moralitas.

Ista nos historia dat intelligentes,
Quod alumpni carnis amant nutrientes;
Mirum, cum despiciunt proprios parentes,
Estimo; naturam transcendunt sic facientes.

VII. — DE SYNODO LEPORUM.

Nuper sunt ad synodum Lepores uocati,
Inter se firmissima fide (1) coniurati,
Quod, si sint de cetero quoquam perturbati,
Ad pelagi rupes fugerent mox precipitati.

(1) firmissimo iure.

Mox, ut terror ingruit, Lepores fugerunt
Ad flumen, quo trigide (1) Rane latuerunt.
Rane fugiencium sonos audierunt,
Et se sub fluuio, cogente timore, tulerunt.

Svbmersas Lepusculi Ranas ut uidebant,
Nimio perter[r]iti stupore timebant.
Vnius consilio cuncti mox fauebant,
Quo mox audito(s) propriis repedare (2) studebant.

En, inquit, ne (3) cernitis omne quod creatur
Sub timoris legibus firme religatur?
Iam noster ad patriam redditus (4) ducatur,
Vt quisquis nostrum sua fata libens patiatur.

(Fol. 198*a*) — *Moralitas.*

Hic nos equanimiter monet tollerare (5)
Penas et angustias, quas mundus uult dare;
Nam firmo proposito si stabiliare,
Nil puto peruersum te firmum posse grauare.

VIII. — DE LEONE CLAUDICANTE (6).

Nuper Leo nemora trux (7) perambulabat
Venandi cupidine, sed currens calcabat
Spinam pedi transfigens; unde claudicabat,
Et morbo medicos ex omni parte uocabat.

Quem cum nullus hominum timens attendebat,
Hic ductus angustia gressus dirigebat
Ad Pastorem pecorum, quem procul uidebat;
Quem tremens (8) Pastor, terrore timens (9), fugiebat.

(1) miserae. *Lisez :* turgide. — (2) remeare. — (3) nunc. — (4) Jam nostram ad propriam reditus. — (5) tolerare. — (6) De Leone cum laeso pede. — (7) nemore iam. — (8) Faute de quantité. — (9) Quem Pastor fugiens terrore nimis.

Leo linquens pecora sequitur Pastorem;
Cauda sibi blandiens et signans amorem;
Claudi pedis indicat uulnus et languorem,
Condoluit Pastor, et cernit (1) inesse dolorem.

Qui tandem nouaculam morbo procurauit;
Spinam secans extrahit et pedem sanauit;
Omnem tergens maculam, saniem purgauit,
Et Leo sanatus ad propria tecta meauit.

Accidit (2) ut postea Leo caperetur
Et in amphitriatro (3) captus clauderetur (4),
Vt coram principibus ludens uideretur
Et dampnandorum mortis uindex (5) gereretur.

Non multum post talia Pastor, deprensatus (6)
Et conuictus crimine, vinclis religatur.
Bestiarum dentibus preda preparatur,
Et Leo predictus mox ad sibi missa paratur.

(Fol. 198 *b*) Leo, noscens medicum Pastorem terreri,
Cepit ei protinus parcens misereri;
Huic abegit bestias, volens hunc tueri,
Nec permisit eum quoquam (7) lesore moueri.

Custos carcerarius audit (8) rugientis
Rugitum Lenuculi (*sic*) Pastorem tuentis;
Pastor narrat meriti casum precedentis
Atque Leonis ope se saluatum miserentis.

Moralitas.

Racionis regula recte (9) comprobatur:
Vtriusque miserens uterque saluatur,
Quod suo benefico quisquis obligatur,
Vt benefactori per nos merces tribuatur.

(1) quia cernit. — (2) Contigit. — (3) amphiteatro. — (4) poneretur. — (5) Et dampnatorum morte iudex. — (6) deprehensatur. — (7) eum postquam. — (8) uidit. — (9) Catonis regula recte.

IX. — DE LEONE ET EQUO.

Equus nuper pascuis suis incedebat;
Ad quem, dolum simulans, Leo ueniebat,
Qui se fore medicum prudentem promebat;
Hec ideo dixit, quod Equum mactare uolebat.

Equus, ut insidias Leonis uidebat,
Falsi curam medici cautus capiebat;
Dum medelam sumeret, cogitans studebat
Qualiter insidias mortis uitare ualebat.

Nimis, inquit, gaudeo te talem tenere
Medicum, qui ualeas morbos amouere.
Succurrens quam tocius, rogo, miserere
Atque mei morbi causas accede uidere.

Me currentem contigit spinam percalcare;
Que dum pedem trans(s)iit, cepi claudicare.
Veni tanto uulneri medelam donare,
Vt possim sanus tibi premia multa parare.

Leo cupans (1) pedibus Equi residebat;
Huc illuc inspiciens caput submittebat.
Equus ei[us] capiti pedes fer(r)iebat,
(Fol. 199*a*) Et totum pectus cum uertice conquatiebat.

Fugit Equus saliens, cum Leo iaceret
Graui pressus uulnere, dicens plus ualeret
Quod apertus afforet hostis quam lateret
Insidiis plenus, nec pignus amoris haberet.

Moralitas.

Hic amicum prohibet fictum simulari
Et cum uultu placido cor fidum seruari.
Ne, dum ridet oculus, uelit machinari
Insidias animus nullaque fide solidari.

(1) *Ainsi sans doute pour* cubans.

X. — DE BELLO ANIMALIUM.

Inter animalia bellum mouebatur,
In quo strages maxima mortis habebatur.
Tutis Vespertilio locis morabatur,
Et cui se parti pocius societ meditatur,

Cernens cuncta animalia preliari;
Sed ut quadrupedia uidit dominari,
Illis Vespertilio uult associari,
Contemptis auibus quas uidit subpeditari.

Post ut ingens Aquila ferox preliatur,
Vt de quadrupedibus palma consequatur,
Redit Vespertilio quibus sociatur,
Et sic utrumque pro belli sorte locatur.

Sed tandem cum nimius tumultus sedatur,
Fallax Vespertilio iure condempnatur :
Visus carens lumine pennis spoliatur,
Et, quasi luci(s)vagus exul, de nocte uagatur.

Moralitas.

Hic fallaces arguit, semper incedentes
Casibus in prosperis, et mox abcedentes,
Aduersis temporibus suos deserentes,
Demum succumbunt penas pro fraude luentes.

XI. — DE ANCIP(R)ITRE ET LU[S]CINIA.

(Fol. 199*b*) Ad siluas Ancipiter nuper ueniebat,
Et nido Lu[s]cinie rapax accedebat,
In quo mater paruulos pullos relinquebat,
Quod ferus Ancipiter predam sibi ferre uolebat.

Institit Luscinia fletu supplicare,
Ne uellet Ancipiter pullos asportare.
Qui dixit Ancipiter : Si uis cantitare,
Ecce tuos pullos forsan desisto necare.

Tunc timens Luscinia notas exaltauit;
Quam tamen Ancipiter cantantem culpauit,
Dicens quod defecerit nec bene cantauit;
Vnum de pullis rostro scindente necauit.

Post hec Auceps cal[l]idus pedicas ponebat
Litis fisco (1) uirgulis, et, dum ueniebat,
Imprudens Ancipiter uirgis inherebat;
Defraudans alios, propria sic fraude ruebat.

Moralitas.

Hec nos uult historia sic humiliari
Et minus potentibus ita conformari,
Vt de nostris ualeant actibus iuuari,
Vt eos (2) nostro contingat posse grauari.

XII. — DE CERVO S(C)ITIENTE.

Siciens ad flumina Ceruus properauit.
Videns umbram cornuum, multum se iactauit,
Et crura gracilia nimium culpauit;
Attamen extollens multum se magnificauit.

In(n)ter hec latrancium uoces audiebat;
Ceruus mortem metuens fugam capiebat;
Magnitudo cornuum quem propediebat
Currere ne posset; querula tunc uoce gemebat :

Miser, inquam, fatuus, magis extollebam
(Fol. 200*a*) Digna uituperio, sic insolescebam;
Dum laudaui cornua, crura contempnebam;
Amplius illa nocent mihi que plus cara tenebam.

Moralitas.

Stultorum stulticiam uult hic increpare,
Qui commendant uicia, prompti reprobare
Virtutis insignia, docti deprauare
Que laudanda manent, que deprauanda probare.

(1) *Lisez :* uisco. — (2) *La mesure et le sens exigent :* Non ut eos.



XIII. — DE VIRO MORTUO ET EIUS UXORE.

Ad sepulchrum mortui uiri residebat
Eius quondam Femina, que multum plangebat
Viduam fieri; maritum lugebat,
Ex quo nullius hominis solamen habebat.

Postea contingerat ut fur caperetur,
Et conuictus crimine ligno penderetur,
Et ad corpus mortui Miles poneretur
Custos, ne corpus pendentis abhinc raperetur.

En, cum corpus mortui Miles custodiret,
Vt labore nimio siccatus sitiret
Et ad dictam Feminam potandi ueniret,
Cum rediit, corpus suspensi non reperiret.

Qui pergens ad Feminam suspirans gemebat
Sublatum corpusculum; iuuamen petebat;
Que mox uiri proprii corpus subrigebat,
Atque loco furis illud pendere iubebat.

O quanta miseria! Res quam detestanda!
Viri corpus proprii Mulier culpanda
Pro latrone tradidit, et sic execranda
Hac in parte fuit et in omni lege nefanda.

Moralitas.

Hoc exemplum poterit cunctos edocere
Quot mala perpendimus uiuos preterire.
(Fol. 200*b*) Tamen, cum fuerimus mortui, timere
Possumus et misera sub condicione dolere.

XIV. — DE MERETRICE.

Impudica Meretrix nuper exardebat
In amorem iuuenum quos decipiebat;
Sed vnum pre ceteris plus alliciebat,
Quem uerbis fedis et litibus afficiebat.

O quantis iniuriis ipsum fatigauit,
Et plena perfidia pactum non seruauit,
Ore fidem menciens quam corde negauit,
Et ficte ficta signum pacis simulauit!

Quam memor iniurie Iuuenis affatur,
Et eam karissimam sibi protestatur,
Non quod fides mutua firme teneatur,
Sed simulatus amor fallax utrimque (*sic*) probatur.

Moralitas.

Hec probat historia notas simultatis,
Quod doli sub specie latent pietatis;
In dilectis defecit lex securitatis;
Nusquam tuta fides, nusquam loca prosperitatis.

XV. — DE LUPIS ET GREGE OVIUM.

Cum Lupis grex Ouium dudum confligebat,
Et secum grex Ouium Canes perducebat;
Seue pugnans acies utrimque manebat;
Sed tandem pacem sibi turba Lupina petebat.

Tunc miserunt nuncios pacem requirentes,
Obsides ab Ouibus Canes exposcentes
Et catellos Ouibus suos offerentes,
Vt sint pacificum fedus sine fraude tenentes.

Tunc Oues in obsides Canes tradiderunt,
Et Luporum catulos sibi receperunt.
Lupi suos obsides mox interemerunt,
Credentes quod Oues horum catulos necuerunt.

(Fol. 201 *a*) Videres mox undique Lupos accur[r]isse,
Dicentes ab Ouibus pacem defexisse (*sic*),
Et dum Lupos cerneres Oues discerpsisse,
Illico lugeres miseras sic occubuisse.

Moralitas.

Hic mortales prohibet suos amouere
Tutores, ne ualeant hostes inminere;
Qui, cum nos perspexerint viribus carere,
Instant belligeri nobis sine pace nocere.

XVI. — DE RUSTICO.

Cum nuper ad nemora Rusticus meauit,
Carentem manubrio securim portauit;
Qui mox pro manubrio cunctis supplicauit
Arboribus silue. Tribuunt quodcunque rogauit.

Rusticus manubrium securi figebat.
Mox illuc huc trans(s)iens Arbores scindebat :
Taxos, Quercus, Fraxinos, omnes succidebat.
Quod cernens Quercus lacrimosa uoce ferebat :

Merito iam patimur hanc improbitatem,
Rustico que dedimus tantam potestatem,
Vt nos in perpetuum tollat uastitatem,
Et pietatis opus conuertat in inpietatem.

Moralitas.

Hec monet historia ne uestros mittatis
A uobis exteri(t)us, per quod senciatis
Vires vestras debiles, et sic corruatis
Pressi, vobiscum vestros dum non habeatis.

XVII. — DE LUPO ET CANE.

Lupus in itinere Cani copulatur.
Quem deuotis uocibus salutans affatur;
De Canis pi[n]guedine Lupus sciscitatur.
Cui Canis eximia responsum uoce refatur :

Scias meum dominum mihi ministrantem
Vbertim cibaria; nam me famulantem
(Fol. 201 *b*) Tota domus diligit, quia me latrantem
Latrones metuunt et semper habent uigilantem.

Tunc Lupus, suspiriis plenus, ingemebat,
Et Canem feliciter uiuere dicebat;
Cuius se consocium fieri pos(s)cebat;
Quem Canis absque mora secum migrare iubebat.

Canis ait : Venies mecum moraturus.
Nichil est quod timeas; uiuendo securus,
Mecum simul dormies, mecum ref(r)ecturus,
Absque timore manens, sine fraude cibos habiturus.

Mox Lupus consenciens cum Cane pergebat,
Et in Canis uertice patere uidebat
Catene uestigium. Qui mox inquirebat
Quid foret hoc signum. Canis illi mox referebat :

Mea me ferocitas facit sic ligari
Per dies, sed noctibus liberum uagari.
Lupus ad hec tumidus cepit contristari,
Vincla pati metuens, orsus mox talia fari :

Infelix condicio, qua quis sic ar[c]tatur,
Vt inpleto stomacho uinclis subigatur.
Vtere tu libito; michi concedatur
Libertas uite, sub qua michi nemo minatur.

Moralitas.

Hec docet historia quantum libertatis
Valet priuilegium, quod nec potestatis
Patitur dominium, sed in voluntatis
Sistitur arbitrio, qua se uult ducere gratis.

XVIII. — DE ST(H)OMAC[H]O OCIOSO.

Fysice sciencia satis protestatur,
Quod sine cibario nullum sustentatur
Mundo ingens animo, quia uegetatur
Per uictum sanguis, anime quo uita locatur.

(Fol. 202 *a*) Ocioso Stomac[h]o, nuper indignati
Erant Manus et Pedes, negare parati
Cibos Ventri solitos; ociositati
Nam totus tribuit, nulli datus utilitati.

Demum cum se St(h)omac[h]us sentit ieiunare,
Cibum sup[p]lex postulat. At illi negare
Instant. Qui deficiens cepit egrotare,
Omnia menbra simul acri morbo cruciare.

Tandem menbra st(h)omacho cibos prorexerunt (*sic*);
Sumere non ualuit; hoc obstupuerunt.
Hic ieiunus interit; illa defecerunt :
Dum Ventrem macerant, pariter cum Ventre ruerunt.

Moralitas.

Hic monet non spernere nostros adiutores,
Quamuis inpotentes sint et nos forciores;
Nam potest contingere, quod utiliores
Hi(i) sunt quandoque, quos credimus esse minores.

XIX. — DE SIMIA ET VULPE.

Turpis quondam Symia Vulpi supplicauit
Pro caude particula, dicens quod optauit
Nates nudas tegere, quas pudens portauit;
Sed Vulpes misere poscenti cuncta negauit.

Ait Vulpi Symia : Multum pregauaris
Caude lo[n]gitudine, dum currens uagaris;
Obsecro particulam michi largiaris,
Vt velox factus currens (s)cicius mouearis.

Cui Vulpes : Hoc utinam tanto longaretur,
Vt pre magnitudine vix subleuaretur,
Et tam grossa fieret quod vix portaretur!
Quamuis sic esset, tibi pars hinc nulla daretur.

Moralitas.

Hic auaros increpat multa possidentes,
Ditatos superfluis, nichil largientes;
(Fol. 202 *b*) Nec gazarum copia fouent indigentes;
Sed, cum plus habeant, tanto sunt plus cupientes.

XX. — DE ANIMALIBUS REGEM CUPIENTIBUS.

Nuper animalia cuncta conuenere,
Regem cupientia sibi presidere;
Hinc Iouem sollicitant et preces fudere.
Jupiter annuit hi(i)s cupiens ad uota fauere.

Dvm tractant de principe, Leo postulatur
Rex illis constitui, si fides prestatur
Quod ferox non inperet; ille protestatur
Se cunctis humilem fieri. Sic regna lucratur.

En, ut rex statuitur, cepit effrenari
Et mox suis subditis dolos machinari.
Cepit eos abditis locis sciscitari,
Carnibus innocuis cupiens semper saciari.

Singillatim singuli[s] dolos opponebat,
Quis morbus, que grauitas, illos extorquebat;
Egros et incolumes omnes occidebat;
Trux, nulli parcens, omnes iugulare uolebat.

Sic demum cum bestias plurimas necauit,
E locis absconditis Simiam uocauit,
Statum querens corporis; ille nimis pauit :
Fraude dolum simulans, caute responsa parauit.

Tuus, inquit, [h]alitus, o Leo, discessit
Velut nardus piscua, cum fragrans olescit.
Blandis Leo laudibus linitus nutescit
Ad modicum, sed post eius pro carne macrescit.

Leo morbum simulat : medici uocantur;
(Fol. 203 *a*) Morbum non reperiunt, cum neruos scrutantur;
Insuetos sumere cibos hunc hortantur,
Quales posse suum morbum sanare putantur.

Ait Leo : Simie carnibus sanari
Estimo; sed uereor crudelis uocari.
Illi dicunt licite talia patrari;
Simia cum reliquis profertur iussa necari.

Moralitas.

Hic subiectos innuit multas sustinere
Penas et iniurias, loqui nec audere;
Sed oppressi nequeunt quandoque silere;
Nam laquei pena tormenta nequit reticere.

XXI. — DE VENATORE ET LUPO (1).

Venator cum canibus quondam (2) sequebatur
Lupum (3), qui perter[r]itus in fugam uersatur.
Ad Bubulcum fugiens iuuamen precatur,
Adiurans illum ne per eum (4) decipiatur.

Cui Bubulcus inquiens : Nolito timere;
Perge qua uolueris cauerna latere;
Si Venator ceperit gressus huc mouere,
Dicam te procul hinc deserti uasta tenere.

Tunc Bubulco ueniens Venator dicebat :
Lupusne comperuit (5)? Qui sic respondebat :
In desertum trans(s)iit. Venator uertebat
Gressus (6), atque Lupus ad Pastorem ueniebat.

(1) De Lupo veniente ad Bubulcum. — (2) Lupum. — (3) Quondam. — (4) per eum ne. — (5) comparuit. — (6) Plaudens.

Cui Pastor : Quid facies ha(n)c pro bonitate?
Manus, inquit, et lingua sint semper beate!
Sed tui sint oculi pleni cecitate!
Cur? Quia quo latui statim sum cognitus a te.

(Fol. 203 *b*). — *Moralitas.*

Hec explodit fabula mores perfidorum
Corde sic et oculis, quamuis labiorum
Verba foris mulceant; sed fides cunctorum
Sic est laudanda, ueluti probat actus eorum.

XXII. — DE PAVONE.

Pauo suam Dominam nuper est affatus :
O Juno piissima, multa sum turbatus;
Nam cantus lu(s)cinie dulcis est et gratus,
Me meliusque canit, heu! sic sum uilificatus.

Cui Iuno : Ne doleas, Pauo tam formosus,
Super omnes alites forma generosus;
Decor tuus inditus pennis est iacosus (*sic*),
Et quasi gemma micas, satis inter aues speciosus.

Cui Pauo : Quid proderit species pennarum,
Cum mea sit dulcior vox lu[s]ciniarum?
Et Juno : Si species cerne[re]s earum,
Multum gauderes hoc munus sumere carum.

Sed et Iuno protinus addidit effari :
Vis tu mores sapientium imitari?
Tene rem quam possides et noli scrutari
Que retinere nequis; tali potes arte juuari.

Moralitas.

Hic nos monet sedulo contentos haberi
Fortune muneribus, nec multum moueri
Ad opes difficiles, in quibus torqueri
Mens humana potest, quia non dignantur haberi.

XXIII. — DE LEONE ET OVIBUS.

Contigit in pascuas fertiles morari
Oues et Arietes nec quoquam turbari.
Leo uenit, itererum (1) volens quid predari.
(Fol. 204 *a*) Mox rapiebat Ouem, cupiens illa saciari.

Hoc ut omnes pariter Bidentes uiderunt,
Pro ruina socie non condoluerunt;
Sed morantur fatue, nec fugam ceperunt,
Dicentes : Non nos tangit Leo; nec timuerunt.

Quod ut Leo uiderat, ferox effrenatur :
Quod nullam de socie morte contristatur,
Singillatim singulas Oues populatur,
Inter quas Aries nullus sine morte moratur.

Moralitas.

Mox ut uidit Aries se periclitari,
Ausus est seuiciam Leonis affari :
Merito iam patimur sic excruciari,
Consocie nostre quia nolu[i]mus miserari.

Prouerbium.

Hic docet quod nequiter nobis sociantur,
Si nostris miseriis non compaciantur;
Infideles pocius quam fidi uocantur,
Qui, cum dampna uident, nobis non auxiliantur.

XXIV. — ITEM DE AVIBUS.

Aues uerno tempore dudum conuenerunt
Et sonoris uocibus cantus ediderunt;
Que Virum cum uirgulis uiscatis uiderunt;
Sed fatue nullam penitus fraudem timuerunt.

(1) *Ainsi pour* interim.

Tunc vna mitissima cepit proclamare :
Virum pium uideo nobis preparare
Vias, nostri miserens, et luget amare,
Nobis compaciens; sic nos se monstrat amare.

Sed vna pre ceteris prudens habebatur;
Dicens quod insidias hic uir machinatur,
(Fol. 204 *b*) Fugam monet; sed eius uox non acceptatur.
Denique queque ruunt; indempnis sola moratur.

Moralitas.

Hic docti consilium monet acceptare,
Per quod uite ualeas dampna deuitare.
Si prudentis dogmata non uis auscultare,
Rem stultam facies et eris stultissimus a re.

XXV. — DE PATRIA SIMIARUM.

Simiarum patria forte deuulgatur;
In qua manent Simie, quibus principatur
Quidam princeps Simia, qui rex uocitatur,
Nimirum quoniam bene ruffo crati (*sic*) dominatur.

Duo viri fuerant, quorum reculere (1)
Nomen vni subdolus, alter verax uere;
Simiarum patriam simul adiere,
Pergentes pariter; sed dispariter rediere.

Mox vnus e Simiis, viros ut uidebat,
Coram rege positos astare iubebat.
Quid de rege dicerent ex hi(i)s inquirebat.
Subdolus ille quidem prima sic uoce ferebat :

Tu rex, inquit, nobilis iure collocaris
Et stipatus militum turba gloriaris.
Ait rex : De curia mea quid testaris?
Nobilis est, inquit, et tu tantis dominaris.

(1) *Ainsi pour* retulere *ou* recolere.

Tunc rex subdolo dona multa conferebat,
Et alter veridicus intra se dicebat :
Mea michi ueritas semper succurrebat;
Munera plura feram quam mendax ille ferebat.

Tunc princeps veridicum taliter affatur
Quid de se, quid de suis sibi uideatur.
Omnes esse Simias verax protestatur;
(Fol. 205 *a*) Quapropter morte multatus mox cruciatur.

En uides ueridicum penis flagellari
Et uirum falsidicum premiis donari.
Plures in hoc seculo sunt, qui modo pari
Pro modico lucro cupiunt mendacia fari

Moralitas.

Hic fallaces iudicat (1) fore gloriatos,
Sermone mendacii mundo subleuatos;
Facit tamen ueritas mendaces fugatos
Veracesque suos in finem glorificatos.

XXVI. — DE LEONE ET ASINO.

Quondam rudis Asinus Leonem precatur
Fore sibi socium, cum quo gradiatur;
Ambos montem scandere pariter [h]ortatur,
Vt Leo discernat que laus Asino tribuatur.

Asinus ab omnibus bestiis iactauit
Se timeri, quia sic Leonem putauit
Terrere non domitum; sed stultus errauit,
Quod tante laudis titulo se glorificauit.

Vt uterque uerticem montis conscendebat,
Asinus horribili uoce perstrepebat;
Cuius sonum bestia queque sic timebat,
Quod, tanto trepida terrore, fugam capiebat.

(1) *Ainsi pour* indicat.

Tunc Leo : Num niteris unquam me terrere?
Vox tua nil poterit contra me ualere.
Heus! insontes bestie, que te sic fugere,
Quas uox, non uirtus, fecit te sola timere.

Prouerbium.

Hic uerbosos exprimit qui sic extolluntur;
(Fol. 205*b*) Qui uanis sermonibus vane pociuntur,

Moralitas.

Dum se melioribus preferre nituntur,
Stulticia propria reprobi mox efficiuntur.

XXVII. — DE LEONE EGROTO.

Olim Leo, simulans egrotum se fore :
Quis, inquit, compatitur nobis in languore?
Huic accurrunt bestie, maior cum minore,
Incautas rapido (1) passim quas douerat (2) ore.

Sed eius uersucia Vulpem non ledebat,
Qui (*sic*) cunctis astucior eminus sedebat;
Quem [Leo] prospiciens sic plangens ferebat :
Cur nos contempnit qui proprimus (3) esse solebat?

Vulpem loqui calide sic ferunt exorsum :
Ducunt hec uestigia, que uidemus, corsum (*sic*) ;
Me terrent pergencium calles (4), atque dorsum
Omnia te aduersum spectancia, nulla retrorsum (5).

Moralitas.

Sic ne credas cupido cui nemo [est] carus.
Cum tendit insidias, eius recte rarus
Est homo qui transeat inprudens et gnarus;
Semper cogit opes, nunquam saciandus, auarus.

(1) *Ainsi pour* rabido. — (2) *Ainsi pour* deuorat. — (3) *Ainsi pour* proximus. — (4) *Peut-être faut-il lire :* calces. — (5) *Ce vers est littéralement emprunté d'Horace, Livre I, Ep. I.*

XXVIII. — DE VIRO ET LEONE.

Vir et Leo steterant in conflictu graui
De sua potencia atque de sua ui.
Raciones parcium sedulo notaui;
Scire rei seriem totam mentem com[m]odaui.

Mox in testem protulit uir quandam picturam,
Leonis et hominis habentem figuram,
In qua uir subdiderat leonis naturam.
Ars ita fingebat; sed rem dubito fore puram (1).

(Fol. 206*a*) En probat ad oculum, Vir dicebat ei,
Pictura que subiacet, et euentus rei,
Quod prostratus uinculis dominaris mei;
Clarius ista patent cuiusuis luce diei.

Qvis picturam fecerit Leo perscrutatur.
Manu, refert, hominis illa fabricatur.
Ergo, cum hec gracia nobis concedatur,
Pingemus ueluti leo uincit, homo superatur.

Veni nu[n]c ad theatrum, et ostendam tibi
Virorum cadauera, que sunt nobis cibi.
Licet sint innumera que uidebis ibi,
Sunt multo plura ; non possunt omnia scribi.

Moralitas.

Hac docemur igitur altercacione :
Virtus in operibus est, non in sermone.
Palmam parit ueritas omni in agone;
In vacuis uerbis est gloria uana corone.

XXIX. — DE CAMELO.

Rem iam uobis referam sermone fideli :
Pridem Pulex insilit in dorso Cameli.
Ad augmentum sarcine pilis heret veli;
Corde tumet misero uectus quasi culmine celi.

(1) *Au bas de la page terminée par ce vers on lit dans le ms. du British Museum cette phrase :* Est res enormis, cum fuerit Hircus endormys.

Lvcis [h]orologio deorsum tendente,
Ad Camelum loquitur fastuosa mente :
Laborasti nimium, me te comprimente;
Liber eas, ne tu careas uirtute repente.

Opulenta bestia : Cui nocuisti?
Te non sensi penitus, quando ascendisti,
Neque fero leuius, quod me reliquisti (1);
(Fol. 206 *b*) Credo nocere michi uelles, tu, si ualuisti.

[*Moralitas.*]

Ostendit hec fabula hos insipientes,
Qui sese magnificant, nichilque ualentes.
Hos ducunt pro nichilo quique sapientes,
Cum mala nec ualeant, bona nec sunt inpedientes.

XXX. — [DE FORMICA ET CICADA.]

Contigit in hyeme, quando nix algescit,
Rosa iacens marcida redolere nescit.
Cicadam pen(n)uria famesque compressit;
Gaudet eo prouida Formica quod annua gessit.

Ad Formice ianuam resedit mendica,
Panem sibi postulans; cui refert Formica :
Quid estiuo tempore fecisti, amica?
Cantasti. Salta modo, gloria sit tibi si qua.

[*Moralitas.*]

Monet nos hec fabula ut sic laboremus;
Operemur sedule, dum tempus habemus,
Quia, quod hic serimus, tunc plane metemus,
Hec lux cum finit, operari nilque ualemus.

(1) *Dans le ms. du British Museum, au bas de la page terminée par ce vers, on lit :* Cum sit deformis, bene debuit esse dehor mys.

XXXI. — [DE OVE ET CORVO.]

Coruus carnem siciens, stans super Bidentem,
Eam rostro laniat nil contradicentem.
Voce cum (1) humili tetigit sic mentem :
Num canis hoc sineret? Quid laudis adire tacentem?

Senem doces, retulit, et edoctum satis ;
Semper innocencie ingero me gratis ;
Pugna non indigeo; parco sed armatis,
Et canibus parco cunctisque nocere paratis.

[*Moralitas.*]

(Fol. 207*a*) Coruo quedam similis gens est [s]celerata ;
Solum non nocentibus nocere parata,
Resistentes affugit (*sic*), ut Lupus ad prata;
Militis arma tamen gerit hec gens heu! simulata.

XXXII. — [DE HIRCO, LUPO ET VULPE.]

Hircus altis cornibus, statura procera,
Villosus et hippidus (2), deformisque fera,
Perrexit ad nundinas, non cum merce mera,
Portans Caprarum pelles baculo sine pera.

Cumque diu contigit illum processisse,
Tunc uidit in obuiam Lupum occurrisse.
Hircum ferunt fugere Lupum uoluisse;
Sed quia magnus erat, illum credo puduisse.

Illis concurrentibus, Lupus salutare
Cepit Hircum taliter : Salueris, mi care;
Videro sub pondere te nunc laborare.
Si me permitis, possum te, spero, iuuare.

Illis iam pergentibus finis [fit] diei.
Lupus Hirco dixerat : Ecce noti mei
Domus; pro me comite carus eris ei;
Ergo pergamus illic causa requiei.

(1) *Au lieu de* cum, *lisez :* tamen. — (2) *Ainsi pour* hispidus.

Descenderunt pariter Lupus (1) in cauernam.
Fit Hircus : Iam non sequor doctrinam paternam;
Puto quod decipiar uel quid nouum cernam;
Namque domo (2) rufi monuit quod non mihi sternam.

Cui Vulpis egrediens conatur blandire.
(Fol. 207*b*) Precium conradii uultis, inquid, scire?
Hircus quod appreciat nolò preterire.
Innuit atque Lupo, ne uel hunc permittat abire.

Illis consedentibus Vulpis ministrauit;
Vulpis mensam posuit, Vulpis ordinauit.
Vbi tamen exiit, illic non intrauit;
Quod Caper aspiciens interno còrde notauit.

Tandem ad pitanciam moros asportauit,
De quibus auidius Caper manducauit;
[H]edos cibum reliquum duos estimauit,
Sed moros denos et non·minus appreciauit.

Vulpis ait : Recole, frater, quod dixisti;
Legem libens patere quam sponte subisti :
Quod noto fit precium cibi, sic aisti,
Per spes iuro meas, reddes quodcunque uouisti;

Sic [h]edos duodecim coactus est dare,
Et noctis conradium satis emit care.

[*Moralitas.*]

Monet nos hec fabula rufos euitare;
Quos color et fama notat, illis sociare.

XXXIII. — [DE LUPO ROMAM PETENTE ET NAUTA.]

Fuit quondam Presbiter senex et sensatus,
Armentis et ouibus hunde (3) ditatus;
Cuius diu copia Lupus inpinguatus
Incidit in pedicas tandem misere laqueatus.

(1) *Au lieu de* Lupus, *il faut lire :* Vulpis, *génitif de* Vulpes. — (2) *Mieux serait* domum. — (3) *Lisez :* abunde.

Quem, cum captum tenuit, cepit fustigare.
Coactus est ueniam Lupus postulare :
(Fol. 208*a*) Deo, refert, uoueo me non plus peccare,
Et tibi confiteor; pro me, pater alme, precare.

Ne conte[m]pnas lacrimas mentis tam deuote ;
Michi penitenciam coniunge, rogo te.
Nudis, inquid, pedibus ibo Romam pro te,
Atque mei meriti iam participem facio te.

Post ictus et ferulas passionis dire,
Sacer ille Presbiter pietatis mire
Lupo parcit rabido, nolens hunc perire;
Vt commissa luat, Romam quo[que] iussit adire.

Spreta Lupus patria paternoque Lare,
Romam petens illico, peruenit ad mare;
Ad nauem se contulit, uolens tran[s]fretare.
Frater, ait Nauta, transibis non sine quare.

Hic preces multiplicat, illeque negauit.
Lupus ait : Genitor meus prophetauit;
Tria quondam monita michi commendauit :
Hec monstrabo, licet fieri secreta rogauit.

Conducto nauigio receptus est naui,
Afflictus ieiunio sed et fame graui;
Descendebat protinus nauis in conclaui,
Tractus odore cibi simul illectusque suaui.

Quicquid illic reperit, deuorauit totum,
Nil relinquens penitus nec pastum, nec potum;
Tamen habens labium ad orandum motum,
(Fol. 208*b*) Sic iacuit, reddens quasi flexo poplite uotum.

Coram Nauta reddere promissum citatus,
Semel, bis et tertio, est assoniatus;
Tandem post multiplices minas sic est fatus :
Qui bona dat iusto, bonus est de iure uocatus.

Nauta refert : Verum est, sed quid docuisti?
Ante totum sciuimus quicquid nunc dixisti;
Forma reddes alia quid tu promisisti,
Non euades; sic prosit mihi passio Christi.

Post longum letigium (*sic*) rixeque furoris
Replicat op[p]ositum sermonis prioris.
Hinc magis accenditur animus rectoris :
Nos deridet, ait, nichil inde sequetur honoris.

Coram Nauta denique Lupus accercitus (*sic*),
Super rebus grauiter promissis quesitus :
Cautos, ait, faciam uos, licet inuitus :
Qui prauo seruit, arat ille nichil nisi li[t]tus.

[*Moralitas.*]

Tangit hec parabola modum peruersorum,
Qui mala retribuunt pro factis bonorum;
Sanctitatem simulant, vanum cor eorum,
Hi(i)s bona si confers, sunt premia nulla laborum.

XXXIV. — [DE CERVO, HERINACEO ET APRO.]

Ceruus et Hericius (*sic*) agrum conseuere,
Quem, cum seges creuerat, uastauerunt fere.
Super hoc consilium simul iniere,
(Fol. 209*a*) Quis custodiret agrum, sortemque dedere.

Ceruus, custos segetis primo deputatus,
Hanc cum feris reliquis est depopulatus;
Quod cum su(u)us socius fuit perscrutatus,
Rem tulit indigne, dampnum portare grauatus.

Cerue frater, retulit, tu nos ambos prodis :
Ego te solercior omnibus sum modis;
En minus sol[l]icite rem nostram custodis,
Irasci dum tu uicinis pluribus odis.

Si placet, custodia michi deputetur;
Ne pars hec que remanet feris deuoretur,
Si michi vis credere, cum fructu metetur.
Hoc tibi, Ceruus ait, pacto non cura negetur.

Custos agri peruigil circuit attente,
Perterrendo bestias buccina clangente.
Hinc mature tempore messis im[m]inente,
Campum partiri studuit Ceruoque monente.

Tota die pertica illum metientes,
Non secum conueniunt, sed sunt dissidentes.
Conflictu non impari mane concurrentes,
Partibus imparibus, sibi non sunt conuenientes.

Aprum die tertio Ceruus secum duxit;
Formam litis inite prudenter instruxit;
Vt litem dirimeret, iudicem conduxit;
(Fol. 209 *b*) Nam nimis ecce diu litis discordia fluxit.

Aper, sagax arbiter, partes conuocauit.
Stabitis iudicio uos meo? rogauit.
Illis concedentibus, diem protelauit;
Nam nox instabat; sic ad sua quisque meauit.

Mane facto siquidem lis est renouata,
Ab Apro sentencia fertur promulgata :
Hec persona semper sit agri dominata,
Que cicius sepis poterit percurrere prata.

Heu! me, fit Hericius, non est (1) cure
De Cerui longissimo deque modo (2) crure.
Hoc est impossibile, contra ius nature,
Vt michi perueniat illo uictoria iure.

(1) *Ici il faut lire :* non est tibi; *autrement deux syllabes manqueraient au vers.* — (2) *Au lieu de* modo, *lisez :* meo.

In hunc modum queritans, flens domum perrexit;
Quem ut sua mulier dolentem conspexit,
Querere quid hoc sit minime neglexit.
Ille rei seriem fido sermone retexit.

Tunc ait Hericia, ueritate scita :
Notum tibi satis est, quod nos s(c)imus ita
Conformes et similes in hac ambo uita,
Vt mens descernat (*sic*) inter nos nulla perita.

Igitur consilium sanum tibi dabo :
Vobis simul stantibus, ego contra stabo;
Cum ad me cucurrerit, tunc ego clamabo :
Perueni cicius; ex hoc tibi prata negabo.

(Fol. 210*a*) Hoc idem tu facies, donec sit confusus,
Et recedat penitus lassus et illusus.
Hoc artis ingenio Ceruus est conclusus;
Contra spem misero fructus conceditur usus.

[*Moralitas.*]

Igitur a simili Deus, rector poli,
Superbos humiliat, mites iubet coli,
Et, quia non omnia prestat vni soli,
Corporis exigui uires contempnere noli.

Hoc designat fabula, quam modo narrauit,
Vni quod Omnipotens cuncta non donauit;
Sed ex parte erigit quos ex parte strauit :
Consilio pollet cui vim natura negauit.

EXPLICIT.

ROMULI BERNENSIS

FABULÆ,

EX BERNENSIS BIBLIOTHECÆ MS. CODICE 141,
N° 328, EDITÆ.

(Fol. 11 *b*.)

HEC SUNT FABULE ESOPI MORALES, QUAS ROMULUS DE GRECO IN LATINUM TRANSTULIT

I. — [LUPUS ET AGNUS.]

Agnus et Lupus sitientes ad riuulum aquae ex diuerso uenerunt. Sursum bibebat Lupus, et longe inferior Agnus. Lupus sibi aquas summe turbari censetur, et dicit ab Agno. Agnus pacienter sibi respondit, dicens aquam decurrere non nisi ad inferiora et non conuerso. At Lupus ait : Tu maledicis michi. At ille : Non maledixi tibi. Tuus pater, inquit Lupus, multa mala intulit michi. Et sic altercando Lupus Agnum com(m)edit.

Sic da[m]pnosi et oppr(a)essores sine causa innocentes opprimunt.

II. — [MUS ET RANA.]

Mus enim, vt flumen transiret, auxilium a Rana petiit. Illa autem Murem ad pedem sibi ligauit, et natare c[o]epit. In medio autem flumine Rana se submersit. Cumque Mus, defendendo se, supernataret, Miluus, in aere volans, Murem cum vngulis rapuit simul et Ranam pendentem sustulit.

Sic maiores et minores inter se disceptantes. Sic etiam dyabolus animam et corpus dissipat.

III. — [CANIS PER FLUVIUM CARNEM FERENS.]

Canis enim, flumen transiens, frustum carnis cum osse gerebat in ore suo, cuius vmbram cum vidisset in aqua, aperiens os suum vt illud cuius vmbram vidit caperet; mox illud frustum quod in ore gerebat, cecidit in aquam, et sic vtrumque perdidit.

Ita qui alium quaerit suum perdit.

IV. — [LUPUS ET GRUS.]

Lupus enim dum ossa deuoraret, vnum ex illis gutturi inh[a]esit. Et, mori timens, se curanti magnum pr(a)etium promisit. Rogatur ergo Grus longo collo vt Lupo praestaret curacionis remedium. Cumque assentiret et in os Lupi caput suum posuisset ac inde os extraxisset, a Lupo curato promissum sibi petijt persolui. Cui Lupus respondit : Sufficere tibi debet quod caput tuum incolome ex ore meo extrahere permisi. Et noluit se appr(a)eciari, sicut sibi promisit.

Sic multi de beneficijs acceptis inimici erunt.

V. — [VACCA ET CAPELLA, OVIS ET LEO.]

Uacca enim et Cap(pr)ella et Ouis se sociauerunt Leoni. Qui cum venantes ceruum cepissent, factis quatuor pertibus (*sic*), Leo sic ait : Ego primus caput cum collo volo, quod Leo rex sum animalium. Secunda pers mea est, quod fortior vobis sum. Terciam mihi defendo, quod citius uobis cucurri. Quartam vero qui tetigerit, inimicum me habebit. Sicque totam praedam sola improbitas abstulit.

VI. — [LEO SENEX, APER, TAURUS ET ASINUS.]

Leo, senio confectus et uiribus destitutus, cum iaceret spiritum trahens, Aper ad eum uenit, et, iratus propter illata, dente ipsum percussit. Insuper et T(h)aurus confodit. Asinus frontem cum calce volnerauit. Ille autem, cum gemitu suspirans, sic dixisse fertur : Cum enim esset virtus, fuit honor et timor, ita vt omnes mea visione fugerent. Et quomodo nunc

tractor? Pluries enim beniuolos (*sic*) non l[a]esi, sed auxiliatus fui : ipsi malignantur michi. Et quod sum sine uiribus, nullus est michi honor pristinus.

(Fol. 12*a*.) — VII. — [ASINUS DOMINO BLANDIENS.]

Asinus, cum uideret co(c)tidie Catello blandiri Dominum et eadem mensa eius sectari, ait : Si animal immundum et inutile sic diligit Dominus meus et eius familia, quantum me, si homini obsequia fecero, diligeret? Melior enim ego sum Cane et vtilior in multis. Eleuans igitur Asinus ambos pedes ant[er]iores imposuit humeris Domini sui, lingua lingens et maculas tergere volens. Dominus autem, pondere suo praegrauatus, clamans (*sic pro* clamat) ad familiam : fustibus et lapidibus caedentes, semiuiuum ipsum ad praesepia religauerunt.

Sic, etc.

VIII. — [LEO ET MUS.]

Leone enim dormiente in silua, Mus super eum transiuit. Expergesitaque (*sic pro* Expergefactusque) Leo miserum Murem comprehendit. Qui ueniam sibi rogabat, quod ignoranter et sine malicia fecerat. Leo autem parum vindicte in Mure conmisit et dimisit eum. Post paucos vero dies Leo in retia cecidit. Captus rugiebat. Mus autem eadem, vt hoc agnouit, ad ipsum cucurrit non inmemor beneficii sibi ab eo impensi, corrosit ligaturas et Leonem soluit.

Sic, etc.

IX. — [VESPERTILIO SUPERBUS ET PAVONES.]

Uespertilio pennas quasdam Pauonum, quae ceciderant, sustulit, et inde se ornauit, sociosque contempnere c[o]epit. Ad gregem Pauonum se inmiscuit; at illi ignoto et impudenti pennas cum rostris, calcibus et morsibus acceperunt, miserumque et semiuiuum relinquentes. At ille, non expauescens nec erubescens, ad proprium genus redijt, vbi tunc vna earum [auium] dixit : Si vestes tuas quas natura tibi dedit amasses, nec ab illis iniuriam passus nec a nobis expulsa (*sic*) fuisses.

X. — [CERVUS AD FONTEM.]

Ceruus, aquam de fonte bibens, sua cornua vidit et nimium laudare c[o]epit; crura uero tenu[i]a vituperare c[o]epit. Cumque venatores et canes audiret, fugere c[o]epit. At vbi eum silua suscepit, (et) magnitudo illa cornuum venantibus retinuit. Tunc, mortem suam videns, ait : Quae michi erant vtilia vituperaui, et dampnosa laudaui.

Sic quidam sunt qui potius picturam quam virtutes diligunt.

XI. — [FORMICA ET MUSCA.]

Formica et Musca quae earum melior esset inter se conferebant. Musca autem ait : Numquam te meis poteris comparare laudibus. In sacrificiis enim prima gusto. In capite regum sedeo, et in pr(a)etiosis puellis oscula dulcia figo, et in mensis regiis sum ego. De quibus omnibus tu nichil habebis. At Formica ait : Contra te dicis. In faustis laudas oportuni tatem (*sic*) tuam. Non optata, non uocata venis; sed ubique fugaris. In [a]estate volas; sed in hyeme non volas nec apparebis. Ego vero in hyeme et [a]estate sum secura.

XII. — [RANA RUPTA ET BOS.]

Rana enim in prato quodam vidit pascentem Bouem, putauitque se posse fieri talem, et inflans se natos suos interrogauit, dicens : (fol. 12*b*) Sumne talis vt Bos iste? Dixerunt : Non. At illa iterum se inflauit et ait : Quomodo modo? Et illi responderunt : Nichil simile. Tercio cum se inflaret, rupta pelle mortua est.

Ideoque uolgo (*sic*) dicitur : Noli te inflare ne crepes.

XIII. — [AVES, QUADRUPEDES ET VESPERTILIO.]

Quadrupedia cum Auibus bellum gerebant : vna (*sic pro* nulla) pars alteri cedebat. Tandem Vespertilio, dubius et

graues euentus timens, quod magna fuit acies Quadrupedum, (et) contulit se ad eos. Cumque Auibus victoria cessisset, tandem reddita pace pristina inter Aues et Quadrupedes, Vespertilio, Auium sententia dampnatus eo quod suos reliquisset, plumis suis expoliatus est, et a luce fugiens, nocte semper volans, etc.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES FABLES LATINES CONTENUES DANS CE VOLUME.

A

B

Nos d'ordre.

24. La Belette et L'Homme : 15, 141, 169, 212, 255, 334, 360, 433, 468, 491, 627.
25. La Belette et les Rats : 40, 224, 444, 503, 631.
26. Le Bélier, les Brebis et le Loup : 312.
27. Le Bélier et son Maître : 311.
28. Le Berger et la Chèvre : 77.
29. Les Bergers et les Loups : 603 (voir les nos 177 et 200).
30. La Biche et son Faon : 611.
31. Le Bœuf et le Loup : 550 (voir le no 62).
32. Le Bœuf et le Veau : 70, 185, 218, 342, 439, 472, 498, 629.
33. Le Boucher et le Singe : 30.
34. Les trois Boucs et le Cheval : 231, 451, 510 (voir le no 63).
35. Le Bouvillon, le Lion et le Voleur : 20.
36. La Brebis, le Cerf et le Loup : 13, 163, 209, 331, 358, 390, 431, 466, 488, 634.
37. La Brebis, le Chien et le Loup : 13, 132, 158, 196, 247, 263, 305, 318, 353, 384, 400, 419, 456, 475, 515, 567, 656, 716.
38. Le Buffle, le Loup et le Lion : 516, 568, 658, 717 (voir le no 292).

C

39. Le Castor : 79.
40. Le Cerf à la fontaine : 11, 146, 177, 216, 239, 258, 268, 307, 339, 361, 391, 410, 438, 472, 496, 534, 585, 686, 737, 761.
41. Le Cerf et les Bœufs : 24, 148, 181, 186, 222, 346, 363, 443, 501, 630.
42. Le Cerf, le Hérisson et le Sanglier : 755.
43. Le César et l'Esclave de l'atrium : 22.
44. Le Chapon et l'Épervier : 350, 364.
45. Le Chasseur, le Lièvre et le Laboureur : 286.
46. Le Chat mitré : 646.
47. Le Chat et le Renard : 277, 551, 614.
48. Le Chauve et le Jardinier : 139.
49. Le Chauve et la Mouche : 58, 155, 164, 209, 269, 331, 359, 402, 431, 466, 488, 626, 650.
50. Les deux Chauves : 61.
51. La Chauve-Souris et les Plumes de Paon : 760 (voir les nos 90 et 133).



Nos d'ordre.

83. Le Citadin et son Choucas : 597.
84. Le Combat des Rats et des Belettes : 43.
85. Le Coq porté en litière par les Chats : 74.
86. Le Coq et son Maître : 313.
87. Le Coq et la Perle : 35, 131, 190 et 190, 195, 246, 262, 316, 352, 384, 418, 461, 474, 513, 564, 654, 714.
88. Le Coq, la Souris et le Chat : 369.
89. Les deux Coqs et l'Épervier : 133.
90. Le Corbeau paré des plumes du Paon : 603 (voir les nos 51 et 133).
91. Le Corbeau et les Oiseaux : 229, 453, 509, 633.
92. Le Corbeau et ses Petits : 612.
93. La Corneille altérée : 230, 451, 509, 633.
94. La Corneille et le Bélier : 625 (voir le n° 95).
95. La Corneille et la Brebis : 78, 152, 232, 452, 512, 546, 712, 752 (voir le n° 94).
96. La Corneille et l'Hirondelle : 381.
97. La Couleuvre et son Bienfaiteur : 50, 134, 179, 199, 248, 320, 354, 385, 421, 457, 478, 625.
98. La Courtisane et le Jeune Homme : 79, 179, 218, 270, 341, 446, 498, 535, 586, 687, 738.
99. De la crédulité et de l'incrédulité : 33.
100. Le Cuisinier et le Chien voleur : 381.

D

101. Les Défauts des Hommes : 46.
102. Le tyran Démétrius et le poète Ménandre : 57.
103. Le Dérèglement des Femmes : 70, 177, 217, 438, 496, 647, 651.
104. Le Dragon et l'Homme : 595.
105. Le Dragon, le Paysan et le Renard : 276.

E

106. L'Enfant qui se noie et le Chien qui le sauve : 311.
107. L'Enfant et la Couleuvre : 633 (voir le n° 108).
108. L'Enfant et le Scorpion : 230, 451, 509 (voir le n° 107).



F

G

Nos d'ordre.

136. Les Grenouilles qui demandent un roi : 6, 138, 175, 204, 252, 312, 326, 356, 364, 389, 426, 462, 484, 526, 578, 672, 728.

137. Les Grenouilles et le Soleil : 8, 134, 161, 197, 264, 319, 353, 401, 420, 456, 476, 517, 569, 719 (voir le nº 7).

138. Les Grenouilles et les Taureaux : 18.

139. La Grue, la Corneille et le Maître : 138 (voir le nº 142).

H

140. La Hache et les Arbres : 146, 183, 220, 241, 259, 343, 362, 441, 473, 499, 536, 587, 690, 740.

141. Le Hibou, le Chat et la Souris : 140.

142. L'Hirondelle et les Moineaux : 557, 643 (voir le nº 139).

143. L'Homme en mal d'enfant : 529, 676, 731 (voir les nos 208 et 302).

144. L'Homme en prière à l'église : 596.

145. L'Homme qui navigue sur mer : 645.

146. L'Homme, le Bouc et le Cheval : 600.

147. L'Homme et le Lion : 150, 231, 510, 544, 623, 750.

148. Les deux Hommes, l'un véridique et l'autre menteur : 150, 227, 243, 408, 449, 507, 542, 549, 620, 652, 706, 747.

I

149. L'Imperfection humaine : 64.

150. Les Inconvénients des richesses : 47.

J

151. Le Jeune Homme qui veut entrer en religion : 310

152. L'impudent Joueur de flûte : 61.

153. Le Juif et l'Échanson du Roi : 347, 364.

L

154. Le Laboureur et le Chevalier : 347.

155. La Laie en gésine et le Loup : 75, 180, 205, 253, 266, 327, 356, 389, 428, 463, 485, 528, 580, 674, 730.

156. Le Lièvre et les Cornes de cerf : 559, 644.



Nos d'ordre.

Nos d'ordre.

183. Le Loup et le Chevreau : 153, 159, 208, 253, 330, 358, 390, 416, 430, 465, 487.

184. Le Loup et le Chien : 31, 147, 182, 220, 242, 260, 344, 363, 413, 441, 500, 536, 588, 691, 740.

185. Le Loup et la Cigogne : 248 (voir le n° 188).

186. Le Loup, le Corbeau et le Bélier : 598.

187. Le Loup et l'Escarbot : 560, 601.

188. Le Loup et la Grue : 9, 154, 161, 198, 235, 319, 354, 385, 392, 420, 457, 477, 518, 569, 659, 720, 759 (voir le n° 185).

189. Le Loup pris au piège et le Hérisson : 640.

190. Le Loup et le Hérisson poursuivis : 608.

191. Le Loup et le Masque de théâtre : 175, 210, 332, 365, 432, 467, 489 (voir le n° 263).

192. Le Loup et le Mouton : 362, 365, 557 (voir le n° 176).

193. Le Loup et le Pigeon ramier : 644.

194. Le Loup et le Renard affamé : 311.

195. Le Loup à qui le Renard conseille de pêcher : 282, 308.

196. Le Loup, le Renard et son Fils : 293.

197. Le Loup et le Renard jugés par le Lion : 610 (voir le n° 198).

198. Le Loup et le Renard jugés par le Singe : 10, 141, 211, 269, 334, 360, 468, 491, 647 (voir le n° 197).

199. Les deux Loups : 610.

200. Les Loups et les Brebis : 146, 183, 219, 259, 343, 362, 394, 440, 473, 499, 535, 586, 688, 739 (voir les nos 29 et 177).

M

201. Le Maître avare, le Chien et le Loup : 287, 309.

202. Le Maître et l'Esclave : 615 (voir le n° 121).

203. Le Marchand et l'Ane : 148, 180, 184, 222, 243, 261, 345, 363, 443, 501, 630 (voir le n° 17).

204. Le Marchand et sa Femme infidèle : 379.

205. Le Médecin malgré lui : 370.

206. Le Milan et les Colombes : 19, 139, 176, 205, 252, 327, 356, 389, 405, 427, 463, 484, 527, 579, 673, 729.

207. Le Moineau et le Lièvre : 9, 152, 399.

208. La Montagne en mal d'enfant : 52, 185, 206, 238, 328, 357, 411, 428, 464, 485, 625 (voir les nos 143 et 302).

209. La Mouche et le Chameau : 624 (voir le n° 248).



N

O

P

Nos d'ordre.

233. La Paysanne et sa Vache : 369.
234. Le Peintre et sa Femme : 611.
235. La Perdrix et le Renard : 142 (voir le n° 258).
236. Le Père et ses trois Fils : 291.
237. Phèdre à ses détracteurs : 44.
238. Phèdre sur l'emploi du nom d'Esope : 57.
239. Phèdre et l'Envie : 51.
240. La Pie et sa queue : 413.
241. Du plaisant et du sévère : 36.
242. Le grand Pompée et le Soldat : 68.
243. Les Porcs et le Blaireau : 639.
244. Les deux Prétendants, l'un riche et l'autre pauvre : 73.
245. Le Prêtre et le Loup : 642.
246. Prométhée : 47.
247. Prométhée ivre : 47.
248. La Puce et le Chameau : 153, 180, 231, 271, 411, 452, 511, 393, 393, 545, 750 (voir le n° 209).

Q

249. Les Quadrupèdes et les Oiseaux : 144, 215, 240, 257, 338, 361, 436, 471, 494, 532, 584, 683, 736, 761.

R

250. Le Rat, son Fils, le Coq et le Chat : 313.
251. Le Rat et la Grenouille : 132, 159, 196, 235, 247, 263, 305, 317, 353, 384, 395, 418, 455, 475, 514, 565, 656, 716, 758.
252. Le Rat invité par la Grenouille à dîner : 287, 309.
253. Le Rat de Ville et le Rat des Champs : 135, 165, 199, 248, 321, 354, 386, 421, 458, 478, 519, 571, 660, 721.
254. Le Renard changé en homme : 191, 446.
255. Le Renard et l'Aigle : 17, 135, 166, 207, 249, 322, 355, 386, 404, 422, 459, 479, 520, 573, 662, 722.
256. Le Renard et le Bouc : 45.
257. Le Renard et la Cigogne : 16, 154, 166, 209, 254, 268, 306, 331, 359, 391, 432, 466, 489, 626.
258. Le Renard et le Coq : 274, 308, 598 (voir le n° 235).



T

Nos d'ordre.
288. Le Taureau et le Moucheron : 144, 393.
289. Le Taureau et le Veau : 63, 191, 447.
290. Le Temps : 63.
291. Le Terreniole et le Renard : 80.

V

292. La Vache, la Chèvre, la Brebis et le Lion : 8, 134, 160, 197, 235, 247, 264, 306, 318, 353, 385, 397, 419, 456, 476, 516, 568, 718, 759 (voir le n° 38).
293. Le Vautour et l'Aigle : 395.
294. La Vérité et le Mensonge : 66.
295. Le Verrat, les Agneaux et le Loup : 273, 307.
296. La Veuve et le Soldat : 72, 217, 258, 340, 391, 439, 497, 534, 585, 738.
297. Le Vieillard et son Fils : 646.
298. La Vieille et l'Amphore : 28.
299. La Vieille Femme, la Jeune et le Jeune Homme : 20.
300. La Vipère et la Lime : 45, 146, 182, 219, 259, 271, 342, 362, 400, 440, 472, 498, 643.
301. Le Voleur et le Diable : 593.
302. Le Voleur et l'Escarbot : 590 (voir les nos 143 et 208).
303. Le Voleur et la Lanterne : 46.
304. Le Voyageur et le Corbeau : 77.

INDEX.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI ET VETERUM EJUS IMITATORUM TAM DIRECTORUM QUAM INDIRECTORUM FABULÆ LATINÆ.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI FABULÆ VETERES ET NOVÆ.

PHÆDRI AUG. LIBERTI LIBER SECUNDUS.

INCIPIT LIBER FELICITER.

INCIPIT LIBER III.

INCIPIT LIBER IV.

INCIPIT LIBER V.

APPENDIX.

CODICUM QUINQUE PHÆDRIANORUM SCRIPTURÆ SPECIMINA.

CODICUM QUINQUE PHÆDRIANORUM DISSIMILES LECTIONES.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI VETERUM IMITATORUM DIRECTORUM FABULÆ.

FABULÆ ANTIQUÆ, ETC.

PHÆDRIANE FABULÆ, ETC.

PHÆDRI AUGUSTI LIBERTI VETERUM IMITATORUM INDIRECTORUM FABULÆ.

ROMULI VULGARIS FABULARUM LIBRI IV, ETC.

VINCENTII BELLOVACENSIS ROMULEÆ FABULÆ.

ROMULI VULGARIS BREVIATÆ FABULÆ, ETC.

MONACHII ROMULEÆ ET EXTRAVAGANTES FABULÆ, ETC.

APPENDIX.

FABULÆ EXTRAVAGANTES EX VETUSSIMA EDITIONE ULMENSI EXTRACTÆ.

BERNÆ ROMULEÆ ET DIVERSÆ FABULÆ, ETC.

GUALTERI ANGLICI FABULÆ, ETC.

APPENDIX PRIOR.

GUALTERI ANGLICI FABULARUM SUBDITICIÆ MORALITATES, ETC.

APPENDIX ALTERA.

FABULÆ ELEGIACIS VERSIBUS EXPRESSÆ, ETC.

GUALTERIANÆ FABULÆ, ETC.

ALEXANDRI NEQUAM NOVUS ÆSOPUS.

ROMULI VINDOBONENSIS FABULÆ, ETC.

VINDOBONÆ ROMULEÆ FABULÆ, ETC.

ROMULI FLORENTINI FABULARUM LIBRI TRES, ETC.

ROMULI NILANTII FABULÆ, ETC.

ROMULI ANGLICI NONNULLIS EXORTÆ FABULÆ, ETC.

ROMULI ANGLICI CUNCTIS EXORTÆ FABULÆ, ETC.

FABULARUM QUÆ ROMULI ANGLICI CUNCTIS EXORTÆ SUNT APPENDIX.

EX ROMULO NILANTII ORTÆ FABULÆ METRICÆ, ETC.

EX ROMULO NILANTII ORTÆ FABULÆ RHYTHMICÆ, ETC.

ROMULI BERNENSIS ROMULEÆ FABULÆ, ETC.

Paris. — Typ. Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob. — 30700.

